

L'INTÉGRALE  
5

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



GIR.

DARGAUD



L'INTÉGRALE  
5

CHARLIER

# BLUEBERRY

GIRAUD



DARGAUD

PARIS BARCELONE BRUXELLES HONG KONG LAUSANNE LONDRES MONTREAL NEW YORK SHANGHAI



Cher lecteur,

Ce cinquième tome de l'intégrale *Blueberry*,  
prévue en 9 volumes, reprend les pages de la série qui ont été  
publiées dans *Pilote*, du 10 septembre 1970 au 9 novembre 1972.  
Nous avons scanné les mises en couleurs originales des albums,  
qui avaient été validées ou refaites par Jean Giraud. Pour retrouver  
un peu de l'esprit feuilletonnant du journal, où les pages étaient  
le plus souvent publiées par deux et en vis-à-vis, nous avons  
démarré chaque histoire en page de gauche.

Nous vous souhaitons une merveilleuse lecture de l'une  
des œuvres les plus mythiques de la bande dessinée.

L'éditeur tient tout particulièrement à remercier  
Isabelle Giraud et Philippe Charlier  
pour leur collaboration et leur soutien.

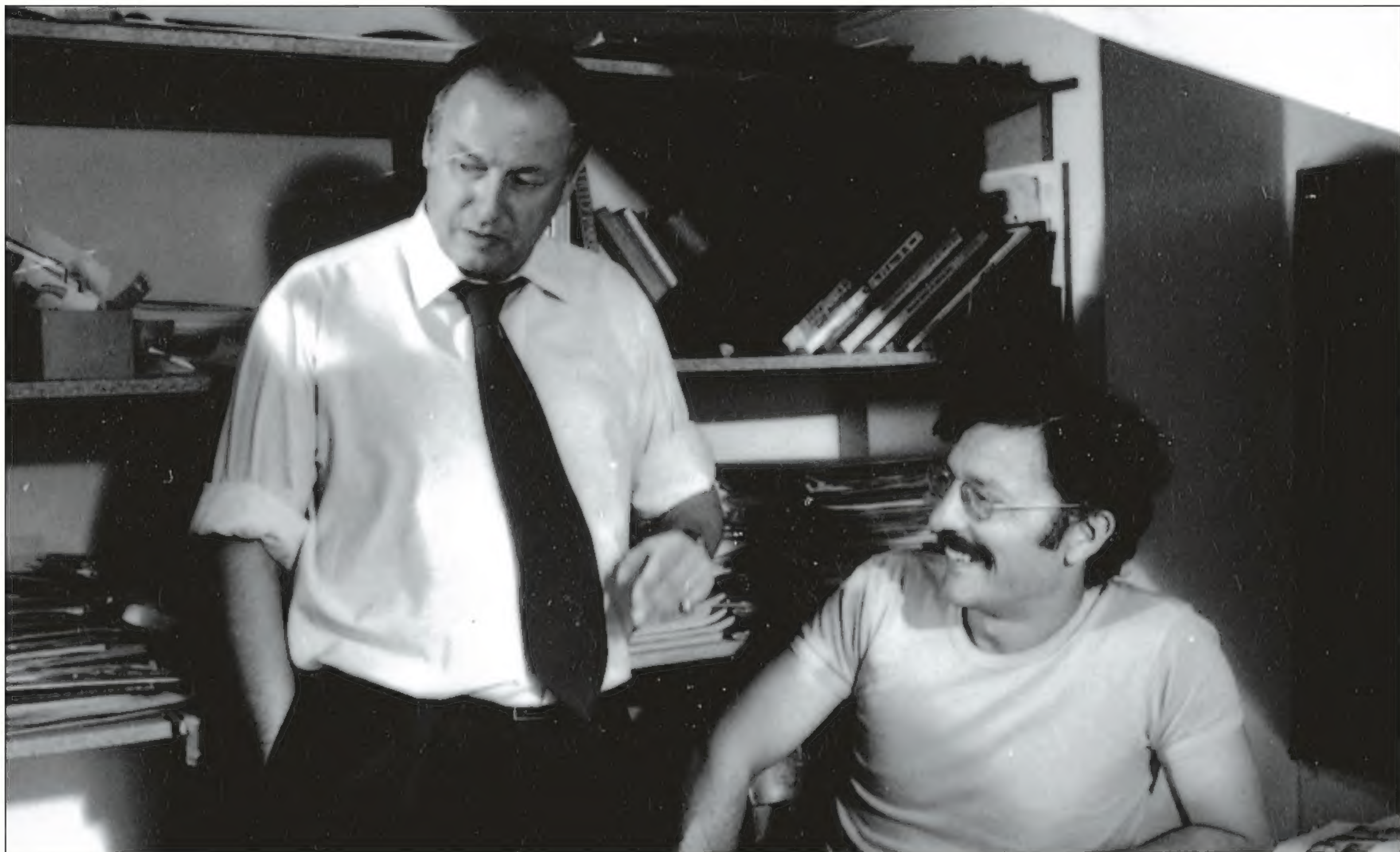
---

**CHIHUAHUA PEARL** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 566 du 10 septembre 1970 au n° 588 du 11 février 1971.  
Première édition en album en 1973 chez Dargaud.

**L'HOMME QUI VALAIT 500 000 \$** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 605 du 10 juin 1971 au n° 627 du 11 novembre 1971.  
Première édition en album en 1973 chez Dargaud.

**BALLADE POUR UN CERCUEIL** a été prépublié dans *Pilote Hebdo*,  
du n° 647 du 30 mars 1972 au n° 679 du 9 novembre 1972.  
Première édition en album en 1974 chez Dargaud.





Charlier et Giraud en 1974, en pleine séance de travail dans l'atelier du dessinateur, pour les besoins d'un reportage télévisé.

## BLUEBERRY À LA CROISÉE DES CHEMINS

Après l'époustouflant diptyque de *La Mine de l'Allemand perdu* et du *Spectre aux balles d'or*, Jean-Michel Charlier propose à Jean Giraud un synopsis de l'histoire du trésor des confédérés. Passé un premier mouvement de recul (deux histoires de trésor coup sur coup, ça fait beaucoup)<sup>(1)</sup>, le dessinateur accepte, et les deux compères se lancent dans ce qui va devenir un des sommets narratifs et graphiques de la série et de la bande dessinée... Un sommet aux allures de descente aux enfers pour ce pauvre Blueberry...

Cela faisait quelques albums que l'on s'en rapprochait, de l'enfer. Dans *Général "Tête Jaune"*, lorsque ce dernier lançait un « *Go to hell* » bien senti à Blueberry, celui-ci lui répliquait : « Nous y sommes déjà, sir. » Et *La Mine de l'Allemand perdu* et *Le Spectre aux balles d'or*, avec ses vieillards avides et sa mesa désertique infernale, nous en avaient aussi donné un avant-goût des plus prononcés. On sentait, avec ces titres, un infléchissement dans les thèmes et le traitement de la série, plus adulte et moins ado qu'auparavant. Certes, depuis *Fort Navajo*, Blueberry est un personnage

non conformiste, militaire indiscipliné, bagarreur et borné. Il tranche avec le héros de western policé et propre sur lui. Et son côté mauvais garçon s'est accentué au fil des épisodes, eux-mêmes de plus en plus sombres et réalistes à partir du cycle du cheval de fer. Mais *Chihuahua Pearl*, *L'homme qui valait 500 000 \$* et *Ballade pour un cercueil* vont faire voler en éclats le peu de valeurs militaires et de foi en l'humanité qu'il restait à notre brave lieutenant. Ou plutôt ex-lieutenant, puisque dès la planche 12 de *Chihuahua Pearl*, Blueberry se fait chasser ignominieusement (selon l'expression « charlièresque » consacrée) de l'armée. Il devient une sorte d'infiltré, un mercenaire occulte pour le compte de son gouvernement, et part à la chasse au trésor des confédérés. Sa couverture : un avis de recherche pour meurtre qui va lui tenir lieu de papier d'identité pour la demi-douzaine d'albums qui suivront. De quoi convaincre le plus corrompu des *federals* mexicains... Une chasse commence, un jeu de piste et de dupes haletant qui s'étalera dans *Pilote* sur 154 planches et deux années, laissant pantelants les lecteurs de la série. De la première à la dernière planche, ils auront subi, avec ravissement, les turpitudes de Blueberry et de ses acolytes dans un univers de western de plus en plus sauvage et glauque.



## CROSSROAD

À ce moment de leurs carrières professionnelles respectives, les auteurs sont l'un et l'autre, pour des raisons différentes, à la croisée des chemins. À *Pilote*, Jean-Michel Charlier se sent de moins en moins impliqué : le journal devient de plus en plus adulte, contre le gré du scénariste, qui s'oppose en cela à son vieil ami et corédacteur en chef René Goscinny qui, lui, a envie de faire un *Mad* à la française. « J'ai proposé, nous dit Charlier, qu'à ce moment-là, on crée un second journal qui soit, pour les plus âgés, la suite normale de *Pilote*. Malheureusement, Dargaud n'avait pas les moyens financiers de lancer une nouvelle revue. Donc on a préféré changer complètement *Pilote*. » Malgré un certain fair-play de Charlier, l'épisode ainsi que des rapports de plus en plus tendus avec l'éditeur Georges Dargaud font qu'il s'investit de moins en moins dans le journal, même s'il est toujours présent avec ses séries vedettes, *Tanguy et Laverdure* et *Blueberry*. Il reste également directeur littéraire chez Dargaud, et, sous ce titre, lance plusieurs collections, comme « Les grands de tous les temps » ou « La fantastique épopée du Far West », de son ami George Fronval. Mais d'autres sirènes l'appellent : celles de la télévision. Cela a commencé avec *Tanguy et Laverdure*, et l'extraordinaire succès du feuilleton télé. De fil en aiguille, le scénariste de BD devient scénariste pour le petit écran. Puis son immense documentation accumulée pendant des années lui donne des idées de documentaires. Ce seront les formidables « Dossiers noirs » de Jean-Michel Charlier, qui font encore référence aujourd'hui, dans lesquels il s'amuse à montrer le dessous des cartes de certains grands événements de l'histoire récente ou moins récente. Il décryptera ainsi pour les téléspectateurs les secrets de l'assassinat de Kennedy, l'histoire des producteurs de pétrole ou de la révolution mexicaine... Mais ce sera pour plus tard, après 1972, année où il finira par abandonner sa charge de directeur littéraire chez Dargaud.

## MOEBIUS EN EMBUSCADE

Quant à Jean Giraud, lui aussi a des envies de changements. Son style graphique évolue, et on peut voir, dans *Pilote*, apparaître des illustrations hachurées de plus en plus marquées, propres au style Moebius. Ce nom, il l'avait utilisé en premier pour des récits complets dans *Hara Kiri* dans les années 1960. Il s'en était servi également pour des illustrations aux éditions Opta.



1, Gir : Quand je fais *Blueberry*, j'ai parfois un peu honte. Comme si, pour distraire les gens, je dessinais des petites histoires basées sur des faits qui se seraient déroulés, je ne sais pas... dans les camps de concentration. En mettant en scène des Juifs, des nazis, tout ça...  
2, Vine Deloria : Vous voulez que je vous envoie des scénarios ?

© GIRAUD

Ci-dessus : dans le *Pilote* hebdomadaire n° 651 du 27 avril 1972, Gir rencontre Vine Deloria, célèbre activiste de la cause amérindienne...

Page de droite : les participations de Jean-Michel Charlier à *Pilote* se font de plus en plus rares. Ici, une collaboration avec le dessinateur virtuose Alexis pour six planches à propos des « Mauvaises bandes dessinées », dans le *Pilote* annuel 1972.

Mais, pour l'instant, il signe encore Gir ou Giraud ses différents travaux dans le journal, que ce soit pour illustrer des articles de Stanislas (pseudo de René Goscinny) ou de Gotlib, pour des actualités ou pour des scénarios pour d'autres dessinateurs comme Michel Auclair ou Tardi – dans *Blueberry*, depuis *La Mine*, il s'implique aussi davantage dans l'histoire par des retours, des suggestions, parfois même en changeant un dialogue, toujours avec l'accord du scénariste. Les influences visuelles de la série sont, selon les propres dires de Giraud, surtout cinématographiques. Les références aux films sont légion dans ses dessins et illustrations et, souvent, il traduit la quintessence d'une image, d'une scène vue dans un film, la digérant littéralement pour en faire sa chose. La couverture de *Ballade pour un cercueil*, par exemple, est inspirée d'une séquence de *La Prisonnière du désert*, de John Ford. Cette tendance, ainsi qu'une quête perpétuelle de changement et d'évolution, poussent son dessin vers davantage de détails. Hachures et points deviennent systématiques, conférant à son style un aspect de gravure. Comme dans les westerns spaghetti, la crasse est omniprésente dans *Chihuahua Pearl*, au début de l'album, *Blueberry* est déguenillé, sale, mal rasé, et l'on sent presque l'odeur rance de la sueur de plusieurs jours qui émane de lui (ce que nous confirme





Les journaux, destinés à la Jeunesse (et chacun sait que les jeunes, ça va de 7 à 77 ans !) sont soumis au contrôle strict d'une Commission de Surveillance, notamment chargée du tri, entre les « BONNES » bandes dessinées et les « MAUVAISES », vouées aux gémonies. A l'usage de ses collaborateurs (talentueux) et de ses lecteurs, désireux de faire carrière dans la B.D. (les pauvres !) PILOTE se devait de publier et d'expliquer certaines directives, tirées, mot pour mot, des travaux de la Commission et grâce auxquelles, ils pourront éviter dorénavant les foudres de la Censure.

Il est intolérable de représenter l'existence comme devant être employée à déjouer les embûches, à conjurer des périls extrêmes, à redresser des torts abominables, à lutter contre le mensonge, l'iniquité, la trahison, l'égoïsme...

COMME CECI...

...Il faut peindre la vie, telle qu'elle est, sous des couleurs sereines, génératrices d'optimisme et d'espoir et de façon à ne pas démoraliser l'âme enfantine...

COMME CECI...





le commandant du fort, qui lui enjoint de prendre un bain). Les rapports humains dans ces albums deviennent âpres. La narration s'en ressent, avec un découpage de plus en plus cinématographique, dynamique, Gir multipliant les audaces graphiques tout en restant dans le style lâché réaliste qui est devenu la marque de la série. Un style cependant très fouillé, détaillé, mais qui garde une grande lisibilité. Les passions humaines, l'avidité, la jalousie, la violence et la misère n'ont jamais été montrées de façon aussi crue. Et le lecteur adore cette collaboration osmotique entre les deux complices, Charlier feuilletoniste au sommet de son art, et Giraud, dessinateur en état de grâce : semaine après semaine, dans *Pilote*, ils tiennent en haleine le lecteur, en racontant cette quête insensée d'un trésor hypothétique.

## ET CHARLIER ET GIRAUD CRÉÈRENT CHIHUAHUA PEARL

Autre nouveauté, l'apparition d'une femme, et qui plus est d'une femme de tête – fort bien faite, la tête, d'ailleurs, mais là n'est pas la question ! C'est la troisième à avoir un rôle d'importance dans la série (la première étant Miss Muriel dans *Fort Navajo*, et la deuxième Miss Marsh dans *L'homme à l'étoile d'argent*), mais c'est la seule à se tenir sur un pied d'égalité avec les hommes. Non seulement elle leur tient tête, mais elle porte la culotte, littéralement. Certes, du coup c'est une garce, manipulatrice et égoïste, une femme fatale pour Blueberry. Mais les deux auteurs en font d'abord une femme forte et lui donnent une personnalité dont la psychologie est expliquée par des motifs plus complexes que le simple appât du gain. Elle partage avec Blueberry un certain entêtement, mais l'attraction que ressent l'ex-lieutenant ne semble pas complètement partagée : dans *Chihuahua Pearl*, le baiser, au débotté, de la planche 43 (le premier en treize albums si l'on excepte le chaste baiser sur la joue de Miss Muriel dans *Tonnerre à l'Ouest*) est sanctionné par une claque retentissante et sans appel. Chihuahua est belle, mais elle est surtout intelligente, elle a des griffes, sait se servir d'une arme et n'hésite pas à tirer...

*L'Éditeur*

1. « La seule fois où je n'ai pas été d'accord sur l'idée initiale d'une histoire et où je l'ai fait modifier, c'est sûr *Chihuahua Pearl*. On venait juste de cavalier après un trésor dans l'épisode de *Prosit Luckner* et on allait repartir à la poursuite d'un autre trésor : j'ai pensé qu'il serait mieux qu'au lieu d'en chercher un, le personnage possède déjà un trésor qu'on essaye de lui piquer. »

Extrait de *Dr Moebius et Mr Gir*, entretiens avec Jean Giraud, par Numa Sadoul – Casterman

Ci-contre : Le dernier visage de Blueberry. Illustration ayant servi à une affiche promotionnelle pour la sortie de l'album *Ballade pour un cercueil*, en 1974







## montrez les dents !

### Ultra Brite

### vous met le succès à la bouche

**ultra brite**  
LE DENTIFRICE AU GOÛT SAUVAGE

Ultra-Brite c'est le nouveau dentifrice au goût un peu fou, ultra-réfrigérant : le goût surprenant de la blancheur. Montrez les dents ! parce que Ultra-Brite donne à vos dents une blancheur insolente et à votre bouche une nouvelle force de séduction. Ultra-Brite le dentifrice qui vous fait oublier tous les autres dentifrices.

### le nouveau dentifrice au goût sauvage

DR

Pour la couverture de Chihuahua Pearl, Jean Giraud a détourné une publicité pour une célèbre marque de dentifrice...

dargaud presente  
UN NOUVEAU BLUEBERRY

# L' HOMME QUI VALAIT 500 000 \$

## DARGAUD EDITEUR

EN VENTE ICI

© CHARLIER / GIRAUD DARGAUD

Affiche promotionnelle pour L'homme qui valait 500 000 \$.



## PILOTE EN FAIT TOUT UN MONDE !

Le 8 septembre 1971, Noël-Jean Bergeroux fait paraître un édito dans *Le Monde* dans lequel, suite à un numéro spécial de *Pilote* sur la Saint-Georges où les dessinateurs s'étaient amusés à caricaturer Pompidou, il accuse le journal d'être récupéré par le pouvoir et, surtout, de faire de la bande dessinée basement commerciale. En tête de ligne, bien sûr, *Tanguy et Laverdure* et ses auteurs Jean-Michel Charlier et Jijé. C'est tout le journal qui répondra sur le ton de l'humour à l'éditorialiste pas très (ou un peu trop) inspiré, dans le *Pilote* n° 622 du 7 octobre 1971.

Voici les réactions de Jean Giraud qui, pour l'occasion, « croque » son ancien maître Jijé sur sa table à dessin, et de Jean-Michel Charlier, qui avoue avoir cédé au Mirage... du fric !

« CE BEAU PILOTE, REGARD DROIT ET PENSÉE CLAIRE, INÉPUISABLE SURHOMME TECHNICIEN, PATRIOTE ET OBEÏSSANT, POURRAIT BIEN ÊTRE LE DERNIER EN DATE DES HEUTE-NANTS RECRUTEURS DE L'ARMÉE DE L'AIR FRANÇAISE » (LE MONDE)

# M<sup>me</sup> CENSURE EPAULE RECUPERATIONIX

GIJAIN, LE PROMOTEUR DU BEAU PILOTE EN PEIN TRAVAIL REMUNERATEUR

ET UN TANGUY... UN!

SCRIC

MAIS QUE LUI ARRIVE-T-IL AUJOURD'HUI? UNE SOUDAINNE FOLIE?

ON VA BIEN RIGOVER

ET VOICI LE RÉSULTAT... QU'IL VOUDRAIT ENVOYER A PILOTE...

PAS QUESTION DE PILOTER MON FOTE, APRÈS MA BÉTURE D'HIER SOIR

ZUT!

MAIS APRÈS UNE SÉRIEUSE ÉTUDE DE MARCHÉ...

SCRIC

LE PROMOTEUR DU BEAU PILOTE DE PILOTE REFAIT UN JOLI DESSIN POUR SON GENTIL JOURNAL

C'EST UN MONDE

C'EST BIEN MEILLEUR POUR L'ARMÉE DE L'AIR

EN AVANT MON BRAVE LAVERDURE! NOUS DEVONS SAUVER LA FRANCE UNE FOIS DE PLUS À BORD DE NOS VAILLANTS MIRAGES!

UN AUTRE EXEMPLE D'ERREUR D'APPRECIATION DU PROMOTEUR PAR RAPPORT AUX EXIGENCES DU MARCHÉ...

ALORS QU'EST-CE QU'ON FAIT?

C'EST À DIRE QUE...

QUELLE ANGOISSE

HEU!

QUE VONT DIRE L'OPPOSITION ET LA MAJORITÉ?

J'AI PEUR!

ALORS QUE TOUT LE MONDE SAIT QUE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FUME SON INÉVITABLE CIGARETTE ET PREND AVEC CALME ET COMPÉTENCE LES DÉCISIONS QUI S'IMPOSENT.

CEPENDANT, LA RECHERCHE SYSTÉMATIQUE DU PROFIT, BASÉE SUR UNE RÉCUPÉRATION DU POLITIQUE...

A DES FINS COMMERCIALES PEUT AMENER PARADOXALEMENT UNE CHUTE CONSTERNANTE ET INEXPLICABLE DU NIVEAU DE RENTABILITÉ... AINSI CE PROJET DE PERSONNAGES QUE J'AVAIS PRÉSENTÉ À MES DÉBUTS DANS CE JOURNAL, ET QUI FUT ÉCARTÉ PAR QUELQUES EXALTES POUR D'OBSURES RAISONS.

BLOOD AND GUTS! NOUS AVONS PERDU LA BATAILLE, MAC!

PT-ÊTRE BIEN FISTON! MAIS NOUS N'AVONS PAS PERDU LA GUERRE, MILLE PUTAIS!



# OUI, J'AI SUCCOMBE AUX "MIRAGE" (DU FRIC)!...



## DES PREUVES ACCABLANTES !

Chemise en soie de parachute, épaulettes de « gusse » en chef, Croix du Recruteur, dont chaque « banane » représente cent engagements, obtenus pour l'Armée, cette photo de J.M. Charlier (prise à son insu) est révélatrice !... Comme son intérieur, entièrement meublé aux frais de Marcel Dassault, et où l'attendent les quatre IPSA de première classe, qu'il a pu s'offrir grâce aux subventions secrètes de l'Armée de l'Air française.

## JE ME SUIS VENDU (CHER !) A L'ARMEE DE L'AIR ET A MARCEL DASSAULT !...

Démasqué par l'article vengeur du « Monde », c'est un homme écrasé de remords, et sanglotant à l'idée des effroyables responsabilités, qu'il encourait comme fauteur de guerre international, qui nous a reçus dans son appartement, (un ancien hangar militaire, offert par l'Armée de l'Air), luxueusement meublé grâce aux énormes pots-de-vin, touchés de Monsieur Marcel Dassault, de la Gendarmerie nationale et de la C.I.A., pour avoir grâce à ses « Chevaliers du Ciel », permis à la grande firme française de vendre, comme on le sait, des « Mirage », jusque dans les pays les plus primitifs et fait déferler sur les bureaux de recrutement, une vraie marée humaine

de lecteurs du « Monde », et de pauvres et innocents gauchistes repentis, trompés par ses descriptions fallacieuses et mirifiques de la vie militaire !...

— « Oui !... Je veux que ma triste histoire serve d'exemple !... », clame J.M. Charlier. Je veux qu'on sache comment, moi, qui suis Belge (donc neutre) et qui n'ai jamais tenu entre mes mains, fût-ce un fusil de chasse, j'ai pu mettre le doigt, dans l'engrenage fatal !... Comment pour assouvir ma honteuse et maniaque soif de décorations, et mon vil appétit de l'argent (ça coûte cher, les sandwiches à trois ponts !) j'ai accepté de servir les plus bas intérêts. Ceux des marchands de chair à canon !... »







C'est en découvrant cette photo pendant des recherches documentaires que Jean-Michel Charlier eut l'idée de la supercherie...

## L'IDÉE DE GÉNIE DE JEAN-MICHEL CHARLIER

Charlier a toujours dit qu'il avait dans les grandes lignes, et depuis le début, l'historique complet du personnage de Blueberry. Mais lorsque l'album *Ballade pour un cercueil* paraît en 1974, il est précédé d'un gros dossier de dix-sept pages narrant l'histoire du « vrai » Blueberry.

*« Dans le cadre de mon travail de directeur littéraire, je me suis également amusé à monter un gigantesque canular. C'était pour prolonger un peu la connaissance du passé de Blueberry que j'avais entreprise avec des récits complets sur sa jeunesse. Je fais d'ailleurs humblement amende honorable auprès des respectables professeurs d'université et autres éminents historiens qui y ont cru dur comme fer, et qui m'ont accablé de demandes de renseignements, voire supplié de leur communiquer mes sources. L'idée m'en vint aux National Archives de Washington, alors que j'y recherchais des photos anciennes pour une émission télévisée. L'une d'elles accroche mon regard dans le lot de documents datant de la guerre de Sécession. Elle représentait un jeune officier anonyme, servant dans la cavalerie de l'Union, qui ressemblait trait pour trait au jeune Blueberry que dessinait Jean Giraud. C'était trop beau ! Je ne pus résister !*

*J'acquis des tas d'autres photos d'époque, représentant des plantations sudistes, des esclaves noirs dans les champs de coton, des scènes de la guerre civile, des trains, des forts, des showboats du Mississippi... Et à partir d'elles, j'écrivis la biographie détaillée de Mike Steve Donovan, alias Blueberry. [...] Je mêlai à cette biographie sortie tout droit de mon imagination de nombreux faits réels et personnages qui avaient réellement existé. J'authentifiai le tout grâce aux photos ramenées de Washington. C'était d'une criante vérité. Pour parachever cette forgerie qui m'amusaient intensément, je commandai à mon ami le graphiste Peter Glay [pseudonyme de Pierre Tabary, frère de Jean, le dessinateur d'Iznogoud] le superbe tableau historique que vous pouvez aussi y admirer. Détail qui ne manque pas de piquant, les officiers représentés aux côtés de Blueberry sont, en réalité, les dessinateurs Jean-Marc Reiser et Jean Tabary<sup>(1)</sup>, alors relativement peu connus, mais qui ont fait un sacré chemin depuis l'époque où ils posaient en Tunique Bleue ! Le canular marcha, au-delà de toute espérance : des milliers de lecteurs ont cru à l'existence réelle de Blueberry, suite à la parution de cette fausse biographie illustrée de propos authentiques. Que mes victimes me pardonnent : se non è vero è bene trovato<sup>(2)</sup> ! »*

Un coup de maître, qui aura contribué à durablement installer une aura légendaire autour du personnage de Blueberry, devenu dans l'esprit des lecteurs une authentique légende de l'Ouest.

1. Voir page 137 de cette intégrale.

2. Extrait de « Les croissants sont meilleurs le dimanche », vers mai 1988, une émission de la Radio Télévision Suisse Romande, animée par Jean-Michel Charlier. Retranscription de Gilles Ratier dans son livre *Jean-Michel Charlier vous raconte...*



n° 566

douzième année

# Pilote

LE JOURNAL D'ASTERIX ET D'OBELIX

■ Toute l'actualité de la rentrée  
■ Deux bandes dessinées complètes :  
les baleines qui chantent par Chakir  
et l'image carnivore par Verli ■ Un  
grand dossier sur l'information, et

une nouvelle aventure du  
**LIEUTENANT  
BLUEBERRY**

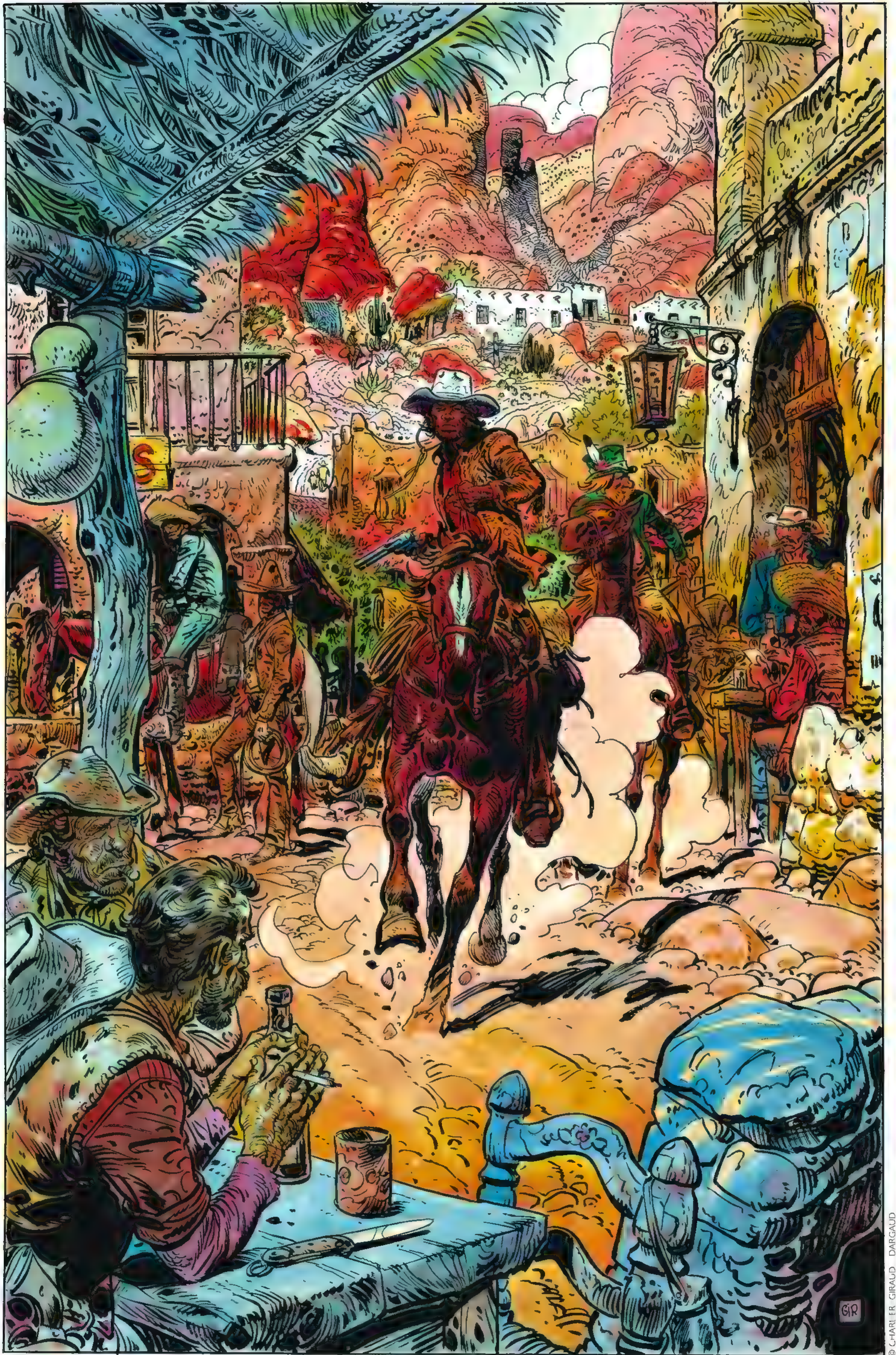
par charlier et gir

HEBDOMADAIRE - FRANCE : 2 F - BELGIQUE : 20 F  
SUISSE : 1.50 F - CANADA : 25 cts - ESPAGNE : 30 Plus



© CHARLIER - GIRAUD - DARGAUD







JUST CALL ME  
**BLUEBERRY!**







Couverture du Pilote hebdomadaire n° 605 du 10 juin 1971.  
Blueberry à la recherche de l'homme qui valait 500 000 \$.

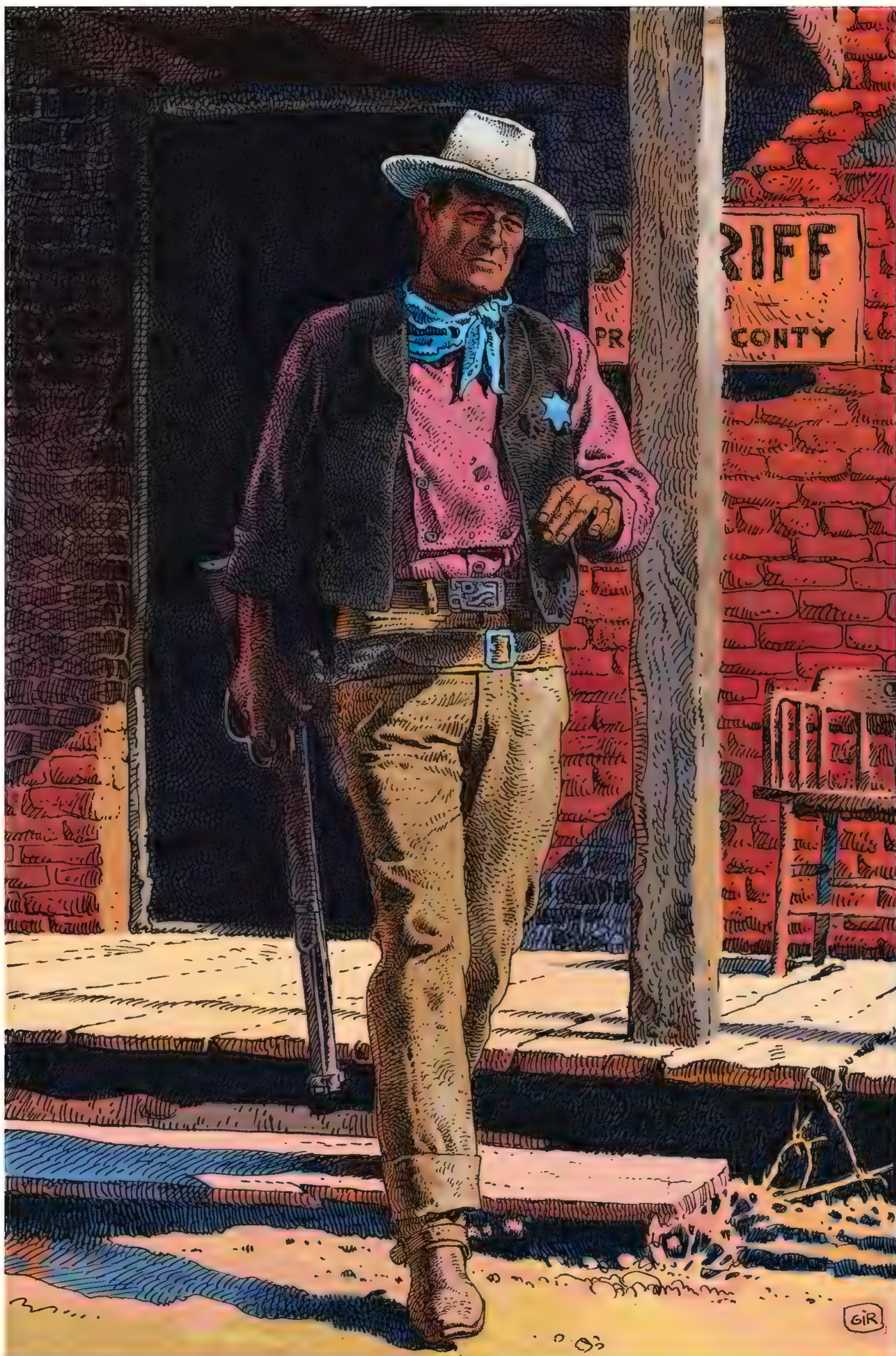


Illustration réalisée pour le Pilote hebdomadaire n° 528 du 18 décembre 1969.  
Une des seules couvertures de Pilote par Jean Giraud en dehors de Blueberry.



Illustration réalisée pour un poster Scandecor en 1971.





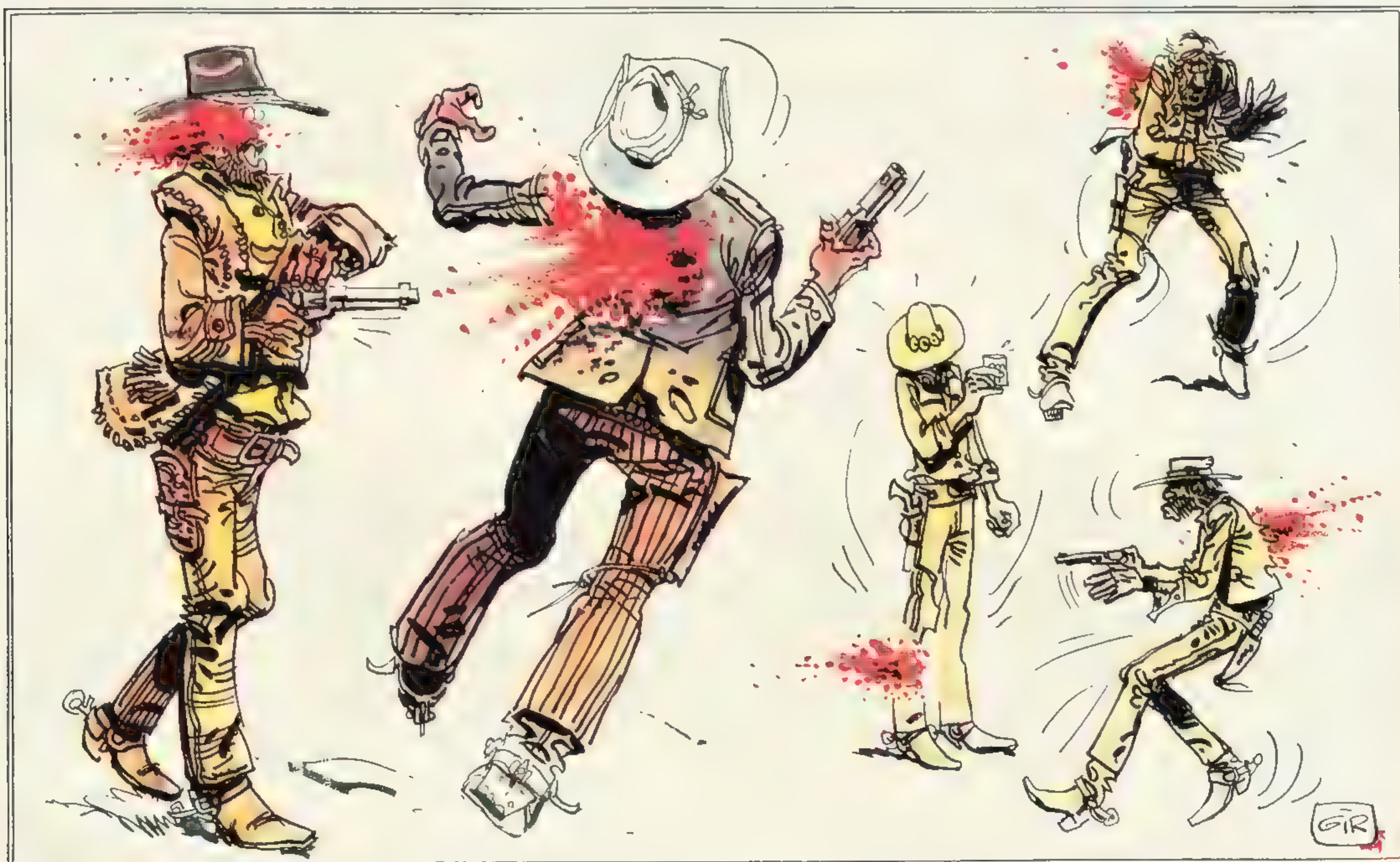


# L'HEMOGLOBINE EST DANS LE VENT

PAR GIR



Hier, dans les films, les cow-boys saignaient avec discrétion



Aujourd'hui, les mêmes cow-boys nagent dans l'hémoglobine...



# Pilote

HEBDOMADAIRE  
FRANCE : 2,50 F BELGIQUE : 20 F SUISSE : 1,90 F CANADA : 40 cts  
ESPAGNE : 35 Ptas

QUATORZIÈME ANNÉE N° 647

LE JOURNAL QUI S'AMUSE A REFLECHIR



ECOUTEZ LA BALLADE POUR UN CERCUEIL DE

## BLUEBERRY





## LA BALLADE DES PLANCHES

Entre la prépublication dans *Pilote* et la parution en albums, on peut constater, sur certains titres, des différences de couleurs. Du moment qu'elles lui convenaient, Jean Giraud gardait les couleurs de *Pilote*, qu'il les ait lui-même faites ou pas. Mais lorsque ce n'était pas le cas, il n'hésitait pas à refaire entièrement certaines pages. C'est le cas des planches 38 à 46 de *Chihuahua Pearl*, qu'il a complètement recolorées pour l'album, mais aussi de plusieurs pages de *Ballade pour un cercueil*, dans laquelle il a même redessiné quelques cases. En voici quelques exemples, qu'il est intéressant de pouvoir comparer. Pour les changements de dessin, nous avons scanné les pages de *Pilote* où quelqu'un (Jean Giraud, peut-être) avait indiqué d'une croix les cases qui devaient changer pour la nouvelle photogravure.



Ci-dessus, la planche 1 de *Ballade pour un cercueil*, telle qu'elle est parue dans *Pilote* n° 647 du 30 mars 1972.



Au moment de la parution en album, la taille de la première case sera réduite, et le cadrage revu, sans autres modifications de l'image et de la couleur, pour laisser la place au titre stylisé et au nom des auteurs.





Première apparition de Chihuahua Pearl en planche 39 dans Pilote n° 585 du 21 janvier 1971...



... et la même dans l'album éponyme en 1973.

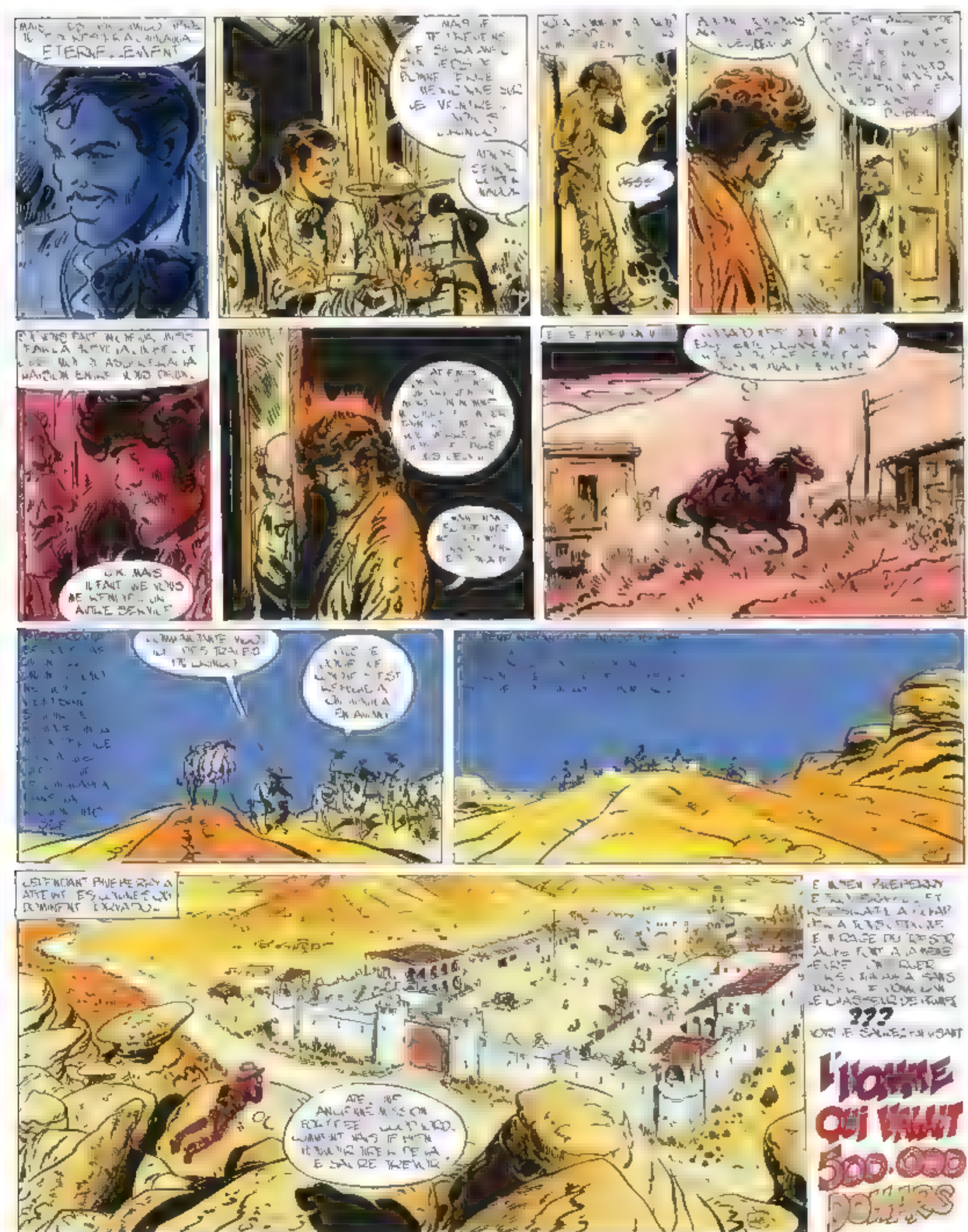
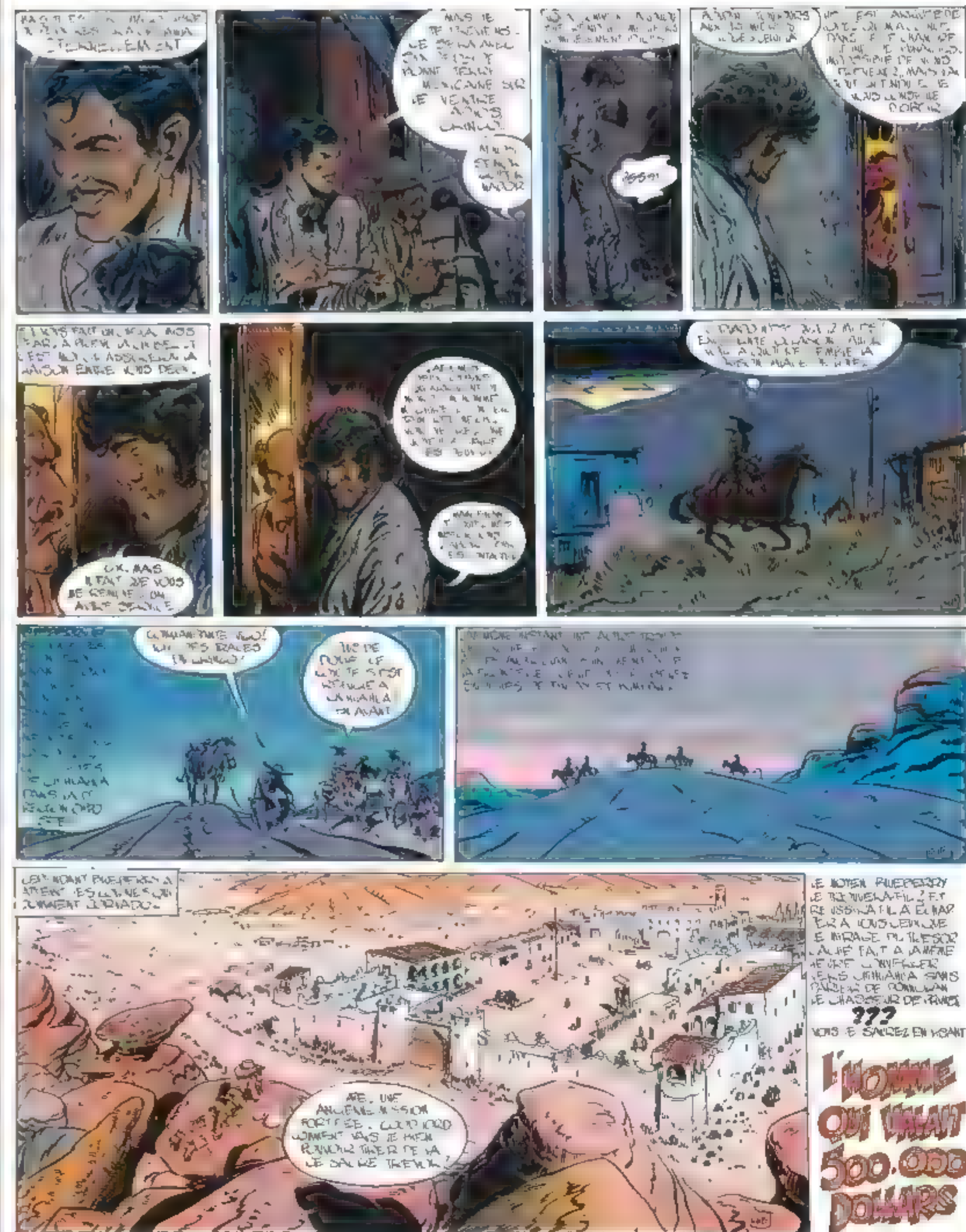


Planche 46 de Chihuahua Pearl dans Pilote n° 588 du 11 février 1971...



... et dans l'album.



# LIEUTENANT BLUEBERRY BALLADE POUR UN CERCUEIL

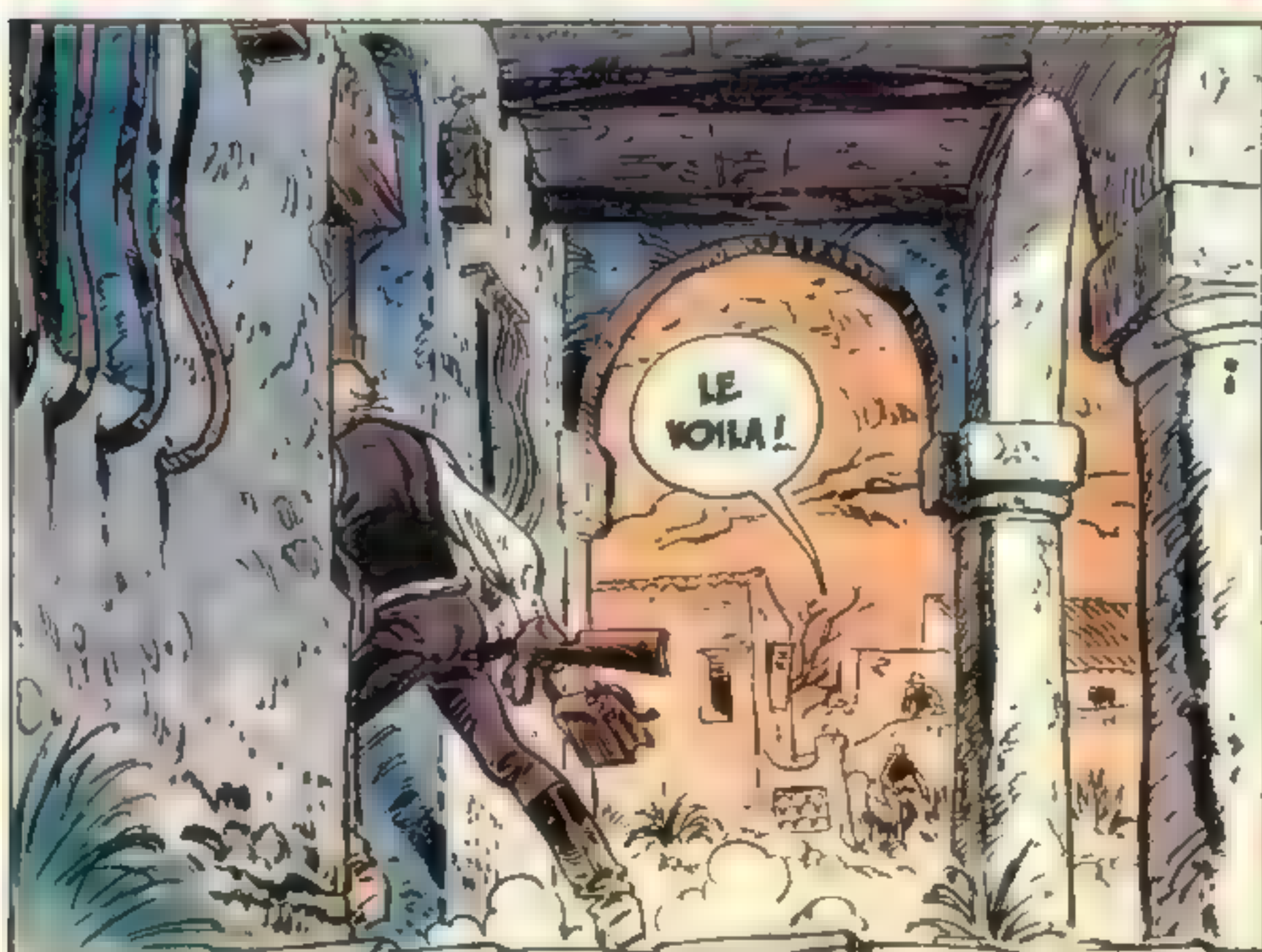
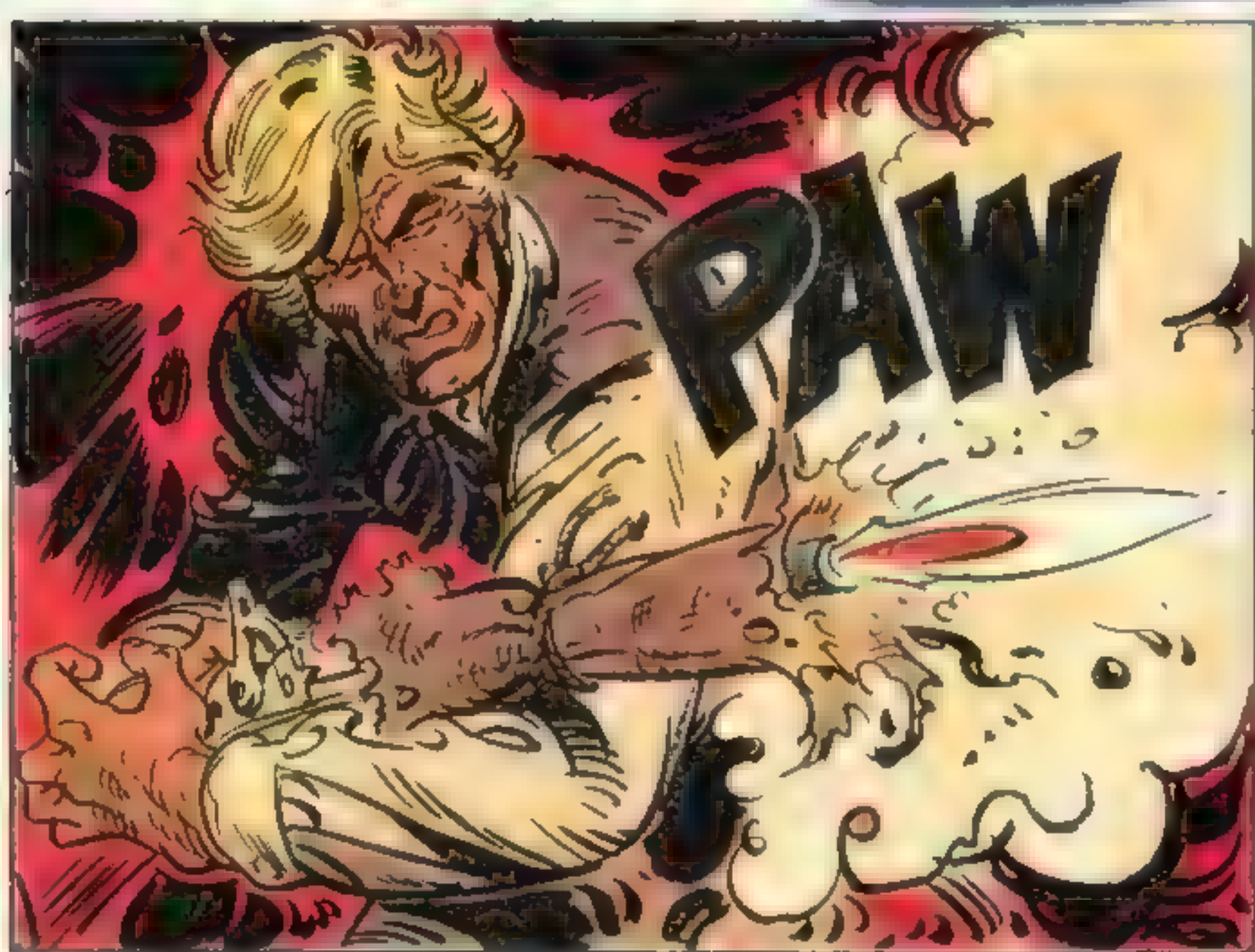
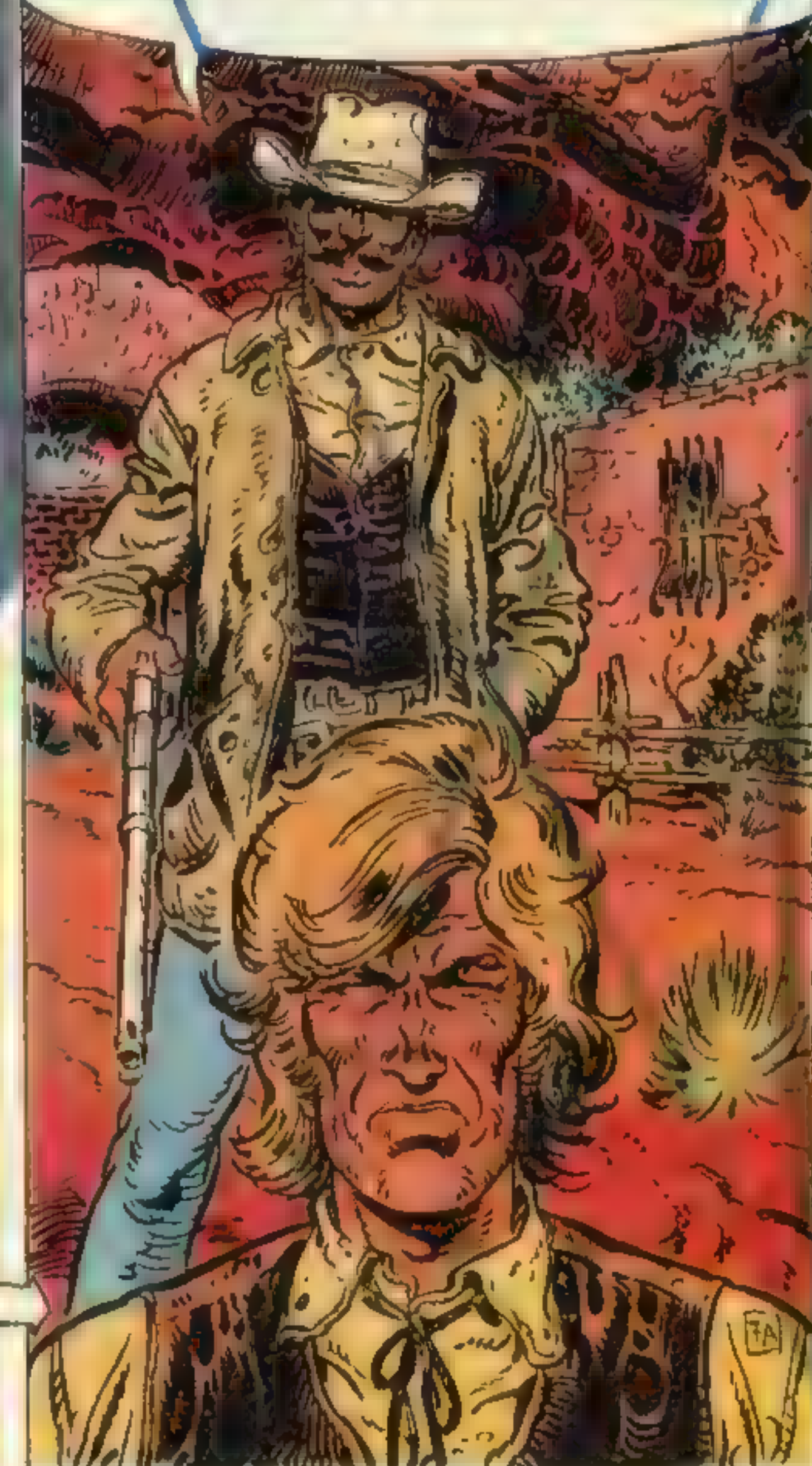
SÛRS D'EUX, LES HOMMES DE FINLAY ONT COMMENCÉ LE RATISSAGE DE TACOMA.



AU MÊME INSTANT, SUR LA PLAZA...



OK! REVUE TA BALLADE EST TERMINÉE! JE SAIS PAS CE QUE TU ES VENU FABRIQUER PAR LI MAIS TU VAS ME SUIVRE SANS FAIRE D'HISTOIRES! JE CROIS QUE FINLAY A DES QUESTIONS À TE POSER À PROPOS DE TON HISTOIRE DE CERCUEIL!





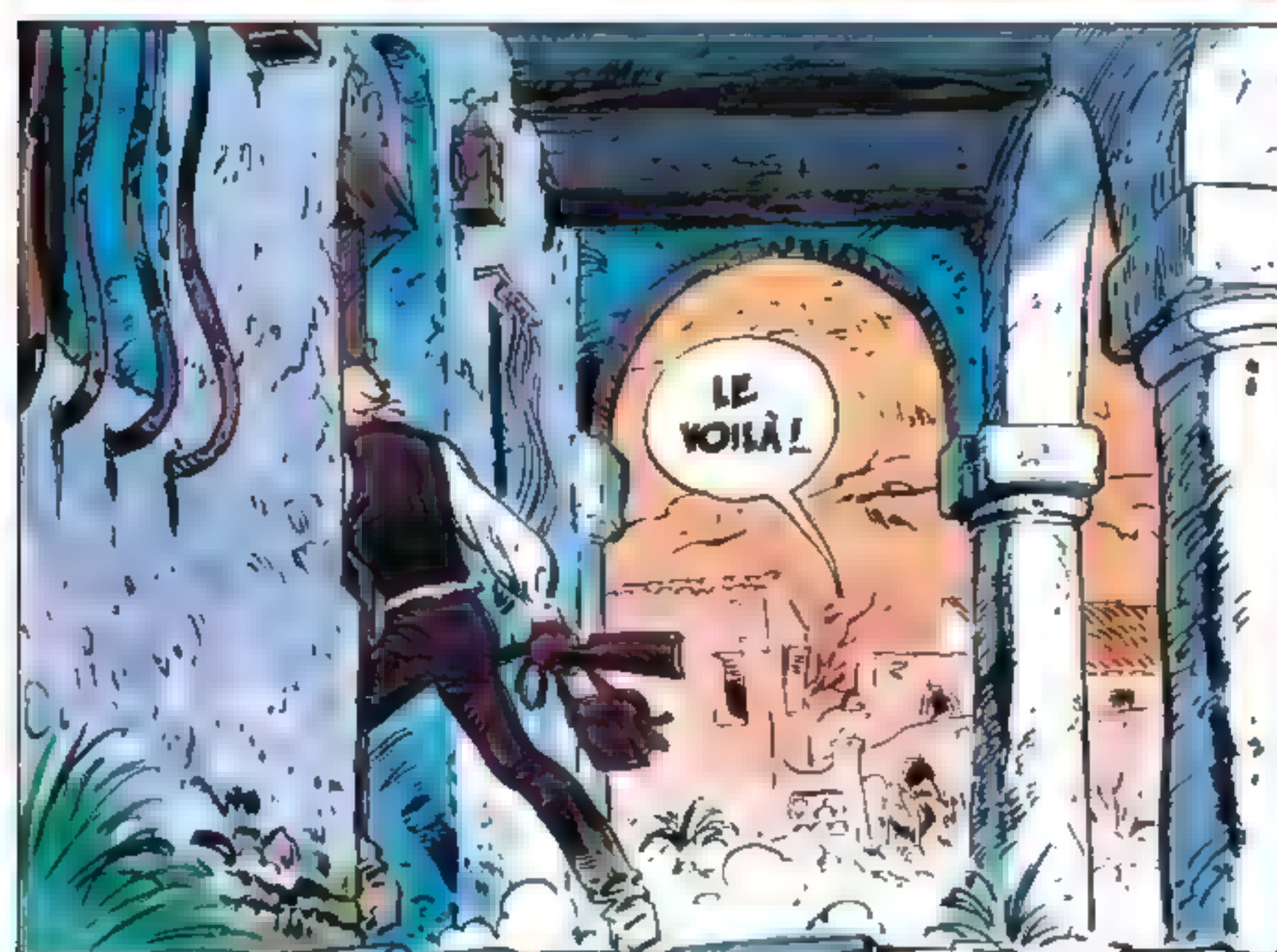
SÛRS D'EUX, LES HOMMES DE FINLAY ONT COMMENCÉ LE RATISSAGE DE TACOMA...



AU MÊME INSTANT, SUR LA PIAZZA...

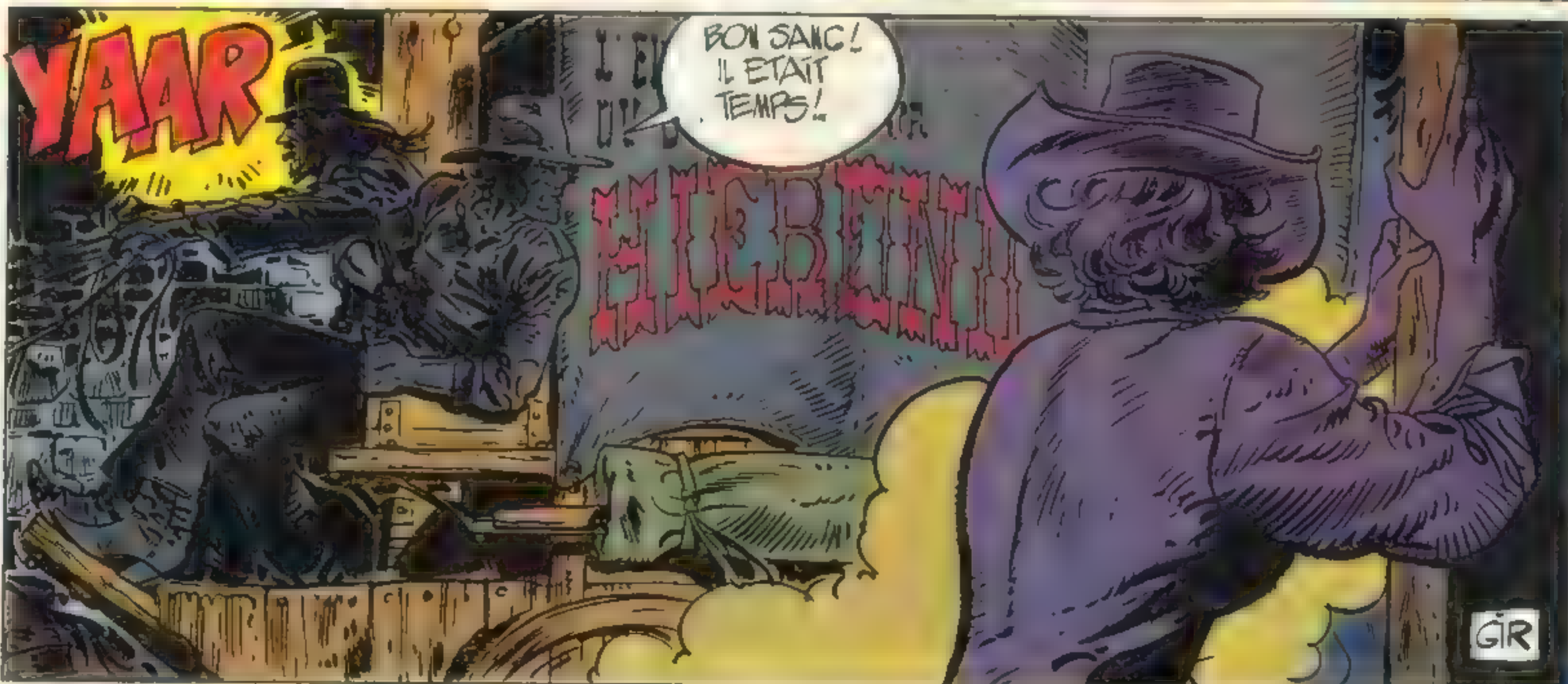
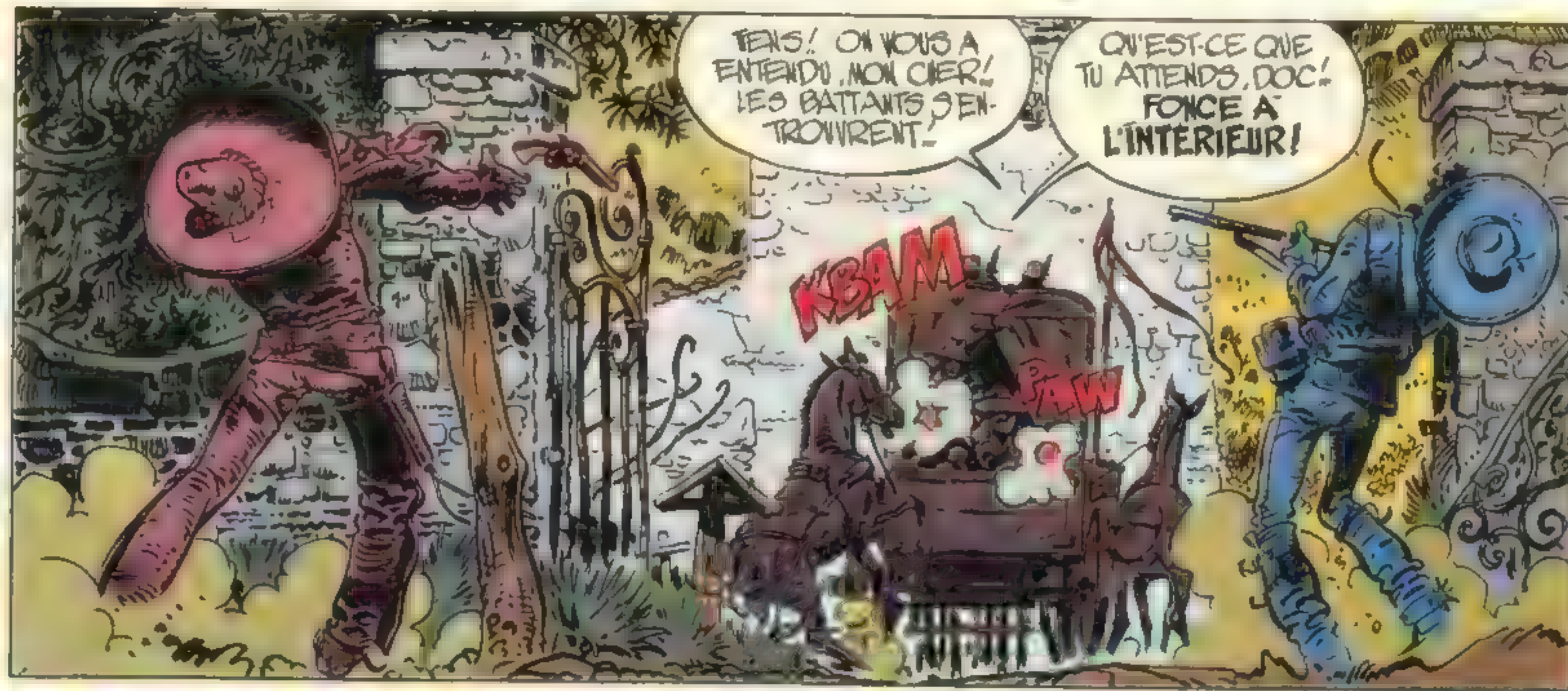
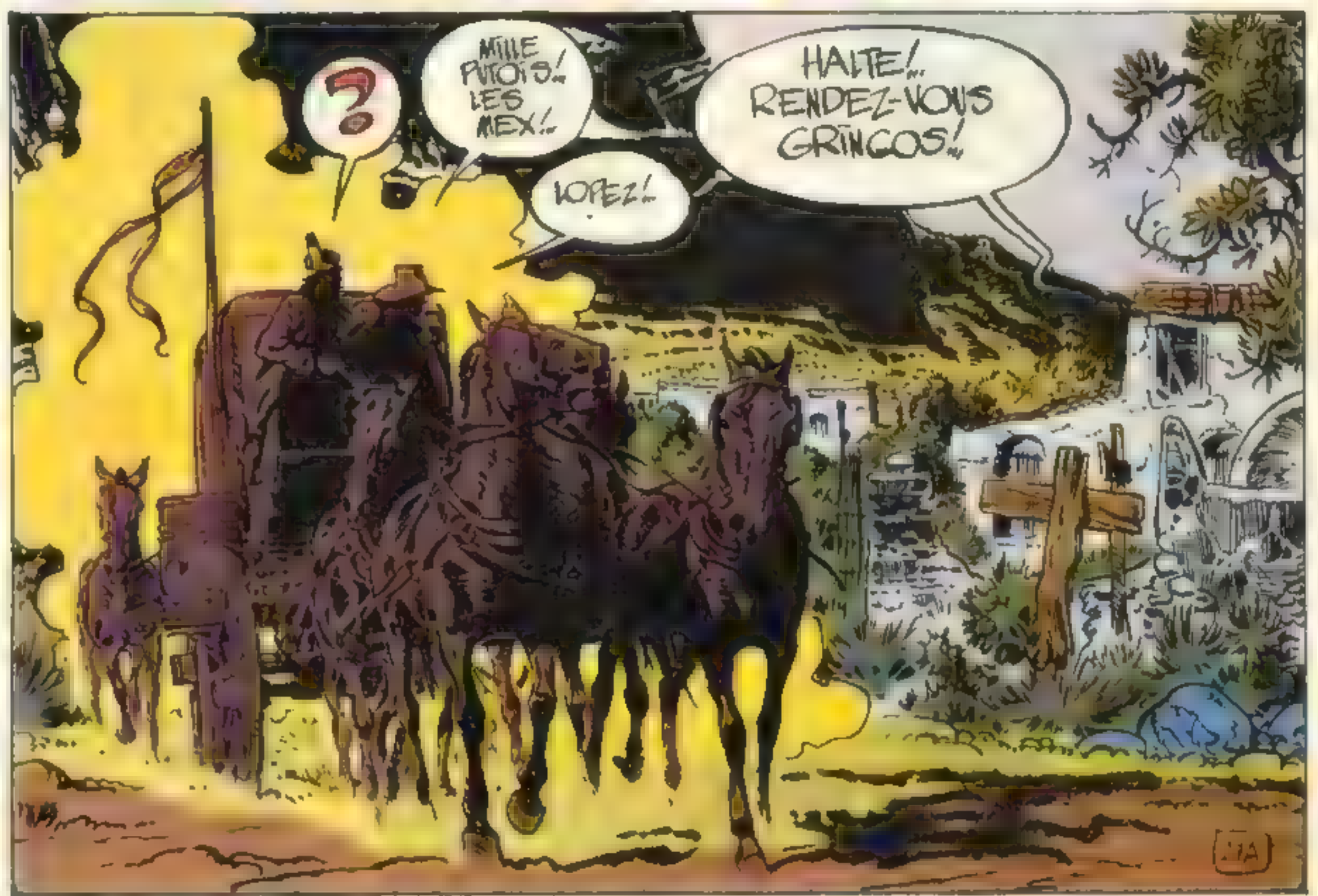


COOK INFANTRY RIFLE: ARME UTILISÉE DANS L'ARMÉE CONFÉDÉRÉE PENDANT LA GUERRE CIVILE...





# LIEUTENANT BLUEBERRY BALLADE POUR UN CERCUEIL







IMPOSSIBLE  
QUE CE SOIT UN SIMPLE  
HASARD... QUE VIENDRAIT  
FAIRE CE CHARIOTAN ICI ?  
BUEBERRY ET SES  
HOMMES SONT SÛREMENT  
CACHÉS À L'INTÉRIEUR  
DU CHARIOT !

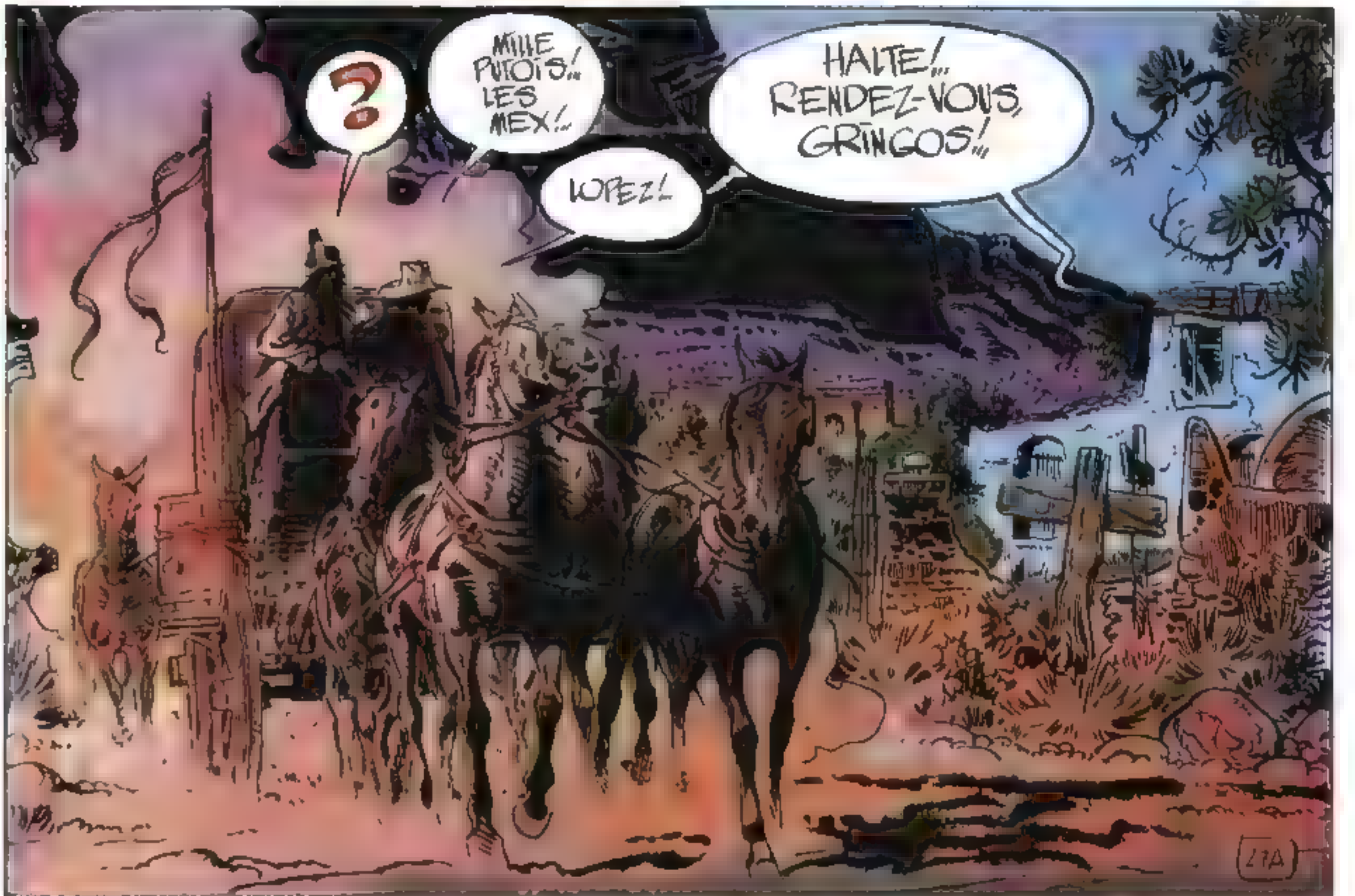
GOOD  
LORD ! QUE  
FAIRE ?

PERSUADÉS DE N'AVOIR  
AFFAIRE QU'AU REBOU-  
TEUX, LOPEZ ET SES  
HOMMES N'ONT PAS  
BRONCHÉ... SANS EN-  
COMBRE, LE CHARIOT  
A ATTEINT LE PAVILLO-  
N LORSQUE SUDAIN...

PARDIUS, EXCELEN-  
CE ! LES CHEVAUX  
ATTELS AU CHARIOT  
CE SONT CEUX QUE  
LES GRINGOS  
NOUS ONT  
VOUS !



QUOI ?  
**DÉMONIO !**  
CE SONT LES  
YANKEES !  
**EN  
AVANT !**



?

MILLE  
PUISOIS !  
LES  
MEX !  
LOPEZ !

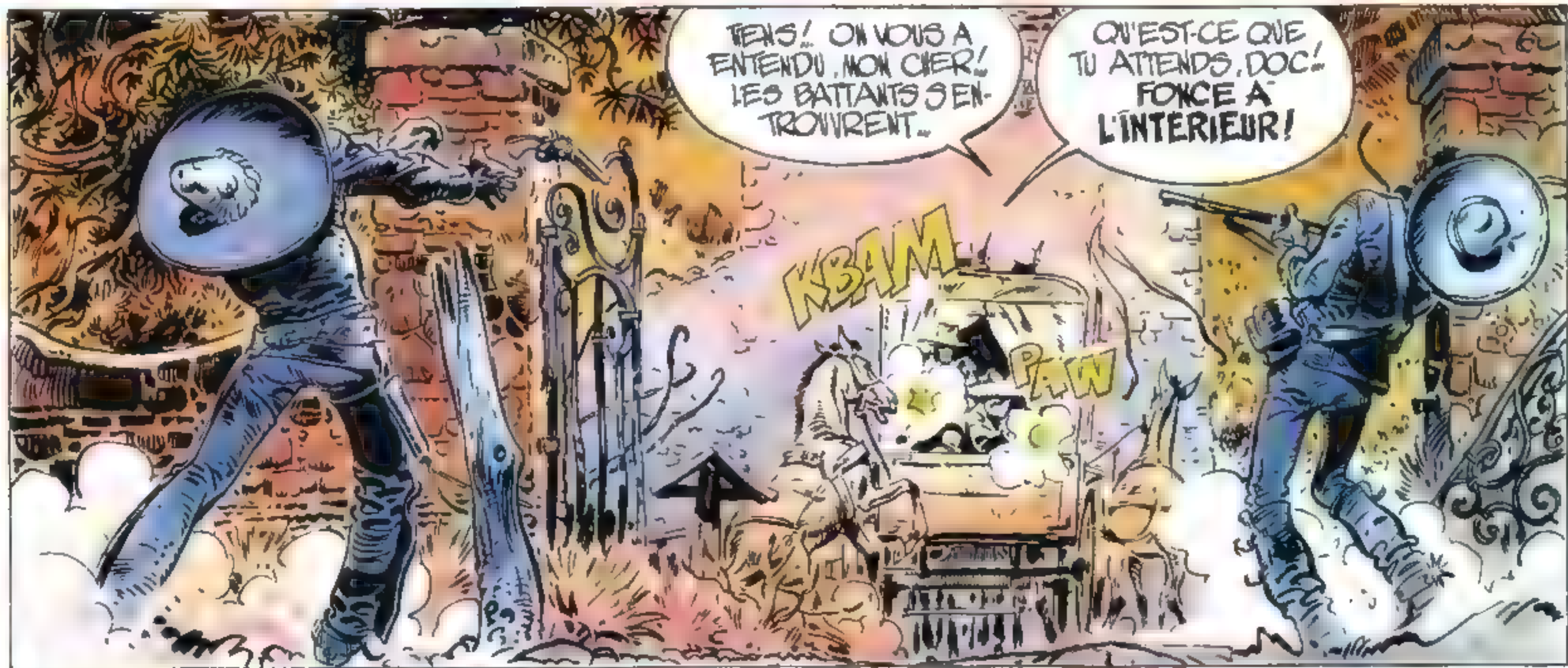
HAITE !  
RENDEZ-VOUS,  
GRINGOS !



**PAW  
PAW**  
ÇA Y EST, ILS  
SONT REPERÉS  
SI JE N'OUVRE  
PAS... ILS...

**DUCHESSE  
HOO ! DUCHESSE !  
C'EST NOUS !  
OUVREZ !  
VITE !**

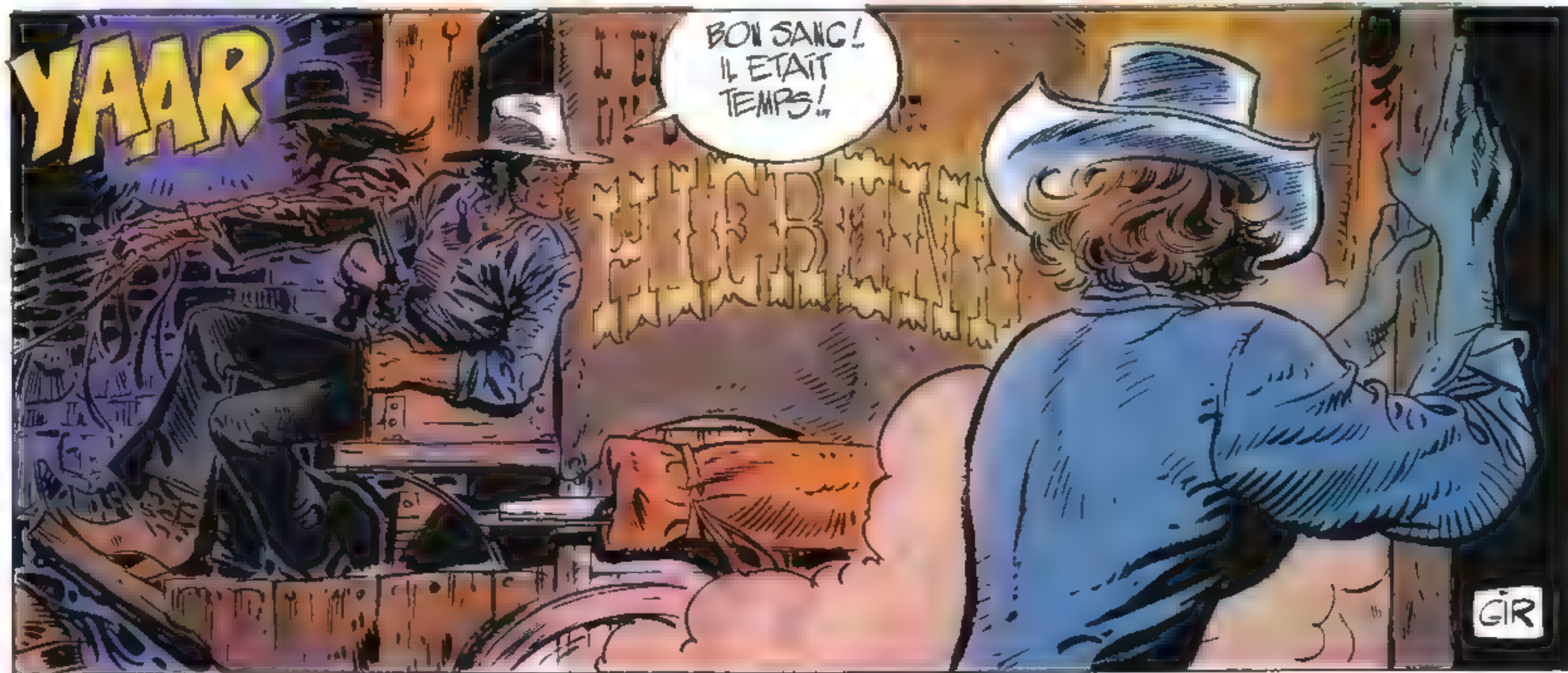
DAMNATION !  
OUVREZ LE  
FEU  
VOUS  
AUTRES !



TENS ! ON VOUS A  
ENTENDU, MON CHER !  
LES BATTANTS S'EN-  
TROUVRENT...

QU'EST-CE QUE  
TU ATTENDS, DOC !  
FONCE À  
L'INTÉRIEUR !

**KBAM  
PAW**



**YAAR**  
BON SANC !  
IL ÉTAIT  
TEMPS !

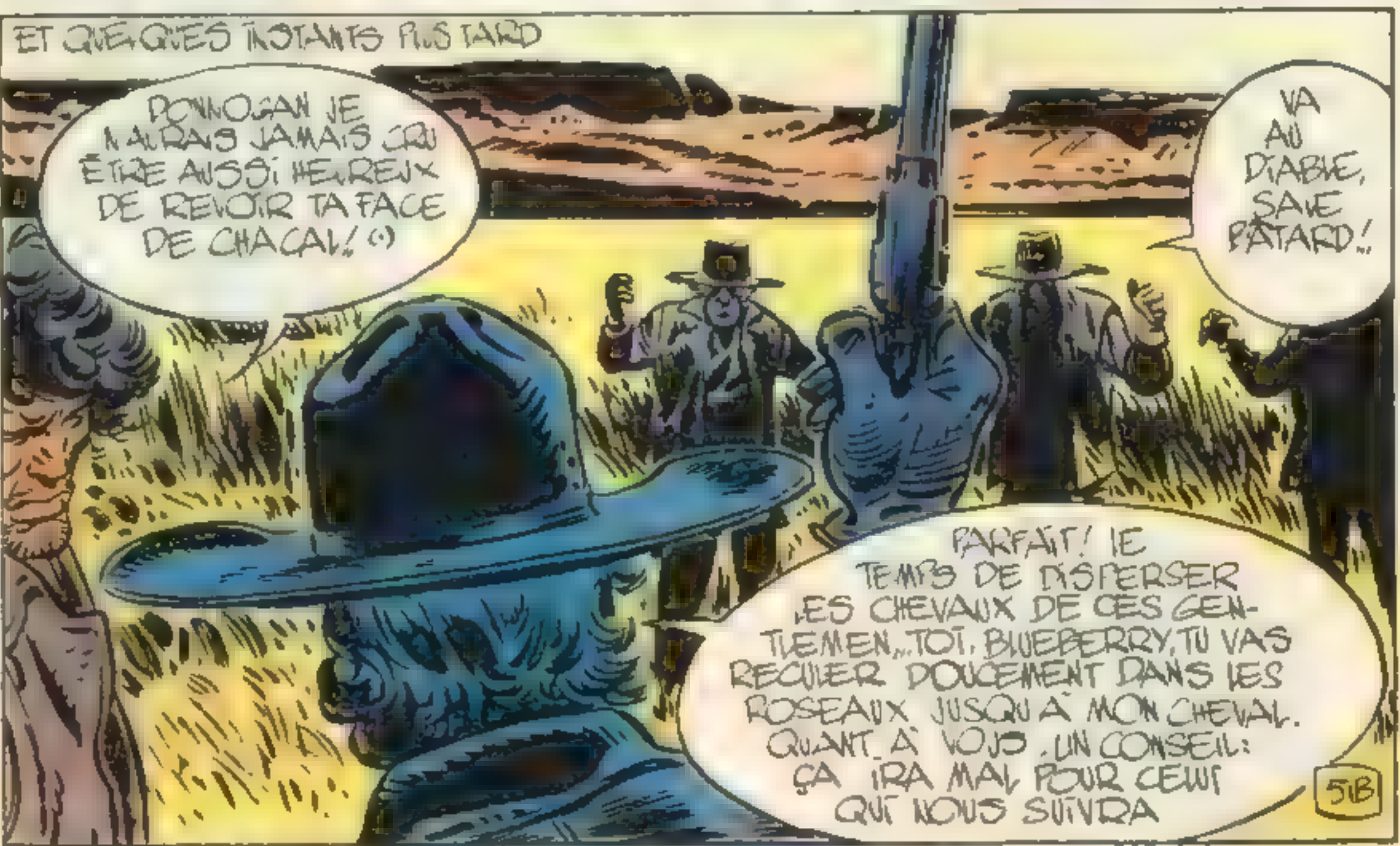
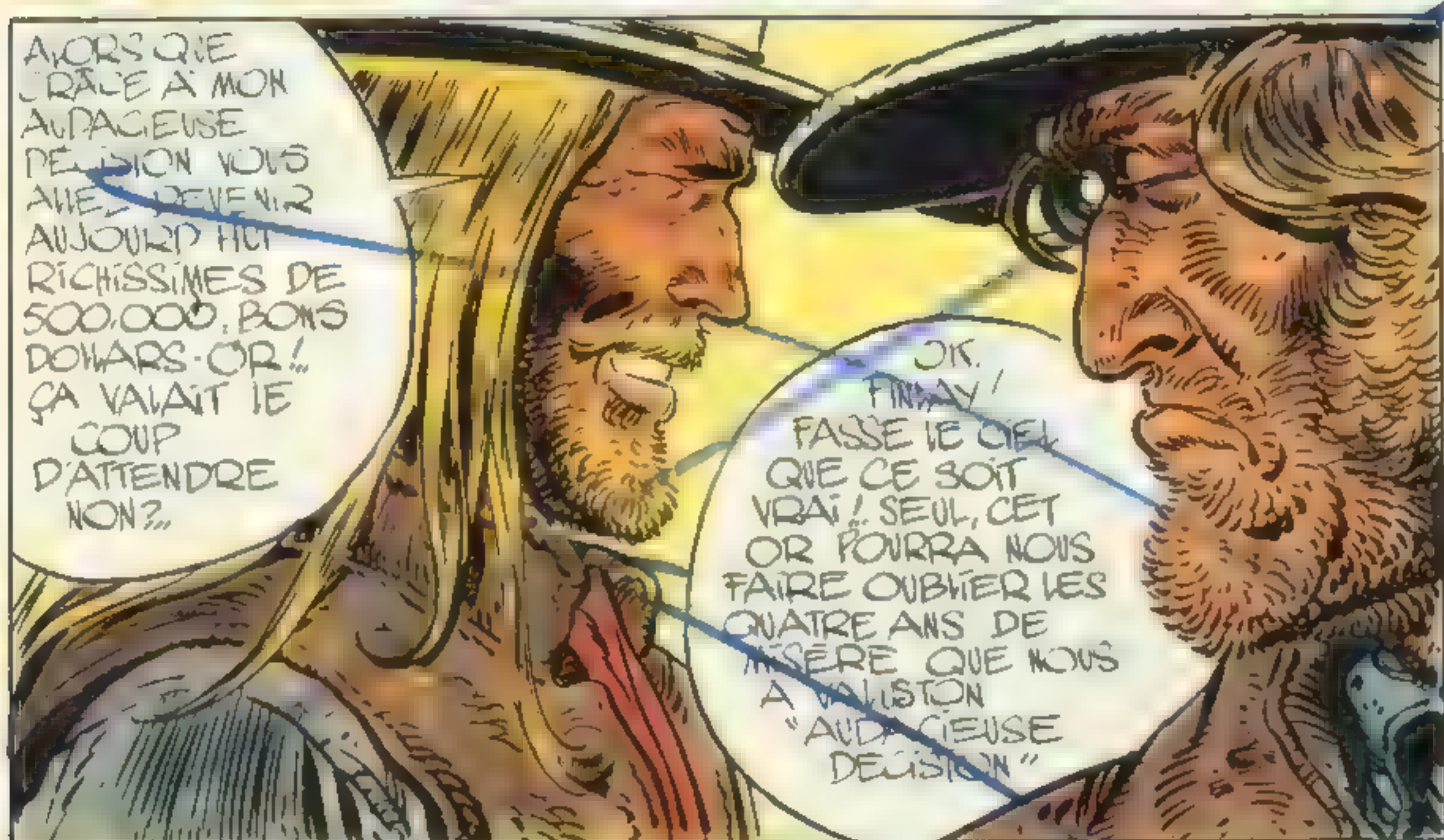


TROP  
TARD !  
LA FILLE  
NOUS  
A  
ROULÉS !



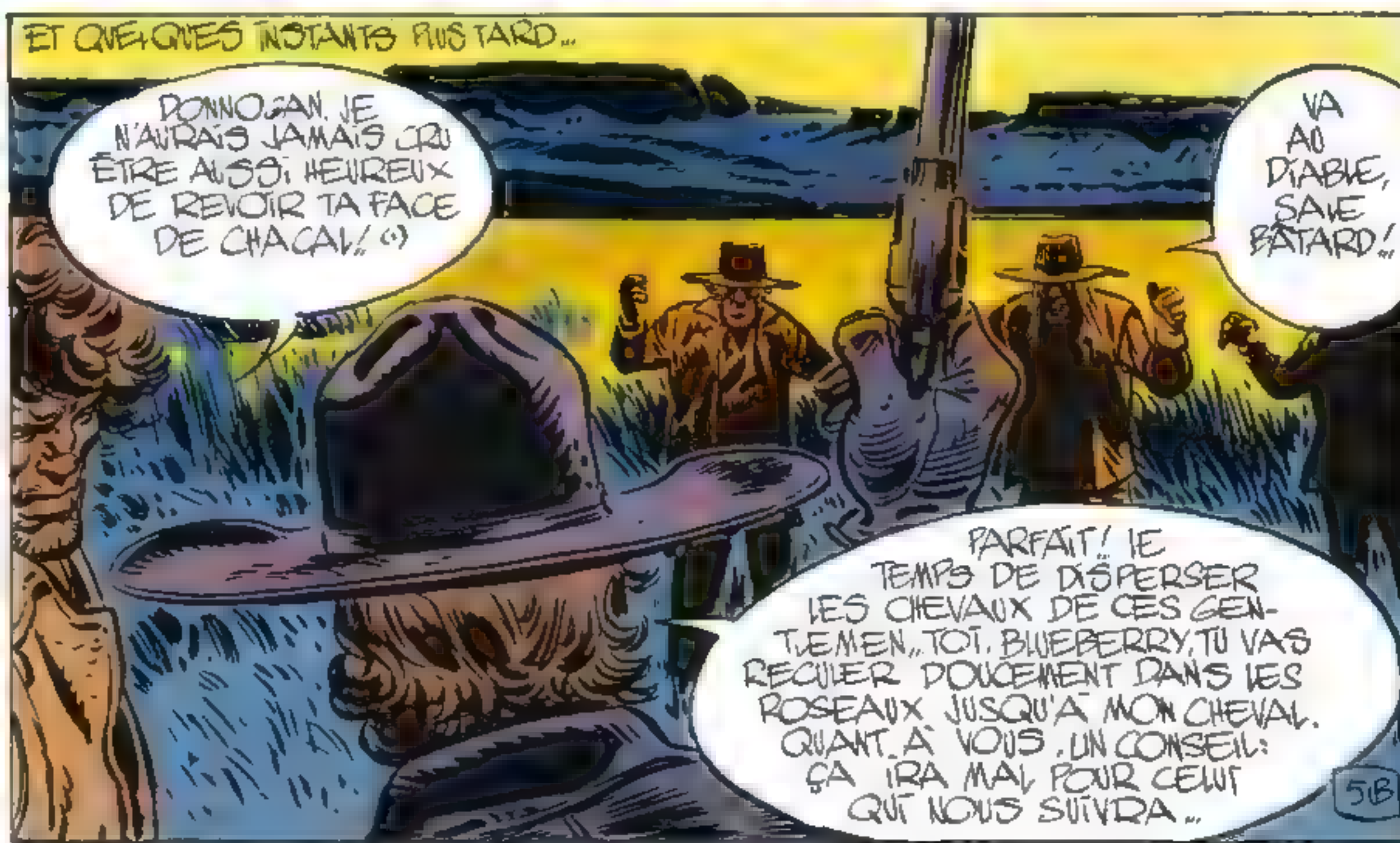
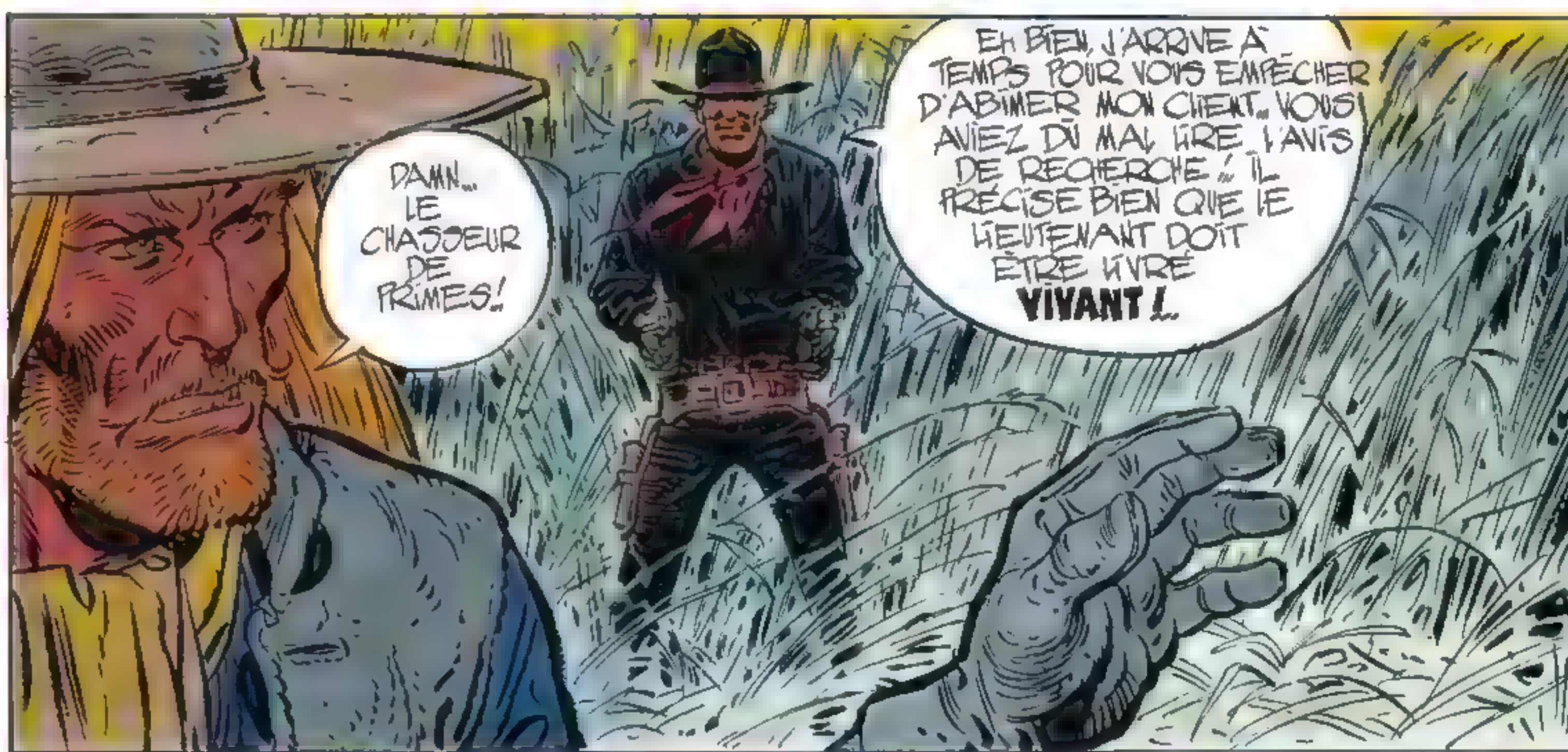
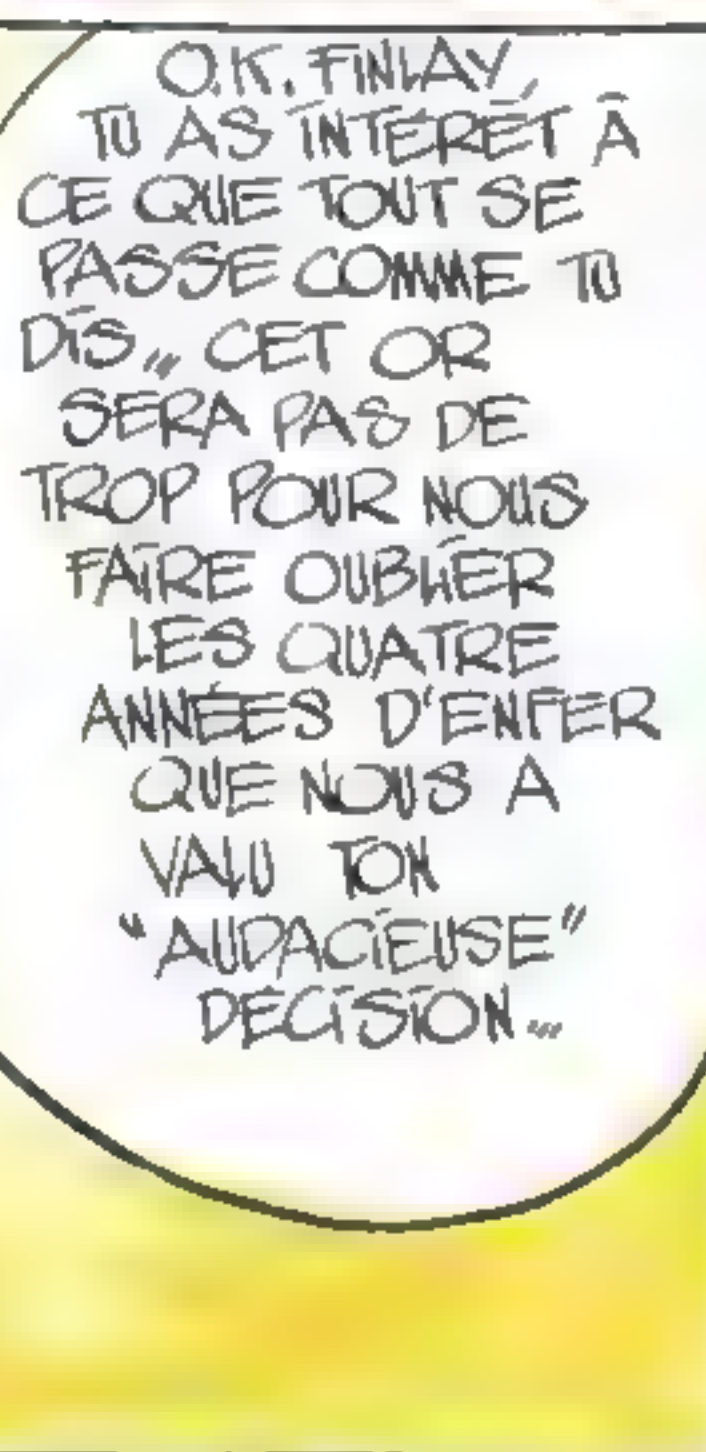
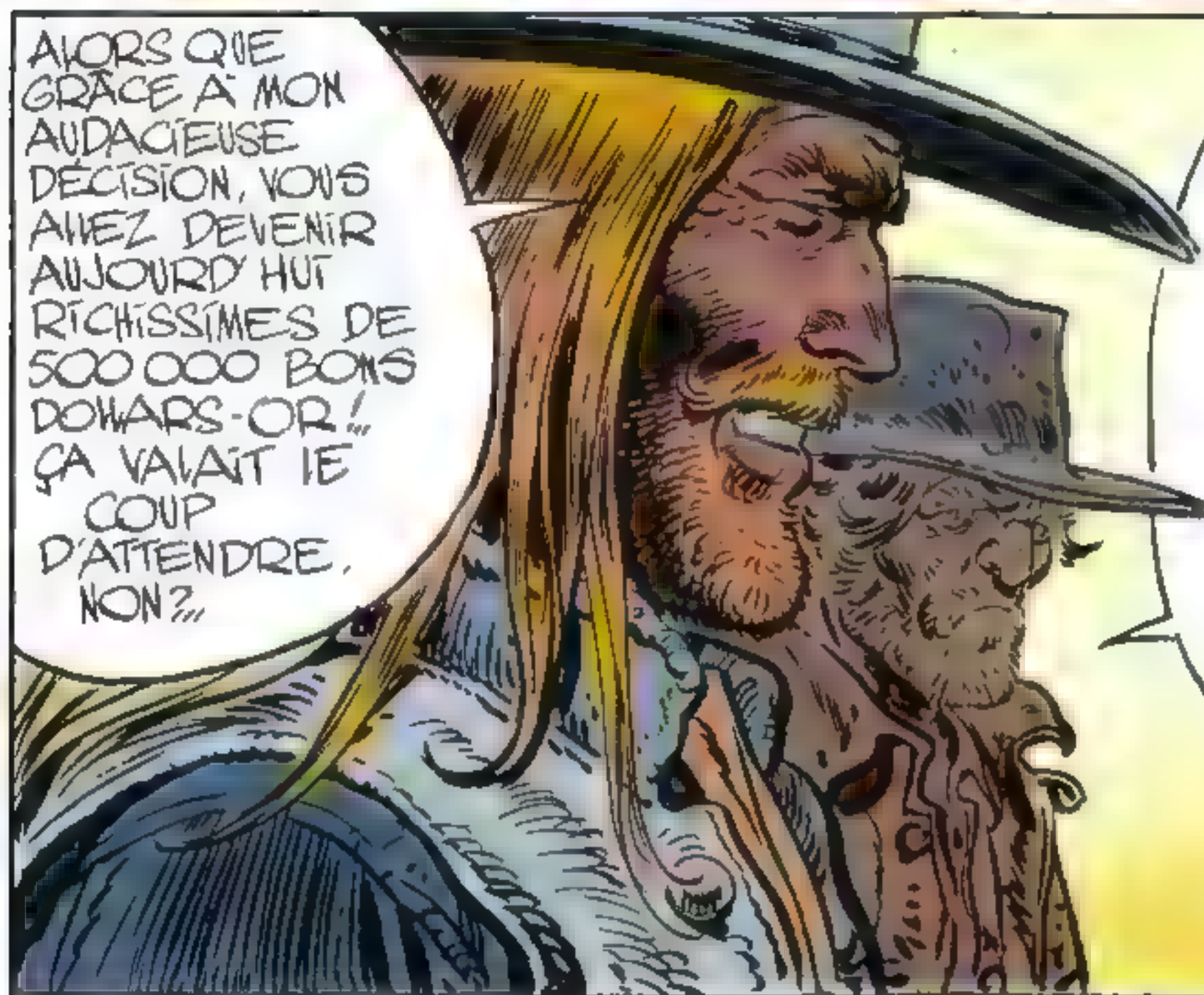
Blueberry a été chargé par le gouvernement américain de récupérer les 500.000 dollars-or jadis cachés au Mexique par les Sudistes en déroute. En compa-

gnie de Chihuahua Pearl, de Mc Clura et de Red, il y parvient, mais sur le chemin du retour, il tombe dans une embuscade tendue par l'ex-officier Finlay...



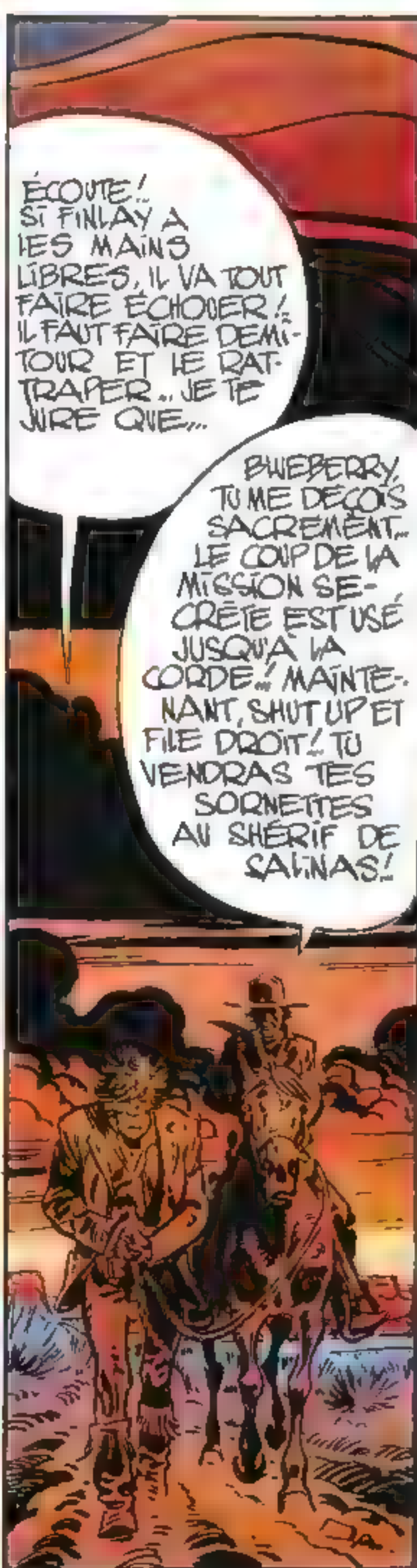
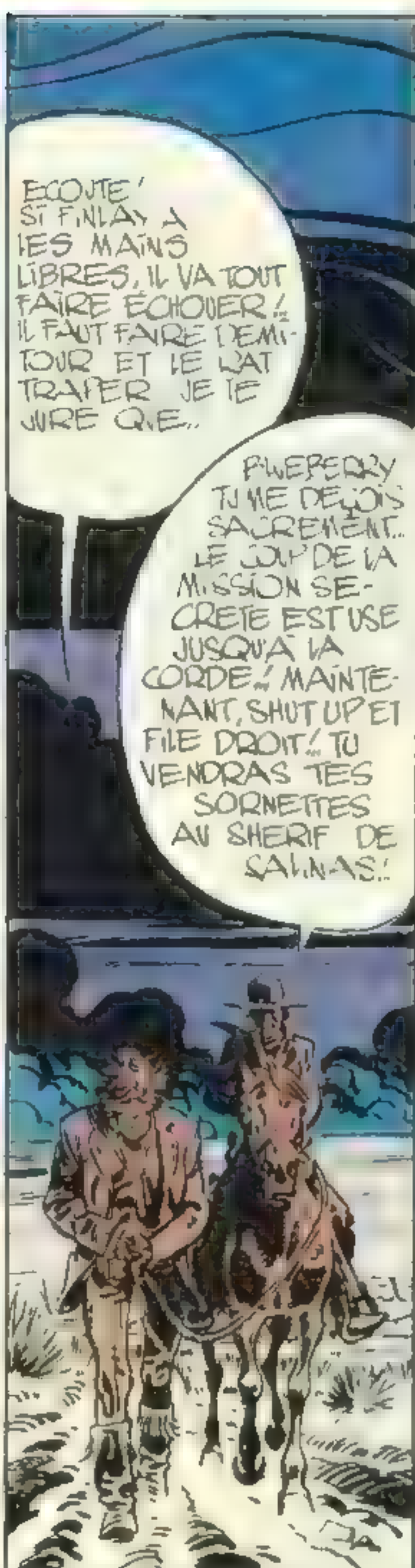
(\*) VOIR "CHIHUAHUA PEARL"





(1) VOIR "CHIHUAHUA PEARL".








# BLUEBERRY

## ballade pour un cercueil

CHARLIER GRAUD



### LE DOUBLE COMBAT DU LIEUTENANT BLUEBERRY

Le lieutenant Mike Blueberry est apparu sur la scène il y a dix ans, en 1964. Au rythme de près de deux albums par an, il ne faut pas se laisser séduire par le succès. Le lieutenant Blueberry est un héros de western, mais il est aussi un héros de la bande dessinée. En 1964, il était pas seulement un héros, c'était un héros de la bande dessinée. En 1964, il était pas seulement un héros, c'était un héros de la bande dessinée. En 1964, il était pas seulement un héros, c'était un héros de la bande dessinée.

### NAISSANCE D'UN HÉROS

Le western est un genre d'histoire qui a toujours existé. Dans la bande dessinée, il y a eu des héros de western, mais ils n'étaient pas vraiment des héros de western. Ils étaient des héros de la bande dessinée. Ils étaient des héros de la bande dessinée. Ils étaient des héros de la bande dessinée.

départ historique et parfaitement authentique. Elles sont directement inspirées, tantôt par les événements historiques de l'époque, tantôt par les événements de la vie de l'époque. Elles sont directement inspirées, tantôt par les événements historiques de l'époque, tantôt par les événements de la vie de l'époque.

Le pays de la liberté, écrasant tout un peuple, au nom de la civilisation, c'est une contradiction qui n'a pas fini de troubler les consciences. Placé au cœur de ce drame, le lieutenant Blueberry ressent profondément cette contradiction monstrueuse, cette injustice flagrant, méthodiquement organisée et dont il est - qu'il le veuille ou non - et parce qu'il porte l'uniforme des conquérants l'un des obscurs rouages. C'est ce sentiment et le malaise qu'il suscite en lui, qui donnent à Blueberry une épaisseur humaine, une dimension qu'aucun des autres "héros" de westerns dessinés ne possède.

Jean-Michel CHARLIER et Jean GIRAUD ont, tout deux, écrit la pièce qui ne s'est pas totalement décaisée par la suite. En fait, c'est beaucoup plus simple. C'est un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée. C'est un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée. C'est un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée.

Blueberry est un bon Américain moyen de 1967, éduqué dans les rangs de l'Union pour échapper à un lynchage. Il ne s'est pas totalement décaisée par la suite. En fait, c'est beaucoup plus simple. C'est un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée. C'est un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée. C'est un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée.

Blueberry, entre la révolution et la violence. L'idée première des auteurs était de faire d'abord un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée. L'idée première des auteurs était de faire d'abord un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée. L'idée première des auteurs était de faire d'abord un héros de la bande dessinée, un héros de la bande dessinée.



### JEAN GIRAUD

GR: Jean GIRAUD, né le 5 mai 1938, marié - 2 enfants, 2 ans Arts Appliqués.

En 1955 à l'âge de 17 ans, débute dans la revue "L'Écho" une bande dessinée née comme ça "Frisuk et Jonny".

De 1956 à 1959, co-aborde avec Cour Valiant l'illustration de bandes dessinées "Les aventures de Art Howel" avec Pélissier.

En 1959, 27 mois d'armée.

Rentre en 1961 et travaille avec J.E. un épisode de JERRY SPRING pour SPIROU.

En 1962 et 1963, illustre des ouvrages chez Hachette et collabore à Hara-Kiri sous le pseudonyme de MOEBIUS.

En 1964, débute au journal PILOTE où il dessine les premiers épisodes du Lieutenant BLUEBERRY dont Jean-Michel CHARLIER est le scénariste.

### JEAN-MICHEL CHARLIER

Né à Liège en Belgique le 30 Octobre 1924. Marié un fils. Passionné dès l'âge de 4 ans par la bande dessinée. Publiant à 6 ans d'un dessin dans un journal de la région. Doctorat de droit.

Dans SPIROU, il publie deux séries qui lui ouvrent l'accès des journaux de jeunesse.

Début 45, il commence à tant que scénariste et dessinateur, en collaboration avec Victor HUBINON, la série dessinée Buck Danny qui continue à paraître aujourd'hui et dont les 37 albums ont été traduits en diverses langues à 7 millions d'exemplaires.

La bande dessinée étant décidément sa vocation, il abandonne sa thèse et s'installe à Bruxelles avec quelques amis. C'est l'époque de la "vache enragée".

Subitement c'est le succès des Buck Danny. Passionné par les histoires d'aviation, Charlier éprouve l'envie de voir lui-même, avec HUBINON, les passer tous deux leurs épreuves de professionnels. Ils partagent leur temps entre l'aviation et la bande dessinée.

Entre temps, Charlier a créé de nouvelles bandes dessinées ou repris des bandes anciennes, la patrouille des Castors avec le dessinateur Tacc, Marc d'acier, avec Pappa Mermoz avec Hubinon, Surcouf avec Hubinon. Les belles histoires de l'oncle Paul, avec plusieurs dessinateurs, Kim Devil, avec Forton, Vamard avec Guinan, puis Pappa Tiger Joe, avec Hubinon, Dan Cooper, avec Weinberg, Fanfan et Polo, avec Altan, etc.

Puis il s'installe à Paris, où il rencontre deux inconnues avec lesquelles il forme l'équipe de René GOSCINNY et Albert UDERZO. Nouvelle période de vache enragée.

Il s'occupe, c'est le coup de chance. Radio Luxembourg veut lancer un journal des jeunes et fait appel à une petite équipe qui lance "Pilote". Pour ce journal, Charlier crée de nouvelles séries: Michel Tanguy avec Jérome Bevilacqua, le Démon des Caraïbes avec Hubinon, Jacques Le Gal, avec Tacc, Guy Leb au avec Povel, et plus tard, Lieutenant Blueberry avec GIRAUD. Il écrit aussi des textes de Tanguy et du Démon des Caraïbes pour Radio Luxembourg qui diffuse ces deux histoires en feuilletons radiophoniques, durant cinq ans. De nombreux journaux étrangers les publient également.

Georges DARGAUD rachète "Pilote". Charlier et Goscinnny en sont nommés rédacteurs en chef.

En 1967, Charlier écrit pour la télévision la série des Chevaliers du ciel qui connaît un succès sans précédent. Directeur littéraire des Éditions DARGAUD, directeur de collection et auteur chez Robert LAFONT, J.M. Charlier, tout en continuant ses activités d'auteur de bande dessinée, est devenu producteur de télévision.









## BLUEBERRY, OU L'ART DE LA FRONTIÈRE

par Dominique Bertail

« On n'exprime pas, on exprime seulement les possibilités du langage. »

*Moebius, entretiens avec Numa Sadoul,  
Casterman, 1988.*

« J'ai toujours eu du mal à faire Blueberry. Cela demande une discipline graphique extraordinaire. C'est beaucoup plus difficile que de faire du Moebius. C'est la même différence qu'il y a entre peindre un tableau de Delacroix et un de Picasso. Un Delacroix demande que l'on traverse un univers de technicité, de connaissance du matériau absolument extravagant ; un Picasso requiert "seulement" de traverser un univers mental de structures, de regards sur le monde, etc. [...] Mais faire du Delacroix, si l'on n'est pas bien, si l'on est resté plusieurs mois sans dessiner avec cette technique-là, c'est extrêmement ardu. Cela nécessite d'avoir en permanence certaines données comme dans un art martial, la danse ou le piano ; il faut s'entraîner tous les jours, tous les jours... »

*Jean Giraud parlant de sa pratique artistique  
et de celle de son double Moebius, en introduction du  
tirage limité de La Tribu fantôme, Gentiane, 1983.*

Quand Jean Giraud parle de son travail sur *Blueberry*, il est souvent question de souffrance et d'extase. Ses souffrances, je ne peux que les imaginer, au regard de celles de tout dessinateur réaliste assidu. Ce sont les souffrances des heures passées à faire ses gammes. L'angoisse des moments où le niveau baisse par manque de travail. Jean Giraud, c'est Moebius qui fait ses gammes : toujours bien se remettre à l'esprit la construction des corps ; la logique de rebondissement des lumières, des lois de la perspective selon les focales ; la variété des physionomies humaines ; une continuelle remise en question des acquis, etc. À partir de cette pratique, Moebius peut imaginer en liberté, fort de sa totale maîtrise technique. Et à partir de ces gammes

exigeantes, Jean Giraud crée une incroyable symphonie, avec le soutien de l'architecture de Jean-Michel Charlier. Quant à son extase, je peux la ressentir à chaque relecture de ces albums, si communicative, si jubilatoire, si accessible à tous ceux qui acceptent de plonger – à tous les lecteurs.

### LA RÉVÉLATION

Que dire sur cette incroyable série qui n'ait déjà été dit par les historiens ou les auteurs eux-mêmes ? Je peux vous parler des sensations d'un enfant de dix ans à qui on a offert l'album *Le Hors-la-loi*, et dont les particules de perception ont soudainement explosé, tel un grand big bang en expansion. Rien ne serait plus comme avant. Dès lors, il ne s'agissait plus seulement de dessin – dont les possibilités devenaient infinies –, mais d'un univers édictant et renouvelant à volonté ses propres lois. Une découverte qui a décidé d'un choix de vie, d'une carrière, d'un sacerdoce, qu'accompagnait la terrible promesse d'une éternelle frustration, d'un inaccessible idéal. Jean Giraud est un Maître. Pour le disciple que je suis, les années d'apprentissage de son art ne sont que les bases du véritable travail : oubli, déconstruction puis reconstruction. Le programme d'une vie, avec la délicieuse certitude de ne plus jamais s'ennuyer. Chercher des solutions chez Jean Giraud, c'est peine perdue (voire un piège terrible). On ne trouve chez lui qu'une façon de se poser et reposer sans cesse les questions.

### LE DESSIN DE JEAN GIRAUD

« Je suis constamment en train d'essayer d'oublier mes anciens codes. De les renouveler sans cesse. J'essaie de ne jamais rester en état de trop grande sécurité. »

*Moebius, entretiens avec Numa Sadoul,  
Casterman, 1988.*





Extrait de la planche 19 de *Ballade pour un cercueil*.

D'un point de vue purement technique, son encrage est en éternel mouvement, il n'y a aucun code fixe. Regards, buissons, plis du cuir usé ou chaînes de montagnes sont encrés selon la sensation du moment, la lumière, l'humeur des protagonistes, la température ambiante, le confort ou l'inconfort du regard du lecteur, l'écoulement du temps. Le dessin est incarné jusque dans la moindre de ses particules : ce n'est plus Jean Giraud qui est reconnaissable dans chaque caillou, mais Jean Giraud devenu caillou conscient de sa géologie, de n'être qu'un morceau de strate minérale tombé au sol selon les lois du hasard et du chaos (1)\*. Le trait n'est pas la « griffe » Gir, mais la trace d'un corps et d'un instant, le lapsus d'un sentiment, d'un doute, d'un orgasme graphique. Chaque trait est comme une facette d'un être multiple. C'est l'anti-ligne claire, le chaos sentimental qui s'organise grâce à sa soumission aux lois de la nature. C'est ce paradoxe de la soumission d'un ego résolument insoumis qui crée cette énergie.

### GÉNÉALOGIE D'UN STYLE

Ce dessin, d'où vient-il ? D'une infinité de sources, bien sûr, toutes plus hétéroclites les unes que les autres, philosophiques autant que graphiques. Jean Giraud était

un boulimique d'images. J'étais extrêmement impressionné de voir avec quelle acuité il regardait chaque livre, chaque fanzine, chaque carte postale des étalages du Festival d'Angoulême. Les images subissaient le même sort que les cailloux, les plantes et la nature en général. Elles étaient analysées, digérées et parfois recréées pour devenir siennes. Jean Giraud est le disciple et l'héritier d'une longue et exigeante tradition graphique. Si le versant Moebius vient principalement de Doré et de l'illustration gravée du XIX<sup>e</sup> siècle, Gir, lui, vient plutôt d'une longue généalogie d'impressionnistes réalistes du pinceau et du noir et blanc. À devoir préciser cette filiation, qui me paraissait intuitivement évidente, je me rends compte de la complexité de l'entreprise. Enfant, Jean Giraud a été nourri par les westerns Fumetti, notamment *Pecos Bill* (1a) et *Kit Carson*. Il dévorait toutes les revues de BD qui lui tombaient sous la main, et n'a pas pu passer à côté des westerns français de Le Rallie (*Coq Hardi*) (1b) et Giffey (*Buffalo Bill*) (1c) et américains (*Red Ryder*) (2) publié dans le magazine *Spirou*. En 1956, Jean a dix-huit ans : *Cisco Kid* (3) (4), de Salinas, traduit dans la revue *Au Galop!!*, marquera durablement son dessin, de son propre aveu. Puis il y a Jijé, dont il devient l'élève, qui lui apprend l'utilisation du pinceau noir et des clairs-obscur

\* Voir pages 36 et 37



pour synthétiser végétation, roches et textures avec un outil et une teinte noire uniques, pour dramatiser une scène, construire une case, équilibrer une page. Jijé a hérité cela des polars noirs hollywoodiens, mais aussi et surtout du travail de Milton Caniff sur *Terry et les pirates* (5), lui-même très fortement influencé par le dessin de son ami et mentor Noel Sickles (*Bob l'aviateur*) (6). Et sans doute ces deux compères avaient-ils vu et intégré les pages du *Tarzan* de Hal Foster, publiées dès 1929 (7). Mais il faut expliciter un minimum ce style dont Giraud serait l'héritier.

Il s'agit d'une pratique du dessin au pinceau (encre noire ou lavis) consistant à définir les ombres, les lumières, les textures et les volumes, au moyen de touches d'encre sombre posées avec franchise, sans passer par la ligne ou le trait. En dessin et en gravure, la ligne et les traits délimitent les volumes et les masses de façon plus intellectuelle, en établissant une frontière. Les traits de modelés suivent une méthodologie d'angles et de courbes qui donnent l'illusion des volumes : Michel-Ange (8), Dürer (9), Brueghel le Jeune (10), Moebius (11). Cela demande d'intellectualiser les volumes et de caresser cette reconstruction mentale par des traits souples.

## LA LIGNE ET LA TOUCHE

Le dessin par touches de pinceau est une pratique beaucoup plus rétinienne et intuitive, plus photographique et impressionniste. Je ne sais pas si elle porte un nom – peut-être est-ce cela que Shitao nomme l'« unique trait de pinceau ». Appelons-la « capture » pour plus de facilité (capture d'un instant, d'une impression, par un trait, un geste vif). Si, dans la ligne, l'information doit passer par la conscience pour ressortir par la main, dans la « capture », l'information semble aller directement de l'œil au trait, sans passer par l'analyse. Et pourtant, l'unique touche doit combiner volume, lumière, texture, mouvement et élégance graphique en un seul geste, et ce de façon intuitive, pour se préserver de l'analyse. Cela demande une immense acuité et une grande dextérité ! Cette pratique du dessin est difficile à dater, à localiser. Les disciples sont assez peu nombreux et disséminés dans l'histoire de l'art tels des électrons libres. On la trouve en chine chez Lin Liang au xvi<sup>e</sup> siècle (12), Zhu Da à la fin du xvii<sup>e</sup> siècle (13) et surtout chez son ami Shitao (14), qui a théorisé le principe dans son ouvrage *Propos sur la peinture du moine Citrouille-Amère*.

« La beauté formelle du paysage se réalise par la possession des techniques du pinceau et de l'encre.

Si l'on s'attache à cette seule beauté formelle sans tenir compte du principe, le principe se trouve en péril.

Si l'on s'attache au seul principe, au mépris de la technique, la technique devient médiocre. [...] Mais si l'on se sert de l'unique trait de pinceau comme mesure, alors il devient possible de participer aux métamorphoses de l'Univers, de sonder les formes des monts et des fleuves, de mesurer l'immensité lointaine de la terre, de jauger la disposition des cimes, de déchiffrer les secrets sombres des nuages et des brumes. »

*Shitao, traduit par Pierre Ryckmans et cité par Hubert Damish dans le catalogue de l'exposition « Trait pour trait » au Louvre, en 1994.*

On trouve aussi cette pratique en Europe :

- Parmigianino dans la première moitié du xvi<sup>e</sup> siècle (15) ;
- Rembrandt (16) et Poussin (17) au xvii<sup>e</sup> siècle ;
- Fragonard (18) et Tiepolo (19) au xviii<sup>e</sup> siècle ;
- Goya (20), Glover (21) et Turner (22) aux xviii<sup>e</sup> et xix<sup>e</sup> siècles ;
- Géricault (23) et Manet (24) au xix<sup>e</sup> siècle.

On la rencontre également aux États-Unis :

- Remington – que Giraud adulait – au xix<sup>e</sup> siècle (25) ;
- et enfin Hal Foster (25abc) au xx<sup>e</sup> siècle, dont je parlais plus haut, sans doute lui-même très influencé par N. C. Wyeth, Howard Pyle et toute la Brandywine School...

Dans le sillon de Foster et Sickles (25efg), les auteurs américains de comics des années 1930 – Milton Caniff (26), Burne Hogarth (27), Alex Raymond (28), Roy Crane (29) – rivalisent à l'époque de virtuosité, d'efficacité et de panache avec leurs pinceaux. Cette généalogie aux allures bibliques peut paraître vaine et incomplète mais, plus que la technique qu'elle véhicule, elle incarne une façon de voir et de représenter le monde.

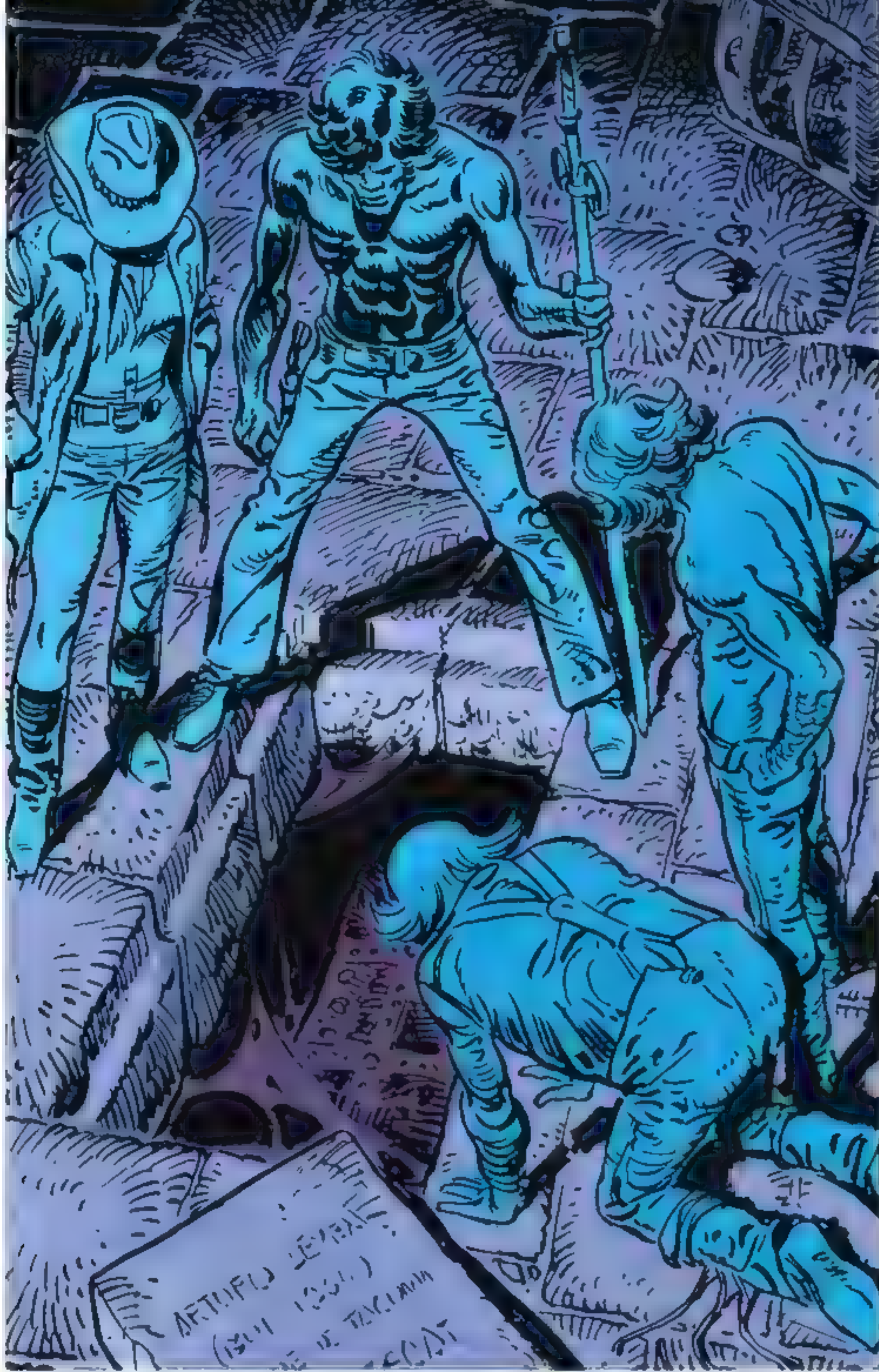
Jean Giraud ne sort pas de nulle part, il perpétue une quête, un savoir, une relation au monde.

À travers Jijé, c'est de tout ce bagage qu'hérite le jeune Jean Giraud. Mais cet héritage est lourd, et il se sent vite à l'étroit.

*La trogne de McClure dans Le Cavalier perdu, planche 14.*







Ballade pour un cercueil, planche 18.

## LA SÉCESSION

Un de ses premiers travail de bande dessinée « pro », est d'encrent entièrement un album de Jijé : *La Route de Coronado* (30). Il apprend et consolide les codes graphiques de l'encrage et du western : chevaux, paysages et clairs-obscur, ainsi que la rigueur historique indispensable pour la représentation des Apaches. Mais il semble mal à l'aise avec la bidimensionnalité picturale de Jijé (nous sommes en 1961, et Jijé regarde avant tout du côté de Matisse) : pour ce dernier, l'élégance et l'expressivité passent avant tout ! Les perspectives sont aléatoires, les espaces sont théâtraux, juste indicatifs et décoratifs. On a toujours mis en avant l'influence de Jijé dans *Blueberry*. Personnellement, j'y vois plutôt une forte rupture de Jean Giraud avec son maître. À ce titre, les propos recueillis par Thierry Smolderen dans *Images de Chine* sont très éclairants. Certes, il parle de Caniff, mais je parierais qu'il y a une résonance avec ce qu'il pense de Jijé, et sur leur incompatibilité...

« Mais comment fait-il ? Quand je vois son travail, je me rends compte à quel point j'ai tendance à dessiner avec le pinceau. Si je dois représenter une matière,

un mur, des pierres, de la végétation, de la neige, je me pose toute une série de questions : comment ces deux pavés vont-ils se rencontrer ? N'y aurait-il pas une petite fêlure ici ? Et puis une autre, là...

Une différence... Je visualise les choses, et puis je les dessine avec mon pinceau. Caniff, comme le font souvent les dessinateurs américains, approche le problème tout à fait différemment, de manière plus intuitive, plus directe. Il n'a pas besoin de dessiner un contour.

Suivant le principe des calligraphies chinoises ou japonaises, c'est de la structure même de son pinceau, de la configuration des poils, du flux de l'encre, de la manière dont ça caresse la page que naissent, comme par magie, les matières qu'il veut évoquer. [...] Je suis assez découragé quand je vois cela : je n'ai pas l'impression que ce sont des trucs qui s'apprennent, à moins d'avoir au départ un formidable esprit de synthèse, un formidable sens de l'organisation de l'espace. Au lieu de comprendre, d'analyser (comme je le fais souvent au point de fabriquer des images tarabiscotées), Caniff approche les problèmes globalement, il base son dessin sur une complexité très profonde avec des choses mystérieuses comme l'ombre sur un rocher, ou le bruissement d'un feuillage. [...] Caniff laisse entrer le hasard dans son dessin, il laisse jouer les dimensions de l'aléatoire qui engendrent mille et un vacillements de la matière à l'intérieur d'images construites avec une simplicité instinctive. En cela, il n'est pas réaliste, il est réel. »

Jean Giraud, propos recueillis par Thierry Smolderen dans *Images de Chine*, Gilou/Schlirf, 1986.

Dès son premier album solo comme dessinateur, Jean Giraud corrige le tir et affirme son indépendance. Il ouvre la saga *Blueberry* avec un profond et poussiéreux décor de ville, puis une audacieuse perspective de diligence digne de John Ford (31ab). On sort des peintures de Jijé pour plonger dans l'espace du cinéma hollywoodien. L'enjeu principal devient le désert, l'espace et le mouvement dans l'espace (les chevaux, les cavalcades). Il retrouve l'influence de son amour de jeunesse, Salinas, et son foisonnement graphique, et regarde de très près le travail d'Uderzo sur *Tanguy et Laverdure*. Giraud porte une attention très particulière à la représentation des volumes et de l'espace. La « caméra » est plus lointaine, l'espace est agrandi par la multiplicité des chaînes de montagnes (32), le trait de pinceau s'est précisé, rehaussé de plume fine (33). Là où Jijé n'utilisait qu'une seule source



lumineuse pour marquer le clair-obscur (34), Giraud, à l'instar d'Uderzo, préfère le double éclairage (deux sources lumineuses, dont la seconde, moins forte, éclaire les parties ombrées et en révèle tous les détails, technique principalement cinématographique) (35). Cela permet de bien définir les volumes et de multiplier les plans en restant lisibles (36). Il y a une autre influence majeure que Giraud et Uderzo ont en commun : Jack Davis (37), le chef de file du journal *Mad*, le maître de la caricature et du dessin tout en rondeurs et en volumes. Cette influence devient très vite flagrante à partir du *Cavalier perdu*, avec le personnage de McClure et des hommes à « trogne » (38). Dans *L'Aigle solitaire*, à l'instar de Davis, les barbes poussent, les vêtements se froissent, les herbes s'affolent et les petits traits envahissent l'espace entre les masses noires de clair-obscur (39). Le blanc disparaît de plus en plus, le baroque envahit la page. Le style Giraud s'impose. Le langage graphique de Giraud s'est créé sur cette accumulation de strates : le feuilletoniste baroque Salinas et son amour du détail authentique ; le peintre Jijé et l'élégante tradition picturale du clair-obscur ; l'ingénieur Uderzo et la rigueur de la construction des volumes, des espaces et des détails ; le pantomime Davis, la vivacité de ses mouvements, le foisonnement des traits et la petite étincelle de vie qui brille dans les yeux des trognes de l'Ouest.

## LE CYCLE DU TRÉSOR DES CONFÉDÉRÉS

Dix ans de travail à peaufiner cet outil fabuleux, le temps d'une dizaine d'albums, et nous sommes en 1970, lorsque Charlier et Giraud entament *Chihuahua Pearl* et le cycle du trésor des confédérés – selon moi le sommet de cette alchimie, l'apogée de la maîtrise de Giraud. Le travail de dessin est hallucinant, la fougue et la virtuosité du trait sont constamment présentes. À partir de cet album, j'ai l'impression que la véracité des personnages prend le dessus sur le trait lui-même. Blueberry *himself* acquiert une morphologie plus affirmée, et le dessin est à son service. Le maniérisme graphique du diptyque de *La Mine* disparaît au profit de la représentation d'un monde bien vivant. Il me semble que le dessinateur Giraud ne cherche plus à « faire le malin », mais que, à l'instar de Blueberry, il est totalement plongé dans une histoire qui le dépasse. Son regard traverse alors la surface de sa feuille de papier et passe de l'autre côté, il assiste au spectacle de son dessin. Pour moi, la *Ballade pour un cercueil* est l'apothéose de ce voyage : la tension entre la recherche,

la variété des solutions graphique et la maîtrise technique, entre le danger, le doute et l'assurance, maintient la flamme allumée. Ces albums, je les ai désirés, je les ai fantasmés, j'en ai imaginé chacune des possibilités ! D'habitude, on a hâte de lire le tome suivant ; là, c'étaient les précédents que je voulais lire ! Rappelez-vous : j'avais dix ans, je venais de me prendre une baffe en découvrant *Hors-la-loi*.

Comment quelqu'un peut-il dessiner aussi bien ?

Mais qui est ce type aux cheveux ras (40) ? (Il a pourtant l'air bien propre, en quatrième de couverture (41), avec sa belle chevelure au vent.) Pourquoi autant de mois de taule ? Qu'a-t-il fait pour mériter ça ? Qu'est-ce que c'est que toute cette virilité suante et débordante ?

La mention « Voir *Ballade pour un cercueil* » est alors devenue obsessionnelle. Des mois de fantasmes et de spéculations avant de le trouver enfin dans une bibliothèque. Un album bien plus épais qu'une BD normale ! Ce dessin ! Plus ample et plus vaste encore que *Hors-la-loi*, plus confiné. Et ces couleurs !

La plus belle couverture d'album que je connaisse : jaune, violet, outremer profond, rouge vif !

*Ballade pour un cercueil*, c'est un feu d'artifice de couleurs psychédéliques. Les différents plans de l'image sont colorés de façon apparemment arbitraire : un gros plan de visage jaune vif, des silhouettes de second plan vert émeraude ou orange, des arbres violets...

Giraud s'est inspiré des couleurs de Morris pour *Lucky Luke*. Les restrictions de couleurs – pour des raisons techniques – avaient poussé Morris à élaborer un code couleur simple, efficace et percutant : silhouette jaune, fond rouge ou bien gros plan rouge, fond blanc, etc. Dans *Chihuahua Pearl*, Giraud applique cette méthode en utilisant toutes les variantes de tons de violet,

La barbe de Blueberry dans  
*L'Aigle solitaire*, planche 41.





d'orange, d'ocre et de bleu, dans un camaïeu orangé, combinés avec toute l'élégance et la finesse qu'on lui connaît. Sur la *Ballade pour un cercueil*, il fait exploser tout ça ! Chevaux et cavaliers au premier plan bleu pétard, herbes violettes, arbres et rochers jaunes (42), corps vert émeraude sur des sols violets (43), ou encore des vues d'ensemble en camaïeux de jaune et d'orange vifs (44). On sent l'influence des affiches de cinéma de genre (d'horreur, en l'occurrence) peintes. Le dessin très solide et réaliste de Giraud nous fait parfaitement accepter cette outrance magnifique des couleurs. Le drama est à son comble, le soleil crame la pellicule, les roches flamboyantes du désert mexicain nous éclaboussent de couleurs vives. C'est du pur fauvisme, qui participe à l'étrangeté et à la violence du récit.

## LE VRAI BLUEBERRY

Et enfin, ce qui m'a le plus marqué : le dossier historique sur Blueberry ! Ainsi donc, il aurait vraiment existé ? ! J'ai marché comme un seul homme ! Tout paraissait si cohérent. Mais oui, ce sont bien des clichés d'époque, les auteurs n'ont pas pu tricher ! Et cette photo légendée ainsi : « L'unique photo connue de Blueberry. » Elle va devenir une porte magique, un puits temporel, une machine à remonter le temps, un effet « punctum » de Roland Barthes puissance dix ans, une plongée dans un monde bien plus vaste qu'une simple BD. Des années durant, j'ai quitté les albums et les films westerns pour me concentrer sur les documents

d'époque de la conquête de  
l'Ouest et de la guerre  
de Sécession.  
Un jour, je suis  
tombé sur  
une autre



photo de ce prétendu Blueberry... « Unique photo de Blueberry » ? ! Mais quelle est cette supercherie ? Je suis infiniment redevable à Jean-Michel Charlier de m'avoir fait croire à cette histoire. Quel incroyable effet de réel ! Tout a l'air vrai dans Blueberry : la complexité des destins mêlés, la friction des caractères humains, les terribles conséquences de chaque acte, les mensonges, les non-dits, les trahisons... Charlier et Gir ont combiné leurs talents pour nous entourlouter en beauté, nous passionner, nous ensorceler. Leone avait le même souffle épique, la même flamboyance visuelle, mais je n'ai jamais vraiment cru en ses personnages, ou même en l'histoire. Le second degré, au demeurant succulent, m'en a tenu à l'écart. Il y a un sous-texte chez Charlier, mais pas de second degré. Il y croit et sait nous y faire croire. Basta ! À la réflexion, c'est très, très rare !

## L'ART DE LA FRONTIÈRE

*Blueberry* est une œuvre majeure de l'histoire de l'art du dessin et de la narration, un sommet tristement sous-estimé à cause de son genre : le western. Les prêtres de l'Art se demandent quel intérêt peuvent bien avoir les histoires de cow-boys, ils y cherchent une symbolique sans en comprendre la philosophie, le second degré, sans percevoir le premier degré (à une heureuse exception près, la Fondation Cartier : Moebius y était parfaitement compréhensible et assimilable...) Le western est bien plus qu'un genre, c'est un monde. C'est l'expression narrative de l'art de la frontière. Toutes les formes d'art s'y retrouvent : littérature (Zane Grey, Dorothy Johnson, Elmore Leonard, Larry McMurtry, Cormac McCarthy...) ; peinture (Charles Marion Russel, Frederic Remington, N. C. Wyeth, Edward Borein, Jo Mora, Maynard Dixon...) ; architecture (Georgia O'Keeffe, Frank Lloyd Wright...) ; musique (Gene Autry, Johnny Cash, Bob Dylan, The Doors, Buck 65...) ; cinéma (Tom Mix, Robert N. Bradbury, John Huston, John Hillcoat, John Ford, Sam Peckinpah, Tommy Lee Jones...) ; comics (James Swinnerton, George Herriman, Frank King, Garrett Price...). C'est un art latino-apache-anglo-saxon à la frontière des États-Unis et du Mexique. À la frontière du monde civilisé. Un art de la lumière, des roches aux couleurs éclatantes, des cactus de l'adobe et des grands espaces. Un espace géographique précis et un espace symbolique hors du temps. Une terre de fantasmes, la promesse d'un possible ailleurs sauvage, l'antidote psychique à la civilisation, le lieu des pulsions, de la nature dominante et de l'humanité dominatrice.

*Blueberry et sa tête de bagnard, dans Le Hors-la-loi, planche 1.*

*Page de droite : Ballade pour un cercueil, planche 40.*



C'est le lieu des enfants qui rêvent d'un monde d'adultes régi par les lois de la psyché infantile. C'est l'île de Peter Pan, mais en infiniment plus grand, plus dangereux et plus cruel. La mort guette à chaque instant. Les valeurs y sont dures comme de la roche et sans cesse bafouées. C'est l'espace de la liberté, la terre de l'autodéfense. Existentialistes, communistes, capitalistes et autres démocrates y sont accueillis comme des pieds-tendres, à coups de flingue dans les pompes et de pompes dans l'arrière-train. Les ayatollahs de l'Art ne daignent y venir : parfait ! Tout le monde y trouve son compte, des balles seront économisées, les tribunaux brûlés. Tous les artistes de la frontière, aussi différents qu'ils puissent être, sont unis par le même amour du lieu et son espace symbolique. Ils se comprennent parfaitement et forment une communauté d'esprit.

Si Giraud s'épanouit dans cette terre de liberté, ce n'est pas un hasard : il peut y imposer ses propres lois, les détruire, en expérimenter d'autres, sans personne pour lui dicter sa conduite. Sa dextérité au colt/pinceau lui ouvre la voie des territoires sauvages et inexplorés. Le western n'est pas juste un genre par lequel il est passé, c'est un état d'esprit, une esthétique qui l'ont constitué en tant qu'artiste. Tout Moebius, d'Arzak à *Inside Moebius*, vient de l'Ouest, de ses déserts, de l'esprit hopi et navajo. Tout Moebius est contenu dans *Blueberry*, pour peu qu'on affine son regard, selon l'échelle à laquelle on contemple le dessin de Giraud.

Avec Jean-Michel Charlier, Jean Giraud a eu le meilleur des compagnons de route possible pour un tel périple. C'est une chance phénoménale d'avoir la crème de la crème des scénaristes à ses côtés pour traverser toutes les angoisses et partager les extases, un ami si proche que l'œuvre commune prend vie naturellement, que l'envie de surprendre et d'être surpris est partagée – elle est même le moteur de la collaboration. Le dessinateur est le premier lecteur que le scénariste cherche à embarquer et à stimuler. Le dessinateur cherche à transcender visuellement l'histoire pour redonner au scénariste un peu du plaisir de lecteur qu'il a eu. Et ensemble, ils l'offrent au lecteur. *Blueberry* est aussi l'histoire et le fruit d'une solide amitié.

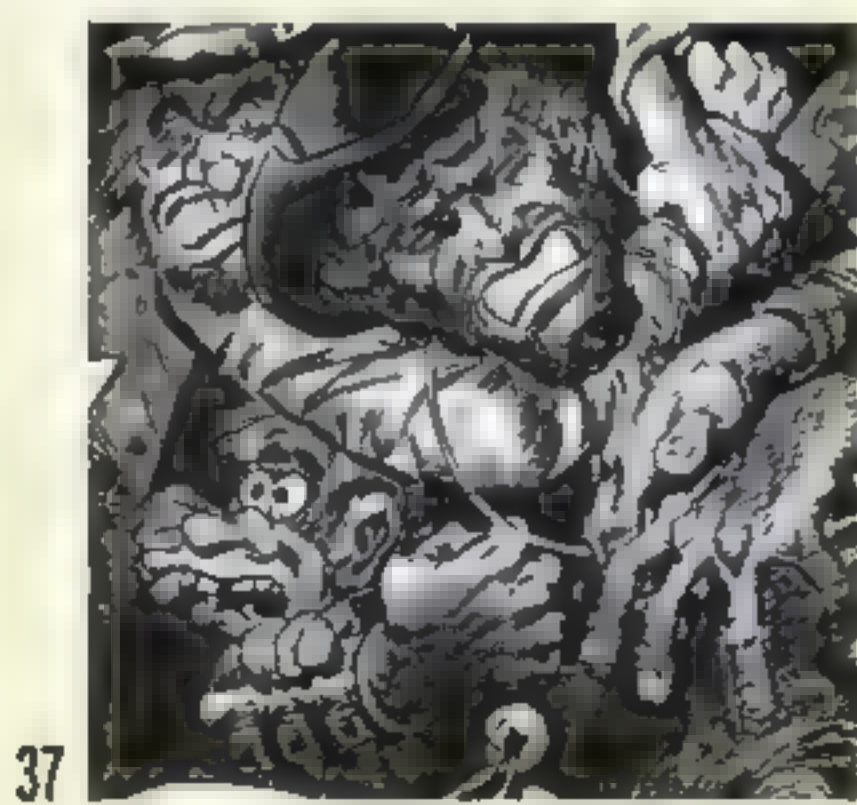
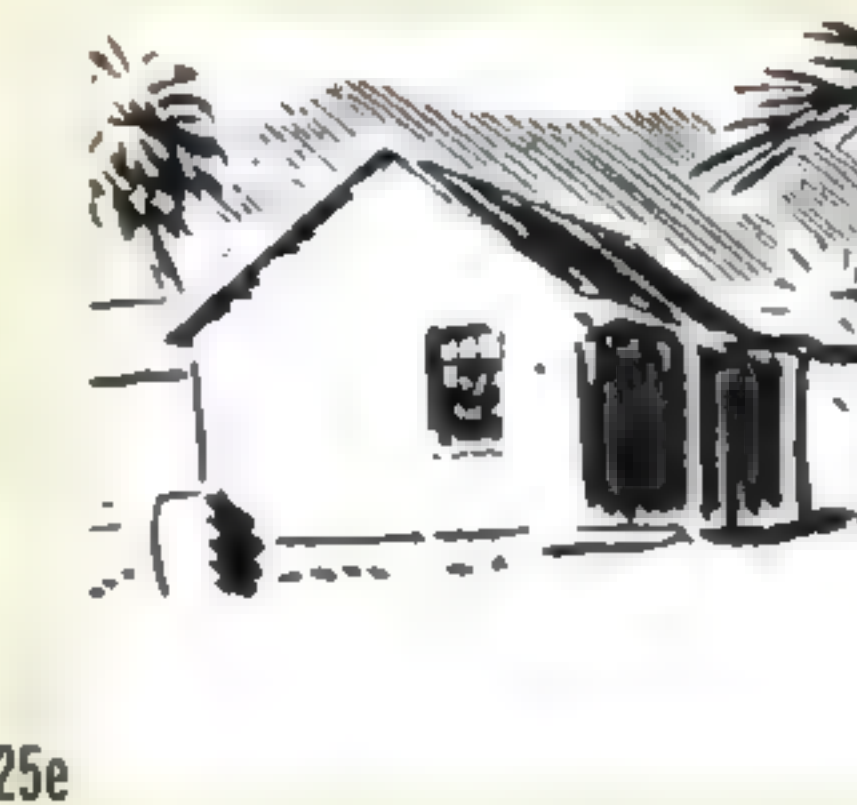
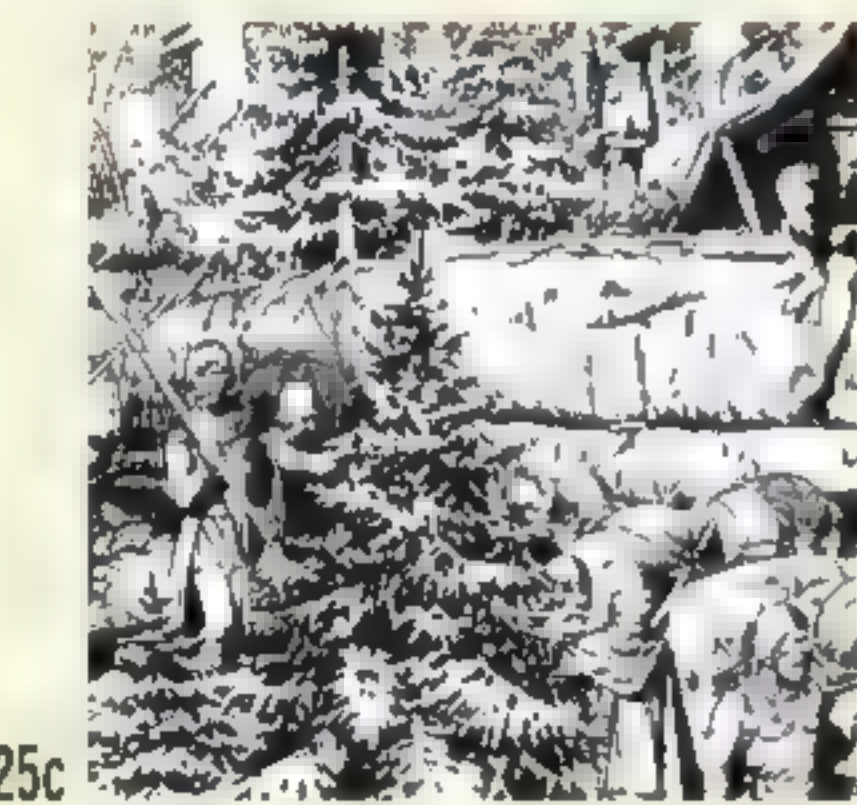
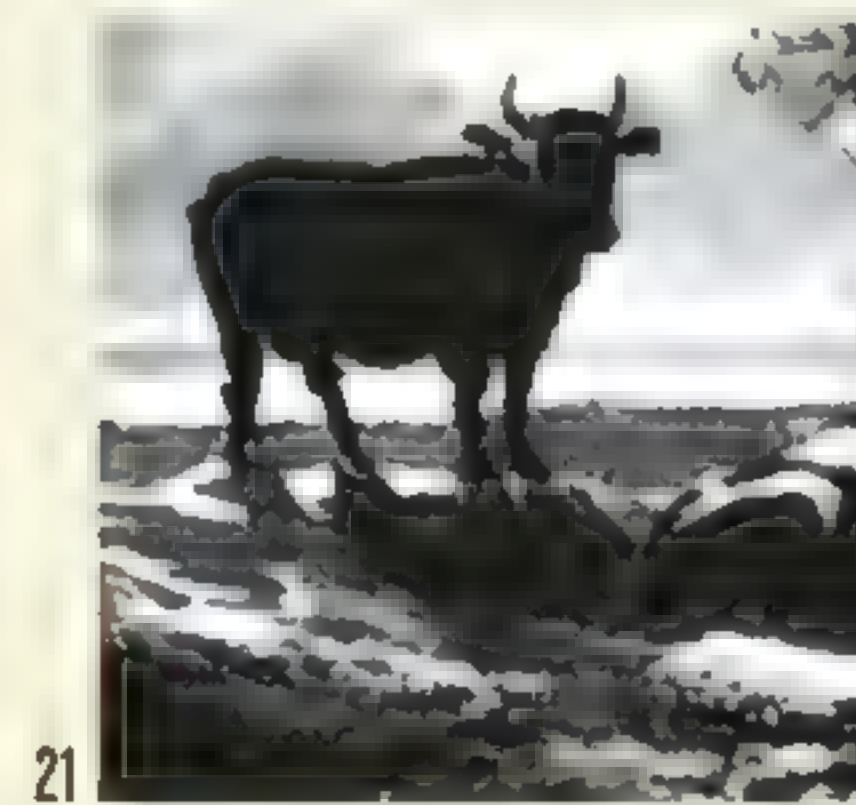
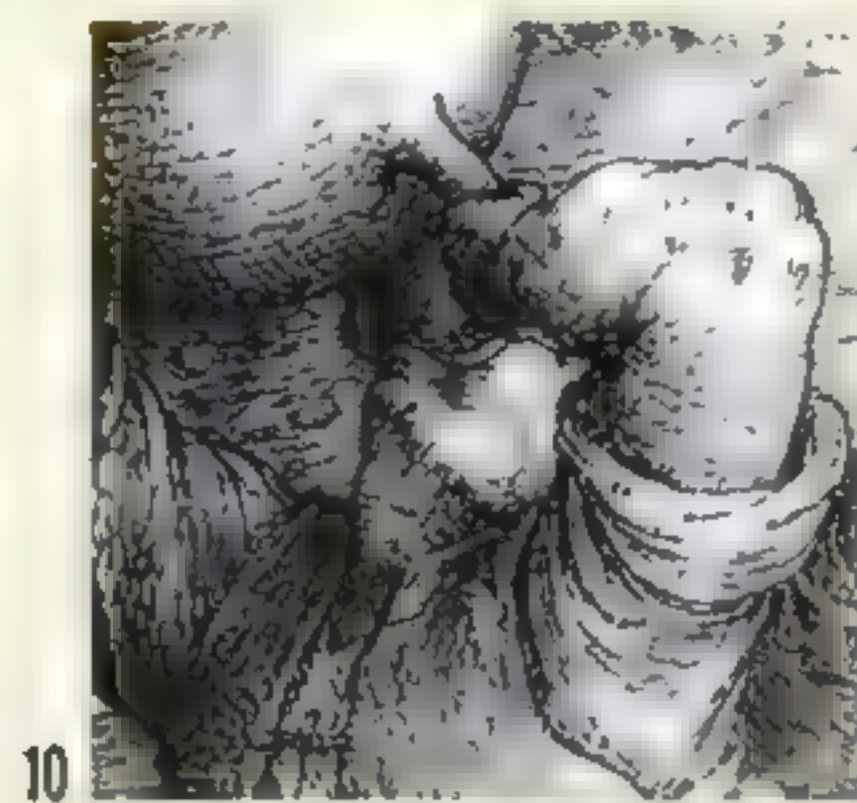
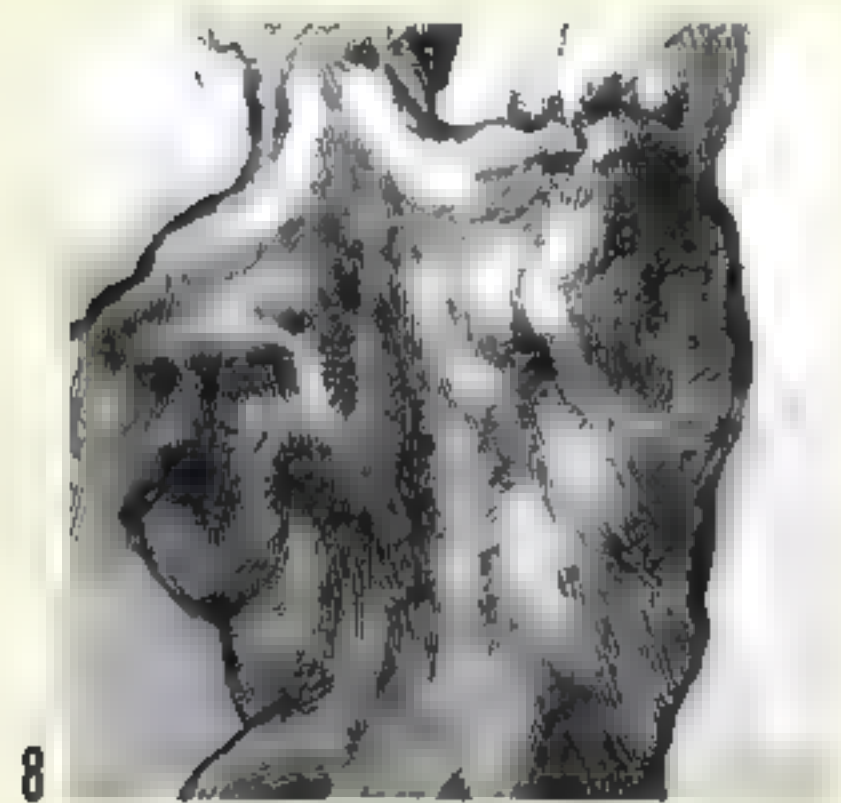
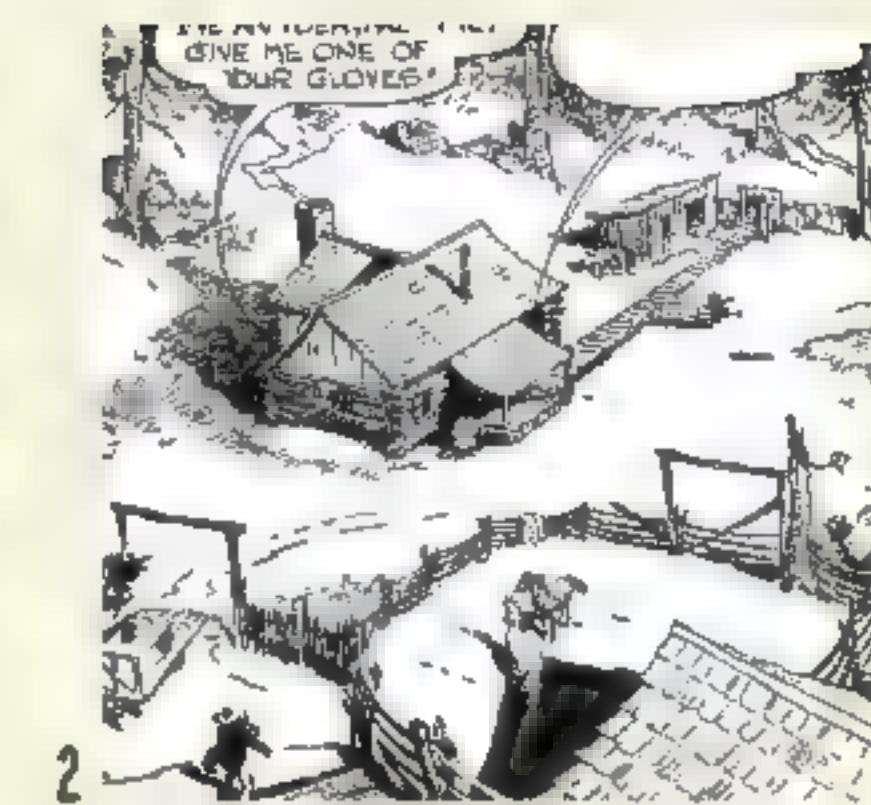
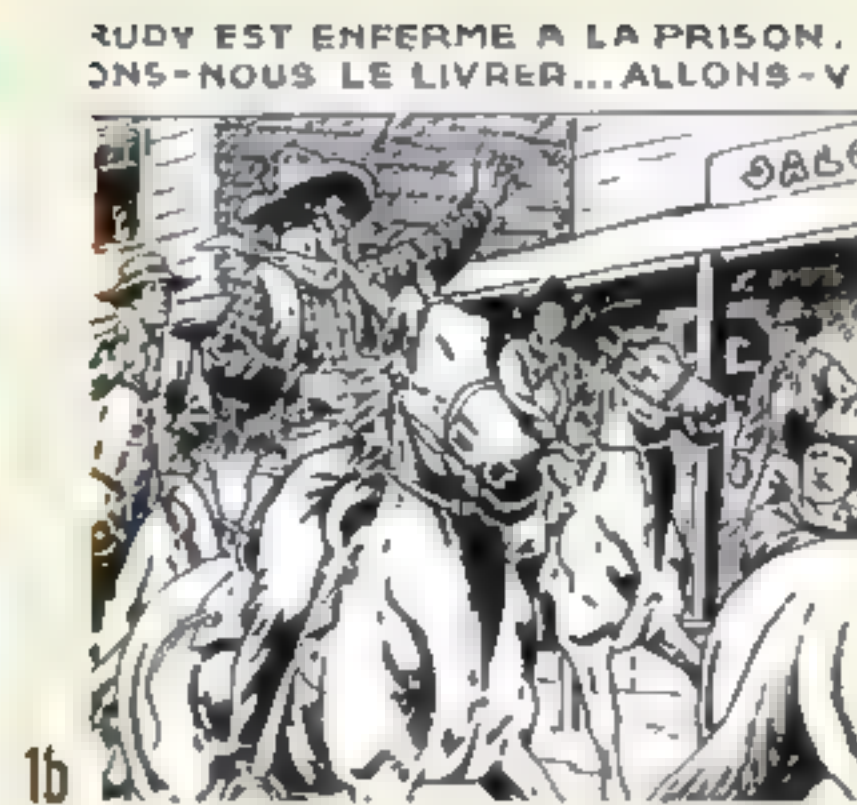
Dominique Bertail,  
septembre 2016

Dominique Bertail, né en 1972, est le dessinateur de *Ghost Money* (avec Thierry Smolderen, Dargaud), *Omaha Beach* (avec Jean David Morvan et Séverine Trefouel, Dupuis) ou *Infinity 8* (avec Zep et Lewis Trondheim, Rue De Sèvres). Il est également illustrateur et collabore régulièrement à *Fluide Glacial*.

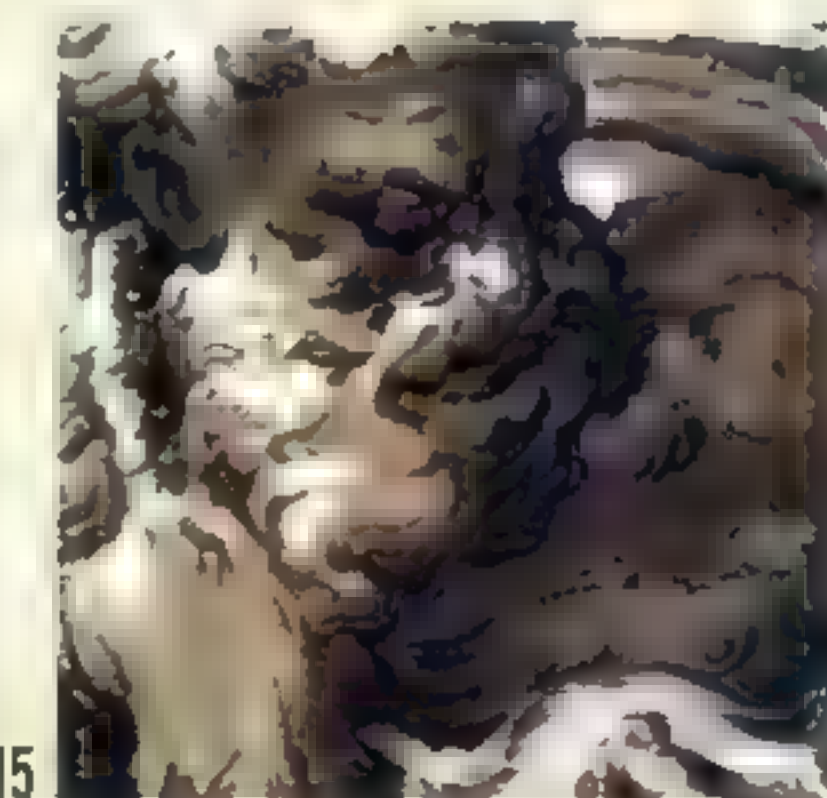
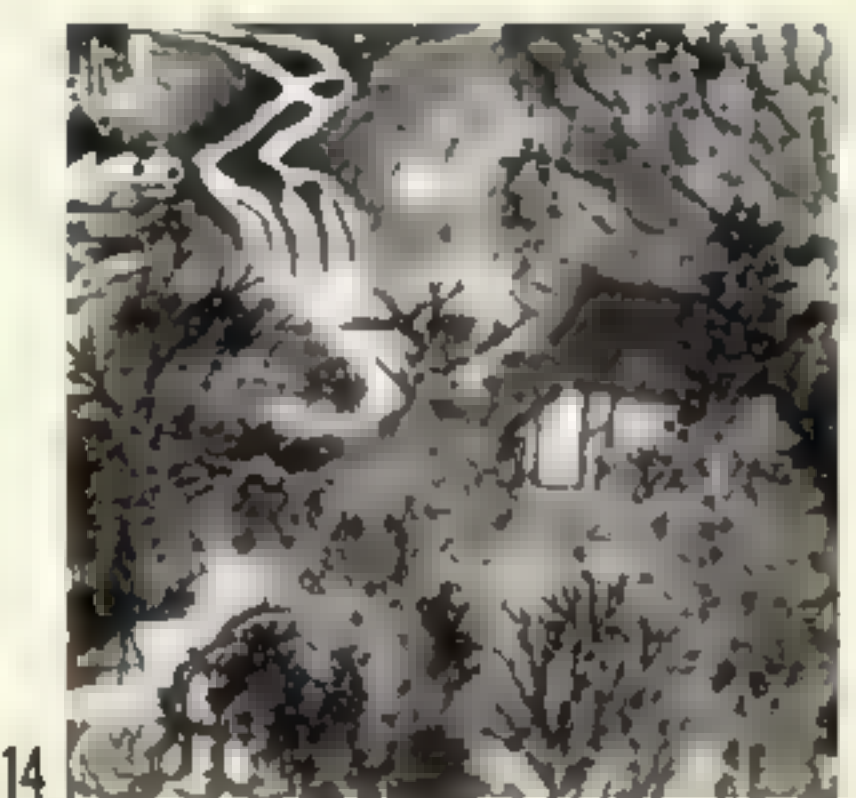
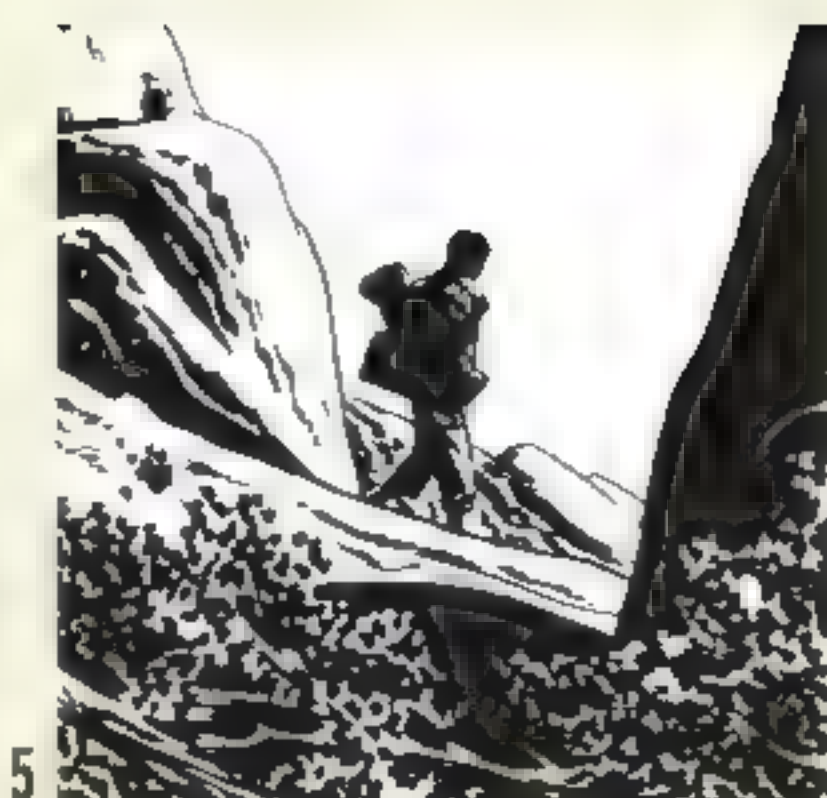




# RÉFÉRENCES ICONOGRAPHIQUES









PRINTEMPS 1865... LA GUERRE DE SÉCESSION QUI DEPUIS CINQ ANS ENSANGIANTE L'EST ET LE CENTRE DES ÉTATS-UNIS, TOUCHE À SA FIN... LE 3 AVRIL, À L'AUBE, RICHMOND, CAPITALE DES ÉTATS DU SUD, TOMBE AUX MAINS DES TROUPES NORDISTES DU GÉNÉRAL KILPATRICK... LA VILLE BRÛLE... DESERTE...



LA NUIT PRÉCÉDENTE LE GOUVERNEMENT ET LES TROUPES CONFÉDÉRÉES SE SONT REPLIÉES, INCENDIANT LES DÉPÔTS... PARMI LES FUYARDS, UNE VOITURE FAIBLEMENT ESORTÉE, EMPORTE LE PRÉSIDENT SUDISTE JEFFERSON DAVIS ET SA FAMILLE, MAIS AUSSI LE TRÉSOR CONFÉDÉRE : UN DEMI-MILLION DE DOLLARS-OR.



JEFF DAVIS ESPÈRE ENCORE POURSUIVRE LA LUTTE... FRANCHISSANT LE MISSISSIPPI, IL REJOINT L'ARMÉE SUDISTE LA PLUS À L'OUEST... CELLE DU GÉNÉRAL KIRBY SMITH...



MAIS LE DIMANCHE 9 AVRIL À APPROXIMATIF COURT HOUSE EN VIRGINIE, ROBERT LEE, COMMANDANT EN CHEF DES TROUPES CONFÉDÉRÉES, CAPITULE... LE 18 C'EST LE TOUR DE JOHNSON ET DE L'ARMÉE DE CAROLINE DU NORD, LE 4 MAI CELUI DE TAYLOR ET DES TROUPES DE L'ALABAMA ET DU MISSISSIPPI... KIRBY SMITH SE REND LE DERNIER DE TOUS, LE 26 MAI.



INDOMPTABLE JEFF DAVIS A DISPARU ET AVEC LUI LE TRÉSOR CONFÉDÉRE. POUR LUI BARRER LA ROUTE DU MEXIQUE ON BOUCLE LA FRONTIÈRE, MAIS C'EST FIN MAI, À GREENSBORO EN GEORGIE QU'UNE PATROUILLE YANKEE RECONNAÎT JEFFERSON DAVIS ET L'ARRÊTANT... SUR LUI, PAS UN CENT... JAMAIS ON NE RETROUVA AUCUNE TRACE DU DEMI-MILLION DE DOLLARS-OR DES CONFÉDÉRÉS... JAMAIS ON N'ARRACHA UN MOT SUR CE SUIET À DAVIS LIBÉRÉ APRÈS DEUX ANS DE PRISON, PUIS EXILÉ AU CANADA.



TELLE FUT LA LOINTAINE ET ÉTRANGE ORIGINE DE LA FANTASTIQUE AVENTURE À LAQUELLE AVANT SE TROUVER MÊLE QUELQUES ANNÉES PLUS TARD LE LIÉUTENANT M.S. BLUEBERRY EN POSTE À FORT NAVAJO (ARIZONA)... UNE AVENTURE QUE VOUS POURREZ LIRE, ICI, LA SEMAINE PROCHAÎNE...

# CHIHUAHUA PEARL

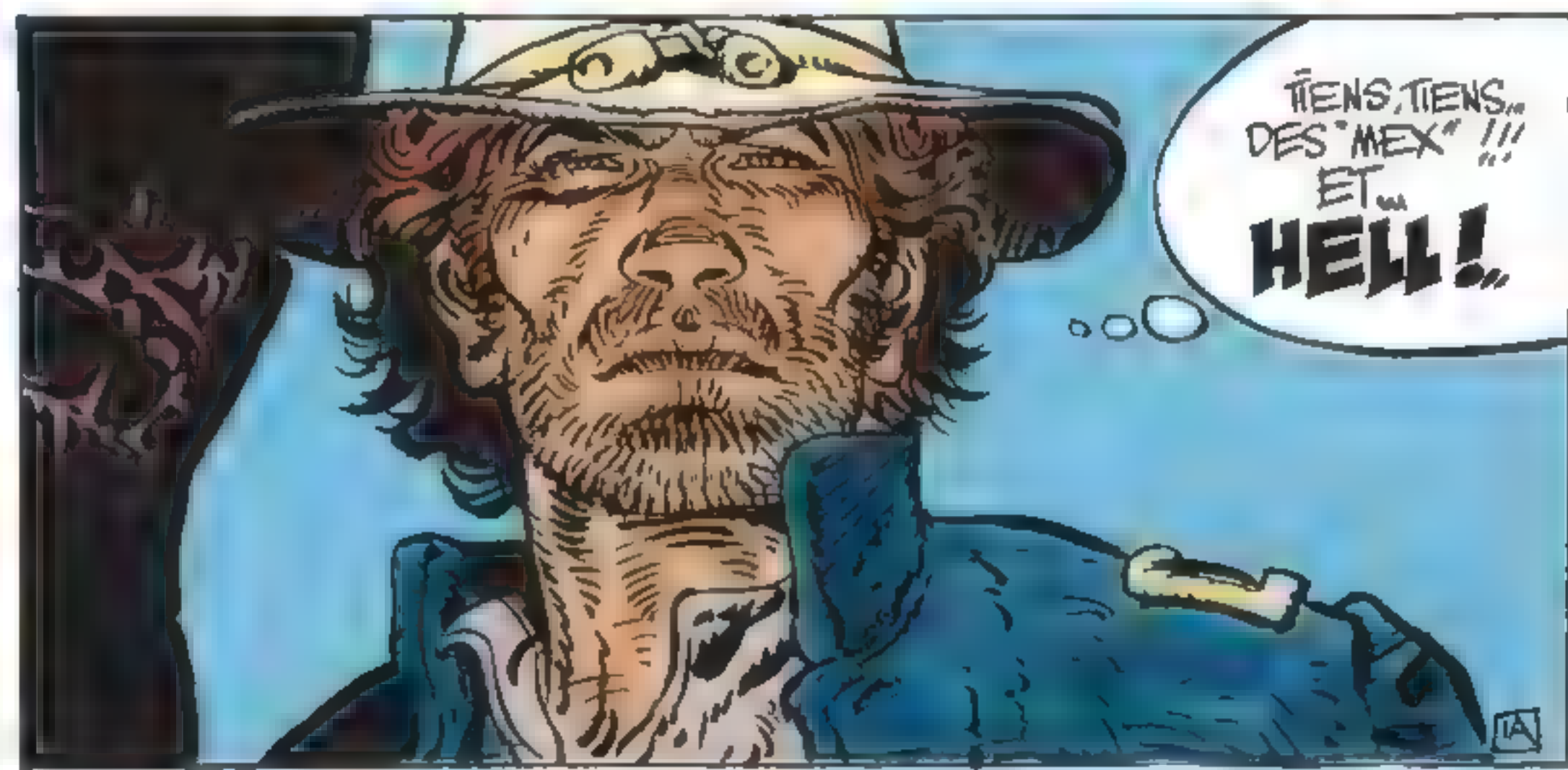
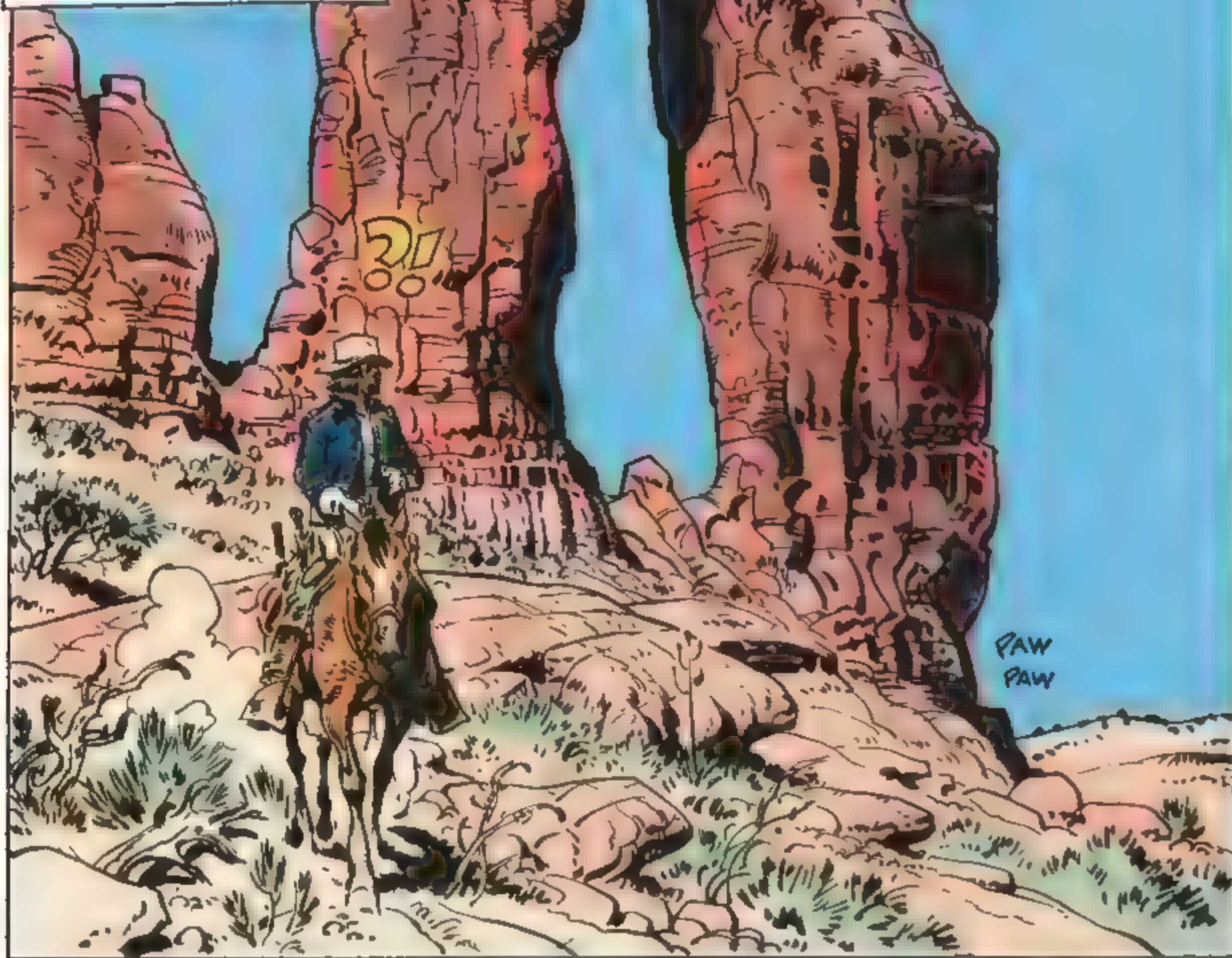
LA PERLE DE CHIHUAHUA



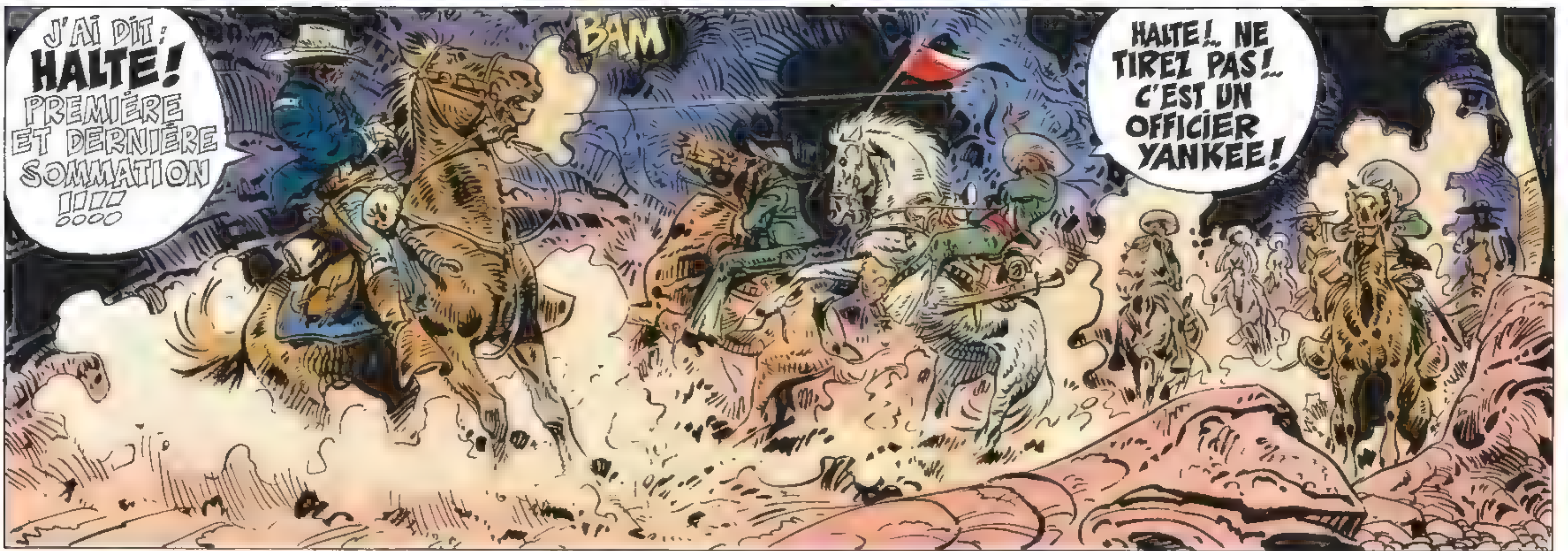




TOUT COMMENÇA, UN JOUR  
DANS LUKACHUKAT MOUN-  
TAINS, AUX CONFINS DE L'A-  
RIZONA ET DU NOUVEAU-  
MEXIQUE, ET À UNE VING-  
TAINÉ DE MILES AU NORD  
DU RIO GRANDE. ALORS  
QUE LE LIEUTENANT BLUE-  
BERRY, DU DEUXIÈME DE  
CAVALERIE, REMONTAIT  
VERS FORT NAVAJO,  
APRÈS UNE LONGUE  
PATROUILLE SOLITAIRE LE  
LONG DE LA FRONTIÈ-  
RE MEXICAINE...







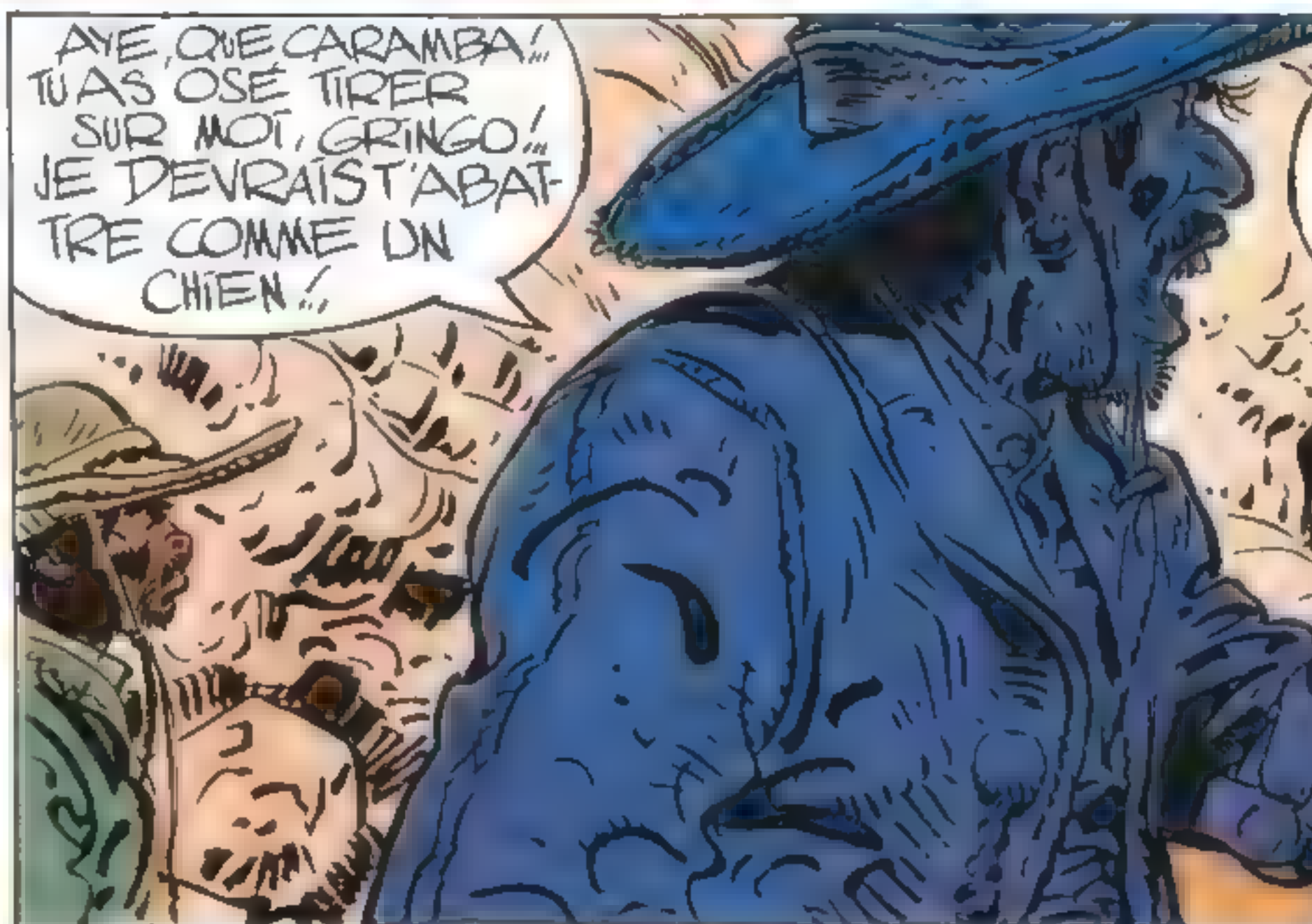
J'AI DIT:  
**HALTE!**  
PREMIÈRE  
ET DERNIÈRE  
SOMMATION  
1000  
0000

**HALTE! NE  
TIREZ PAS!  
C'EST UN  
OFFICIER  
YANKEE!**

**BAM**



IL N'EXISTE AUCUN ACCORD  
QUI VOUS PERMETTE DE  
PÉNÉTRER EN TERRI-  
TOIRE AMÉRICAIN, MON  
GÉNÉRAL...  
MAIS C'ÉTAIT  
UNE ERREUR  
ET VOUS AVEZ  
FAIRE DEMI-  
TOUR AVEC  
VOS HOMMES.  
N'EST-CE  
PAS?



AYE, QUE CARAMBA!  
TU AS OSÉ TIRER  
SUR MOI, GRINGO!  
JE DEVRAIS T'ABAT-  
TRE COMME UN  
CHIEN!

TSS, TSS... ÇA NE FERAIT QU'AG-  
GRAVER VOTRE CAS, MON GÉNÉRAL.  
UN INCIDENT DIPLOMATIQUE ENTRE  
NOS DEUX PAYS... MAUVAIS, NON?  
MMH... SANS COMPTER QUE VOUS  
SERIEZ CERTAINEMENT MORT  
AVANT MÊME D'AVOIR DÉGAINÉ!



HI, HI... QUE CHISTE! VOUS AVEZ RAISON, SENOR!  
JE ME SUIS LAISSÉ EMPORTER! SI NOUS AVONS UN  
PETIT PEU FRANCHI LA FRONTIÈRE, C'EST POUR  
UNE RAISON CAPITALE ET EXTREMEMENT GRAVE!



CET HOMME EST UN CRIMINEL  
HORRIBLEMENT DANGEREUX... UN  
ENNEMI DU MEXIQUE... J'AI ORDRE  
DE L'ARRÊTER À N'IMPORTE  
QUEL PRIX!

POSSIBLE...  
MAIS PAS SUR  
LE TERRITOIRE  
DES ÉTATS-  
UNIS!



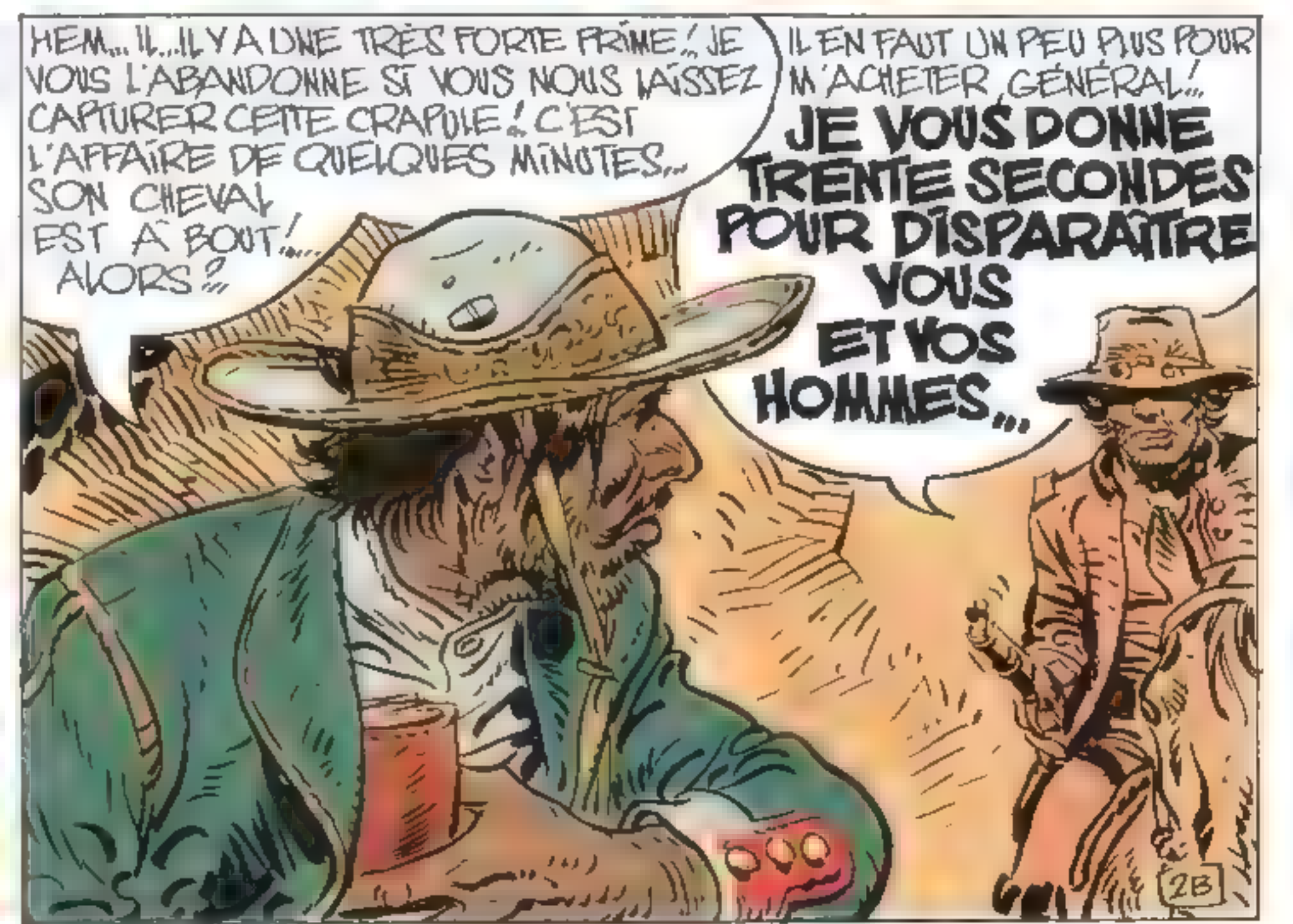
CE BANDIT EST MEXICAIN  
JE VOUS REPÈTE QU'IL FAUT  
**ABSOLUMENT**  
QUE JE L'AR-  
RETE!

ICI, C'EST **MOI**  
QUE ÇA REGARDE, MON  
GÉNÉRAL... TOUT CE QUE  
VOUS POUVEZ FAIRE, C'EST  
RÉCLAMER SON EXTRA-  
DITION! JE ME CHARGE  
DE VOTRE FUGITIVE, AU  
FAIT, MON GÉNÉRAL, QUI  
EST-IL ET QUE VIRE-  
PROCHE-T-ON?



**SECRET D'ÉTAT!**  
JE NE PUIS RIEN TE DIRE  
DE PLUS, GRINGO!

EN CE CAS,  
NAVRÉ, SENOR!  
LE SECRET D'ÉTAT  
N'EST PAS ENCORE UN  
CRIME SANCTIONNÉ  
PAR LA LOI AMÉ-  
RICAIN!



HEM... IL Y A UNE TRÈS FORTE PRIME, JE  
VOUS L'ABANDONNE SI VOUS NOUS LAISSEZ  
CAPTURER CETTE CRAPULE! C'EST  
L'AFFAIRE DE QUELQUES MINUTES...  
SON CHEVAL  
EST À BOUT!  
ALORS?

IL EN FAUT UN PEU PLUS POUR  
M'ACHETER, GÉNÉRAL!  
**JE VOUS DONNE  
TRENTES SECONDES  
POUR DISPARAÎTRE  
VOUS  
ET VOS  
HOMMES...**

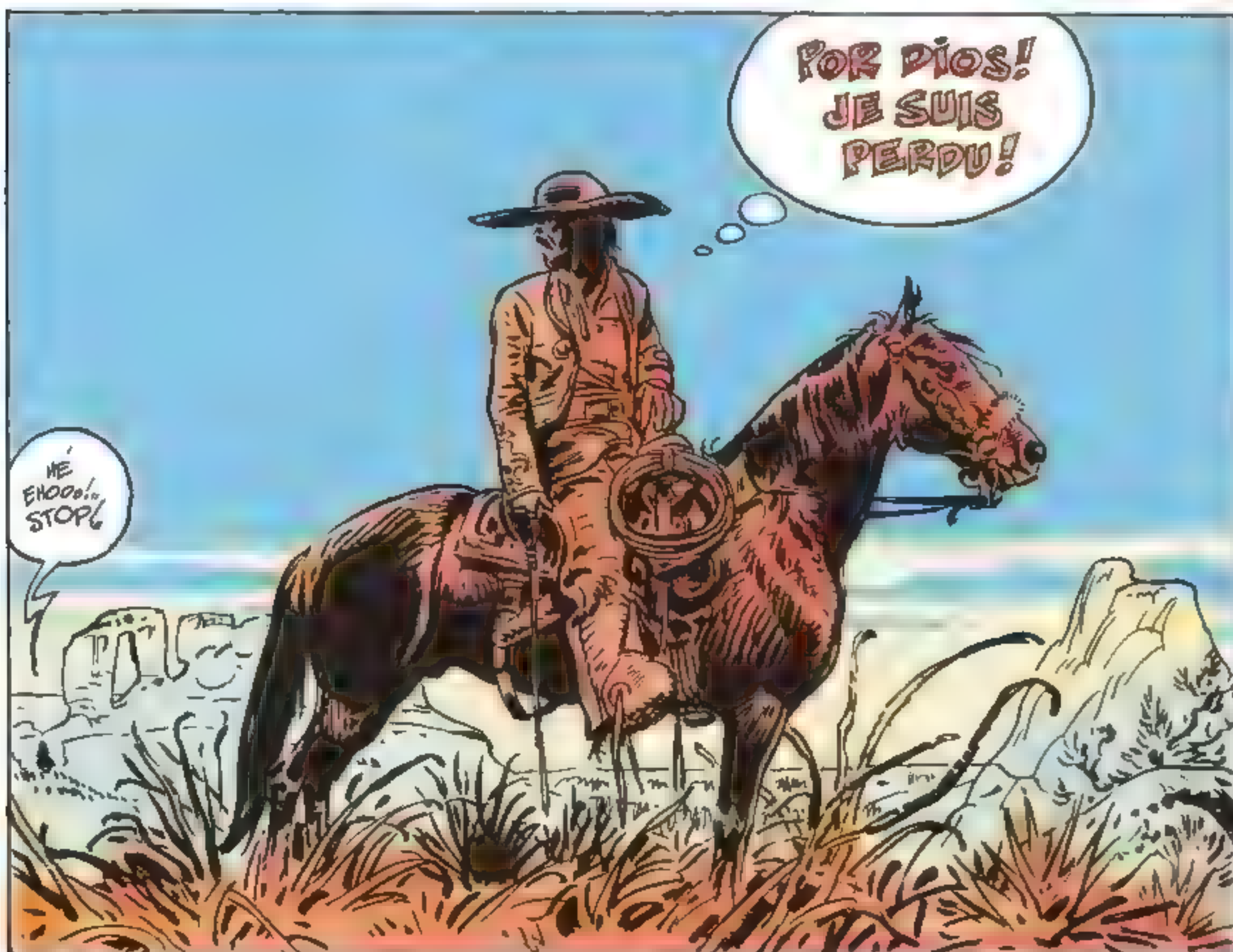
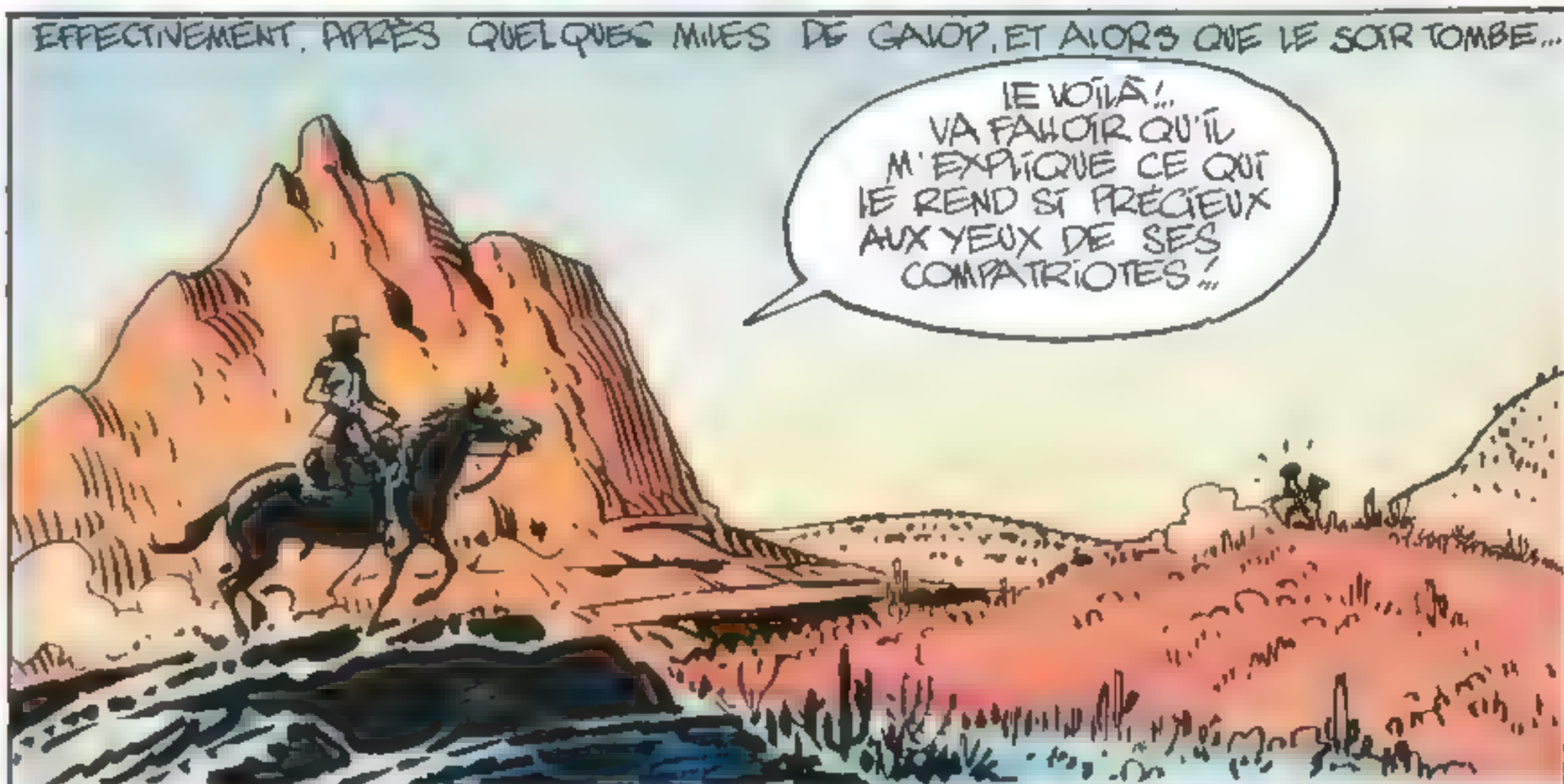
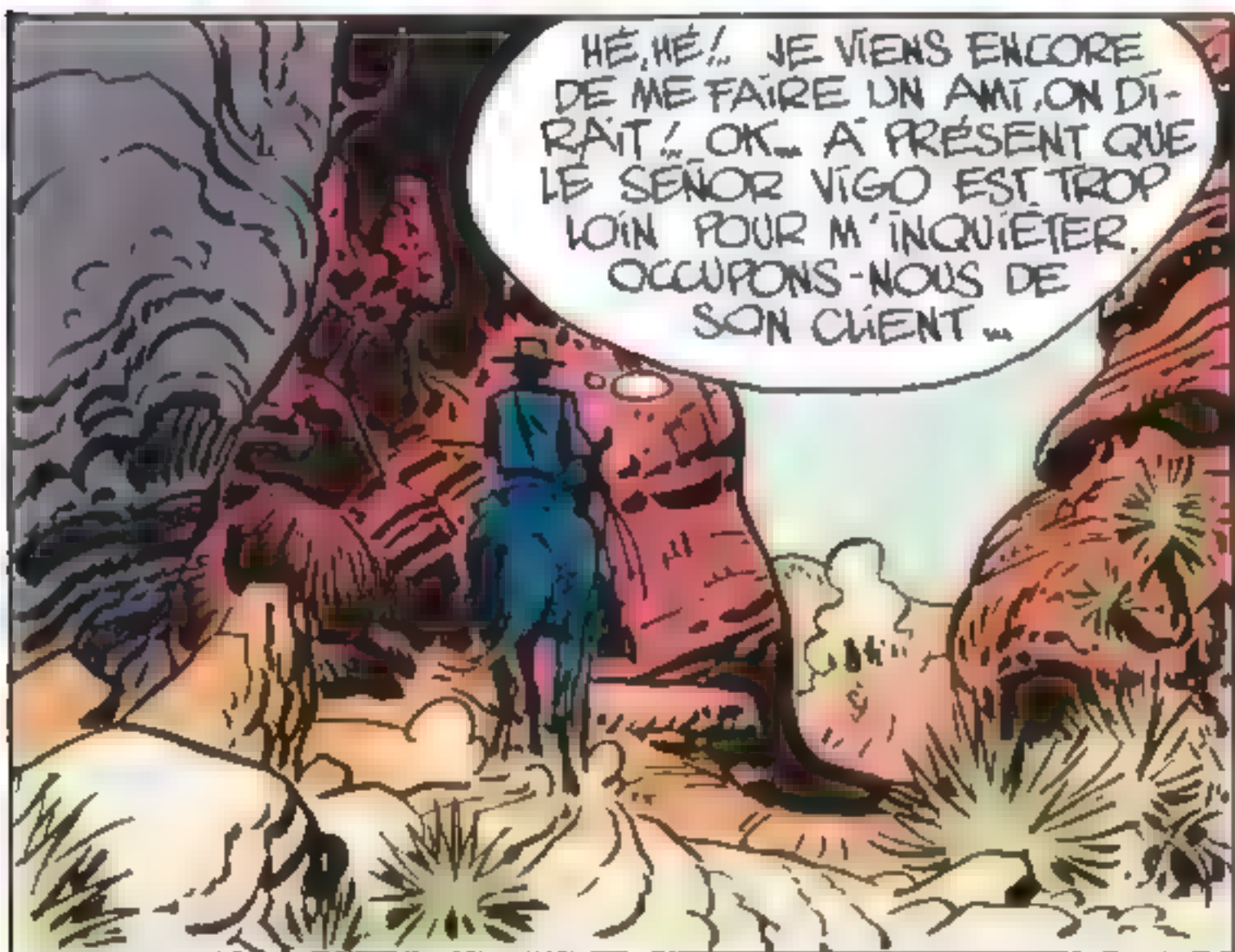


VOUS AVEZ TORT DE JOUER LES  
"MACHOS" (1) SENOR TIENTE (2)  
VOUS OUBLIEZ QUE VOUS  
ÊTES SEUL ET QUE NOUS  
SOMMES ONZE !

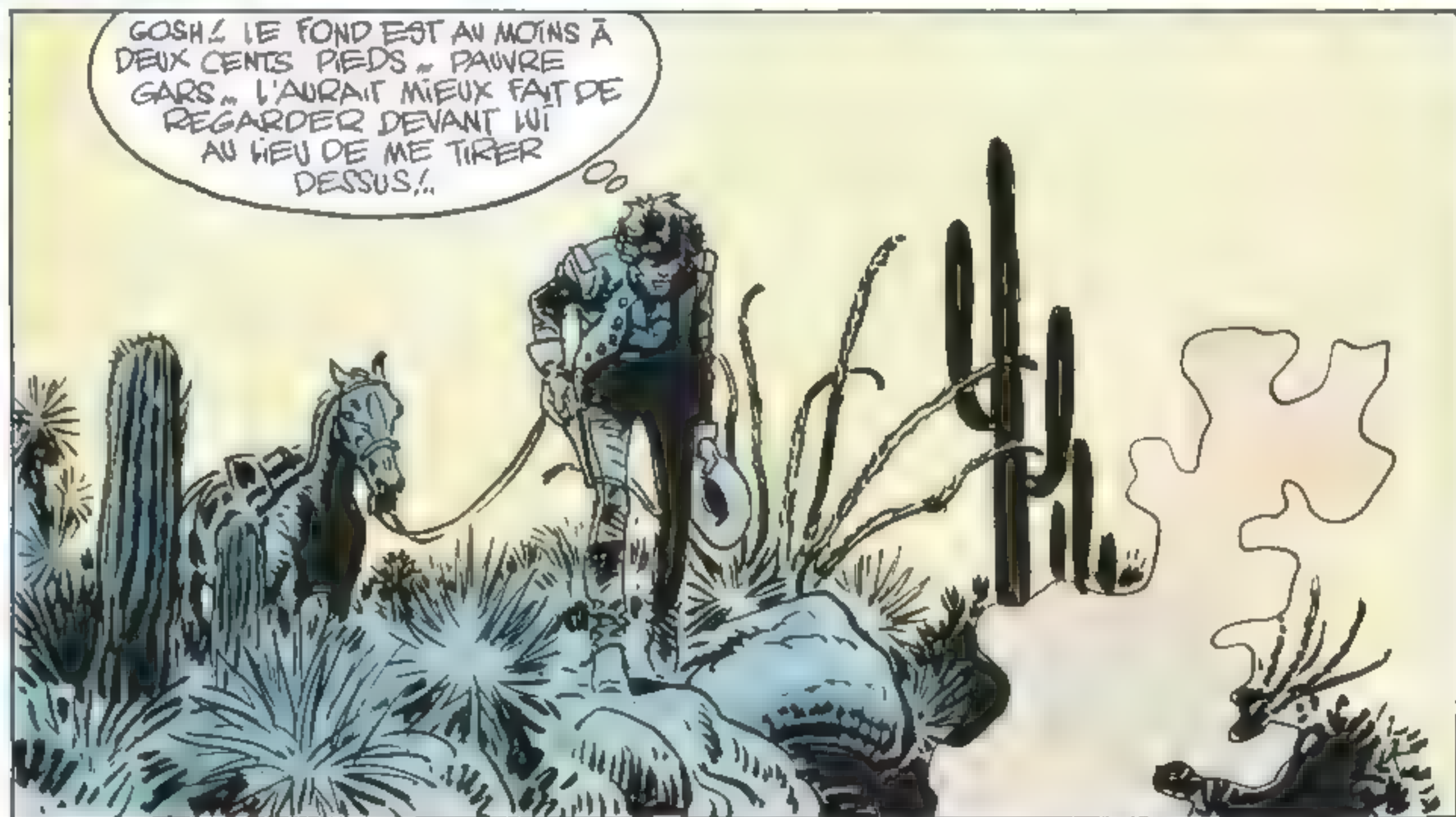
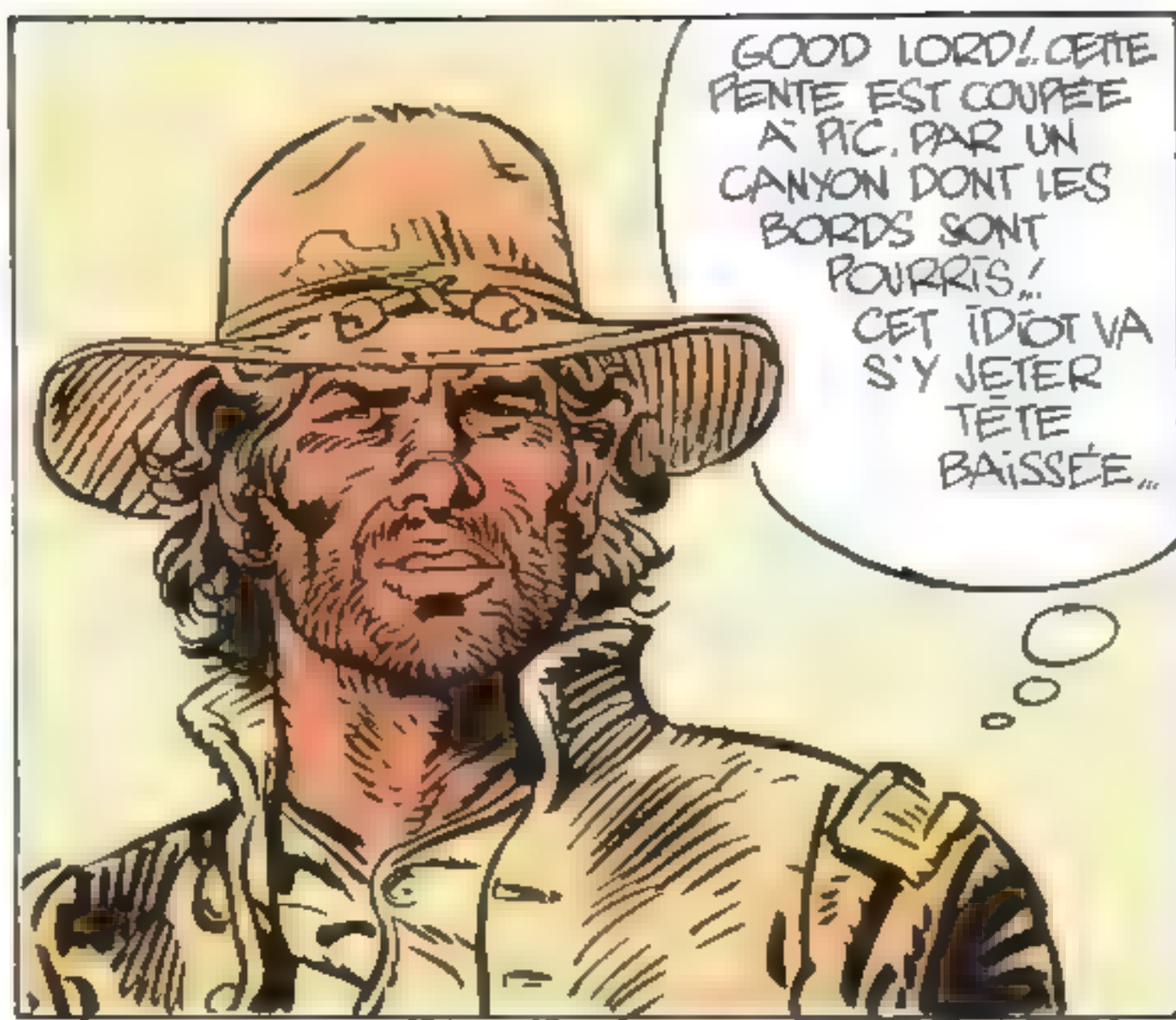
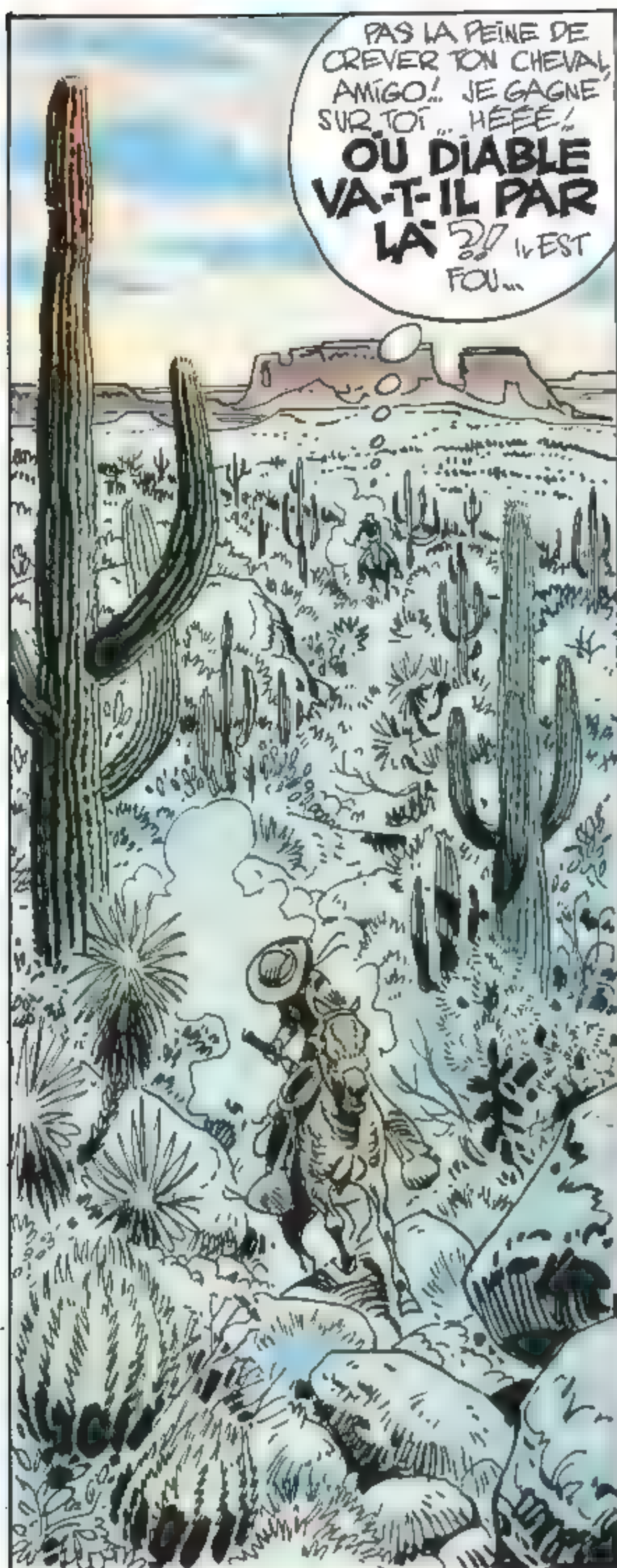
EN AVANT  
VOUS  
AUTRES !

MAIS AVEC UNE RAPIDITÉ DE FEU  
BLUEBERRY A ÉPAULE, PRENANT  
LE FRONT DU MEXICAÏN DANS  
SA LIGNE DE MIRE

PLUS QUE  
QUINZE  
SECONDES  
MON  
GÉNÉRAL



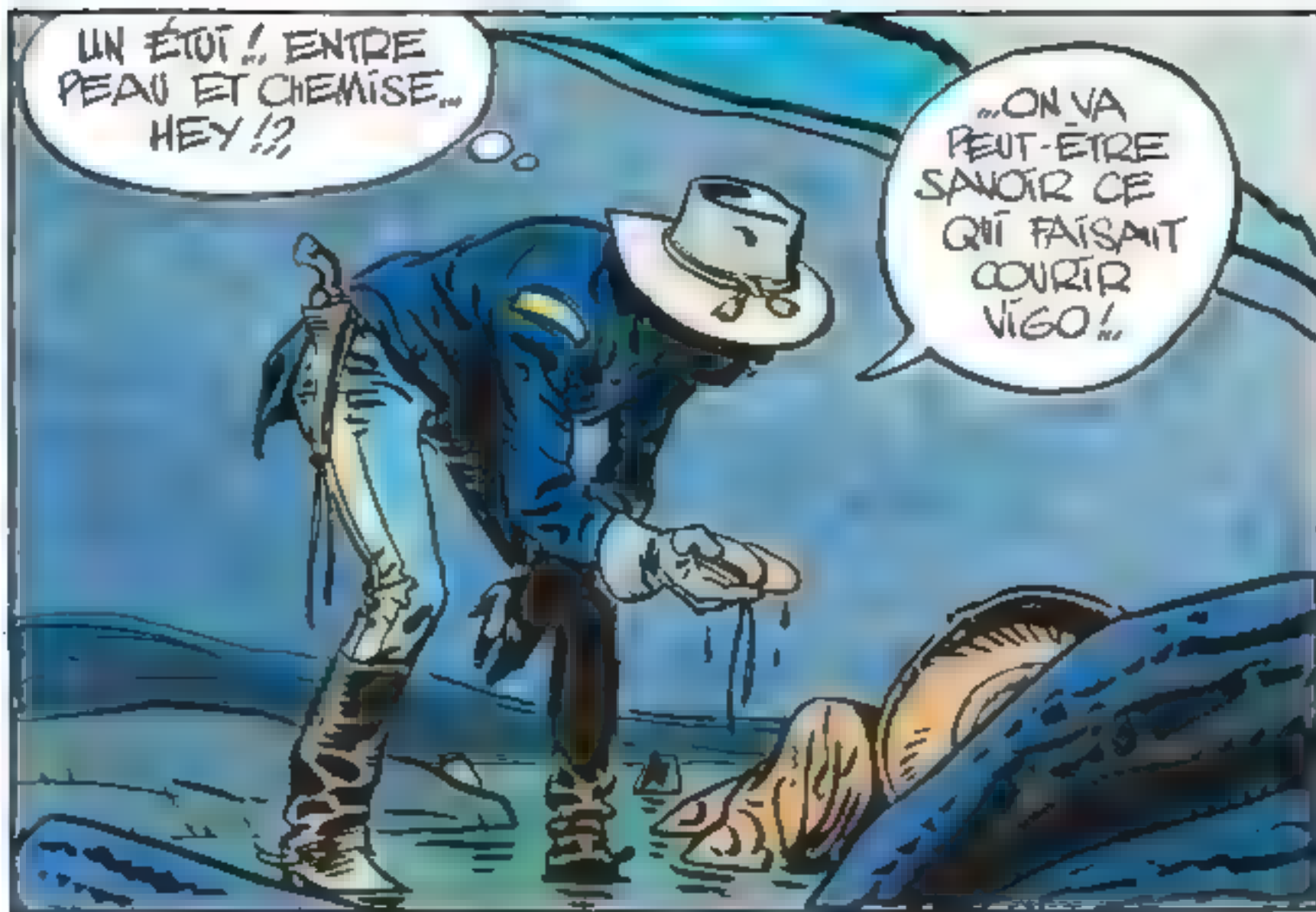






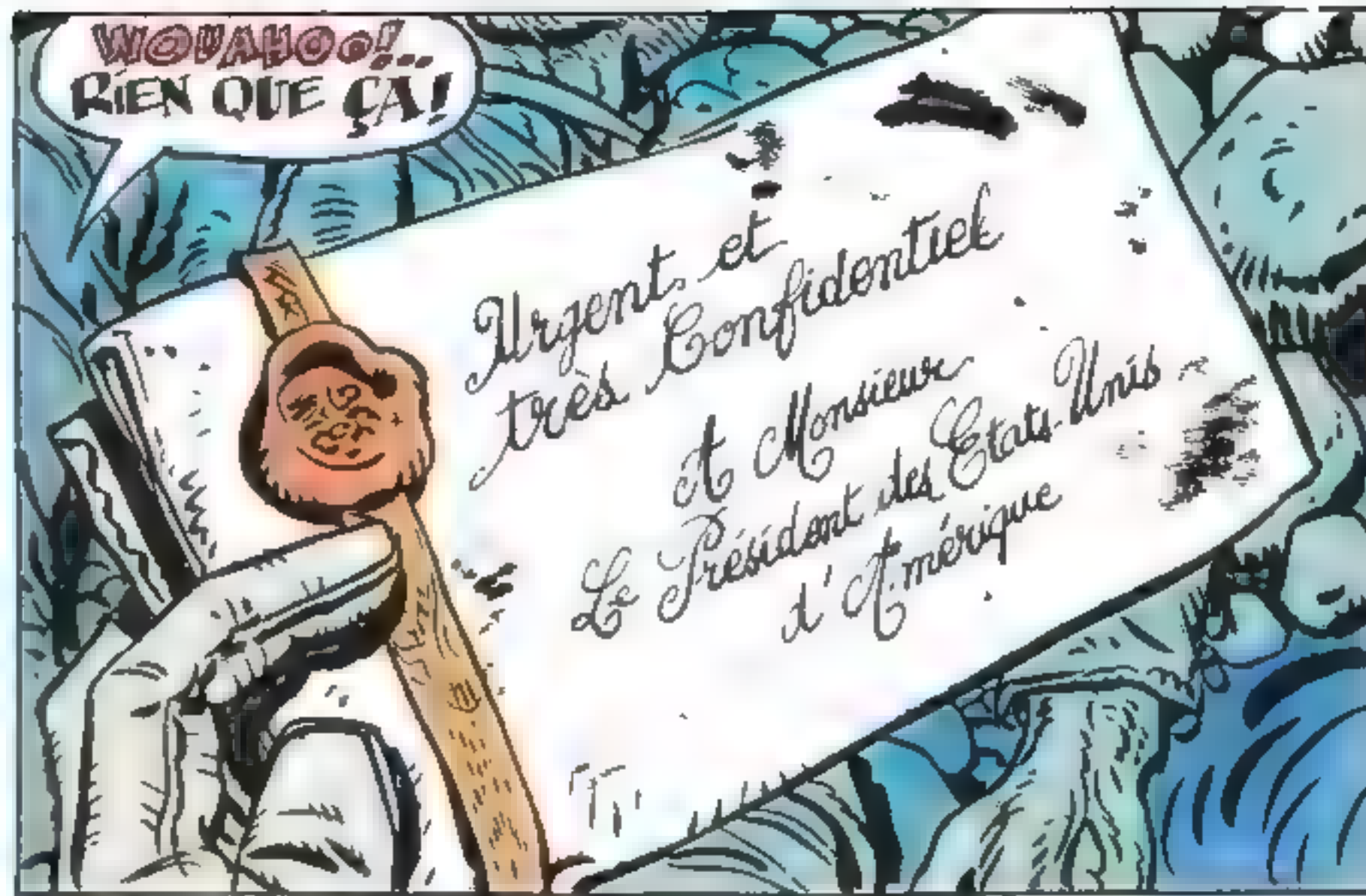


À MOINS QUE...



UN ÉTOI! ENTRE  
PEAU ET CHEMISE...  
HEY !?

ON VA  
PEUT-ÊTRE  
SAVOIR CE  
QU'IL FAISAIT  
COURIR VIGO!



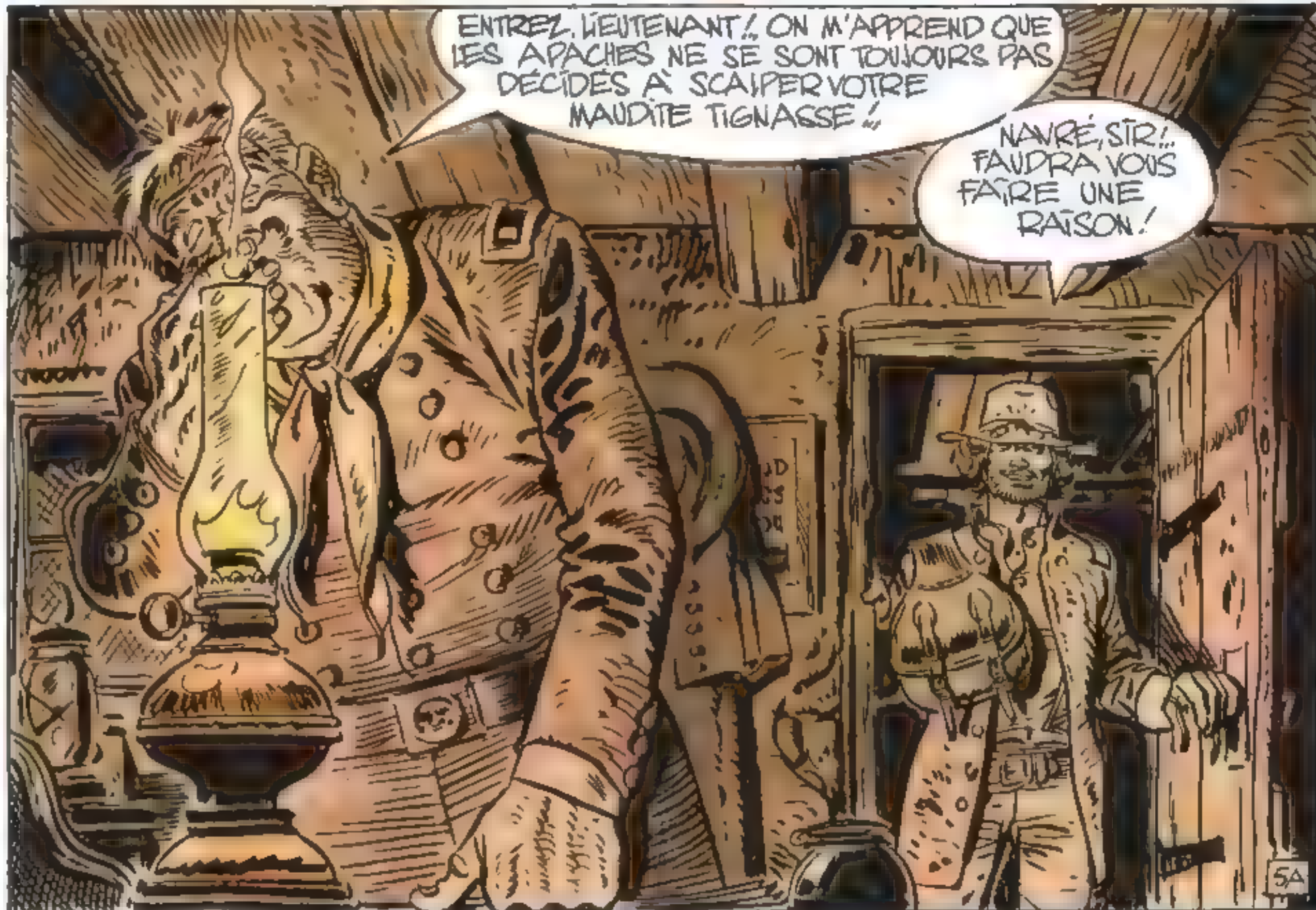
WOUAHOO!!  
RIEN QUE ÇA!

Argent et  
très confidentiel  
à Monsieur  
Le Président des États-Unis  
d'Amérique



HAÏTE!  
QUI VA  
LA ?

HI/CARDIFF!  
VIEIL INROGNE,  
FAIS OUVRIRE  
CETTE SACRÉE  
PORTE! C'EST  
MOI,  
MIKE!!



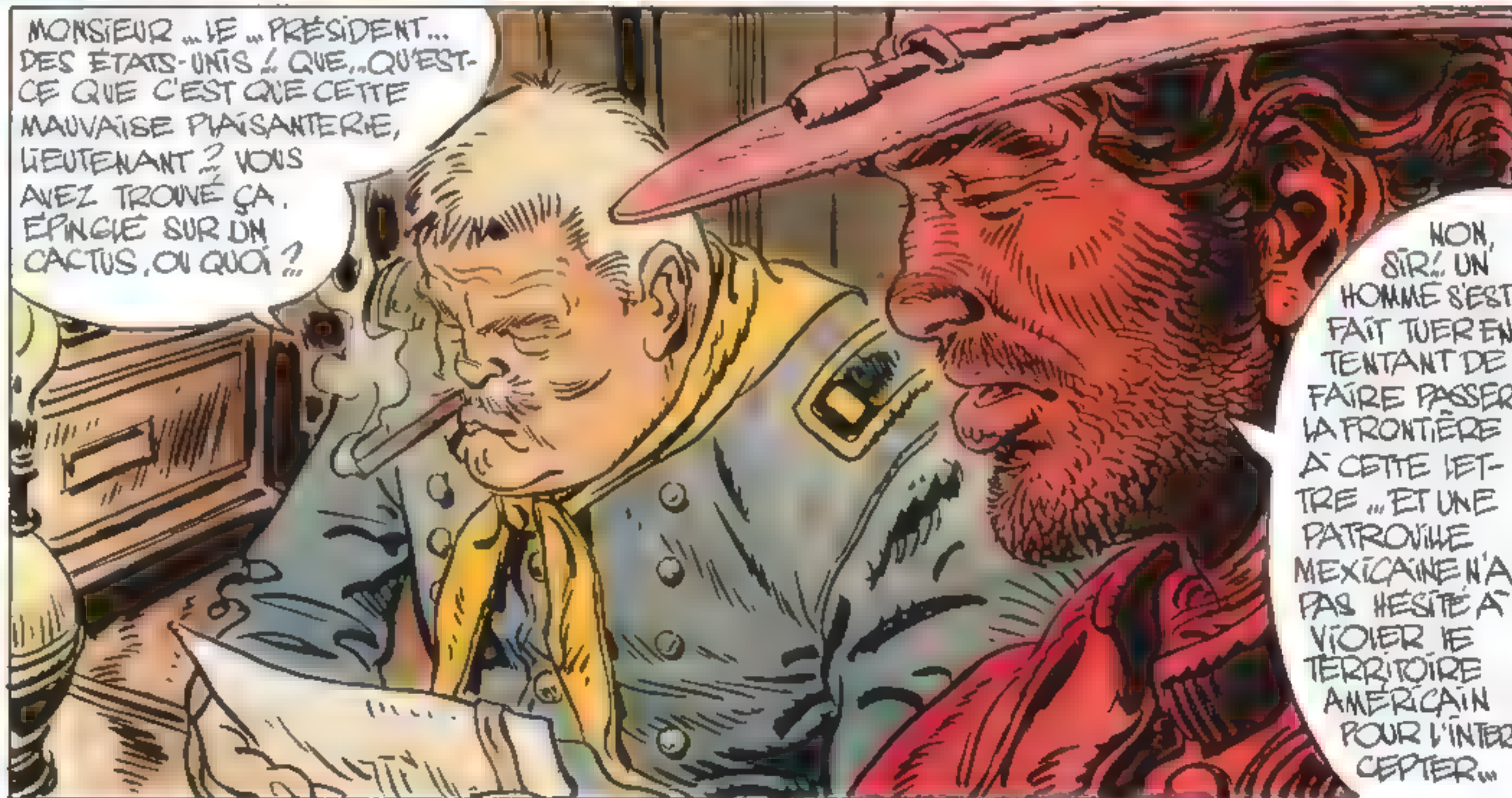
ENTREZ, LIEUTENANT! ON M'APPREND QUE  
LES APACHES NE SE SONT TOUJOURS PAS  
DÉCIDÉS À SCAÏPER VOTRE  
MAUDITE TIGNASSE!

NAÏVÉ, SIR!  
FAUDRA VOUS  
FAIRE UNE  
RAISON!



BLOOD AND GUTS! DEPUIS QUAND UN  
OFFICIER SE PRÉSENTE-T-IL AU RAPPORT  
DANS UNE TENUE AUSSI CRASSEUSE ?  
**VOUS PUEZ, LIEUTENANT!**

SÛREMENT, SIR! MAIS  
J'AI PENSÉ QUE C'EST  
VOUS AIDERAIT À  
SUPPORTER  
L'ODEUR!



MONSIEUR... LE... PRÉSIDENT...  
DES ÉTATS-UNIS! QUE... QU'EST-  
CE QUE C'EST QUE CETTE  
MAUVAISE PLAISANTERIE,  
LIEUTENANT ? VOUS  
AVEZ TROUVÉ ÇA,  
ÉPINCÉ SUR UN  
CACTUS, OU QUOI ?

NON,  
SIR! UN  
HOMME S'EST  
FAIT TUER EN  
TENTANT DE  
FAIRE PASSER  
LA FRONTIÈRE  
À CETTE LET-  
TRE... ET UNE  
PATROUILLE  
MEXICAINE N'A  
PAS HESITÉ À  
VIOLER LE  
TERRITOIRE  
AMÉRICAIN  
POUR L'INTER-  
CEPTER...



BIZARRE CETTE HISTOIRE, LIEUTENANT,  
VOUS AVEZ CONSIGNÉ TOUT ÇA DANS  
UN RAPPORT QUE JE CONTRESIGNERAI.  
VOUS ENMÈNEREZ LE TOUT À PIMA.  
LA DILIGENCE Y PASSE  
DANS DEUX JOURS!

AYE  
AYE  
SIR...

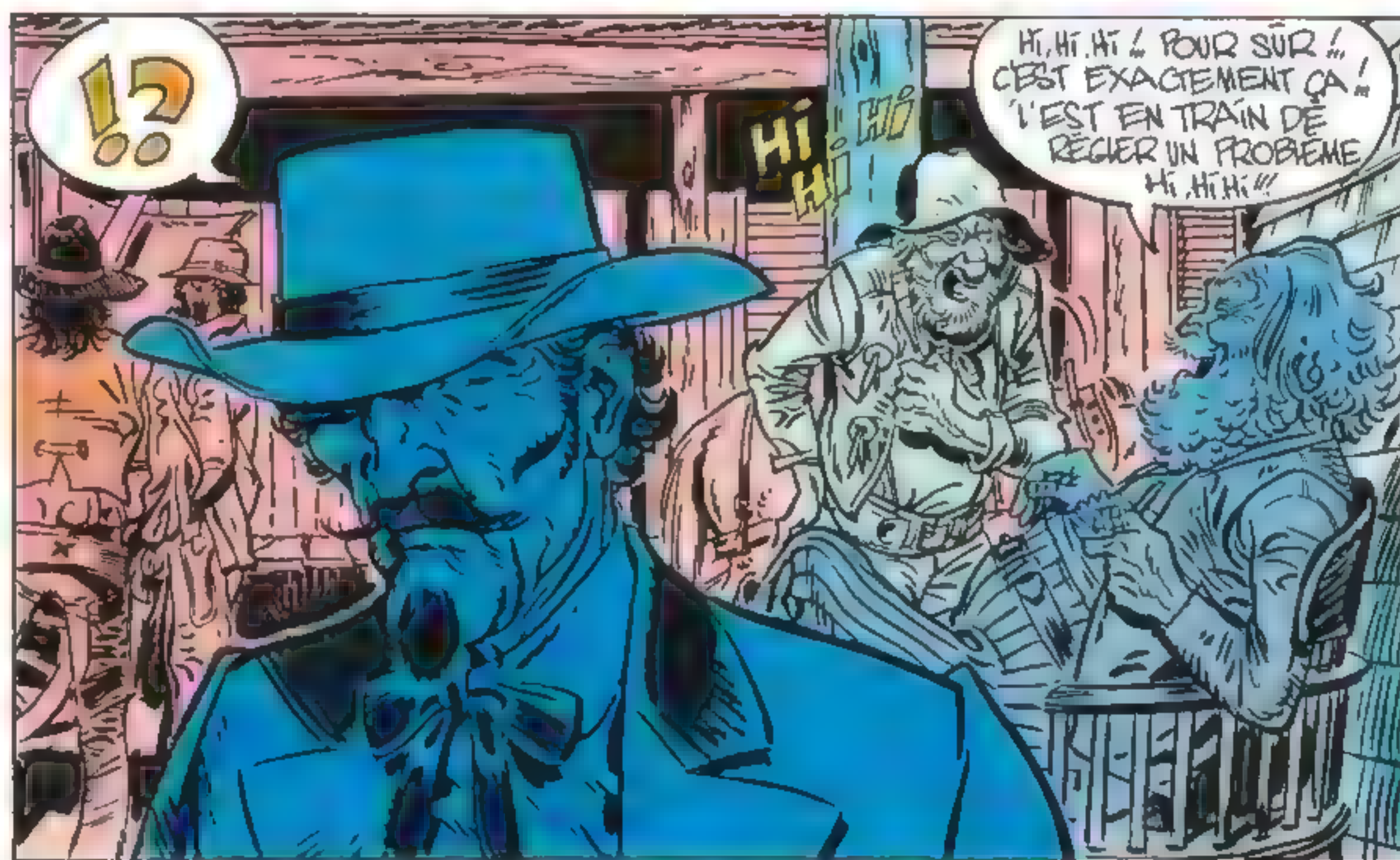


ET POUR  
L'AMOUR DU  
CIEL, BLUEBERRY...  
PROFITEZ-EN  
POUR PRENDRE  
VOTRE BAIN  
ANNUEL!

OK... SIR! PUISQUE  
VOUS INSISTEZ SI  
GÉMENT!



QUINZE JOURS ONT PASSÉ... ET CE MATIN-LÀ, À PIMA, UN HOMME DESCEND DE LA DILIGENCE DE L'OVERLAND STAGE CO, VENANT DE L'EST, ET POSE DES QUESTIONS...







LE  
LE LIEU-  
TENANT  
BLUEBERRY?  
...?  
C'EST...  
C'EST  
VOUS  
?!

J'EN AI BIEN  
PEUR... L'AMI, FAUDRA  
FAIRE COMME MOI :  
S'HABITUER À  
CETTE DROIE  
D'IDEE.



QUE... QUE  
D'ABIE FAITES  
VOUS LA  
HEUTENANT...?  
HUH??

EH BIEN, TEL QUE VOUS ME  
VOYEZ, J'ATTENDS QU'UNE  
BONNE AME PASSE ET  
ACCEPTE DE PAYER LA  
CAUTION DE 50 DOLLARS  
QUE CE GRIGOU  
RECLAME POUR  
ME LASSER  
SORTIR.



MAIS AU NOM DU CIEL,  
QU'AVEZ-VOUS FAIT?

L'A DÉMOLI TROIS  
TYPES ET LA MOITIÉ DU  
SALOON DE L'IRLANDAIS!

SPILT!



Ouais... mais ce que le  
MARSHAL OUBIE DE DIRE,  
C'EST QUE CETTE CRAPULE  
D'O'ROURKE HÉBERGE  
DEPUIS DES SEMAINES UN  
PROFESSIONNEL DES CARTES  
QUI PUNE MES HOMMES AU  
POKER... ET HIER, CE  
TRICHEUR A OSÉ ME  
RATISSER MOT  
AUSST.

POUSSEZ-  
VOUS UN PEU,  
VOULEZ-  
VOUS!?

BONG



Pourquoi...  
HEYHEY??

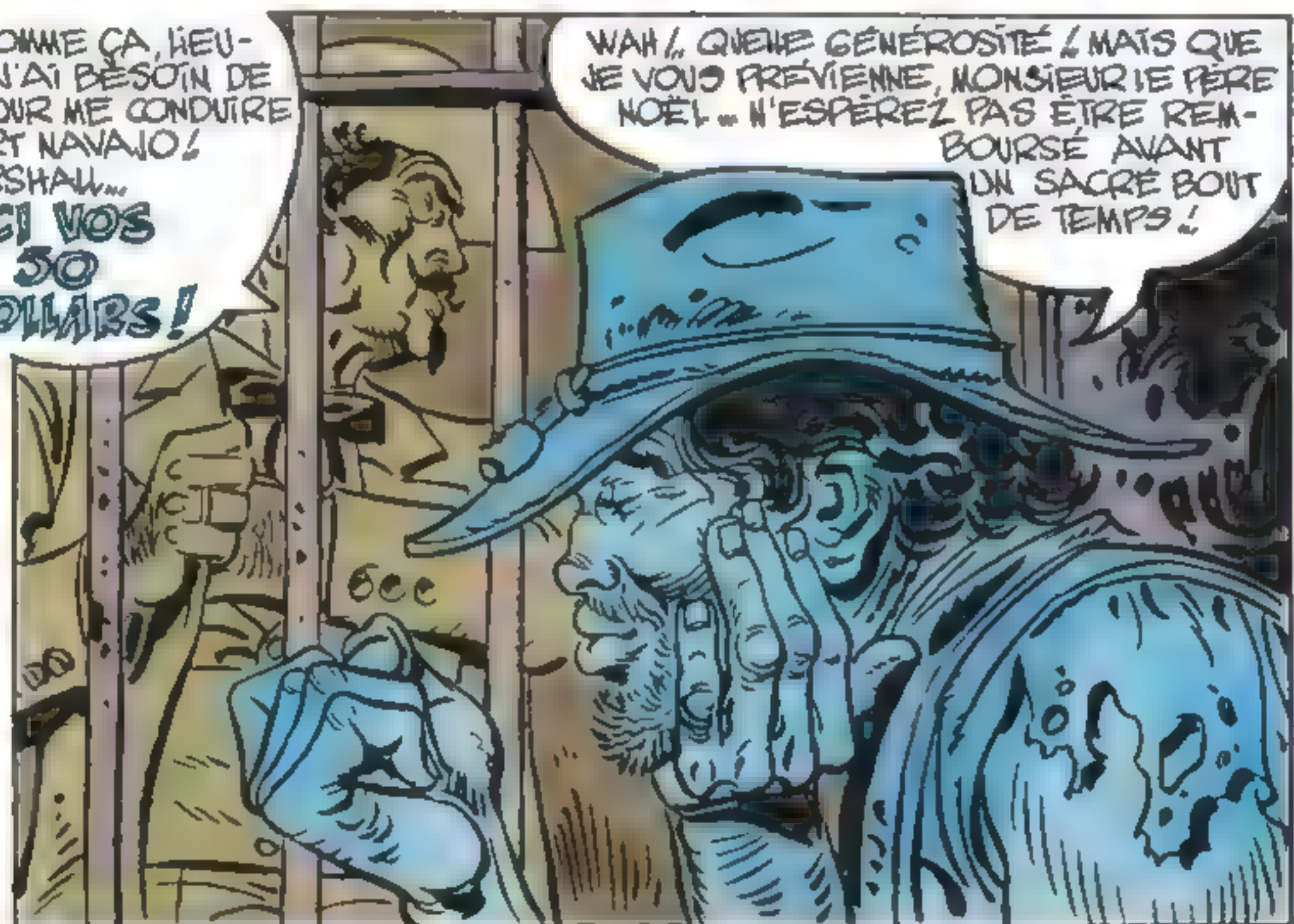
SPILT!

DONG



LE MARSHAL ET  
MOT, ON N'A QU'UN  
CRACHOT  
POUR  
DEUX...

ÇA VA COMME ÇA, LIEU-  
TENANT... J'AI BESOIN DE  
VOUS POUR ME CONDUIRE  
À FORT NAVAJO!  
MARSHAL...  
VOICI VOS  
50  
DOLLARS!

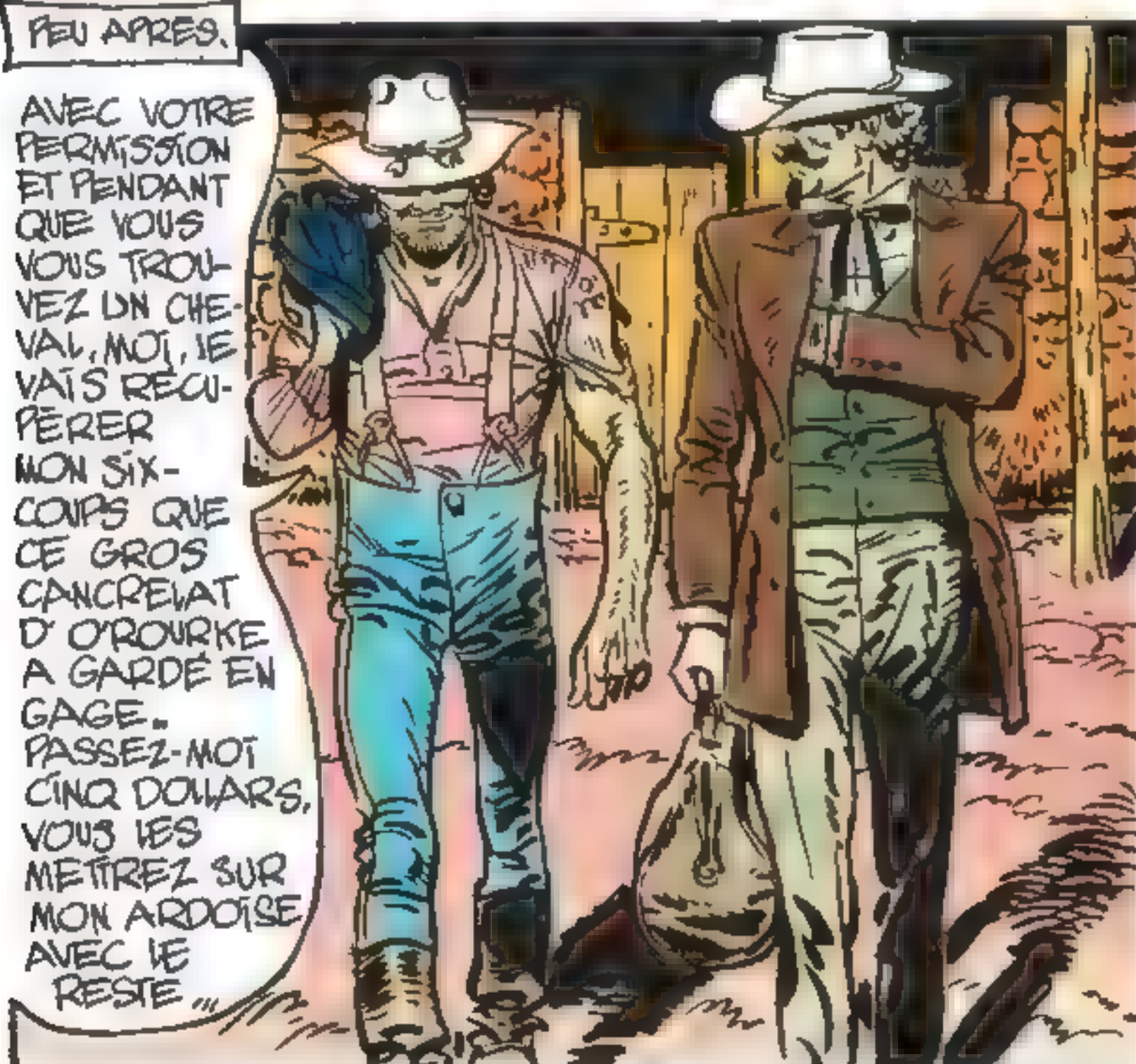


Wah... QUELLE GÉNÉROSITÉ! MAIS QUE  
JE VOUS PRÉVIENNE, MONSIEUR LE PÈRE  
NOËL... N'ESPEREZ PAS ÊTRE REM-  
BOURSÉ AVANT  
UN SACRÉ BOIT  
DE TEMPS!



...MA SOLDE EST  
DÉPENSÉE D'AVAN-  
CE, JUSQU'À DANS  
DEUX ANS!

DEHORS, LIEUTENANT,  
TON CHEVAL EST DE-  
VANT LE SALOON...  
QUANT À VOUS,  
MISTER, C'EST  
PAS UNE  
BONNE AF-  
FAIRE QUE  
VOUS FAI-  
TES, MMH...  
Z'AURIEZ  
MIEUX  
FAIT DE  
BOIRE  
VOS  
50 DOLLARS  
!!!



PEU APRÈS.

AVEC VOTRE  
PERMISSION  
ET PENDANT  
QUE VOUS  
VOUS TROU-  
VEZ UN CHE-  
VAL, MOI, JE  
VAIS RECUI-  
PÉRER  
MON SIX-  
COUPS QUE  
CE GROS  
CANCRELAT  
D'O'ROURKE  
A GARDE EN  
GAGE...  
PASSEZ-MOI  
CINQ DOLLARS,  
VOUS LES  
METTREZ SUR  
MON ARDOISE  
AVEC LE  
RESTE...



?!?

À TOUT DE SUITE, PÈRE NOËL! ÇA  
NE VA PAS TRAINER... HIER, CE "SKINGS"  
DE RINGO AVAIT TOUS SES COPAINS  
POUR LE DÉFENDRE... MAIS À  
CETTE HEURE CI... IL DOIT  
ÊTRE TOUT SEUL.



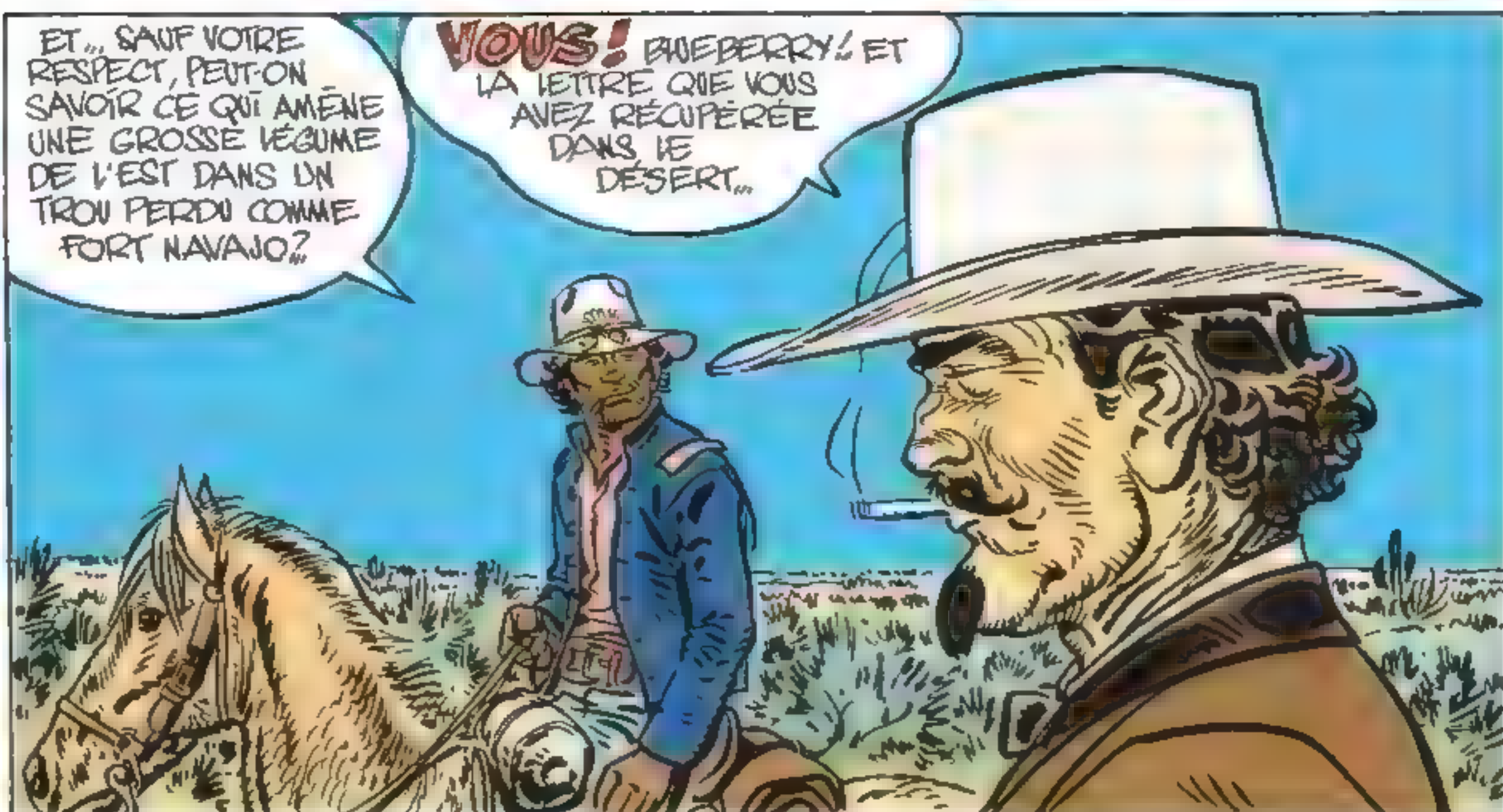






JE... HEU... JE CROIS QUE J'AI PERDU UNE BELLE OCCASION DE FERMER MA GRANDE BOUCHE...

NE VOUS EN FAITES PAS, LIEUTENANT! JE VOYAGE INCOGNITO...  
**TOP SECRET!**



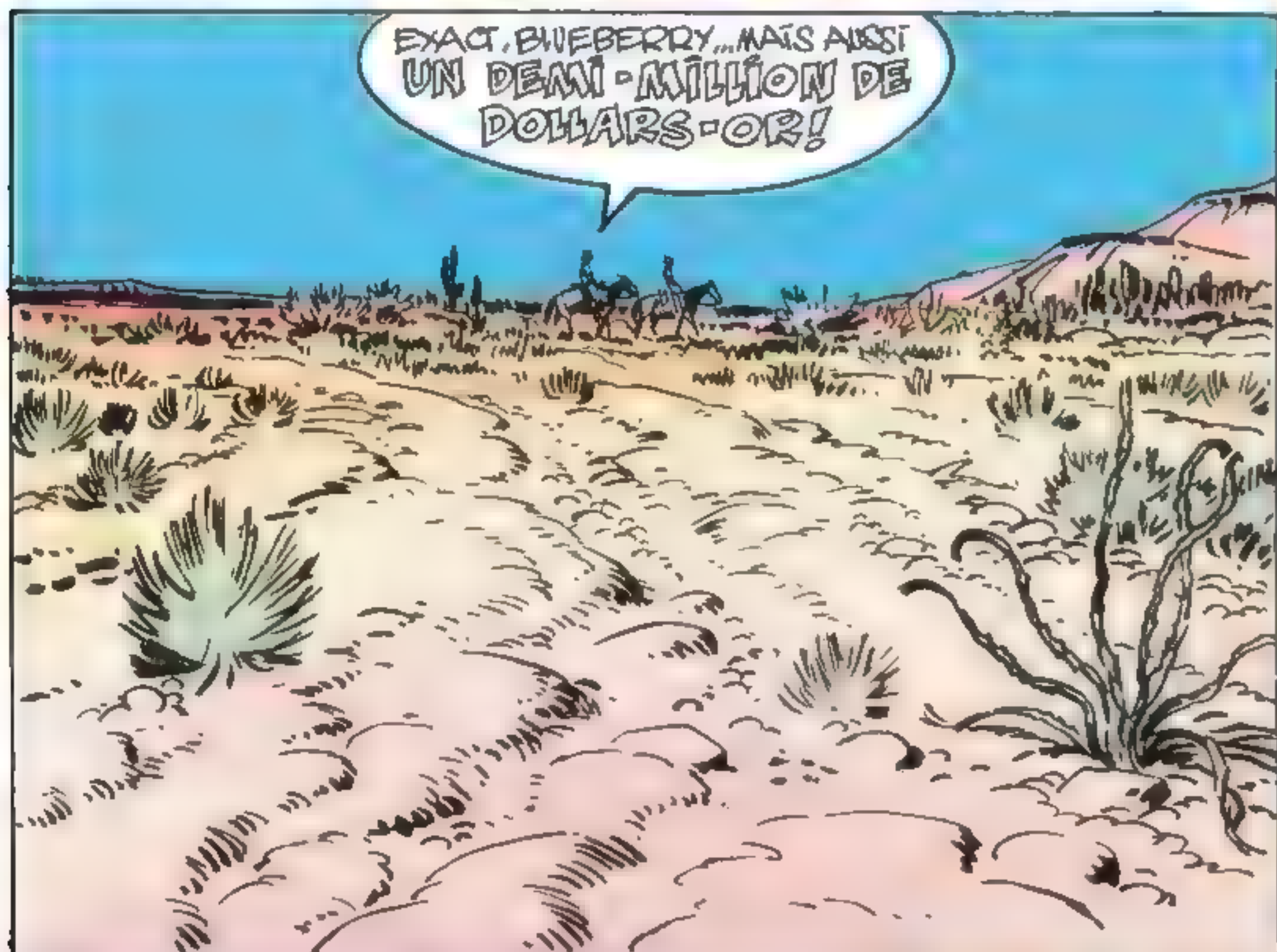
ET... SAUF VOTRE RESPECT, PEUT-ON SAVOIR CE QUI AMÈNE UNE GROSSE VÉGÈME DE L'EST DANS UN TROU PERDU COMME FORT NAVAJO?

**VOUS!** BLUEBERRY! ET LA LETTRE QUE VOUS AVEZ RÉCUPÉRÉE DANS LE DÉSERT...



ET SAVEZ-VOUS CE QUE REPRÉSENTE CETTE LETTRE, LIEUTENANT?

OUI, SIR! DES TONNES D'ENNUI POUR MOI...



EXACT, BLUEBERRY... MAIS AUSSI UN DEMI-MILLION DE DOLLARS-OR!



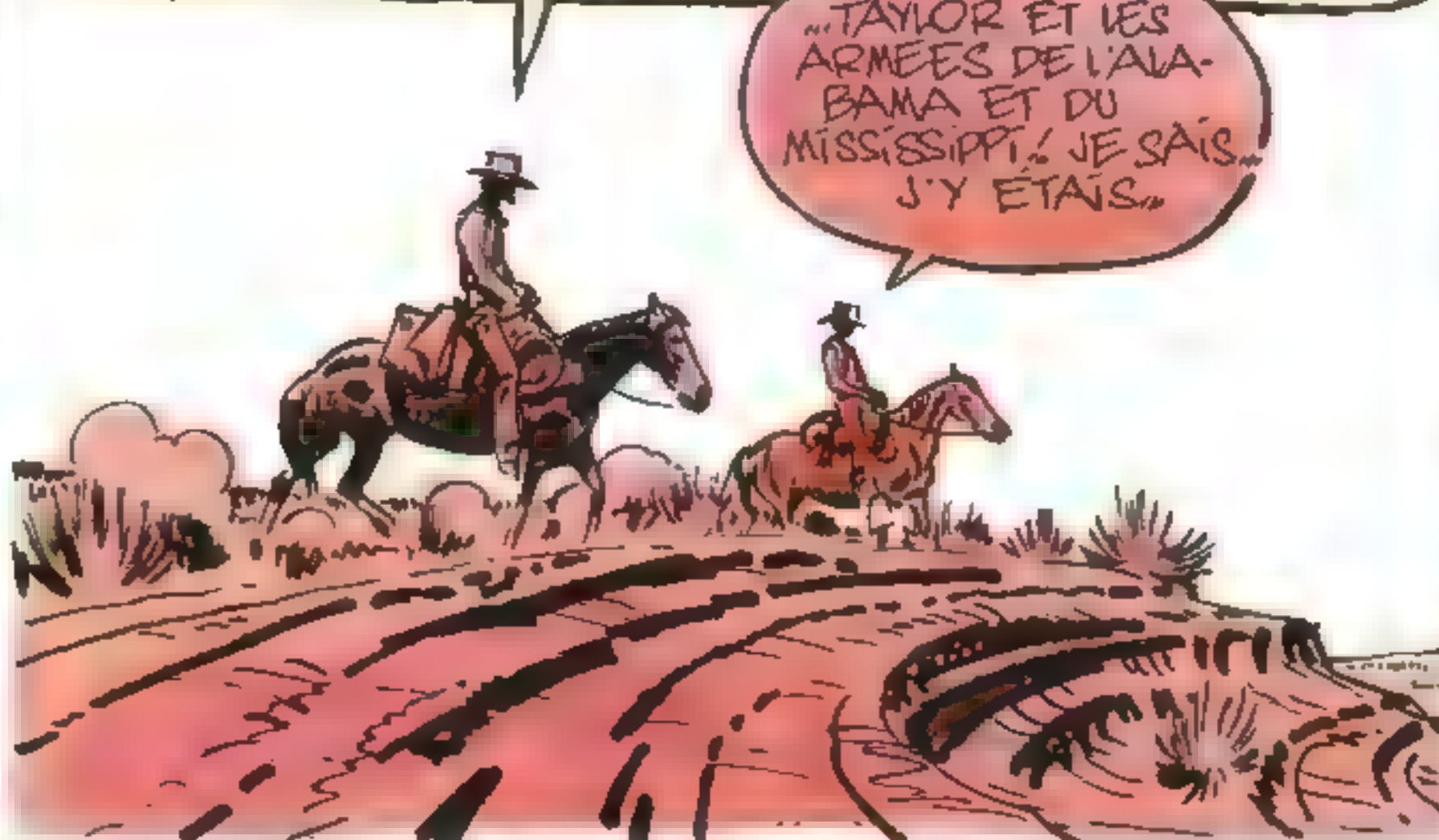
JE NE COMPRENDS PAS, SIR! QUEL RAPPORT AVEC MOI ET LA LETTRE?

ÇA, C'EST UNE VIEILLE HISTOIRE, NON VIEUX... ÇA REMONTE AU PRINTEMPS 65, QUAND LES ARMÉES CONFÉDÉREES S'EFFONDRAIENT SOUS LES COUPS DE BOUTOIR DES NÔTRES... LE 3 AVRIL À L'AUBE, RICHMOND LA CAPITALE DU SUD, TOMBA AUX MAINS DE NOS TROUPES...

LA NUIT PRÉCÉDENTE, TANDIS QUE BRÛLAIT LA VILLE, LE GOUVERNEMENT ET LES TROUPES RÉBELLES L'AVAIENT ABANDONNÉE... PARMI LES FUYARDS, UNE VOITURE, ESCORTÉE PAR QUELQUES CAVALIERS, EMPORTAIT LEUR PRÉSIDENT, CE VIEUX JEFFERSON DAVIS... MAIS AUSSI LE TRÉSOR DE LA CONFÉDÉRATION : UN DEMI-MILLION DE DOLLARS-OR...



AVEC CET OR, JEFF DAVIS ESPÉRAIT ENCORE POUVOIR POURSUIVRE LA LUTTE... IL FRANCHIT LE MISSISSIPPI, ET REJOINT L'ARMÉE SUDISTE LA PLUS À L'OUEST, CELLE DE KIRBY SMITH... COMME VOUS LE SAVEZ, LEE "CAPITULA" DÉBUT AVRIL À APPOMATOX... LE RÊVE DE DAVIS EN PRENAIT UN SÉRIEUX COUP... ET CE N'ÉTAIT PAS FINI, BIEN TÔT C'ÉTAIT JOHNSON ET L'ARMÉE DE CAROLINE DU NORD, PUIS...



...TAYLOR ET LES ARMÉES DE L'ALABAMA ET DU MISSISSIPPI, JE SAIS... J'Y ÉTAIS...

KIRBY SMITH SE RENDIT LE DERNIER, FIN MAI JE CROIS... QUANT À JEFF DAVIS, PFFFT! ENVOIÉ AVEC LE TRÉSOR CONFÉDÉRE! C'ÉTAIT LA PANIQUE... ON BOUCIA EN VAIN LA FRONTIÈRE MEXICAINE, ET C'EST FINALEMENT À GREENSBORO, EN GEORGIE QU'IL FUT RECONNU PAR HASARD PAR UNE PATROUILLE DE CHEZ NOUS, ET ARRÊTÉ...



(\*) GÉNÉRALISSIME DES ARMÉES SUDISTES.





MAI... SON HISTOIRE COMMENCE À SENTIR LES GROS SOUS...

ENFIN... ON A PU LIRE TOUT ÇA DANS LES GAZETTES DE L'ÉPOQUE... MAIS CE QU'ON CONNAÎT MOINS, C'EST QUE JEFFERSON DAVIS NE POSSÉDAIT PLUS UN CENT... **ET QU'ON N'A JAMAIS RETROUVÉ LE DEMI-MILLION DE DOLLARS !!**



NOUS AVONS GARDE DAVIS DEUX ANS EN PRISON AVANT DE L'EXILER AU CANADA... MAIS PERSONNE N'A JAMAIS PU LUI ARRACHER UN MOT AU SUJET DU MAGOT...

PEUT-ÊTRE IGNORE-T-IL LUI-MÊME OÙ EST L'OR...



PROBABLE... EN EFFET, D'APRÈS NOS RENSEIGNEMENTS, JEFFERSON DAVIS AVAIT CONFIE L'ARGENT À SON PLUS FIDÈLE LIEUTENANT AVEC MISSION DE LE CACHER EN LIEU SÛR, JUSQU'AU JOUR DE LA REVANCHE...



BEAUCOUP DE SUDISTES CARESSSENT ENCORE L'ESPOIR DE ROUVIR REPRENDRE UN JOUR LA KUTIE... L'OR CONFÉDÉRE SERVIRA ALORS À PRÉPARER ET À ARMER CETTE NOUVELLE SÉ-CESSION...



JE COMMENCE À DEVINER... LA LETTRE QUE J'AI INTERCEPTÉE VOUS A MIS SUR LA PISTE DE CET OR, HEIN ?

SEULEMENT SUR LA PISTE DE L'OFFICIER REBELLE QUI L'A PLANQUIE...



BIEN MYSTÉRIEUSE CETTE LETTRE ! D'APRÈS ELLE, L'HOMME DE CONFIANCE DE DAVIS SERAIT EN PRISON, AU MEXIQUE ET EN GRAND DANGER D'ÊTRE PENDU, COMME CHEF D'UNE BANDE DE "JAY-HAWKERS" (!)

EXIGEZ SON EXTRACTION COMME CITOYEN AMÉRICAIN REBELLE ?

(!) SOLDATS SUDISTES IRREDUCTIBLES DEVENUS BANDITS APRÈS LA GUERRE DE SÉCESSION.

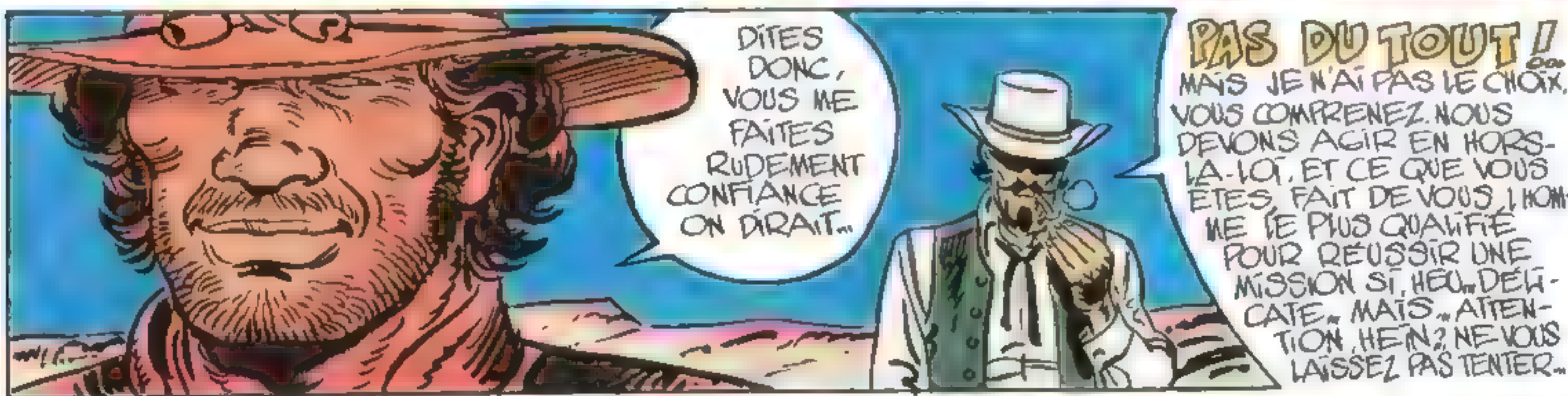
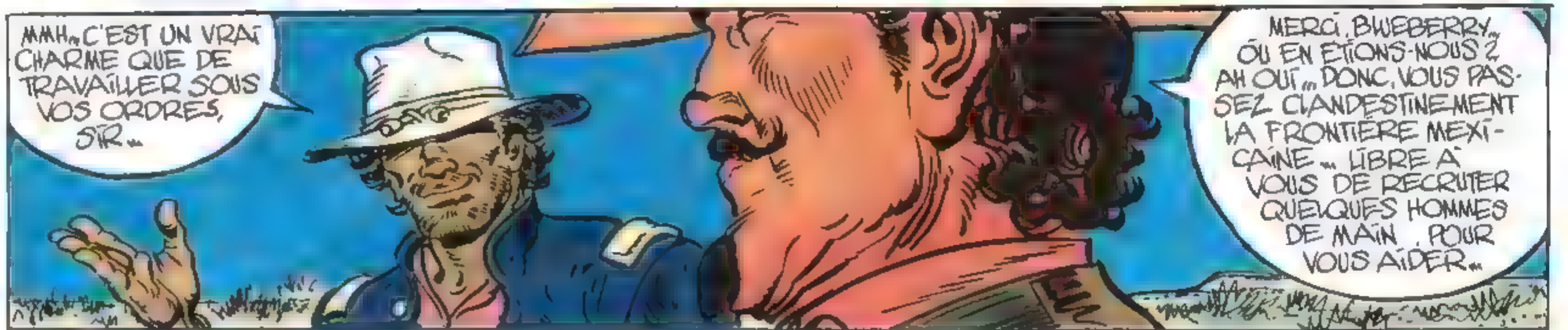
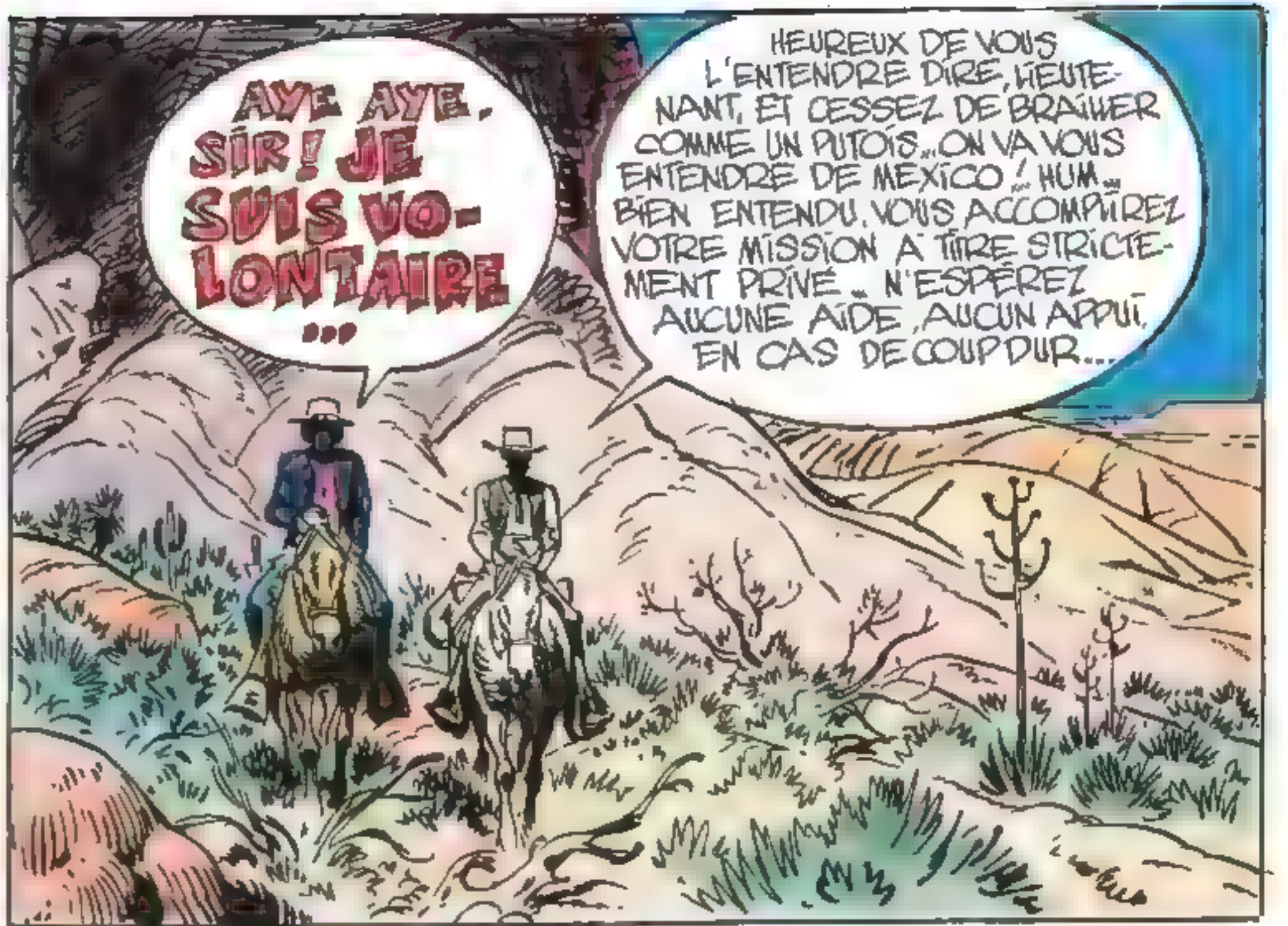


PAS QUESTION... D'ABORD PARCE QU'UNE DÉMARCHE OFFICIELLE ÉVEILLERAIT L'ATTENTION DES MEXICAINS... L'ACHARNEMENT DE CE VIGO PROUVE DÉJÀ QUE CERTAINS D'ENTRE EUX SONT SUR LA PISTE DE L'OR... LA DEUXIÈME RAISON EST ENCORE MEILLEURE... **NOUS IGNORONS OÙ EST DÉTENU NOTRE HOMME ET JUSQU'À SON NOM...**

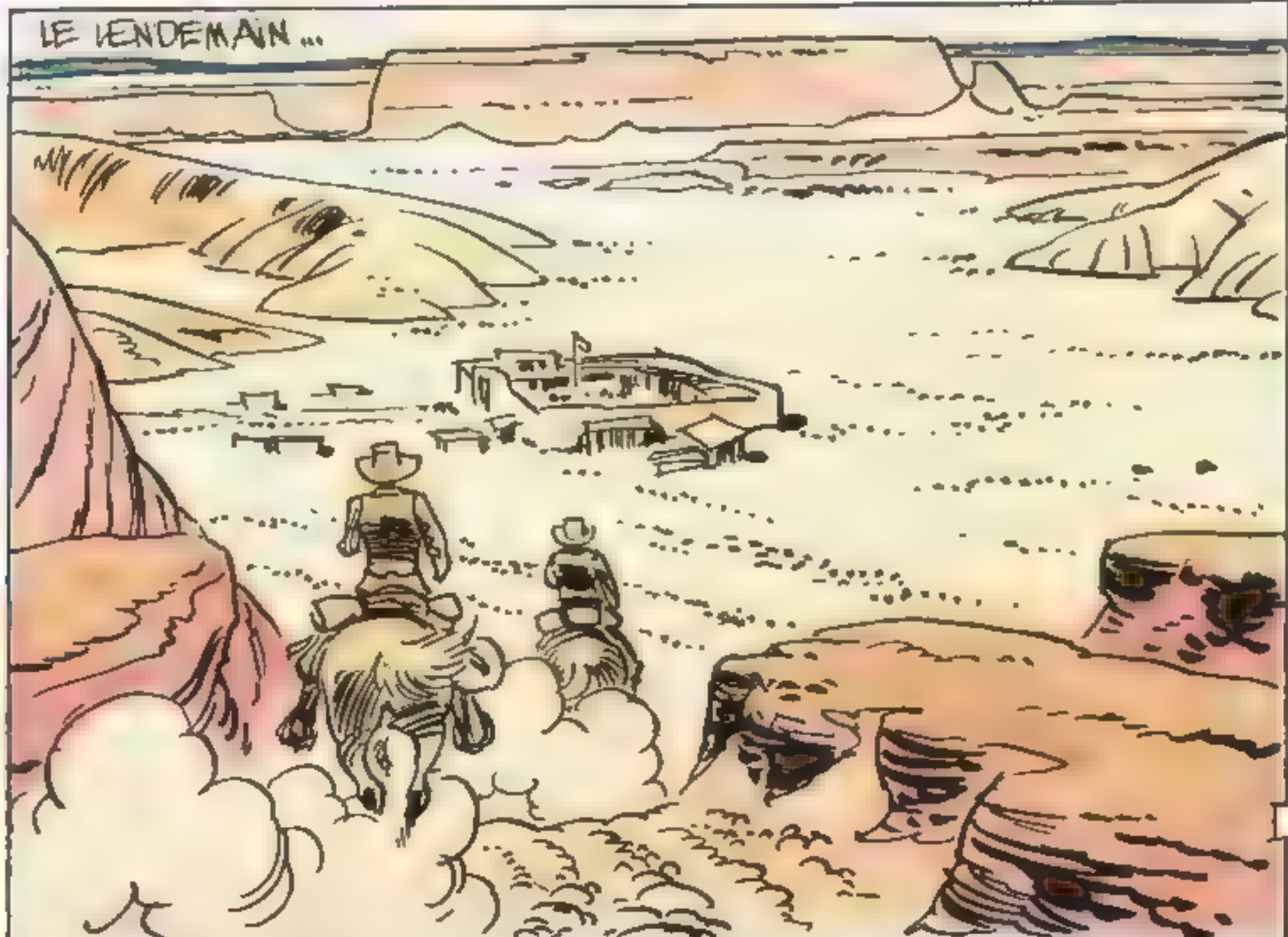
DONC, NOUS NE POUVONS PAS AGIR OFFICIELLEMENT. OR, VOUS PARLEZ L'ESPAGNOL, VOUS AVEZ ÊTÉ SUDISTE, VOUS SAVEZ TIRER ET... LES SCRUPULES NE VOUS ÉTOUFFENT GUÈRE... N'EST-CE PAS ? DE PLUS, VOUS ÊTES DÉJÀ MÊLÉ À CETTE AFFAIRE **ALORS C'EST VOUS QU'ON A CHOISI POUR RÉCUPÉRER L'EX-OFFICIER SUDISTE DÉTENTEUR DU SECRÉ DE L'OR CONFÉDÉRE.**



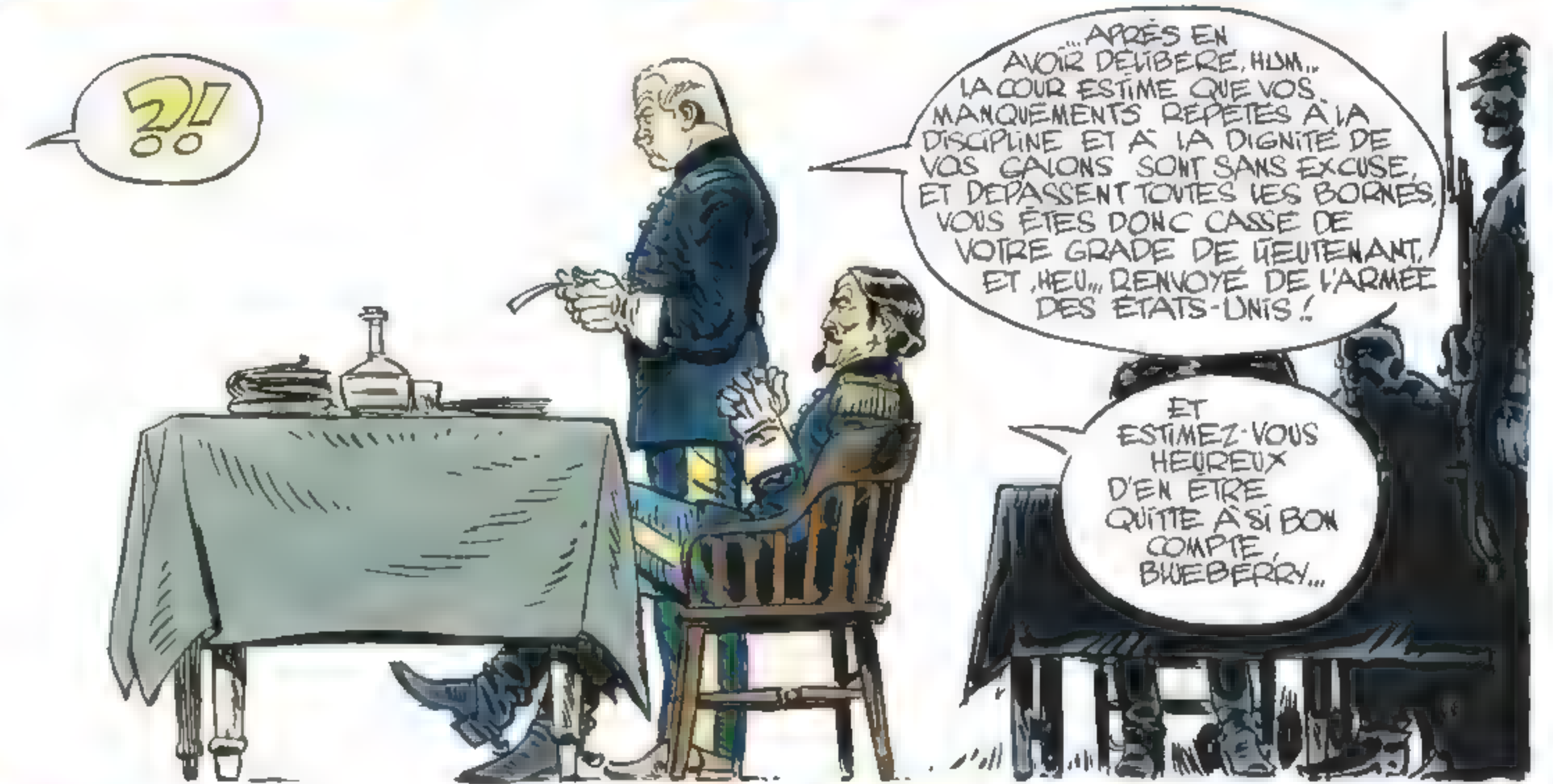
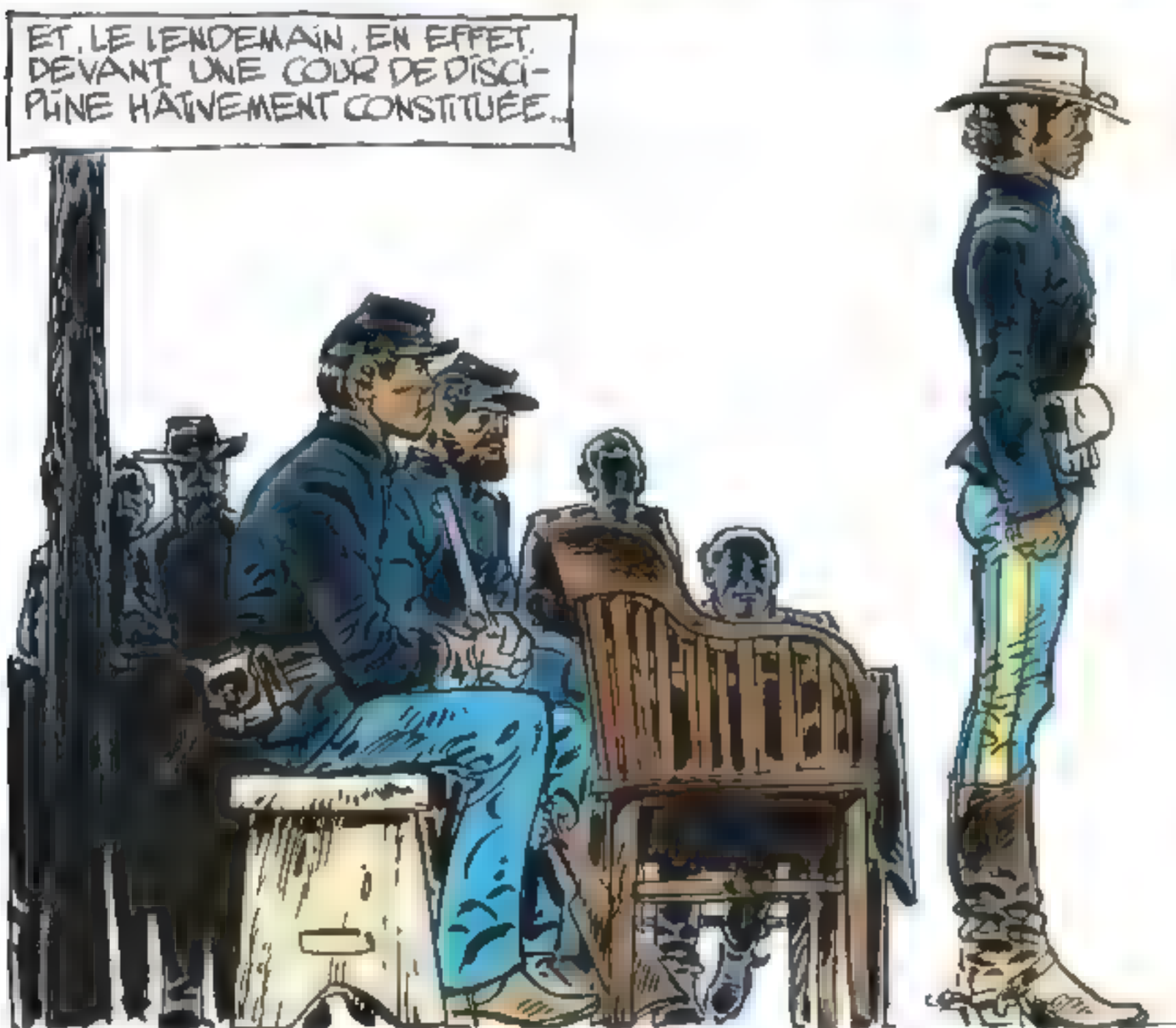
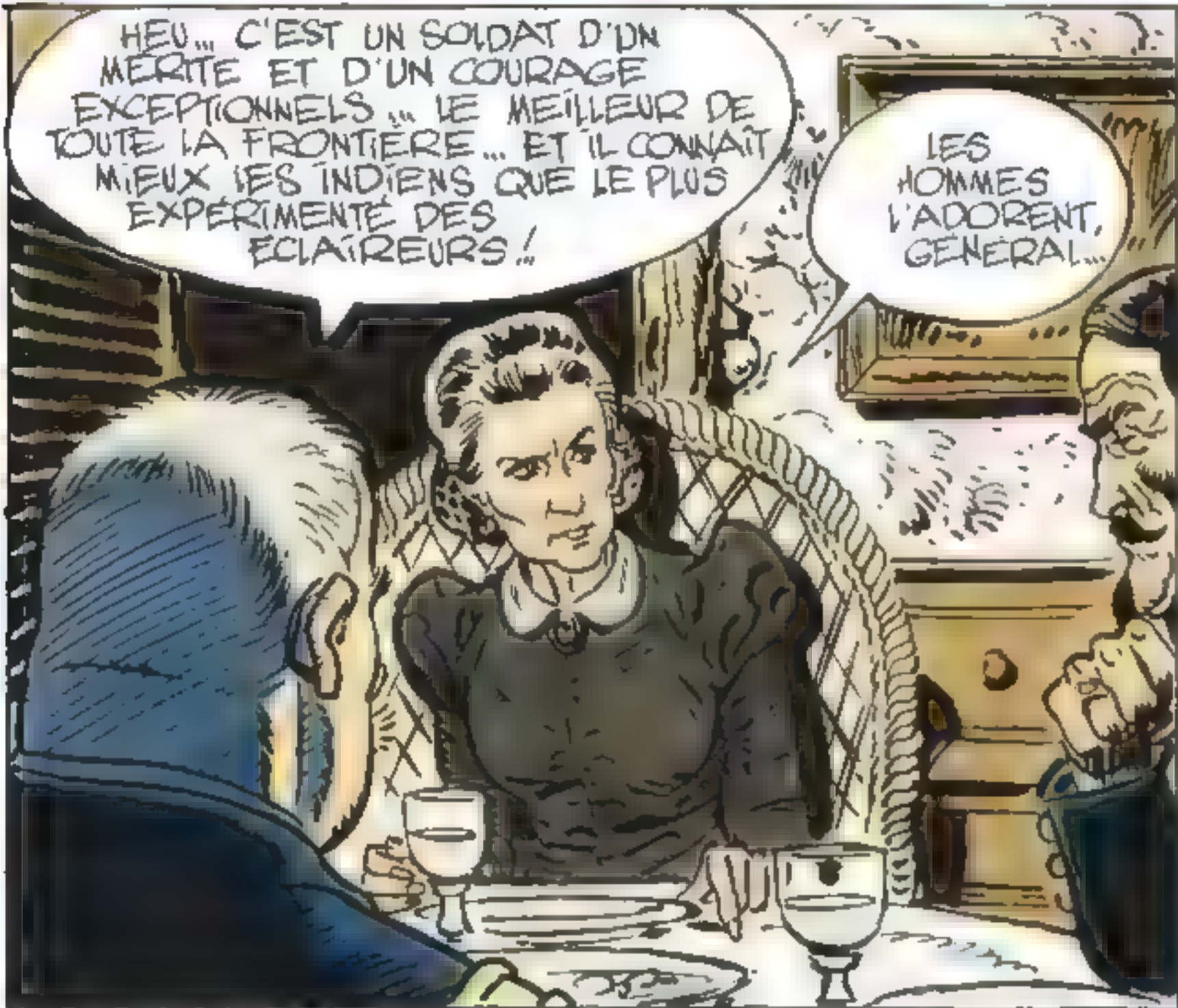
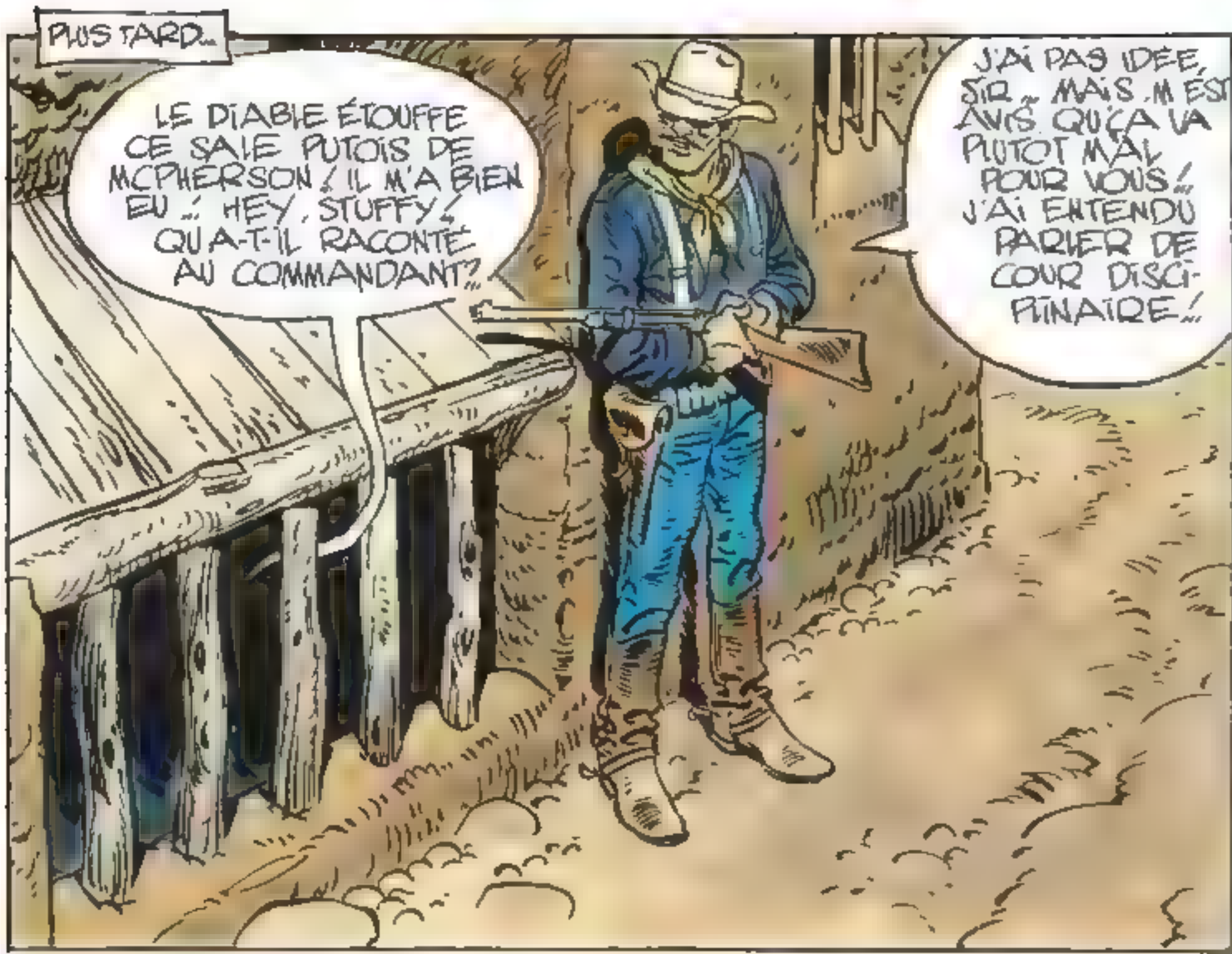




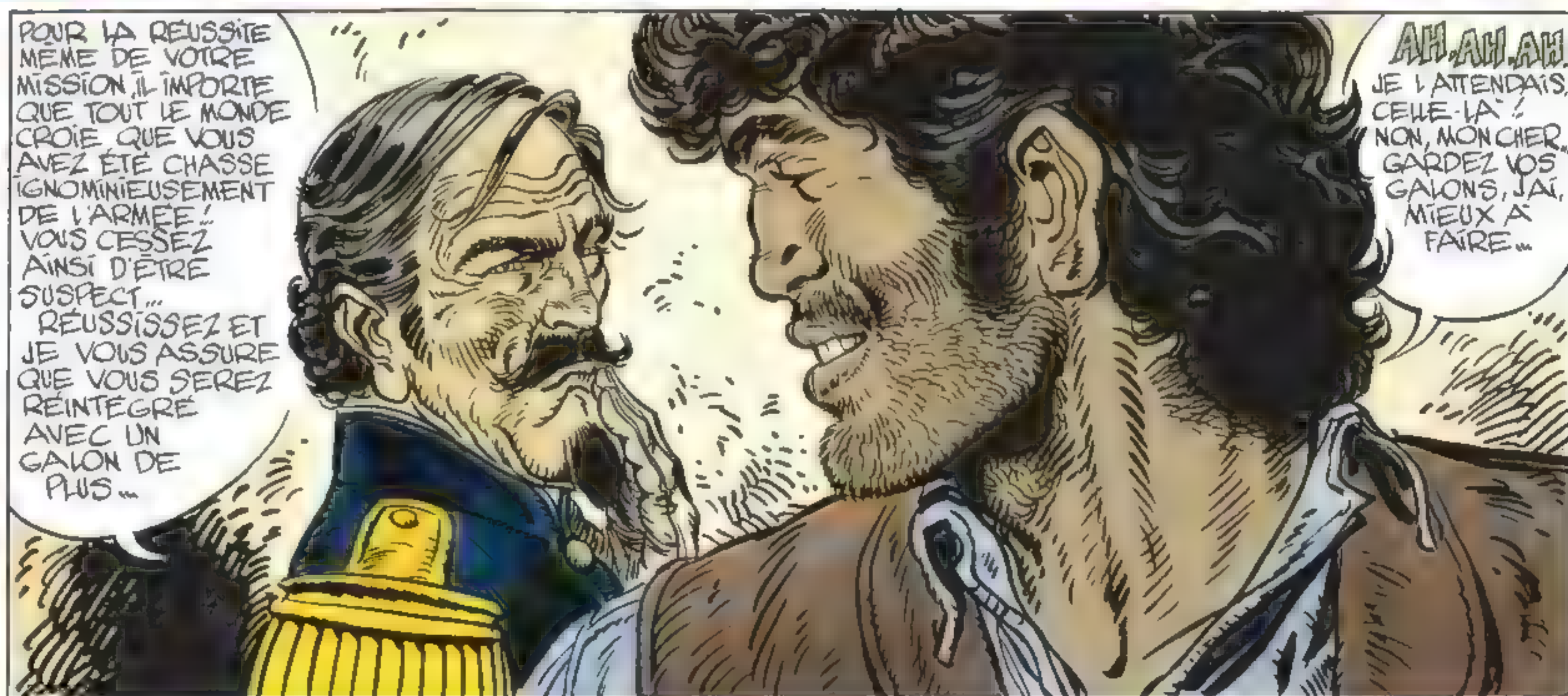
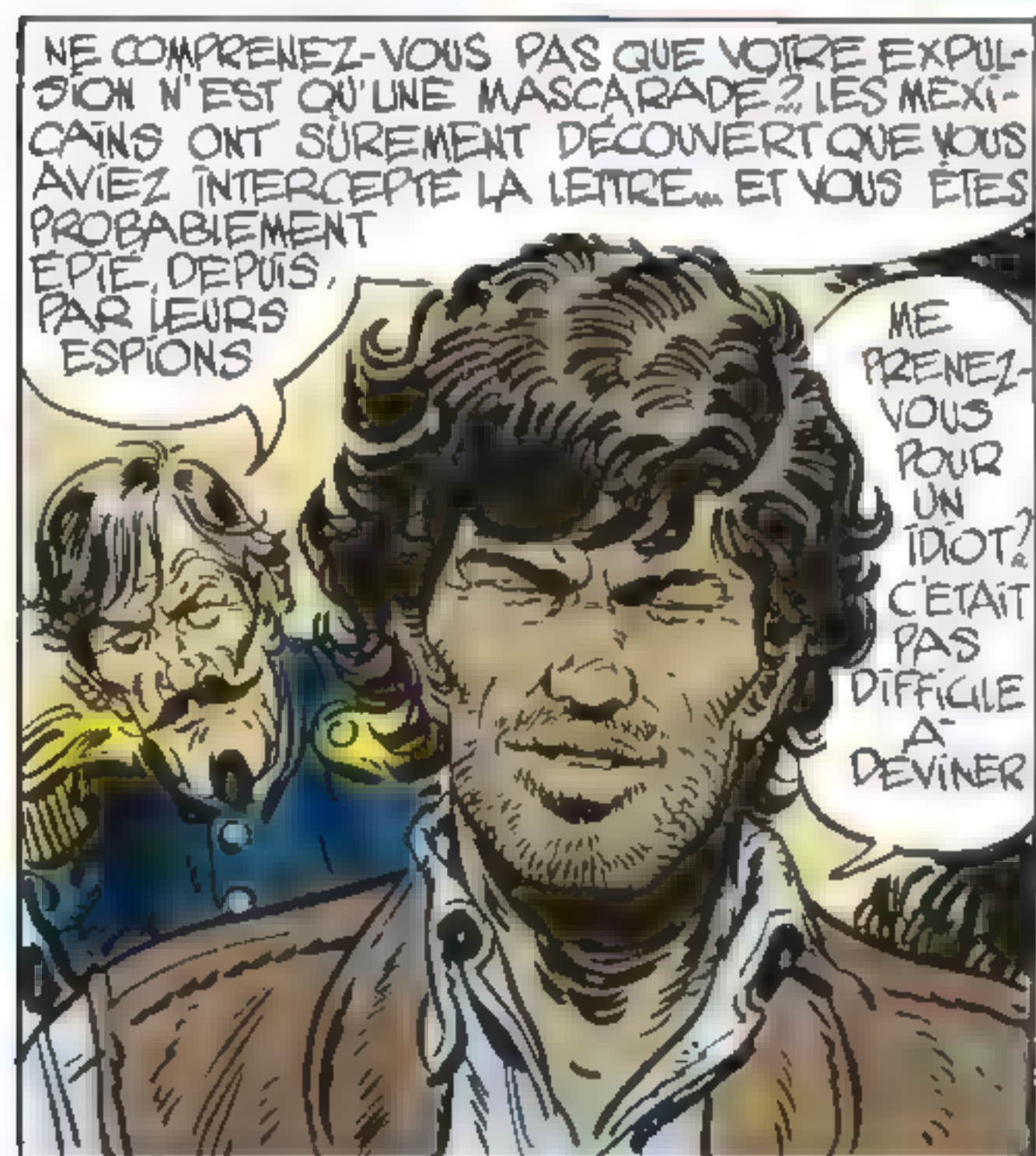
...CAR SANS JAMAIS SE MÊLER À VOTRE MISSION, UN DE NOS AGENTS SECRETS VOUS SURVEILLERA SANS VOUS LÂCHER D'UNE SEMELLE, AVEC ORDRE DE VOUS DESCENDRE AU MOINDRE SOUPÇON DE TRAHISON...



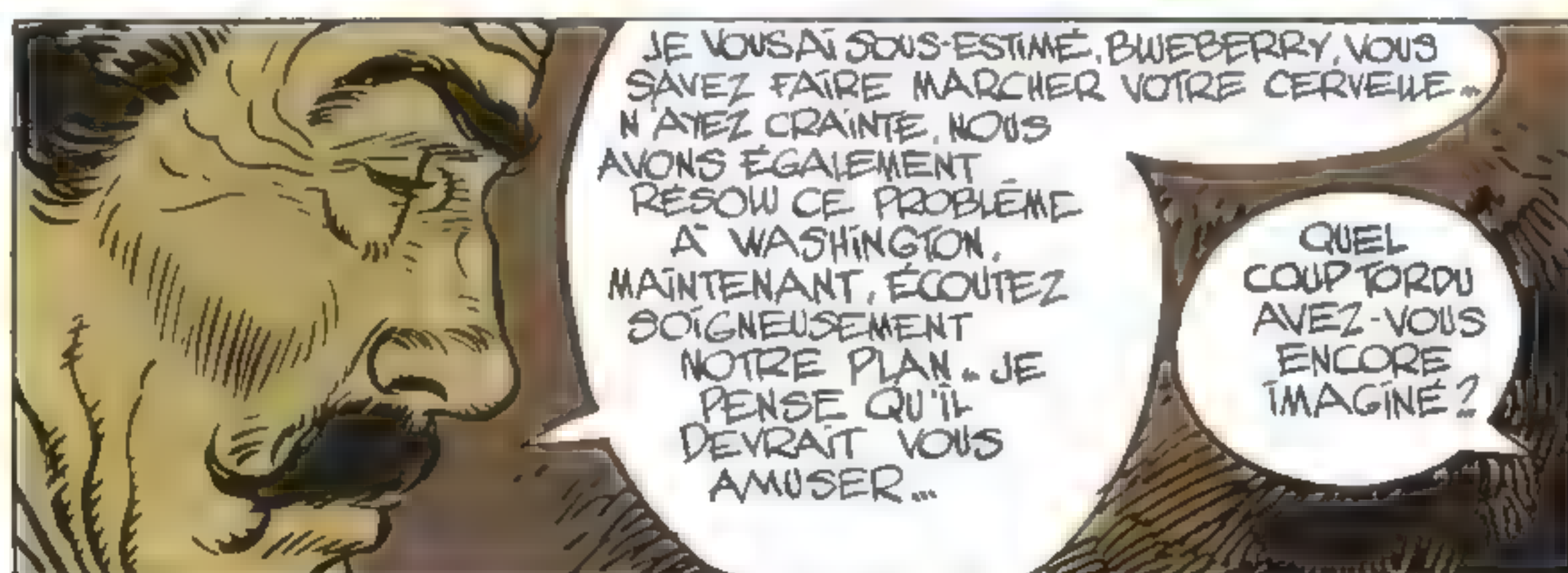
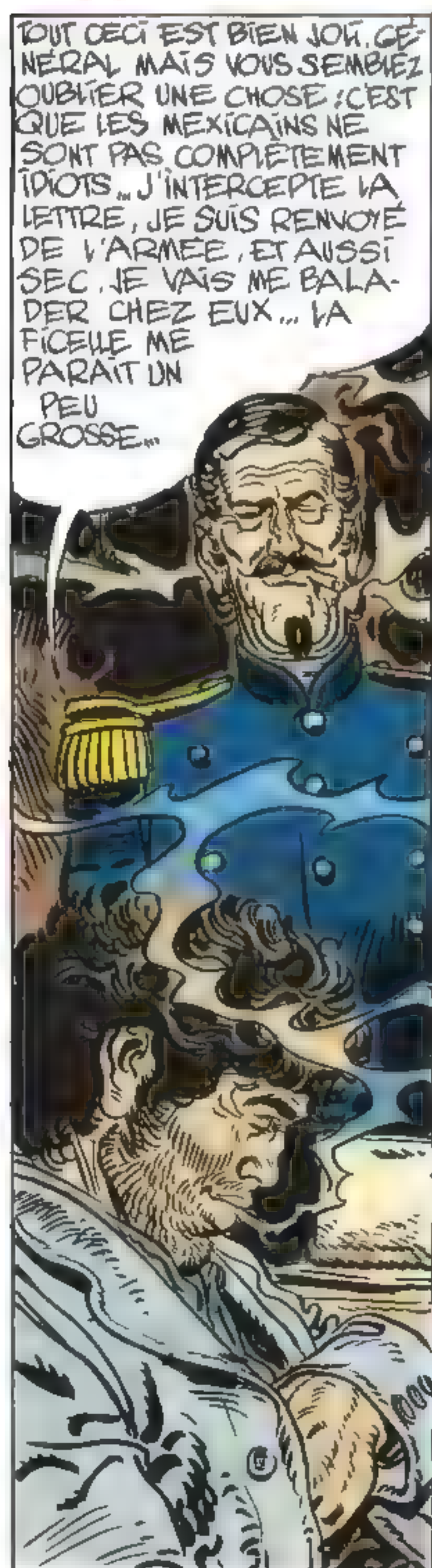












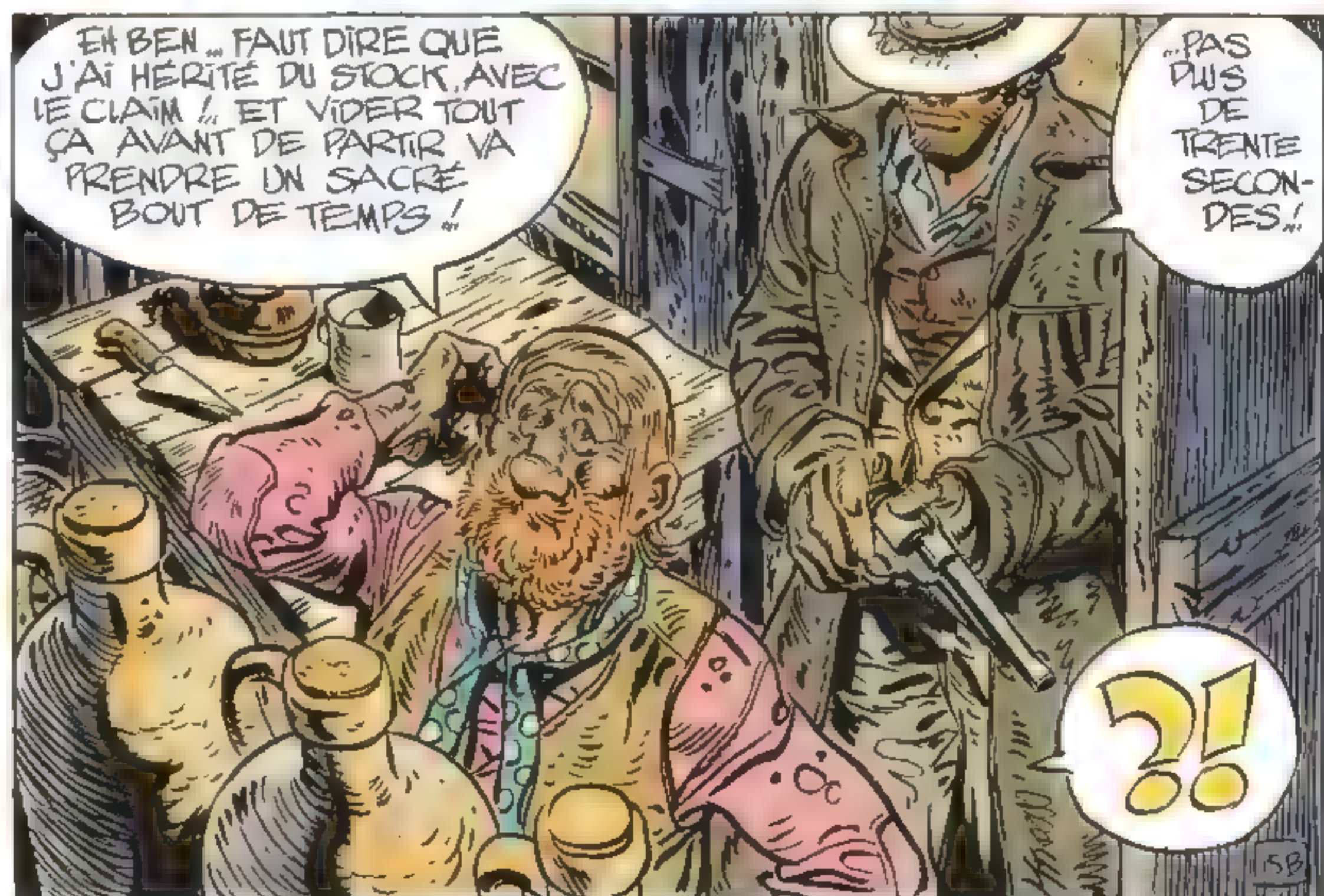
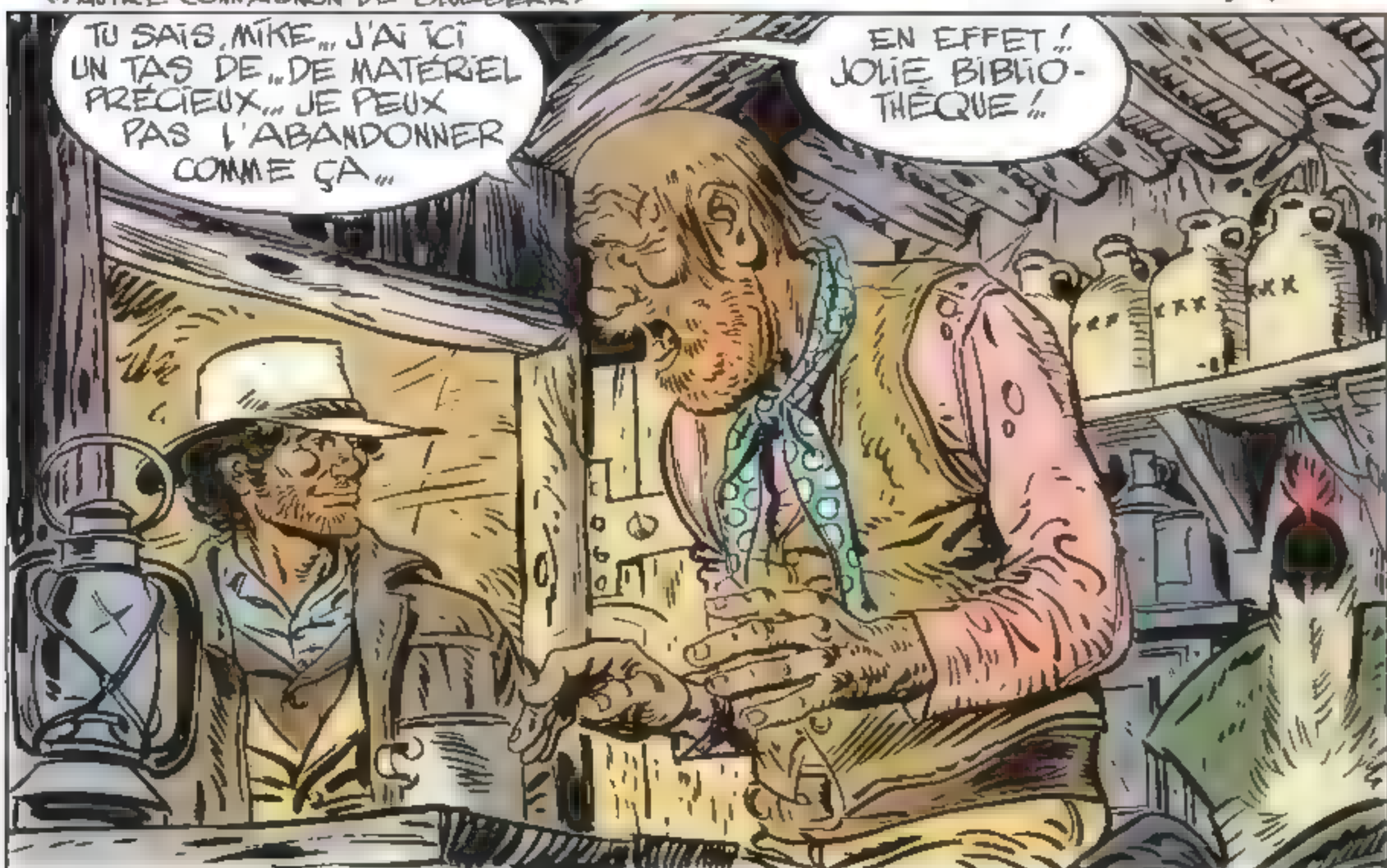
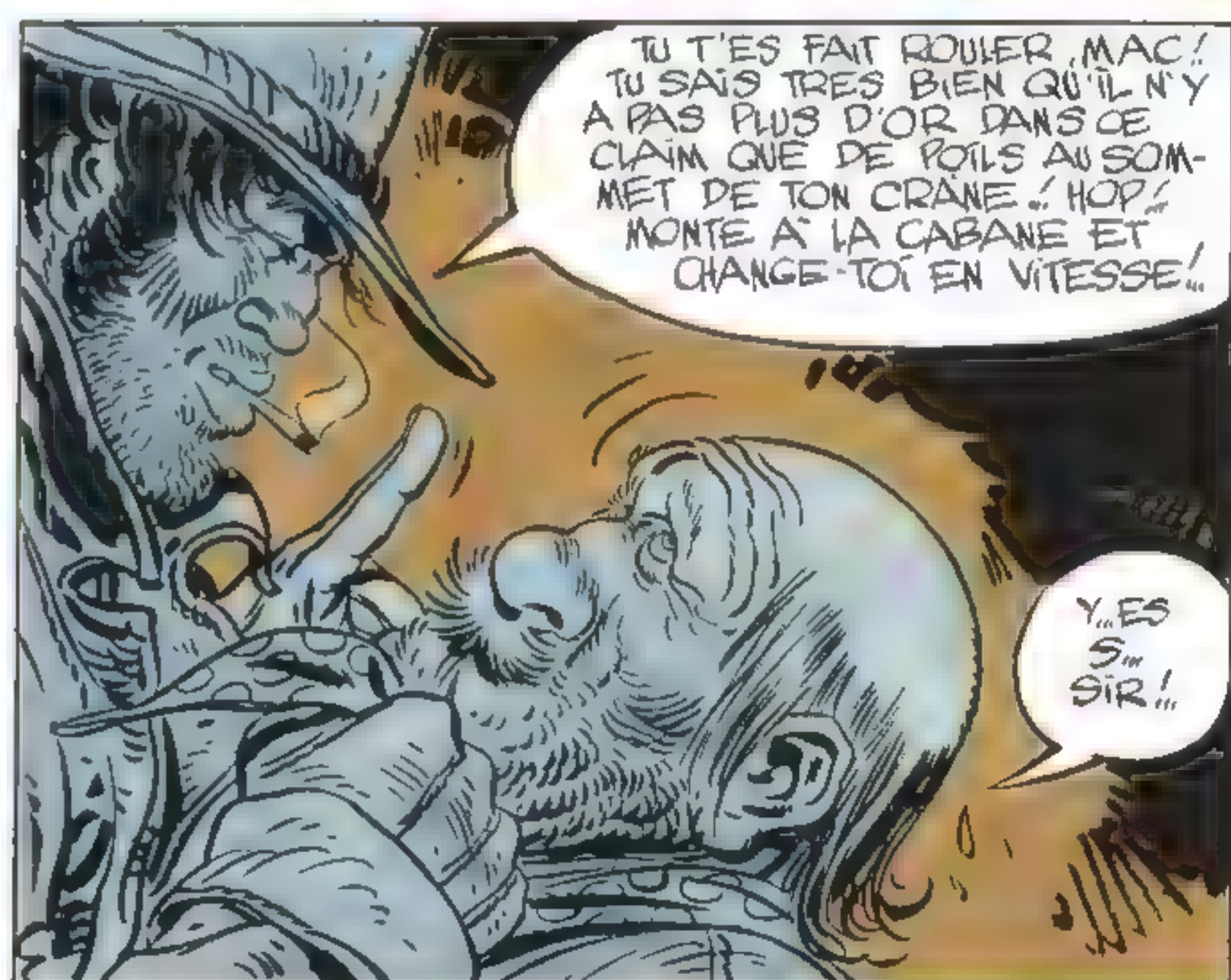
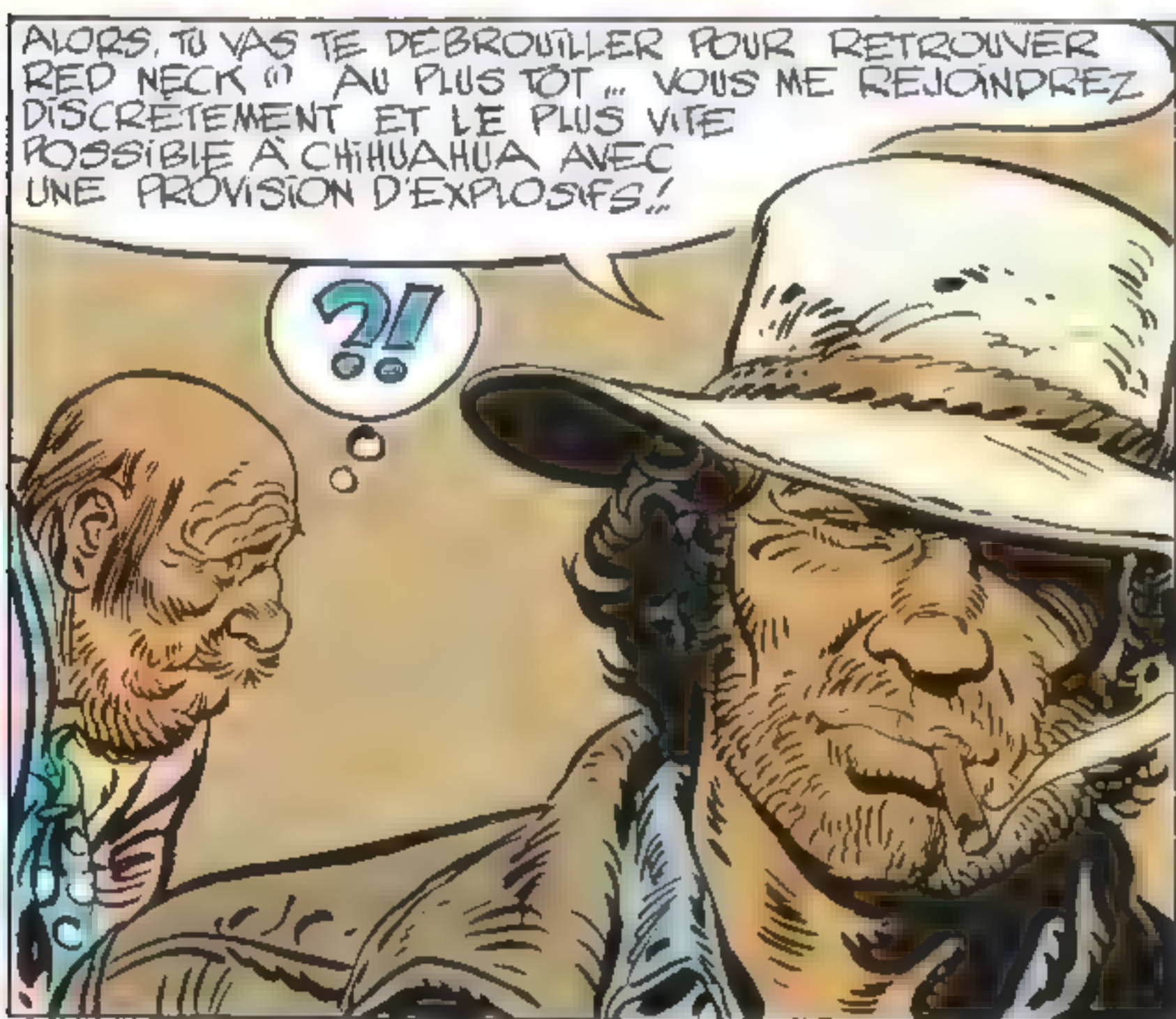
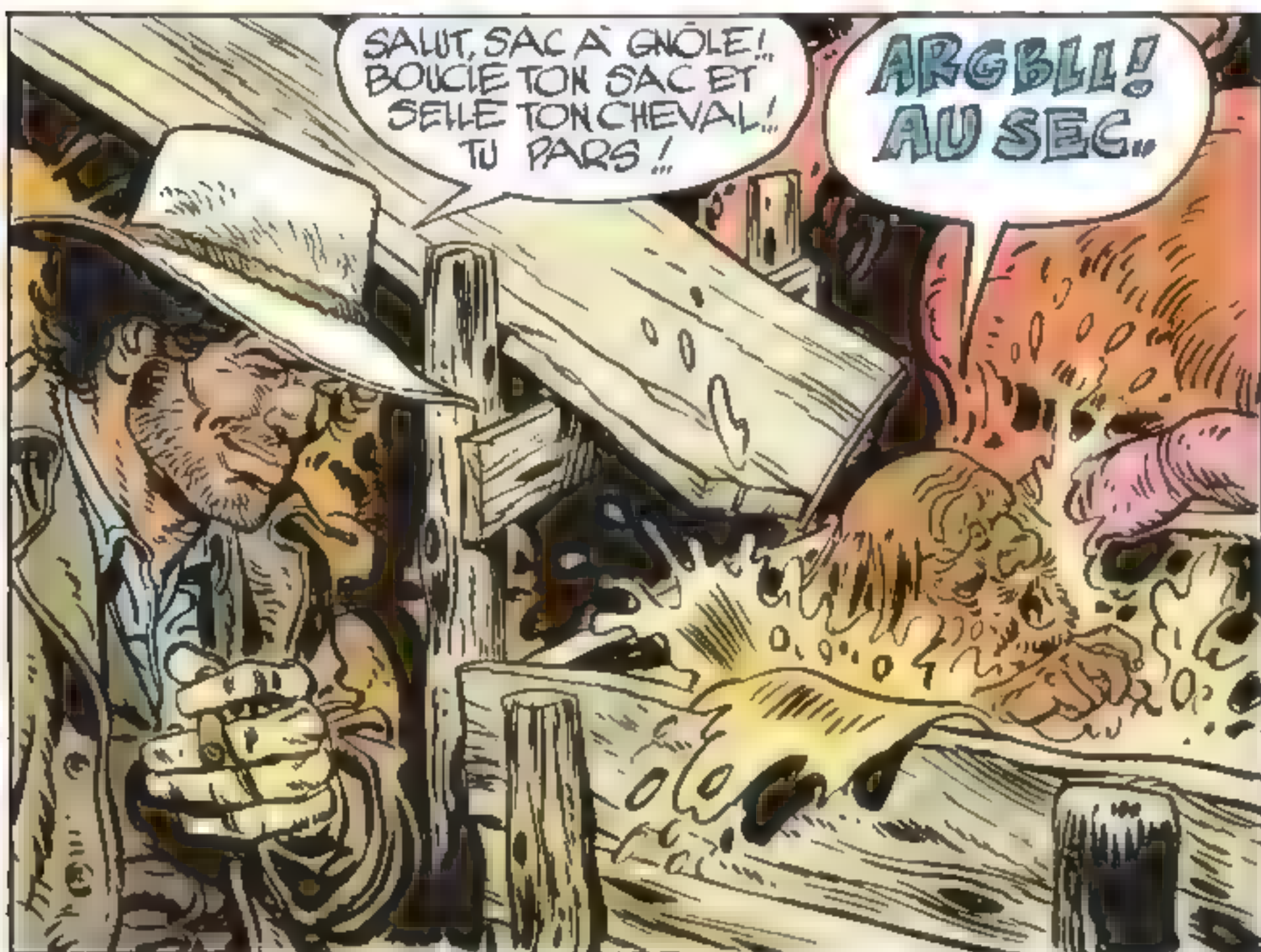
CE SOIR-LÀ, BLUEBERRY QUITTE FORT NAVAJO COMME UN VOLEUR, SANS UN ADIEU À QUICONQUE



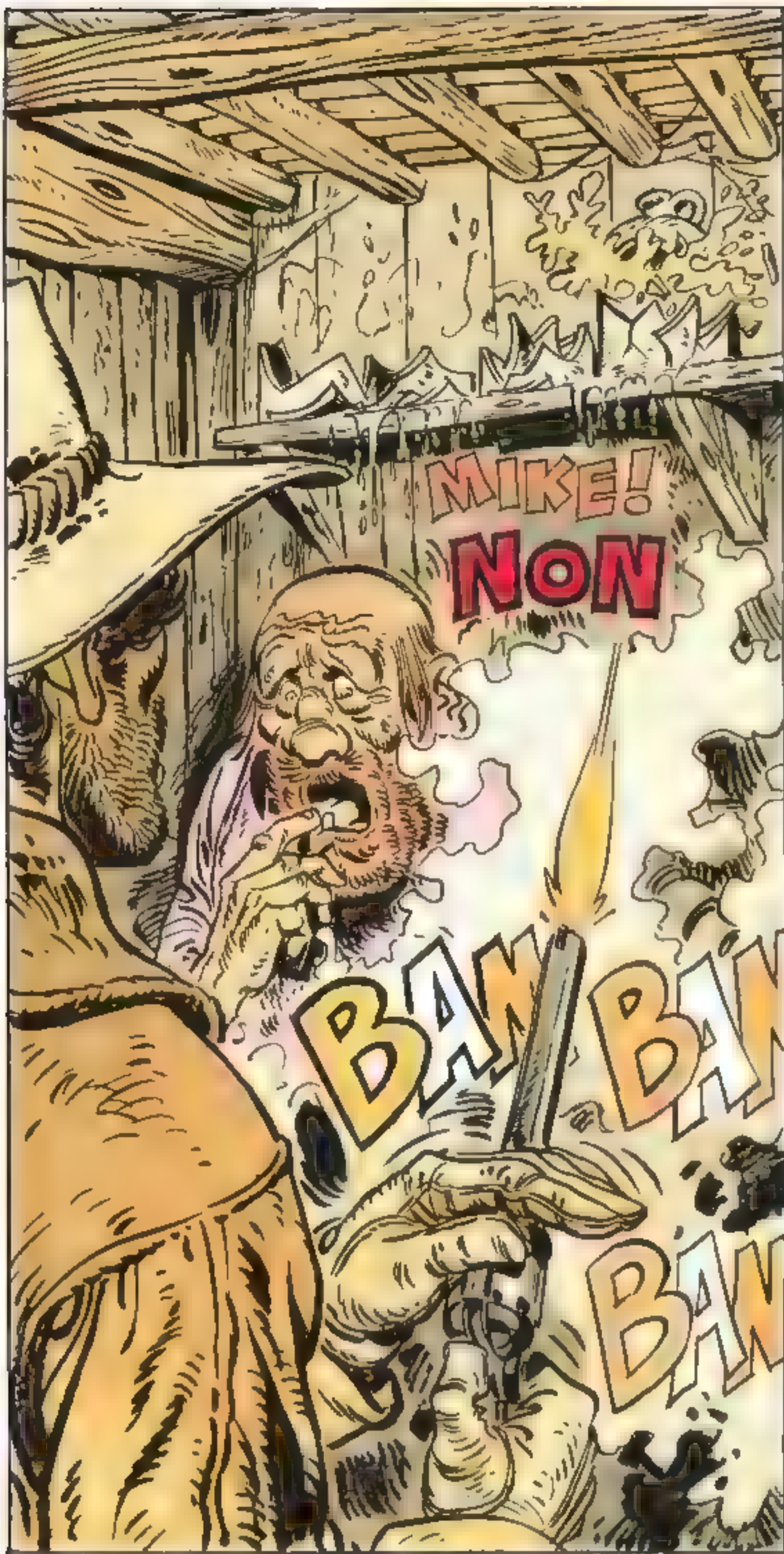
ET, TROIS JOURS PLUS TARD...



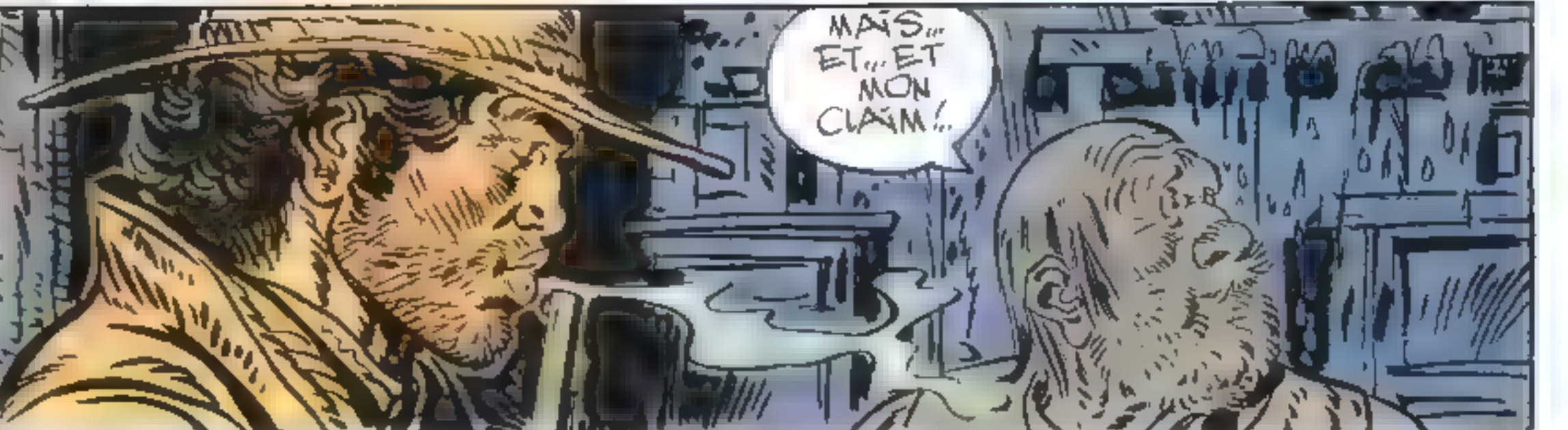








VOILA TON STOCK  
ECLUSE... TU MET-  
TRAS CA SUR TA  
NOTE DE FRAIS... ET  
MAINTENANT, PLUS RIEN  
NE T'EMPECHE DE  
PARTIR... ALLEZ,  
MAC, VA SEHER  
TON CHEVAL...

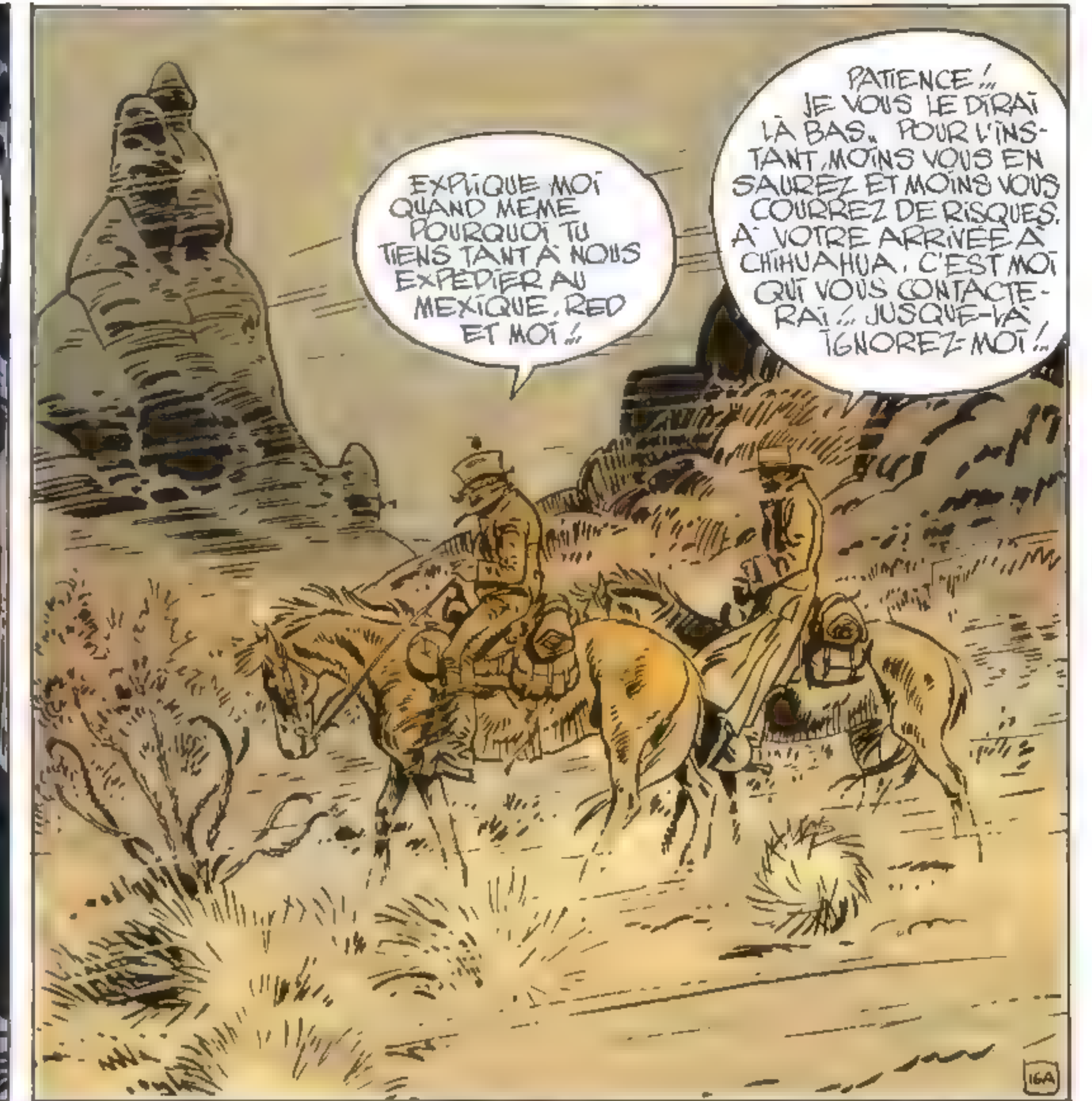


MAIS...  
ET... ET  
MON  
CLAIM!



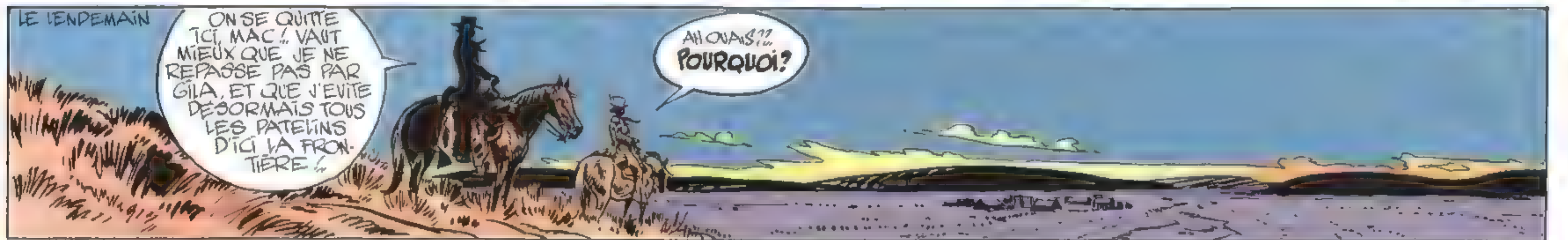
NE FAIS PAS  
CETTE TETE! JE TE  
JURE QUE TU VAS  
RAMASSER PLUS D'OR  
EN QUELQUES JOURS  
AU MEXIQUE QUE DANS  
CETTE FICHUE MINE DURANT  
TA VIE ENTIERE... BON!  
CESSE DE PLEURER SUR  
TON WHISKY ET EN  
ROUTE! JE T'AC-  
COMPAGNE JUS-  
QU'A GILA!

BOF!



EXPLIQUE MOI  
QUAND MEME  
POURQUOI TU  
TIENS TANT A NOUS  
EXPEDIER AU  
MEXIQUE, RED  
ET MOI!

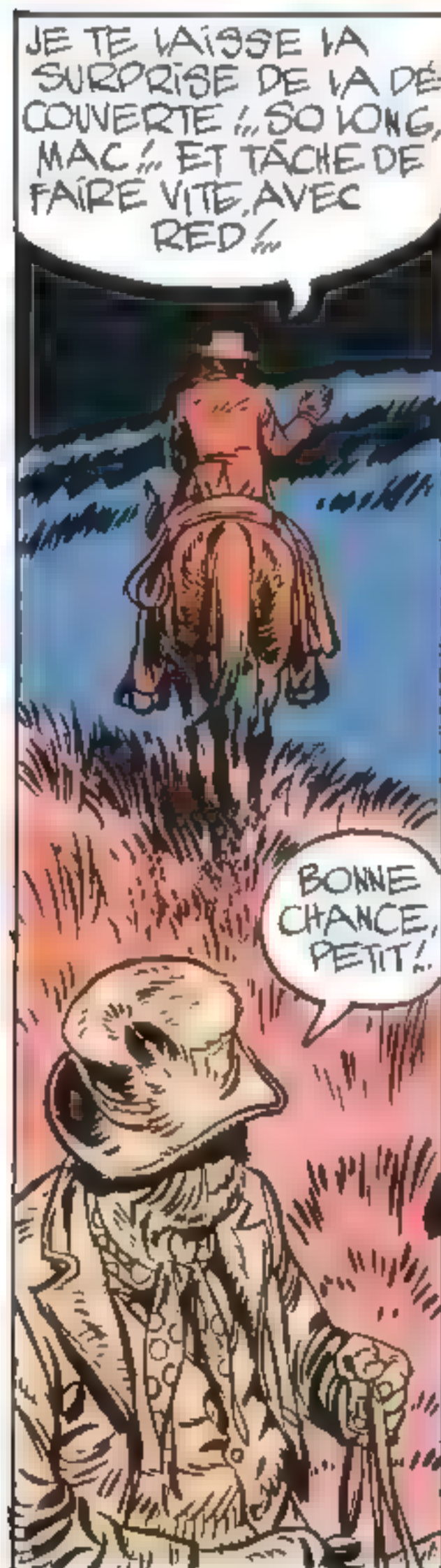
PATIENCE!  
JE VOUS LE DIRAI  
LA BAS... POUR L'INSTANT,  
MOINS VOUS EN  
SAUREZ ET MOINS VOUS  
COURREZ DE RISQUES.  
A VOTRE ARRIVEE A  
CHIHUAHUA, C'EST MOI  
QUI VOUS CONTACTE-  
RAI... JUSQUE-LA  
IGNOREZ-MOI!



LE LENDEMAIN

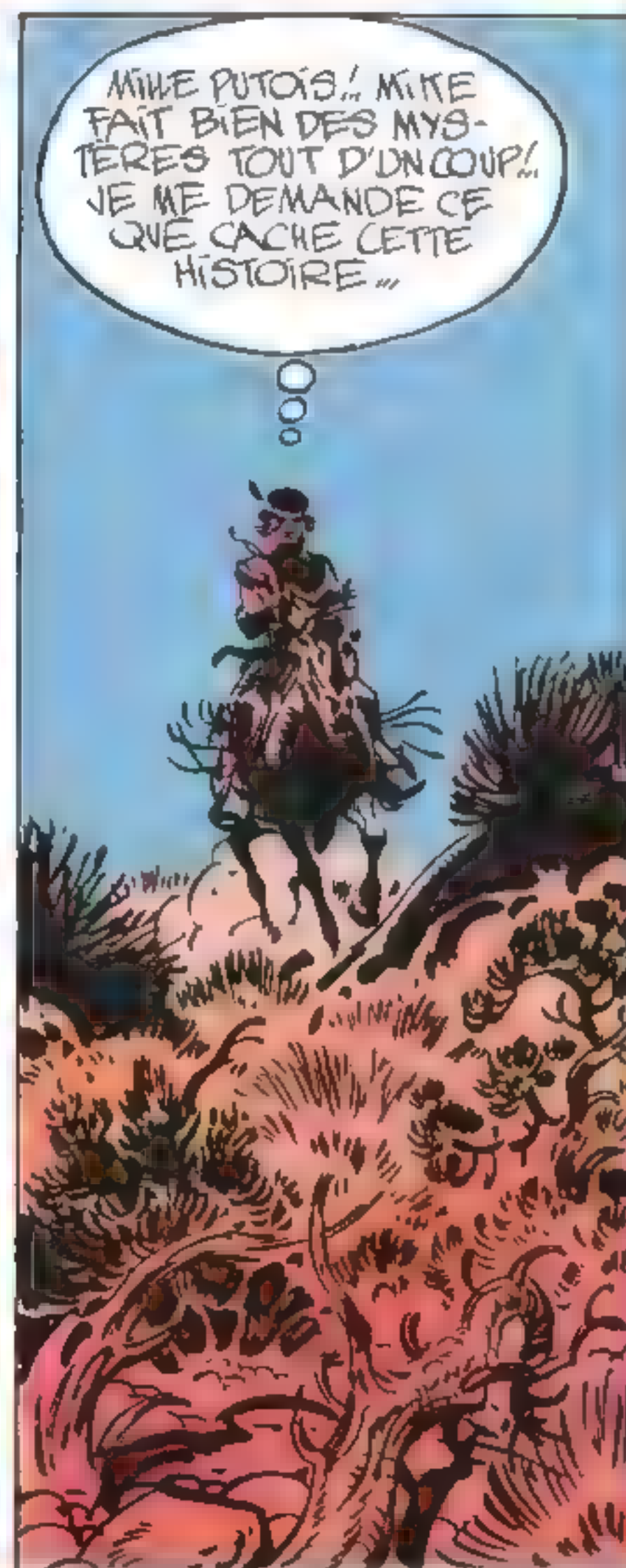
ON SE QUITTE  
ICI, MAC... VAUT  
MIEUX QUE JE NE  
REPASSER PAS PAR  
GILA, ET QUE J'EVITE  
DESORMAIS TOUS  
LES PATELINS  
D'ICI LA FRON-  
TIERE...

AH OUAIS??  
POURQUOI?

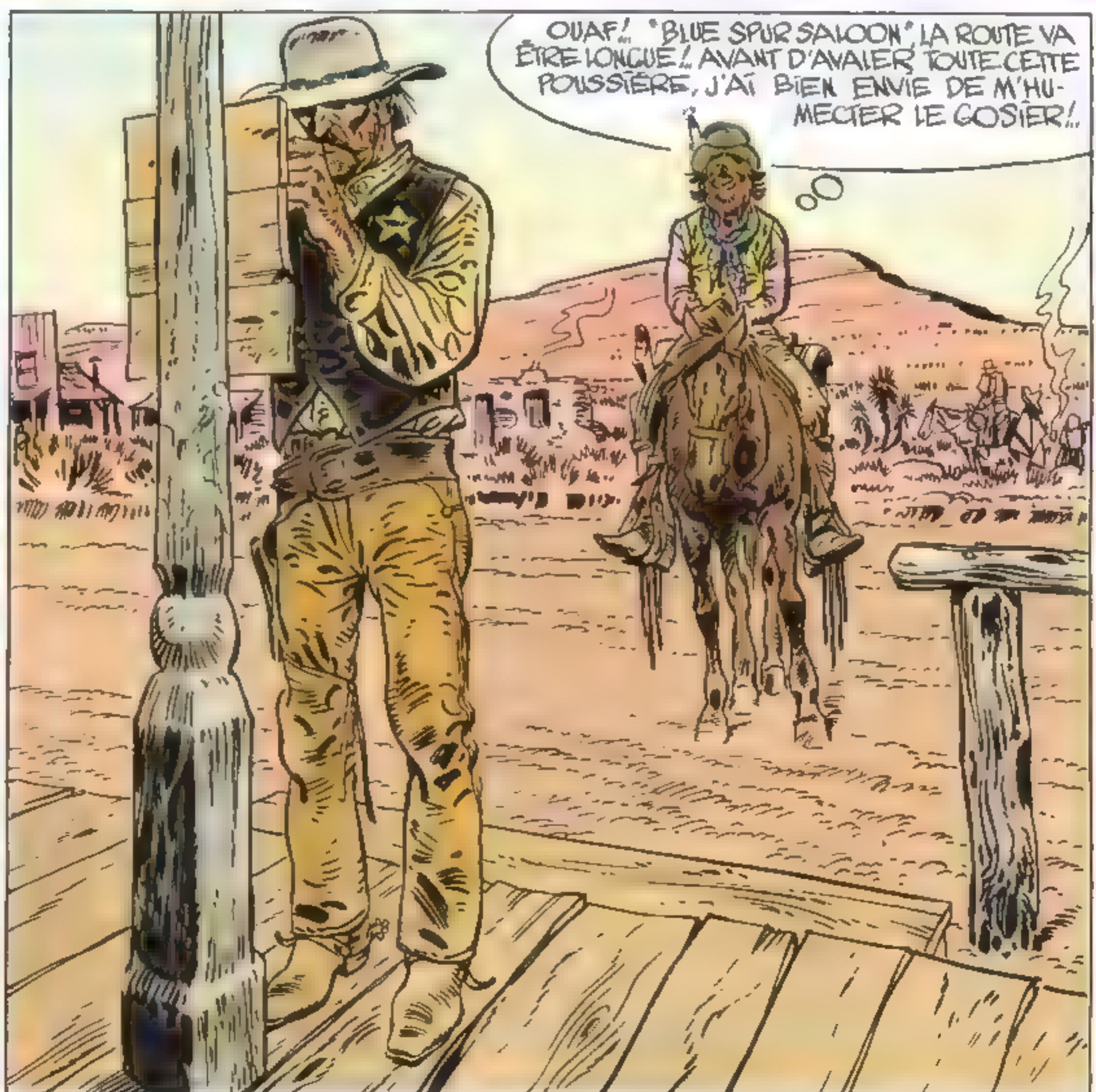


JE TE LAISSE LA  
SURPRISE DE LA DE-  
COUVERTE... SO LONG,  
MAC... ET TACHE DE  
FAIRE VITE, AVEC  
RED...

BONNE  
CHANCE,  
PETIT!



MIKE PUTOIS! MIKE  
FAIT BIEN DES MYS-  
TERES TOUT D'UN COUP!  
JE ME DEMANDE CE  
QUE CACHE CETTE  
HISTOIRE...

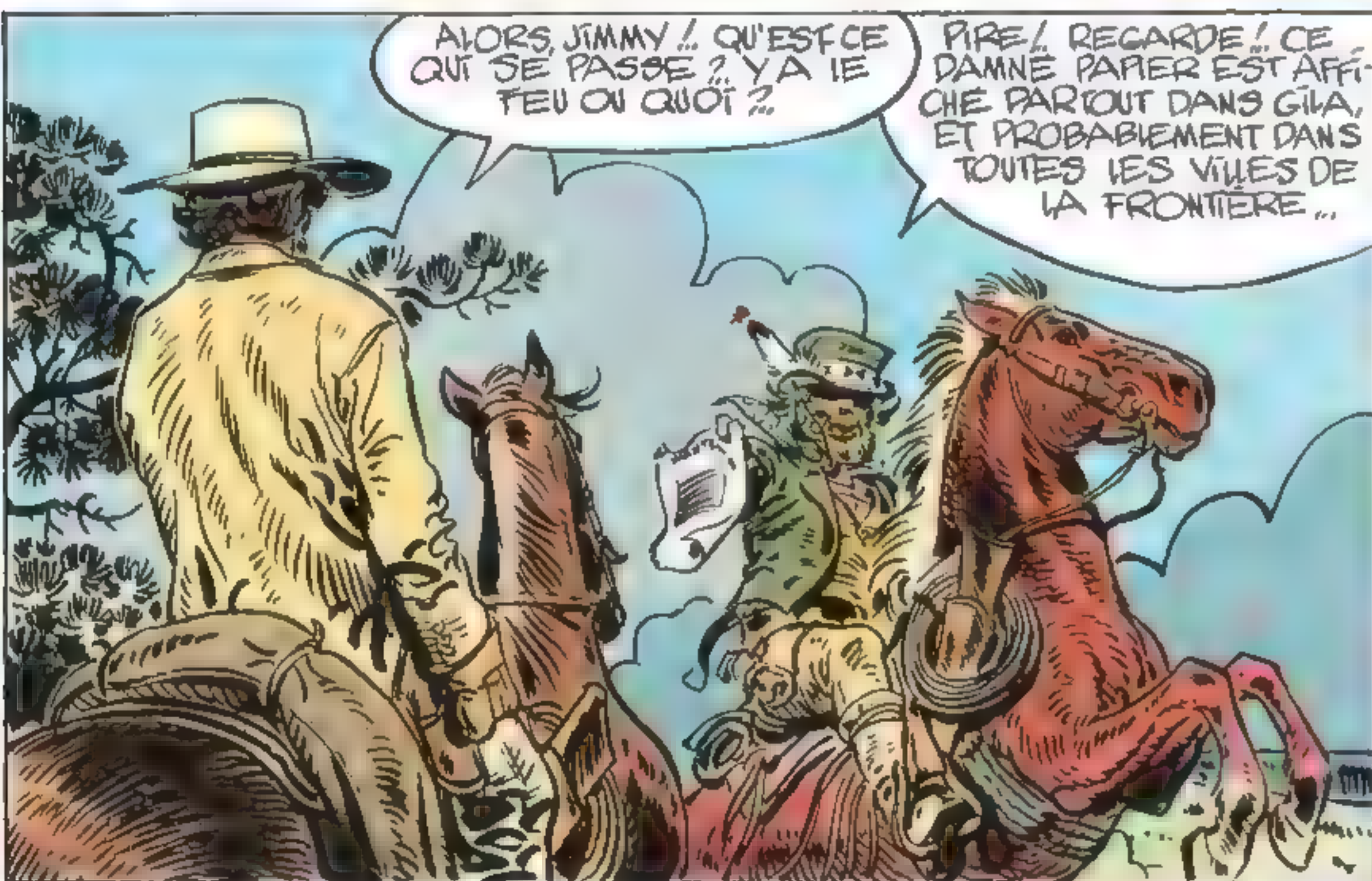
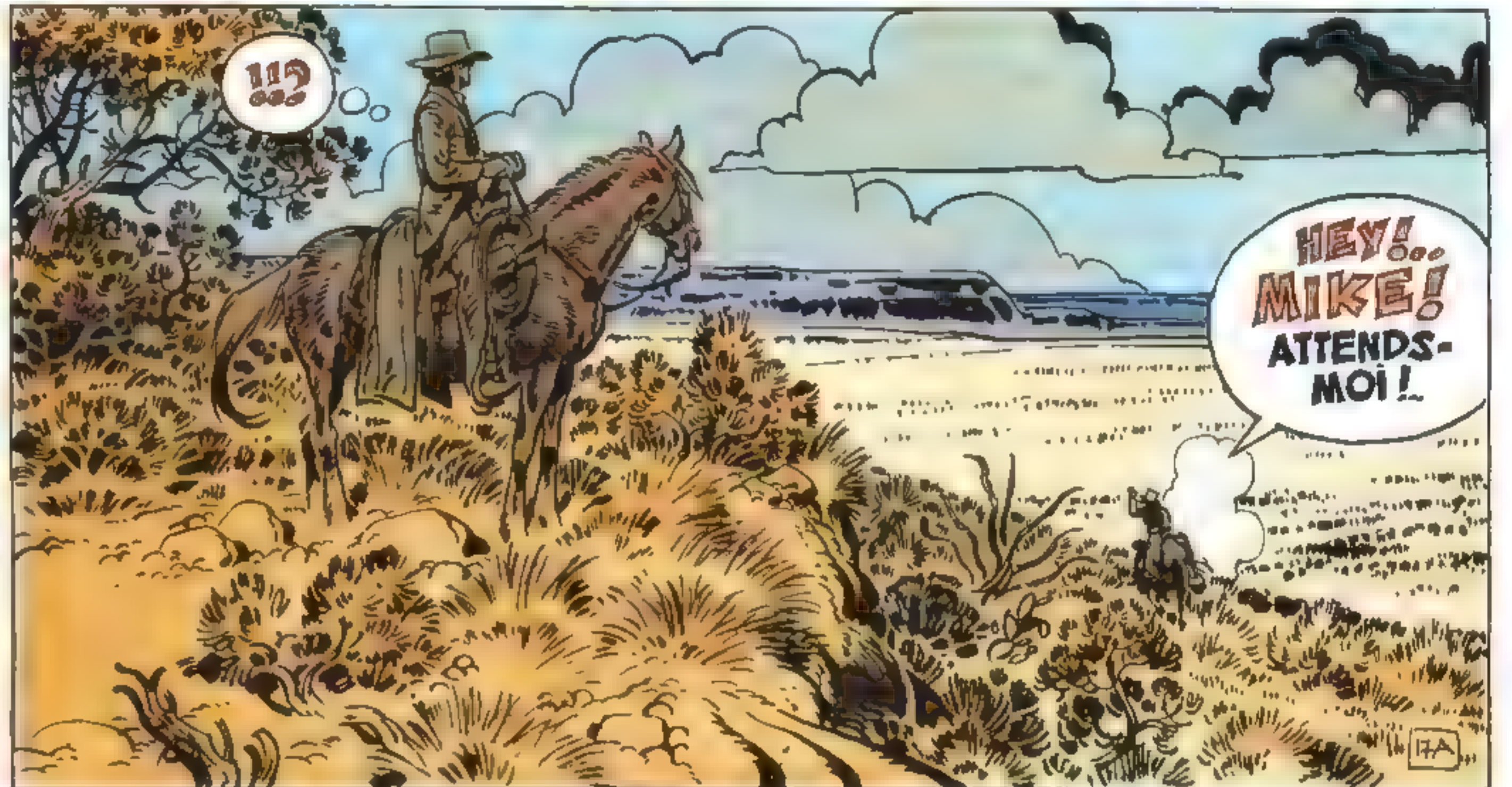
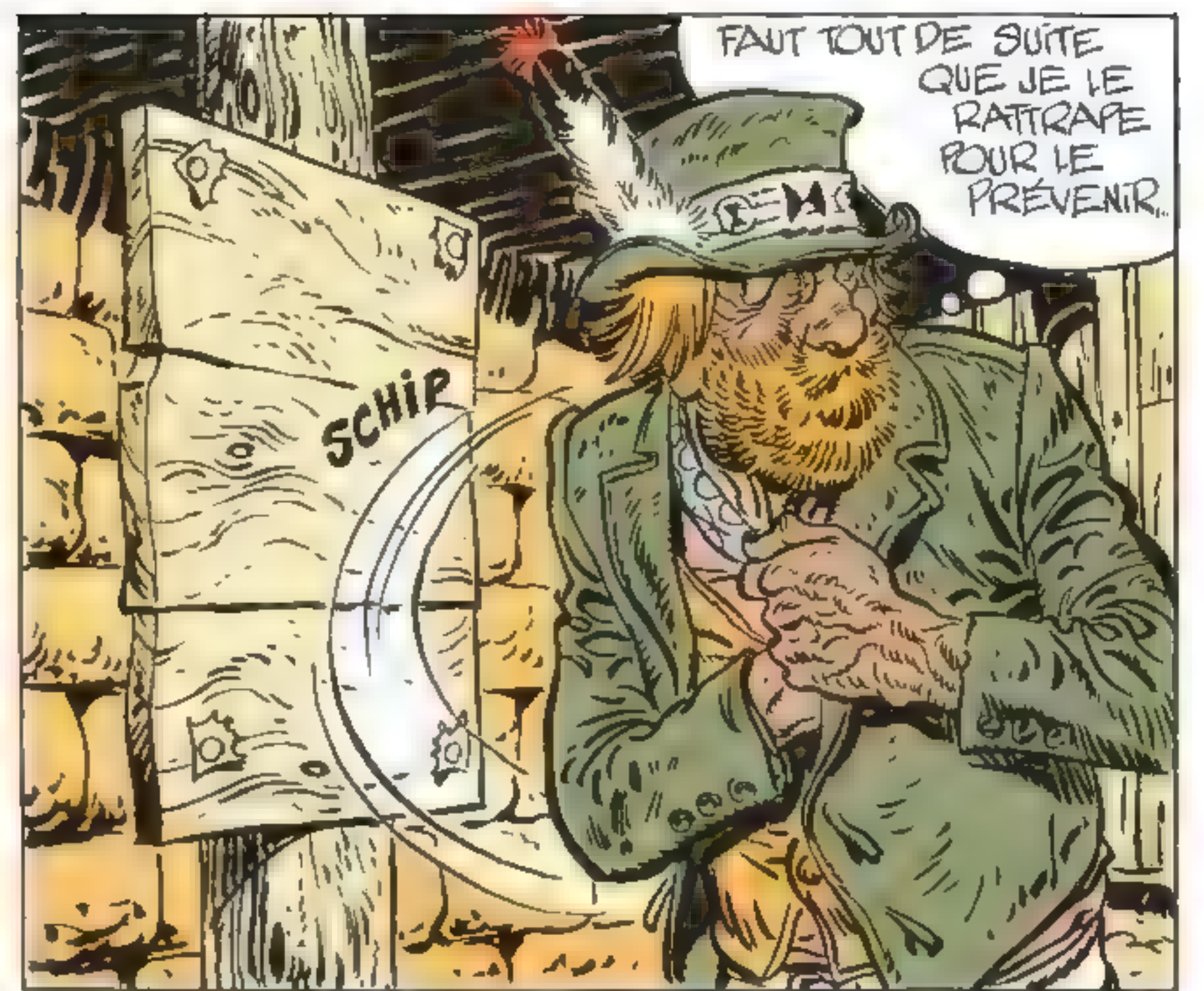
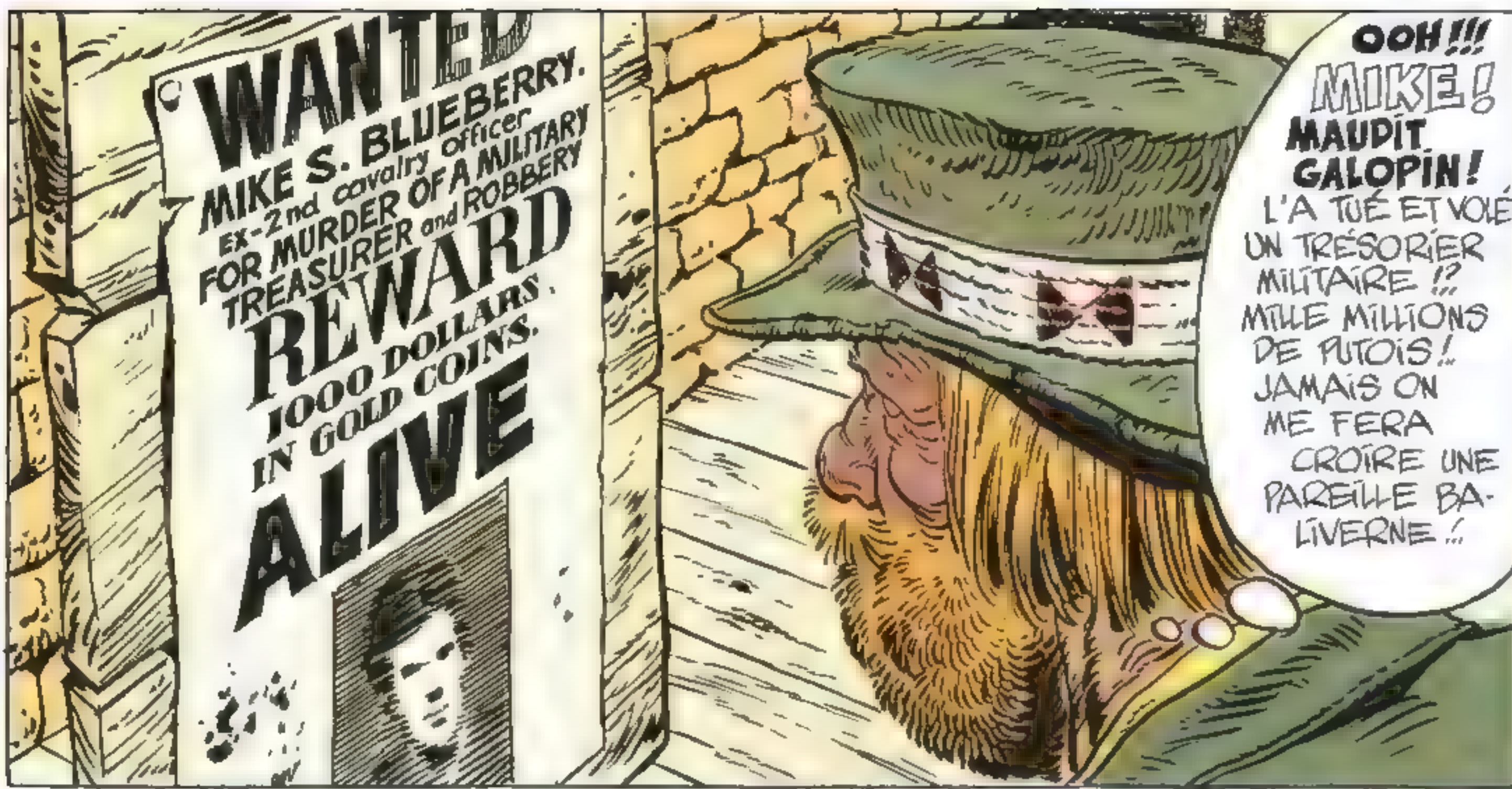


OUAH! "BLUE SPUR SALOON" LA ROUTE VA  
ETRE LONGUE! AVANT D'AVALER TOUTE CETTE  
POUSSIERE, J'AI BIEN ENVIE DE M'HU-  
MECTER LE GOSIER!

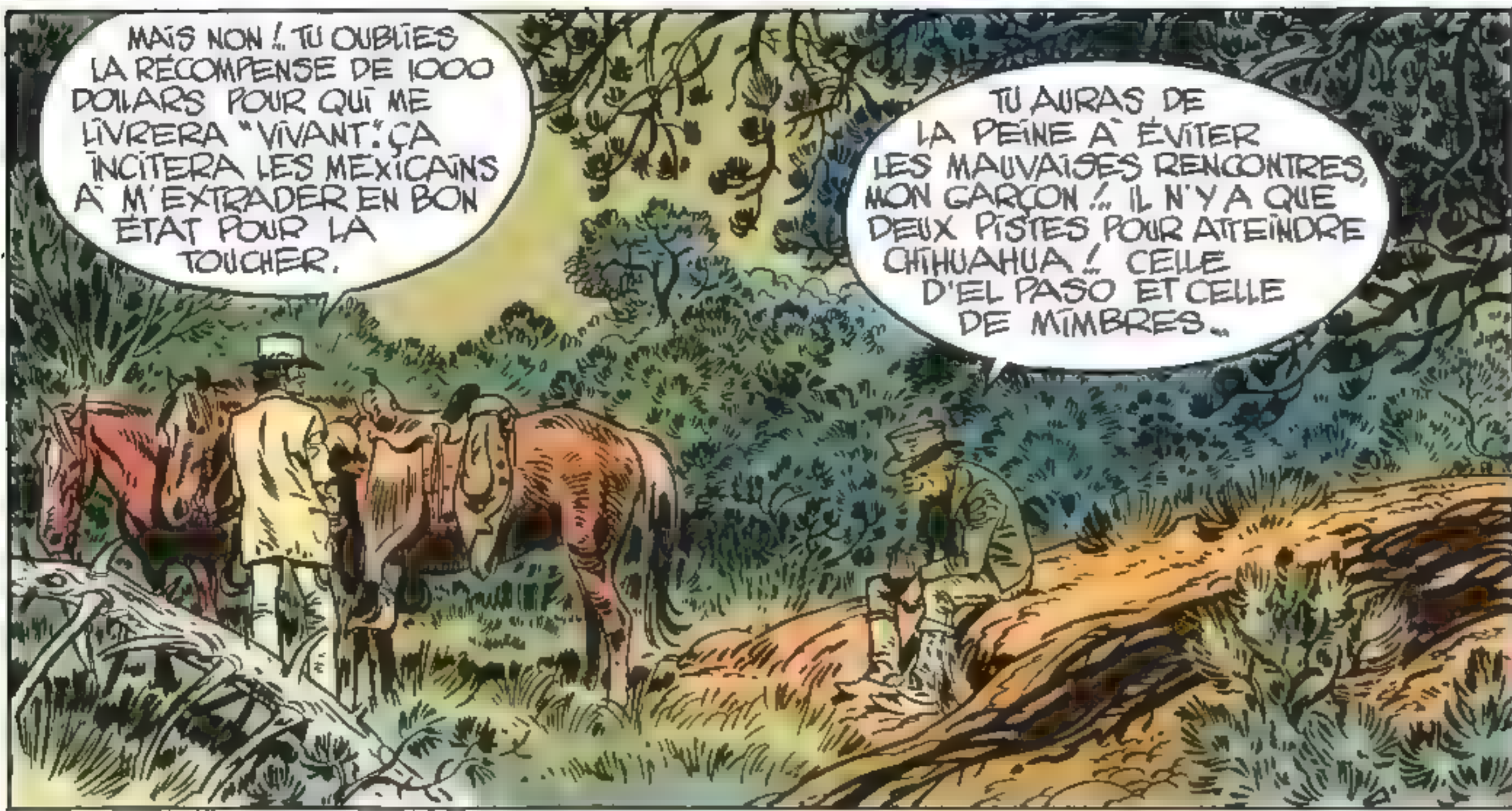


?

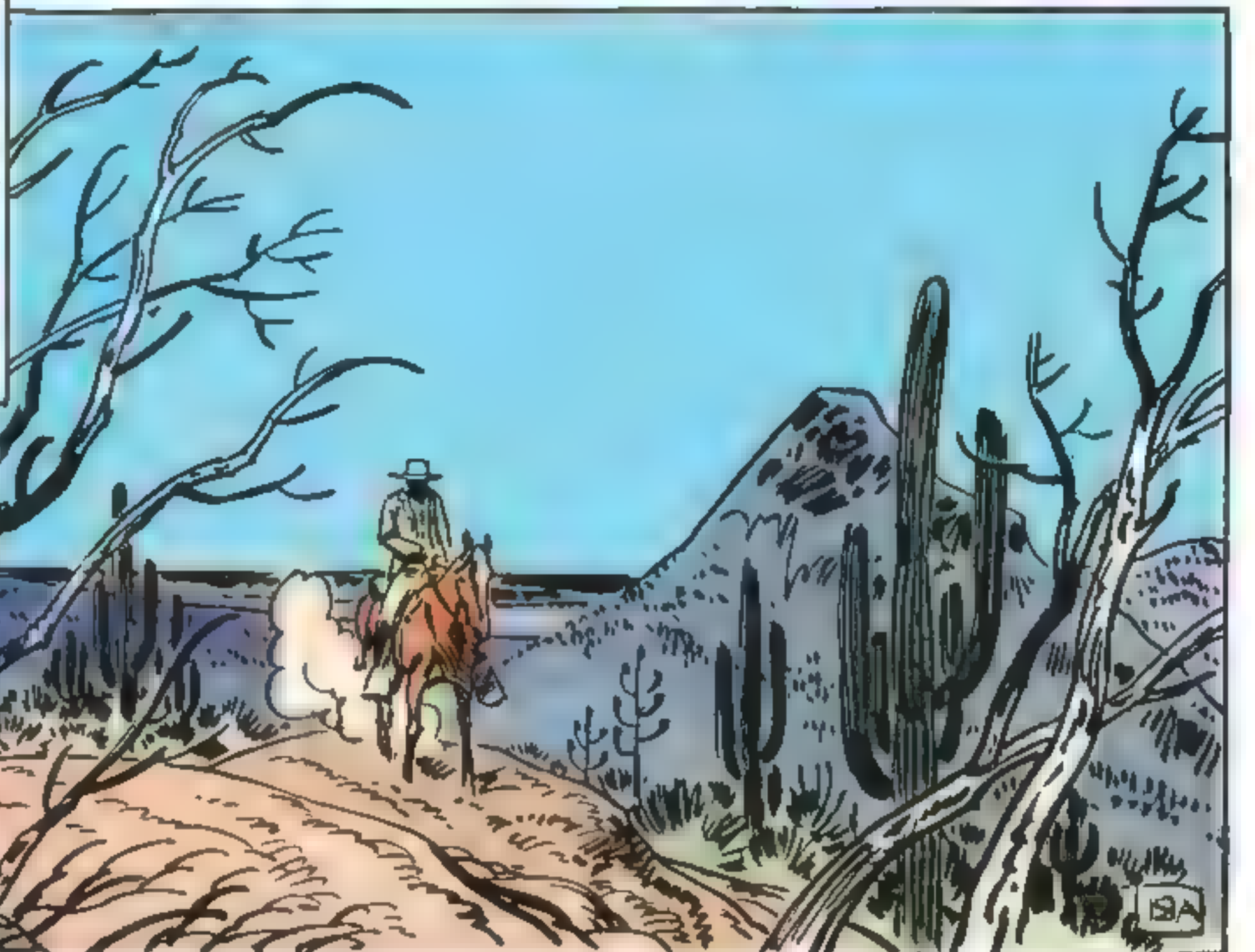








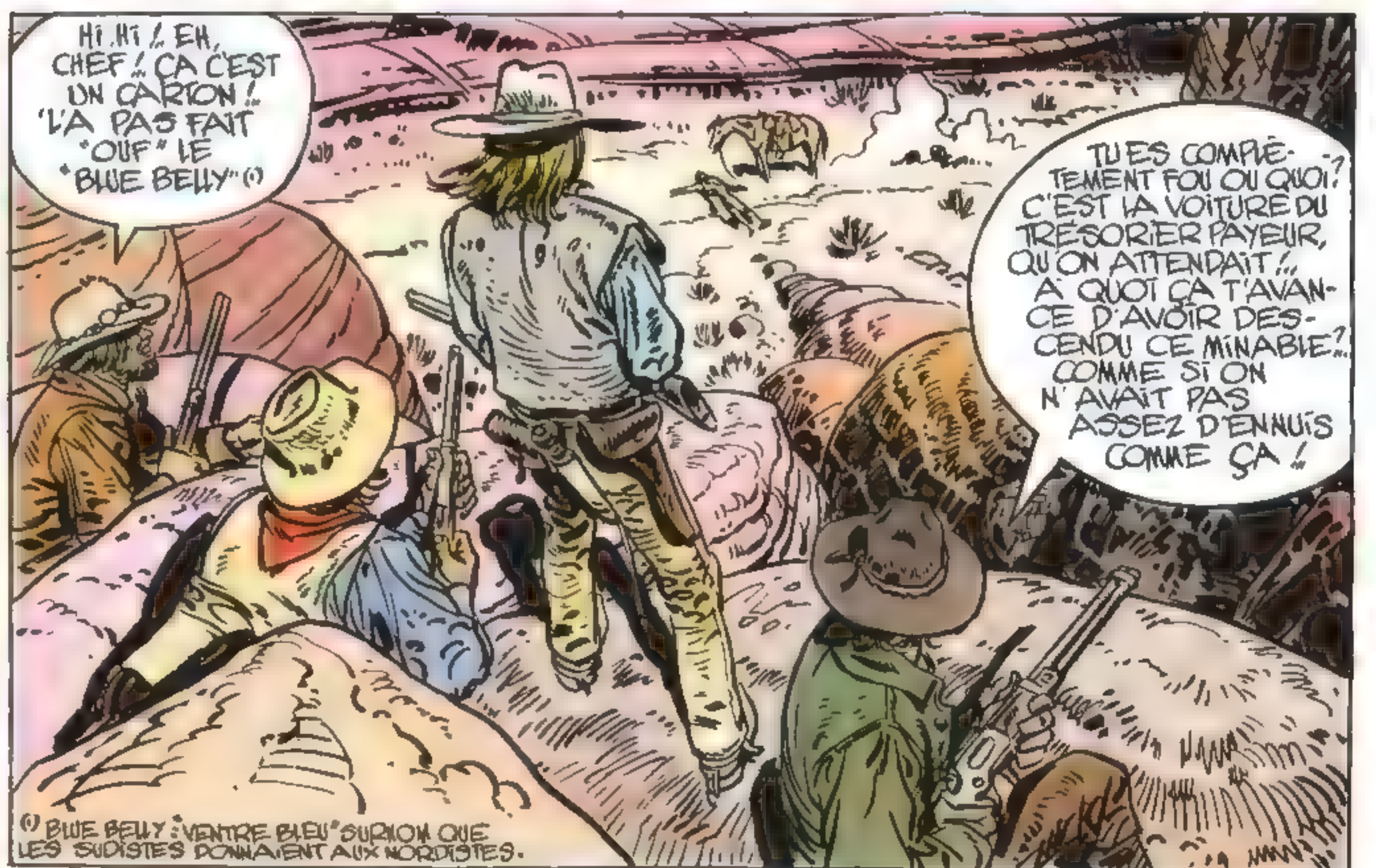
BUEBERRY A PRIS LA ROUTE DU SUD, COUPANT AUDACIEUSEMENT À TRAVERS LES COLLINES SOLITAIRES HANTÉES PAR LES APACHES POUR ÉVITER LES VILLAGES ET LES POINTS D'EAU...



MAIS, PENDANT CE TEMPS, À DEUX JOURS DE CHEVAL PLUS AU NORD SE PRÉPARE UN ÉVÉNEMENT LOURD DE CONSÉQUENCES



CE MATIN-LÀ, UN COURRIER PARTI DE FORT NAVAJO, GAÏOPE VERS PIMA...

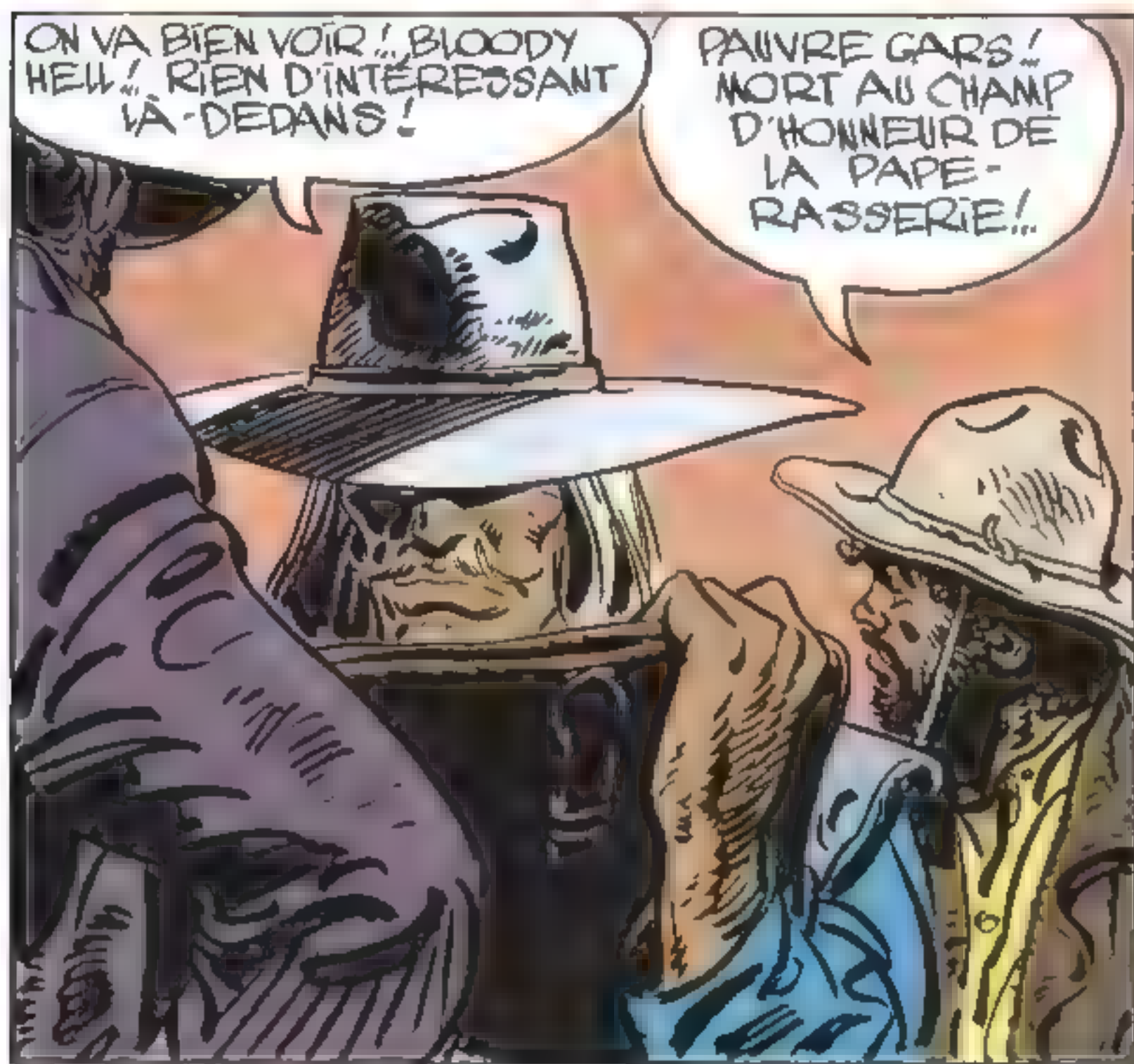






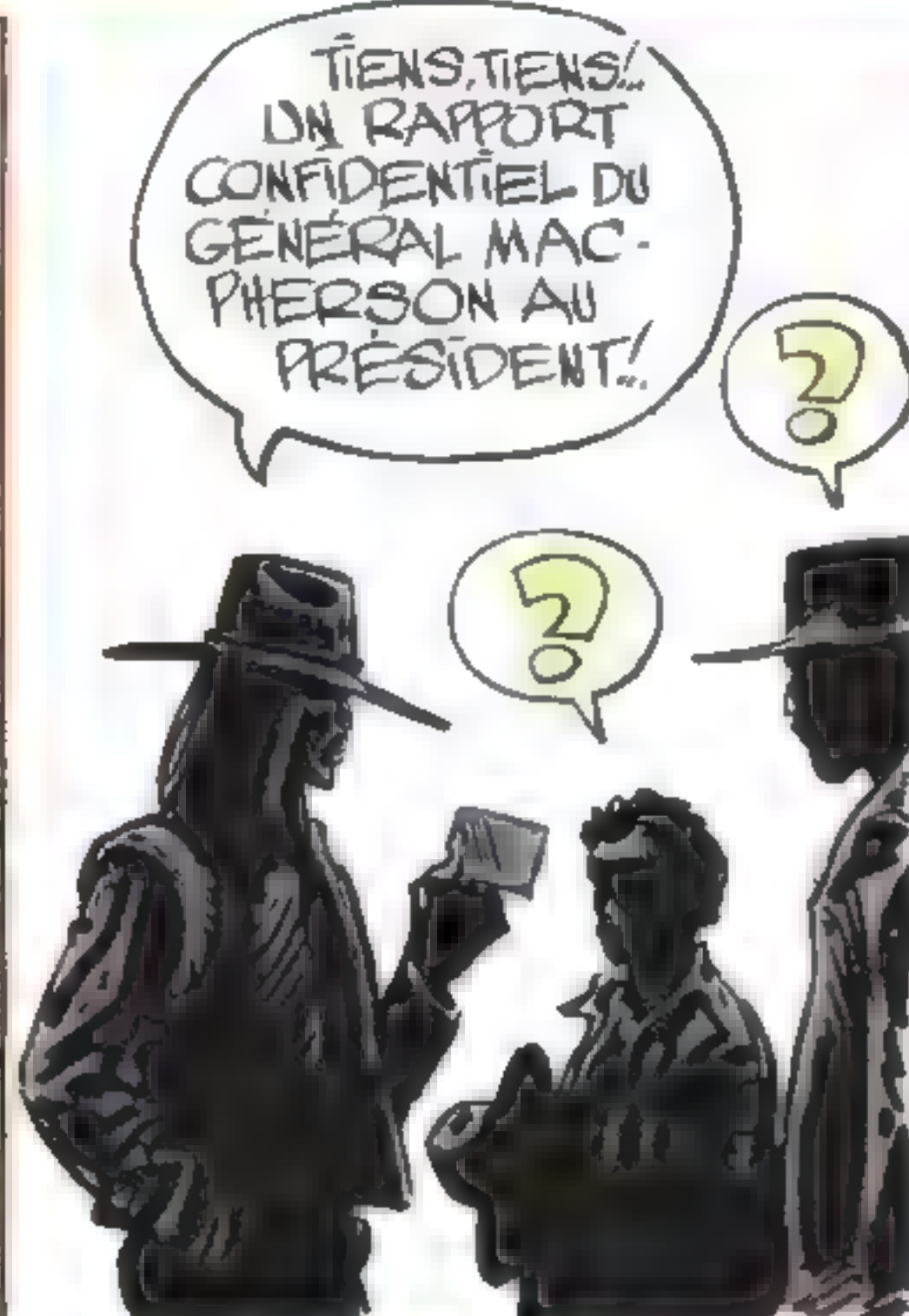
C'EST UN COURRIER ! IL TRANSPORTAIT PEUT-ÊTRE DES FONDS DANS SA SACOCHE...

ÇA M'ETONNERAIT ! IL AURAIT EU UNE ESCORTE !

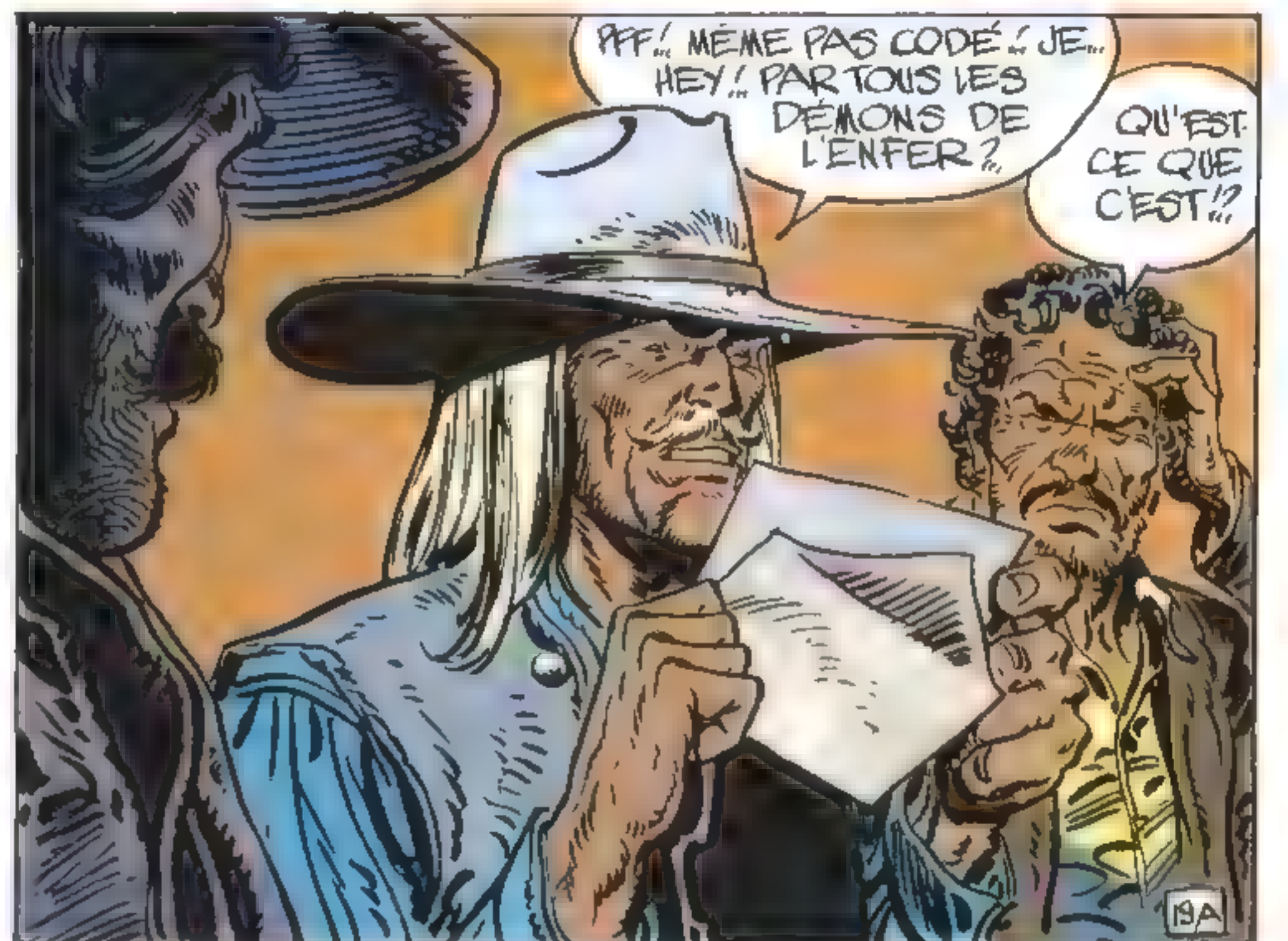


ON VA BIEN VOIR ! BLOODY HEU ! RIEN D'INTÉRESSANT LÀ-DEDANS !

PAUVRE GARS ! MORT AU CHAMP D'HONNEUR DE LA PAPE-RASSERIE !



TIENS, TIENS ! UN RAPPORT CONFIDENTIEL DU GÉNÉRAL MAC-PHERSON AU PRÉSIDENT !



POUF ! MÊME PAS CODÉ ! JE... HEY ! PAR TOUS LES DÉMONS DE L'ENFER ?

QU'EST-CE QUE C'EST ?



MAIS, AU MÊME INSTANT...

II

DAMN ! LE SIGNAL ! C'EST DUKE ! SUREMENT LE FOURGON DE LA SOLDE ! REGAGNONS NOS POSTES D'EMBUSCADE !

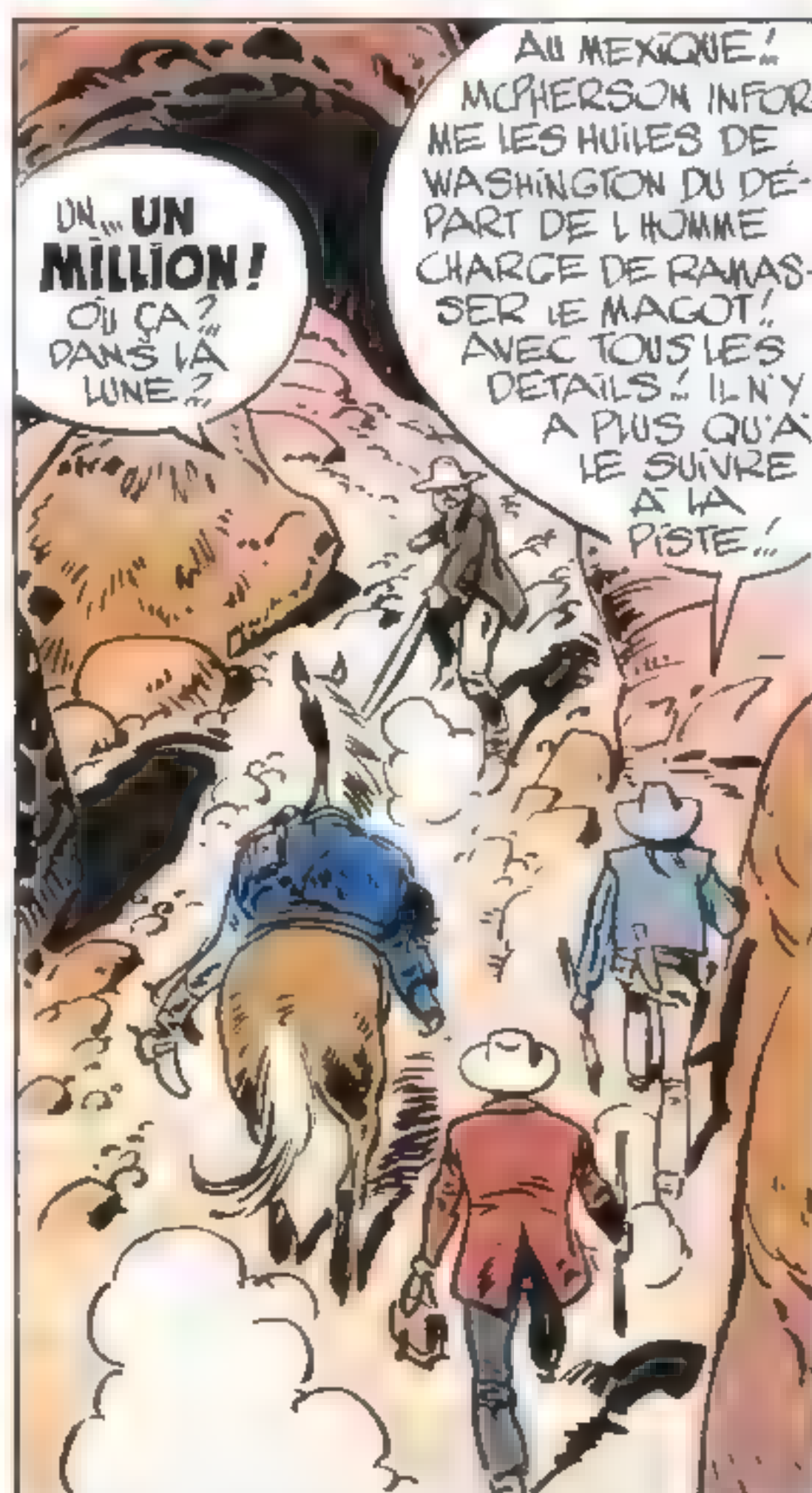
NOUS AVONS BEAUCOUP MIEUX À FAIRE ! ON LAISSE TOMBER CETTE ATTAQUE ! VITE ! TOUT LE MONDE À L'ABRI ET EMPORTEZ LE CADAVRE ! IL NE FAUT PAS QU'ON LE DÉCOUVRE !

HEIN ?



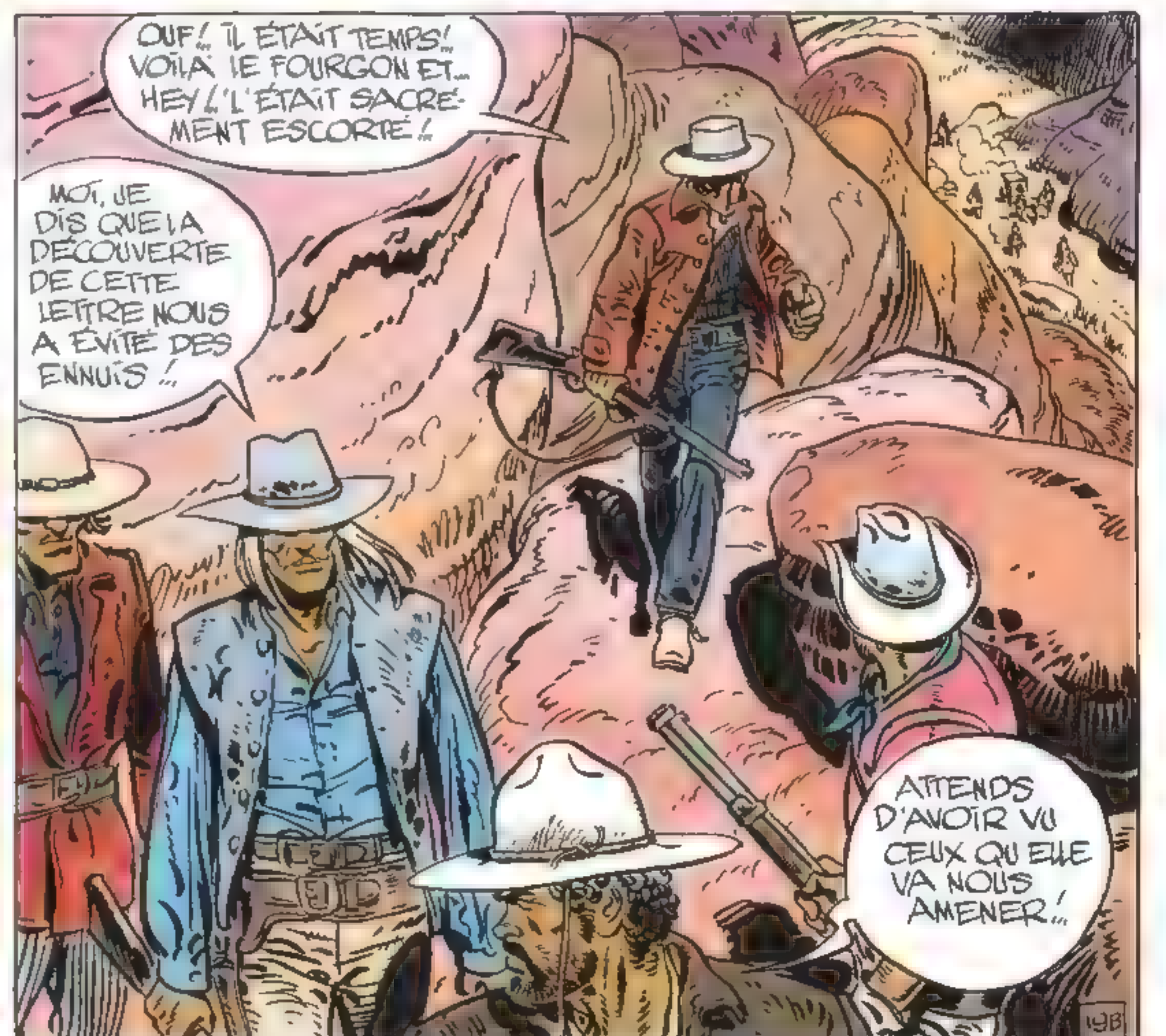
MAIS... HÉ ! ÇA... ÇA FAIT DES SEMAINES QU'ON GUETTE CE MAUDIT FOURGON !

IMBÉCILE ! AU LIEU D'UNE POIGNÉE DE DOLLARS, NOUS POUVONS EN RÉCOLTER **UN MILLION** !!



UN... UN MILLION ! OÙ ÇA ? DANS LA LUNE ?

AU MEXIQUE ! MCPHERSON INFORME LES HUILES DE DÉPART DE L'HOMME CHARGÉ DE RAMASSER LE MAGOT ! AVEC TOUS LES DÉTAILS ! IL N'Y A PLUS QU'À LE SUIVRE À LA PISTE !

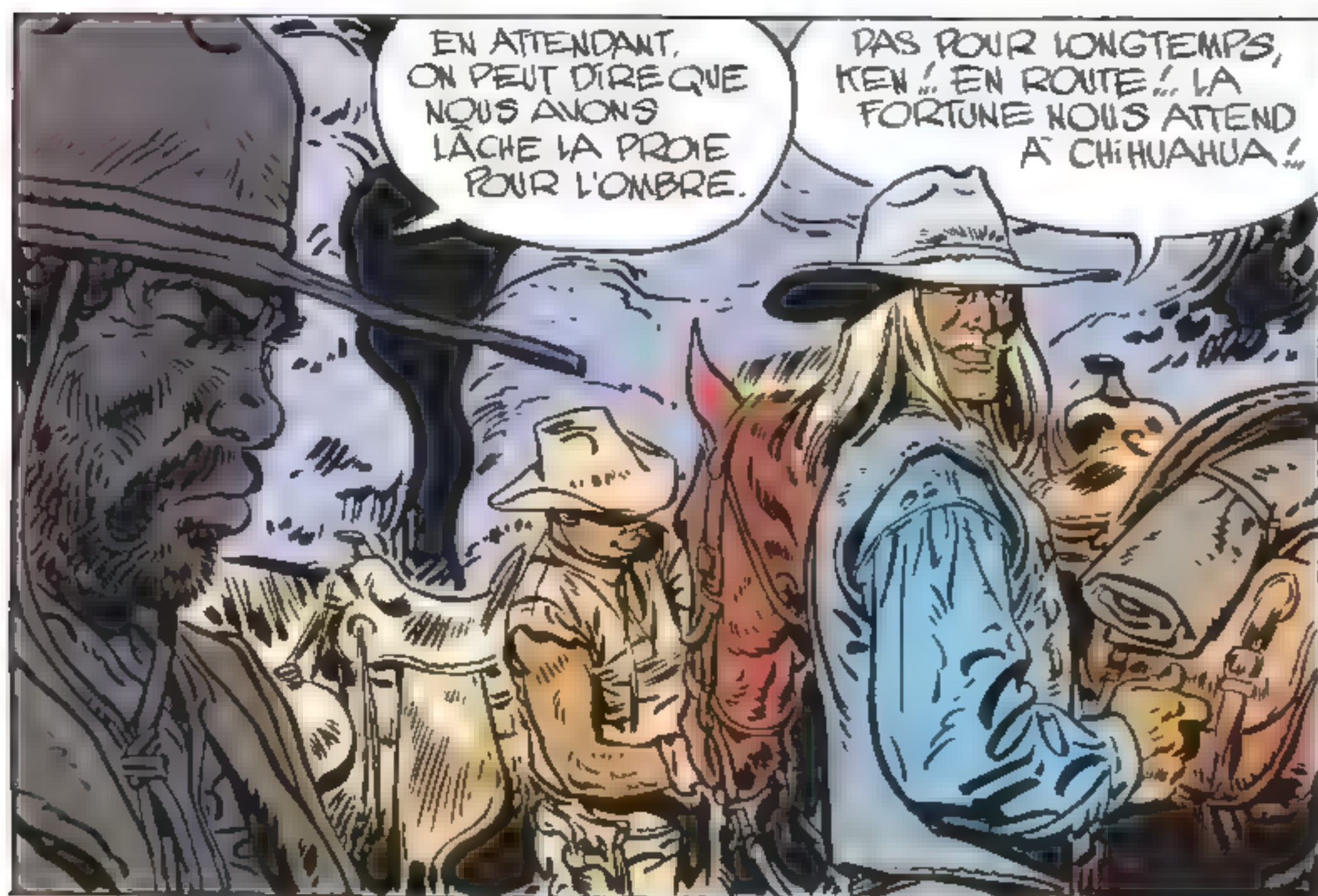


OUF ! IL ÉTAIT TEMPS ! VOILA LE FOURGON ET... HEY ! L'ÉTAIT SÂCREMENT ESCORTÉ !

MOT, JE DIS QUE LA DÉCOUVERTE DE CETTE LETTRE NOUS A ÉVITÉ DES ENNUIS !

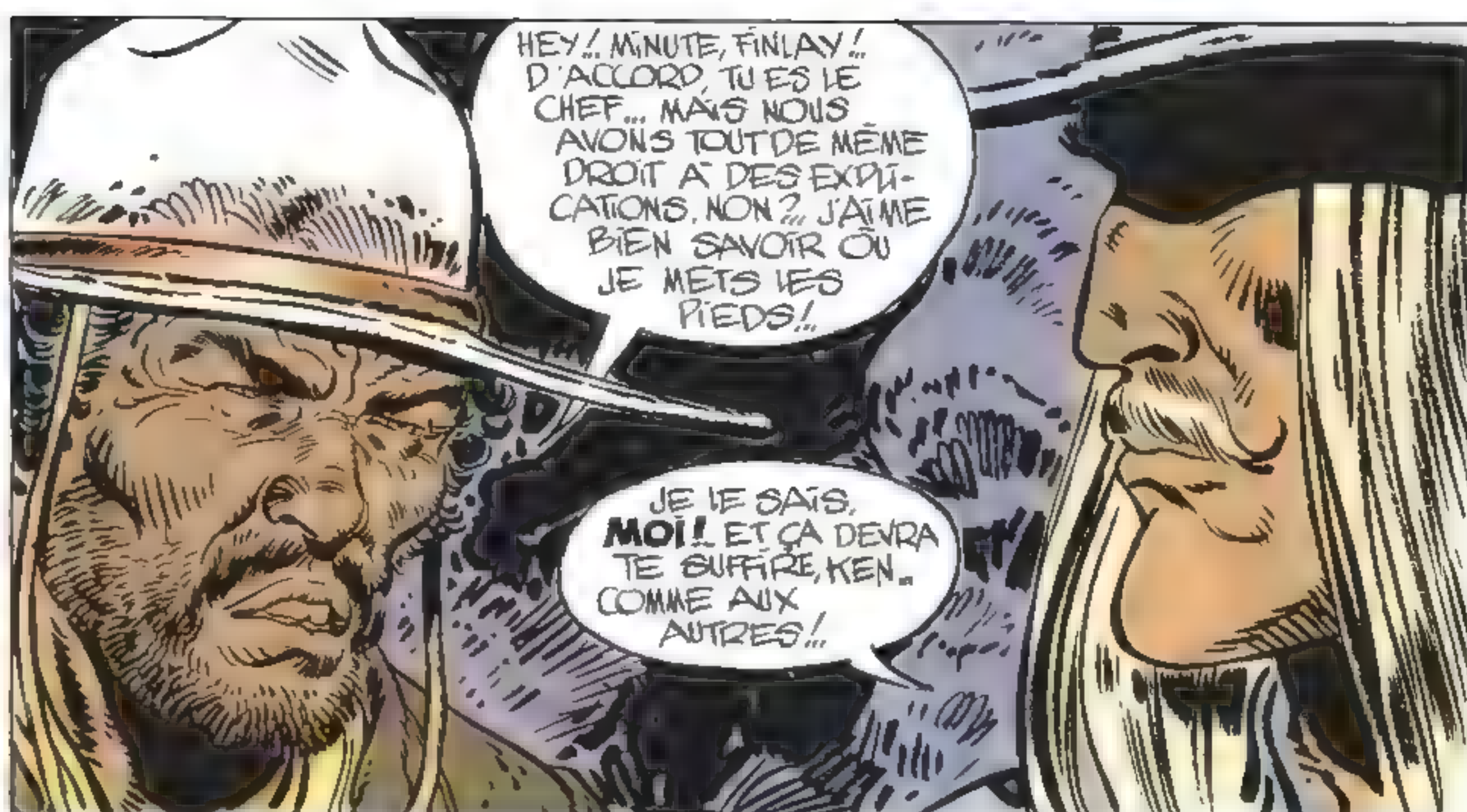
ATTENDS D'AVOIR VU CEUX QU'ELLE VA NOUS AMENER !





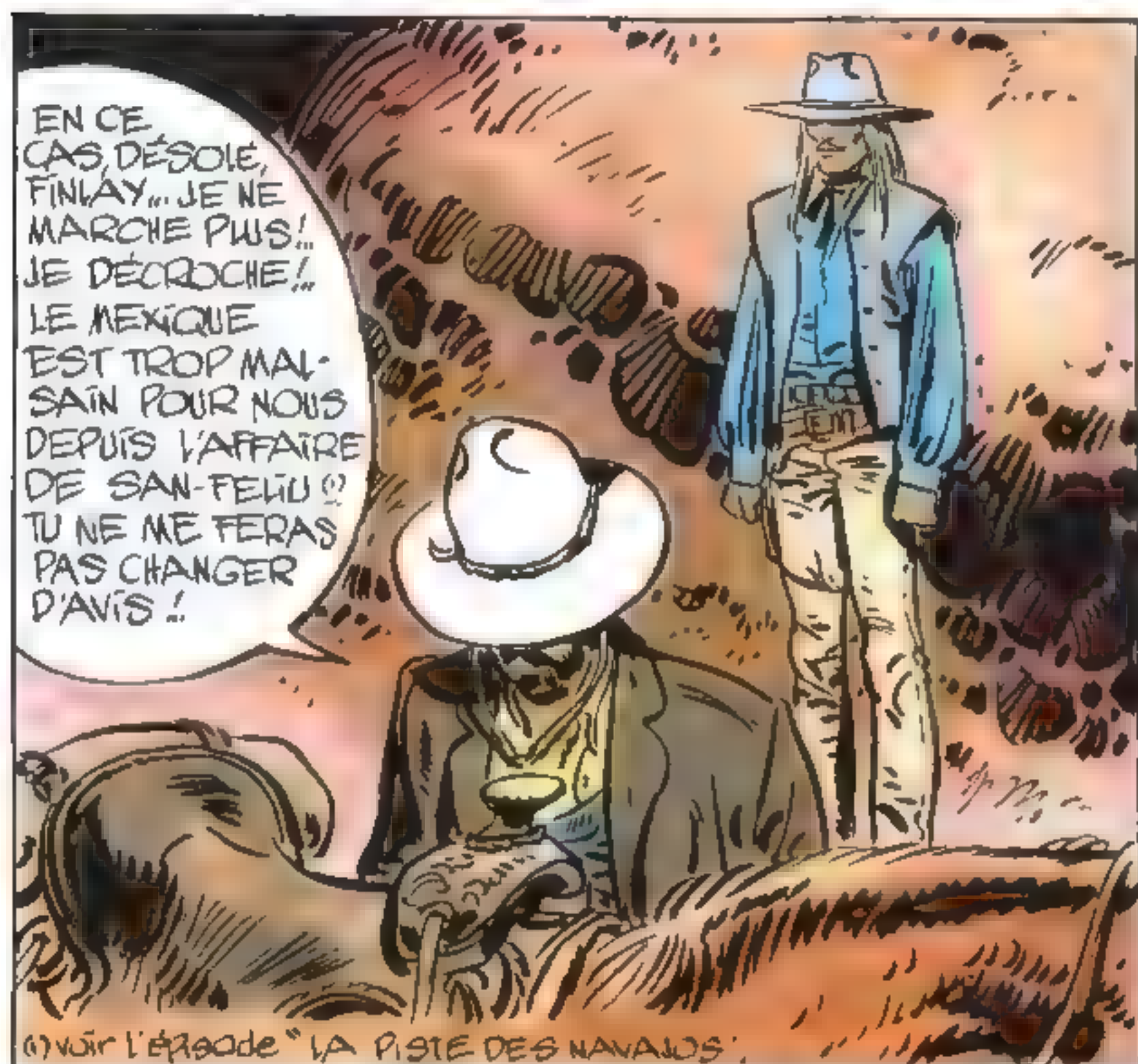
EN ATTENDANT, ON PEUT DIRE QUE NOUS AVONS LÂCHÉ LA PROIE POUR L'OMBRE.

PAS POUR LONGTEMPS, KEN ! EN ROUTE ! LA FORTUNE NOUS ATTEND A CHIHUAHUA !

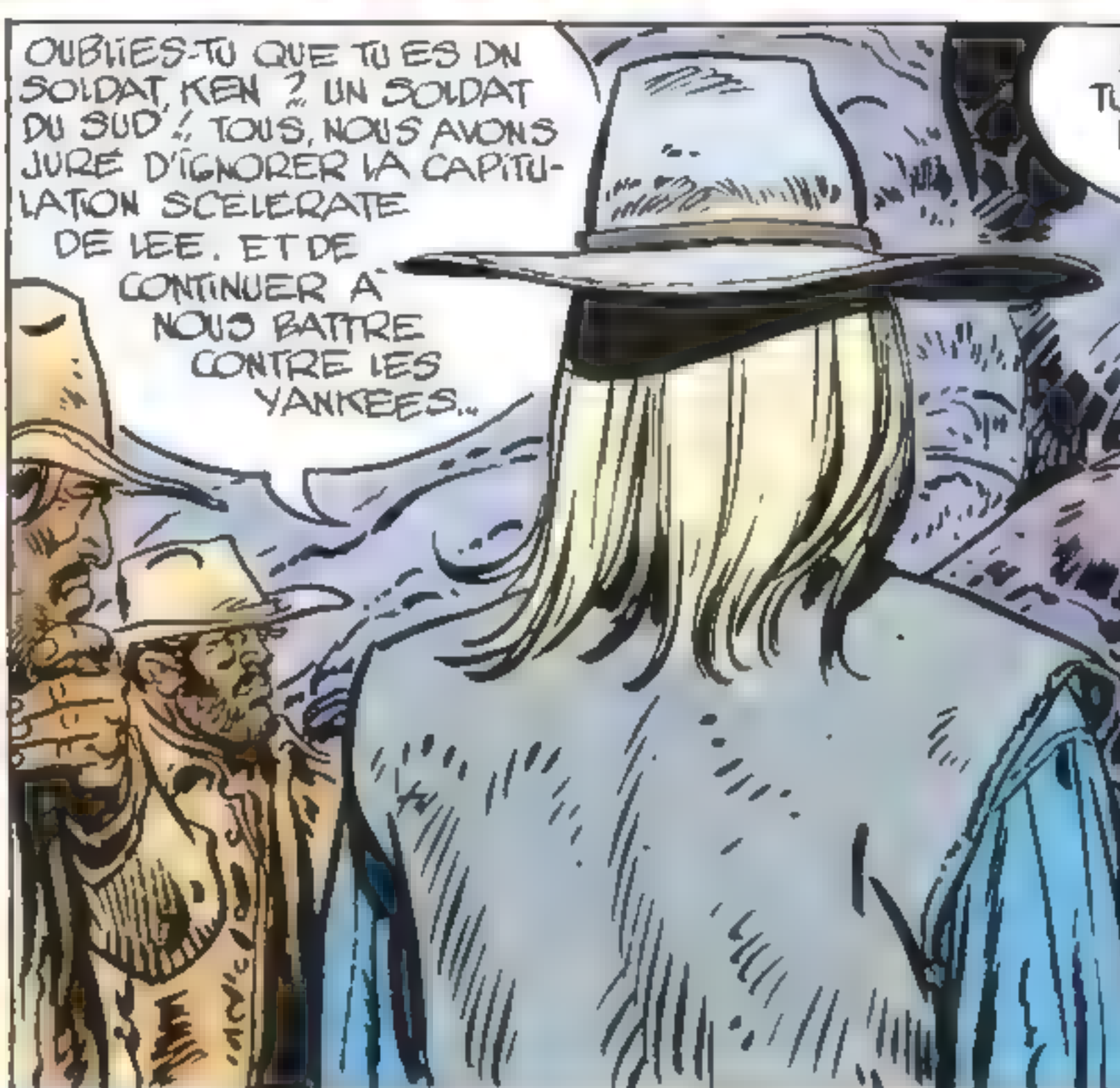


HEY ! MINUTE, FINLAY ! D'ACCORD, TU ES LE CHEF... MAIS NOUS AVONS TOUT DE MÊME DROIT À DES EXPLICATIONS. NON ? J'AIME BIEN SAVOIR OÙ JE METS LES PIEDS !

JE LE SAIS, MOI ! ET ÇA DEVRA TE SUFFIRE, KEN... COMME AUX AUTRES !

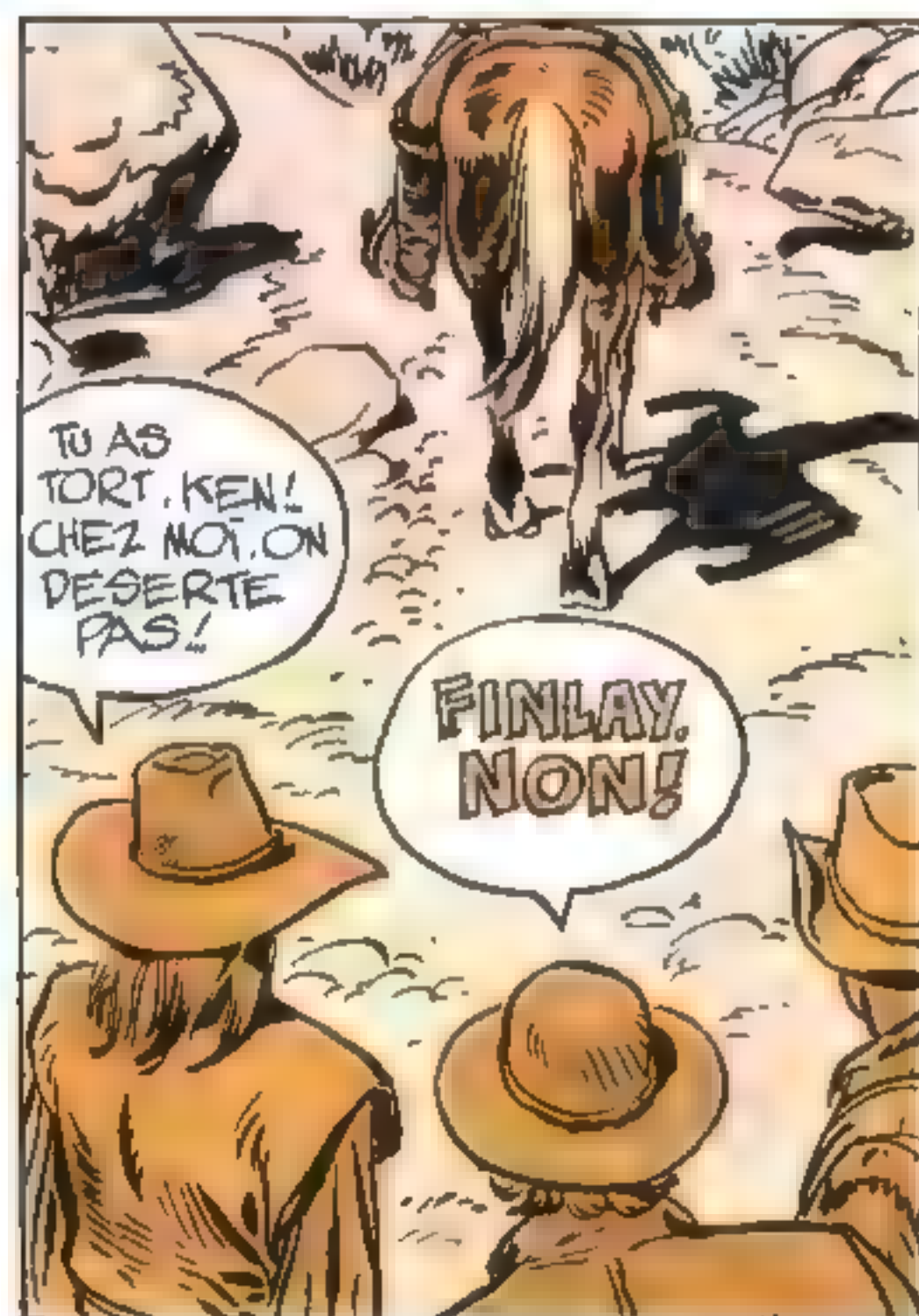


EN CE CAS DÉSOLÉ, FINLAY... JE NE MARCHE PLUS ! JE DÉCROCHE ! LE MEXIQUE EST TROP MAL-SAIN POUR NOUS DEPUIS L'AFFAIRE DE SAN-FEELU ! TU NE ME FÉRAS PAS CHANGER D'AVIS !



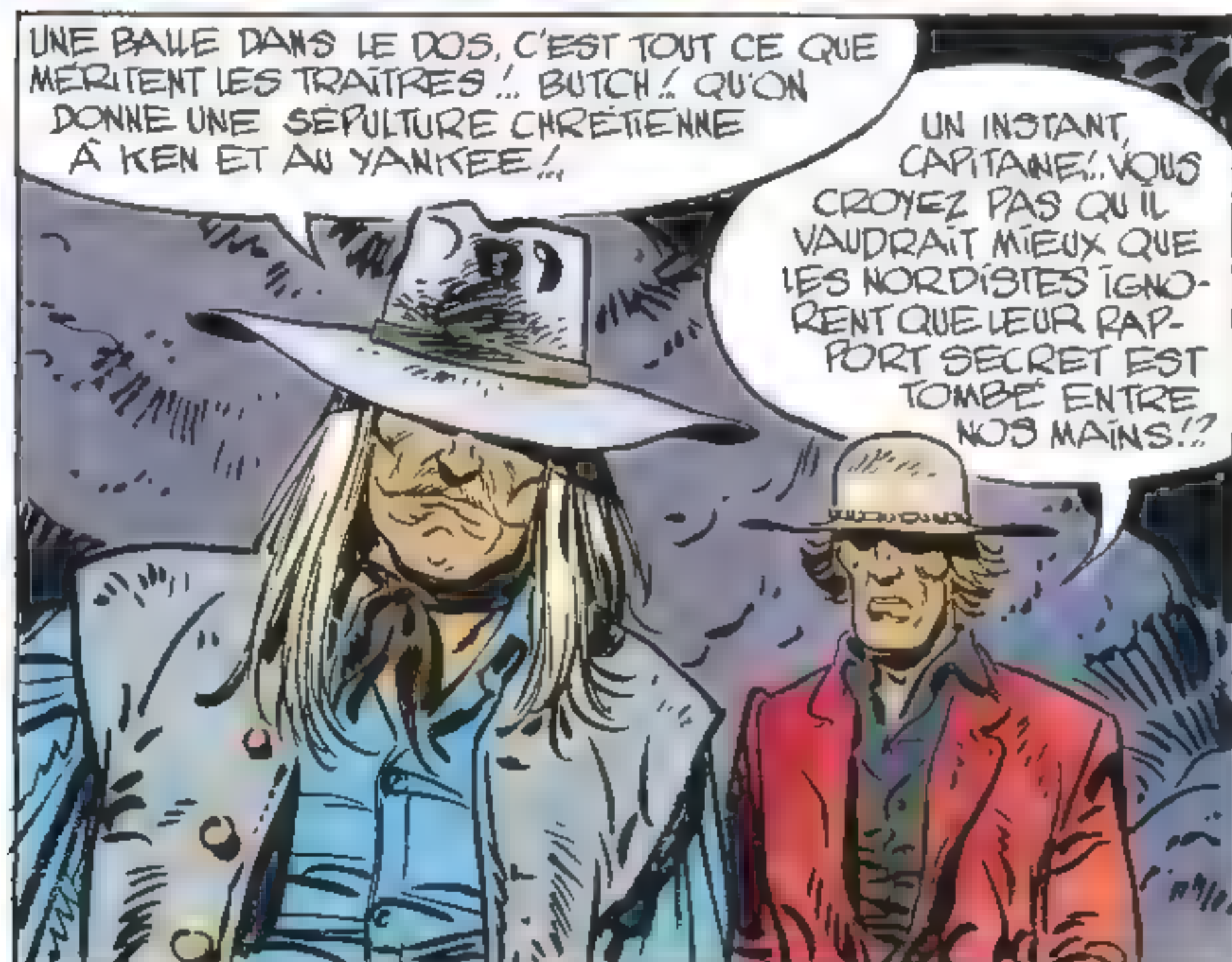
OUBLIES-TU QUE TU ES UN SOLDAT, KEN ? UN SOLDAT DU SUD ! TOUS, NOUS AVONS JURÉ D'IGNORER LA CAPITULATION SCÉLÉRATE DE LEE. ET DE CONTINUER À NOUS BATTRE CONTRE LES YANKEES !

DES SOLDATS ! ? MAIS OUVRE LES YEUX, FINLAY ! TU NE VERRAS QU'UNE DEMI-DOUZAINE DE POUILLEUX, EN GUENILLES ET AFFAMÉS... TRAQUÉS COMME DES MALPROPRES DES DEUX CÔTÉS DE LA FRONTIÈRE ! NON, FINLAY... MOI J'EN AI MA CLASSE DE LA REVANCHE DU SUD... ADIEU ! ET BONNE CHANCE AVEC TON ARMÉE FANTÔME !



TU AS TORT, KEN ! CHEZ MOI, ON DÉSERTE PAS !

FINLAY, NON !



UNE BALLE DANS LE DOS, C'EST TOUT CE QUE MÉRITENT LES TRAITRES ! BUTCH ! QU'ON DONNE UNE SÉPULTURE CHRÉTIENNE À KEN ET AU YANKEE !

UN INSTANT, CAPITAINE... VOUS CROYEZ PAS QU'IL VAUDRAIT MIEUX QUE LES NORDISTES IGNORANT QUE LEUR RAPPORT SECRET EST TOMBÉ ENTRE NOS MAINS ! ?



HELL ! TU AS RAISON ! SI CE PUI N'ARRIVE PAS À DESTINATION, L'ALERTE SERA DONNÉE PARTOUT, ILS PRÉVIENDRONT LEUR HOMME AU MEXIQUE ET CHANGERONT LEUR PLAN ! OK BUTCH, PRENDS L'UNIFORME DU COURRIER ! TU TE SUBSTITUERAS À LUI, POUR PORTER CE RAPPORT À LA STATION DE CHEMIN DE FER !

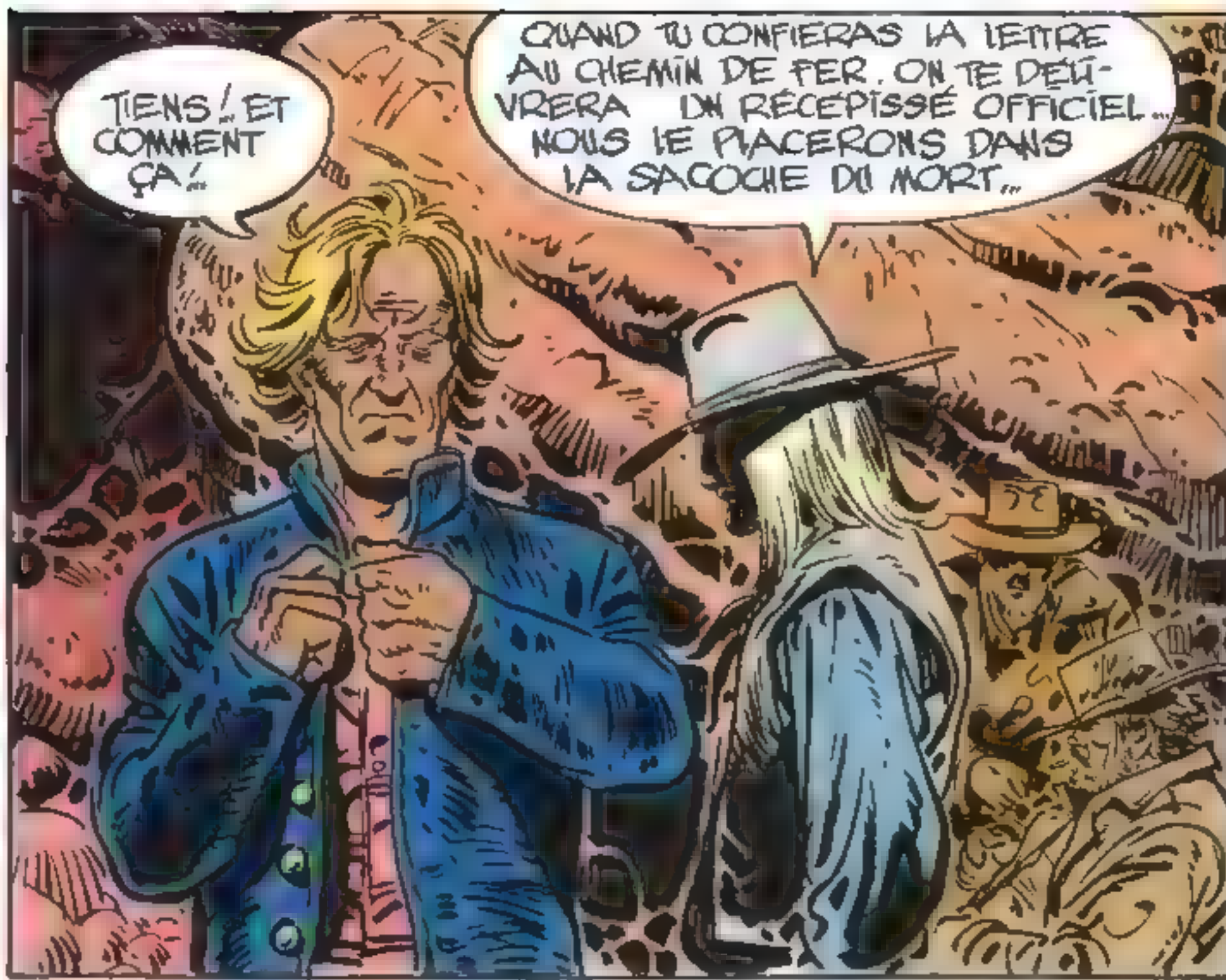
DÉSOLÉ, CAPITAINE... ÇA NE RÉSOUT RIEN DU TOUT !





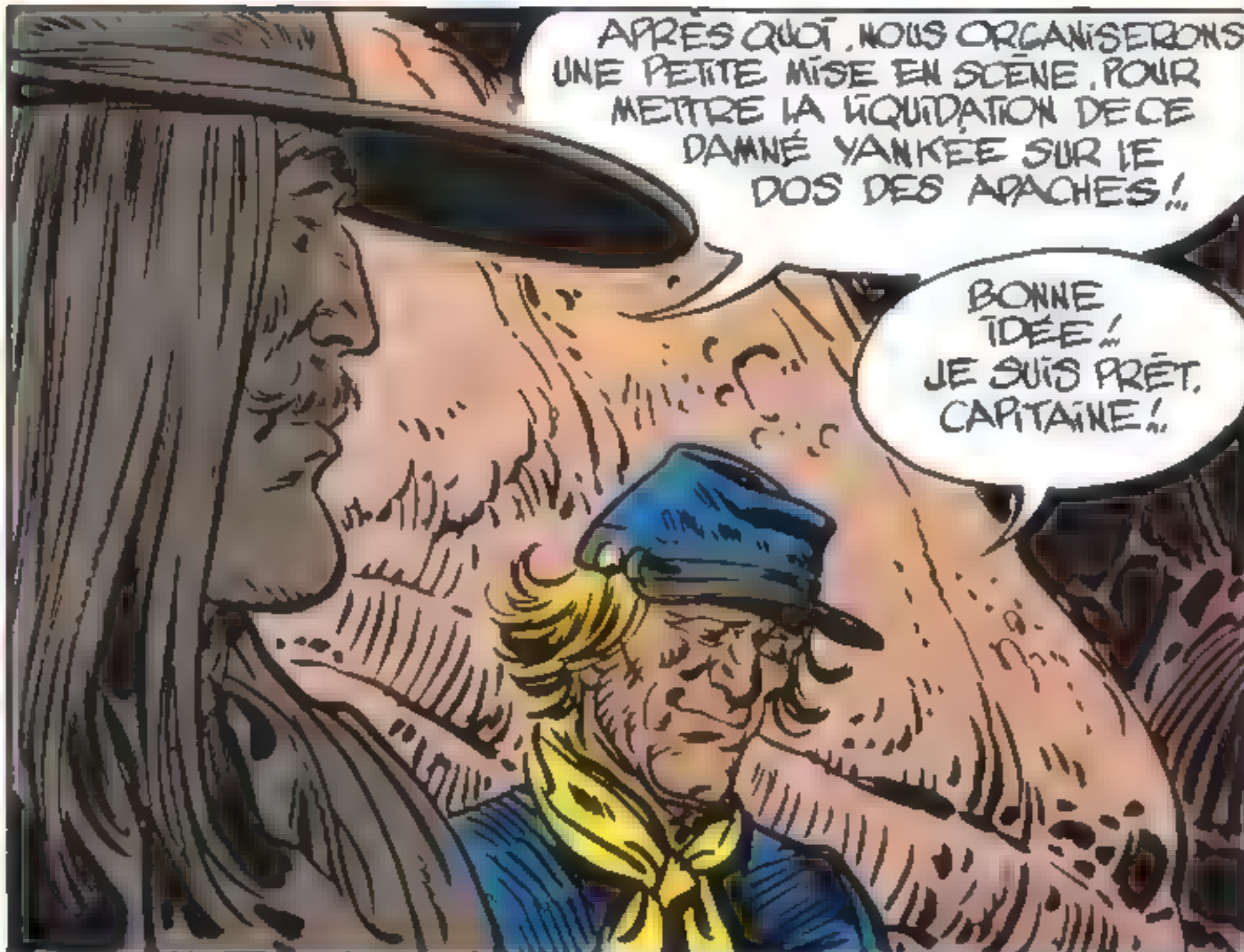
A FORT NAVAJO, ON VA S'ETONNER, PUIS S'INQUIETER DE NE PAS VOIR REVENIR CE MESSAGE! ÇA VA DONNER L'ÉVEIL... ON VA LE RECHERCHER

ET ON RETROUVERA SON CORPS! MAIS NOUS AVONS FAIRE EN SORTE QUE SES CHEFS SOIENT PERSUADÉS QU'IL A PU ACHEMINER NORMALEMENT LE MESSAGE ET N'A ÉTÉ TUÉ QU'AU RETOUR!



TIENS! ET COMMENT ÇA?

QUAND TU CONFIERAS LA LETTRE AU CHEMIN DE FER, ON TE DELIVRERA UN RÉCÉPISSE OFFICIEL... NOUS LE PLACERONS DANS LA SACOCHE DU MORT...



APRÈS QUOI, NOUS ORGANISERONS UNE PETITE MISE EN SCÈNE, POUR METTRE LA LIQUIDATION DE CE DAMNÉ YANKEE SUR LE DOS DES APACHES!

BONNE IDÉE! JE SUIS PRÊT, CAPITAINE!



MINUTE, BUTCH! IL NE FAUT PAS QU'ON SE DOUTE QUE CE RAPPORT A ÉTÉ OUVERT! JEDEDIAH S'OCCUPERA DE RAFISTOIER LES CACHETS... C'EST UN EXPERT!

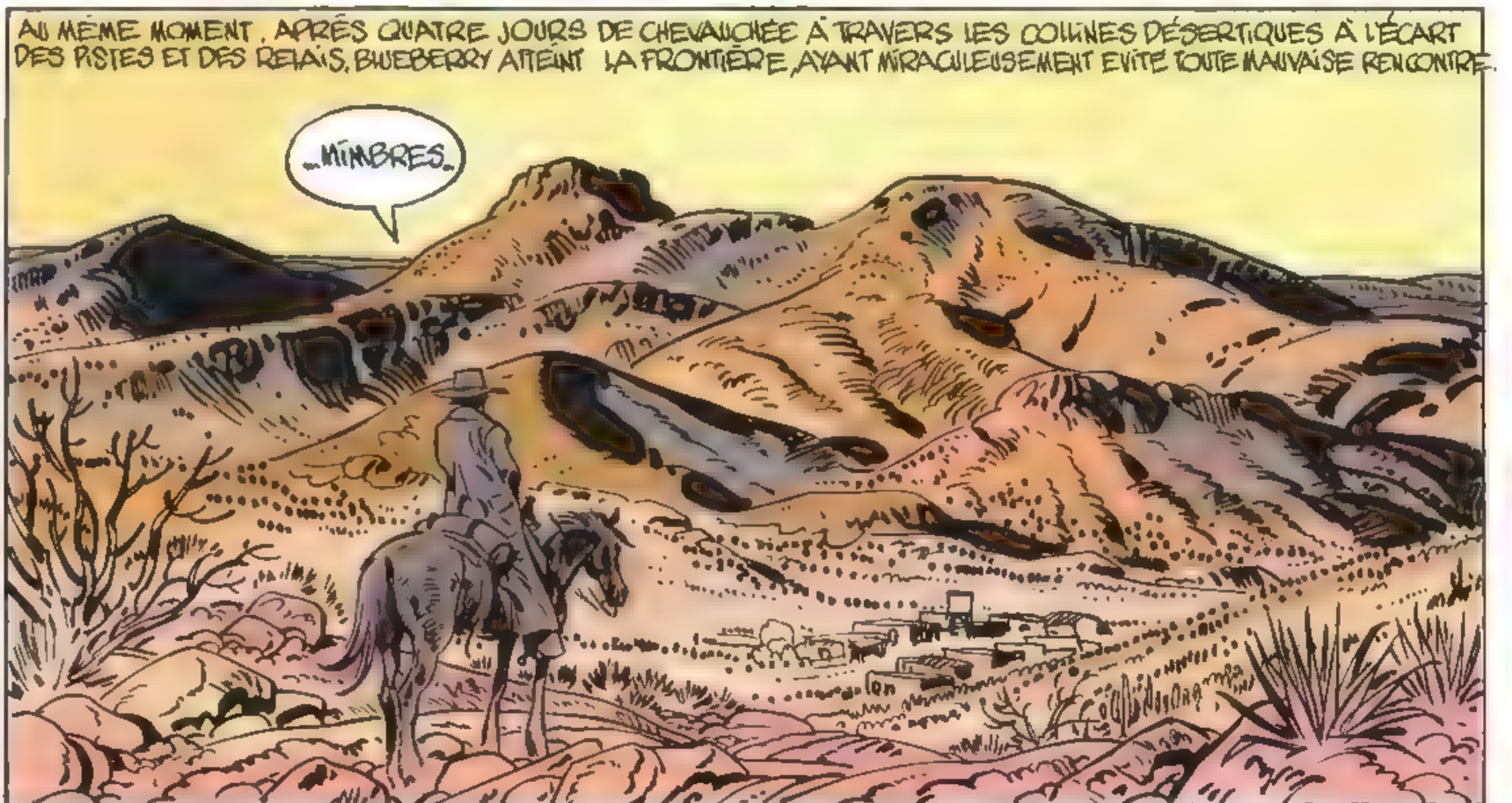
Z'EN FAITES PAS, CAPTAIN! ON N'Y VERRA QUE DU FEU! AVANT LA GUERRE J'ÉTAIS CHEF MAQUILLEUR DANS LA BANDE TRACKY!

(1) CÉLÈBRE FAUSSAIRE DE LA NOUVELLE ORLÉANS.



VOILÀ LE TRAVAIL, CAPTAIN!

OK... TU PEUX PARTIR, BUTCH! ET FAIS VITE! L'ENVOYÉ DE MCHERSON A UNE SÉRIEUSE AVANCE SUR NOUS...



MIMBRES.



LE MEXIQUE EST À MOINS DE TROIS MILES D'ICI! MAIS JE SUIS À COURT D'EAU ET DE VIVRES ET MON CHEVAL EST À BOUT. IL FAUT À TOUT PRIX QUE J'ARRIVE À ME RAVITAILLER ICI... ET C'EST LE MOMENT IDÉAL POUR TENTER MA CHANCE... C'EST L'HEURE DE LA SIESTE... PAS UN CHIAT DANS LA RUE...



HMM... JE VAIS QUAND MÊME PLANQUER CE DERRINGER... UN COUP D'UR EST TOUJOURS POSSIBLE...



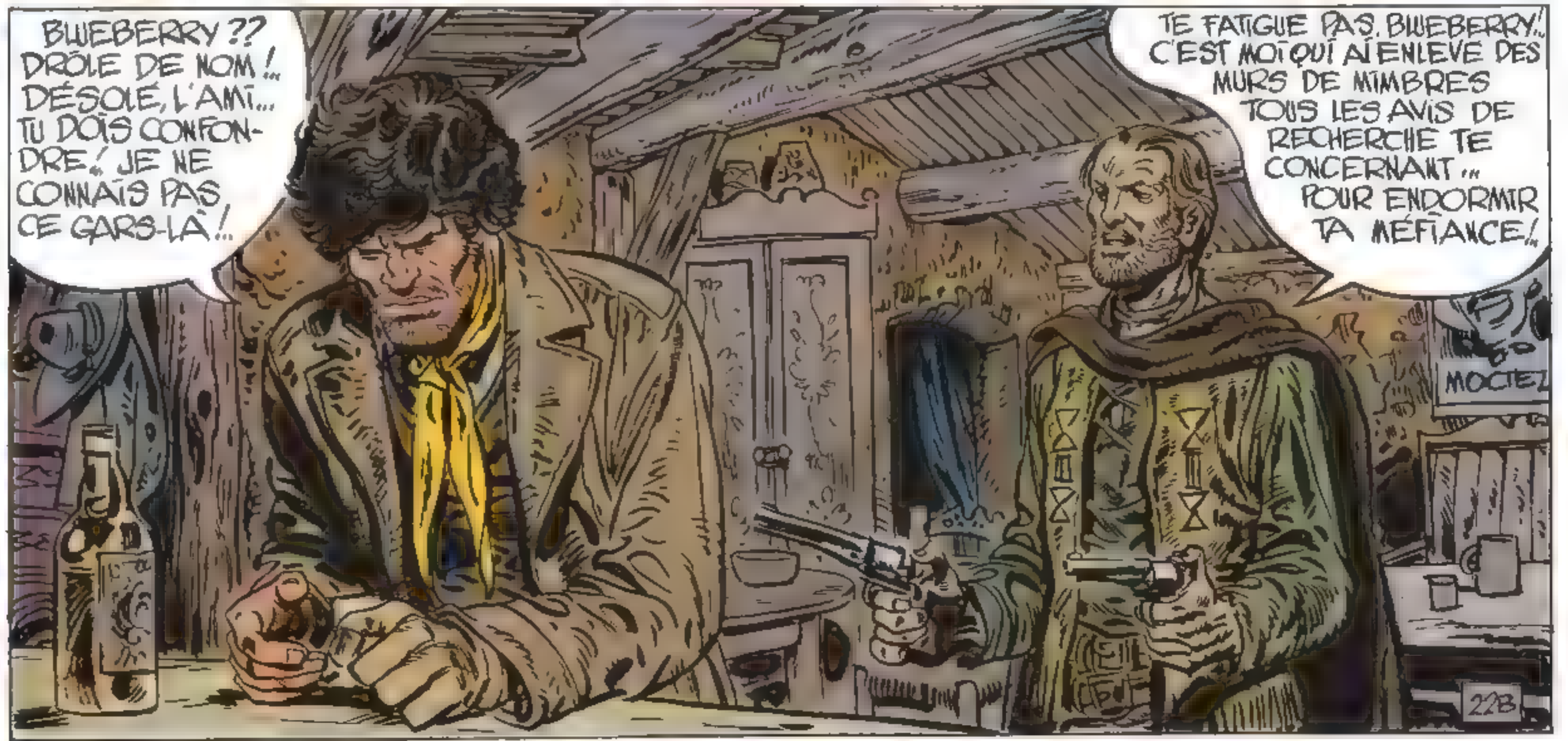
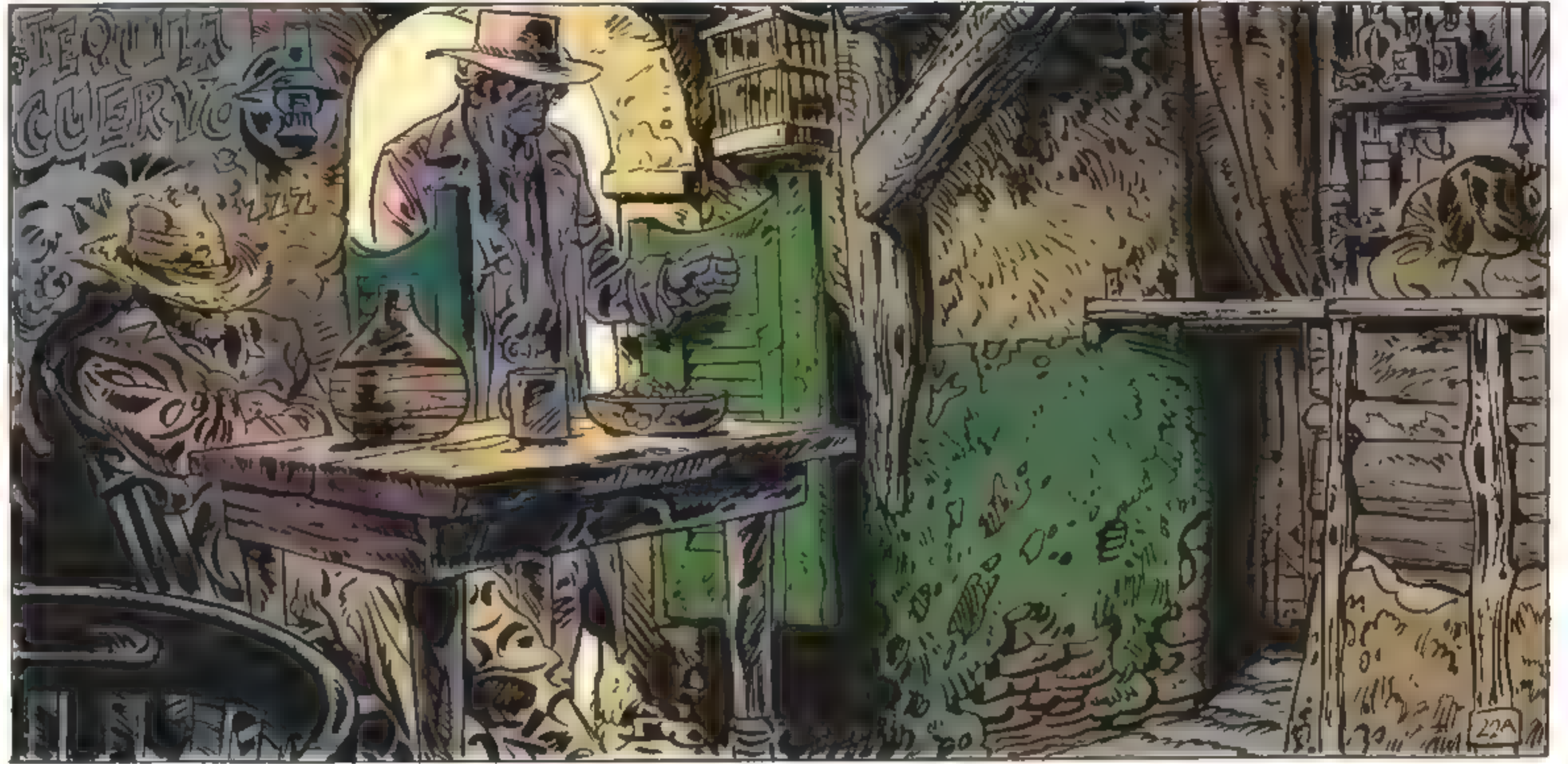
ET QUELQUES MINUTES PLUS TARD...

TSSST, TSSST... CALME! TROP CALME!

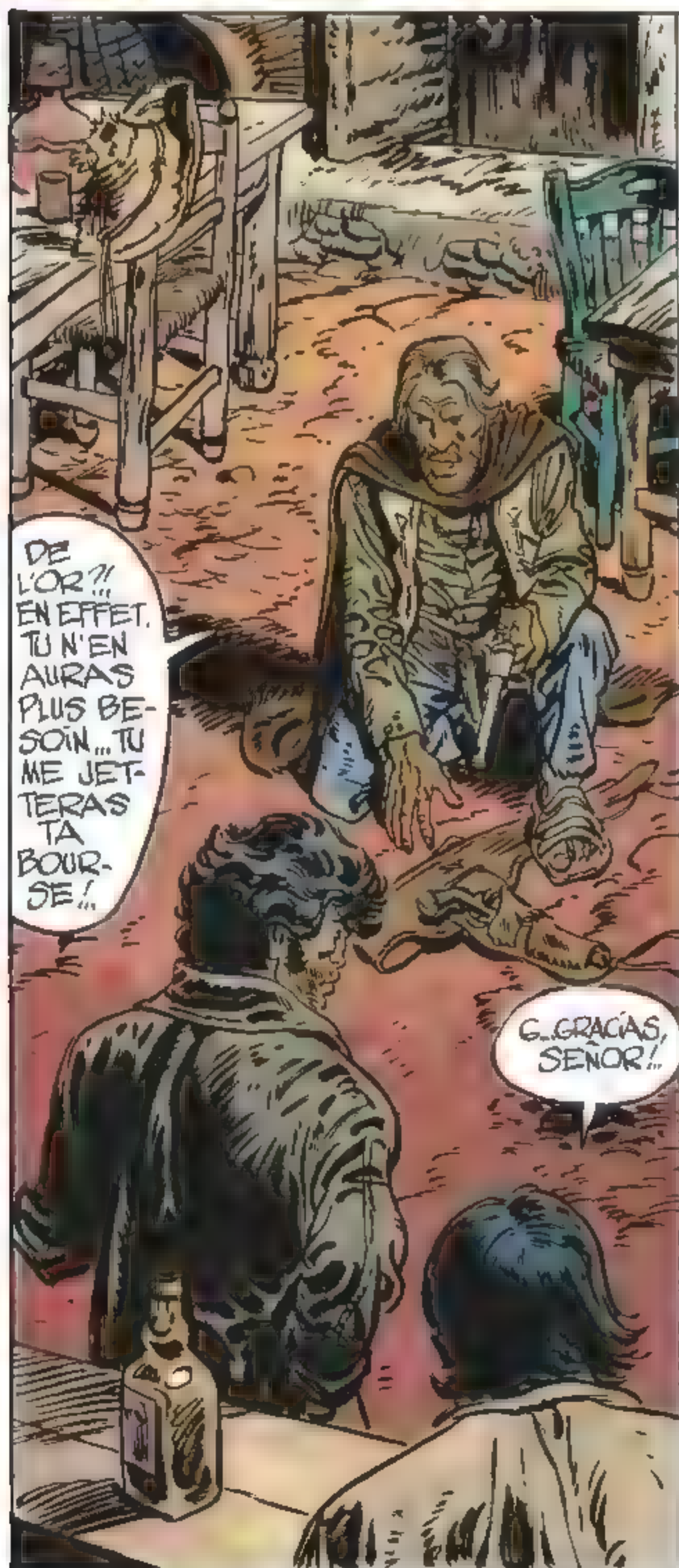
MIMBRES

218













MA MON  
ERRAIE!

BOUGE PAS TERREUR, OU CETTE  
FOIS, C'EST PAS DANS L'ÉPAULE  
QUE TU PRENDS DU PLOMB...  
PUISQUE TU ES SI ASTUCIEUX  
TU AURAS DU TE DOUTER  
QUE JE M'ÉTAIS PRÉPARÉ  
À TOUT HASARD À TOM-  
BER SUR UN VAUTOUR  
DANS TON GENRE



ET  
MAINTENANT  
ASSEZ PLAISANTE...  
OH, CHICO, TU PEUX  
SORTIR DE TON TROU  
ET T'OCCUPER DE  
MA LISTE!?

S...S...S...  
SEÑOR!!



PLUS TARD...  
AH!! JE SUIS  
UNE VRAIE  
MÈRE POUR  
TOI!! PAS VRAI  
ABE??

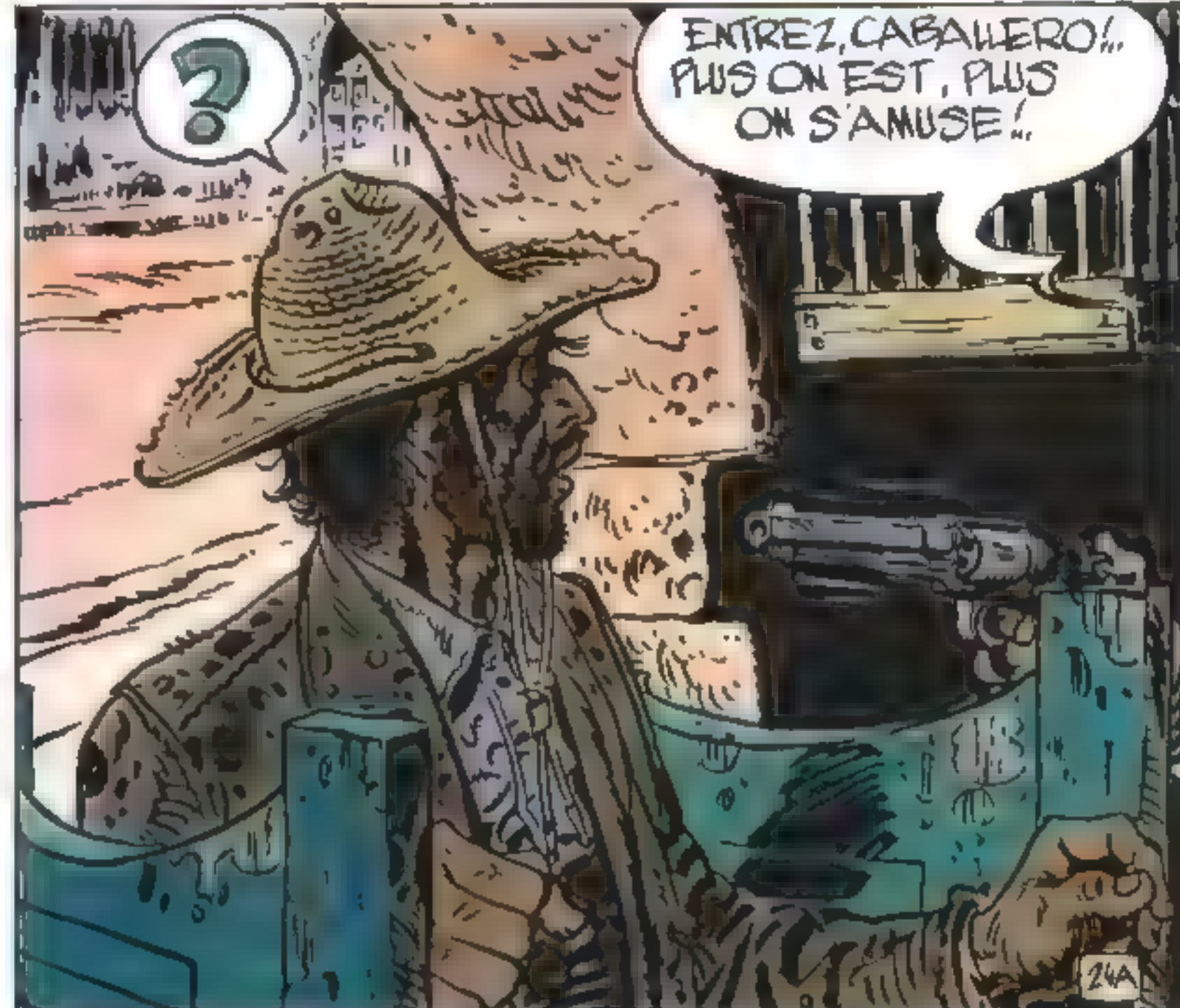
VOILÀ, SEÑOR! ÇA FAIT QUINZE  
DOLLARS AMÉRICAINS!!



?

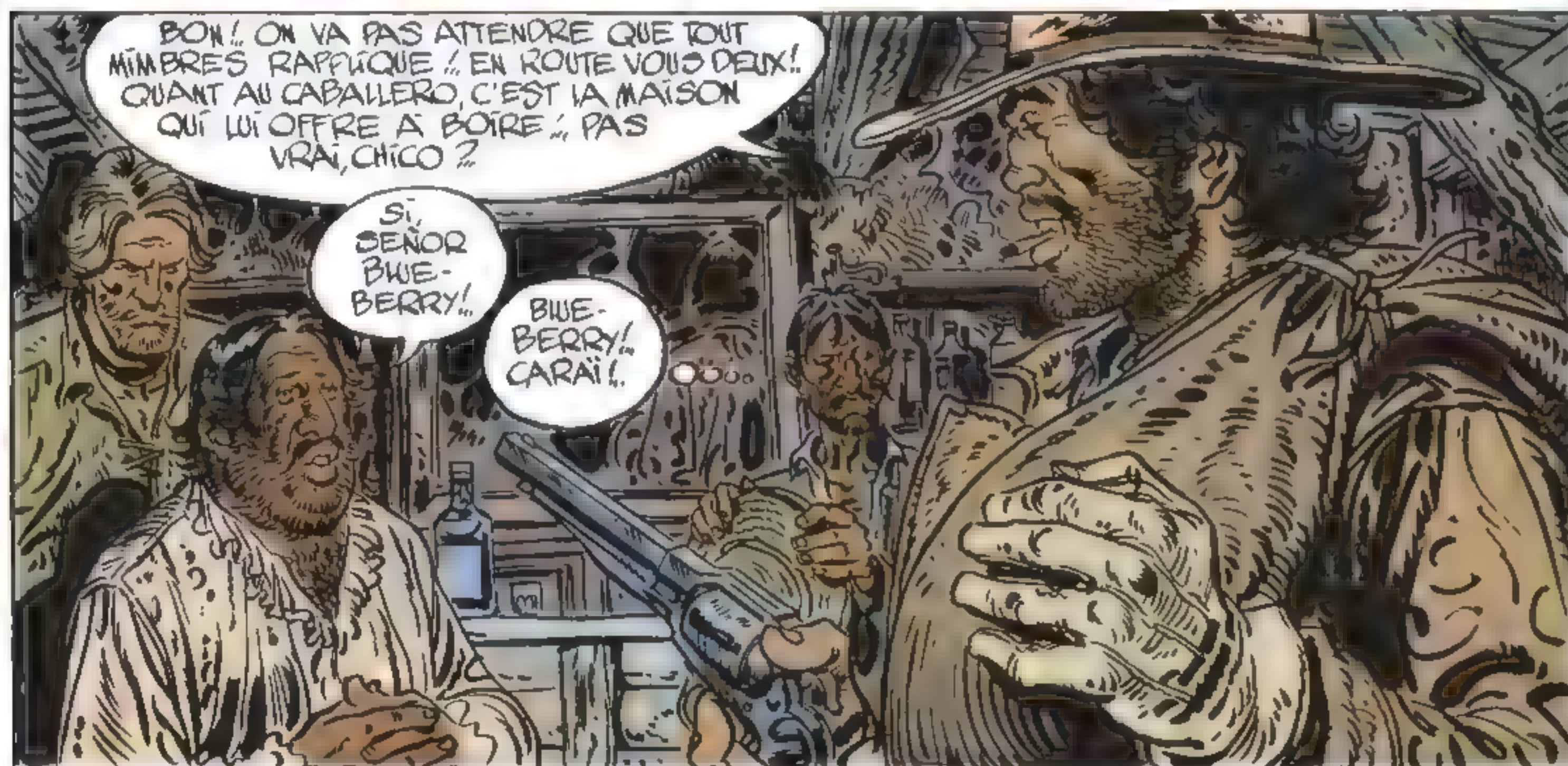
BUENOS  
DÍAS  
PACO!  
JE...  
WEE??

DAMN!  
UN  
CHENT!



?

ENTREZ, CABALLERO!!  
PLUS ON EST, PLUS  
ON S'AMUSE!!



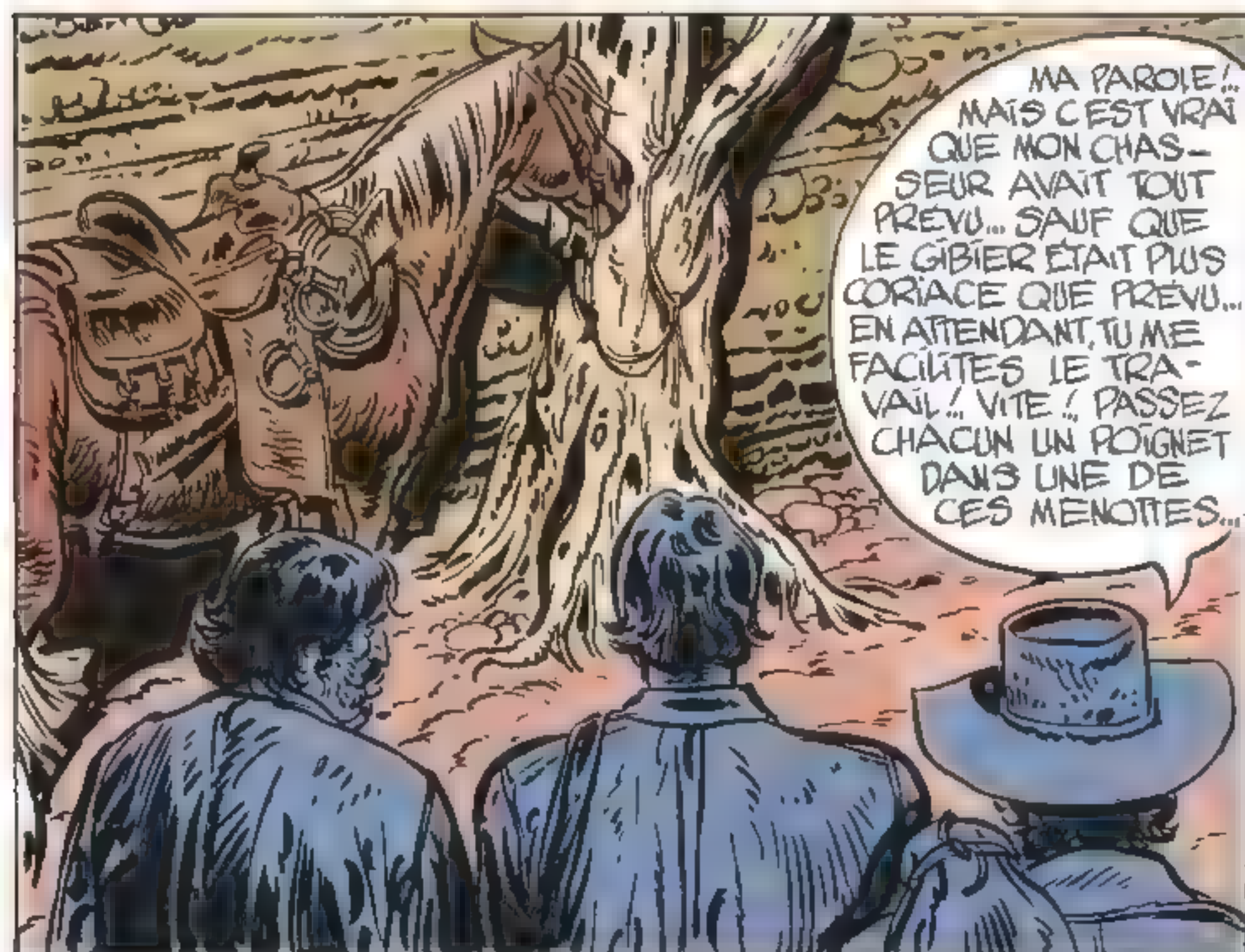
BON!! ON VA PAS ATTENDRE QUE TOUT  
MEMBRES RAPPLIQUE!! EN ROUTE VOUS DEUX!!  
QUANT AU CABALLERO, C'EST LA MAISON  
QUI LUI OFFRE À BOIRE!! PAS  
VRAI, CHICO??

S...  
SEÑOR  
BLUE-  
BERRY!!

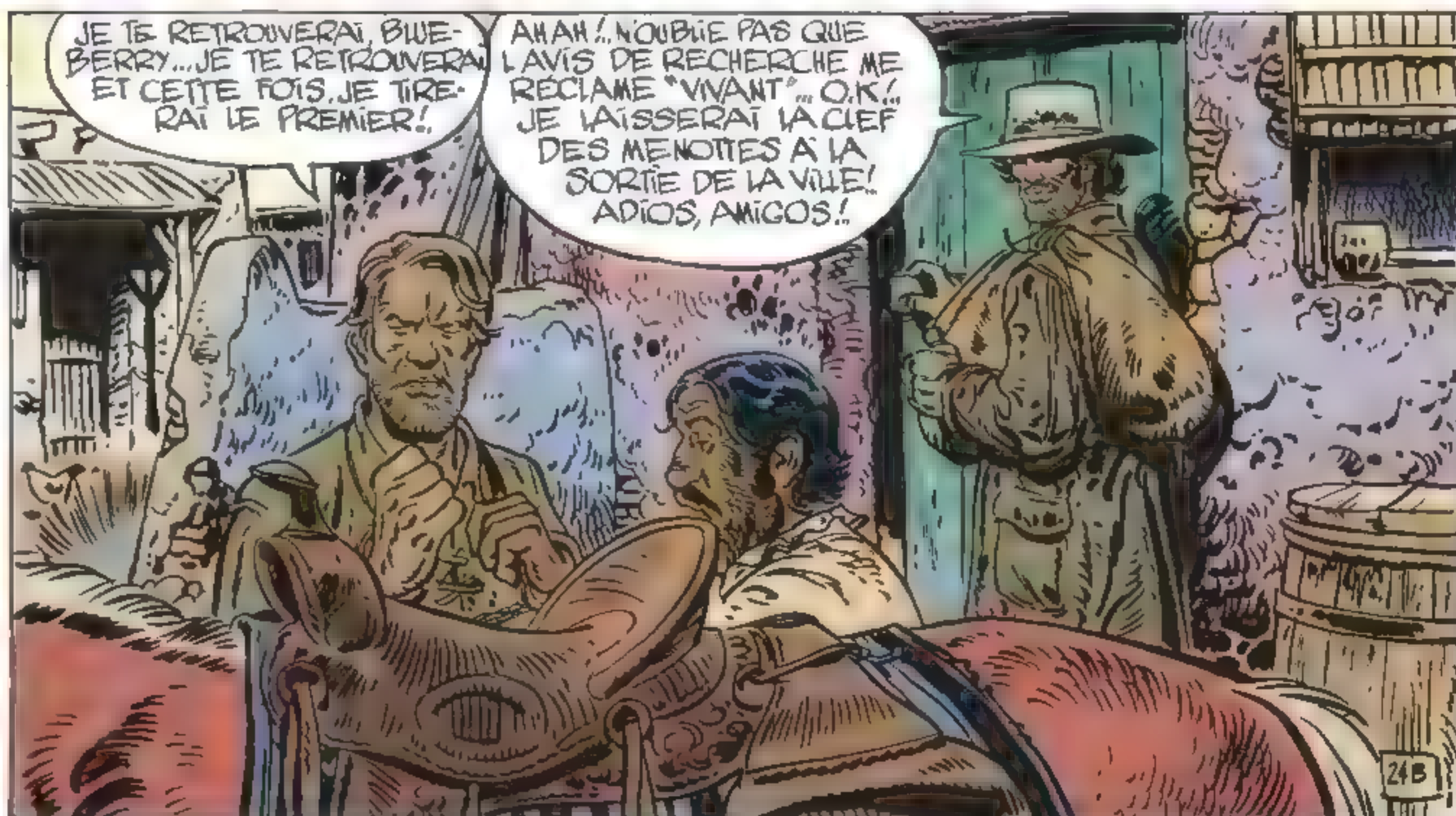
BLUE-  
BERRY!!  
CARAI!!



BLUEBERRY!! MAIS...C'EST LE  
GRINGO QUE LES "FÉDÉRALES"  
RECHERCHENT!! MADRE!! ON  
PARLE D'UNE PRIME  
DE MILLE DOLLARS!!



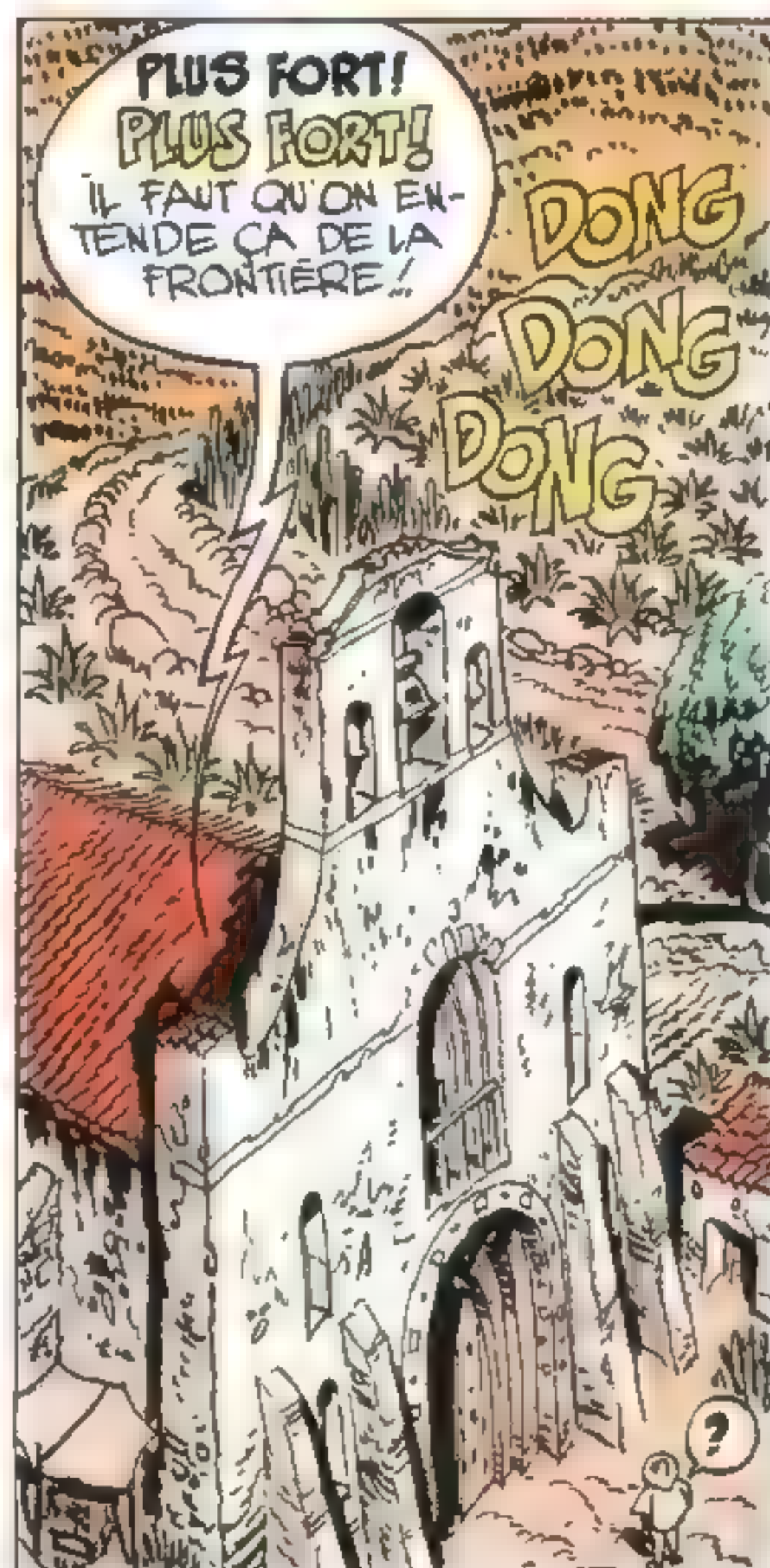
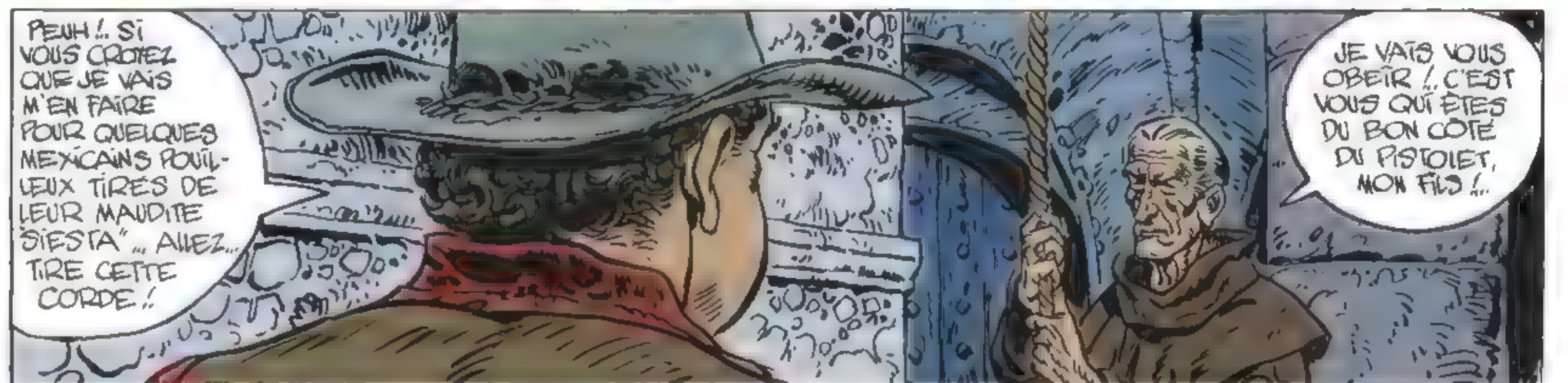
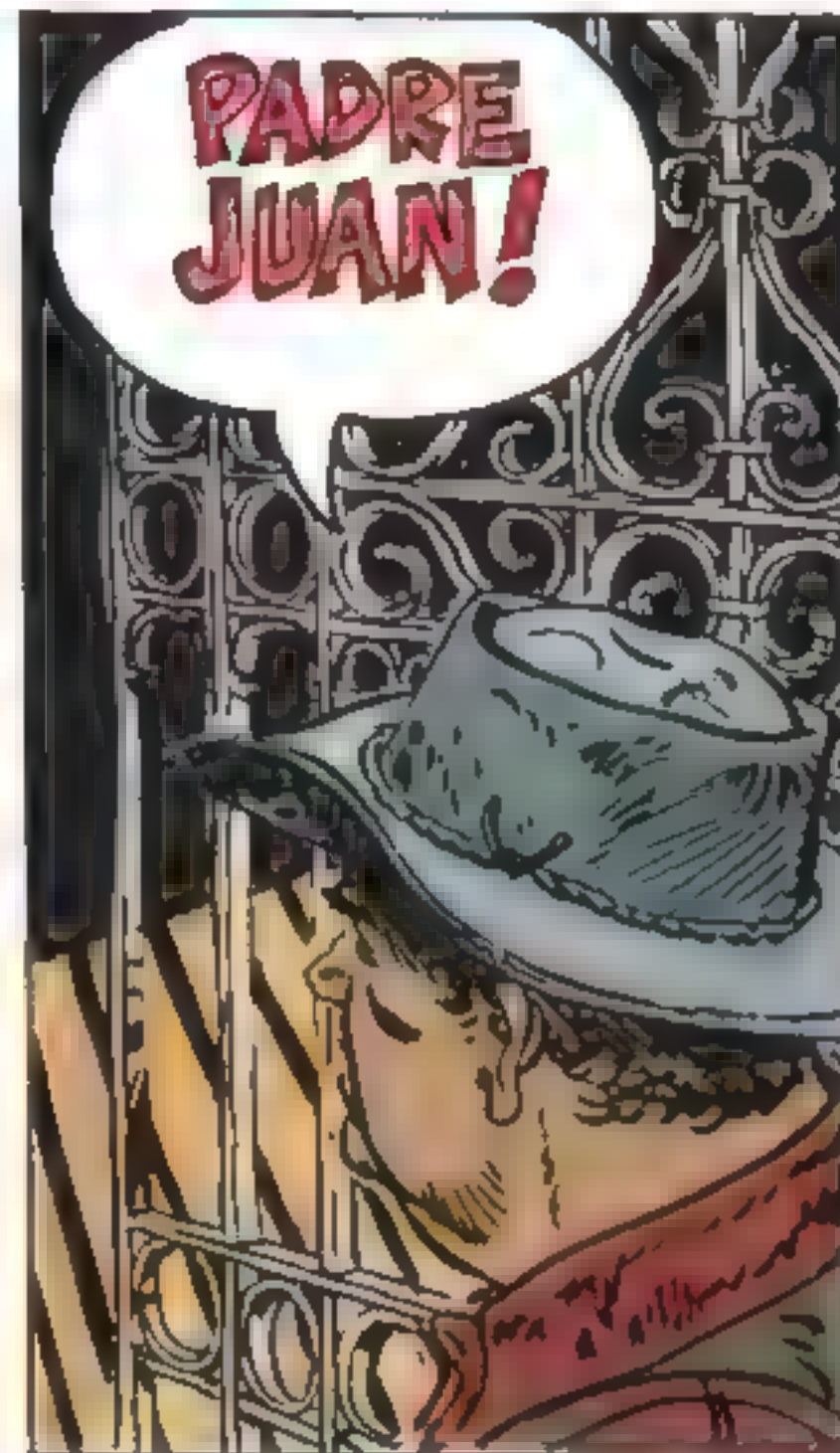
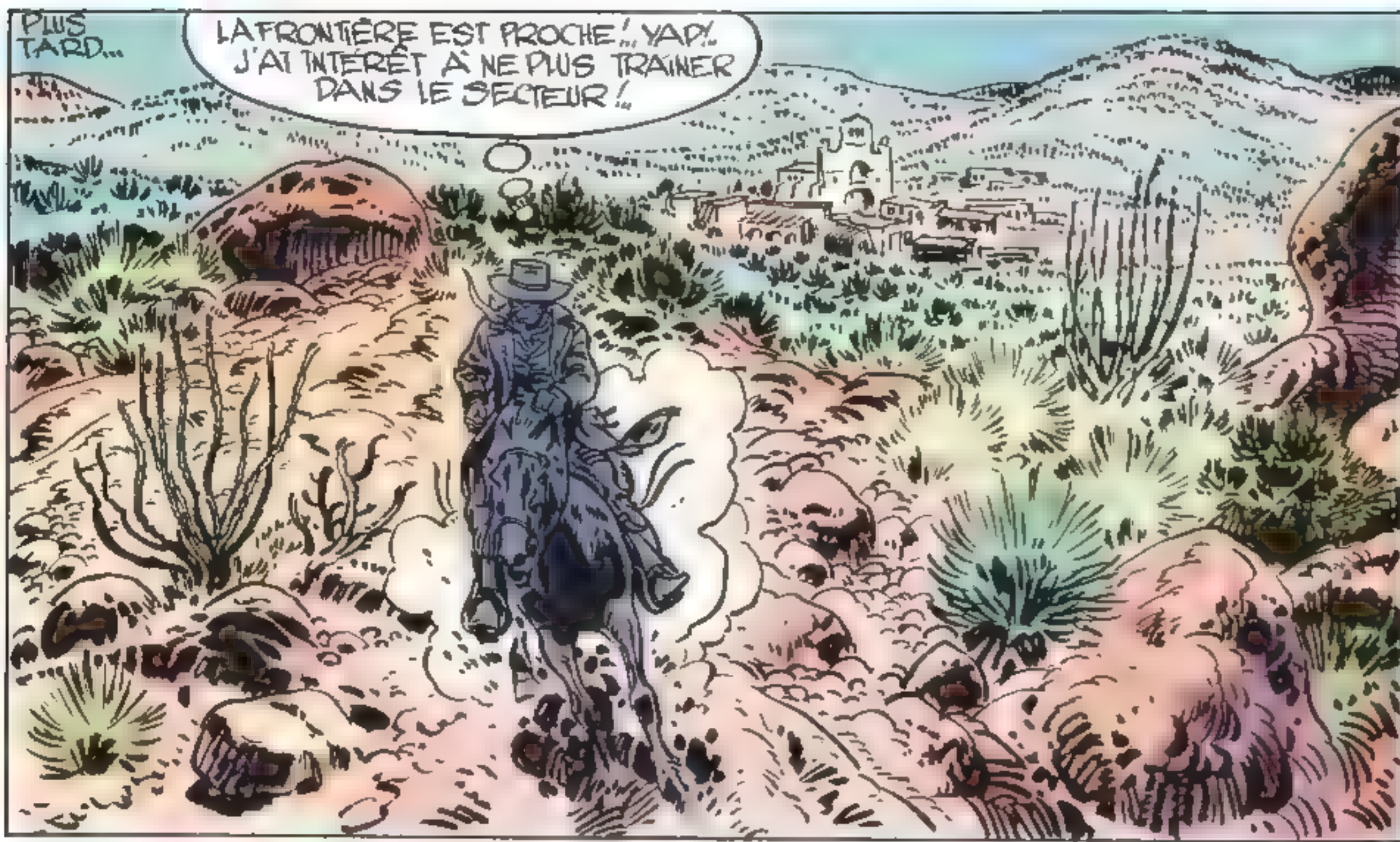
MA PAROLE!!  
MAIS C'EST VRAI  
QUE MON CHAS-  
SEUR AVAIT TOUT  
PRÉVU... SAUF QUE  
LE GIBIER ÉTAIT PLUS  
CORIACE QUE PRÉVU...  
EN ATTENDANT, TU ME  
FACILITES LE TRA-  
VAIL!! VITE!! PASSEZ  
CHACUN UN ROIGNET  
DANS UNE DE  
CES MENOTTES...



JE TE RETROUVERAI, BLUE-  
BERRY... JE TE RETROUVERAI  
ET CETTE FOIS, JE TIRE-  
RAI LE PREMIER!!

AAAH!! NOUBIE PAS QUE  
L'AVIS DE RECHERCHE ME  
RECLAME "VIVANT"!! O.K.,  
JE LAISSERAI LA CIEF  
DES MENOTTES À LA  
SORTIE DE LA VILLE!  
ADIOS, AMIGOS!!







DRÔLES DE PAROISSIENS! AU MÊME INSTANT, A TROIS MILES DU VILLAGE DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA FRONTIÈRE, AU BIVOUAC D'UNE DES PATROUILLES DE "FÉDÉRALES" QUI, DEPUIS PLUSIEURS JOURS, SURVEILLENT ÉTROITEMENT LES RARES PASSAGES ENTRE LES ÉTATS-UNIS ET LES PROVINCES MEXICAINES DE SONORA ET DE CHIHUAHUA...

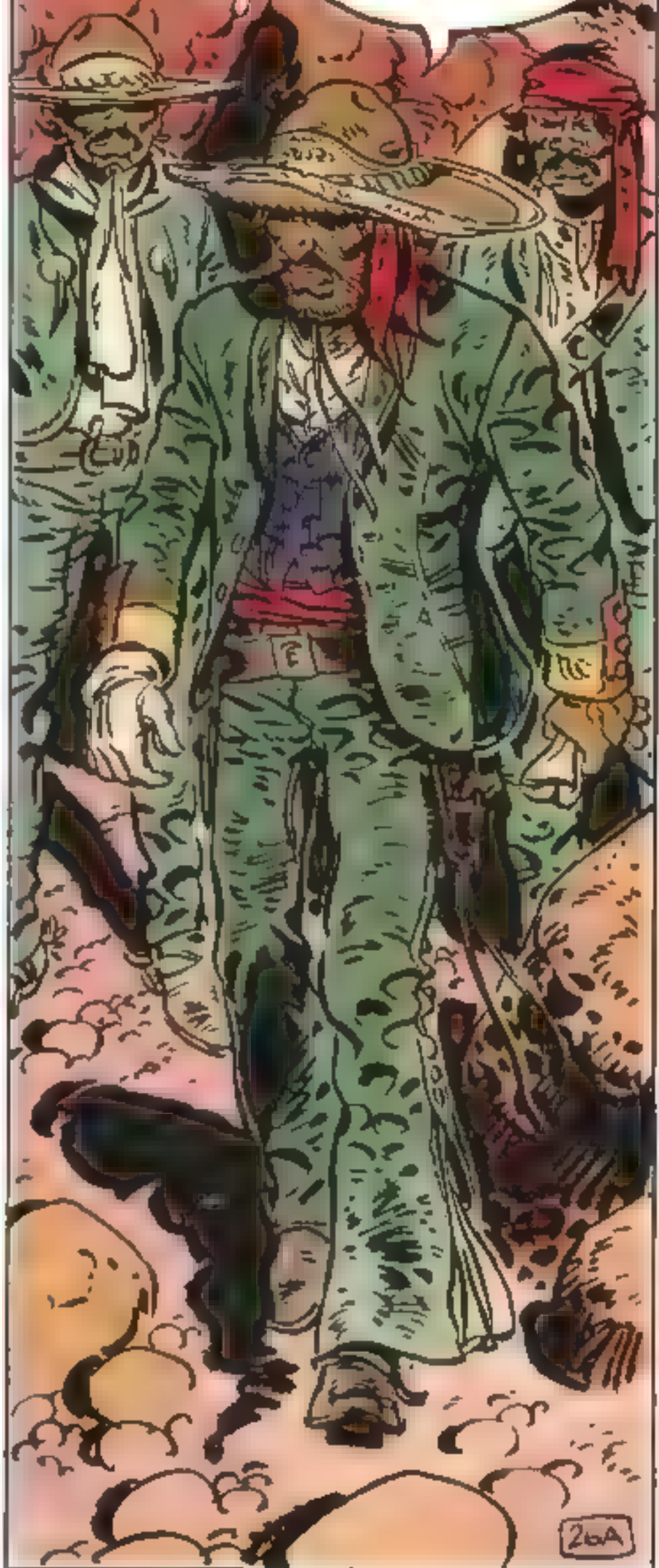


SEÑOR COMMANDANTE! LA CLOCHE DE MINIBRES! LE SIGNAL!

HAHA. HA!!

POR DIOS! JE SAVAIS BIEN QUE J'AVAIS RAISON DE SURVEILLER PERSONNELLEMENT CETTE PISTE!!

EN SELLE!!! ET RAPPELEZ-VOUS! JE LE VEUX VIVANT!



26A



UNE CLOCHE!? DAMN! IL ÉTAIT TEMPS QUE JE FILE! C'EST SÛREMENT POUR MOI QU'ON REVEILLE AINSI LES PAROISSIENS!!

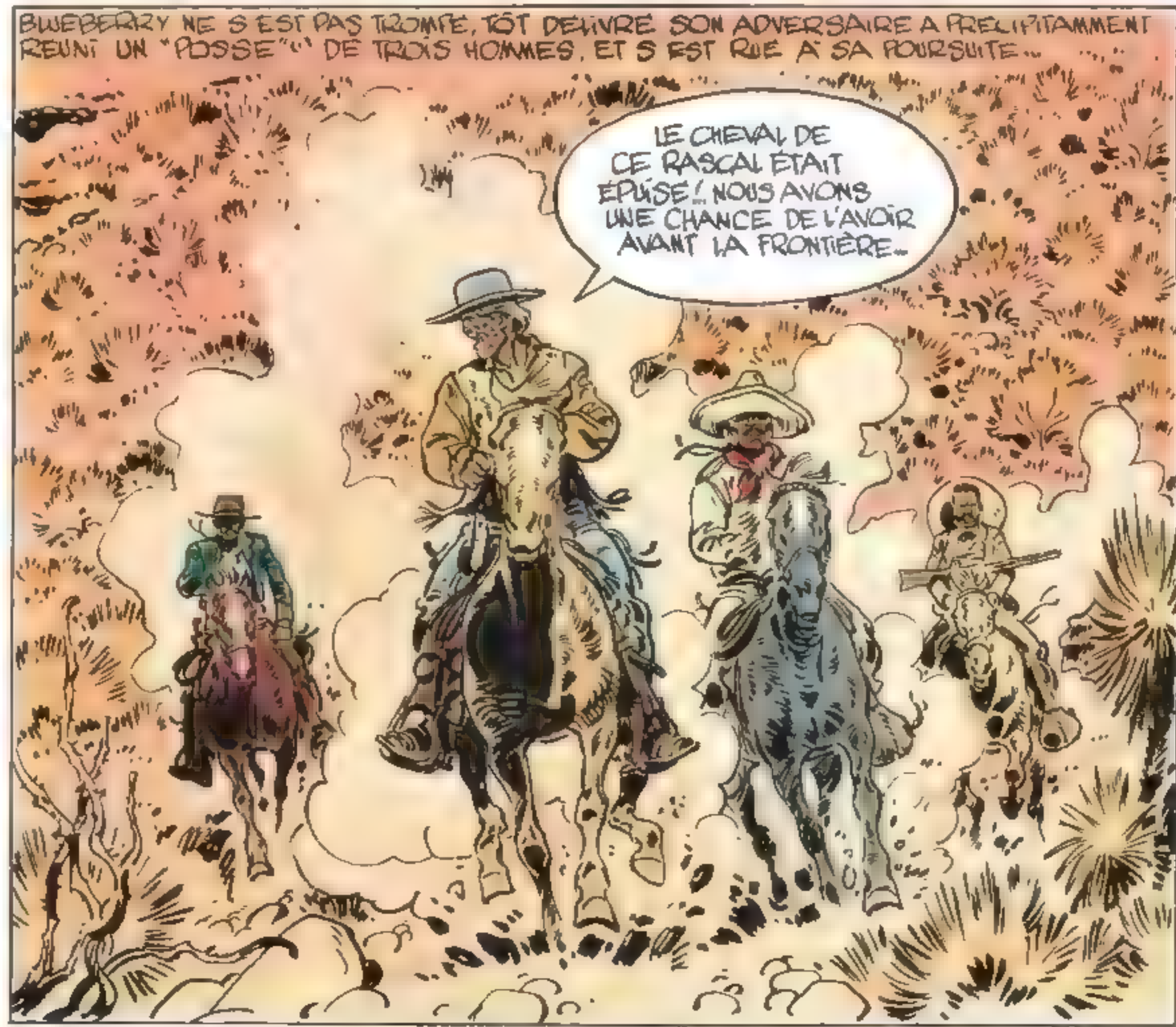
DONG DONG DONG



CE RIO MARQUE LA FRONTIÈRE... MIEUX VAUDRAIT TROUVER UNE PLANQUE DANS LE COIN ET ATTENDRE LA NUIT POUR LE FRANCHIR SANS ÊTRE VU... MAIS...



DE CE CÔTÉ, LES CACHETTES SONT PLUTÔT RARES... ET CE NUAGE DE POUSSIÈRE, IL N'ANNONCE SÛREMENT RIEN DE BON! HEY... PEUT-ÊTRE MÊME MON CLASSEUR DE PRIMES...



LE CHEVAL DE CE RASCAL ÉTAIT ÉPUISÉ! NOUS AVONS UNE CHANCE DE L'AVOIR AVANT LA FRONTIÈRE...



MAH... ILS SERONT SUR MOI DANS DIX BONNES MINUTES... JE N'AI PAS LE CHOIX! VA FAUOIR QUE JE PASSE AU MEXIQUE SANS TRAINER...

26B

(1) GROUPE DE VOLONTAIRES



MÉFIANT, FOUILANT D'UN REGARD INQUIET LES COLLINES TOURMENTÉES, QUI DOMINENT LA RIVE MEXICAINE, BLUEBERRY S'EST ENGAGÉ DANS LE LIT PRESQUE À SEC DU RIO QUI MARQUE LA FRONTIÈRE.



WEU... APPAREMMENT, TOUT EST CALME LÀ-HAUT / CE PASSAGE NE SEMBLE PAS SURVEILLÉ.



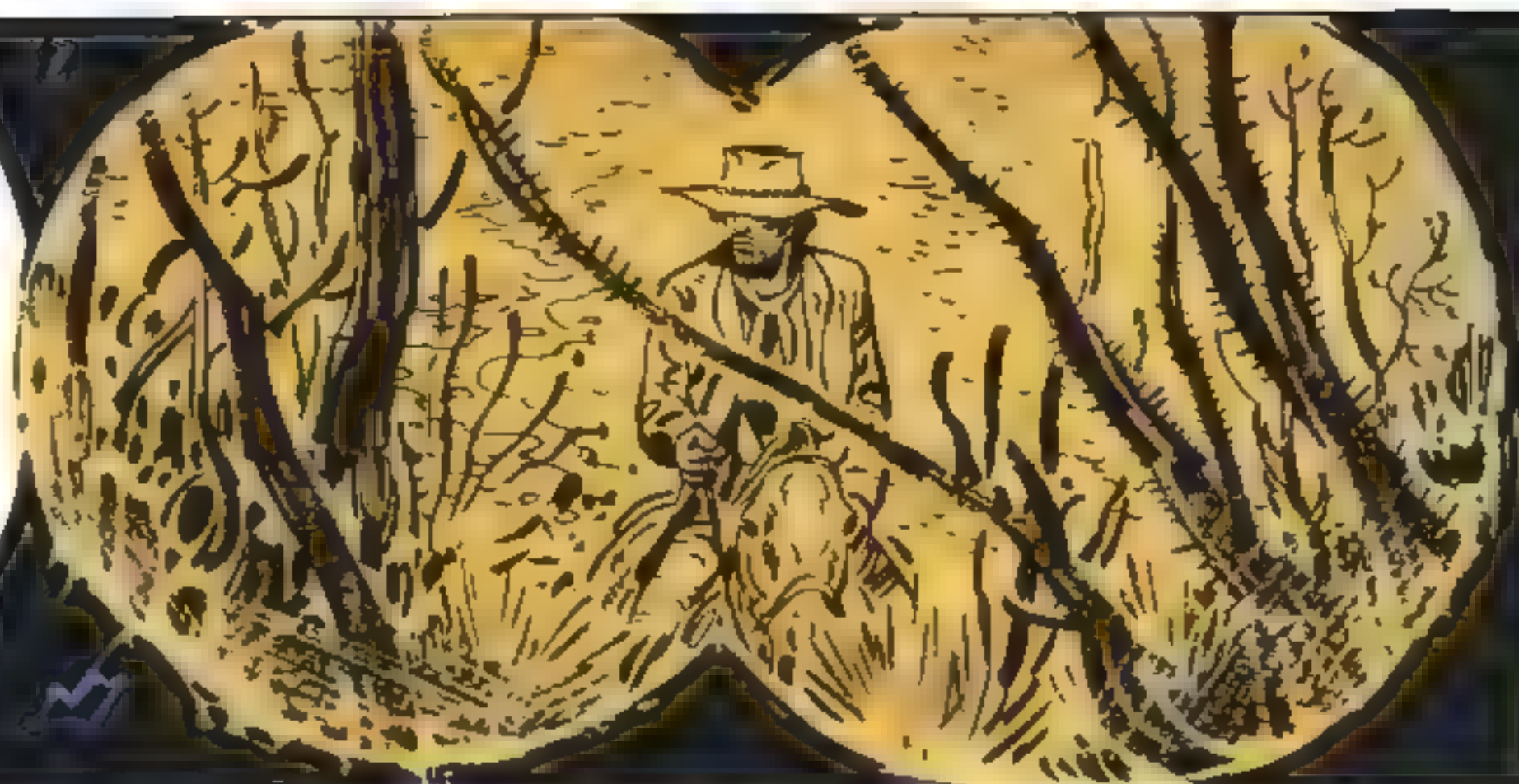
C'EST LUI, SEÑOR COMMANDANTE ?

IMPRESSION TROMPEUSE, DES YEUX ATTENTIFS ET BRILLANTS DE JOIE HAÏNEUSE NE PERDENT PAS UN SEUL DES MOUVEMENTS DE BLUEBERRY...

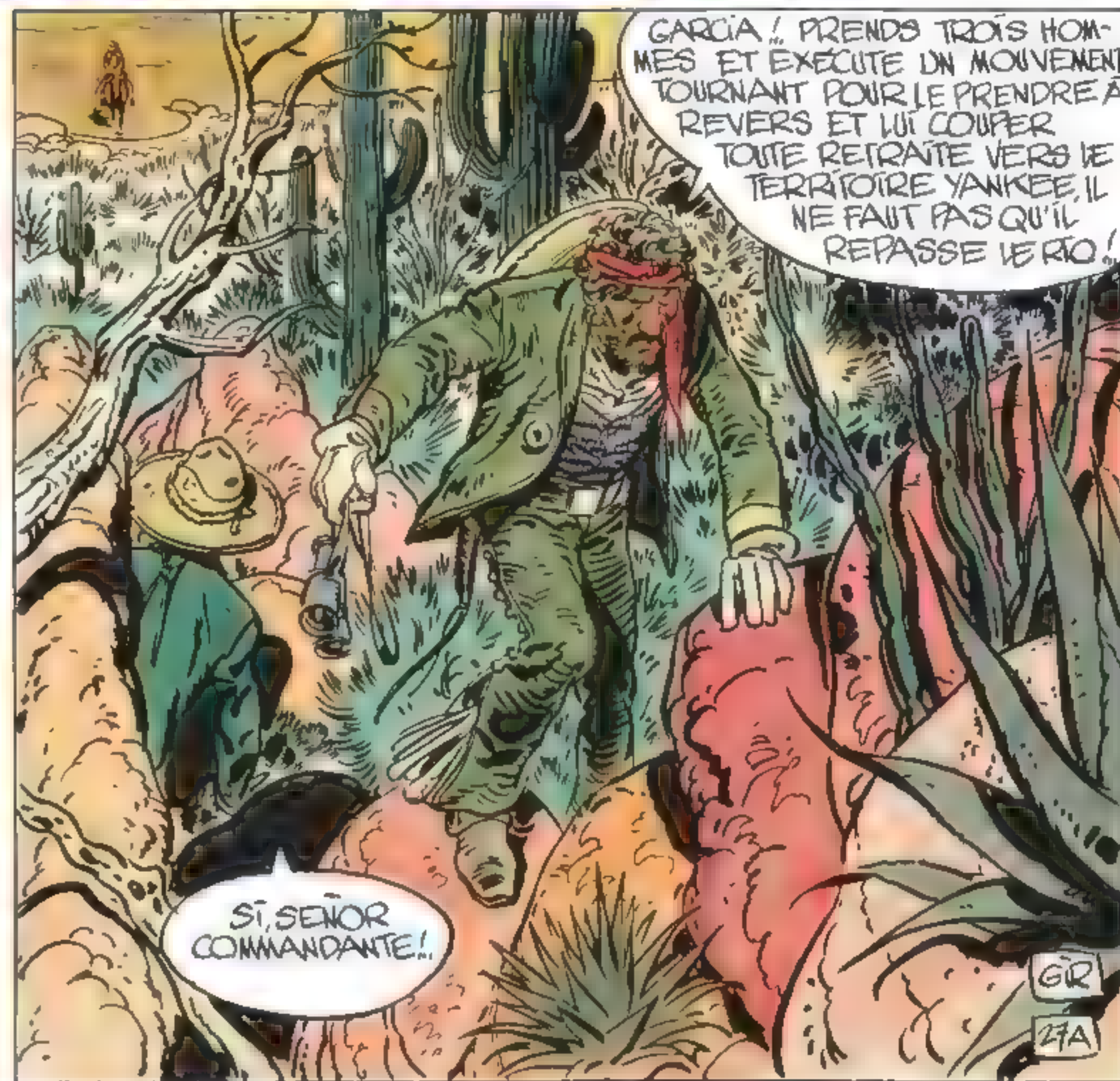
C'EST LUI ! C'EST BIEN LE GRINGO QUI M'A SOUFFLÉ SOUS LE NEZ LE PU QUE J'AVAIS MISSION D'INTERCEPTER !



LE YANKEE A DU METTRE LA MAIN DESSUS ET IL N'A PU RÉSISTER À LA TENTATION DE L'OUVRIRE PUIS DE TENTER SA CHANCE... JE SAVAIS BIEN QUE JE LE REVERRAIS...



IL N'A JAMAIS DU SE DOUTER QUE VOUS L'AVEZ FAIT RECHERCHER ET ÉPIER DISCRÈTEMENT DEPUIS LE MOMENT OÙ IL A EU LE MESSAGE, SEÑOR COMMANDANTE...



GARCIA ! PRENDS TROIS HOMMES ET EXÉCUTE UN MOUVEMENT TOURNANT POUR LE PRENDRE À REVERS ET LUI COUPER TOUTE RETRAITE VERS LE TERRITOIRE YANKEE, IL NE FAIT PAS QU'IL REPASSE LE RIO !

SI, SEÑOR COMMANDANTE !



HELL ! MON CHASSEUR À RAMEUTE DU MONDE ! RESTE À SAVOIR SI CES ENRAGES OSERONT OU NON VIOLER LA FRONTIÈRE...



LÀ-BAS ! LE VOILA !!! NOUS LE TENONS !

TROP TARD ! IL EST EN SÉCURITÉ MAINTENANT !!!

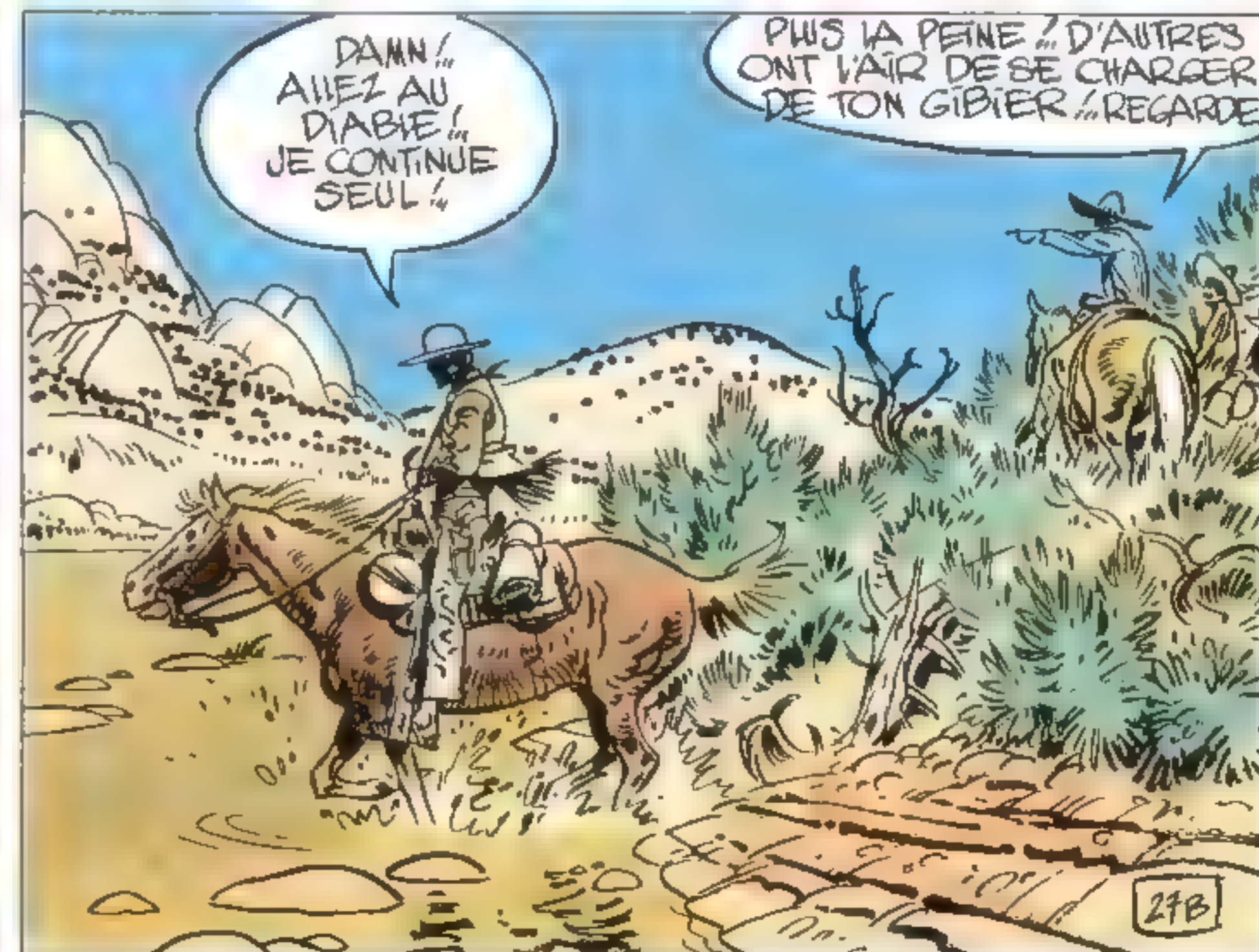


DESOLÉ, AMIGO, MAIS POUR NOUS, PAS QUESTION DE PASSER LA FRONTIÈRE. ON NOUS REPROCHE LÀ-BAS QUELQUES PECCADILLES... NOUS NE TENONS PAS À MOÏSTR DANS LES PRISONS DU SEÑOR JUAREZ !

TAS DE COUARDS ! NOUS L'AURONS REJOINT AVANT QU'IL AIT FRANCHI CES CRÊTES...



VAS-Y SI TU VEUX, AMIGO ! NOUS ON FAIT DEMI-TOUR !



DAMN ! ALLEZ AU DIABLE ! JE CONTINUE SEUL !

PLUS LA PEINE ! D'AUTRES ONT L'AIR DE SE CHARGER DE TON GIBIER... REGARDE !



EN EFFET, AYANT ACHÉVÉ, A COUVERT LEUR MANOEUVRE D'ENVELOP-  
PERENT, LES CAVALLERS CONDUITS PAR GARCIA DEBOUCHENT AU  
GALOP DANS LE DOS DE BLUEBERRY. ET EXÉCUTANT L'ORDRE  
DE VIGO LUI COUPENT LA RETRAITE VERS LE TERRITOIRE U.S.

LES  
TEDE  
RALES!!

DES  
UNE PATROUILLE  
MEXICAINE!!!  
ILS DEVAIENT  
ME CUETER!!  
AÏE! AÏE!!!

CES DAMNÉS CRO-  
QUEURS DE PIMENTS  
MANOEUVRENT POUR  
ME RABATTRE VERS  
CES CRÊTES! LE  
DIABLE SEUL SAIT  
QUEL TRAQUENARD  
M'ATTEND LA-HAUT!!

HEU! J'AI PEUT-ÊTRE UN MOYEN  
DE SAVOIR SI "ON" M'ATTEND LA-  
HAUT! DÉSOLÉ, PIGGY!!

EMPOIGNANT  
L'OREILLE DE  
SON CHEVAL,  
BLUEBERRY  
LA TORD  
BRUSQUEMENT

ET PRESQUE AUSSI TÔT  
UN AUTRE HENNISSE-  
MENT RÉPOND AU LOIN,  
COMME UN ÉCHO!!

COMPRIS!

TONTO!

ESTUPIDO!!!  
TON MAUDIT BOUR-  
RIN NOUS A TRAHIS!  
ADELANTE!

MAIS DÉJÀ, BLUEBERRY A  
FAIT VOLTER SON CHEVAL, ET

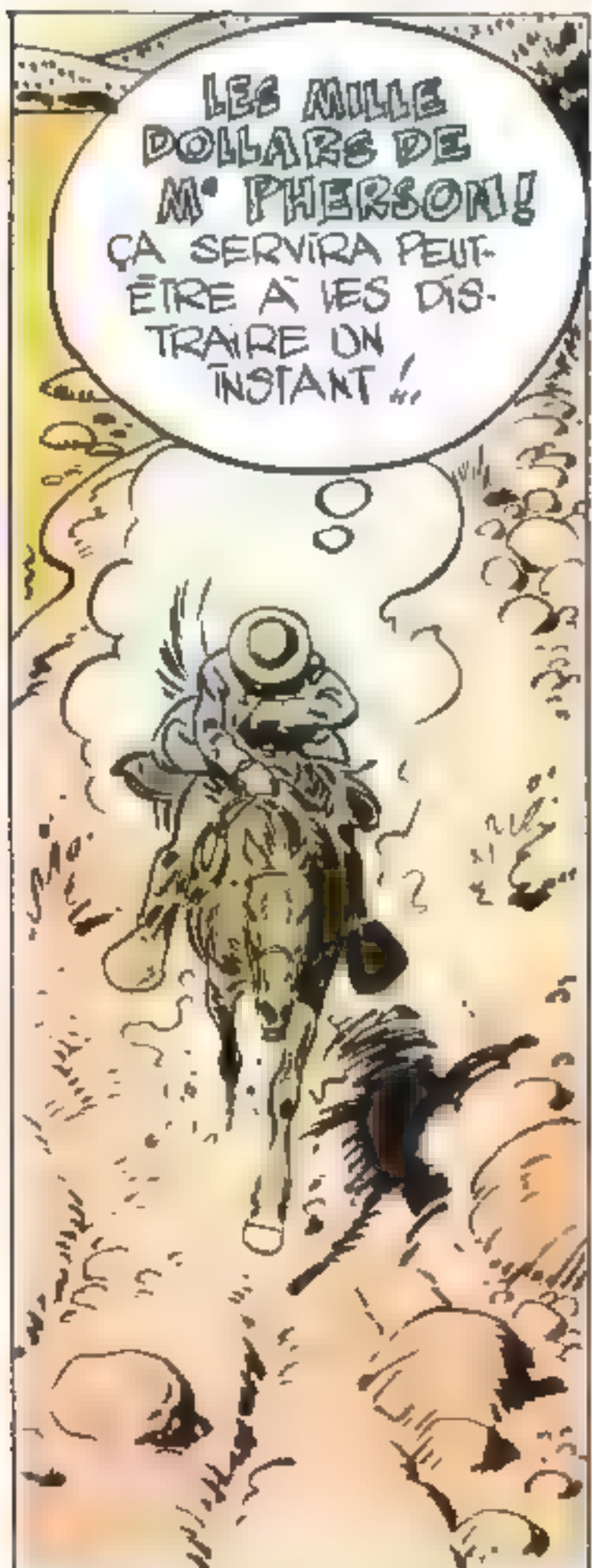
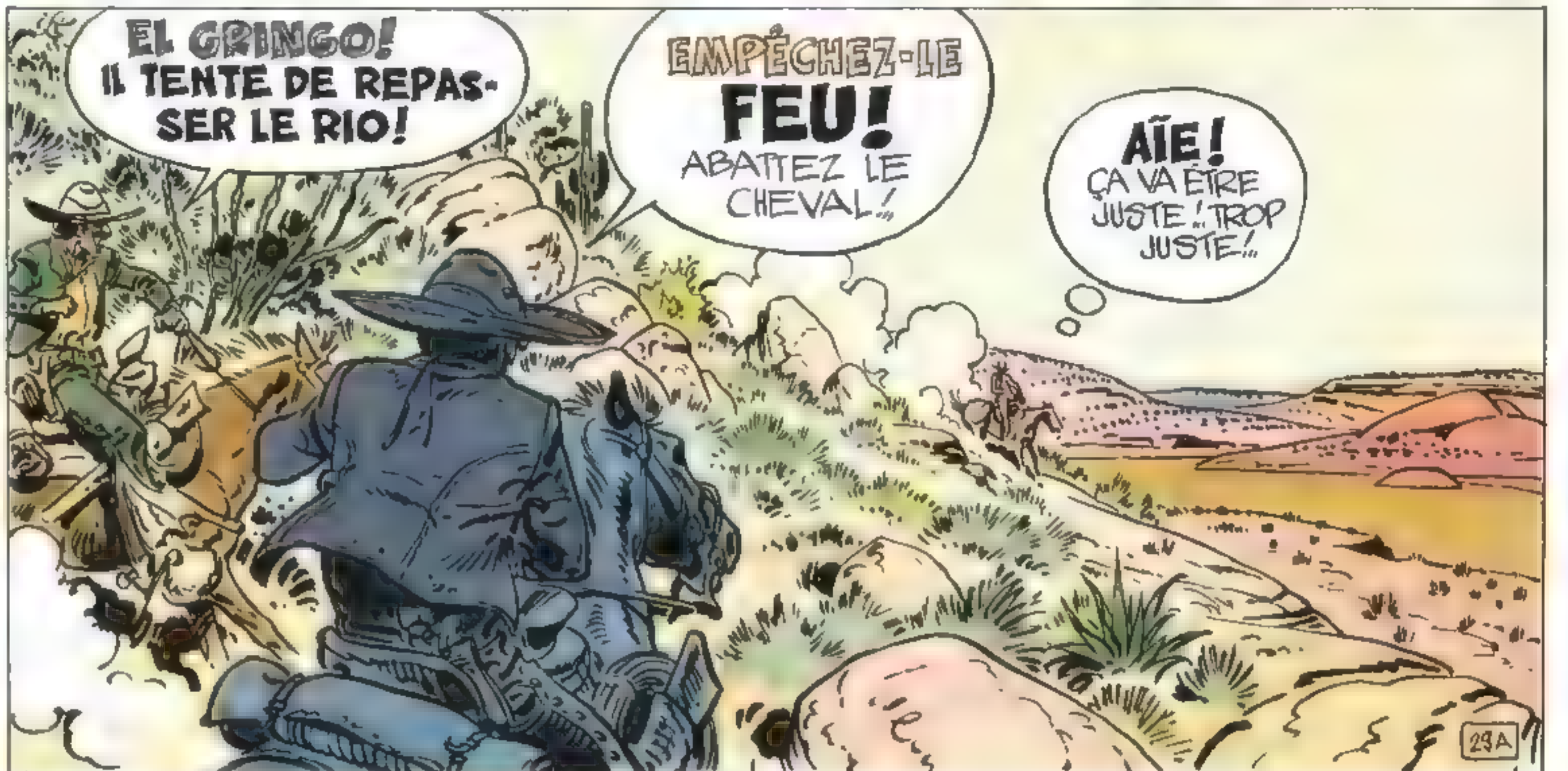
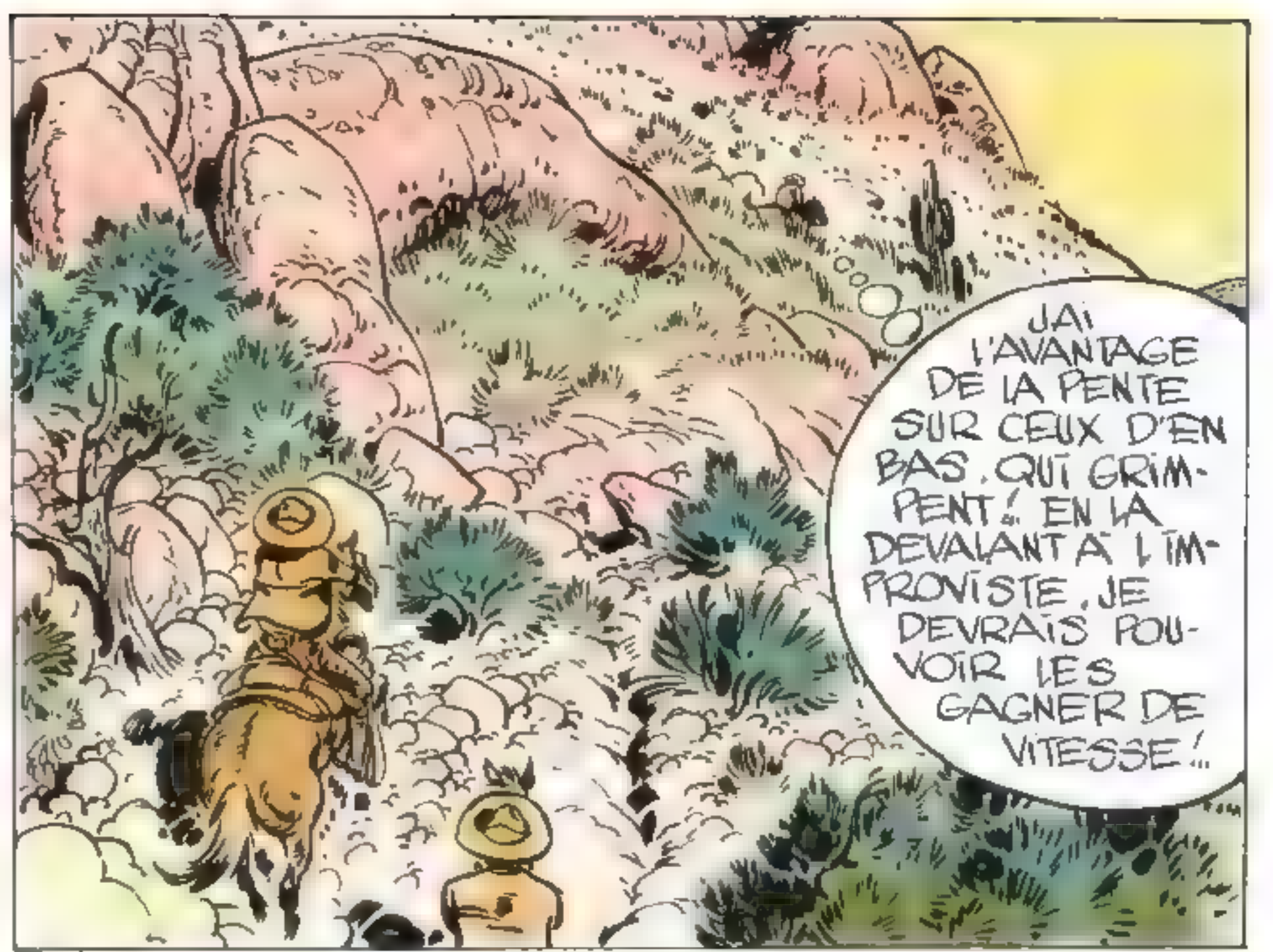
MERCI,  
PIGGY! SANS  
TOI, JE FONÇAIS  
TÊTE BAISSÉE  
DANS LE PIÈGE.

TIENS!! C'EST DONC À  
CE LOYOTE DE VIGO  
QUE JE DOIS CETTE  
RECEPTION! HEU!! SI  
J'AI LE MALHEUR DE  
LUI TOMBER ENTRE  
LES PATES A'  
CELUI-LÀ...

AQUI!!

EN  
AVANT!  
IL EST CERNÉ!  
GARCIA VA LUI  
COUPER LA  
ROUTE!!







HYPNOTISÉS PAR L'OR, LES "FÉDÉRALES" OUBLIENT COMPLÈTEMENT LA POURSUITE...

**À CHEVAL!**  
À CHEVAL, CANAILLES, OU JE  
VOUS DESCENDS !! **ANDA!!**

AVEC ÇA  
FINIE L'ARMÉE!  
MÊME EN UNE VIE,  
JE NE GAGNERAIS  
PAS LE QUART DE  
TOUT ÇA,  
COMPADRE!!

**VA AU  
DIABLE,  
GARCIA!!**

CEPENDANT...

ADIOS!!  
AMIGOS!!  
ET MES AMITIÉS  
AU COMMANDANTE  
VIGO!!

MAIS, À LA MÊME SECONDE...

**DAMN!!**

**HALTE!**  
**PARATE MALDITO**  
**GRINGO!!**

ET  
QUOI  
ENCORE  
"

**PIGGY!!**  
PAUVRE VIEILLE!  
T'AS UNE PATTE  
CASSEE, ON DIRAIT...  
**HELL!!**  
VIGO QUI RAR  
PLIQUE MAIN-  
TENANT!

(1) ARRETE-TOI MALDITO GRINGO!!

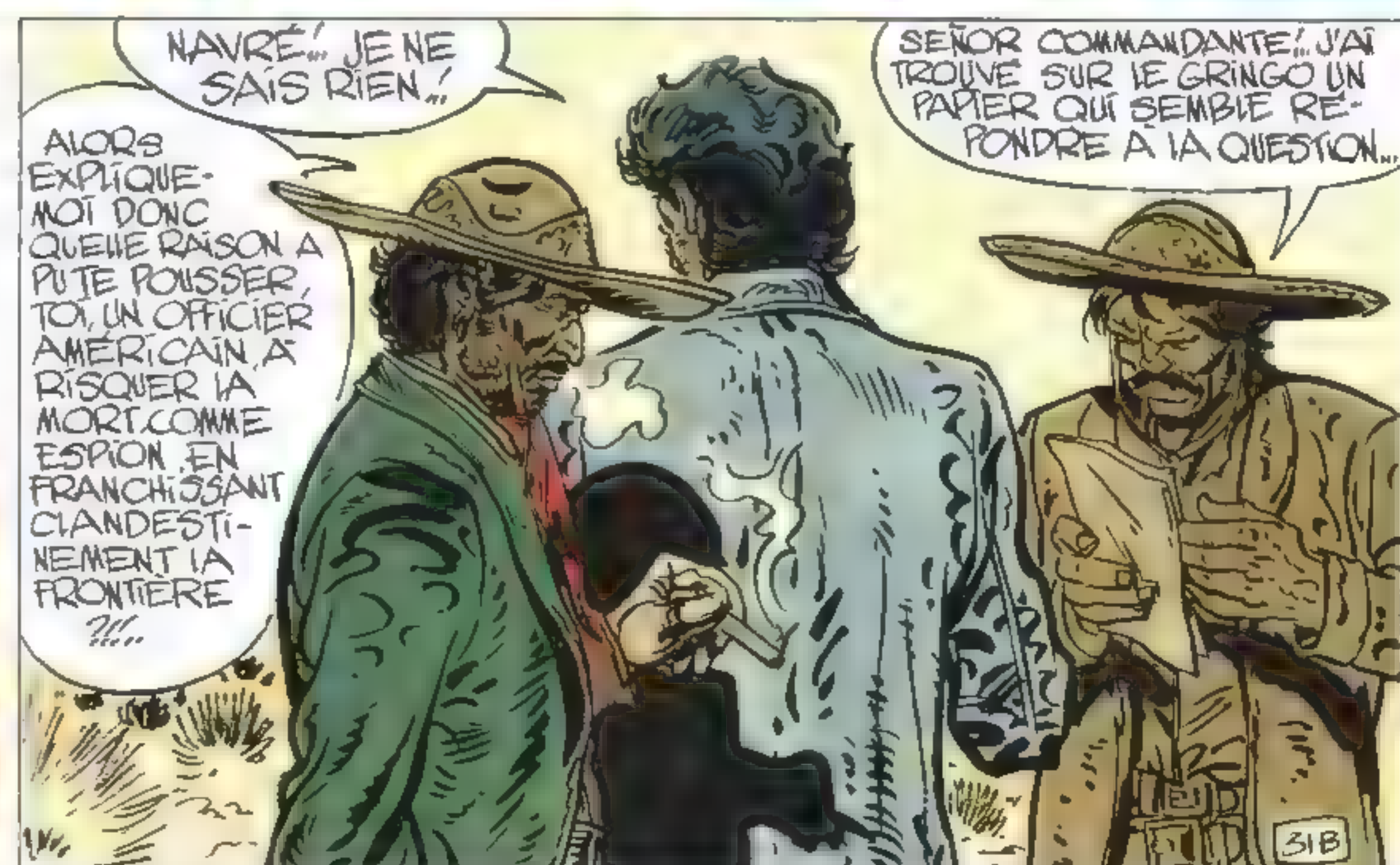
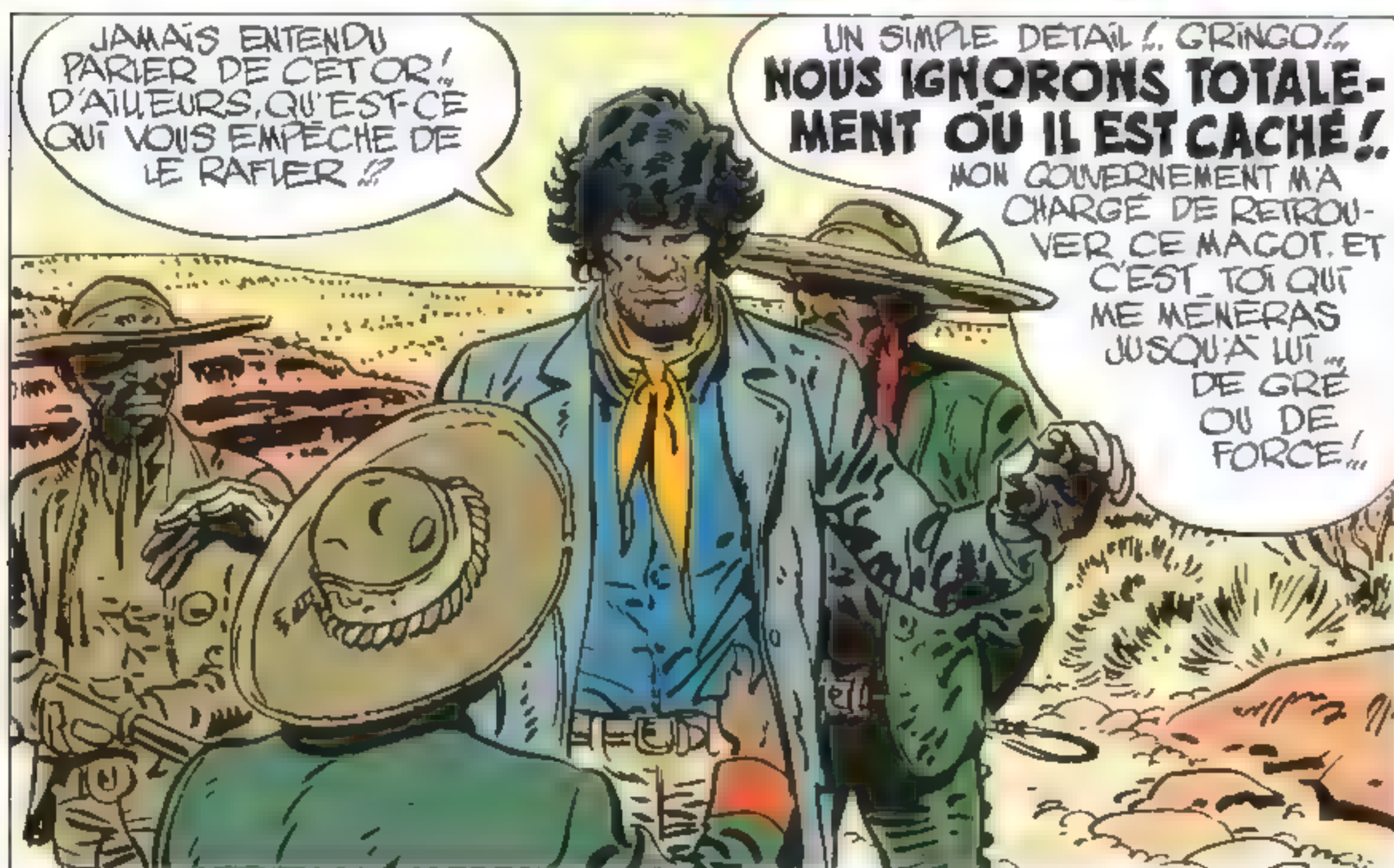
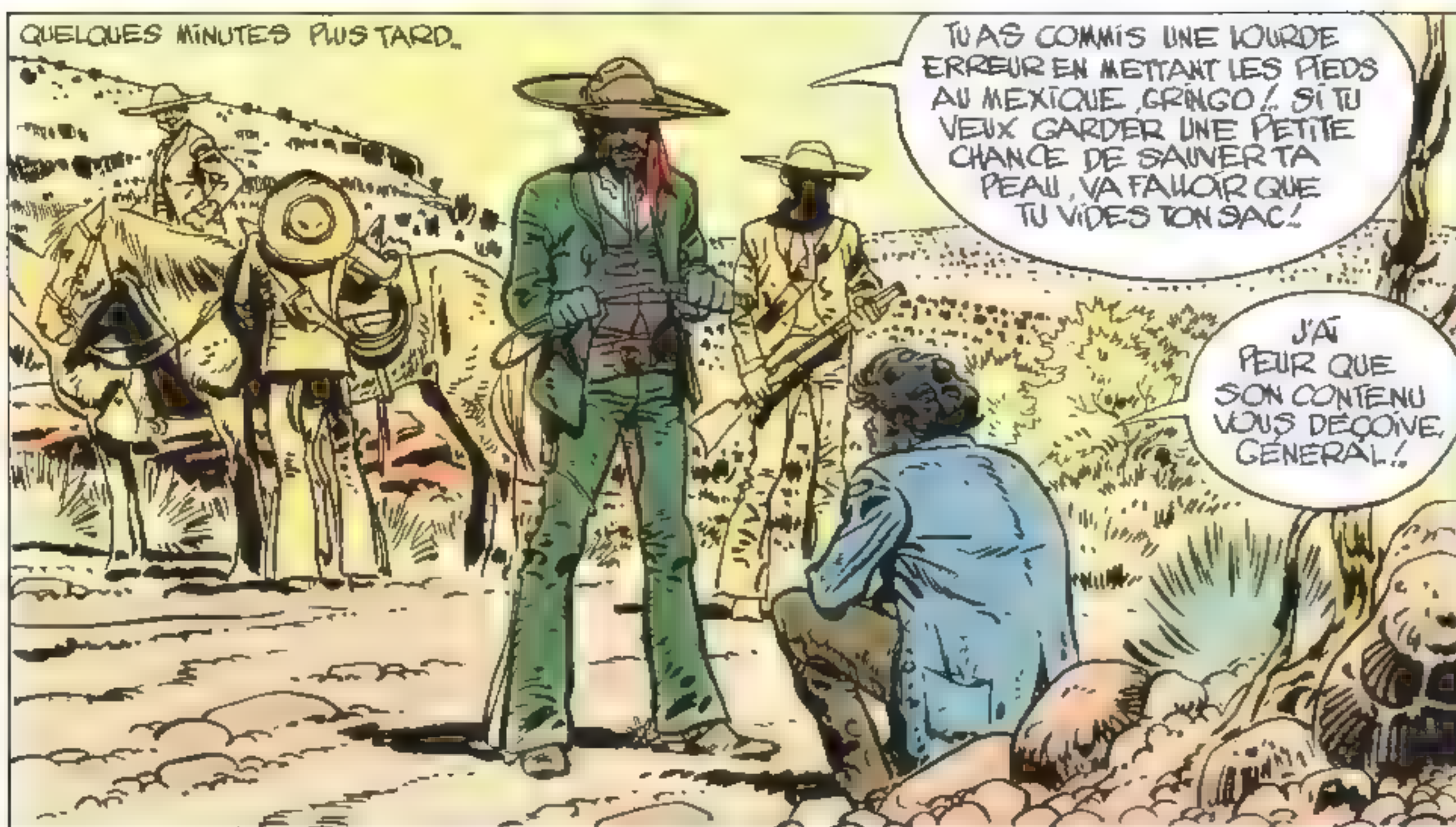
**OW!**

DEBOUT, HIJO DE  
PERRO!! ET DEMI-TOUR!  
ON A UN PETIT COMPTE  
À RÉGLER TOUS  
LES DEUX!!

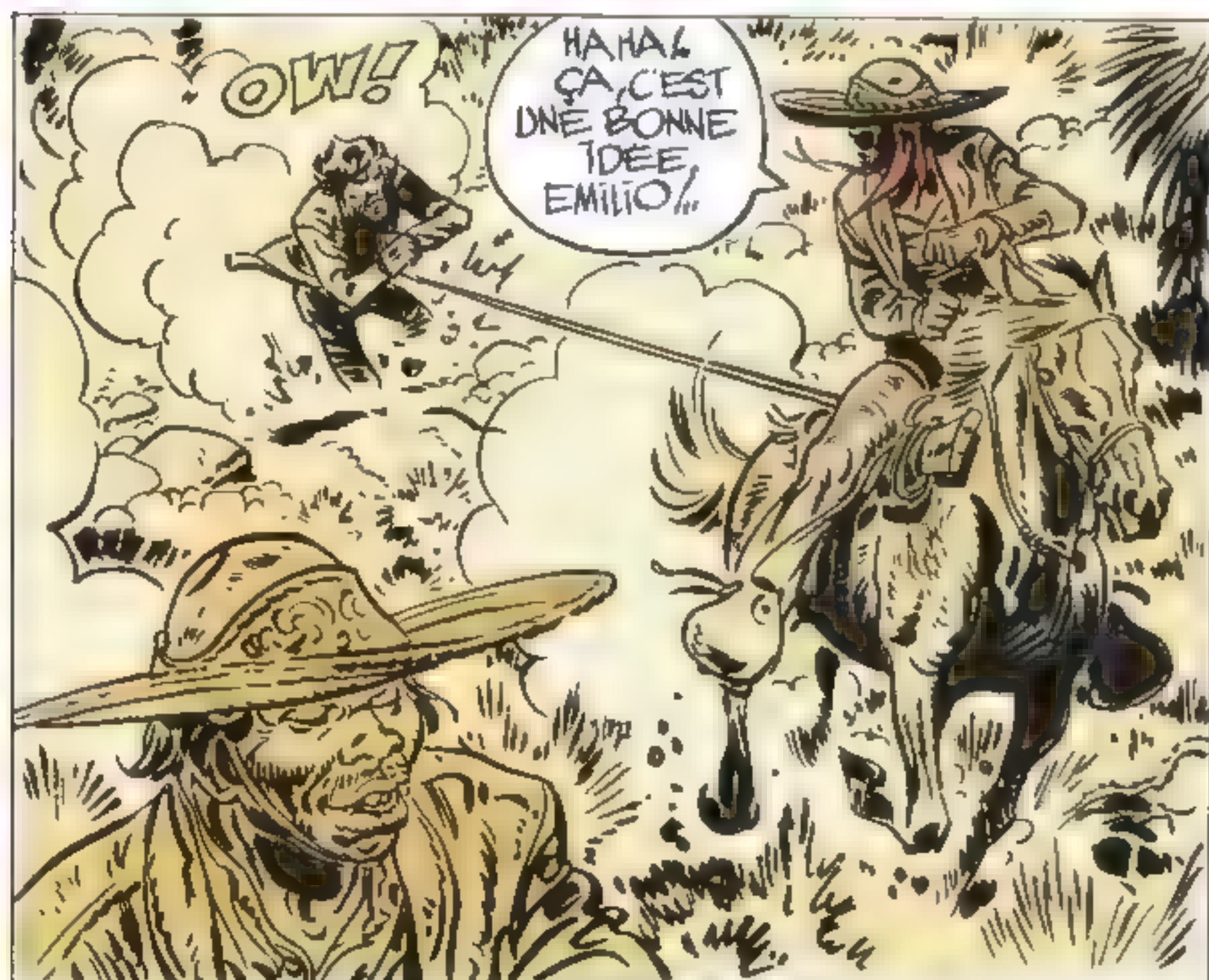
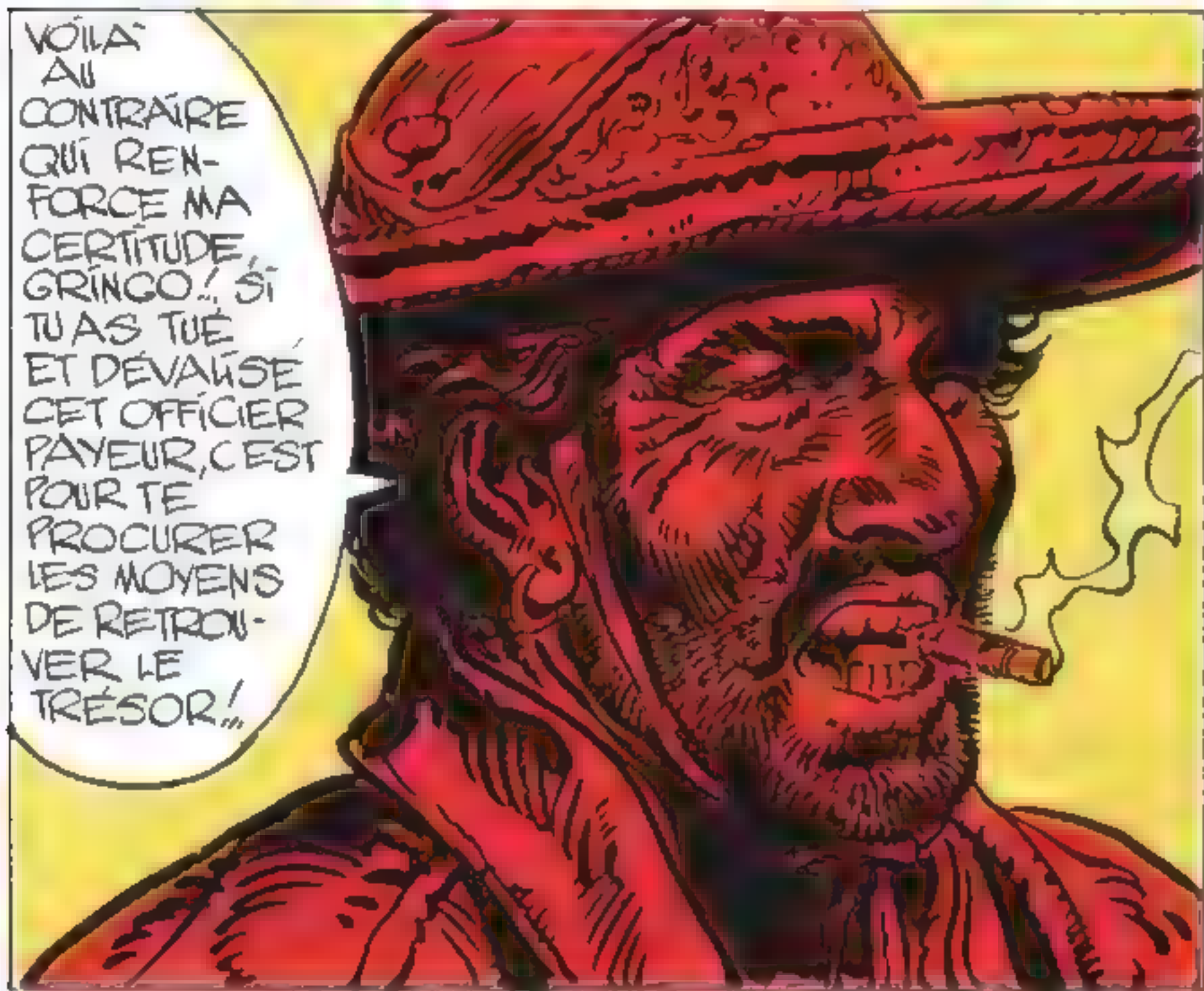
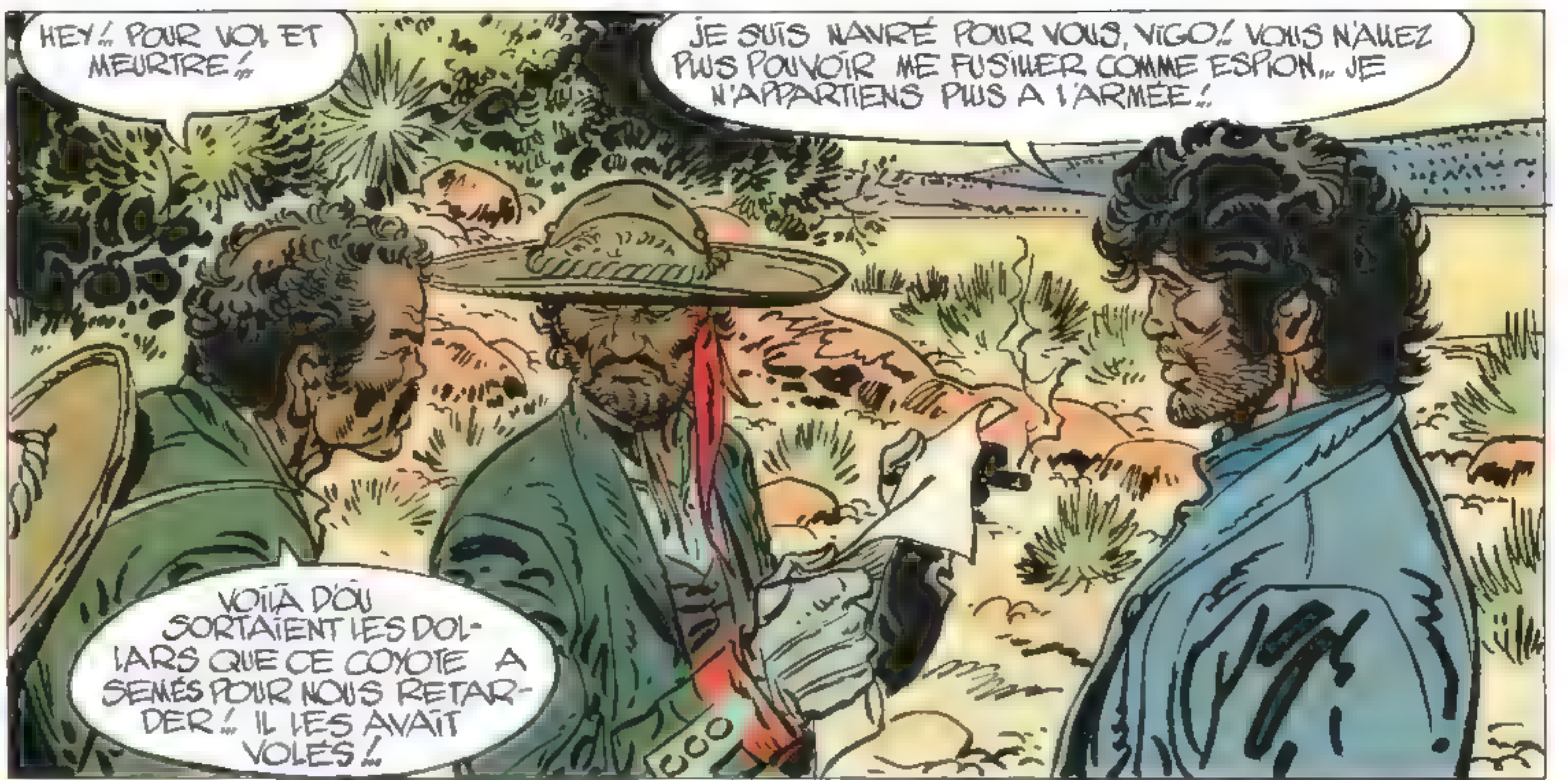
OK!!  
ON Y  
VA!!

GIR  
30B

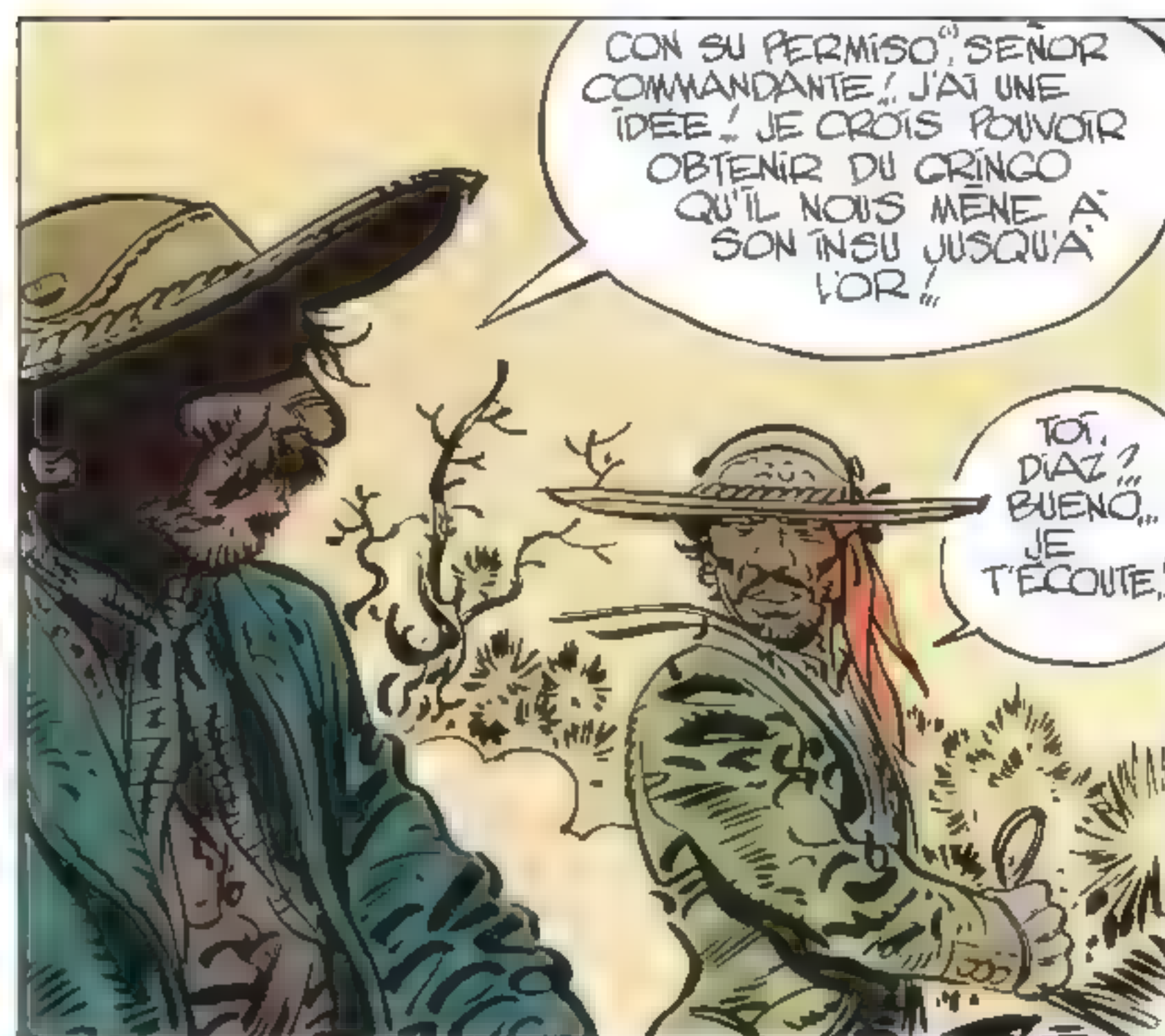
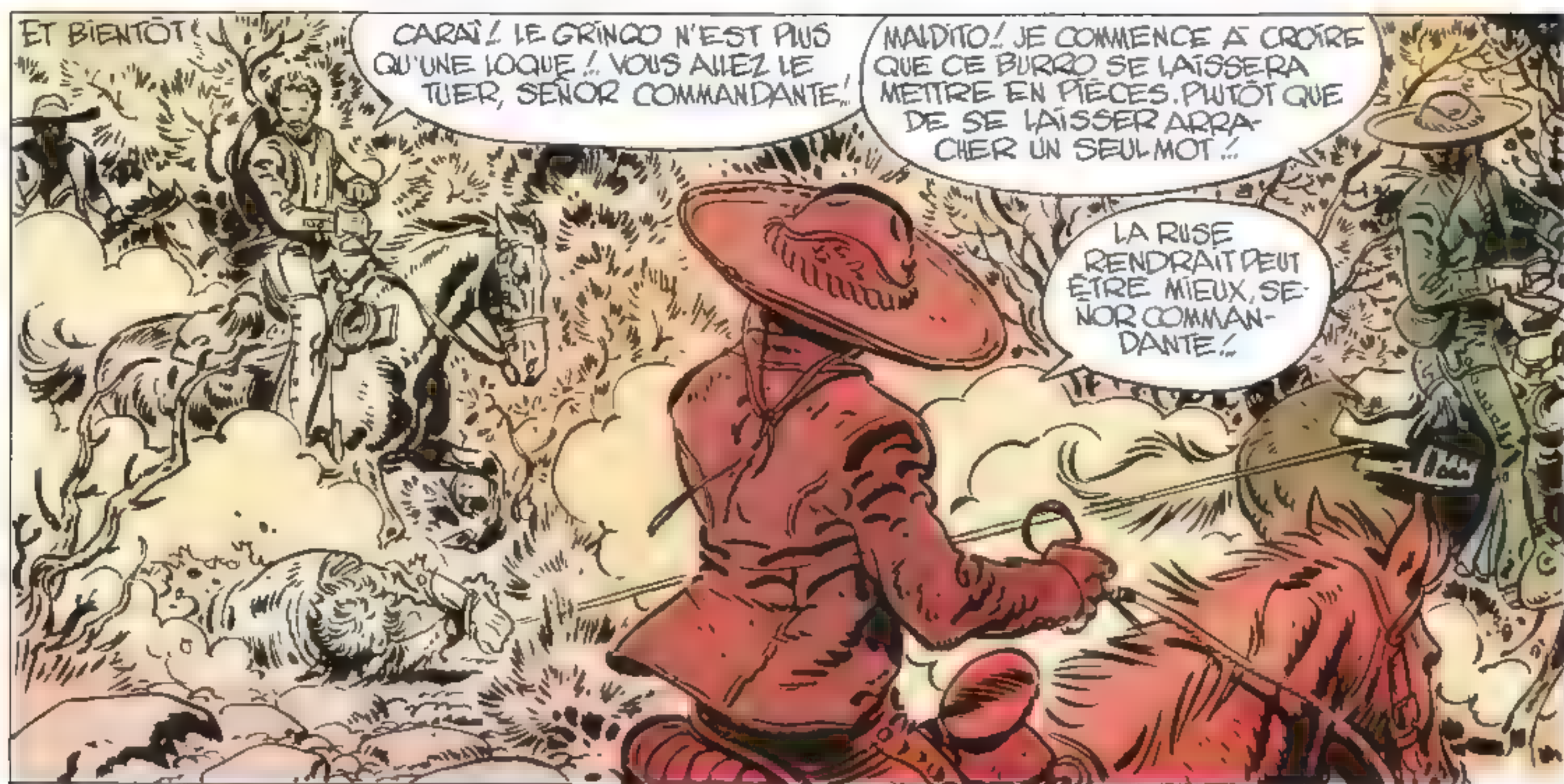
















JAMAIS JE N'AI VU  
QUELQU'UN RÉSISTER  
AUX TORTURES DU  
COMMANDANTE ! SAIE  
AFFAIRE POUR TOI ! T'ES  
TOMBE SUR UN TYPE QUI  
AIME ÇA ! DEMAIN  
SOIR, QUE TU AIES  
PARLÉ OU NON, IL  
T'AURA TRANSFOR-  
MÉ EN CADAVRE !

MAIS...  
PUISQUE  
JE NE  
SAIS  
RIEN...



TU AS TORT DE TE MÉFIER  
DE MOI, AMIGO ! NOUS  
AURONS PU CONCURE  
UN AFFAIRE, TOUS LES  
DEUX !

QUE VEUX-  
TU DIRE ?



AY QUÉ, MANO ! QUE M'IMPORTE À MOI  
QUE LE "GOVERNO" RECUPÈRE OU NON  
LE MAGOT ! ET QUE CE  
PUERCO DE VICO  
OBTIENNE DU GAIEN !  
MOI, JE RESTE-  
RAI AUSSI  
MITEUX QU'  
AVANT,  
PAS  
VRAI ?



ET TOI, HEIN ? À QUOT TE SER-  
VIRA LE SECRET DU TRÉSOR  
AVEC SIX PIEDS DE TERRE  
SUR LE VENTRE ! TU NE PRÉFÈRES  
PAS RESTER VIVANT ET AVOIR  
EN POCHÉ LA MOITIÉ DU MAGOT ?

LA MOITIÉ ?



AY MANO, NE  
TE MOQUE PAS DU  
PAUVRE DIAZ !  
SI LE PAQUET EST  
SI FABULEUX, IL  
DOIT SUFFIRE  
LARGEMENT POUR  
DEUX... AMIGO MIO !  
**MOITIÉ, MOITIÉ !**  
HEIN ? MOI, JE  
RÊVE DE FINIR DANS  
LA PEAU D'UN  
HOMME RICHE !  
PEU IMPORTE OÙ,  
ET PAR QUEL  
MOYEN !

ALORS ?  
QUE DIS-  
TU ?



SI JE COMPRENDS  
BIEN, TU ME PROP-  
SES UNE ASSO-  
CIATION... WEIL ! C'EST  
À VOIR ! MAIS  
POURQUOI ME RE-  
RAIS-JE À TOI ?

HÉE ! ET MOI !  
IL FAUT BIEN QUE  
J'EN FASSE AUTANT !  
SANS COMPTER QUE  
JE PRENDS TOUS  
LES RISQUES  
AU DÉPART !



TOI, TU N'AS PLUS RIEN À PERDRE !  
MOI, EN TE FAISANT FIER, C'EST  
MA VIE QUE JE  
JOUÉ...

EXACT !  
QUELLES SONT  
TES PROPO-  
SITIONS ?



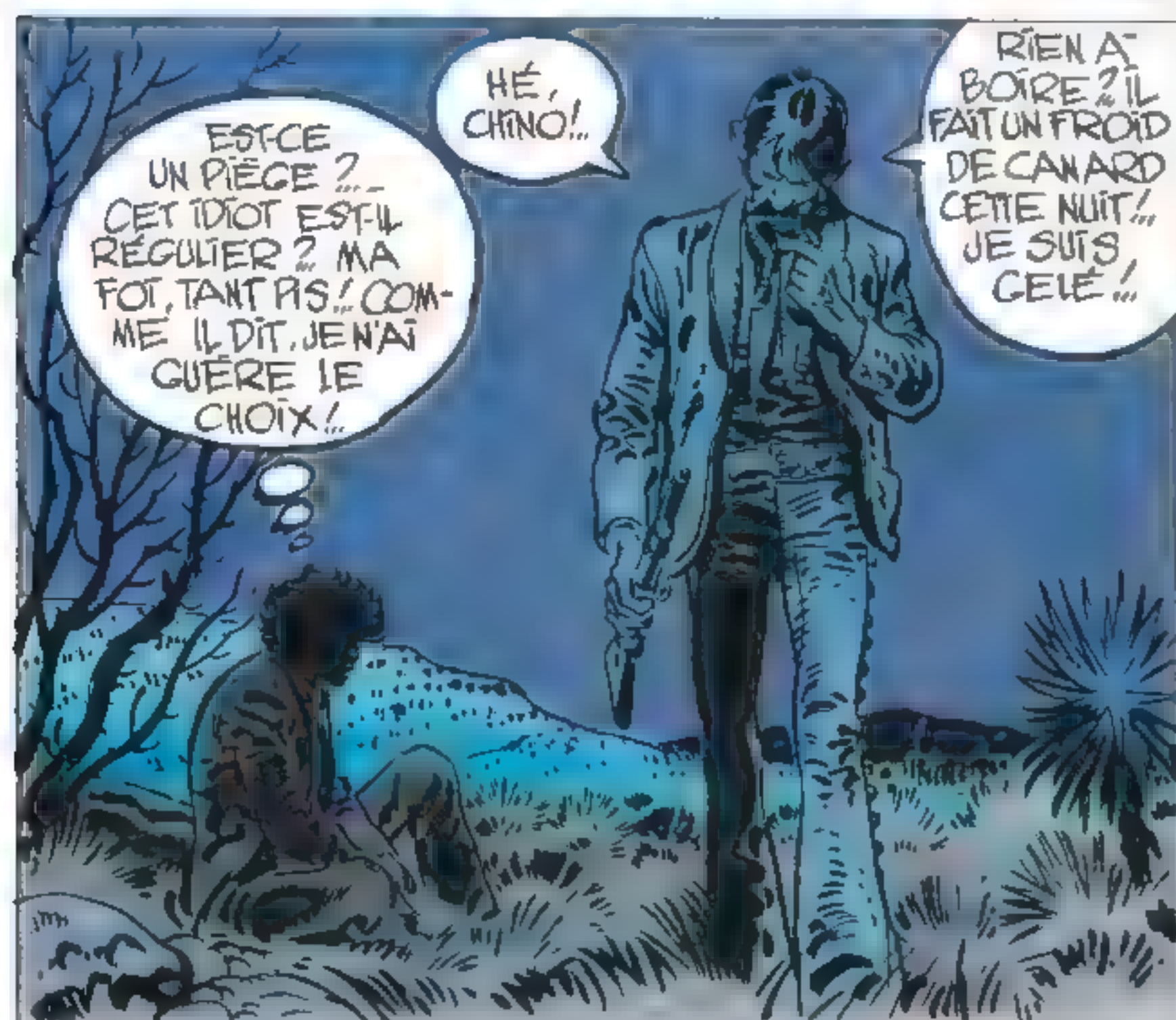
JE TE LIBÈRE ! NOUS Faisons  
TOUS LES DEUX ! NOUS RE-  
CUPERONS LE TRÉSOR...  
ENSUITE, CHACUN TENTE SA  
CHANCE DE SON CÔTÉ !  
CORRECT ?

CORRECT !



BUENO !  
J'AI TA PAROLE !  
ET N'ESSAIE PAS  
DE ME ROULER !

NE ROUGE PAS JUSQU'À CE QUE JE ME  
SOIS DÉBARRASSÉ DE LA SENTINELLE ! LES  
CHEVAUX SONT RESTÉS SEULS ! UNE  
VÉRITABLE AUBAINE !



EST-CE  
UN PIÈGE ?  
CET IDIOT EST-IL  
RÉGULIER ? MA  
FOT, TANT PIS ! COM-  
ME IL DIT, J'EN AI  
GUÈRE LE  
CHOIX !

HÉ,  
CHINO !

RIEN À  
BOIRE ? IL  
FAIT UN FROID  
DE CANARD  
CETTE NUIT !  
JE SUIS  
GÊLÉ !



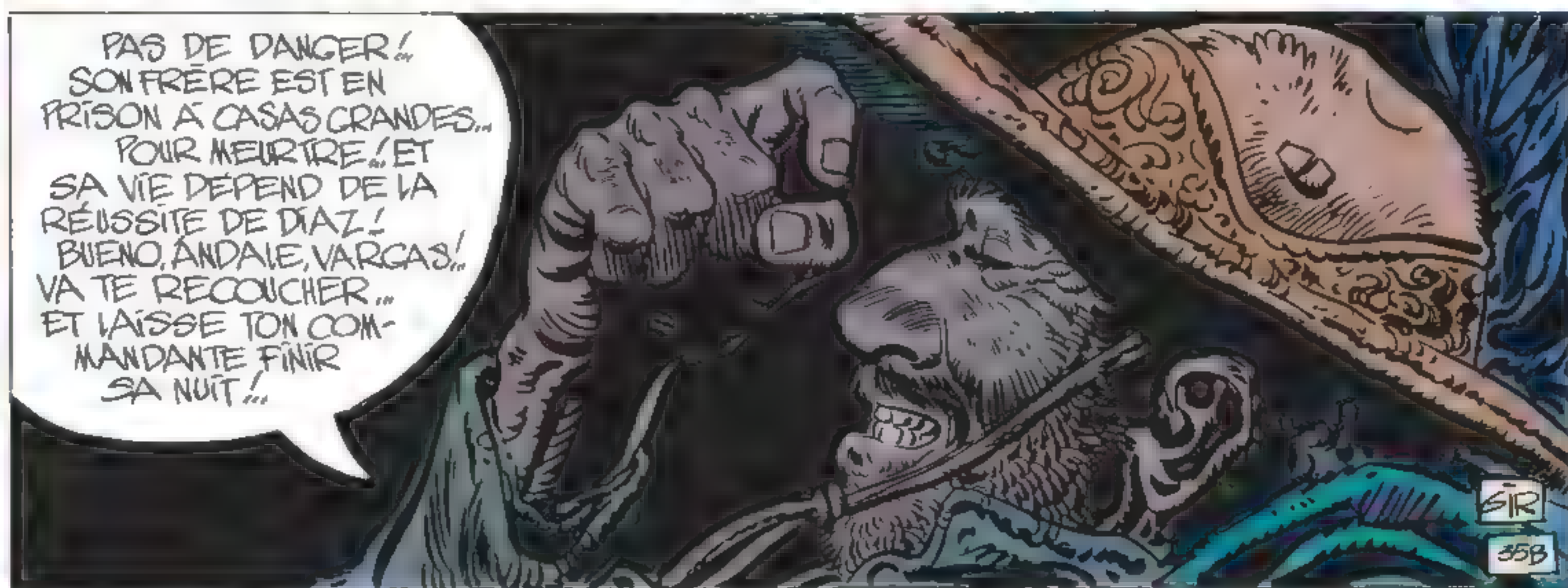
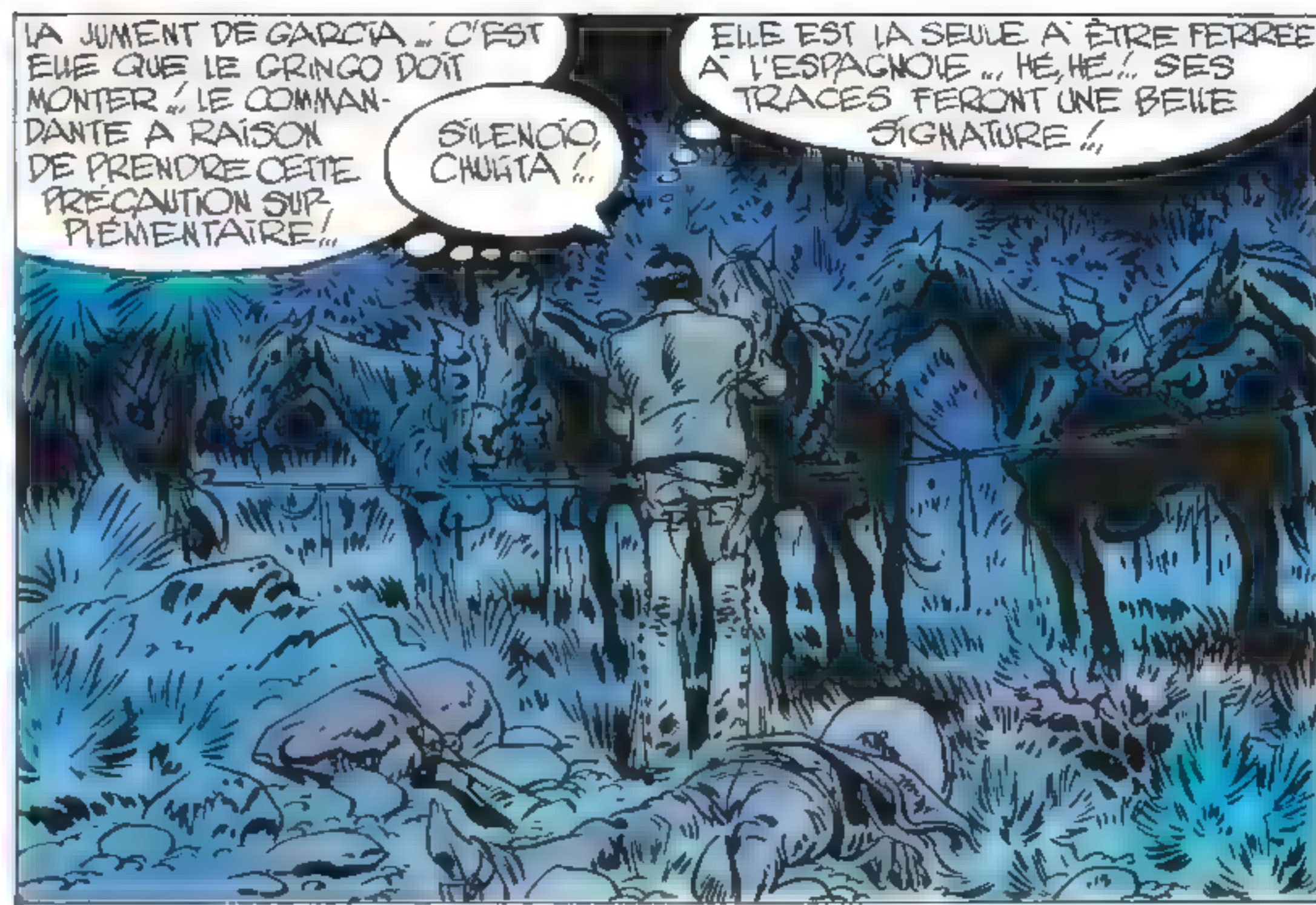
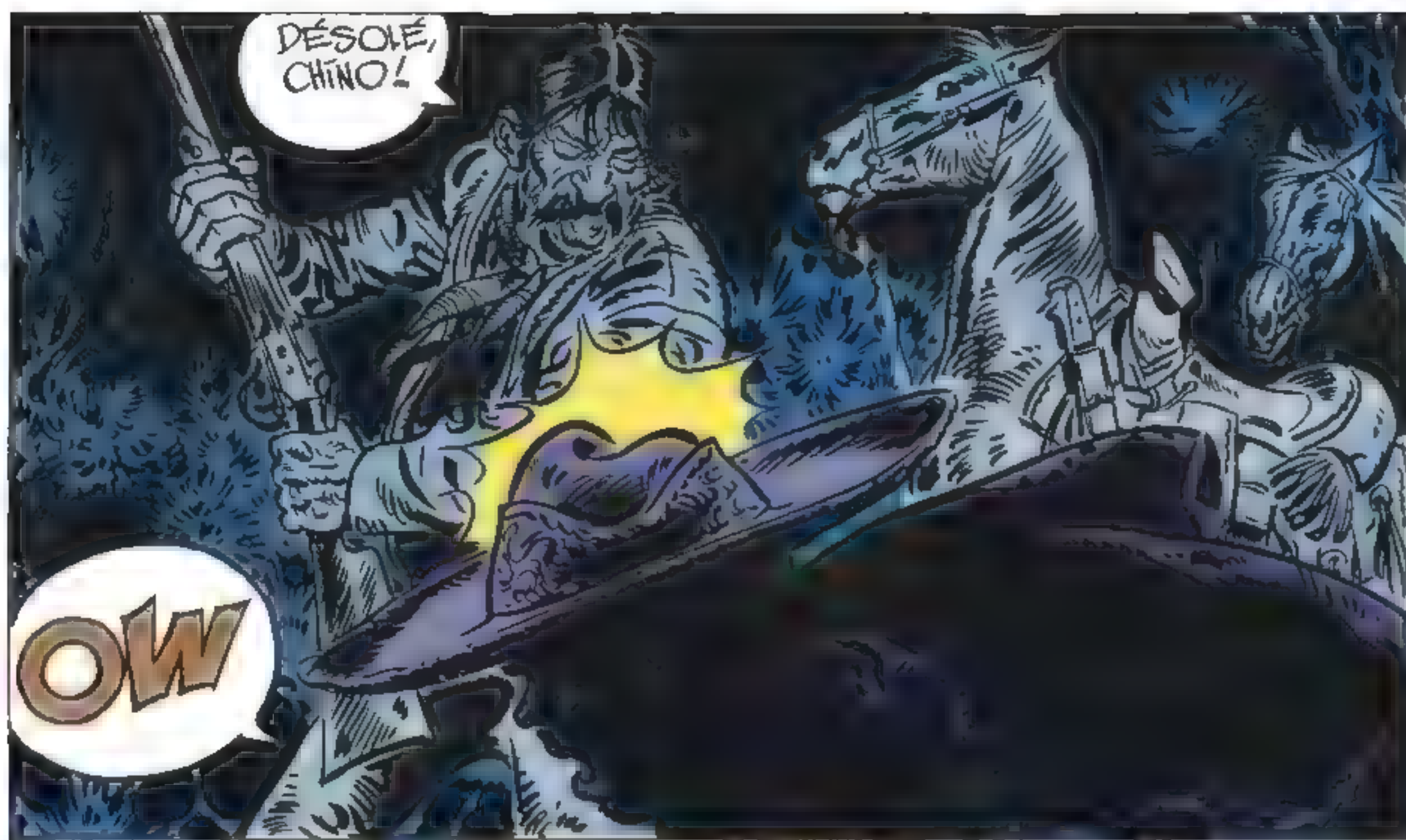
DIAZ !  
TU ES FOU  
D'AVOIR QUITTÉ  
TON PRISON-  
NIER !



BAH !  
IL RONFLE !  
IL EN A  
BESOIN ! IL  
EST PAS  
FRAIS, LE  
YANKEE !

BUENO !  
ATTENDS ! J'AI  
CE QU'IL TE FAUT,  
COMPADRE !



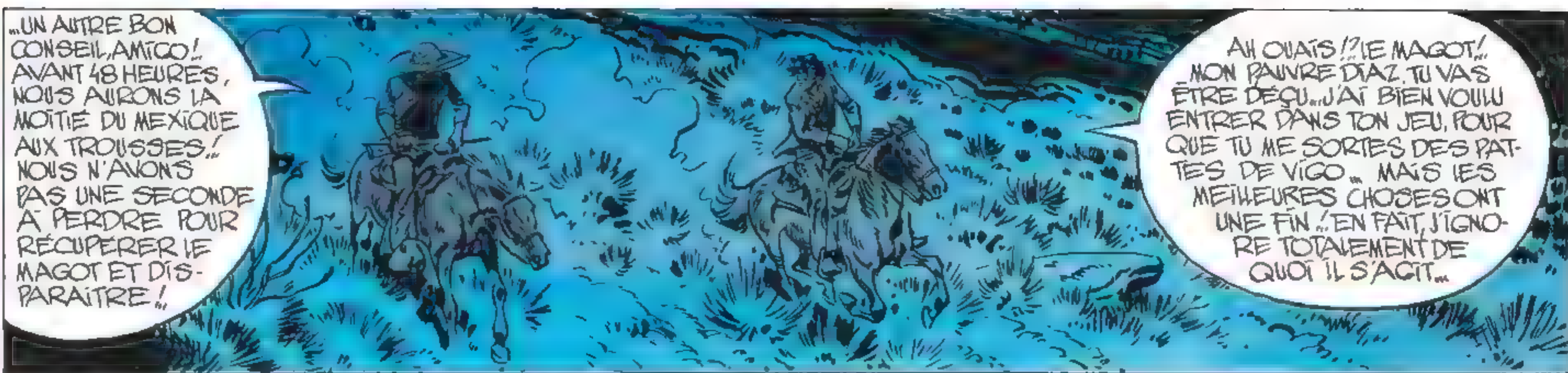






PENDANT CE TEMPS A UNE CERTAINE DISTANCE AU SUD...

SI C'EST UNE ARME QUE TU ESPÈRES TROUVER DANS TES FONTES, INUTILE DE CHERCHER, AMIGO!! J'AI ENLEVÉ JUSQU'AU MOINDRE OBJET POINTU!!



UN AUTRE BON CONSEIL, AMIGO!! AVANT 48 HEURES, NOUS AURONS LA MOITIÉ DU MEXIQUE AUX TROUSSES!! NOUS N'AVONS PAS UNE SECONDE A PERDRE POUR RÉCUPÉRER LE MAGOT ET DISPARAÎTRE!!

AH OUAIS!! LE MAGOT!! MON PAUVRE DIAZ, TU VAS ÊTRE DÉÇU... J'AI BIEN VOULU ENTRER DANS TON JEU, POUR QUE TU ME SORTES DES PATTES DE VIGO... MAIS LES MEILLEURES CHOSSES ONT UNE FIN... EN FAIT, J'IGNORE TOTALEMENT DE QUOI IL S'AGIT...



TU BLUFFES! JE LE SAIS, SAIE GRINGO!! TON SEUL ESPOIR DE RESTER VIVANT, C'EST DE ME CONDUIRE AU TRÉSOR!! SI, D'ICI TROIS JOURS, CE N'EST PAS FAIT, JE TE DESCENDS!!

T'ÉNERVE PAS, AMIGO!! C'EST BIEN LE DIABLE SI EN TROIS JOURS, ON TROUVE PAS UN PETIT TRÉSOR QUELQUE PART DANS LE COIN!!



HEU!! PAS QUESTION D'AMENER CET IDIOT JUSQU'À CHIHUAHUA!! FAUT QUE JE M'EN DÉBARRASSE AVANT.



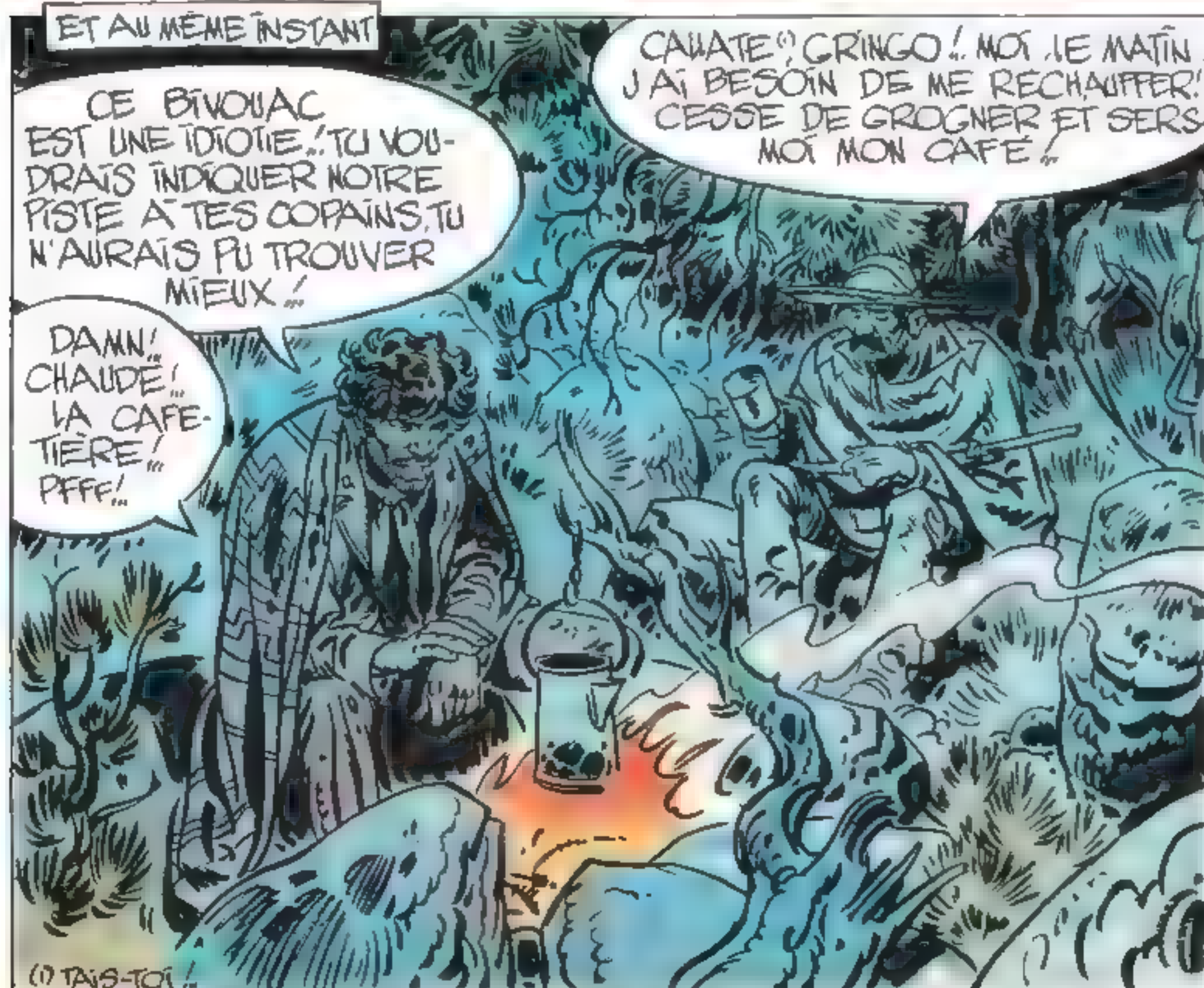
LE JOUR EST VENU... BLUEBERRY IGNORE ENCORE QUE DERRIÈRE LUI ET DIAZ, LA POURSUITE S'ORGANISE!!

IL N'Y A QU'A SUIVRE LES JAIGONS QUE DIAZ SE DÉBROUILLE À SEMER DISCRÈTEMENT SUR SA PISTE... NOUS N'INTERVIENDRONS QU'AU MOMENT OÙ LE YANKEE AURA LE NEZ SUR LE TRÉSOR...

ICI!!



MAIS, À SON TOUR, LE COMMANDANT VIGO NE SE DOUTE PAS QU'UN AUTRE PISTEUR, AUSSI OBSTINÉ QUE LUI, S'EST LANCÉ SUR SES TRACES ET SUR CEUX DE BLUEBERRY: ABE DONNOGAN, LE CHASSEUR DE PRIMES...



ET AU MÊME INSTANT

CE BIVOUAC EST UNE IDIOTIE... TU VOUDRAIS INDiquer NOTRE PISTE À TES COPAINS, TU N'AURAS PU TROUVER MEUX!!

DAMN!! CHAUDE!! LA CAFÉTIÈRE!! PFFF!!

CAVATE!! GRINGO!! MOT LE MATIN J'AI BESOIN DE ME RECHAUFFER!! CESSÉ DE GROGNER ET SERS-MOI MON CAFÉ!!



IL NOUS FAUDRA EFFACER JUSQU'AUX MOINDRES TRACES DU FEU!!



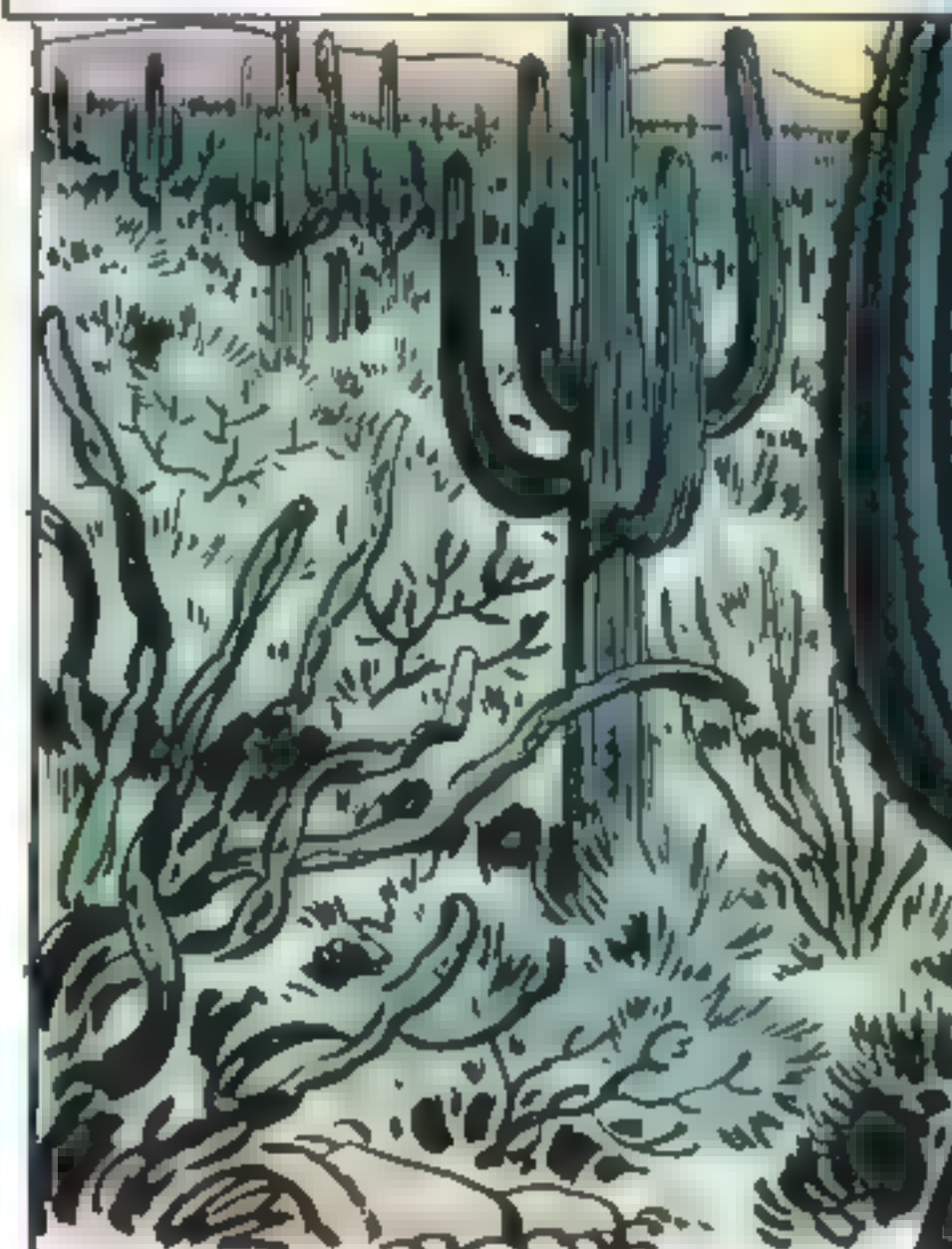
TIENS VIEUX FRÈRE!! RECHAUFFE-TOI!!

HEE!?

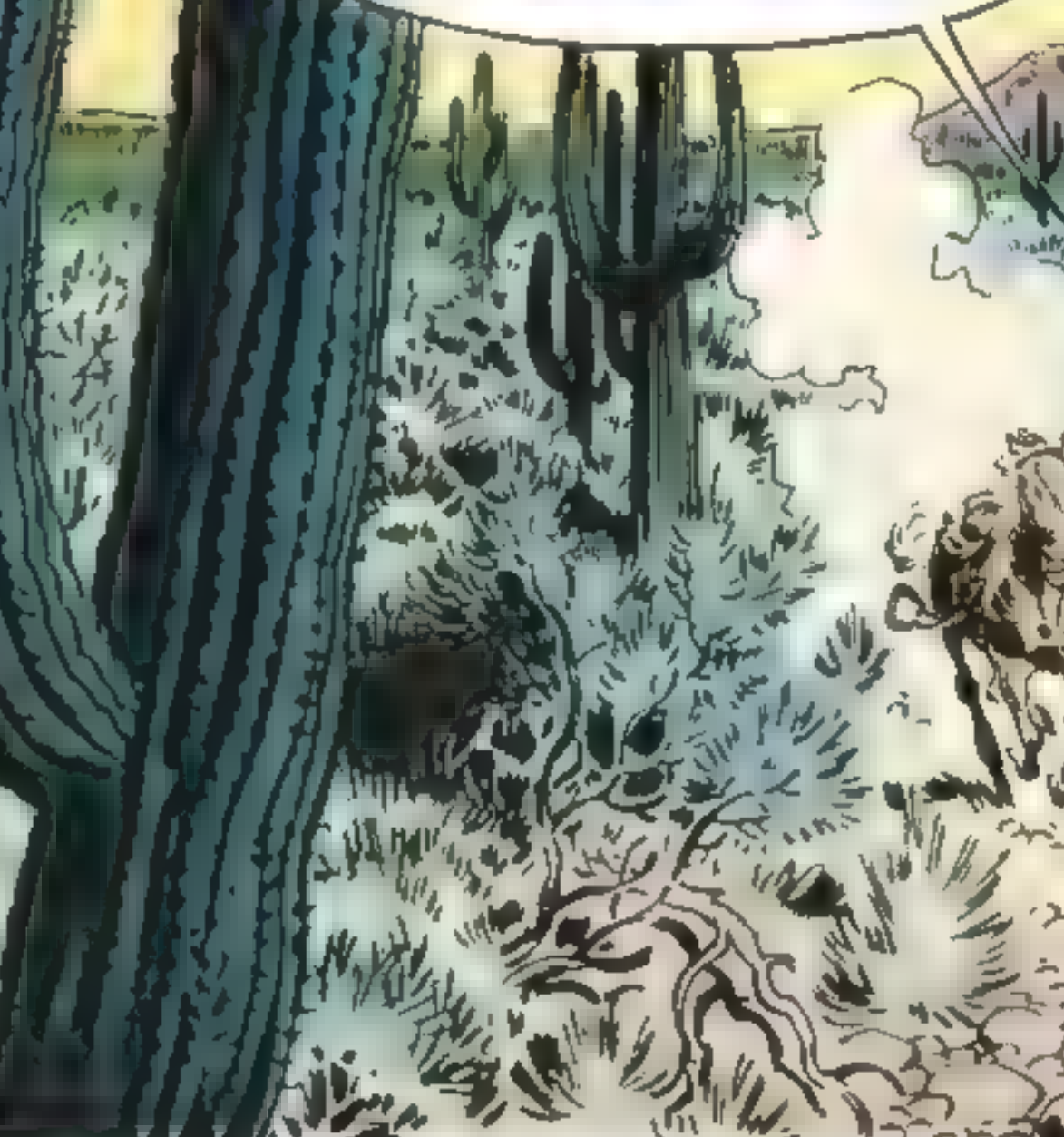




EMMENANT AVEC LUI LE SECOND CHEVAL ET CHANGEANT ALTERNATIVEMENT DE MONTURE, BLUEBERRY A PRIS LA DIRECTION DU SUD



AVEC CES DEUX BÊTES, VIGO N'A AUCUNE CHANCE DE ME RATTRAPER.



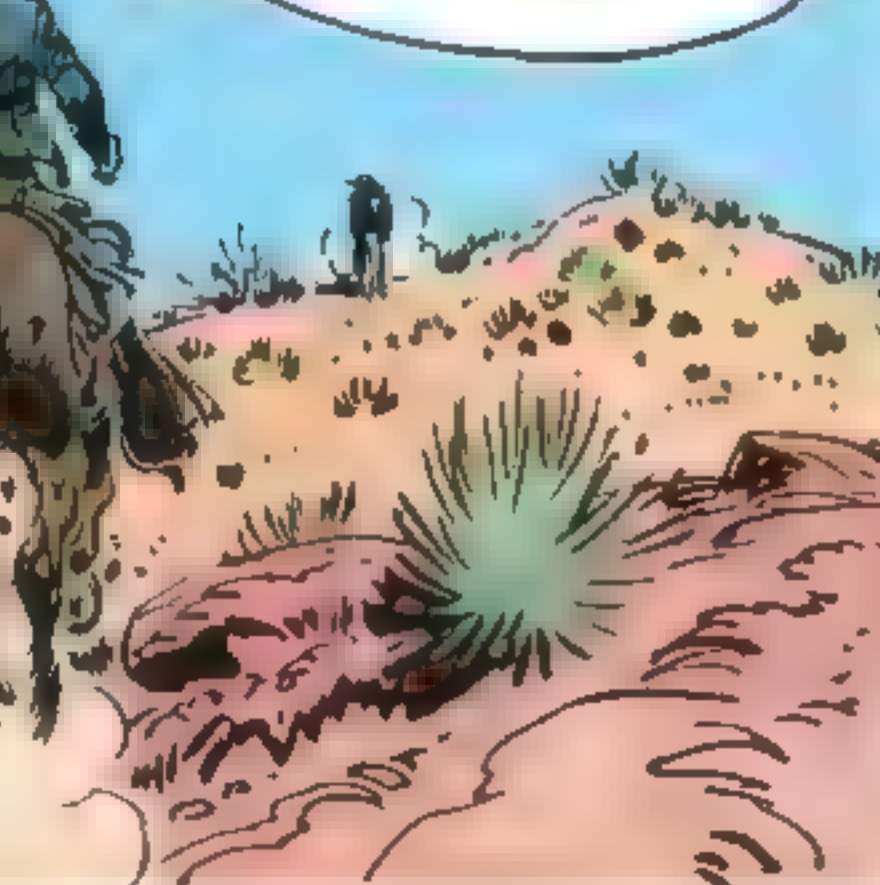
HEL.. J'AI QUAND MEME INTERET A EVITER LES GRANDES PISTES, IL PEUT DONNER L'ALERTE GENERALE ET IL LE FERA!



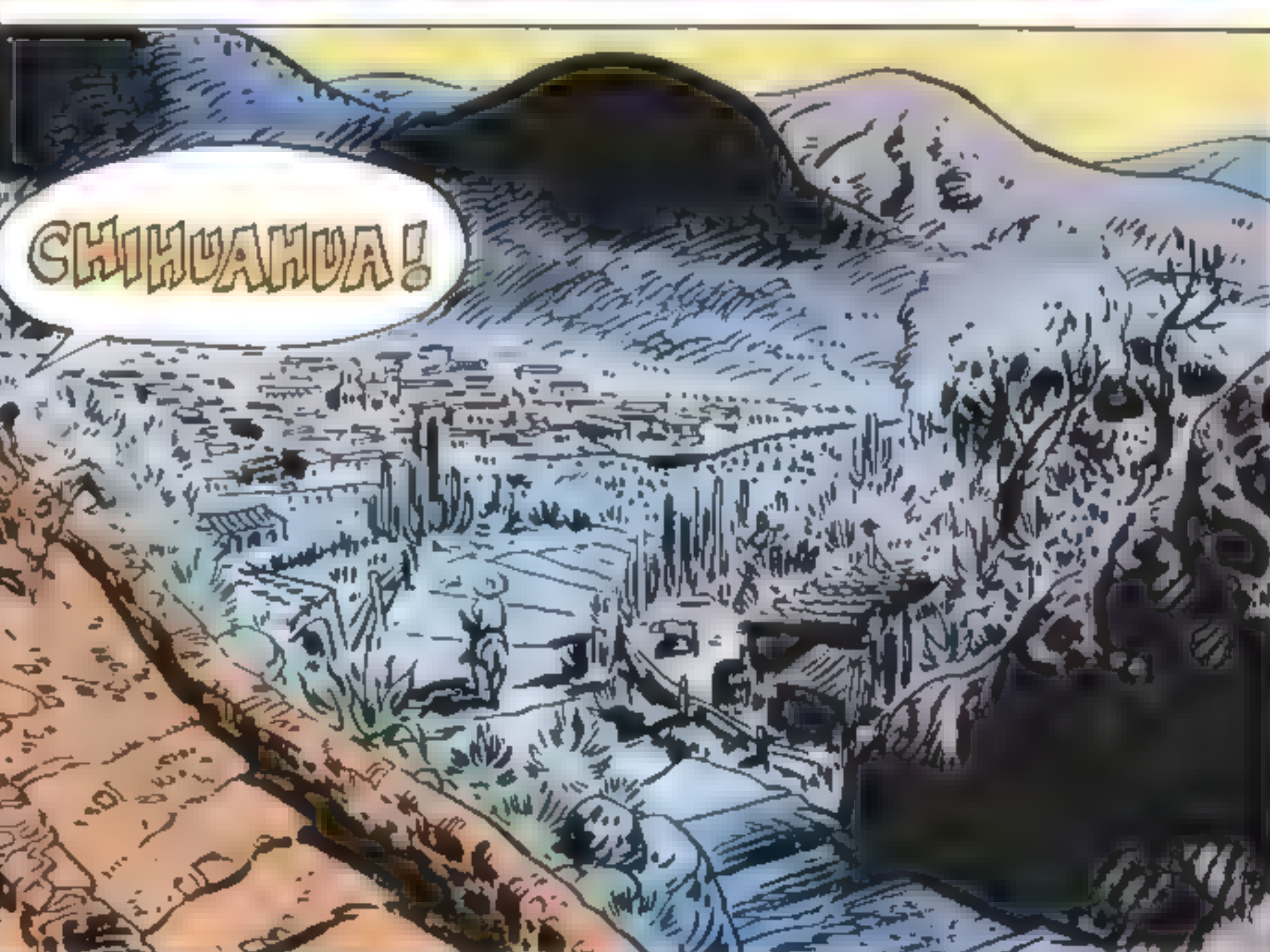
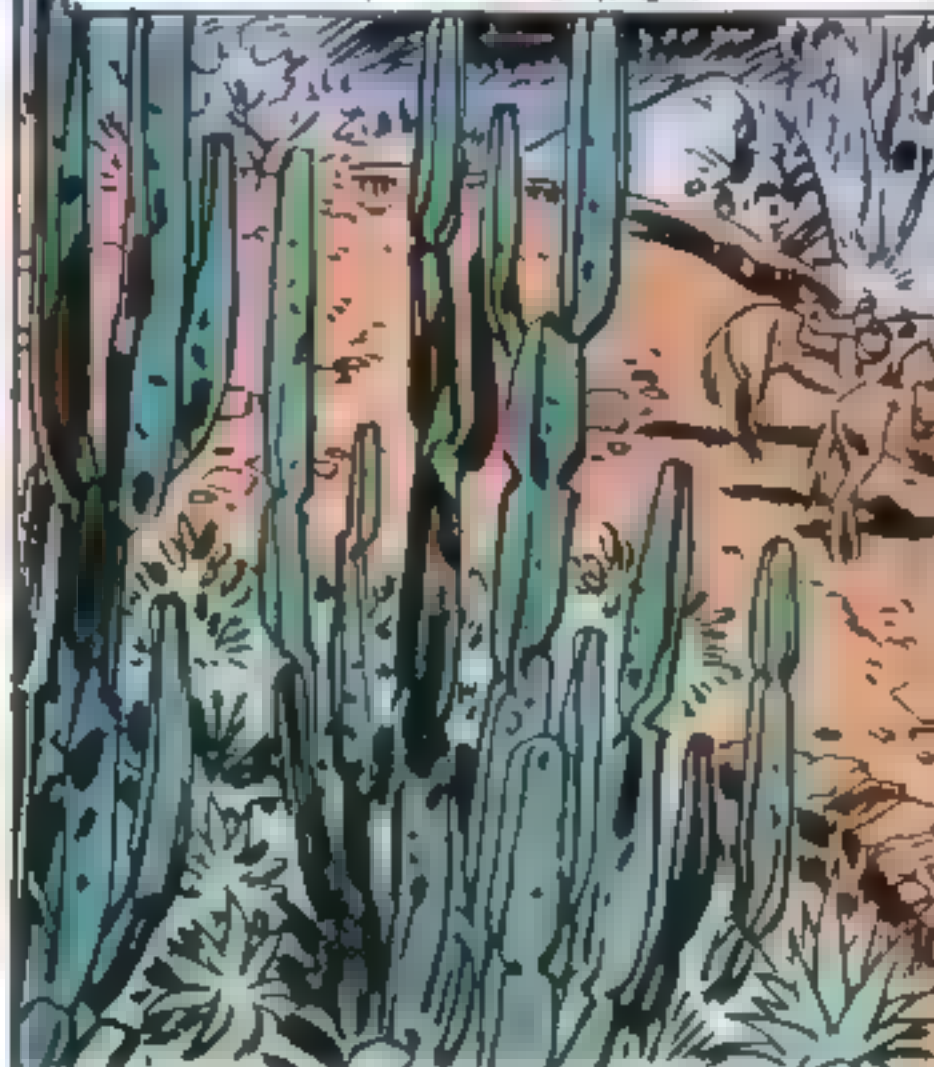
QUELQUES HEURES PLUS TARD...



SEUL ET SANS CHEVAUX... L'IMBECILE! IL S'EST LAISSE ROULER PAR LE YANKEE! FOR DIOS, HEUREUSEMENT QUE LE GRINGO MONTE LE CHEVAL FERRE A L'ESPAÑOLE!



DURANT UNE SEMAINE, EVITANT JUSQU'AU MOINDRE VILLAGE, BLUEBERRY A POURSUIVI SON EPUISSANTE CHEVAUCHEE. ET, UN SOIR...



ET BIENTOT, AYANT ATTENDU LA NUIT NOIRE PAR PRECAUTION, BLUEBERRY PÉNÈTRE DANS LA RUE PRINCIPALE DE CHIHUAHUA



EH BEN... VOILA UNE VILLE OÙ L'ON NE S'ENNUIE PAS! IL Y A PAS MAL D'AMERICAINS... WEIL... J'AI UNE CHANCE DE NE PAS TROP ME FAIRE REPERER!







MIEUX VAUT LASSER MES  
BÊTES DANS CE COIN DIS-  
CRET! LES MARQUES DE  
L'ARMÉE  
POURRAIENT  
ME FAIRE  
REFERER...

NE VOUS  
EN FAITES PAS,  
MES JOUS! VOUS  
TROUVEREZ VITE  
UN NOUVEAU PRO-  
PRIÉTAIRE!



MAINTENANT,  
VOYONS CETTE  
FAMEUSE  
"CASA ROJA".



NOUS Y VOILÀ!



BLOODY  
HEIL! QUELLE  
FOIRE LA-  
DEDANS!



SEÑORITAS ET  
CABALLEROS, LA "CASA ROJA"  
EST MAINTENANT TRÈS FIERE  
DE POUVOIR VOUS PRÉSENTER,  
POUR LA PREMIÈRE FOIS AU  
MEXIQUE... BENITO BOUDINI!  
LE ROI DES ESCAMOTEURS!



WOUAAM!  
DE MIEUX EN MIEUX!  
ET C'EST LÀ DEDANS QUE  
JE DOIS DENICHER "EL  
CUCHILLO"! BAH... COMMENÇONS  
TOUJOURS PAR LE BAR! ÇA  
FERA UN EXCELLENT DÉBUT,  
COMME DIRAIT M'CUIRE!



DE L'AM-  
BIANCE CE  
SOIR, HEIN?

TEQUILA? TEQUILA!

HOU!  
HOUEU!

ESCAMOTEZ  
L'ESCAMOTEUR!



HOU  
HOU  
!!!

SOR-  
TEZ-  
LE!!!

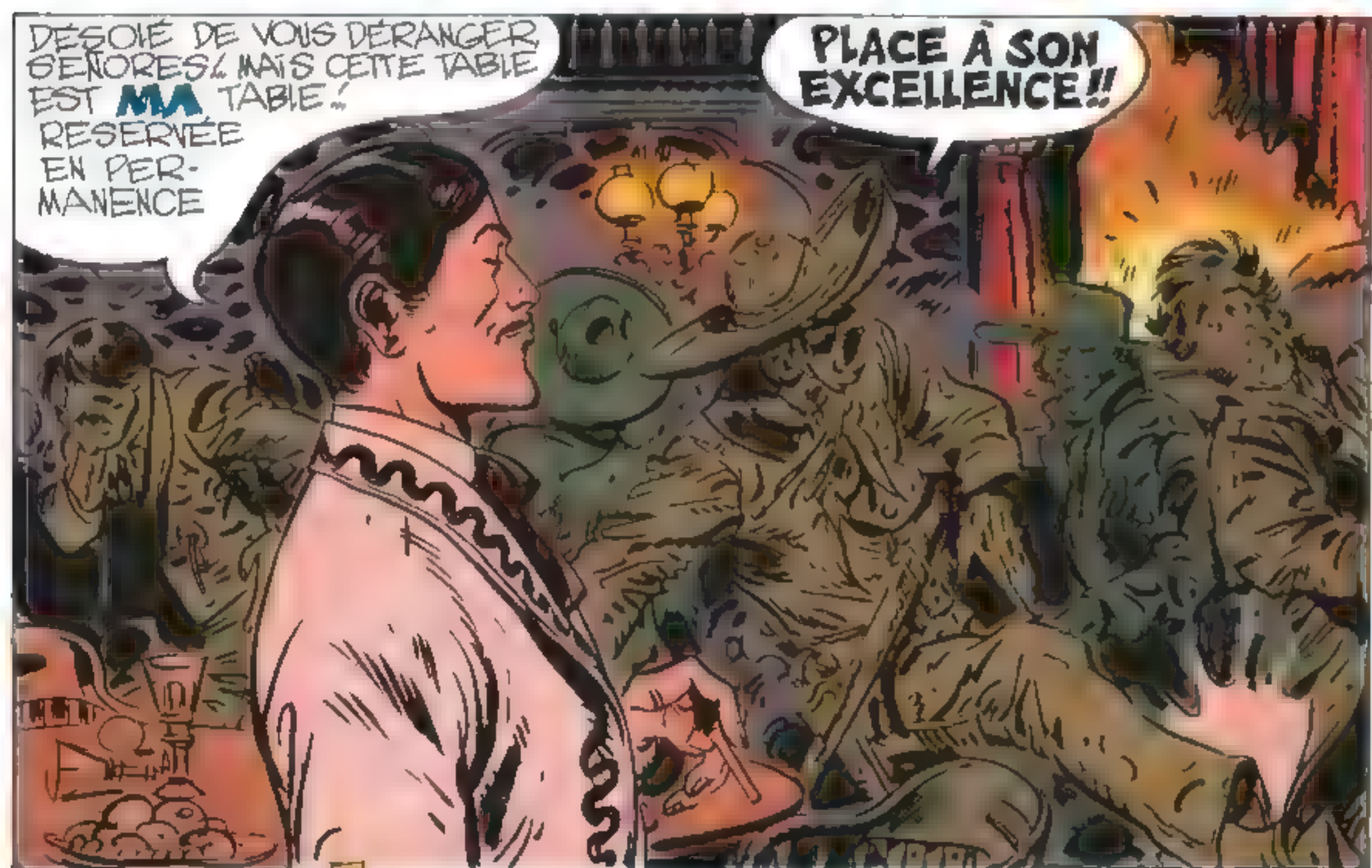
M...MUY ESTIMADOS  
SEÑORITAS Y SE-  
ÑORES... V. VOICI  
UN NO. NUMERO  
QUE J'AI EXE-  
CUTE DEVANT  
TOU-TOUTES LES  
TÊTES COU-  
COURONNÉES  
D'EUROPE...



BLAM  
BLAM

IL COMEN-  
CERA PAR...









PAROLE ! CETTE FILLE A L'ACCENT D'ATLANTA ! D'OU DIABLE SORT-ELLE ?

ELLE EST ARRIVÉE VOICI QUELQUES SEMAINES, SENOR ! GUZMAN L'A ENGAGÉE TOUT DE SUITE ! MAINTENANT, ON VIENT DE SANTA BARBARA POUR L'ENTENDRE... ET LA VOIR !



GOOD LORD ! SACRÉ MORCEAU ! J'AIMERAIS ASSEZ QU'UNE MIGNONNE COMME ÇA VIENNE ME BORDER TOUS LES SOIRS... SUR LA PISTE...

CHUT ! HE, GRINCO, A TA PLACE, JE M'ABSTIENDRAIS DE RÉVER... ET SURTOUT PAS TOUT HAUT !



LE COLONEL LOPEZ QUI EST LE GOUVERNEUR DE LA VILLE ET DE LA PROVINCE, CONSIDÈRE QUE CETTE BEILLE YANKEE LUI EST PERSONNELLEMENT RÉSERVÉE...

CHASSE GARDEE, HEIN !



ET IL EST D'AUTANT PLUS CHATOUILLEUX SUR CE CHAPITRE, QUE JUSQU'ICI, IL N'A GUÈRE EU DE CHANCE AVEC ELLE...

TIENS-TOI A L'ÉCART, GRINCO ! LE COLONEL LOPEZ TIRE BIEN...

J'AI VU !



J'EN AI MÊME VU PLUS QU'ASSEZ ! CETTE FILLE ME CASSE LES OREILLES, JE PRÉFÈRE AVER DORMIR ! ON TROUVE DES CHAMBRES, TCT ?

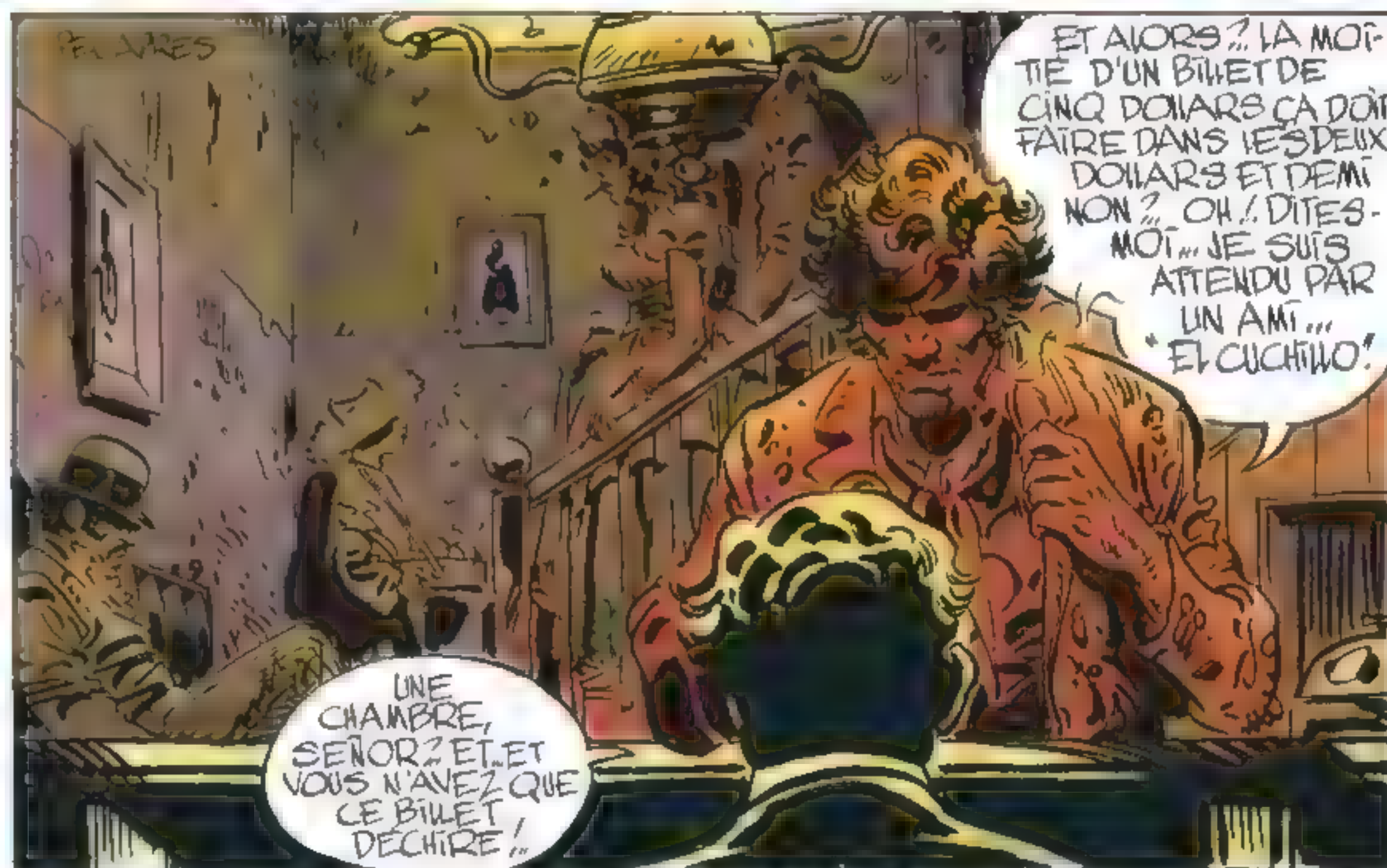
QUAND ON A DE L'ARGENT, OUI !



QUELQUES MINUTES PLUS TARD, TANDIS QUE LE NUMÉRO DE CHIHUAHUA PEARL S'ACHÈVE SOUS UN TONNERRE D'APPLAUDISSEMENTS...

AH, SI JE N'AVAIS PAS DU GAS-PILER LES DOLLARS DU GÉNÉRAL AVEC LES RAPACES DE VIGO !

AÏE ! CE VERRE M'A COÛTÉ MES DERNIERS PESOS...



ET ALORS ? LA MOTTE D'UN BIJET DE CINQ DOLLARS ÇA DOIT FAIRE DANS LES DEUX DOLLARS ET DEMI, NON ? OH ! DITES-MOI... JE SUIS ATTENDU PAR UN AMI... "EL CUCHILLO" !

UNE CHAMBRE, SENOR ? ET ET VOUS N'AVEZ QUE CE BIJET ! DÉCHIRE !



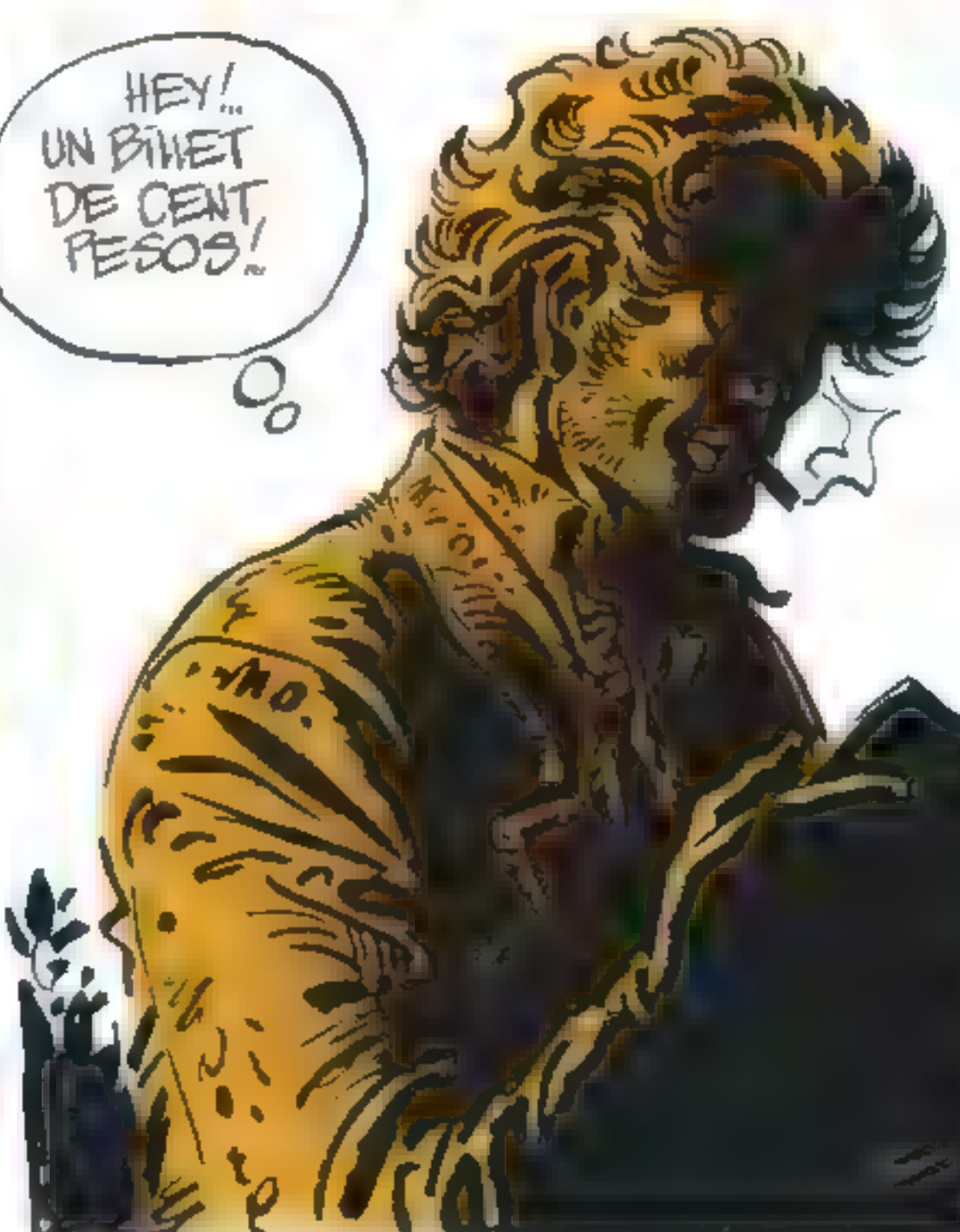
ÇA N'A PAS MARCHÉ ! NULICI NE SEMBLE CONNAÎTRE "EL CUCHILLO" ET CE MAUDIT BIJET NE DIT RIEN À PERSONNE... DAMN ! JE...

HEP ! SENOR GRINCO !



C'EST TOI QUI M'APPELLES CHICO ?

ON M'A RÉFILÉ ÇA POUR VOUS, SENOR ! POUR QUE VOUS PUSSEZ LOUER UNE CHAMBRE À LA "CASA ROJA".



HEY ! UN BIJET DE CENT PESOS !

QU'IL A DONNÉ ÇA, CHICO ?

DE LA PART D'"EL CUCHILLO" QU'A DU AVOIR PÎTIE D'UN GRINCO, J'ÉTÉ À LA RUE !





BLOODY HELL!  
TU AS BIEN DIT  
EL CUCHILO? ?  
OÙ EST-IL?  
TU L'AS  
VU?

QUIEN SABE,  
SEÑOR? LE CABAL  
VERO QUI M'A RE-  
MIS ÇA POUR VOUS  
À L'HOTEL NE  
M'A PAS DON-  
NÉ SON  
NOM...



HON, HON! TIENS  
IL Y A AUSSI UN  
MESSAGE DANS  
L'ENVELOPPE.



« PRENEZ UNE CHAMBRE  
À LA CASA ROJA ET  
DORMEZ TOUT HABITÉ,  
QUELQU'UN VIENDRA  
VOUS CHERCHER CETTE  
NUIT... PLUS UN MOT  
AU SUJET D'EL  
CUCHILLO! BRUIEZ  
CECI, S'IL VOUS PLAIT »

ADIOS,  
SEÑOR  
GRINCO!



GOSH! CE  
"CUCHILLO" C'EST LE  
ROT DES COURANTS  
D'AIR... MAIS IL A  
L'AIR BIEN REN-  
SEIGNÉ...



UNE CHAMBRE? HE!  
VOUS VENEZ DE FAIRE  
UN HÉRITAGE, SEÑOR?  
BUENO! BUENO!  
LE 16!



PLUS  
TARD

PLUS D'UNE  
HEURE DU MATIN,  
ET TOUJOURS RIEN!  
GOOD LORD! JE NE  
TIENDRAI PLUS  
LONGTEMPS  
ÉVEILLÉ,  
MOT!



SODAIN...

TOC  
TOC



TIENS,  
TIENS!  
L'ESCA-  
MOTEUR!

SEÑOR BOUDIN, HON? ET SI JE  
ME SOUVIENS BIEN, VOUS ÉTIEZ  
À LA RÉCEPTION QUAND CE  
PETIT CAFARD DERRIÈRE SON  
GUICHET M'A REFUSÉ UNE  
CHAMBRE!

BRAVO,  
SIGNOR, MAIS  
MAINTENANT  
QUE VOUS M'AVEZ  
PROUVÉ COMBIEN  
VOUS ÉTIEZ OB-  
SERVATEUR, SI  
VOUS ME LAIS-  
SEZ ENTRER,  
HEIN?



DONC, LES CENT PESOS,  
C'ÉTAIT VOUS! MAIS, ÊTES-  
VOUS "EL CUCHILLO"?

PLUS PAS,  
JEUNE HOMME,  
C'EST TELLEMENT  
BOURRE D'ESPIONS  
ICI, QU'IL FAUT MÊ-  
ME SE MÉFIER DE  
SON RÉFLET DANS  
UN MIROIR! HI HI!  
MAIS COMMENÇONS  
PAR VOTRE  
CAHIER! HOP!  
ET VOILÀ!



BIEN IMPRUDENT DE CRIER LE  
NOM D'EL CUCHILLO À TOUS  
LES VENTS ET D'ESSAYER  
DE RÉFILER PARTOUT VOTRE  
MOITIÉ DE BILLET DE CINQ  
DOWARS. VOULEZ-VOUS  
M'EN FAIRE CADEAU!



MERCI, SIGNOR BLUEBERRY! HI HI! EN OUI  
JE CONNAÎS MÊME VOTRE NOM! MAGIE,  
MON CHER! HI HI! VOYONS SI JE PEUX  
VOUS AIDER À ÉCOULER CE MALHEU-  
REUX BILLET!

HOP!



ET VOILÀ! HI HI! JE SUIS SÛR  
QU'AVEC CETTE AUTRE MOITIÉ  
IL SERA PLUS FACILE À NÉGO-  
CIER!  
ALLEZ-Y!  
VÉRIFIEZ!



HI, HI! VOUS VOYEZ... LES DEUX  
MORCEAUX S'ADAPTENT EXAC-  
TEMENT! MÊME DÉCHIRURE  
MÊME NUMÉRO! TOUJOURS LA  
MAGIE, JEUNE HOMME! ET CE  
N'EST PAS TOUT! "EL CUCHILLO"  
VA MAINTENANT VOUS  
APPARAÎTRE.

ALLEZ-Y! JE SUIS  
TRÈS BON PUBLIC!





HOP! PERMETTEZ QUE J'ESCAMOTE CES CINQ DOLLARS... C'EST LE TARIF DE LA PETITE SEANCE DE MAGIE... HI, HI... ET MAINTENANT, SUIVEZ-MOI... SANS BRUIT...

O.K., JE VOUS SUIVS...



ATTENTION! TOUT LE MONDE DORT A L'ETAGE, MAIS LE PETIT SALON EST ENCORE PLEIN... LE GOUVERNEUR DOIT ENCORE Y FESTOYER... VENEZ VITE...



AU REZ-DE-CHAUSSEE DE LA "CASA ROJA" EN EFFET, UNE FIESTA CRAPULEUSE BAT SON PLEIN TANDIS QUE VEULE AU DEHORS L'ESCORTE DE LOPEZ, GOUVERNEUR DE CHIHUAHUA...

PAR TOIS LES DIABLES DE L'ENFER! OU EST MA "CHULITA"... OU EST CHIHUAHUA PEARL!? BLASCO, TU L'AS ENCORE CACHEE, HEIN? HIJO DE PUERLO! VA LA CHERCHER!

AY, SEÑOR GOBERNADOR! LA SEÑORITA EST EPUISÉE CE SOIR... ELLE DORT, COMME UN ANGE... COCHTEZ-MOI PLUTÔT CE CHAMPAGNE RAFFINÉ AUX FRANÇAIS!



CEPENDANT

C'EST ICI! "EL CUCHILLO" VOUS ATTEND... HÉ! MINUTE! ATTENDEZ QUE JE FASSE LE SIGNAL CONVENU, SINON, VOUS RISQUEZ DE PRENDRE UNE BAÏE ENTRE LES DEUX YEUX!



MAINTENANT, VOUS POUVEZ ENTRER... MOI JE RESTE DEHORS POUR FAIRE LE GUET. EN CAS DE DANGER, J'IMITERAI LE CRI D'AMOUR DU CHAT DE GOUTIÈRE! MON TRIOMPHE, HI, HI, HI! C'EST A S'Y MÉRRENDRE...



GASP! SOYEZ LE BIENVENU, MISTER BLUEBERRY! ET REFERMEZ VITE CETTE PORTE, A CLÉ, DERRIÈRE VOUS



CHIHUAHUA PEARL! AINSI, "EL CUCHILLO" C'EST VOUS!?



EH OUI C'EST MOI! IL FAUDRA VOUS FAIRE A CETTE IDÉE, CHER AMI!





ALORS... CESSEZ DE ROULER DES YEUX BLANCS ET VENEZ VOUS ASSEoir. NOUS AVONS A PARLER DE CHOSES SÉRIEUSES. CHAMPAGNE ?!!



EN TOUT CAS, JE VOIS QUE MON MESSAGE EST FINALEMENT ARRIVÉ A BON PORT... EST-CE VÉ... LE PRÉSIDENT DES ÉTATS UNIS QUI VOUS ENVOIE ?

HEU... SON BRAS DROIT... LE GÉNÉRAL MACPHERSON MADAME !

WASHINGTON A ACCEPTÉ VOTRE OFFRE SANS DISCUTER. ON M'ACHARCE DE VOUS AIDER...



PARFAIT, PARFAIT... ET QUELLES GARANTIES M'OFFREZ-VOUS, MISTER BLUEBERRY ?

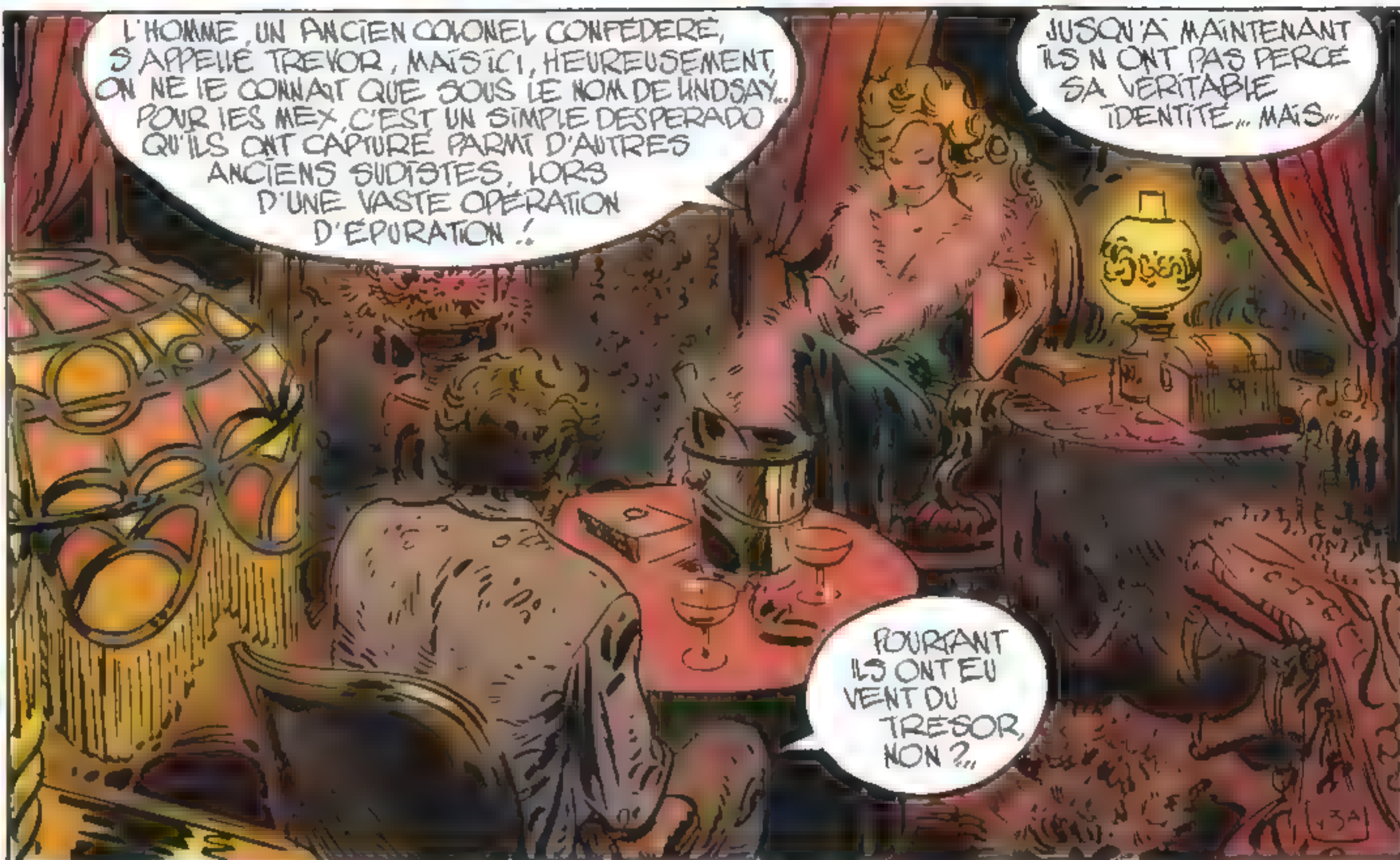
MA SEULE PAROLE, MADAME... CELLE D'UN EX-LIEUTENANT DE L'ARMÉE DES ÉTATS-UNIS... SI J'AVAIS TRIMBAIE UN PAPIER OFFICIEL, JE SERAIS DÉJÀ MORT !



C'EST CE QUI VOUS ARRIVERAIT SI VOUS TENTEZ QUOI QUE CE SOIT POUR ME DOUBIER, LIEUTENANT ! JE TIRE COMME UNE FÉE !

JE VOUS CROIS SUR PAROLE, MADAME ! NE JOUEZ PAS AVEC ÇA... CES ENGINS PARTENT TOUT SEULS !

HEU... SI VOUS M'EXPLIQUEZ PIUTÔT OÙ SE TROUVE CET ANCIEN OFFICIER SUDISTE QUE JE DOIS FAIRE ÉVADER !



L'HOMME, UN ANCIEN COLONEL CONFÉDÉRÉ, S'APPELLE TREVOR, MAIS ICI, HEUREUSEMENT, ON NE LE CONNAIT QUE SOUS LE NOM DE LINDSAY... POUR LES MEX, C'EST UN SIMPLE DESPÉRADO QU'ILS ONT CAPTURÉ PARMI D'AUTRES ANCIENS SUDISTES, LORS D'UNE VASTE OPÉRATION D'ÉPURATION !

JUSQU'À MAINTENANT ILS N'ONT PAS PERÇU SA VÉRITABLE IDENTITÉ... MAIS...

POURANT ILS ONT EU VENT DU TRÉSOR, NON ?

OUI, ET DE LA PRÉSENCE AU MEXIQUE DE L'HOMME QUI EN CONNAIT LA CACHEITE... MAIS ILS IGNORENT QU'ILS LE DÉTIENNENT.



ÇA... J'AI PU M'EN RENDRE COMPTE PAR MOT-MÊME ! VOPE !



LINDSAY. OU PIUTÔT TREVOR. EST ENFERMÉ AU BAGNE-FORTERESSE DE CORVADO QUI SERT AUSSI DE PALAIS AU COLONEL LOPEZ... C'EST À QUELQUES MILES DE...

OH ! ?



LE... MIAULEMENT ! LE SIGNAL DE BOUDINT !

GOOD LORD... UN MARIELEMENT DE BOTES ! ON VIENT !

VITE ! LA FENÊTRE !



IMPOSSIBLE ! LA RUE EST GROUILLANTE DE FÉDÉRALES ! NOUS SOMMES PERDUS !

PAS ENCORE, MADAME... HMM... IL RESTE UNE CHANCE ! HUM... APPROCHÉZ !

BOM ! BOM ! OUVREZ !



?! ?!

OUVREZ ! AU NOM DE LA LOI !





QUI EST CET HOMME? RÉ-PON-DEZ!



C'EST TOUT COMME ELLE A DIT, SENOR!



MIKE EST UN AMI TRÈS CHER! ET D'AILLEURS... EN QUOI CELA VOUS CONCERNE-T-IL? DE QUEL DROIT FAITES-VOUS IRRUPTION CHEZ MOI?

HEIL! SI CETTE JOUE PÉRIE CONTINUE SUR CE TON, LE COLONEL VA ÉCARTER EN MILLE MORCEAUX! (HA)



C'EST TRÈS CAVANT DE VOTRE PART, SENOR GOBERNADOR. VOUS ÊTES UN VÉRITABLE CABALLERO... MAIS DE GRÂCE, NE DÉMOLISSEZ PLUS AINSI MA PORTE AU MOINDRE SOUPÇON... NOUS NE SOMMES PAS MARIÉS, QUE JE SACHE!



AÏE



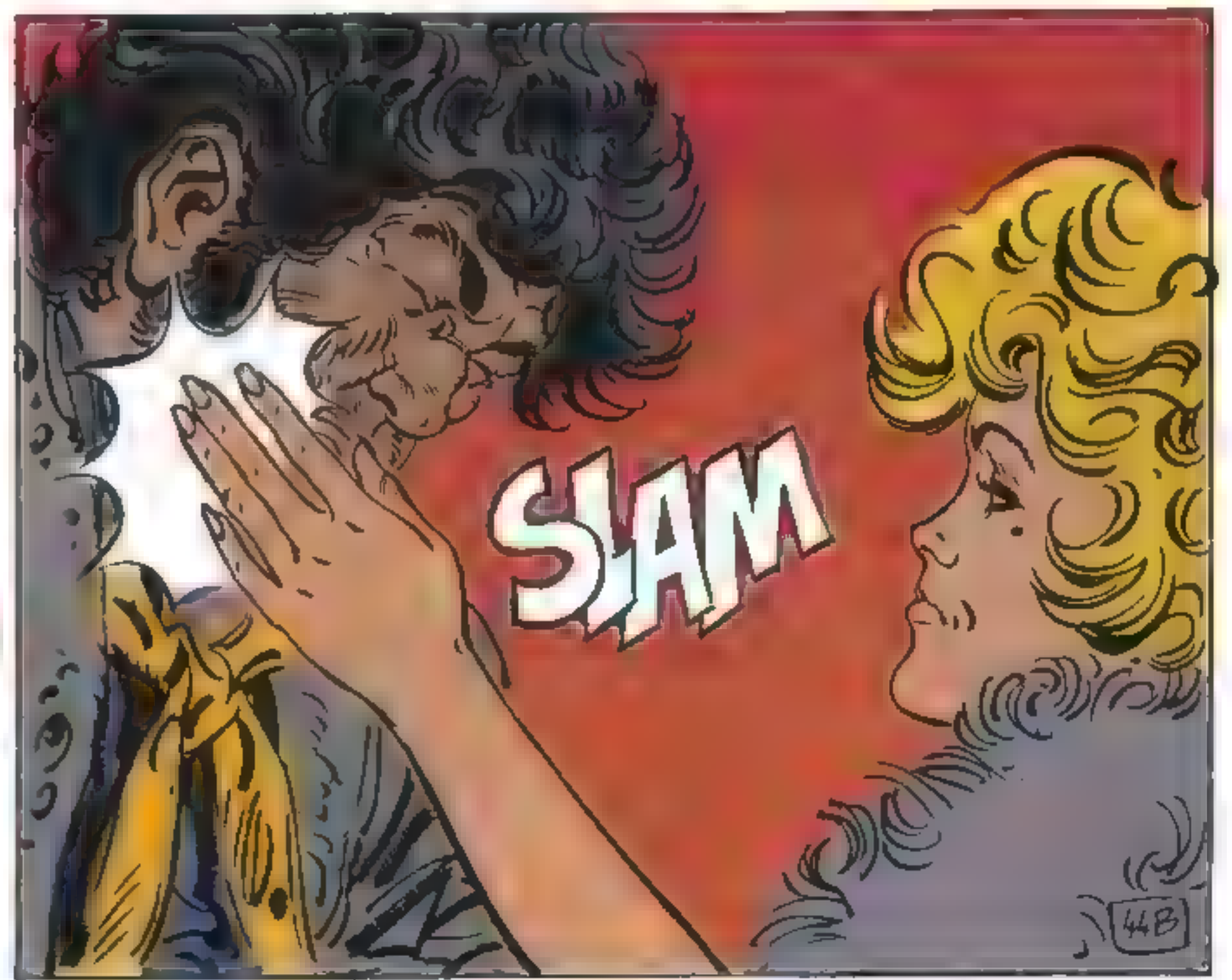
ENCHANTÉ...

PARFAIT! QU'IL CONTINUE À CHERCHER! MAIS QU'IL SE SOUVIENNE QUE JE DÉTESTE ÊTRE BATOÛÉ! ADIOS!!!

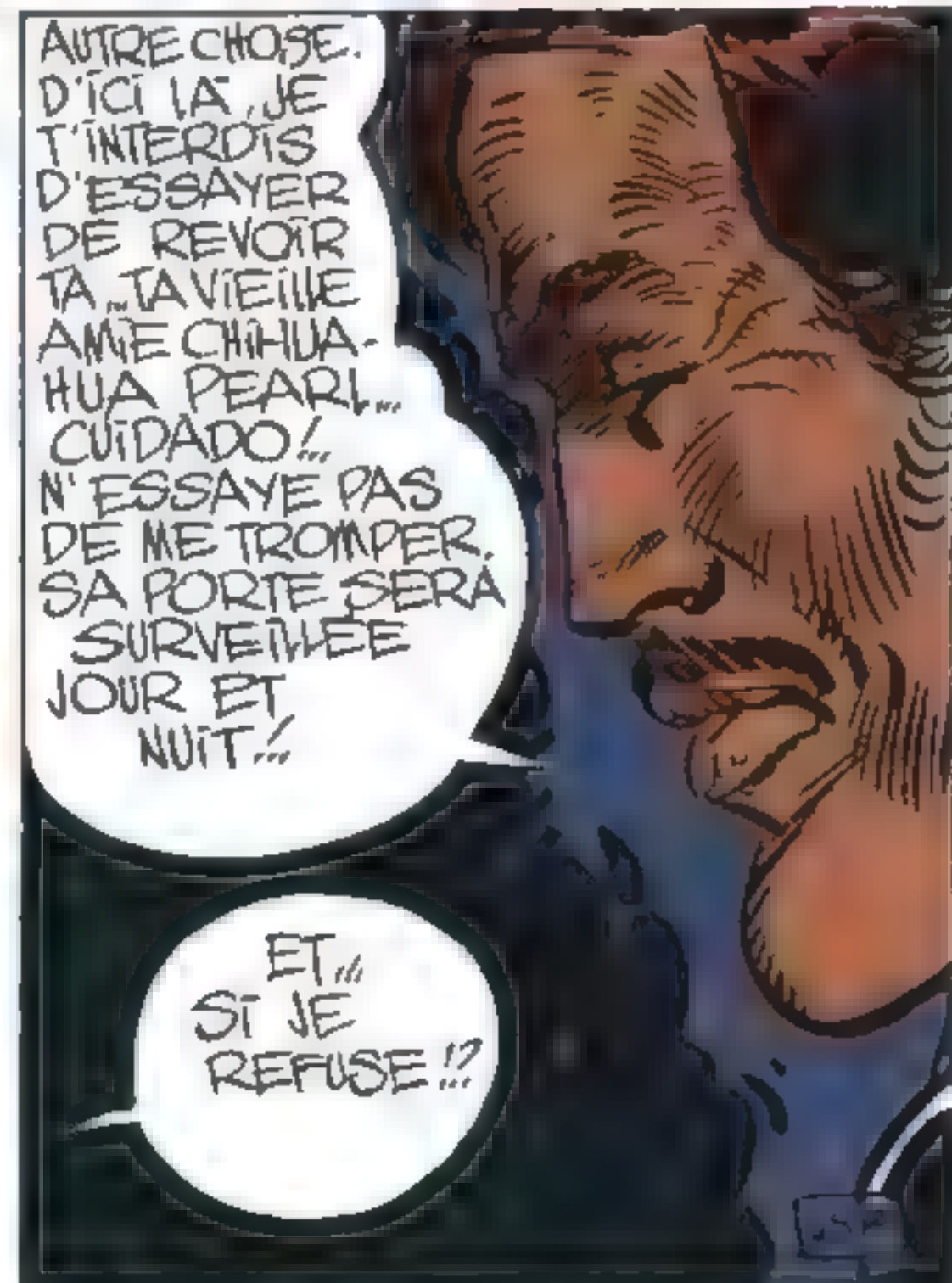
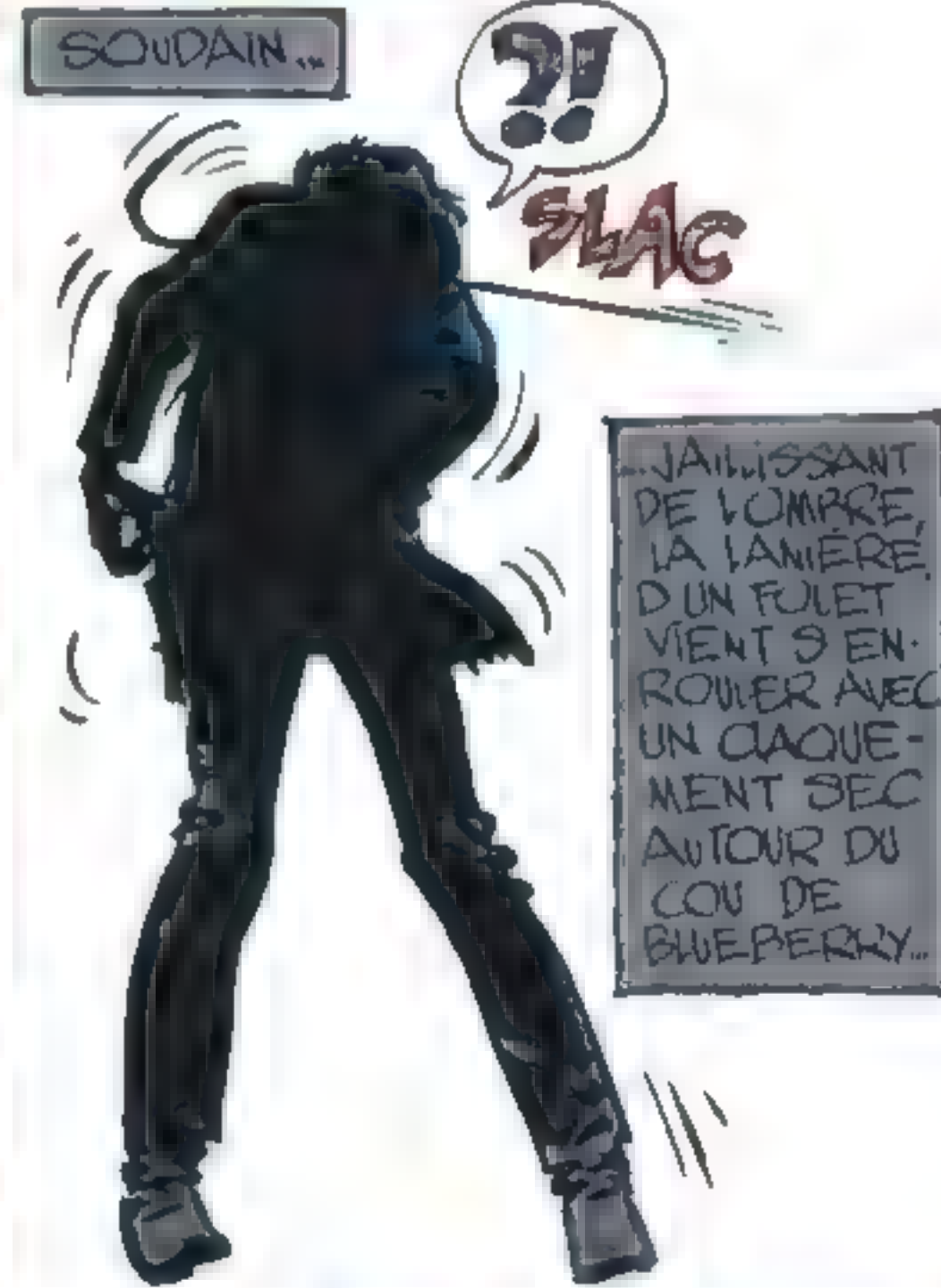
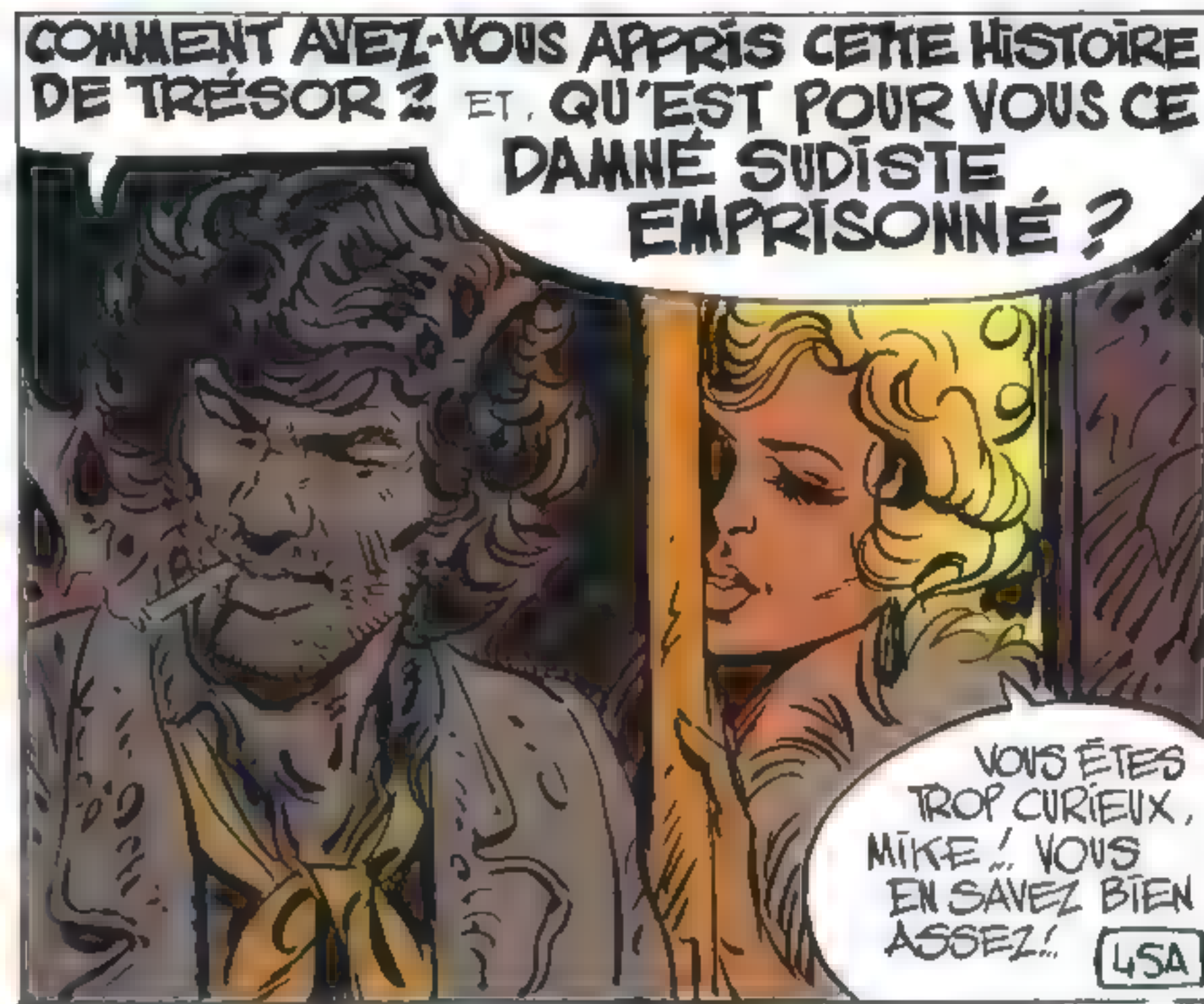


JE CRAINS QUE VOUS NE VOUS SOYEZ PAS FAIT UN AMI, MIKE...

BAH! AU DIABLE LES GRINCHEUX! REPRENONS PLÔTÔT NOTRE ENTRETIEN, LA OU IL FUT INTERROMPU!



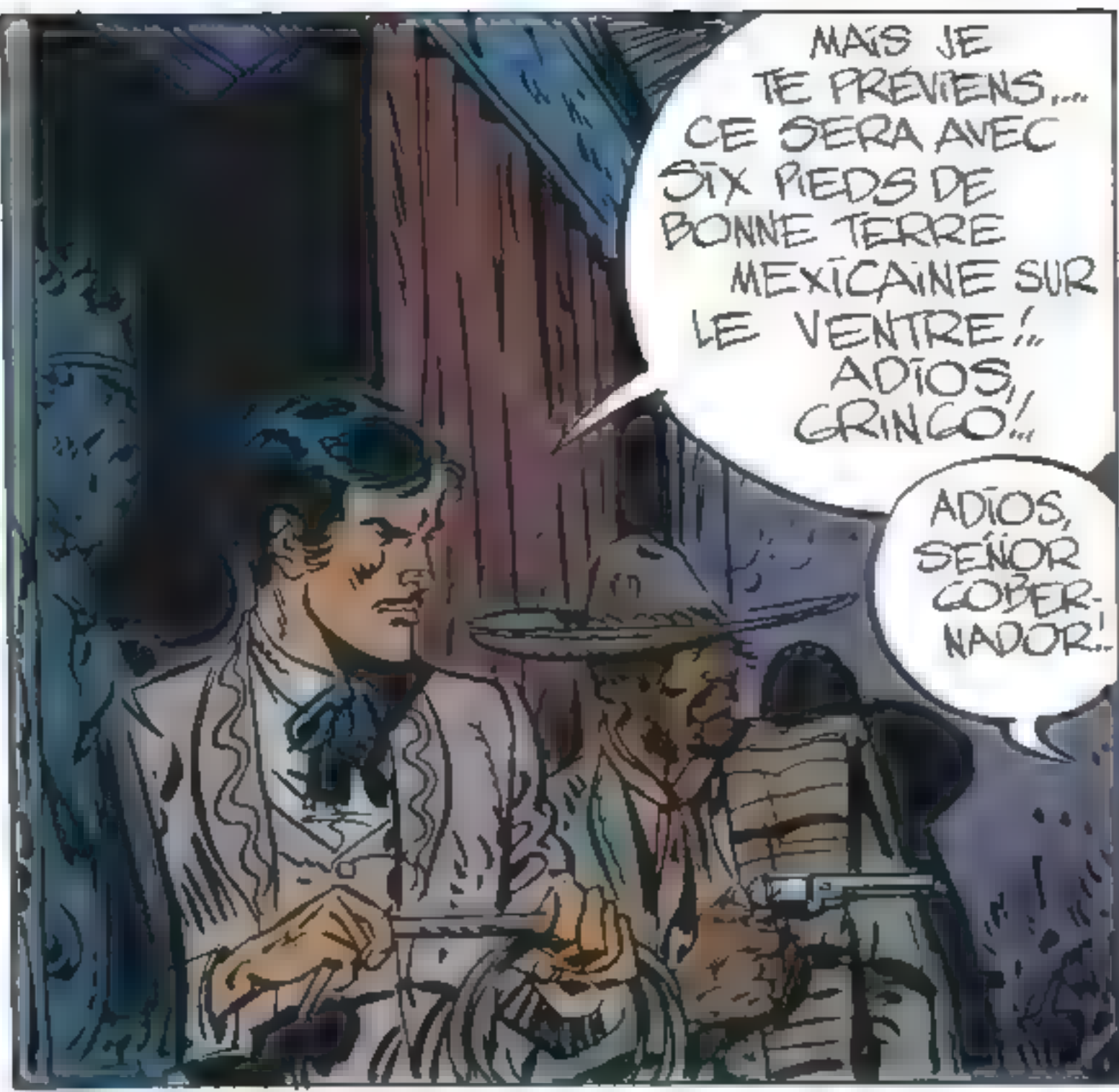








MAIS TU ES LIBRE, AMIGO! LIBRE...  
TU PEUX RESTER À CHIHUAHUA...  
ÉTERNELLEMENT...



MAIS JE  
TE PRÉVIENS...  
CE SERA AVEC  
SIX PIEDS DE  
BONNE TERRE  
MEXICAINE SUR  
LE VENTRE!...  
ADIOS,  
GRINGO!

ADIOS,  
SEÑOR  
GOBERNADOR!

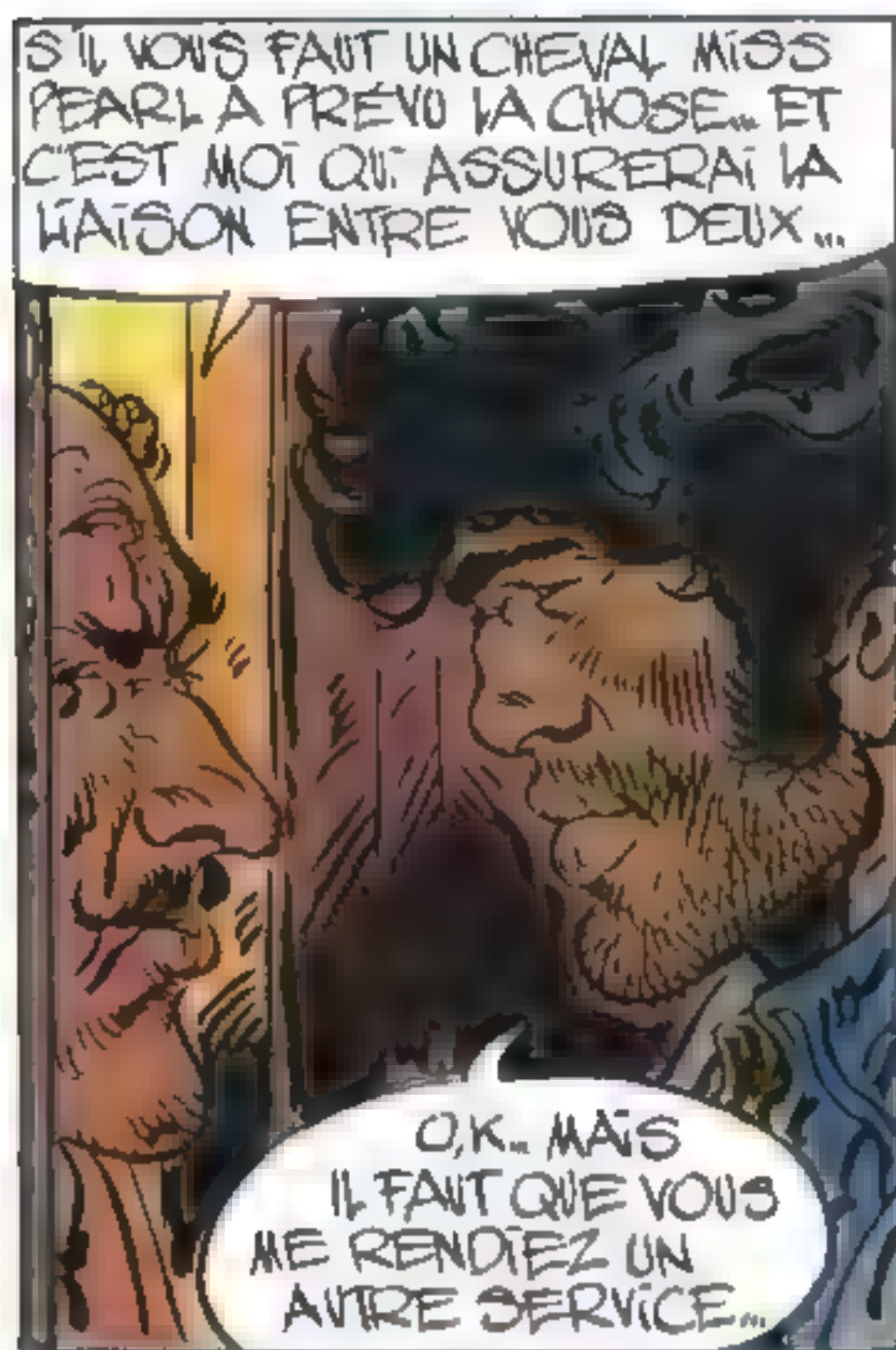


Pssst!



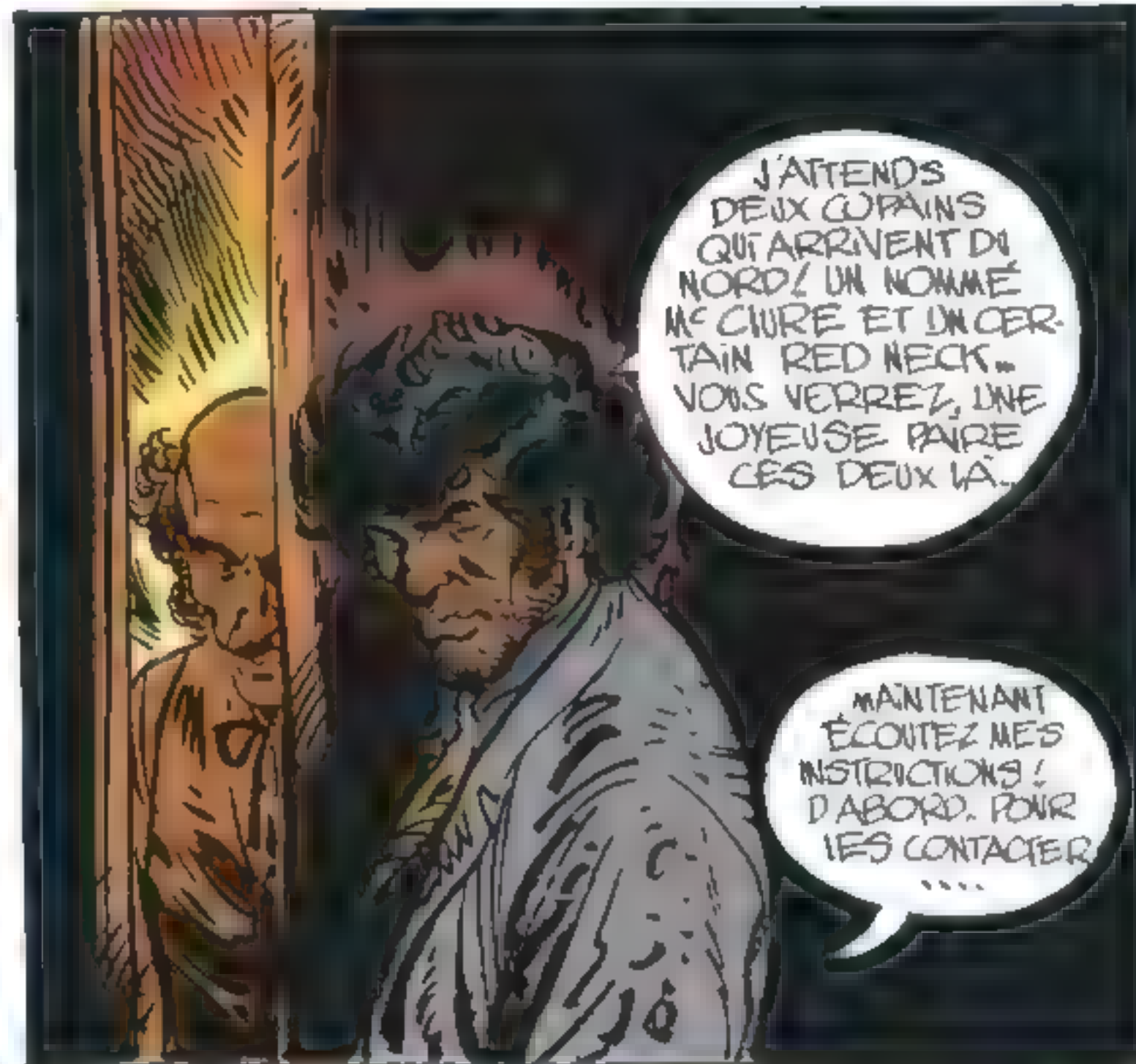
BOUDANT! TOUJOURS  
AUX PREMIÈRES  
LOGES CEUX-LÀ!

HE! C'EST L'ARRIVÉE DE  
LOPEZ QUI M'A COINCÉ  
DANS CETTE CHAMBRE,  
PLEINE DE PUNAISES!  
IMPOSSIBLE DE VOUS  
PRÉVENIR... MAIS J'AI  
TOUT ENTENDU... ET JE  
VOUS CONSEILLE  
D'OBÉIR!



S'IL VOUS FAUT UN CHEVAL, MISS  
PEARL A PRÉVU LA CHOSE... ET  
C'EST MOI QUI ASSURERAI LA  
LIASON ENTRE VOUS DEUX...

O.K., MAIS  
IL FAUT QUE VOUS  
ME RENDIEZ UN  
AUTRE SERVICE...



J'ATTENDS  
DEUX COPAINS  
QUI ARRIVENT DU  
NORD! UN HOMME  
MC CLURE ET UN CER-  
TAIN RED NECK...  
VOUS VERREZ, UNE  
JOYEUSE PAIRE  
CES DEUX-LÀ.

MAINTENANT  
ÉCOUTEZ MES  
INSTRUCTIONS!  
D'ABORD, POUR  
LES CONTACTER...



CORVADO N'EST QU'À 12 MILES!  
EXCELLENTE OCCASION D'ALLER  
VOIR À QUOI RESSEMBLE LA  
PRISON-PALACE DE LOPEZ...



COMMANDANTE VIGO!  
TOUT DES TRACES  
DU GRINGO!

PLUS DE  
DOUTE! CE  
COYTE S'EST  
REFUGIÉ À  
CHIHUAHUA!  
EN AVANT!



AU MÊME INSTANT UNE AUTRE TROUPE  
CHEVAUCHE ENCORE VERS CHIHUAHUA,  
APRÈS AVOIR CLANDESTINEMENT PASSÉ  
LA FRONTIÈRE... CEUX DES RÉBELLES  
SUDISTES DE FINLAY ET KIMBALL...



CEPENDANT, BLUEBERRY A  
ATEINT LES CÔNÈS QUI  
DOMINENT CORVADO...

ATE! UNE  
ANCIENNE MISSION  
FORTIFIÉE! GOOD LORD!  
COMMENT VAIS-JE BIEN  
POUVOIR TIRER DE LÀ  
CE SACRÉ TREVOR?

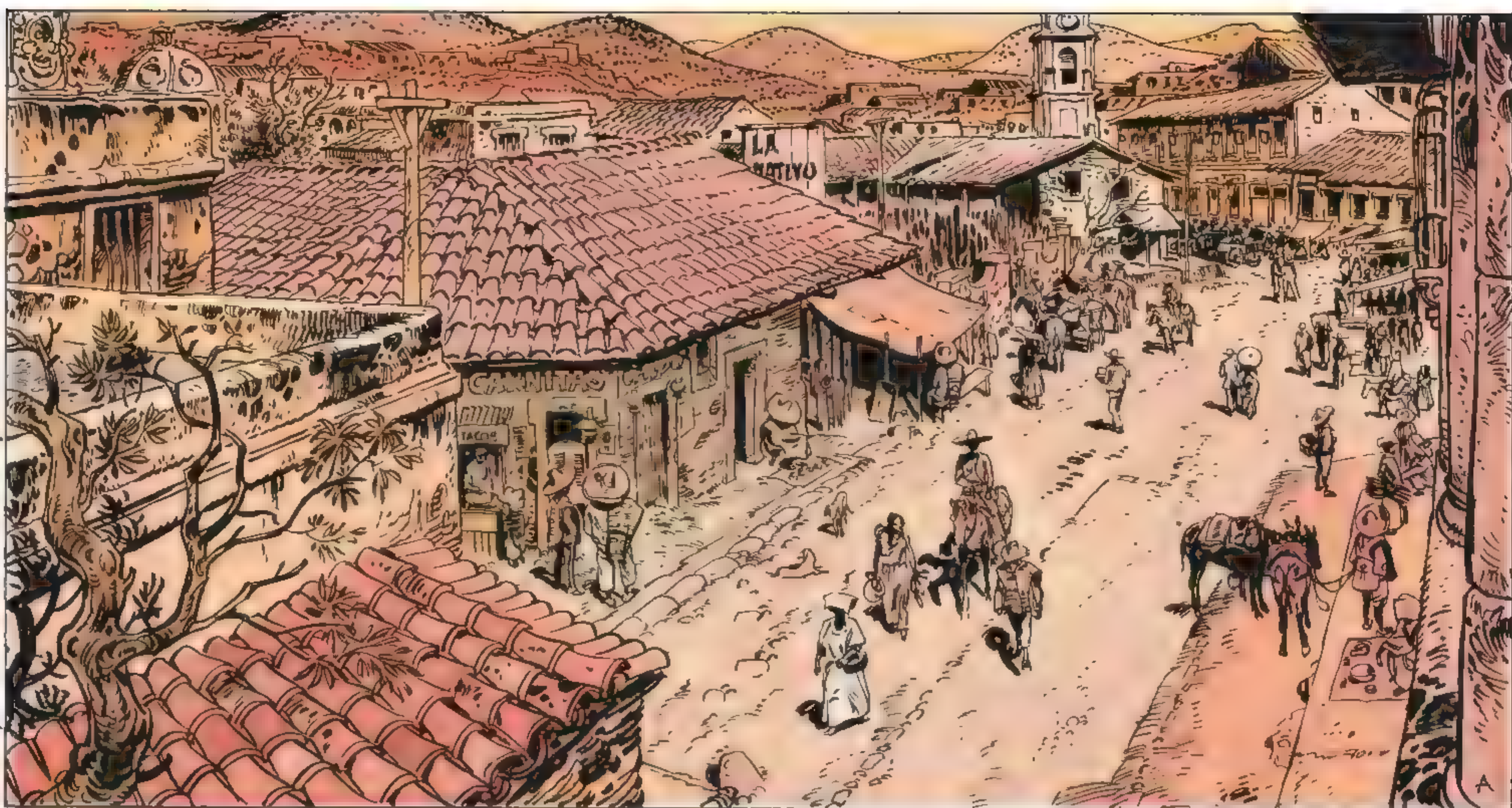
LE MOYEN, BLUEBERRY  
LE TROUVERA-T-IL? ET  
REUSSIRA-T-IL À ÉCHAP-  
PER À TOUS CEUX QUE  
LE MIRAGE DU TRÉSOR  
CACHÉ FAIT, À LA MÊME  
HEURE, CONVERGER  
VERS CHIHUAHUA SANS  
PARLER DE DONNOCAN,  
LE CHASSEUR DE PRIMES  
???

VOUS LE SAUREZ EN VIOANT

**L'HOMME  
QUI VALAIT  
500.000  
DOLLARS**



CHIHUAHUA: CAPITAINE DE L'ÉTAT DE CHIHUAHUA, ÉCRASÉE DE SOLEIL, PERDUE AU MILIEU DES SIERRAS DÉSERTIQUES ET QUI, CE MATIN-LÀ, NE SE DOUTE PAS ENCORE QU'ELLE VA DEVENIR LE THÉÂTRE D'UNE LUTTE FÉROCE ET IMPLACABLE, UNE LUTTE DONT L'ENJEU EST FABULEUX: 500.000 DOLLARS-OR, SAUVÉS PAR LE PRÉSIDENT CONFÉDÉRÉ JEFFERSON DAVIS LORS DE L'ÉCROULEMENT DES ARMÉES SUDISTES... POUR S'APPROPRIER CE TRÉSOR, UNE FEMME ET PLUSIEURS HOMMES SONT PRÊTS À S'AFFRONTÉ, SANS MERCI NI Pitié... //



MIKE S. BLUEBERRY, CLANDESTINEMENT PASSE AU MEXIQUE SUR L'ORDRE DE WASHINGTON...

FINLAY ET KIMBALL, DEUX EX-OFFICIERS SUDISTES CHEFS D'UNE BANDE DE HORS-LA-LOI QU'UN VOL DE COURRIER A MIS SUR LA PISTE DE L'OR...

SANS COMPTER LES COMPARSES: BOUDINT L'ESCAMOTEUR...

DONNOGAN LE CHASSEUR DE PRIMES...

CHIHUAHUA PEARL, UNE MYSTÉRIEUSE CHANTEUSE DE BEUGIANT QUI A MIS BLUEBERRY SUR LA PISTE, CONTRE PROMESSE D'UNE PART DU BUTIN...

RED NECK ET MAC CURE !

LE COLONEL LOPEZ, GOUVERNEUR VÉRIQUEUX DE CHIHUAHUA QUI DÉTIENT À SON INSU LE SEUL HOMME QUI SACHE OÙ EST CACHÉ LE TRÉSOR...

LE COMMANDANT VIGO, CHARGÉ PAR LE GOUVERNEMENT MEXICAIN DE RECUPÉRER L'OR "LE PLUS DISCRÈTEMENT POSSIBLE"...

LE DÉCOR EST PLANTÉ, LES PERSONNAGES SONT EN PLACE... LA FANTASTIQUE PARTIE VA S'ENGAGER... SES COUPS DE THÉÂTRE INATTENDUS VOUS TIENDRONT EN HALÈNE DÈS LA SEMAINE PROCHAINE...

AVEC...

L'HOMME QUI VALAIT

UNE NOUVELLE AVENTURE DE BLUEBERRY

500.000 DOLLARS

DE CHARLIER ET GR





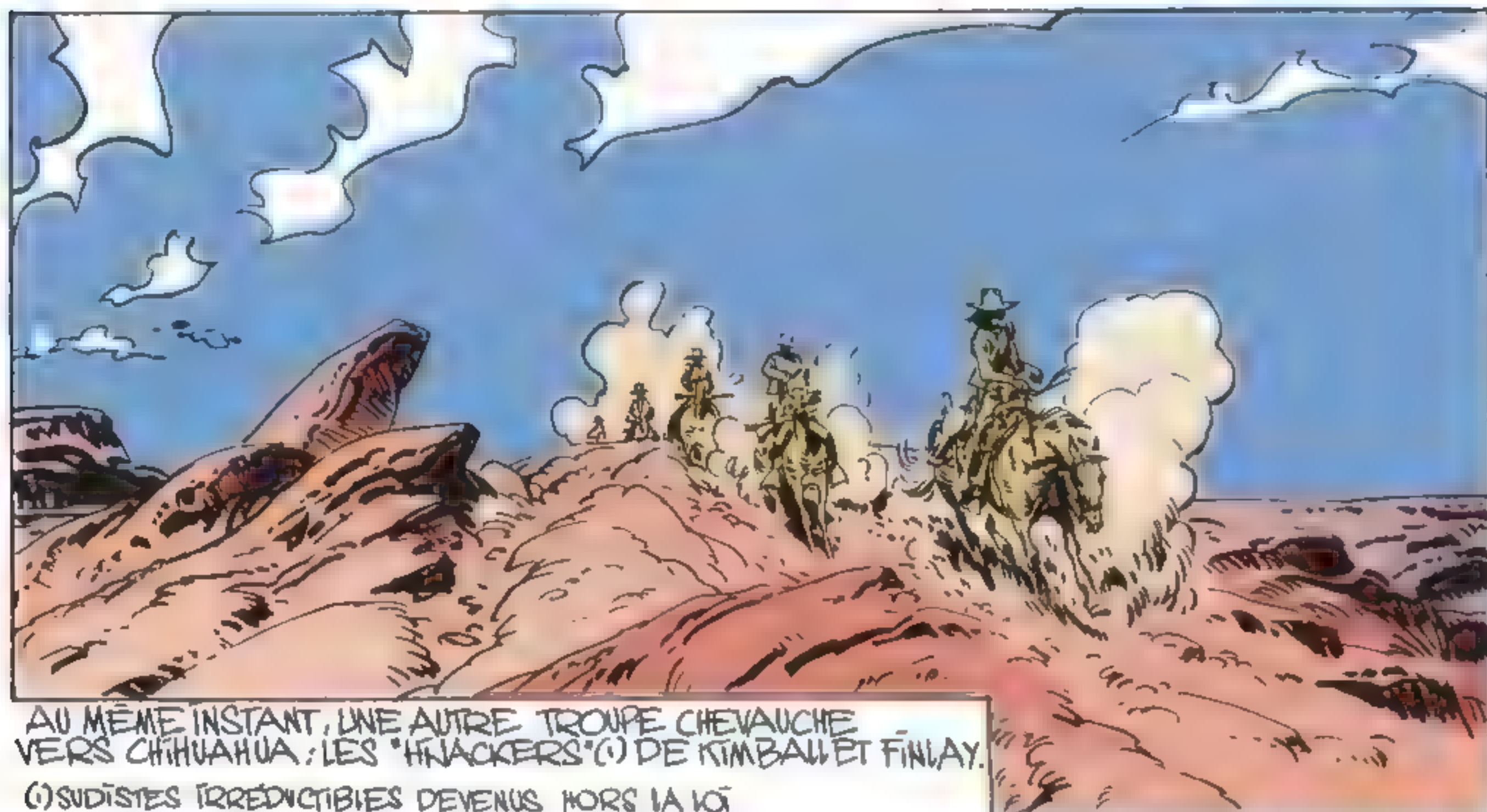


L'HOMME QUI VALAIT 500 000 \$





CE MATIN-LÀ, LES FÉDÉRALES DU COMMANDANTE VIGO, INVESTIS DE POUVOIRS SPÉCIAUX PAR JUAREZ, PRÉSIDENT DU MEXIQUE, PÉNÈTRENT DANS CHIHUAHUA, UNE PETITE VILLE ÉCRASÉE DE SOLEIL, PERDUE AUX CONFINS DES SIERRAS SAUVAGES ET DÉSERTIQUES DE TARAHUAMARA OÙ SEULS SONT CAPABLES DE SURVIVRE LES SERPENTS, LES CHAROGNARDS ET LES APACHES.



AU MÊME INSTANT, UNE AUTRE TROUPE CHEVAUCHE VERS CHIHUAHUA : LES "HIJACKERS" (1) DE KIMBAULT ET FINLAY.  
(1) SUDISTES IRRÉDUCTIBLES DEVENUS HORS LA LOI

RÉGULIERS, MEXICAINS ET OUTLAWS TRAQUENT UN SEUL ET MÊME HOMME, MIKE S. BLUEBERRY, FAUX DÉSERTEUR DE L'U.S. CAVALRY ET AGENT SECRET DU GOUVERNEMENT DE WASHINGTON.



BLUEBERRY EST PASSÉ CLANDESTINEMENT AU MEXIQUE AVEC MISSION DE FAIRE ÉVADER UN ANCIEN COLONEL SUDISTE NOMMÉ TREVOR.



DIABLE ! COMMENT VAIS-JE SORTIR TREVOR DE LÀ ?

INCARCÉRÉ POUR BANDITISME SOUS LE FAUX NOM DE LINDSAY, DANS LA PRISON FORTERESSE DE CORVADO, PALAIS DU COLONEL LUIS EMILIANO LOPEZ, GOUVERNEUR DE CHIHUAHUA...



L'EX-LIEUTENANT A ÉTÉ MIS SUR LA PISTE DU PRISONNIER PAR UNE SHOW-GIRL AMÉRICAINE, REINE DES NUITS TUMULTUEUSES DE CHIHUAHUA : LA BLONDE ET CAPITEUSE CHIHUAHUA PEARL...



SURPRIS EN COMPAGNIE DE CELLE-CI PAR LOPEZ, SOUPIRANT MALHEUREUX, TRASCIBIE ET JALOUX DE LA CHANTEUSE, BLUEBERRY, GRÂCE À UNE INSPIRATION SOUDAINE A PU TROMPER LOPEZ ET PRÉSERVER LE SECRET DE SA MISSION...



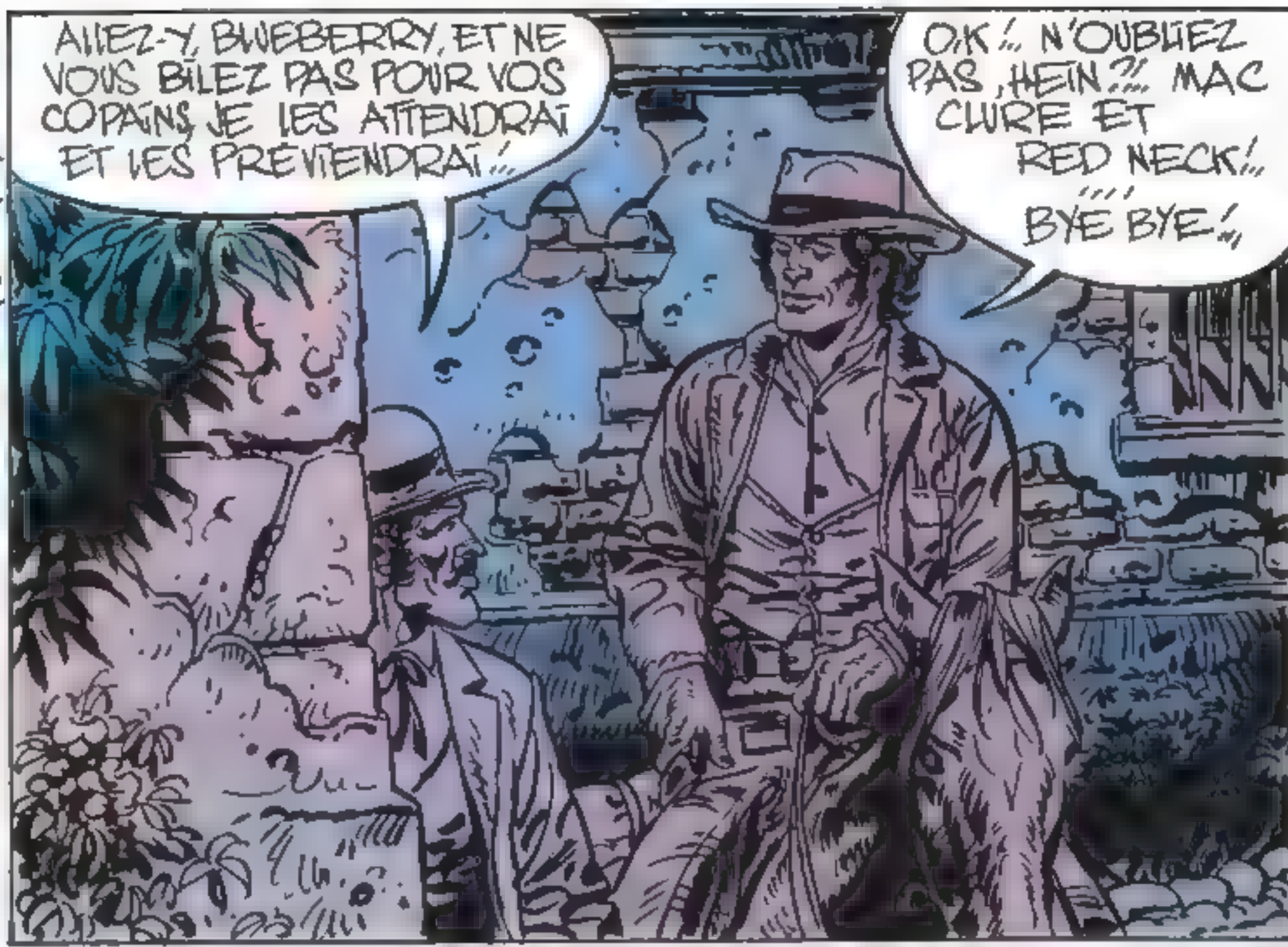
MAIS CETTE RISE FAIT DU VANTEUX GOUVERNEUR SON ENNEMI PERSONNEL... ET BLUEBERRY S'EST VU INTIMER L'ORDRE DE QUITTER LA VILLE IMMÉDIATEMENT ET SANS ESPRIT DE RETOUR, SANS, SURTOUT, POUVOIR ATTENDRE L'ARRIVÉE DE SES VIEUX ACOÏTES JIMMY MAC CURE ET RED NECK...



ÉCOUTE-MOI BIEN, YANKEE... JE TE DONNE JUSQU'À MIDI POUR QUITTER CETTE VILLE...

BLUEBERRY A FUI, GRÂCE À L'AIDE DE BOUDINT, UN ES CANOTEUR MÉRITABLE QUI SE PRODUIT AVEC CHIHUAHUA PEARL À LA "CASA ROJA" ET QUI SERT D'AGENT DE LIASON À LA JEUNE FEMME...

ALLEZ-Y, BLUEBERRY, ET NE VOUS BILEZ PAS POUR VOS COPAINS JE LES ATTENDRAI ET LES PREVIENDRAI...



OK... N'OUBLIEZ PAS, HEIN? MAC CURE ET RED NECK! BYE BYE!

QUEL MOTIF A PU ÊTRE ASSEZ PUISSANT POUR ATTIRER AINSI VERS CHIHUAHUA TANT DE PERSONNAGES AUSSI DISSEMBLABLES... UN SEUL... MAIS LE PLUS IRRÉSISTIBLE DE TOUS  
**L'APPÂT DE L'OR**



BLUEBERRY



VIGO



CHIHUAHUA PEARL



LOPEZ



FINLAY



KIMBALL



MAC CURE



RED NECK



BOUDINT

CET OR, CE SONT LES 500 000 DOLLARS DU TRÉSOR DE GUERRE DES CONFÉDÉRÉS, ESCAMOTÉS LORS DE LA DÉBÂCLE DES ARMÉES SÉCESSIONNISTES, PAR LE PRÉSIDENT SUDISTE JEFFERSON DAVIS, ET JAMAIS RETROUVÉS DEPUIS...



LE SECRET DE CE FABULEUX TRÉSOR, UN SEUL HOMME LE DÉTIENT... CEUT QUI AVAIT MISSION DE LE CACHER... LE PRISONNIER QUE CHIHUAHUA PEARL S'EFFORCE, AVEC L'AIDE DE BLUEBERRY, D'ARRACHER AUX GRIFFES DU GOUVERNEUR LOPEZ: L'EX-COLONEL TREVOR, AINSI QU'ANDY LINDSAY...

LA CHANTEUSE ET BLUEBERRY SONT ENCORE SEULS À CONNAÎTRE LA VÉRITABLE IDENTITÉ DU CAPTIF, MAIS POUR COMBIEN DE TEMPS ENCORE? DÉJÀ, LA MEUTE DE CEUX QU'AFFOÏE L'APPÂT DE L'OR, CONVERGE VERS CHIHUAHUA... CÉPENDANT QUE LES SOLDATS DU COMMANDANT VIGO, QUI ONT SUIVI JUSQU'À LA TRACÉ DU CHEVAL VOIE PAR BLUEBERRY POUR LEUR ÉCHAPPER, SONT À L'ŒUVRE À TRAVERS LA VILLE, ET BIENTÔT, ILS DÉCOUVRENT LES PREMIÈRES PISTES...



DU NOUVEAU, SEÑOR COMMANDANTE! NOUS VENONS DE RÉCUPÉRER LES DEUX CHEVAUX AVEC LESQUELS BLUEBERRY S'ÉTAIT ENFUI!

PIÉTÉ, SEÑOR MILITAR! GRÂCE!!

CETTE CRAPULE DE PÉON SE LES ÉTAIT APPROPRIÉES! IL PRÉTEND LES AVOIR TROUVÉS... ABANDONNÉS...

TOUS LES ÉVÉNEMENTS CONTÉS DANS CES DEUX PAGES FONT L'OBJET DU PRÉCÉDENT ÉPISODE DES AVENTURES DU HEUTENANT BLUEBERRY: "CHIHUAHUA PEARL".





HOMME! JE DEVRAIS TE FAIRE PENDRE POUR ÇA... HE, HE... RECEL DE CHEVAUX VOIES À L'ARMÉE...  
MMM...  
MAIS SI... SI TU ME DIS TOUT CE QUE TU SAIS, JE ME MONTRE-RAI PEUT-ÊTRE INDULGENT... QUIEN SÂBE!

JE NE SAIS RIEN, SEÑOR COMMANDANTE... LA NUIT DERNIÈRE, J'AI SEULEMENT VU UN GRINGO ATTACHER CES BÊTES LÀ-BAS... PUIS J'EN AI VU COMME UN VOLEUR... ÇA M'A SEMBLÉ BIZARRE... ET CE MATIN, ELLES ÉTAIENT TOUJOURS LÀ... CRE-VANT DE SOIF...

ALORS TU AS FAIT MAIN BASSE DES-SUS... HEIN, BURRO!



SEULEMENT POUR LES FAIRE BOIRE... SEÑOR! JE LE JURE!

QUE CHISTE! NOUS L'AVONS PINÇÉ ALORS QU'IL ESSAYAIT DISCRÈTEMENT DE QUITTER LA VILLE...

JE VOIS D'ÊTRE... TU AS PARLÉ D'UN GRINGO... AVOUE QUE TU L'AS COT-É... À TOUT HASARD...



EH BIEN? VAS-TU PARLER PEON?



AÏE, COMPADE... JE VOIS QU'IL FAUT TE RAFFRAÎCHIR LA MÉMOIRE... GARCIA... CHATOUILLE UN PEU CE PIERCO!

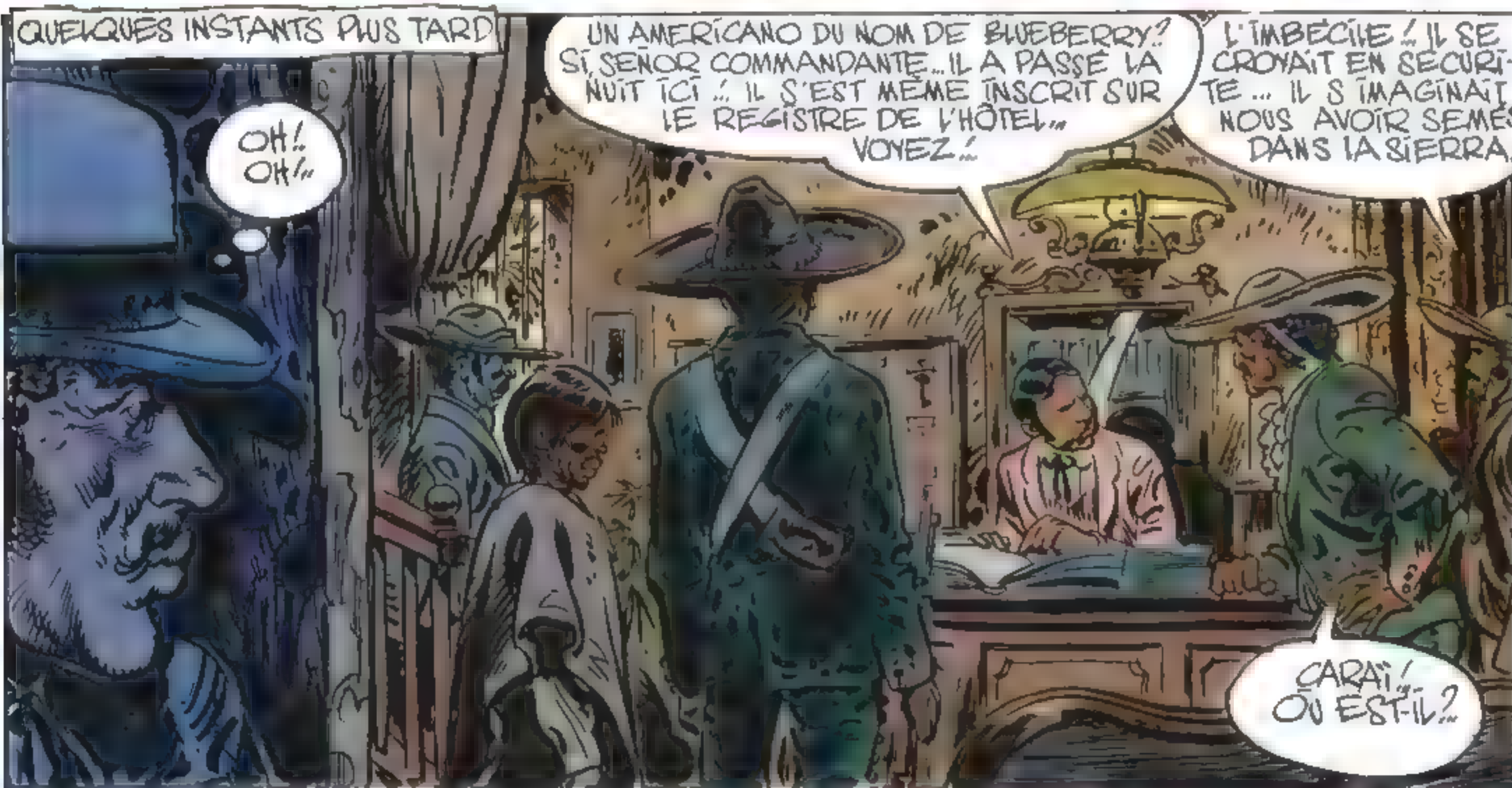


PUTIE, SEÑOR! ME TAPÉZ PLUS... C'EST VRAI... J'AI TROUVÉ BIZARRE QU'IL ATTACHE SES CHEVAUX SI LOIN DE L'ENDROIT OÙ IL AVAIT... IL SE RENDAIT À LA CASA ROJA!

POR DIOS!



GARCIA, FAIS CERNER CETTE FICHUE BARAQUE ET FAIS DOUBLER LES GARDES AUX ISSUES DE LA VILLE... ET TOI, PEON, GARE À TA PEAU SI TU AS MENTI...



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

OH!  
OH!

UN AMÉRICAIN DU NOM DE BLUEBERRY? SI, SEÑOR COMMANDANTE... IL A PASSÉ LA NUIT ICI... IL S'EST MEME INSCRIT SUR LE REGISTRE DE L'HÔTEL... VOYEZ...

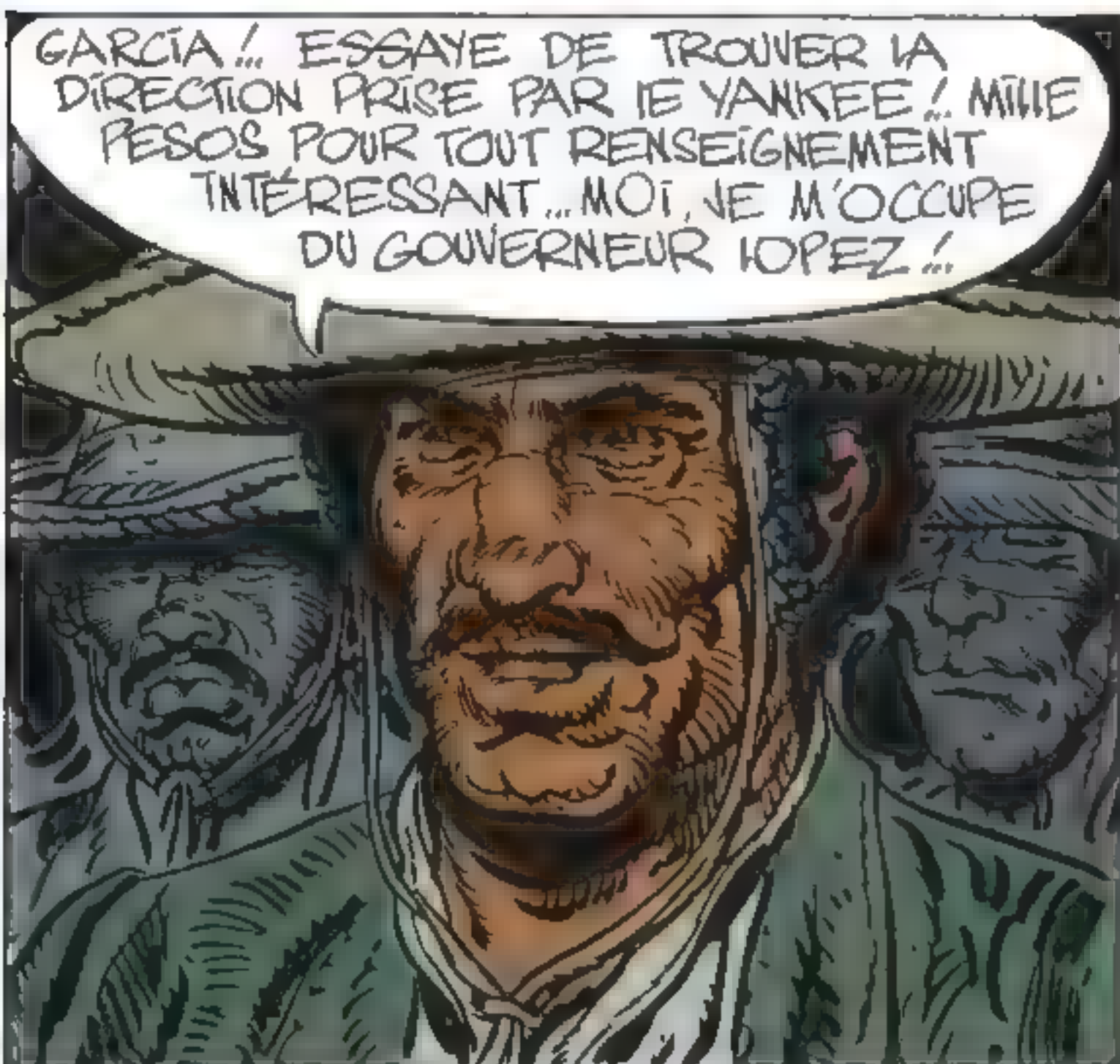
L'IMBÉCILE! IL SE CROYAIT EN SÉCURITÉ... IL S'IMAGINAIT NOUS AVOIR SEMÉS DANS LA SIERRA...

CARAI! OÙ EST-IL?

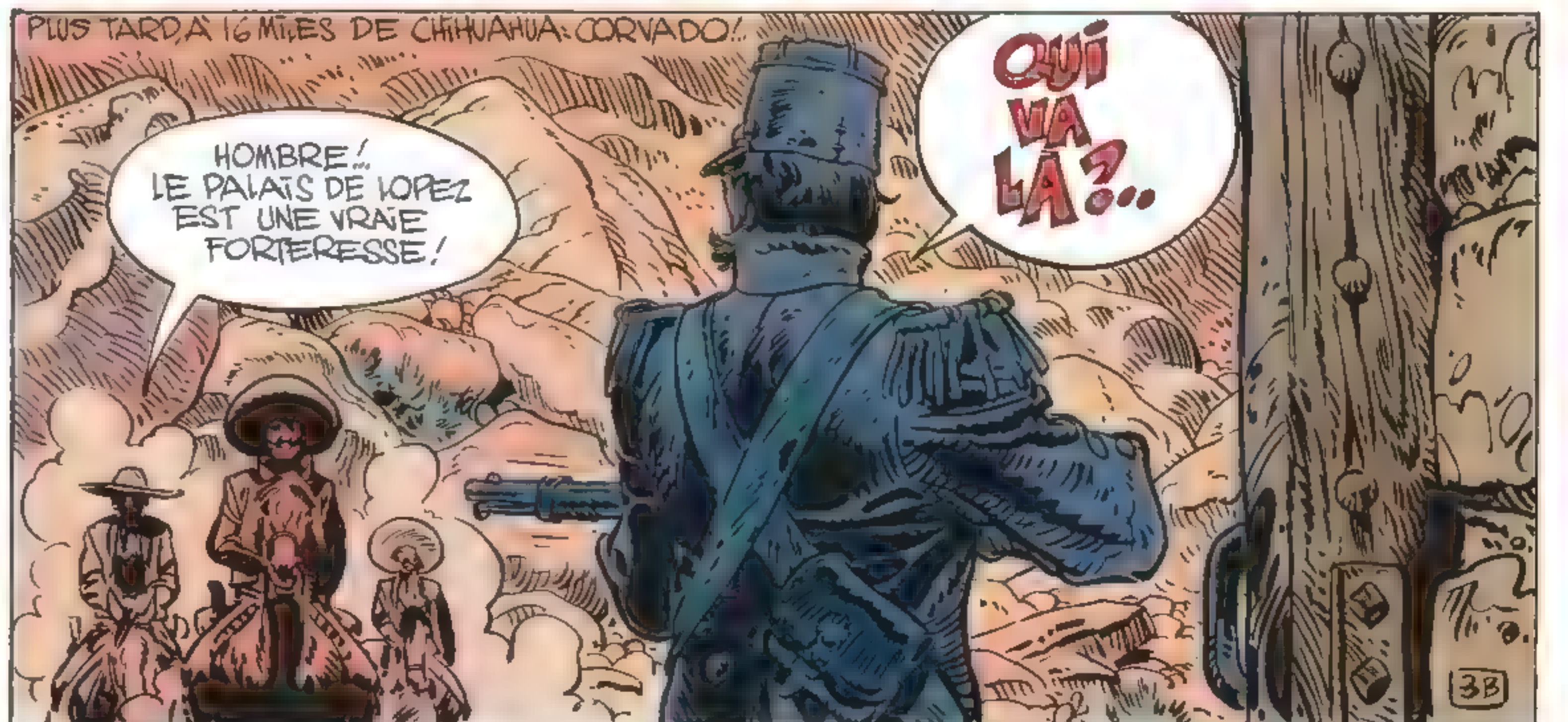


PARTI S... SEÑOR! PARTI À L'AUBE... LE GOUVERNEUR LOPEZ L'A EX-PELSE DE LA VILLE... PEUT-ÊTRE QUE LE GOUVERNEUR EN SAIT PLUS... HI-MÈME!

LA PESTE L'ÉTOUFFE, OUI!



GARCIA... ESSAIE DE TROUVER LA DIRECTION PRISE PAR LE YANKEE! MIHE PESOS POUR TOUT RENSEIGNEMENT INTÉRESSANT... MOI, JE M'OCCUPE DU GOUVERNEUR LOPEZ!



PLUS TARD À 16 MILES DE CHIHUAHUA... CORVADO!

HOMME! LE PALAIS DE LOPEZ EST UNE VRAIE FORTERESSE!

QUI VA LÀ?..



MAIS, DU HAUT D'UNE DES COLLINES QUI DOMINENT L'ANCIENNE MISSION FORTIFIÉE, DEUX YEUX ATTENTIFS N'ONT RIEN PERDU DE L'ARRIVÉE DE VIGO : CEUX DE MIKE S. BLUEBERRY, QUI DEPUIS DES HEURES, ÉTUDIE MÉTHODIQUEMENT LES MOINDRES DÉTAILS DE CORVADO...

BLOODY HELL !  
PAS POSSIBLE !  
CE RASCAL DE VIGO ! ICI !

J'IGNORE COMMENT IL A PU RETROUVER MA PISTE MAIS IL N'EST SÛREMENT PAS ICI PAR HASARD...  
GOSH !  
ÇA NE VA PAS ME SIMPLIFIER LE TRAVAIL, TOUT ÇA...

ENCANTADO, COMMANDANTE, SIENETE... QUÊRE USTED UN CIGARO ? ON ME DIT QUE VOUS ÊTES CHARGÉ D'UNE MISSION PAR "EL LIBERTADOR" LUI-MÊME...

LE PRÉSIDENT JUAREZ, QUI VIENT DE CHASSER LE CORPS EXPÉDITIONNAIRE FRANÇAIS ET L'EMPEREUR MAXIMILIEN...

DIABLE... LE MOTIF DOIT ÊTRE IMPORTANT !

SI, SEÑOR... ET AVEC DES POUVOIRS ABSOLUS ! VOICI L'ORDRE DE MISSION SIGNÉ PAR LE PRÉSIDENT ! JE VIENS REQUÉRIR VOTRE AIDE ET CELLE DE VOS HOMMES...

IMPORTANT EN EFFET, EXCELENCIA... IL FAUT À TOUT PRIX ET AU PLUS TÔT QUE JE CAPTURE VIVANT UN DESERTEUR YANKEE QUE VOUS CONNAÎSSEZ CERTAINEMENT... UN CERTAIN BLUEBERRY...

DEMONIO ! BLUEBERRY !

BLUEBERRY VOUS DITES ?

\* ENCHANTE, COMMANDANT, ASSEYEZ-VOUS... VOULEZ-VOUS UN CIGARE ?

UN MINABLE DESERTEUR YANKEE NE JUSTIFIE PAS TANT D'EFFORTS, COMMANDANTE ! MÊME S'IL AVAIT DIX MEURTRES SUR LA CONSCIENCE... AVEZ, VIGO ! CARTES SUR TABLE ! QUEL EST L'ENJEU DE LA PARTIE ?

500.000 DOLLARS L'OR DES CONFÉDÉRÉS AMÉRICAINS !

HEIN ? !

NE ME DITES PAS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS ENTENDU PARLER, SEÑOR GOBERNADOR ! MA MISSION EST JUSTEMENT DE RÉCUPÉRER CE TRÉSOR...

MAIS... QUE VIENT FAIRE BLUEBERRY DANS CECI ?

IL SAIT OÙ EST LE MAGOT !

ET S'IL ÉTAIT À CHIHUAHUA C'EST SÛREMENT PARCE QUE CELUI-CI EST CACHÉ DANS LA RÉGION...

MADRE DE DIOS... SI J'AVAIS SU ! HEÏAS, COMMANDANTE, J'AI BIEN PEUR QUE CE MAUDIT GRINGONE SOIT REMONTÉ VERS LE NORD... MAIS... HEÏ... CE PENDANT, VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI...

JE VAIS SUR L'HEURE LANCER DES PATROUILLES DANS TOUTES LES DIRECTIONS ET PROMETTRE UNE RÉCOMPENSE POUR LA CAPTURE DE CE BLUEBERRY !

JE... JE SUIS CERTAIN DE POUVOIR COMPTER SUR VOUS... EXCELENCIA !





SOYEZ DONC MON HÔTE POUR LA NUIT, COMMANDANTE...

NON... DÈS CE SOIR, MES HOMMES ET MOI, NOUS REMONTONS VERS LE NORD À LA RECHERCHE DU GRINGO...



ADIOS, EXCELENCIA... SI VOUS TROUVEZ UNE PISTE, N'OUBLIEZ PAS DE ME FAIRE AVERTIR...

ALLONS, VIGO, N'AYEZ CRAINTE, VOUS POUVEZ COMPTER SUR MOI.



CE VOURDAUD DE MILITAIRE, S'IL S'IMAGINE QUE JE VAIS FAIRE CADEAU DE CES 500 000 DOWARS À L'INDIO (1)... CARAI... IL ME FAIT CE BUEBERRY... MON ESPION À CHIHUAHUA SAURA SÛREMENT OÙ IL SE TERRE...

(1) JUAREZ ÉTAIT UN INDIEN PUR



HEIL ! VIGO A QUITTÉ CORVADO, MAIS JE NE SUIS PAS PLUS AVANCÉ... AU CONTRAIRE, J'AI PUÏTÔT L'IMPRES-  
SION QUE L'ÉTAI SE RESSERRE  
AUTOUR DE MOI... IL DEVIENT UR-  
GENT QUE RED ET JIMMY RAPPLIQUENT...

LE VŒU DE BUEBERRY EST PRÉCISE-  
MENT EN TRÂN DE SE REA-  
LISER... ARRIV-  
ANT DU NORD  
LES DEUX  
HOMMES CRO-  
SENT AU MÊ-  
ME INSTANT  
LA COLONNE  
DE VIGO  
QUI VIENT  
DE QUITTER  
CHIHUAHUA...



SONT BIEN PRESSES, CES "ENCHILADOS"...

OUAÏ... COMME SI J'AVAIS PAS ASSEZ DE POUSSIE-  
RE DANS LE GOSIER,  
MILLE PUTOIS !



PAR LE BISON BLANC, LA RÉGION GROUÏE DE FÉDÉRALES... L'AMT... ON FÉRAIT P'T-ÊTRE MIEUX DE PAS S'AVENTURER EN VILLE...



HEIN ?  
OUI, PAS QUES-  
TION... TOUTE  
CETTE FICHE  
POUSSIERE MEXI-  
CAÏNE ME TAPÏSE  
L'INTÉRIEUR, ET  
VA QUE LA  
GNOÏE DU COÏN  
QUI PUISSE  
L'ATTAQUER



BON, ALORS...  
QUEL EST LE  
PROGRAM-  
ME, MAIN-  
TENANT...

"ATTENDRE"...  
MIKE M'A DIT QUE  
C'EST LUI QUI NOUS CON-  
TACTERAIT... À LA "CASA  
ROJA"... PARAIT QU'CEST  
L'ENDROÏT RÊVE POUR  
PATIENTER, S'IL LE  
FAUT, JUSQU'AU  
JUGEMENT  
DERNIER !

AU MÊME MOMENT, À LA  
SORTIE DE LA VILLE...



...BUEBERRY?



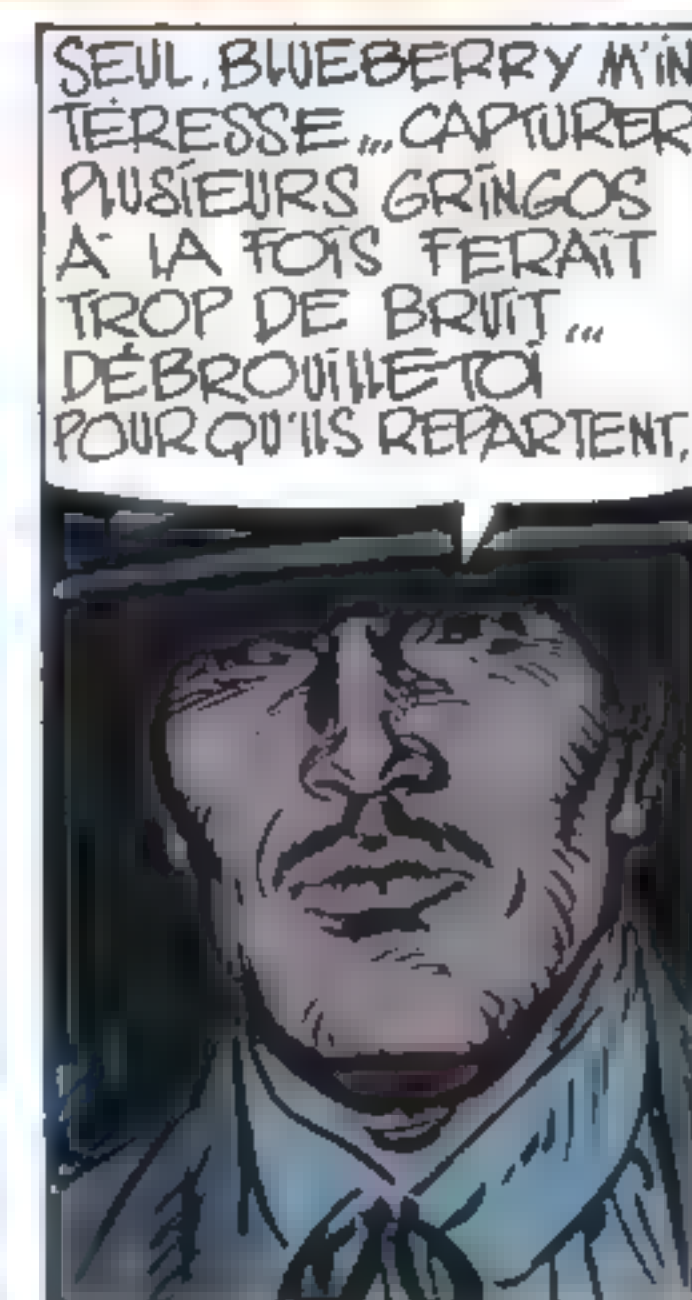
IL N'A PAS QUITTÉ LA RÉ-  
GION... SON DÉPART N'ÉTAIT  
QU'UNE FEÏNTE... IL ATTEND  
DE L'AÏDE... DES GRINGOS...  
LUI, IL RÔDE  
AUTOUR DE  
CORVADO...

HEIN ?  
EL HIJO  
DE FUERCO !



IL NE VA PAS TARDER À AVOÏR UNE  
BONNE SURPRISE PUISQUE CORVADO  
SEMBLE TANT L'INTÉRESSER

HEÏ, ATTENDEZ QUE LES AU-  
TRES YANKEES LE REJOÏ-  
GNENT... VOUS LES RAFIE-  
REZ TOUS EN-  
SEMBLE !



SEUL, BUEBERRY M'IN-  
TÉRESSE... CAPTURER  
PLUSIEURS GRINGOS  
À LA FOÏS FÉRAÏT  
TROP DE BRUIT...  
DÉBROÏLLE-TOÏ  
POUR QU'ILS REPARTENT.



ENTRE-TEMPS

HEÏ !  
SI JE CONTI-  
NUE À TRÂNER  
DANS CE COÏN,  
JE VAÏS FINÏR  
PAR ME FAÏRE  
REPÉRER...  
BAÏ... J'AVÏSE-  
RAÏ DEMAIN...

COMME  
DÏT L'AUTRE :  
SI LA NUIT NE  
PORTE PAS  
CONSEÏL... AU  
MOÏNS, ELLE  
REPOSE !



UN PEU PLUS TARD, A 16 MILES DE LA, A L'HEURE OU CHIHUAHUA PEARL TERMINE SON NUMERO, AU MILIEU D'UNE TORNADE D'OVATIONS...



TIENS... CES DEUX YANKEES N'ONT L'AIR DE REPONDRE A LA DESCRIPTION DE BLUEBERRY.

BRAYOO! YAOOOO! ENCORE UNE BEAUTE!

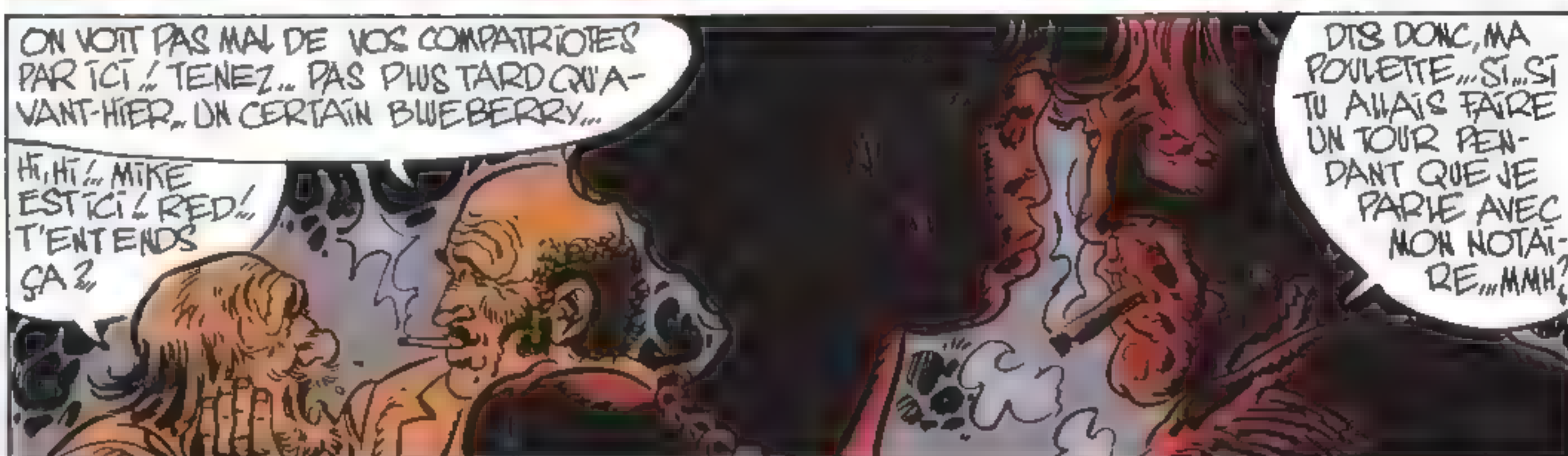
WOAHOO! CETTE POUPÉE FAIT FONDRE MON PAUVRE VIEUX CŒUR!



HEHO, ÉTRANGERS! NOUVEAUX VENUS, HEIN? ET AMÉRICAINS PAS VRAI? AAH! J'ADORE LES AMÉRICAINS, ET J'OFFRE TOUJOURS UN VERRE AUX GENS QUE J'ADORE!

???

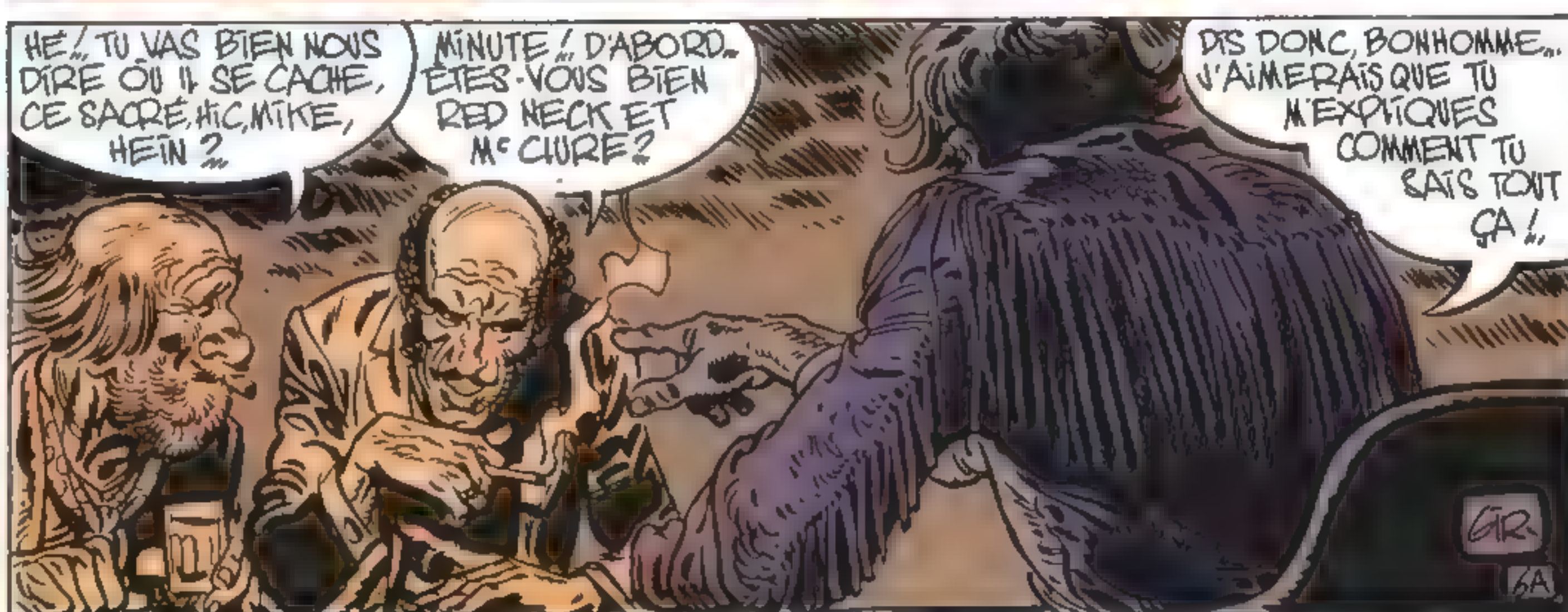
HE HE! HIC! ÇA C'EST PARIE! AVEC TOUTE CETTE SATANÉE ROUSSE QUI S'ACCROCHE TANT QU'ELLE PEUT A MON GOSIER... SANS COMPTER LES SENTIMENTS, QU'IL FAUT TOUJOURS RESPECTER, MILLE PUTOIS!



ON VOIT PAS MAL DE VOS COMPATRIOTES PAR TOUT... TENEZ... PAS PLUS TARD QU'AVANT-HIER, UN CERTAIN BLUEBERRY...

HI, HI! MIKE EST ICI! RED! T'ENTENDS ÇA?

DIS DONC, MA POULETTE... SI TU ALLAIS FAIRE UN TOUR PENDANT QUE JE PARIE AVEC MON NOTAIRE... MMH?



HE! TU VAS BIEN NOUS DIRE OÙ IL SE CACHE, CE SACRÉ HIC, MIKE, HEIN?

MINUTE! D'ABORD, ÊTES-VOUS BIEN RED HECK ET M<sup>C</sup> CLURE?

DIS DONC, BONHOMME... J'AIMERAIS QUE TU M'EXPLIQUES COMMENT TU SAIS TOUT ÇA!



PAR LUI... IL A DÛ QUITTER PRÉCIPITAMMENT LA VILLE À CAUSE DE... HEU... D'UNE HISTOIRE ENTRE LUI, LE GOUVERNEUR ET CHIHUAHUA PEARL, LA CHANTEUSE...

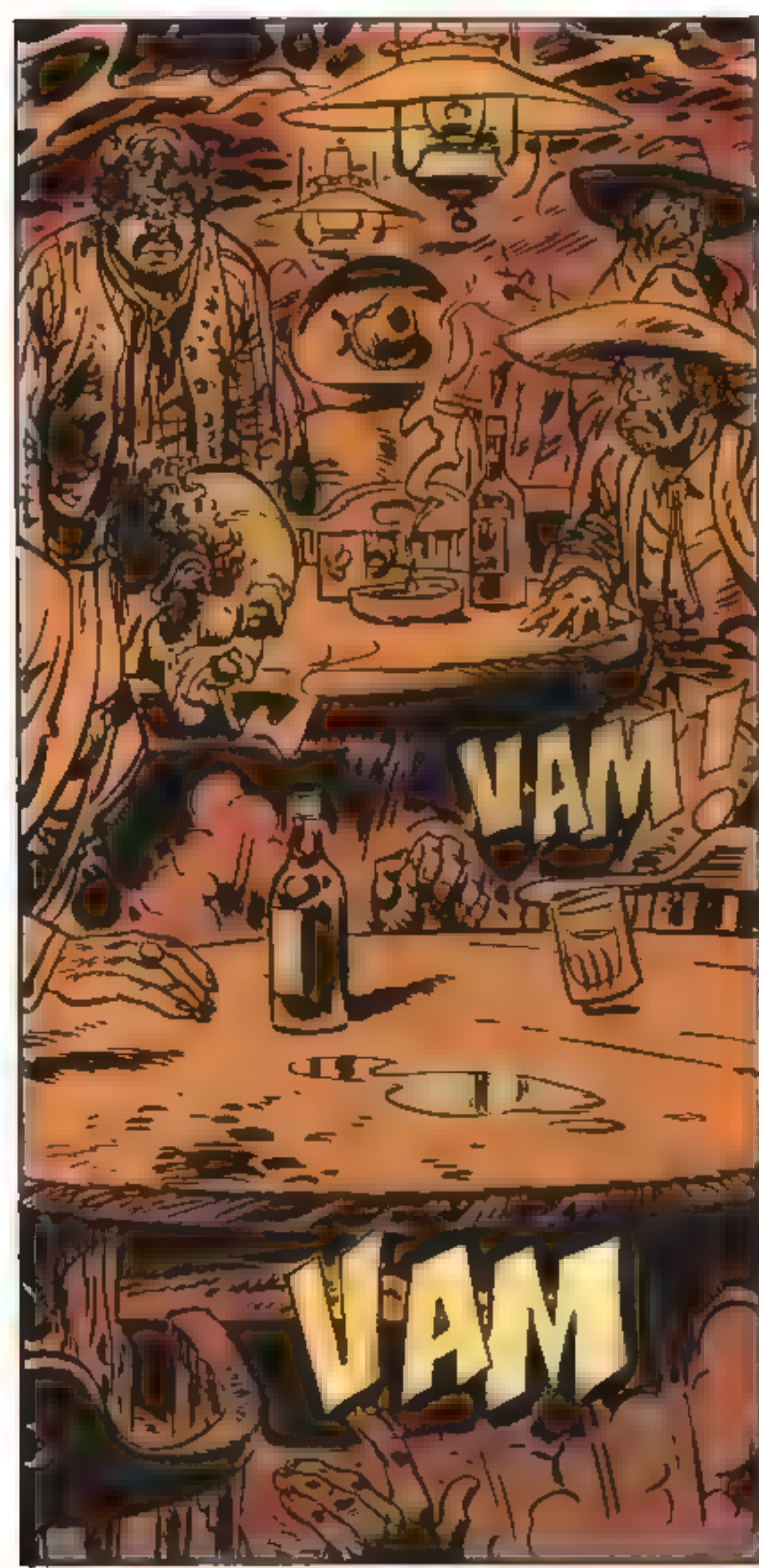
HÉHÉ... SACRÉ MIKE, VA... HIC!



IL VOUS ATTEND... HM... SI VOUS AVEZ DIX DOLLARS, JE VOUS INDIQUE OÙ...

C'EST ÇA! DIS-NOUS OÙ... HI, HI, HI!

A CHEV... A CH... HIC! A... HIC! EN SEULE!



VAM! VAM!



HEY! LES GARS! DEBOUT... JE... !!??

DIS DONC! C'EST TOT, L'ESCAMOTEUR?

ESTAN BORRACHOS!

ILS SONT SAUVÉS



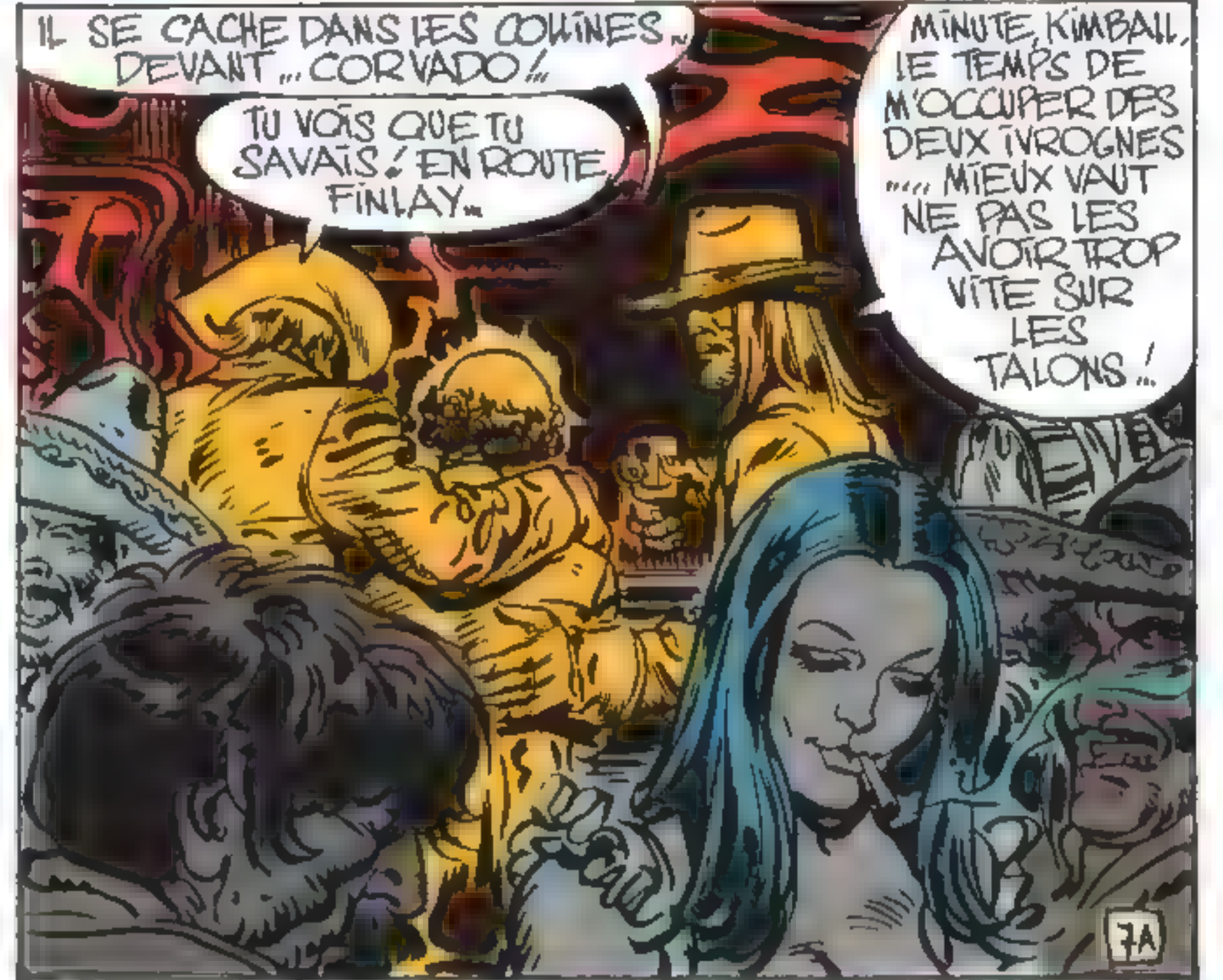
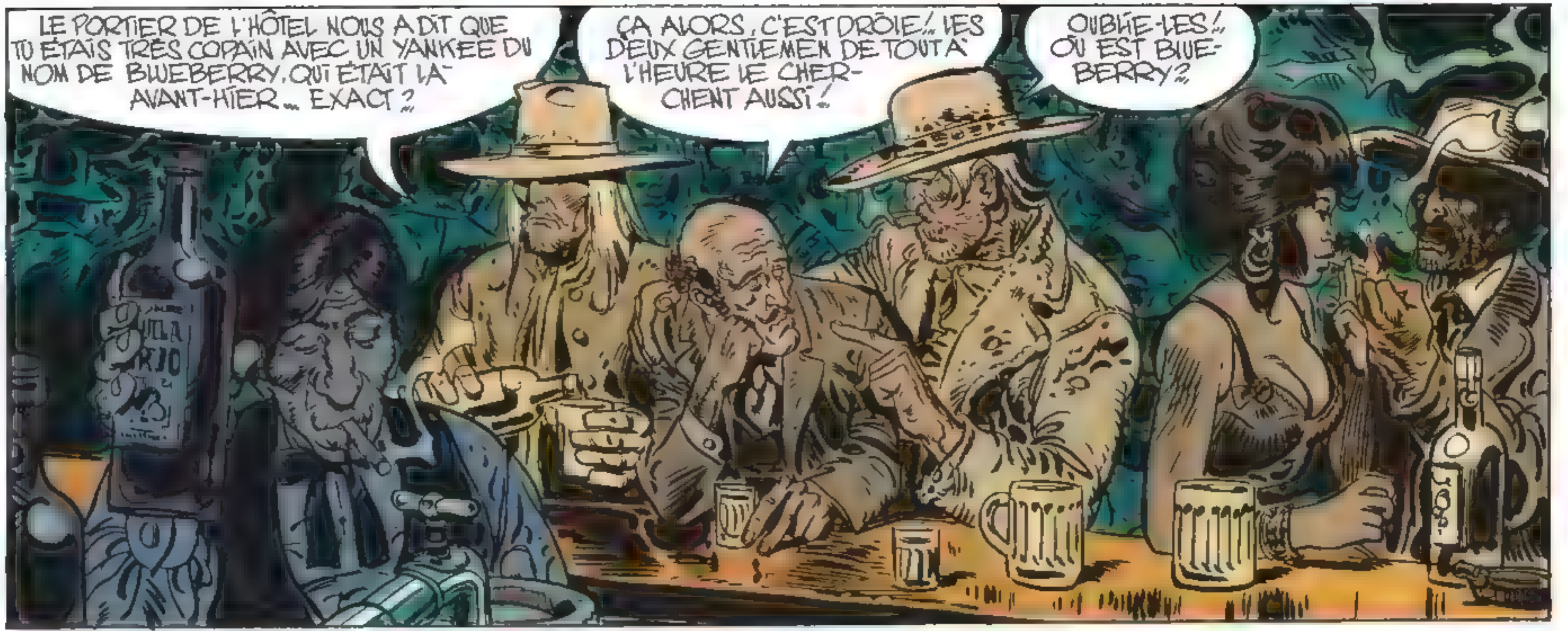
!??



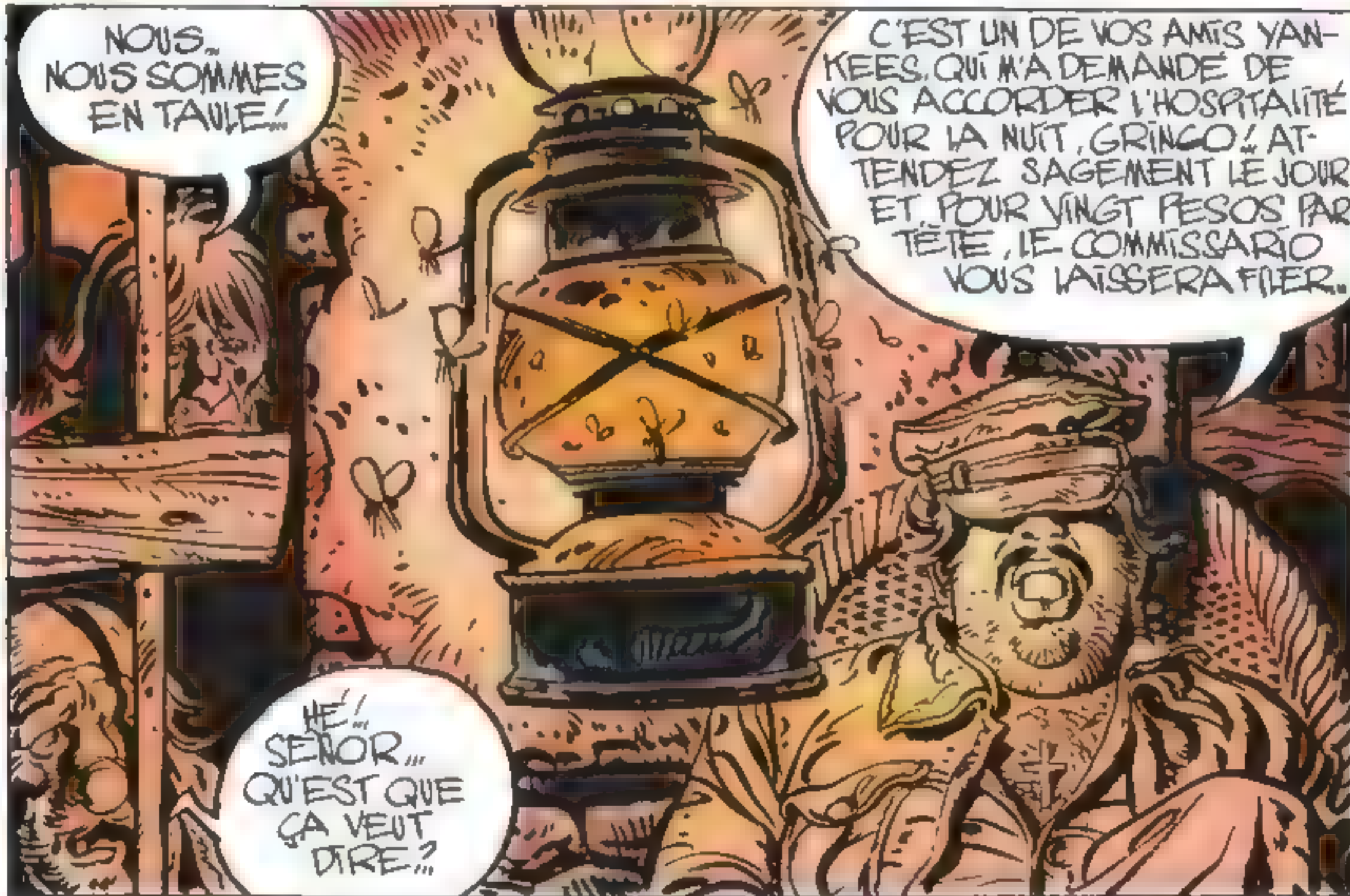
LAISSE DONC CES FORCS DE "BLUE-BEWIES" CUIVER LEUR TEQUILA EN PAIX, ET VIENS PÛTÔT TRINQUER AVEC NOUS À LA SANTÉ DU GÉNÉRAL LEE!

M... MAIS... GENTLEMEN... JE...

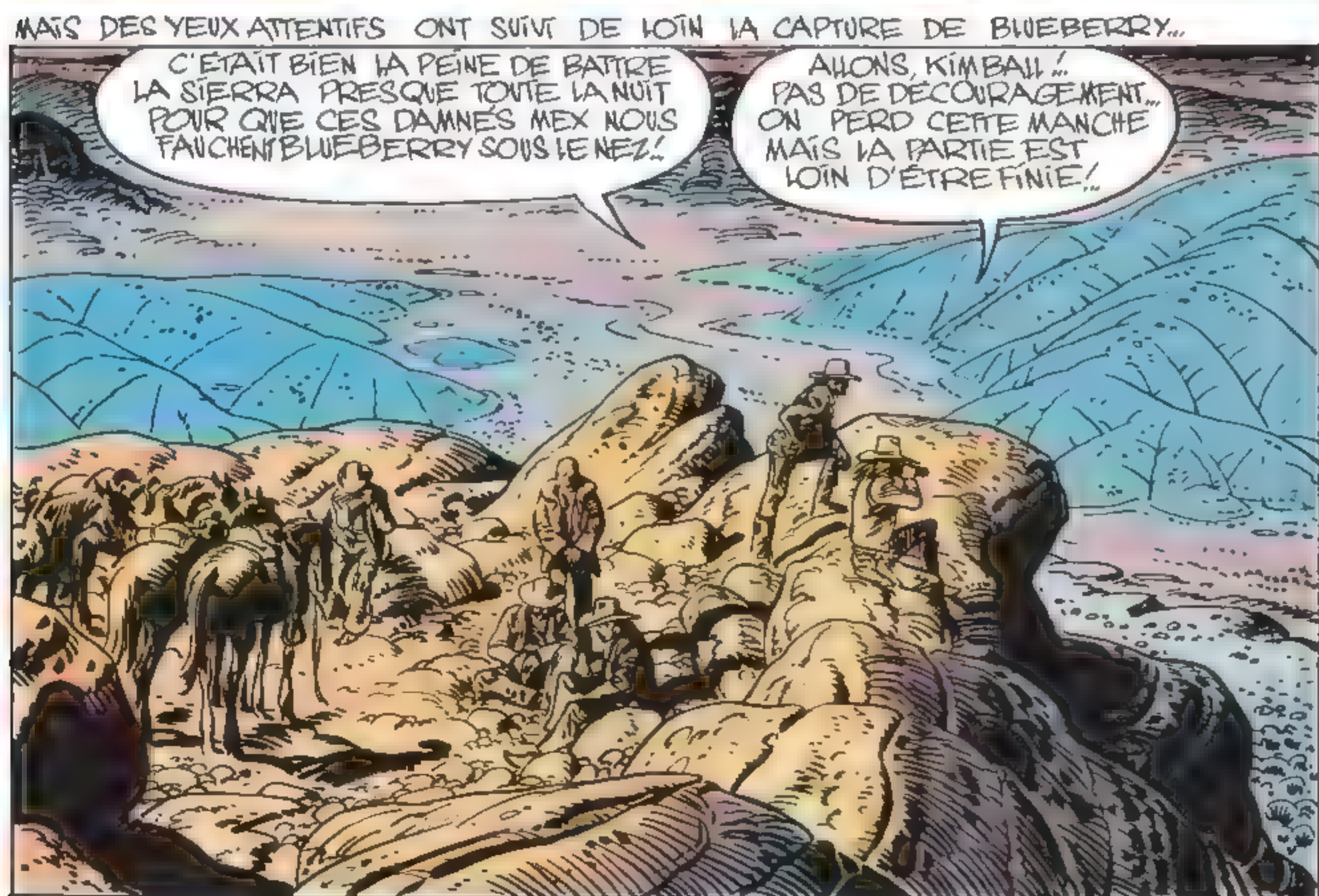
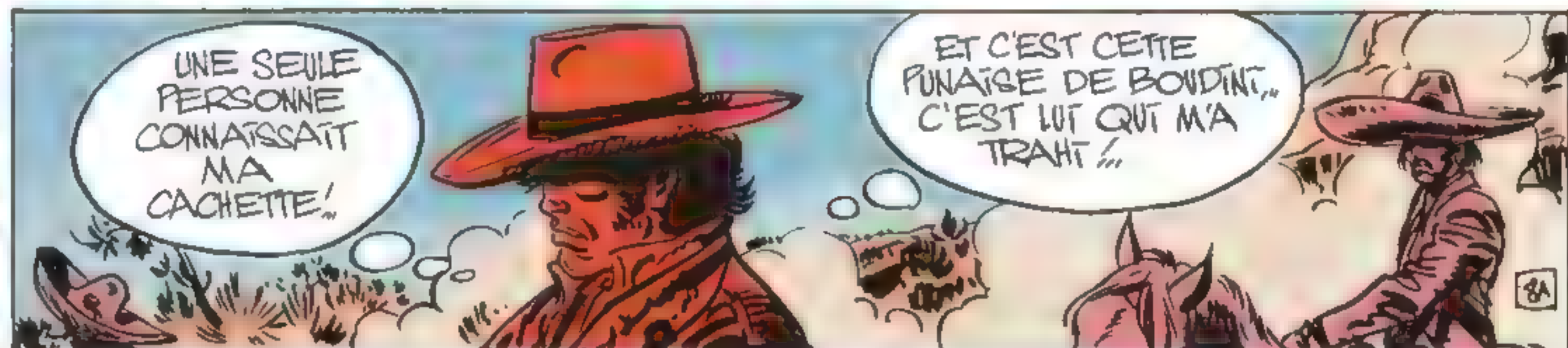
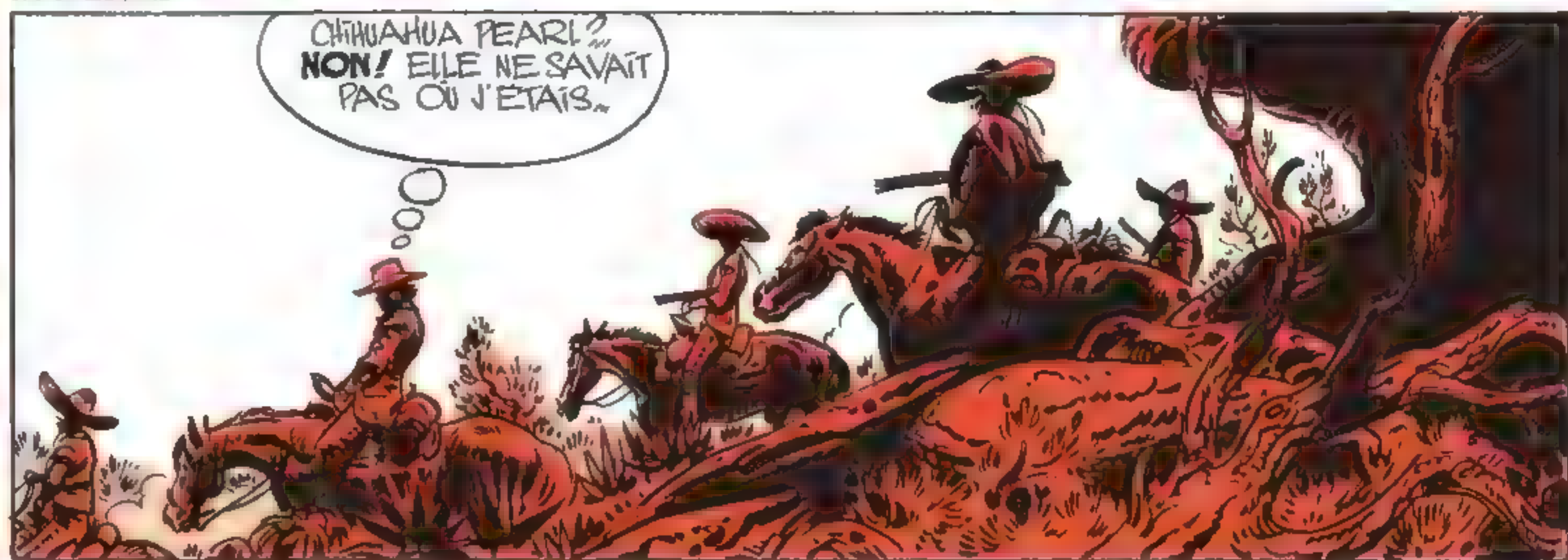




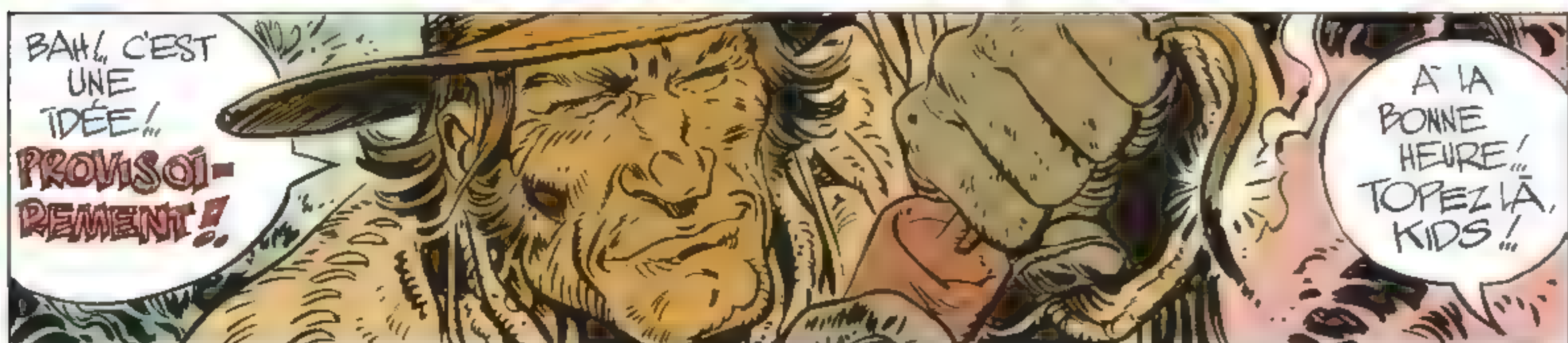
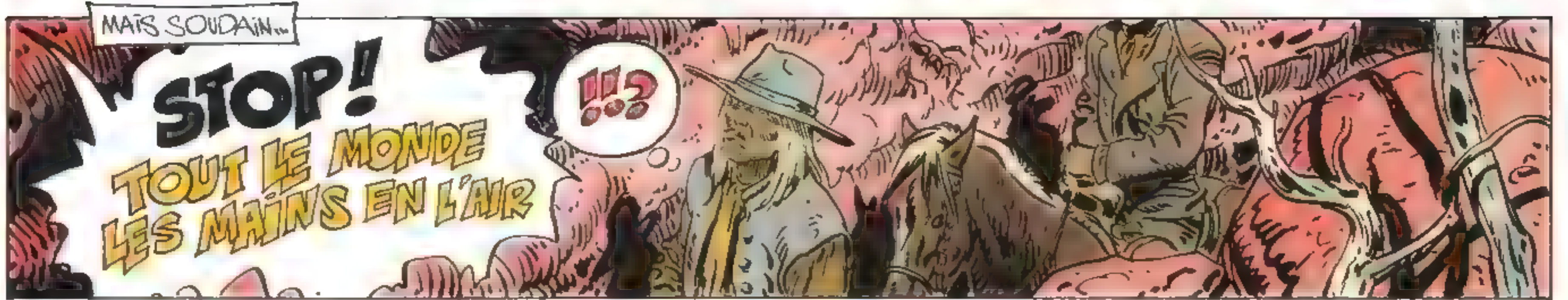
ET, QUELQUES HEURES PLUS TARD...



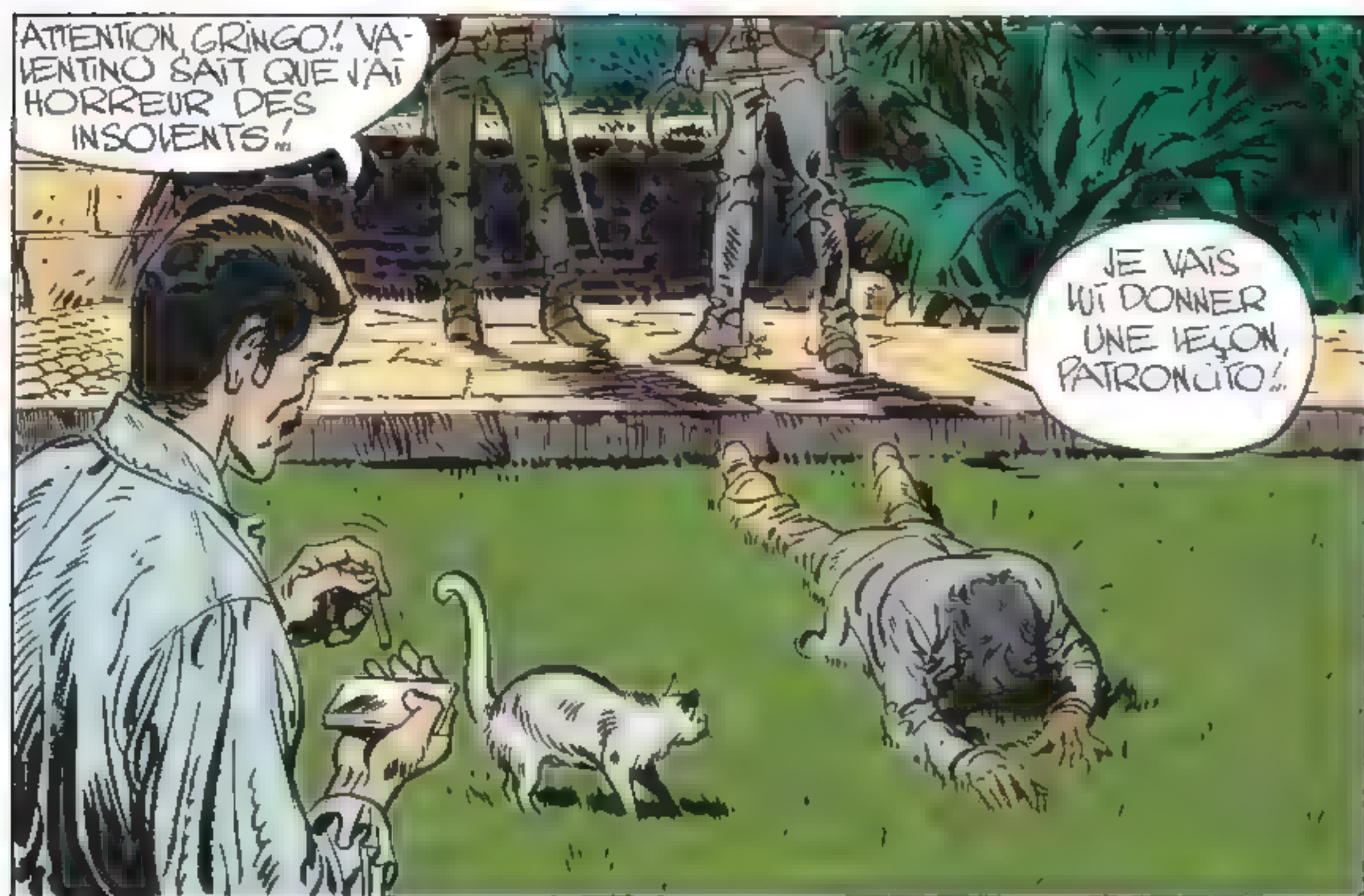












(1) COURS!

(1) PIMENTS MACÉRÉS DANS DE L'EAU...





ÇA BRÛLE, HEIN ? HE ! VOUS AUTRES AMÉRICAINS AVEZ LE GOSIER BIEN FRAGILE !  
**PARLE, MAINTENANT !**

GOVERNEUR LOPEZ ! CE QUE VOUS FAITES EST **IGNOBLE !**

**ARRHH !  
ARRHH !**



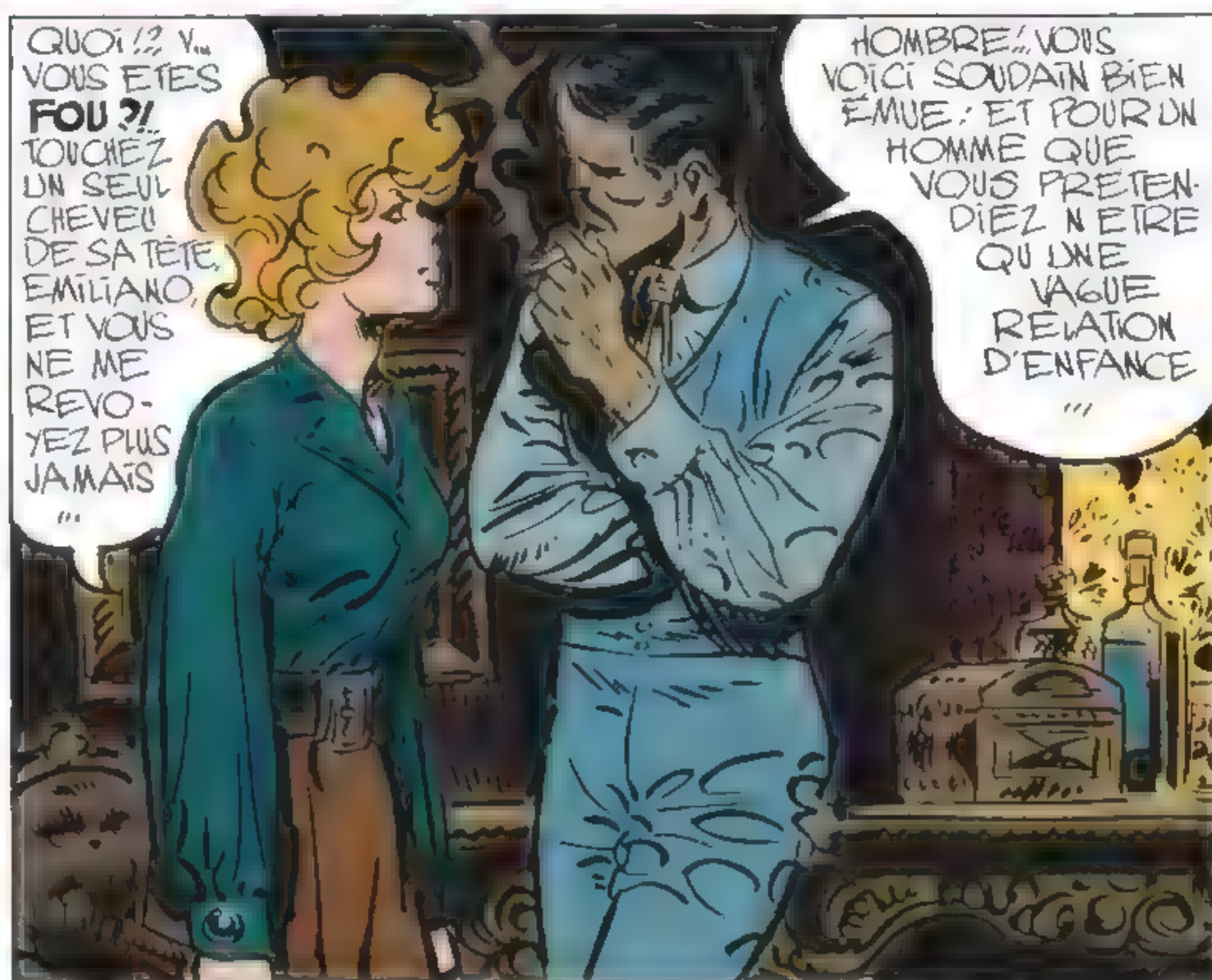
CHIHUAHUA PEARL !

OH ! HEU !  
QUERIDA MIA !  
VOUS TÔ ? JE... JE  
NE COMPRENDS PAS !

HO, HOO ! MA VISITE SEMBLE VOUS RAVIR, EMILIANO ! POURRIEZ-VOUS RENVOYER VOS CHIENS DE GARDE À LA NICHE, MON CHER, ÇA ÉCLAIRCIRA L'ATMOSPHÈRE !

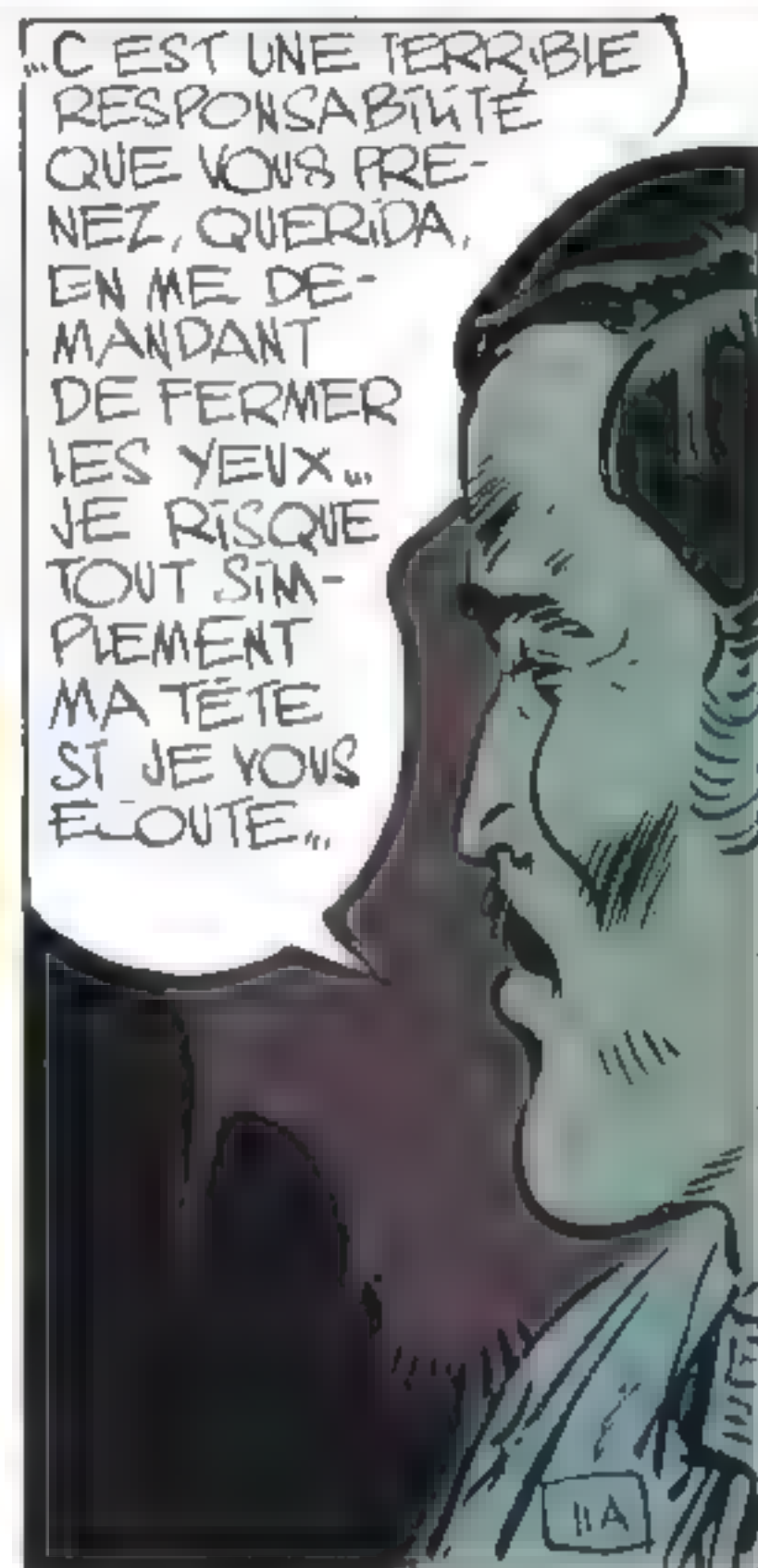


H.M. ATTENDEZ À CÔTÉ, VOUS DEUX ! ENTREZ, QUERIDA, JE SUIS HEUREUX DE VOTRE VISITE... VOUS AVEZ POUVOIR ASSISTER À LA PENDAISON DE L'ESPION YANKEE !



QUOI ! ? V... VOUS ÊTES **FOU ? !** TOUCHEZ UN SEUL CHEVEU DE SA TÊTE, EMILIANO, ET VOUS NE ME REVOYEZ PLUS JAMAIS !

HOMME ! VOUS VOICI SOUDAIN BIEN EMUE ! ET POUR UN HOMME QUE VOUS PRETENDIEZ N'ÊTRE QU'UNE VAGUE RELATION D'ENFANCE !

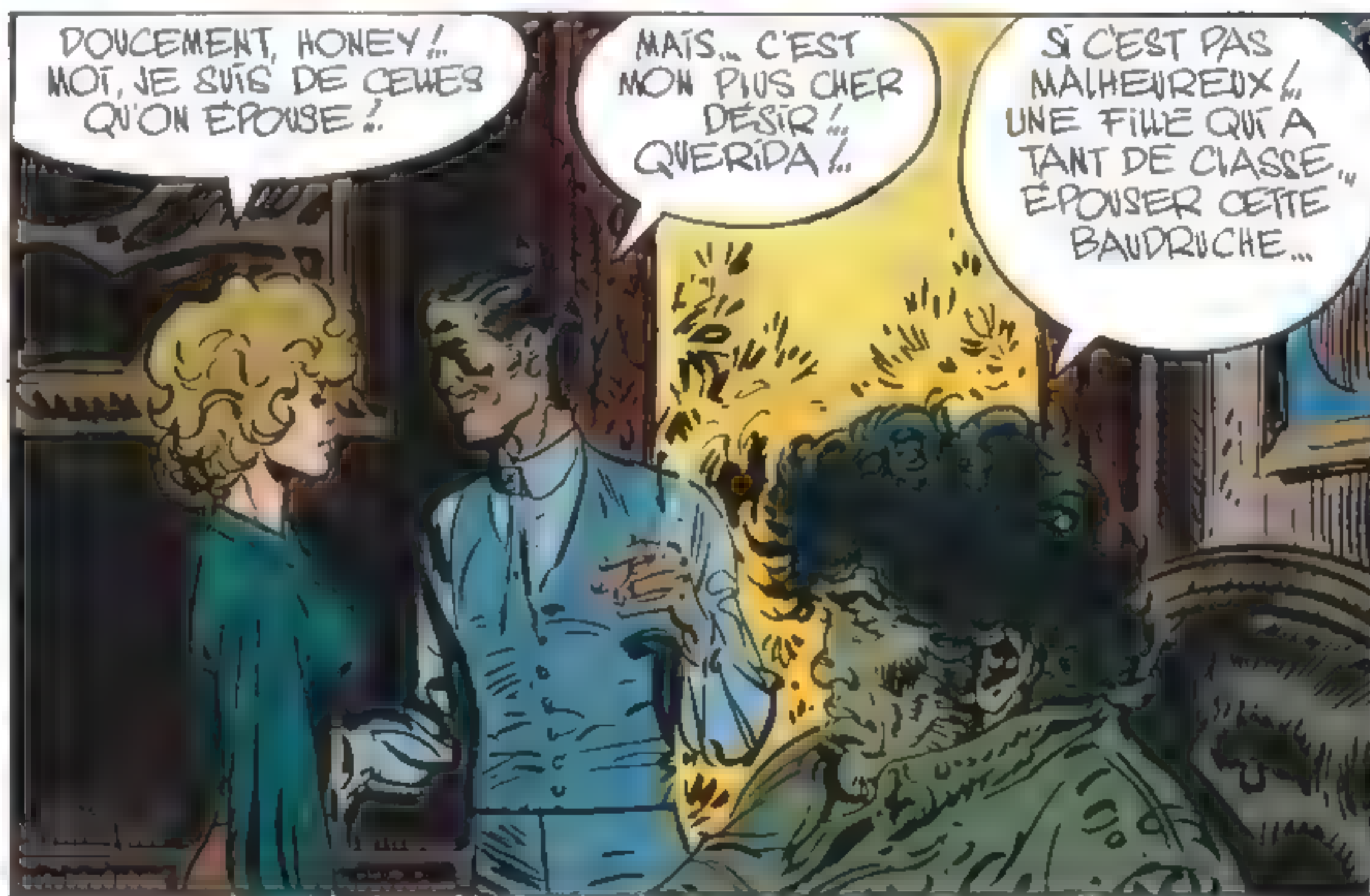


"C'EST UNE TERRIBLE RESPONSABILITÉ QUE VOUS PRENEZ, QUERIDA, EN ME DEMANDANT DE FERMER LES YEUX... JE RISQUE TOUT SIMPLEMENT MA TÊTE SI JE VOUS ÉCOUTE..."



O.K. EMILIANO... FIXEZ VOTRE PRIX !

VOUS LE SAVEZ BIEN, PEARL, UNE SEULE CHOSE COMPTÉ POUR MOI : **VOUS !**



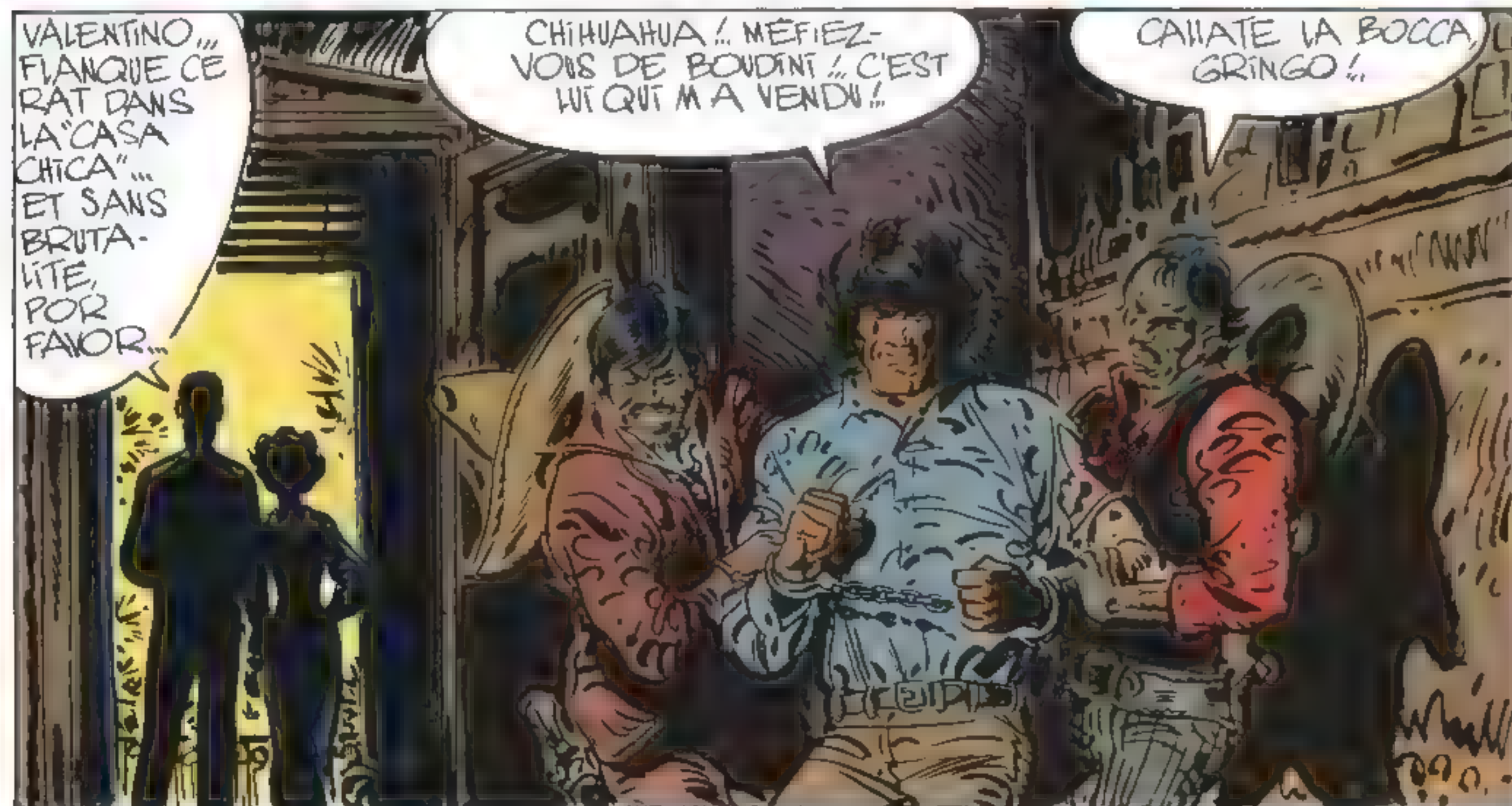
DOUCEMENT, HONEY ! MOI, JE SUIS DE CEUX QU'ON ÉPOUSE !

MAIS... C'EST MON PLUS CHER DESIR ! QUERIDA !

SI C'EST PAS MALHEUREUX ! UNE FILLE QUI A TANT DE CLASSE... ÉPOUSER CETTE BANDRUCHE...



TIENS... J'AVAIS T'OUBIER GRINGO ! VOYONS... QUE POURRAIS-JE FAIRE DE TOI... SANS TOUCHER UN CHEVEU DE TA TÊTE, BIEN SÛR...



VALENTINO... FLANQUE CE RAT DANS LA "CASA CHICA"... ET SANS BRUTA-LITÉ, POR FAVOR...

CHIHUAHUA ! MÉFIEZ-VOUS DE BOUDINT ! C'EST LUI QUI M'A VENDU !

CAVIATE LA BOCCA, GRINGO !



TSS... TSS... COMME C'EST VILAIN EMILIANO, DE SOUDOYER MES EMPLOYÉS... BAH ! QU'IMPORTE... DITES-MOI PLUTÔT SI VOUS ACCEPTEZ MON MARCHÉ !  
**MOI, CONTRE LA LIBERTÉ DE BLUEBERRY**

VOUS AVEZ MA PAROLE... À UNE CONDITION !

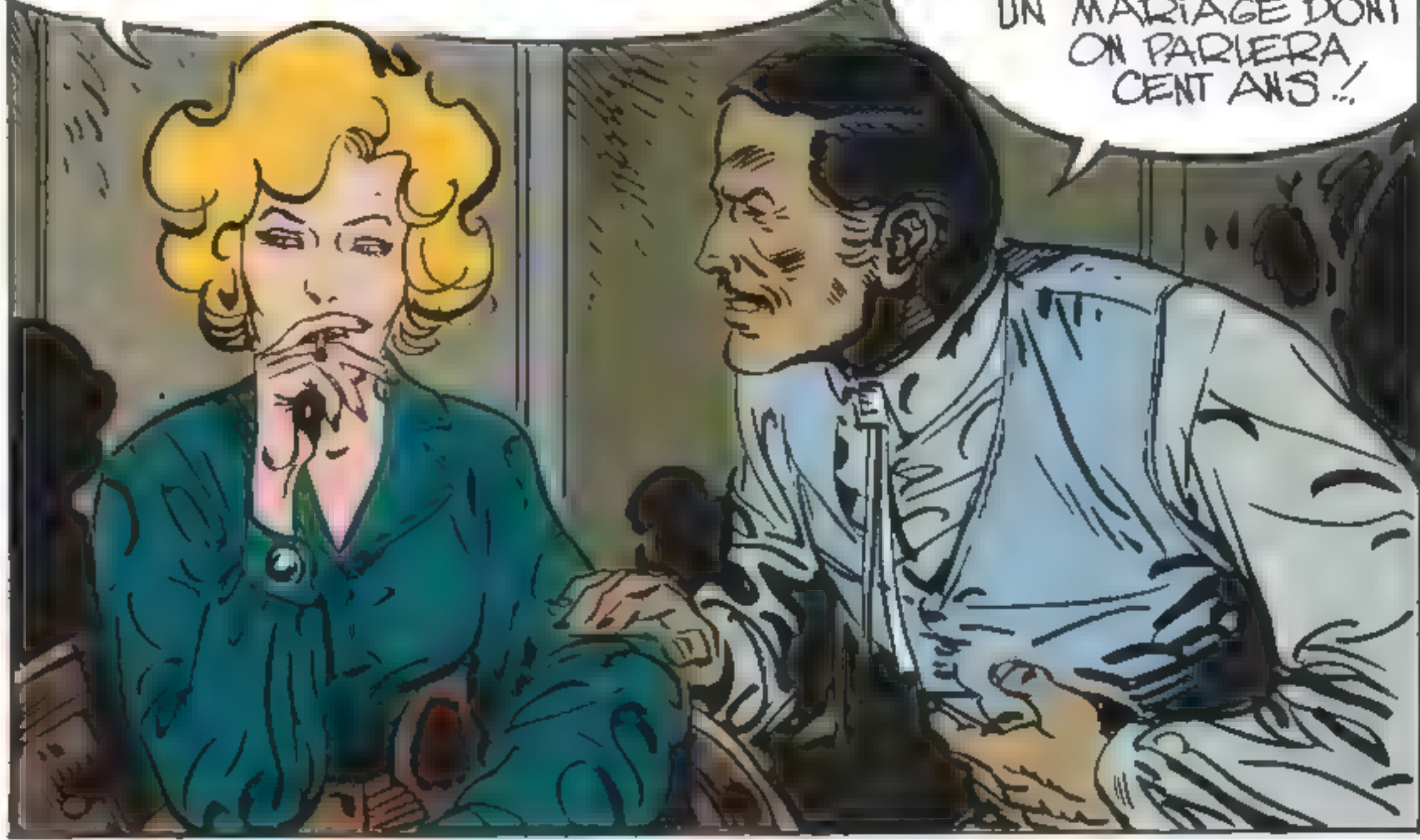


...JE NE FERAI RELÂCHER BLUEBERRY QUE LORS-QUE NOUS SORTIRONS DE L'ÉGLISE: **MARIES!**



JE VOIS QUE LA CONFIANCE RÉGNE... MAIS QU'IMPORTE... MARCHÉ CONÇU, EMI-LIANO... ET RAPPELÉZ-VOUS QUE J'ENTENDS AVOIR UNE NOCE QUI COÛTE LE SOUFFLE À TOUS LES BOUSEUX QUI, DANS CE PAYS POURRI, ONT CRU QU'ON POUVAIT S'OFFRIR CHIHUAHUA POUR UNE BOUTEILLE DE GNOIE...

...JE VEUX TOUT LE CIERGE, ET TOUTES VOS TROUPES, RENDANT LES HONNEURS...



VOUS LES AUREZ, PEARL, JE VOUS PROMETS UN MARIAGE DONT ON PARLERA CENT ANS...



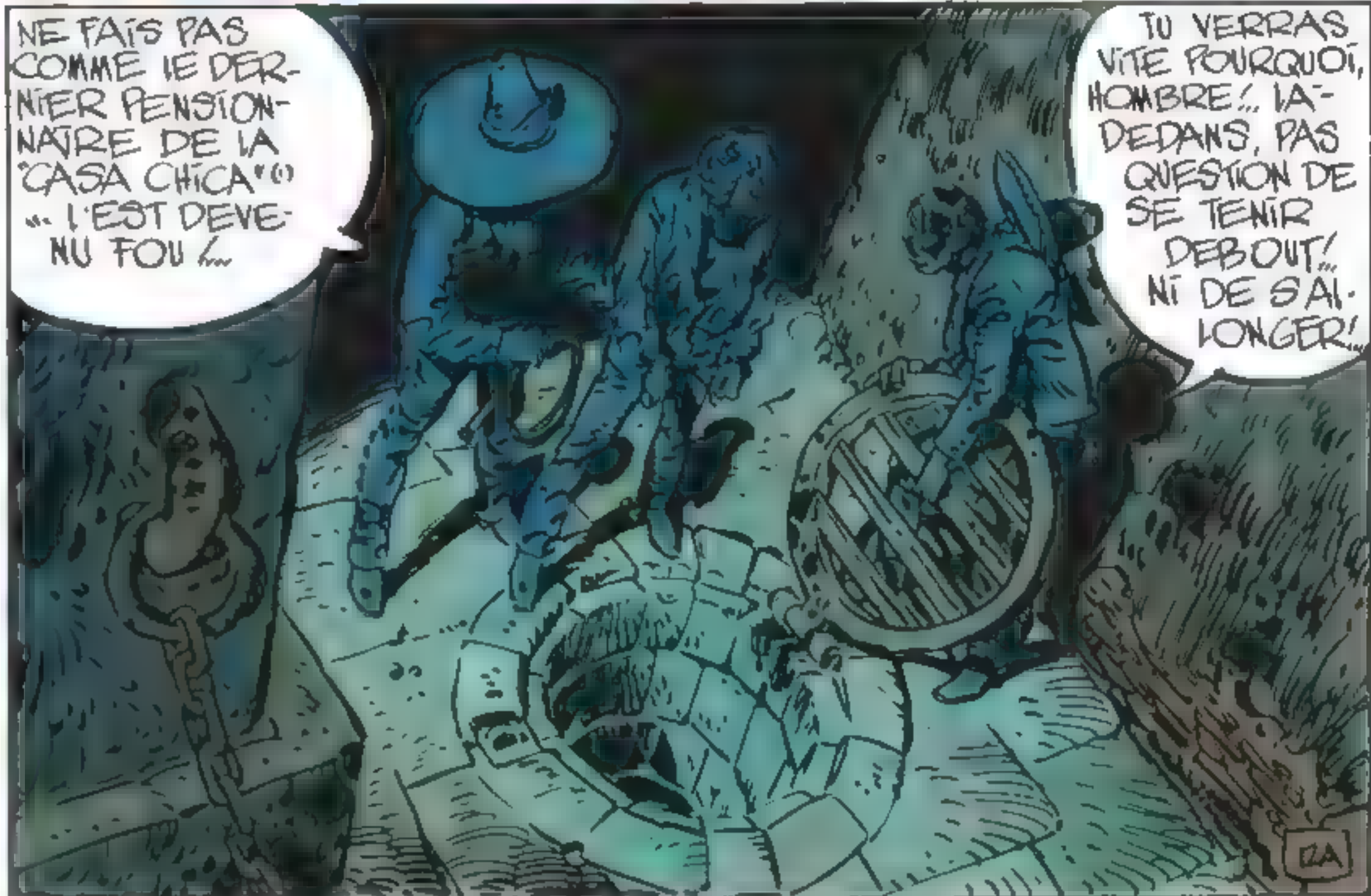
JE NE VOUS REVERRAI QUE LE JOUR DE LA CÉRÉMONIE, DARLING... FIXEZ LA DATE... LE PLUS TÔT S'ERA LE MEILLEUR!

PERFECTO! COMPTÉZ SUR MOI, PEARL...



CEPENDANT...

PARAIT QUE T'AVAIS TROP CHAUD, GRINGO? HA, HA, HA! ON VA TE METTRE AU FRAIS!



NE FAIS PAS COMME LE DERNIER PENSIONNAIRE DE LA 'CASA CHICA'... L'EST DEVENU FOU...

TU VERRAS VITE POURQUOI, HOMME... LA-DEDANS, PAS QUESTION DE SE TENIR DEBOUT! NI DE S'AILONGER!

ET, UN PEU PLUS TARD...

TU VAS MOÏSIR LA JUSQU'À MON MARIAGE, GRINGO... PAR LA SUITE, TU SERAS LIBRE... DE CHOISIR ENTRE LA CORDE OU LA BAÏE DANS LE CRÂNE HA, HA... A MOINS, BIEN SÛR QUE TU TE DÉCIDES À PARLER! EN ATTENDANT, PAS QUESTION DE MANGER, NI DE BOIRE!



JE NE VOUS COMPRENDS PAS, LOPEZ... TOUT À L'HEURE, J'ÉTAIS PRÊT À PARLER!

NE ME PRENDS PAS POUR UN NAIT, GRINGO... TU ÉTAIS PRÊT À ME MENTIR... JE CONNAIS LES TYPES DE TON ESPÈCE, PEU DE CERVEILLE, MAIS BEAUCOUP D'ENTÊTEMENT!



JE VOIS... DANS CES CONDITIONS, JE NE RISQUE RIEN À VOUS PROPOSER UN MARCHÉ!

CE N'EST PAS MOT QUI DÉTIENS LE SECRET DU TRÉSOR, **MAIS UN DE VOS PRISONNIERS...** C'EST POUR ÇA QUE JE RÔDAIS DANS LE COIN... ET JE SUIS LE SEUL À POUVOIR LE DÉCOUVRIR.



HEIN?!

JE NE CONNAIS NI SON VISAGE, NI SON NOM, MAIS J'AI UN MOT DE PASSE, L'HOMME NE SE FERA CONNAÎTRE QU'À MOT! MON MARCHÉ EST SIMPLE, LOPEZ, JE VOUS LIVRE L'HOMME CONTRE MA LIBERTÉ ET UNE PART DU MAGOT!



CEPENDANT



J'AI BIEN UNE IDÉE POUR PÉNÉTRER DANS CE PIÈGE À RATS... MAIS LES MEX SONT DÉCIDÉMENT TROP NOMBREUX...

FAUDRAIT TÂCHER D'EN SAVOIR PLUS! PAR EXEMPLE EN INTERROGEANT CETTE JOÏE POUPÉE QUI VIENT DE SORTIR: **CHIHUAHUA PEARL!**





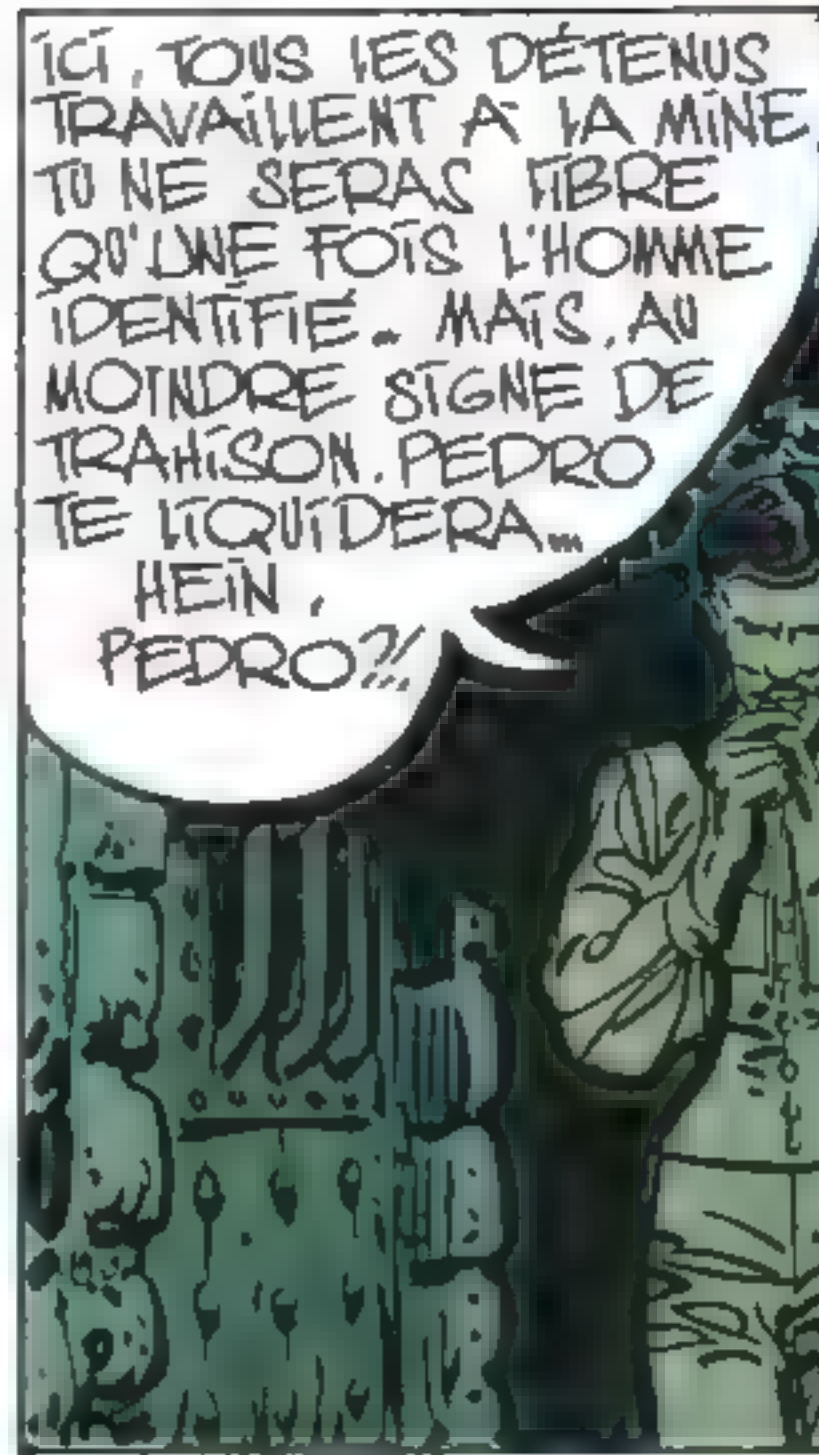
PARTAGER LE MAGOT, HEIN ? TU NE MANQUES PAS D'AUDACE, DU FOND DE TON TROU... ET COMMENT VAS-TU ME CONVAINCRE QUE TU N'ESSAYERAS PAS DE ME ROULER ?

ET COMMENT AVEZ-VOUS ME CONVAINCRE QUE VOUS TIENDREZ PAROLE ?



HA HA HA ! BIEN RÉPONDU, GRINGO !. BUENO ! JE PRENDS LE RISQUE DE TE RE-METTRE AVEC LES AUTRES PRISONNIERS... MAIS AVEC UN GARDE PERSONNEL QUI TE COUVERA COMME UNE MÈRE POULE...

O.K.P.

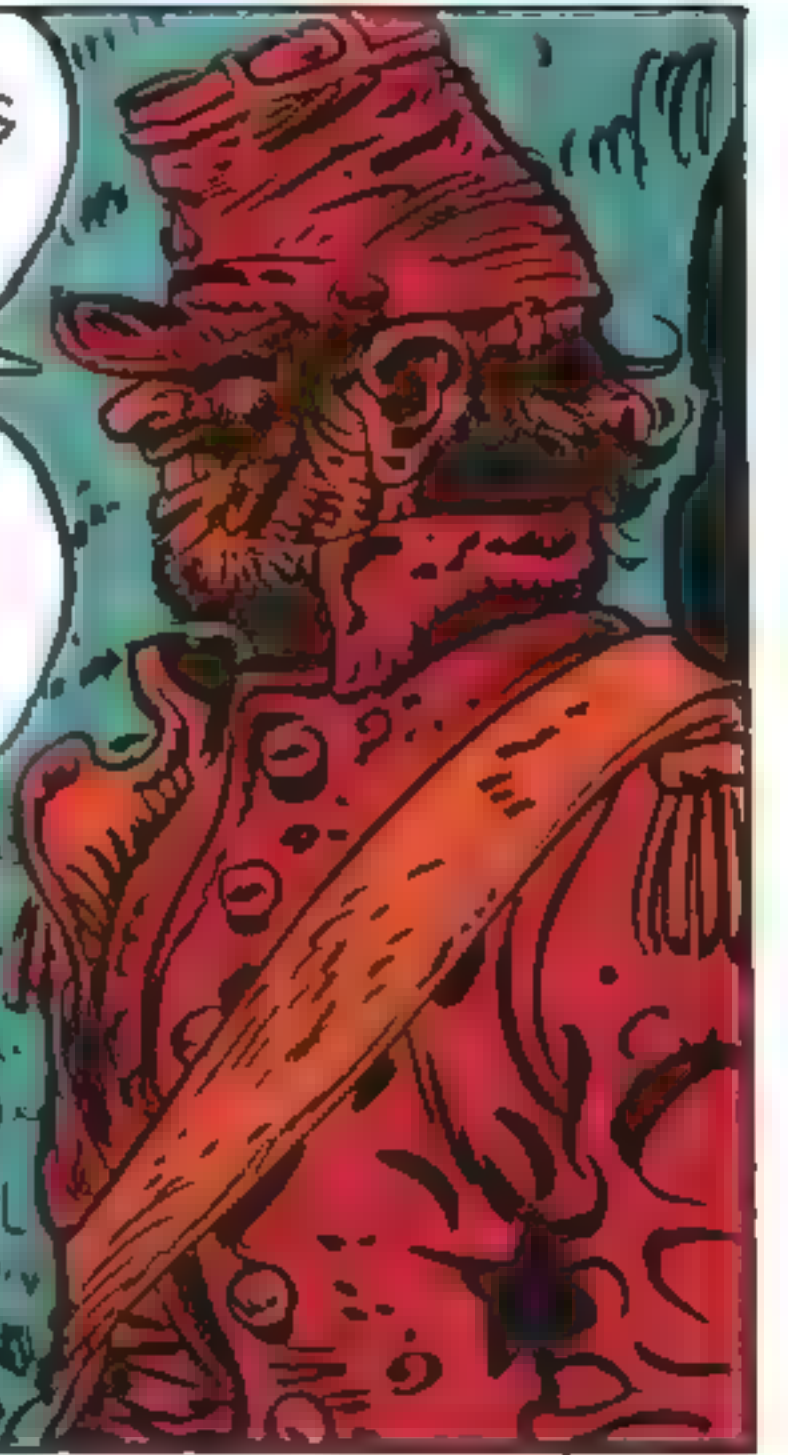


ICI, TOUS LES DÉTENUÉS TRAVAILLENT À LA MINE, TU NE SERAS FIBRE QU'UNE FOIS L'HOMME IDENTIFIÉ... MAIS, AU MOINDRE SIGNE DE TRAHISON, PEDRO TE LIQUIDERA... HEIN, PEDRO ?



SI JEFE... UNE BAÛE ENTRE LES DEUX YEUX... COMME D'HABITUDE !

TU PARLES D'UNE MÈRE POULE !



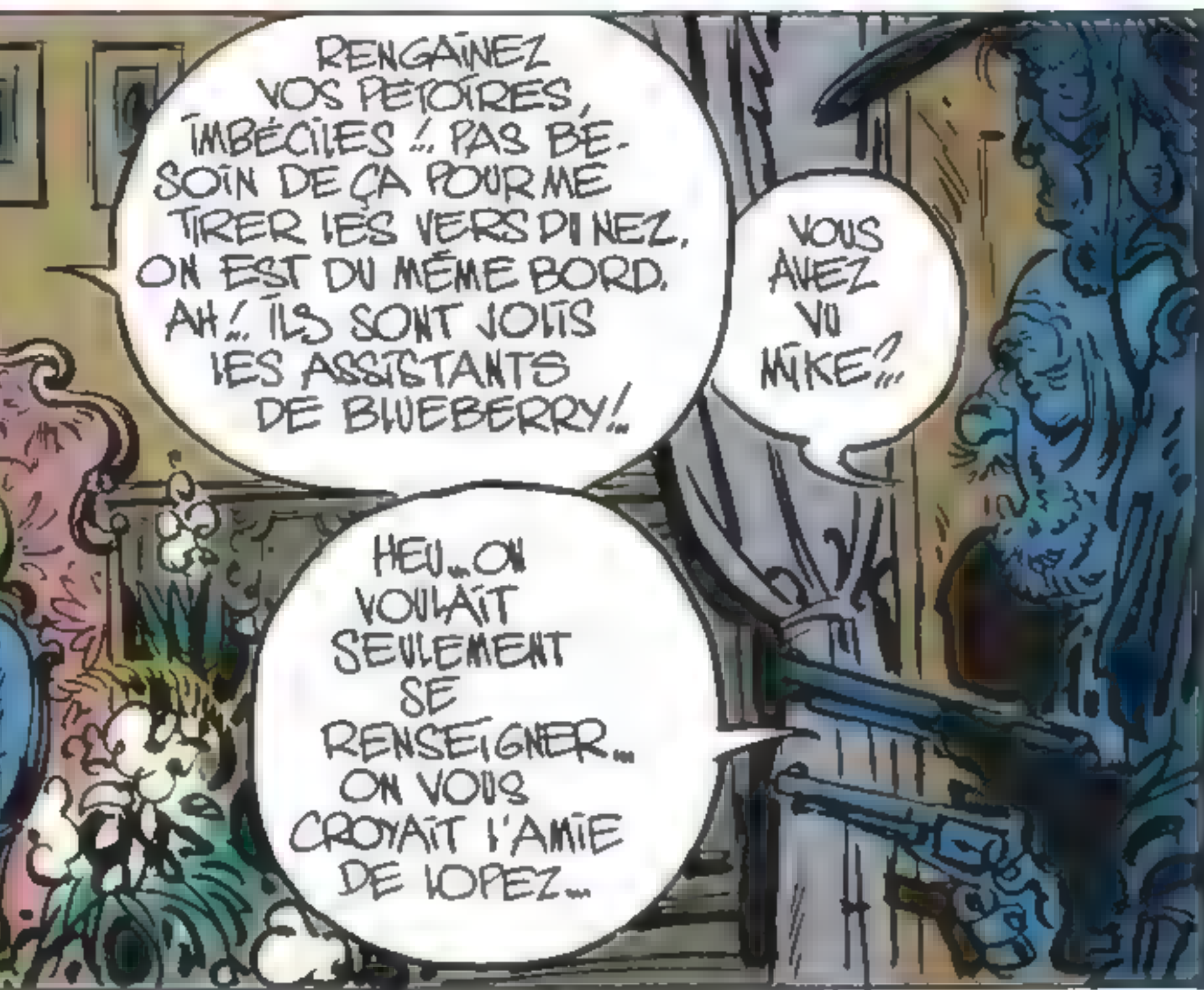
ET C'EST LA, À LA CASA ROJA.



RENGÂNEZ VOS PETITES, IMBÉCILES !. PAS BESOIN DE ÇA POUR ME TIRER LES VERS DU NEZ, ON EST DU MÊME BORD. AH !. ILS SONT JOLIS LES ASSISTANTS DE BLUEBERRY !

VOUS AVEZ VU MIKE ?

HEU... ON VOULAIT SEULEMENT SE RENSEIGNER... ON VOUS CROYAIT L'AMIE DE LOPEZ...



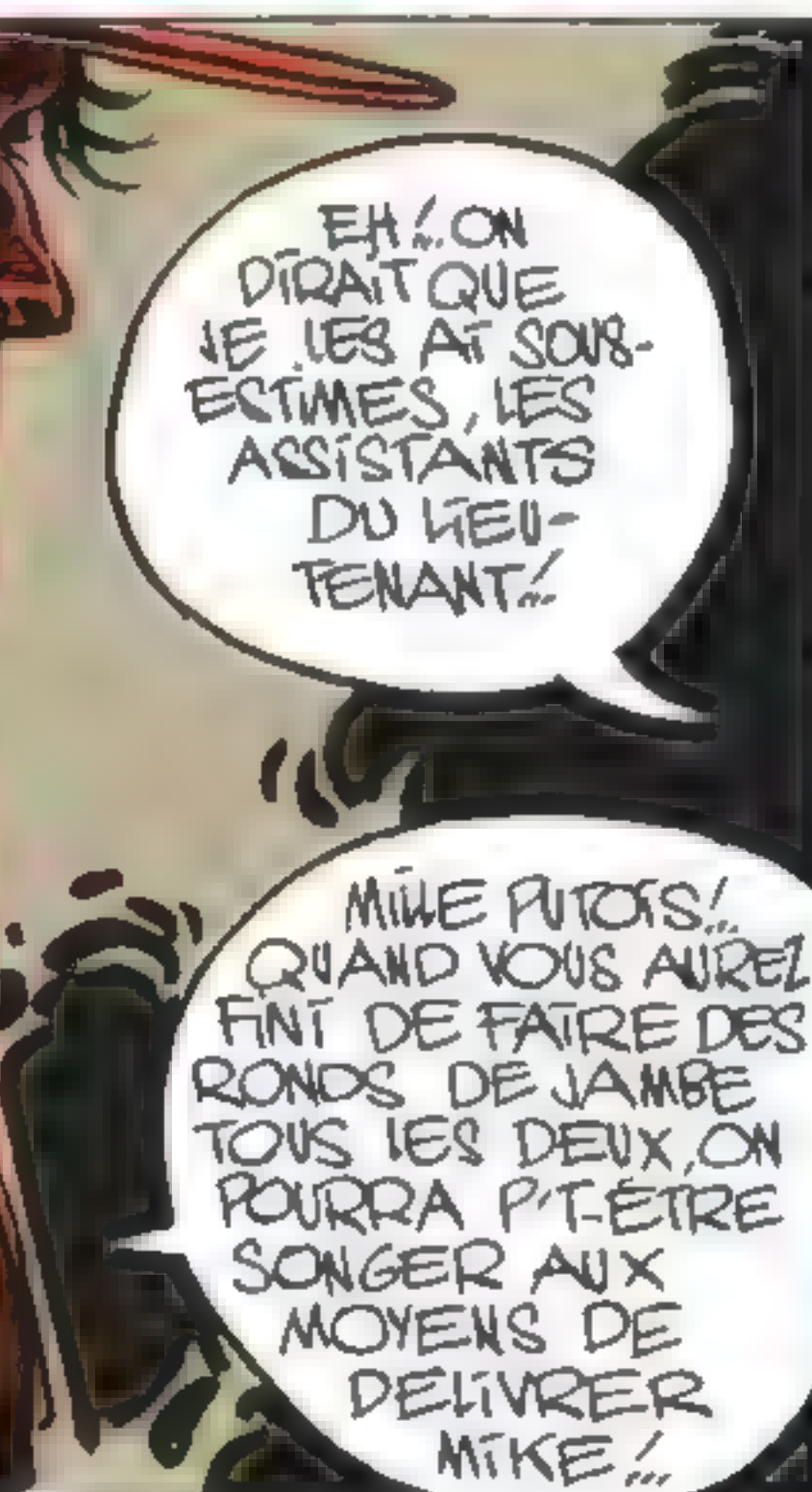
CHUT ! MOINS FORT !. CE PETIT CAFARD DE BOUDINI DOIT ÊTRE À RÔDER DANS LE COULOIR !. C'EST UN TRAITRE, JEUNES GENS, ET, C'EST PARFOIS BIEN UTILE, UN TRAITRE CHEZ SOI...



BRAVO, M'AME !. RIEN DE TEL QU'UN BON TRAITRE POUR INTOXIFIER L'ENNEMI, N'EST-CE PAS ?

EH !. ON DIRAIT QUE JE LES AI SOUS-ESTIMÉS, LES ASSISTANTS DU HÉLI-TENANT !

MIKE PUTAIS !. QUAND VOUS AUREZ FINI DE FAIRE DES RONDOS DE JAMBE TOUS LES DEUX, ON POURRA P'TÊTRE SONGER AUX MOYENS DE DÉLIVRER MIKE !



LOPEZ M'A PROMIS DE ME LIBÉRER SÎTÔT QUE JE L'AURAI ÉPOUSÉ... MAIS J'AURAIS D'AVANTAGE CONFIANCE EN LA PAROLE D'UN CROCODILE...

NOUS AVONS BIEN UN PLAN POUR ATTAQUER CORVADO... MAIS.....

FAUDRAIT QUE LA GARNISON SOIT AFFAIBLIE AU MAXIMUM !



J'AVAIS PLUS OU MOINS ENVISAGÉ CETTE POSSIBILITÉ, GENTILHOMME... LE JOUR DU MARIAGE, LA GARNISON DE CORVADO ME RENDRA LES HONNEURS EN VILLE... EN TOUTE SIMPLICITÉ !

M'AME... VOUS ÊTES UN ANGE... NOUS ATTAQUERONS CE JOUR-LÀ !

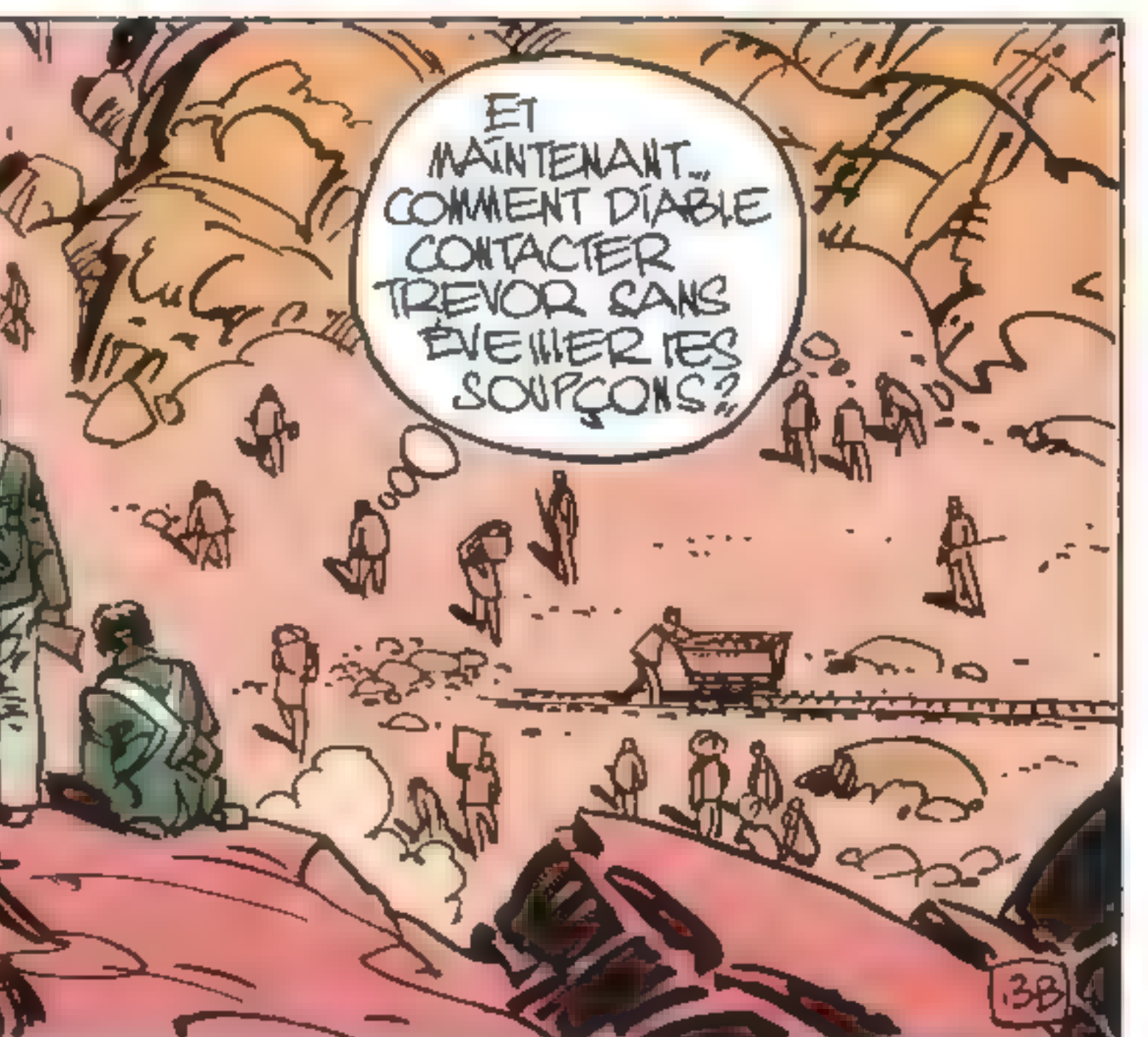
ET JE VOUS JURE QU'ON VOUS LAISSERA PAS ENTRE LES SAUVES PATTES DE LOPEZ...



À CORVADO, DÈS L'AUBE, BLUEBERRY A ÉTÉ MIS AU TRAVAIL DANS LA MINE À CIEL OUVERT DU DOMAINE PARMI LE MISÉRABLE BÉTAIL HUMAIN QU'UTILISE LE GOUVERNEUR



CE SALE YANKEE VA SÛREMENT TENTER DE ME ROULER... COMMENT INTERVENIR SÎTÔT QU'IL AURA CONTACTÉ L'HOMME ?



ET MAINTENANT, COMMENT DIABLE CONTACTER TREVOR SANS ÉVEILLER LES SOUPÇONS ?

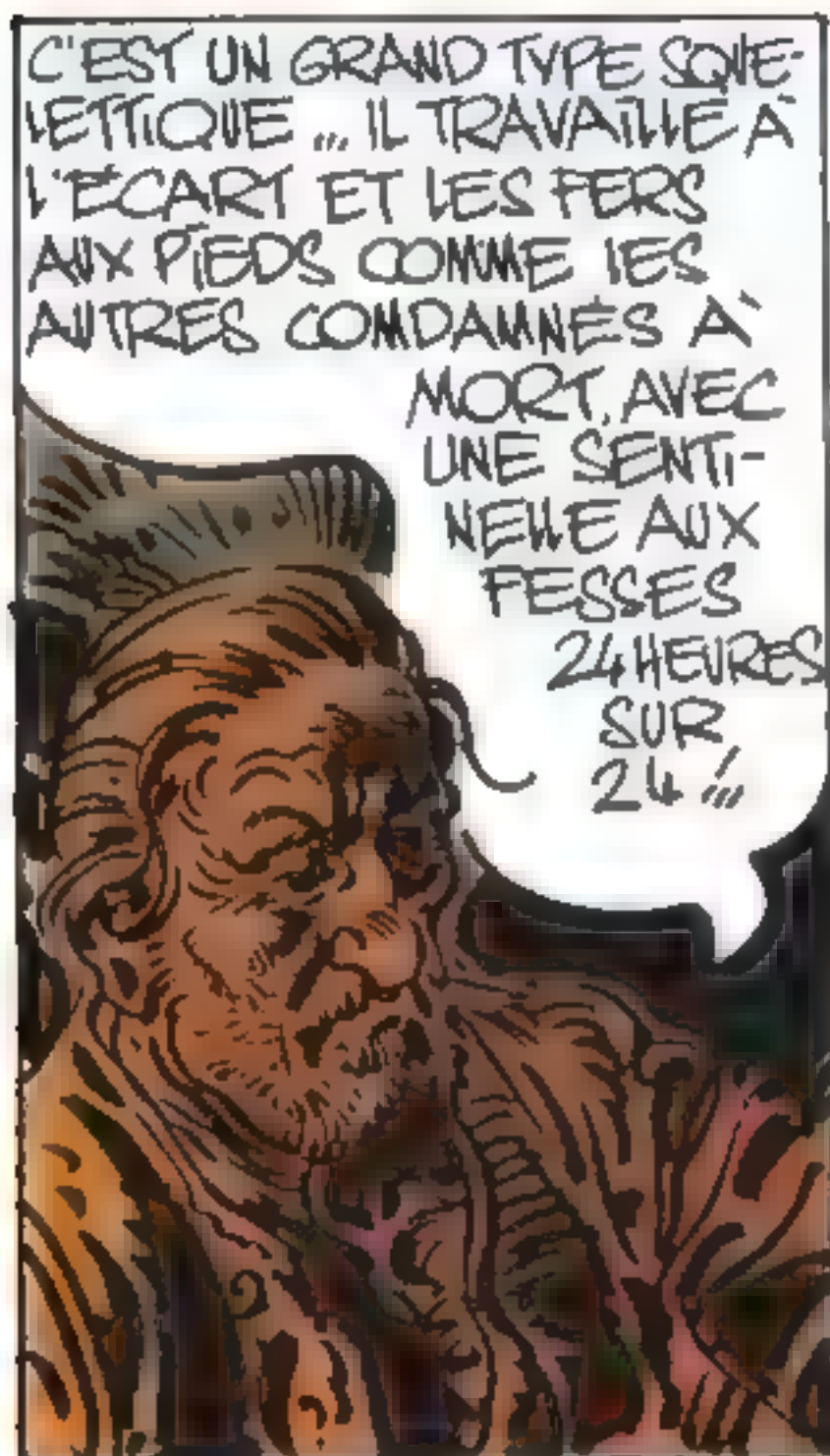




ET CE SOIR LÀ, DANS L'IMMENSE  
SALE COMMUNE OÙ SONT  
ENTRÉS LES PRISONNIERS...



SUR... IL AVAIT  
MONTÉ UNE BANDE AU  
NORD D'ICI... POUR PAS PER-  
DRE LA MAIN EN VUE DE LA  
REVANCHE COMME IL DISAIT...  
RÉSULTAT, LES MEX L'ONT  
PRIS, ET Y A DES CHANCES  
POUR QU'IL PERDE  
SA TÊTE!!



**VOS  
GUEULES!**

C'EST  
DÉFENDU  
DE  
PARLER!!

PAS GRAND  
CHOSE... J'AI  
UN FRÈRE QUI  
A SERVI SOUS  
SES ORDRES  
PENDANT LA  
GUERRE...



LE GRINGO EST SUR  
SES GARDÉS JEFE!  
IL N'A PARLÉ À PER-  
SONNE DE TOUTE  
LA JOURNÉE... ET  
LA NUIT...

ET  
LA  
NUIT?

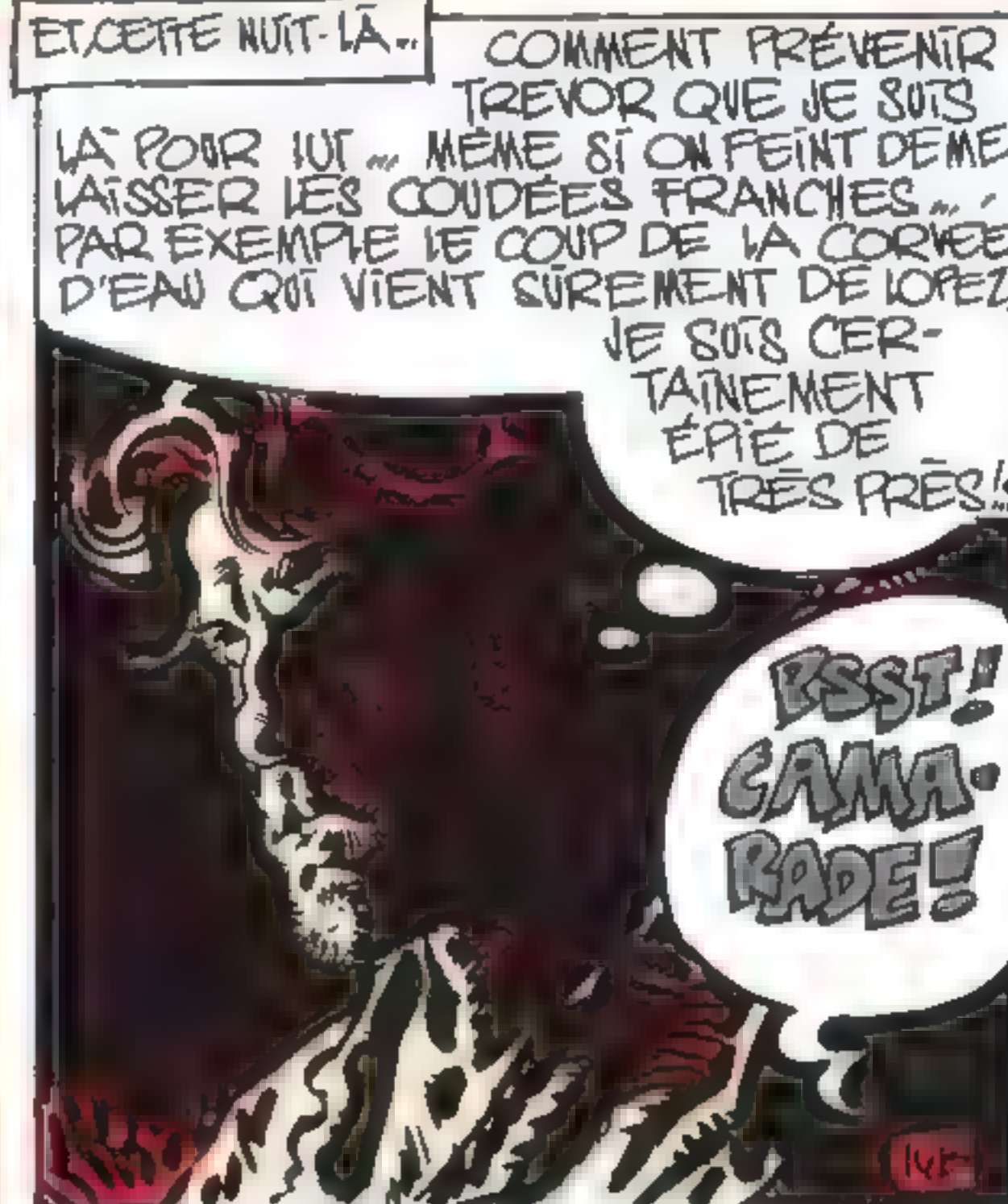


HMM... J'AI FAIT FAUSSE ROUTE...  
DESORMAIS TU FEINDRAS DE  
RELÂCHER TA SURVEILLANCE!!  
MIEUX! TROUVE UN MOYEN DE  
LUI FACILITER LE CONTACT  
AVEC LES AUTRES BA-  
GNARDS... UN MOUTON (1)  
TE RELAIERA POUR  
ÉPIER LE YAN-  
KEE... IL SE MÉ-  
FIERA MOINS

(1) PRISONNIER CHARGÉ  
DE DÉMONSTRER SES  
CAMARADES

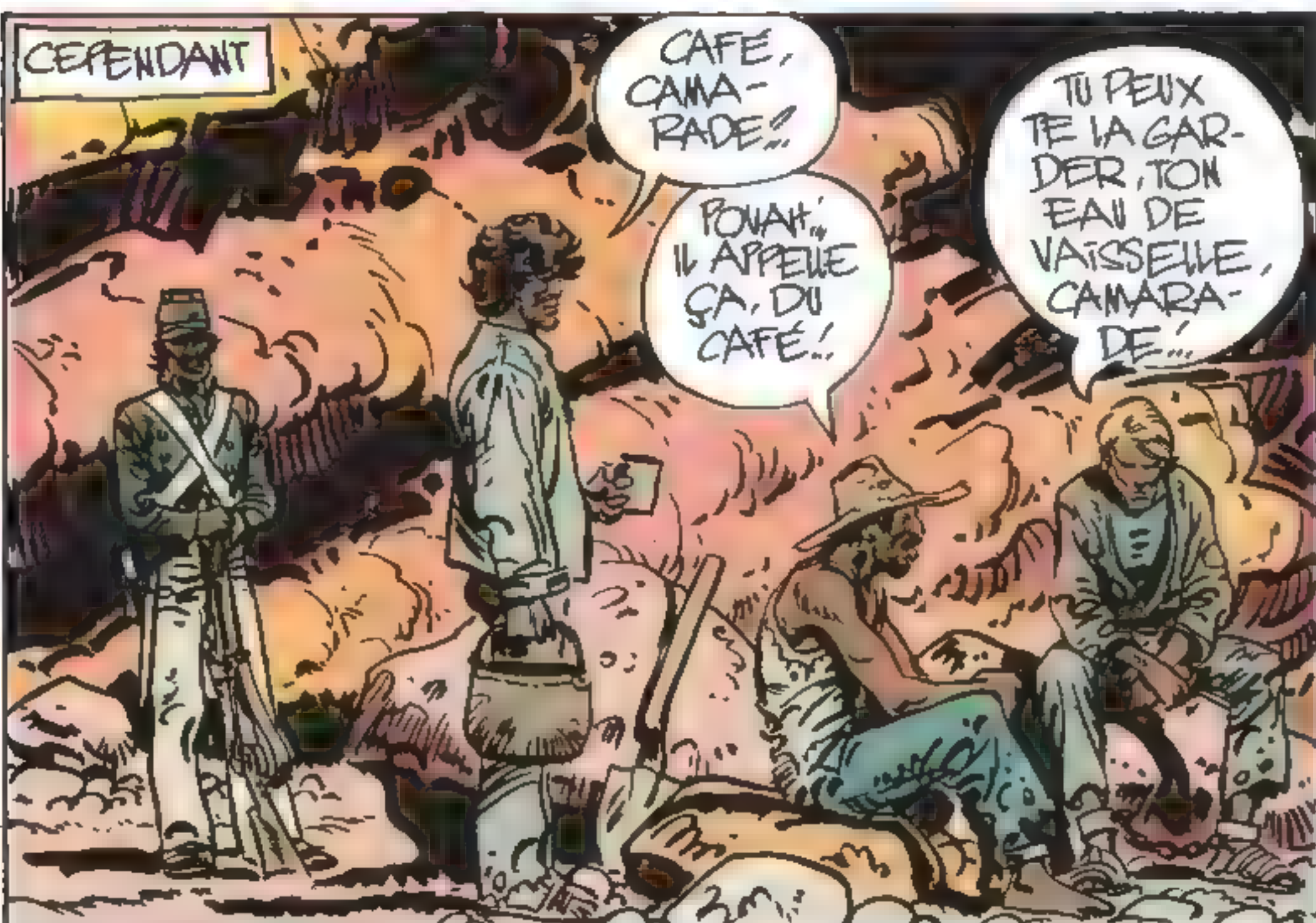
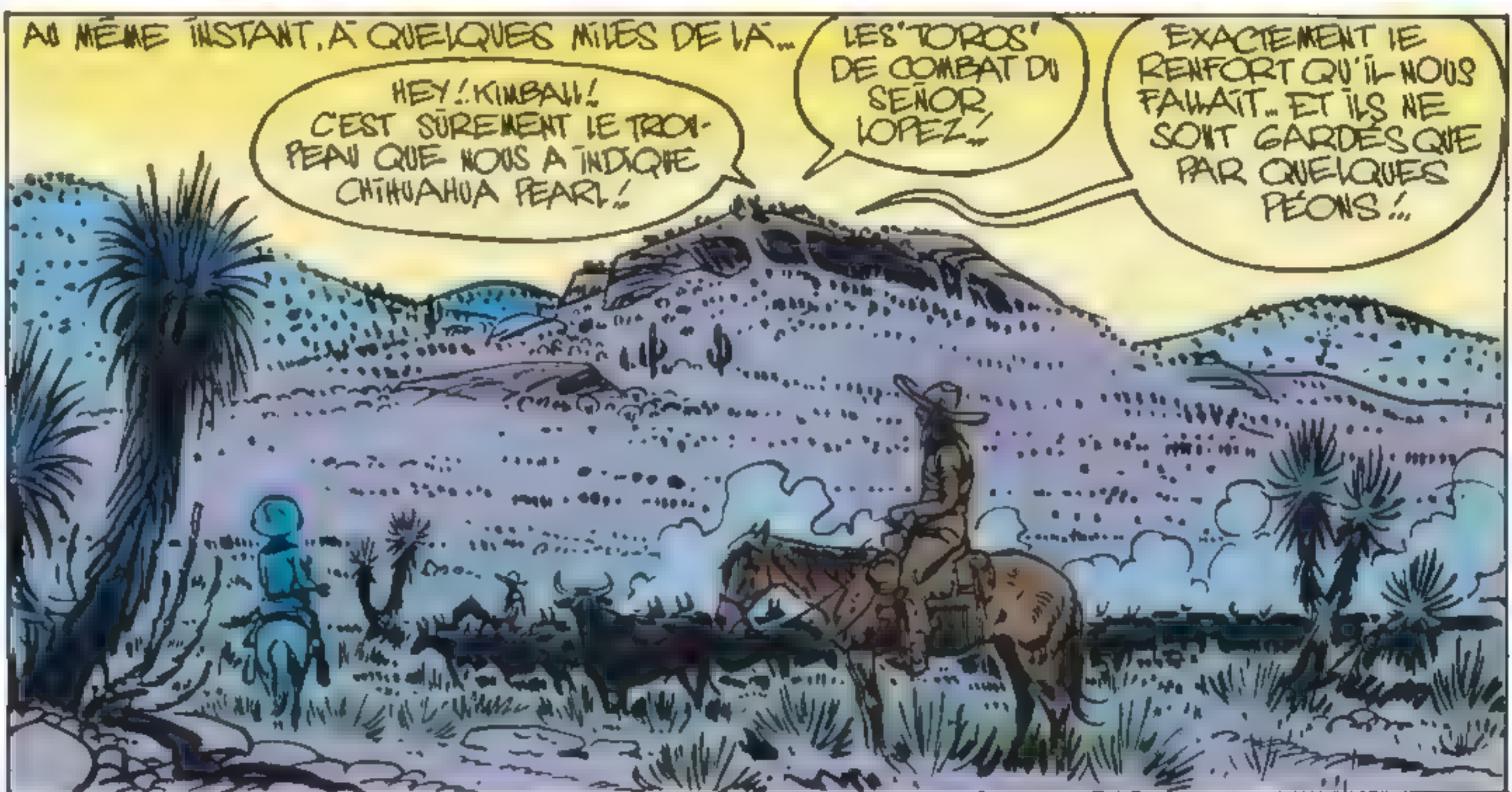
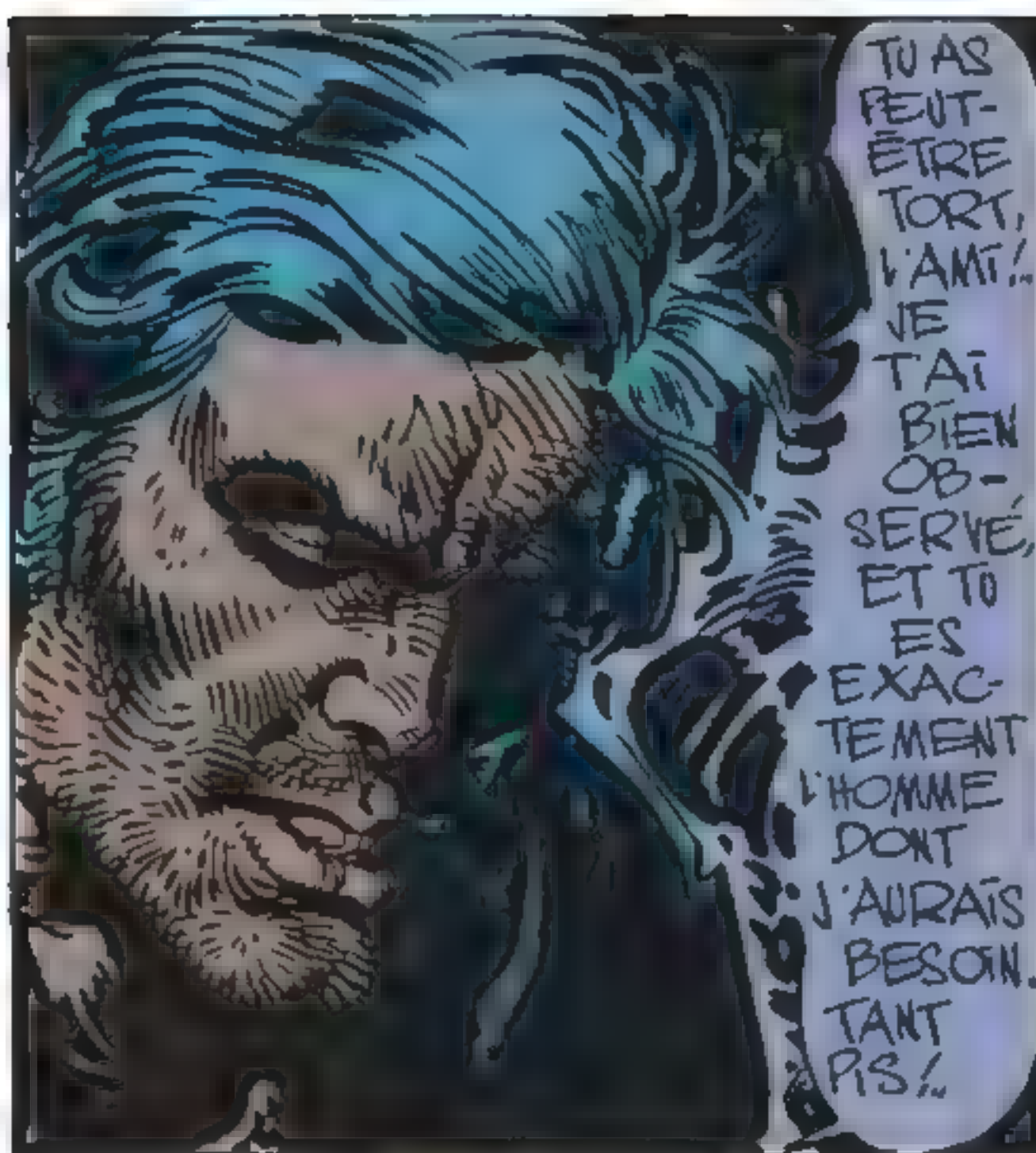


APRÊTE... GRINGO...  
TA POCHE S'ENNUIE  
DE TOI!



**PSST!  
CAMA-  
RADE!**









ÇA Y EST  
TREVOR A PIGÉ !  
J'ESPÈRE QU'IL N'A  
PAS AVAÏE LE  
MESSAGE !



HEY ! ON TROUVE  
DE DROÏES DE  
CHOSSES DANS LE  
CAFÉ ! CE  
MATIN ! UNE  
PLAQUE D'IM-  
MATRICULA-  
TION DE  
L'ARMÉE !  
AVEC UN  
MESSAGE  
GRAVE !



CEPENDANT, QUELQUE PART ENTRE CORVADO  
ET CHIHUAHUA...  
SOYEZ SUR  
VOS GARDES EXCEL-  
LENCE ! LES DEUX AMÉRICAINS  
QU'ATTENDAIT BLUEBERRY ONT DIS-  
PARU DE LA VILLE, MAIS CHIHUA-  
HUA PEARL LES A VUS EN  
SECRET. J'EN SUIS EN  
CERTAIN !

ILS SONT  
INTROUVA-  
BLES ! COMME  
CETTE AUTRE  
BANDE QUE TU  
M'AS SIGNALÉE !  
J'AI BEAU ENVOY-  
ER PATROUILLE  
SUR PATROUILLE  
RIEN À FAIRE !



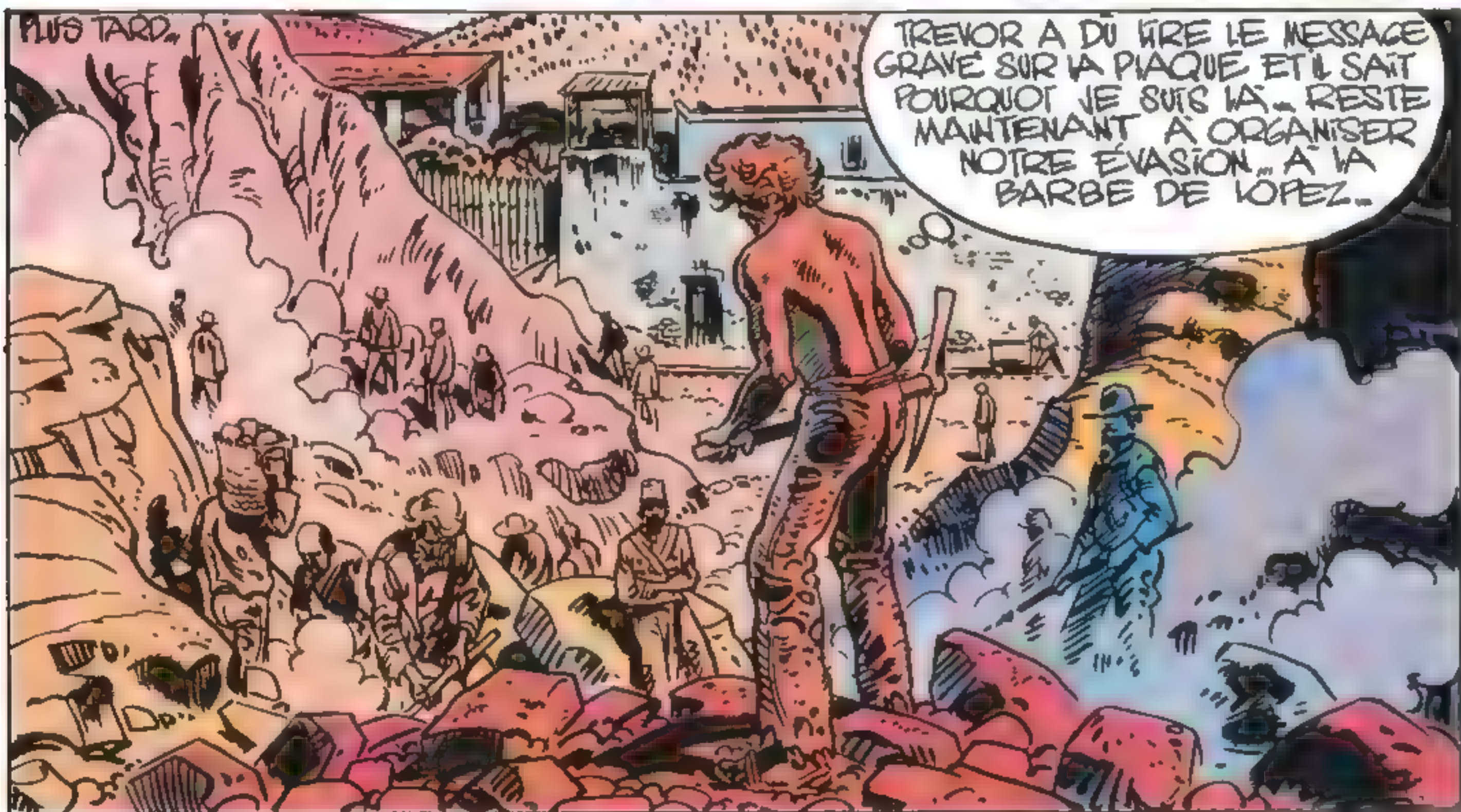
ON M'ÔTERA PAS DE L'IDÉE  
QU'ILS SONT TOUS À METTRE  
DANS LE MÊME SAC,  
EXCELLENCE !

POSSIBLE ! EN  
TOUT CAS, ILS SONT  
UN PEU TROP SUR  
LEURS GARDES À  
MON CÔTÉ ! QUANT  
À CHIHUAHUA,  
ELLE CHERCHE  
SÛREMENT À  
ME ROULER,  
MAIS JE LA  
VEUX, ET  
JE L'AURAI !



INFORME-LA QUE NOTRE  
MARIAGE AURA LIEU  
SAMEDI ! IMPÉRATIVEMENT.  
ET D'ICI LÀ  
DEBROUILLE-TOI  
POUR SAVOIR  
CE  
QUE  
M'ÔTE  
CE DÉLI-  
CIEUX  
DEMON

J'ESSAIERAI,  
EXCELLENCE !  
J'ESSAIERAI !



PLUS TARD...  
TREVOR A DU LIRE LE MESSAGE  
GRAVE SUR LA PLAQUE ET IL SAIT  
POURQUOI JE SUIS LÀ. RESTE  
MAINTENANT À ORGANISER  
NOTRE ÉVASION... À LA  
BARBE DE LOPEZ !



ET, LE SOIR VENU...  
LES CONDAMNÉS À  
MORT ? Y SONT DANS  
LE BÂTIMENT À CÔTÉ !  
CHACUN SA CEUVUE  
INDIVIDUELLE...  
HE HE ! DES PE-  
TITS VEINARDS  
PAS VRAI ?



AU MÊME  
MOMENT,  
DANS LA  
SIERRA.

CE PETIT JEU DE  
CACHE-CACHE DEVIENT  
DE PLUS EN PLUS SERRÉ !  
NOUS N'ÉCHAPPERONS  
PAS INDEFINIMENT AUX  
PATROUILLES DE LOPEZ !  
IL FAUT AGIR...  
VITE !

LA FILLE  
NOUS ATTEND  
CE SOIR... ELLE  
AURA PEUT-  
ÊTRE DU  
NOUVEAU !

HEY, RED,  
QU'EST-CE  
QU'ILS FABRI-  
QUENT, LES  
CROQUEURS  
DE FI-  
MENTS !

ILS  
TOURNENT  
BRIDE ! ILS ONT  
PERDU NOTRE  
PISTE !





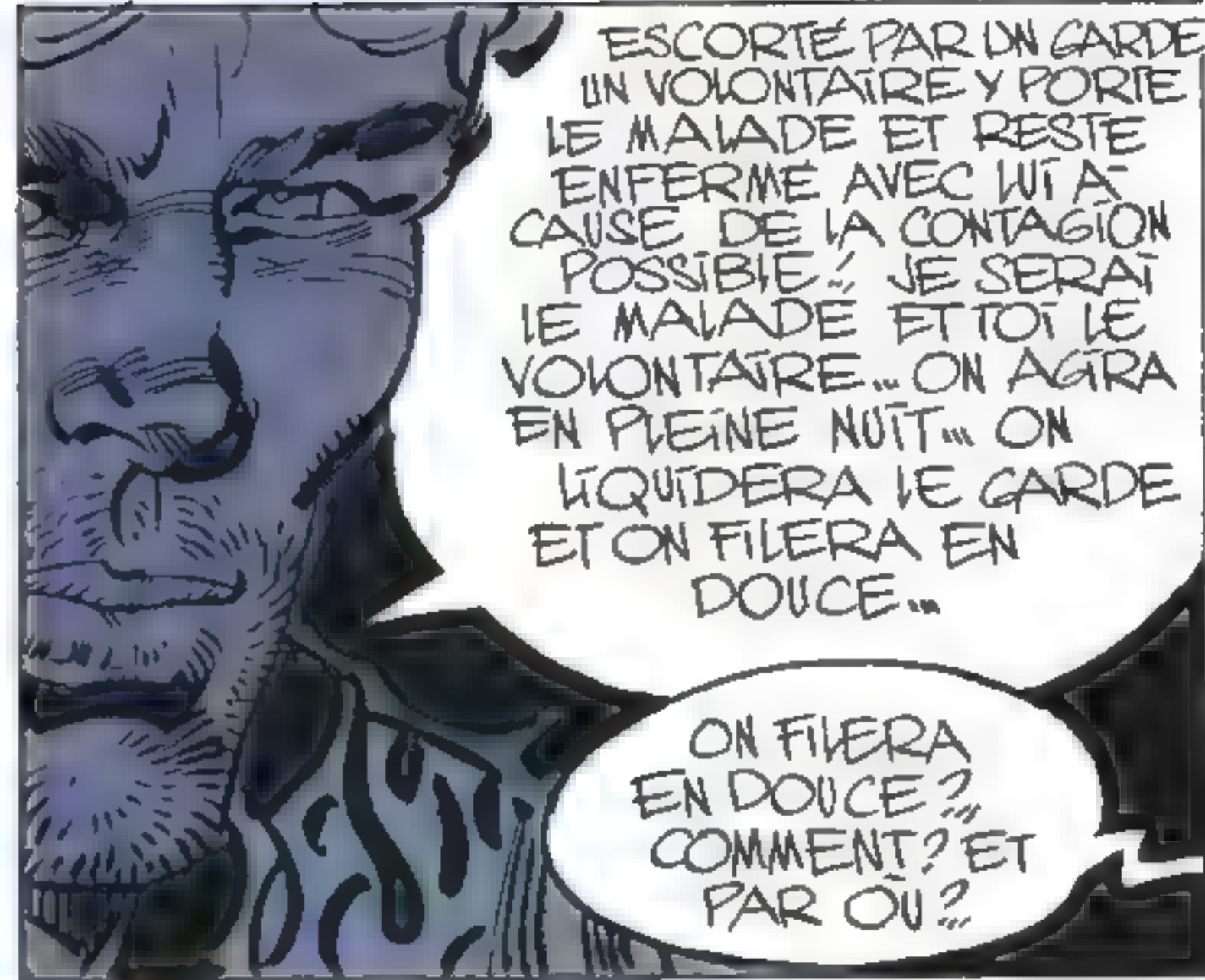
ET, CETTE NUIT-LÀ...

TIENS, TIENS ! ALORS  
COMME ÇA TU AS CHANGÉ  
D'AVIS ?

Ouais ! JE NE  
SUIS PAS SATIS-  
FAIT DE LA NOUR-  
RITURE ! SI TON  
PLAN EST BON,  
JE SUIS TON  
HOMME...



IL EST BON PARCE QU'IL EST SIMPLE...  
ICI, QUAND UN PRISONNIER EST  
MALADE, LES MEX, QUI ONT UNE  
PEUR BLEUE DES ÉPIDÉMIQUES,  
L'ISOIENT AUSSITÔT DANS UNE CASE  
SITUÉE ASSEZ LOIN D'ICI... PRÈS  
DE L'ÉGLISE...



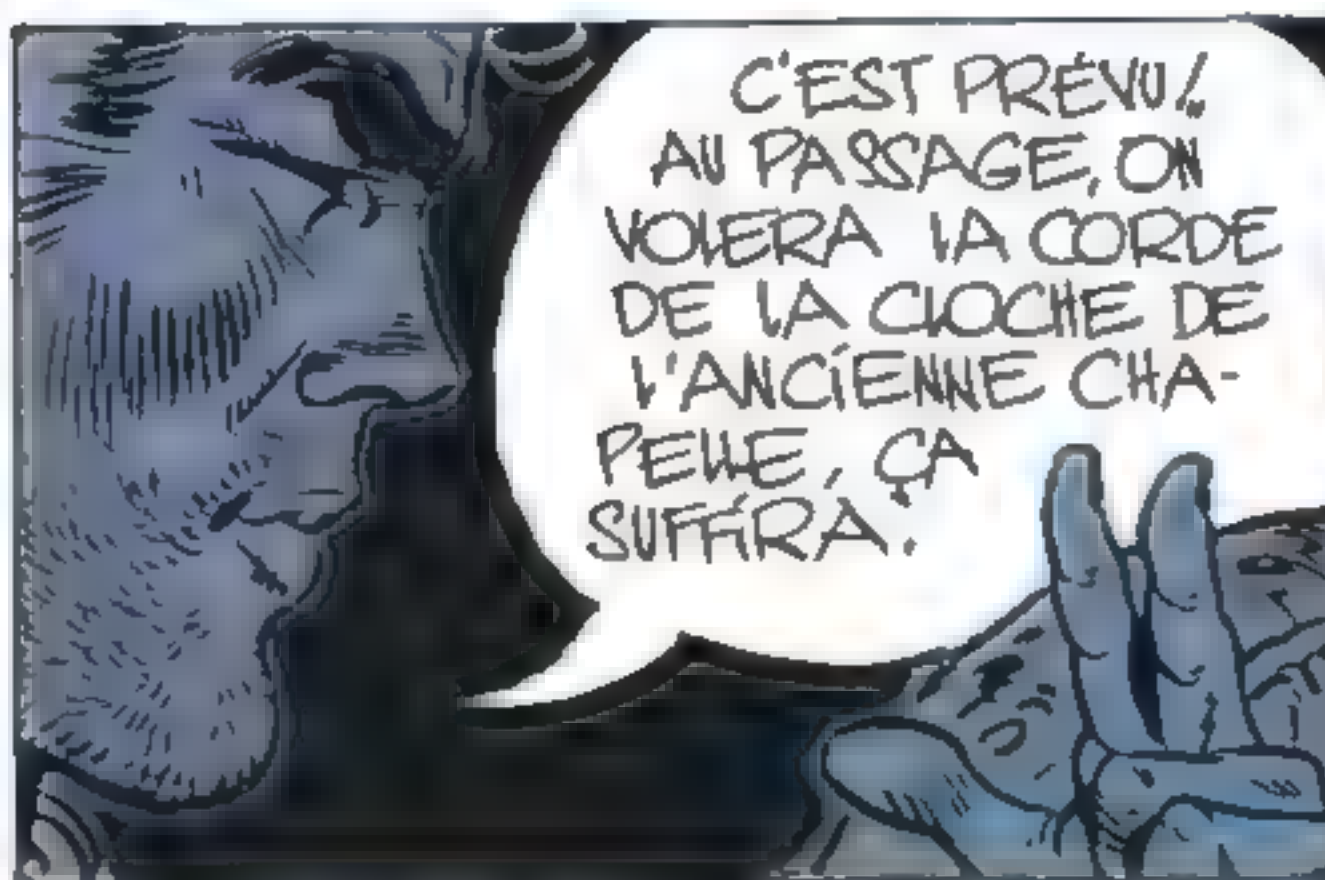
ESCORTE PAR UN GARDE  
UN VOLONTAIRE Y PORTE  
LE MALADE ET RESTE  
ENFERME AVEC LUI À  
CAUSE DE LA CONTAGION  
POSSIBLE ! JE SERAI  
LE MALADE ET TOI LE  
VOLONTAIRE... ON AGRA  
EN PLEINE NUIT... ON  
LIQUIDERA LE GARDE  
ET ON FILERA EN  
DOUCE...

ON FILERA  
EN DOUCE ?  
COMMENT ? ET  
PAR OÙ ?

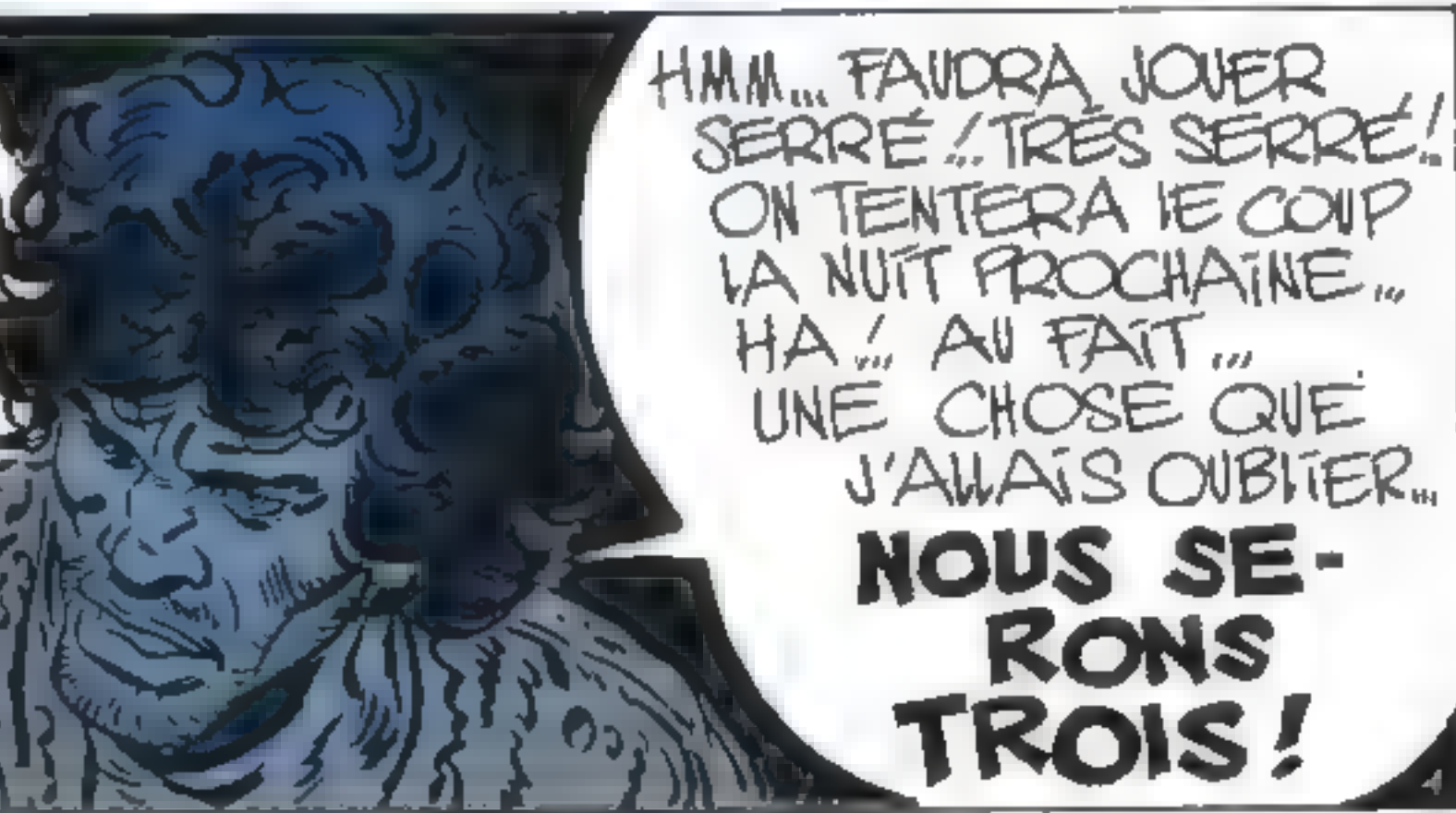


J'AI REPÉRÉ  
UN COIN DES  
REMPARTS SUD QUE  
LA SENTINELLE  
PERD DE VUE QUEL-  
QUES INSTANTS, LORS  
DE SON VA-ET-VIENT  
SUR LE CHEMIN DE  
RONDE... EN FAISANT  
VITE, ON PEUT PASSER  
FACILEMENT...

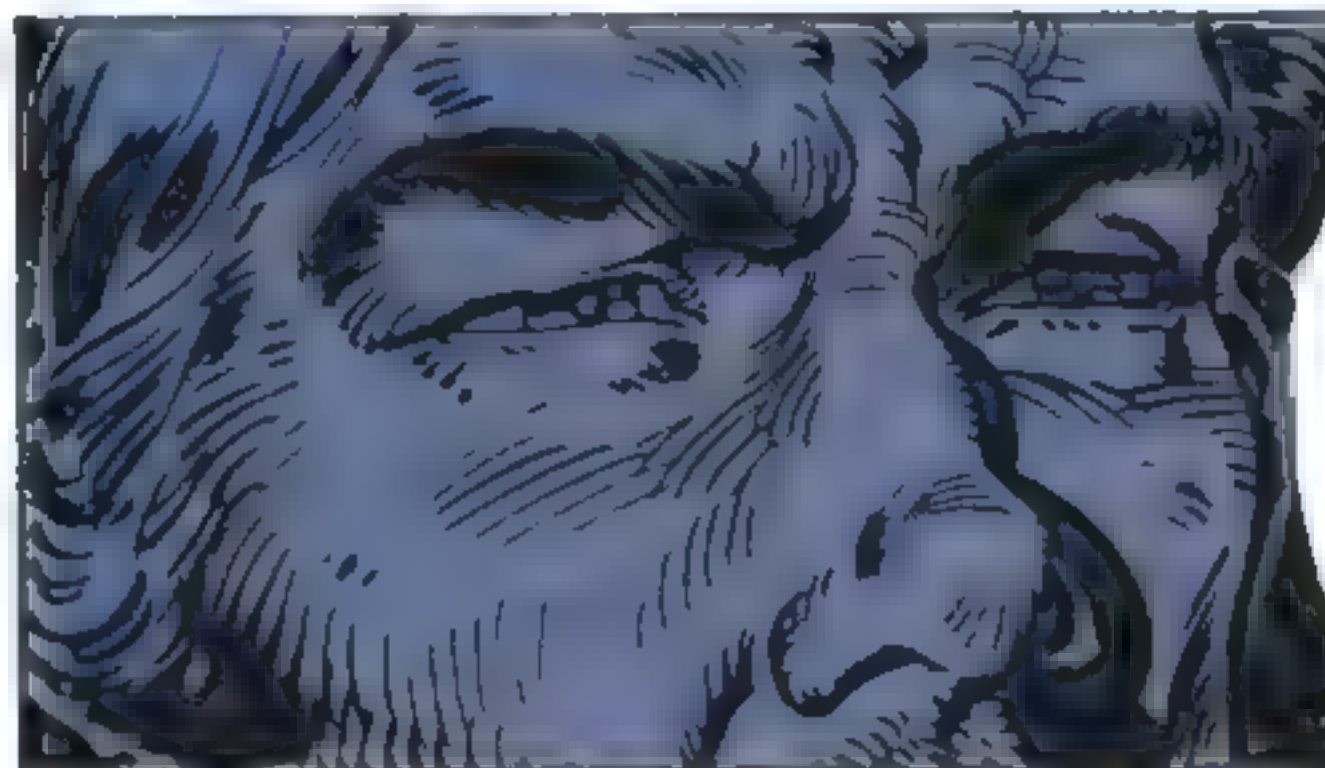
EH ! MAIS  
LES REMPARTS  
SUD SONT JUSTE-  
MENT D'UNE SACRÉE  
HAUTEUR, DIS DONC...



C'EST PRÉVU !  
AU PASSAGE, ON  
VOIERA LA CORDE  
DE LA CLOCHE DE  
L'ANCIENNE CHA-  
PELLE, ÇA  
SUFFIRA.



HMM... FAUDRA JOUER  
SERRE ! TRÈS SERRE !  
ON TENTERA LE COUP  
LA NUIT PROCHAINE...  
HA ! AU FAIT...  
UNE CHOSE QUE  
J'AVAIS OUBLIÉ...  
**NOUS SE-  
RONS  
TROIS !**



HEÏN ? MAIS, T'ES  
FOU ! MON PLAN  
N'EST VALABLE  
QUE POUR DEUX !  
COMMENT VEUX-TU  
FAIRE SORTIR D'ICI  
UN TROISIÈME  
HOMME ? ET D'ABORD...  
**QUI ?**

ÇA,  
REAGAN,  
CE SONT MES  
OIGNONS !  
**VU ?**



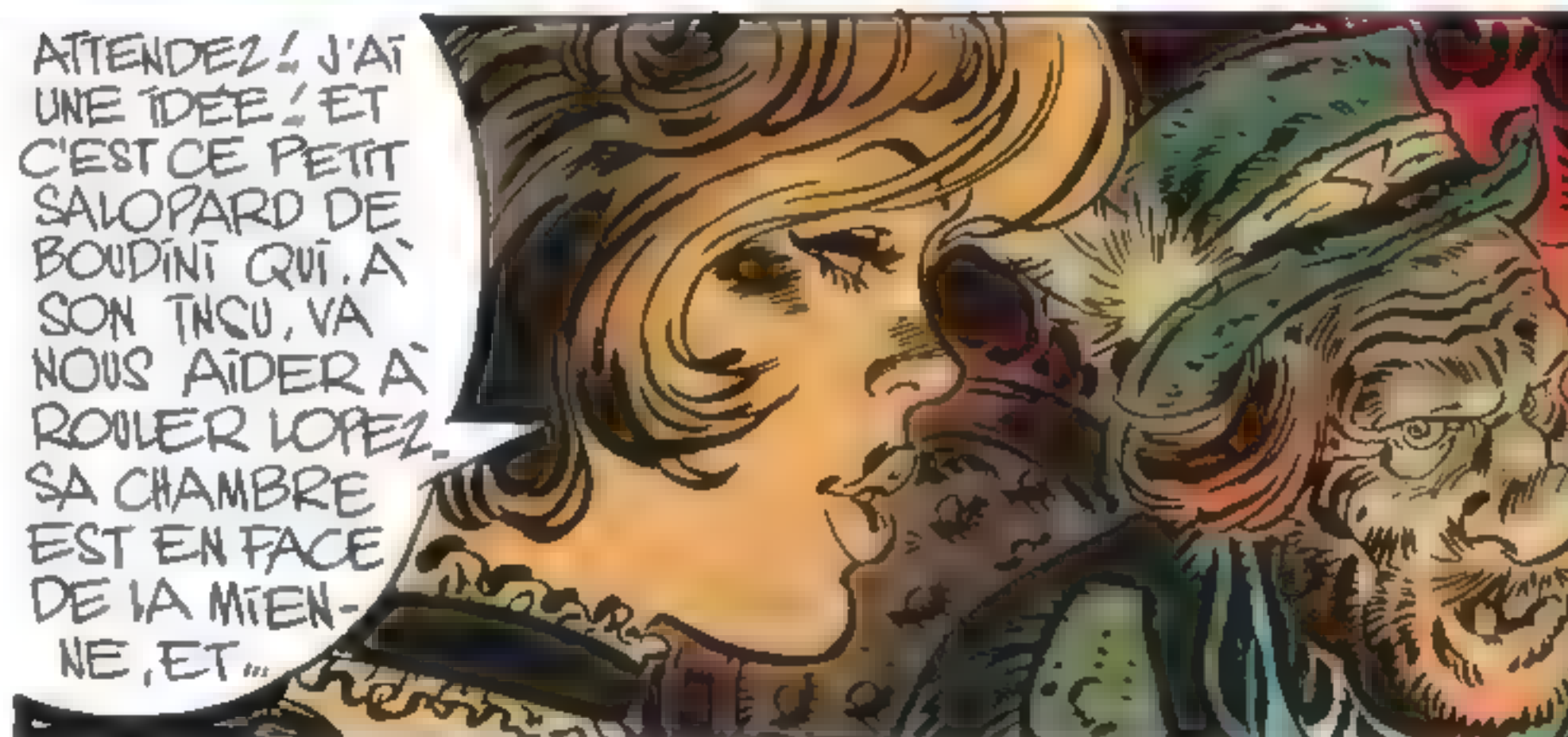
CEPENDANT, À LA "CASA ROJA"

ÇA Y EST, LOPEZ A FIXÉ LA DATE  
DE NOTRE MARIAGE : APRÈS-  
DEMAIN SAMEDI, À ONZE  
HEURES, ICI MÊME À OTHUAHUA

Ouais ! SES  
HOMMES NOUS  
TRAQUENT  
COMME DES  
LAPINS !  
M'ÉTONNE-  
RAIT PAS  
QU'IL  
LAISSE  
UNE GAR-  
NISON PLUS  
FORTE QUE  
PRÉVU À  
CORVADO

MILLE PUTOTS !  
**ENFIN !**

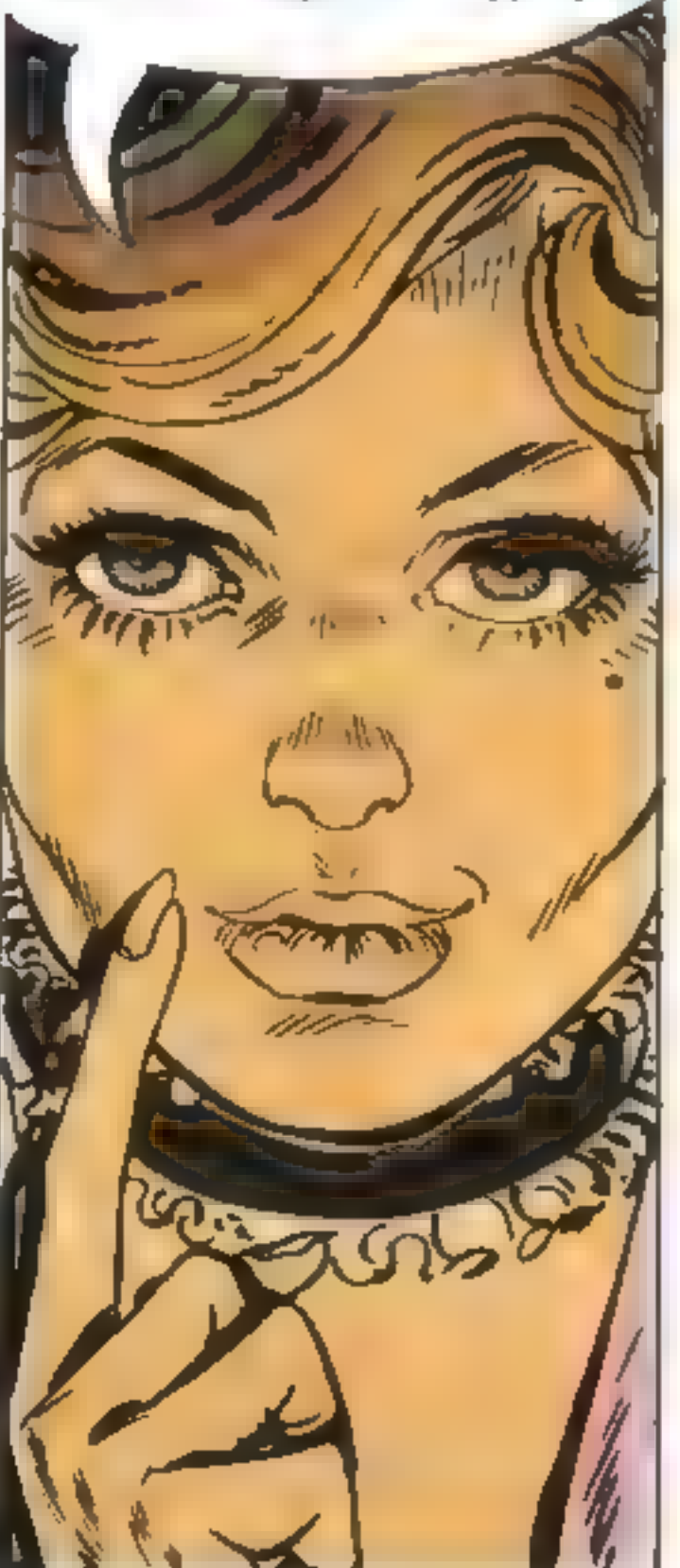
NOUS ATTAQUERONS  
CETTE FICHUE FORTE-  
RESSE À LA MÊME  
HEURE... MAIS NOUS RIS-  
QUONS DE TOMBER  
SUR UN OS, MA BELLE,  
TON LOPEZ NOUS  
SAIT DANS LE  
COIN !



ATTENDEZ ! J'AI  
UNE IDÉE ! ET  
C'EST CE PETIT  
SALOPARD DE  
BOUDINI QUI, À  
SON TNCU, VA  
NOUS AIDER À  
ROULER LOPEZ.  
SA CHAMBRE  
EST EN FACE  
DE LA MIEN-  
NE, ET...

COMME SI ON LE SAVAIT  
PAS ! C'EST-Y PAS  
ÇA QUI NOUS OBLI-  
GE À PASSER  
PAR LES TOITS  
ET LES FENÊ-  
TRES COMME  
DES SINGES !  
**MISÈRE !**

NOUS ALLONS FAIRE EN  
SORTE QU'IL SURPREN-  
NE NOTRE DISCUSSION  
**VOICI MON PLAN.**



PEU APRÈS, DANS  
LA CHAMBRE SITUÉE  
DE L'AUTRE CÔTÉ  
DU COULOIR...

VOUS  
ÊTES FOUS !

?

**Boudini**  
MEXICO DISTRICTO  
FEDERAL  
AL CAJON CASINO  
EL 11 DE MAYO  
**EL MAS  
GRANDE**





NOTRE DÉCISION  
EST PRISE,  
HONEY!

C'EST LA  
VOIX DE PEARL!  
ET... ET CEUX DES  
DEUX GUIGNOLS!  
DAMNATION!  
PAR OÙ SONT-ILS  
ENTRÉS?

VOUS AVEZ TOUT  
GÂCHÉ, ESPÈCES  
DE CRÉTINS! JE  
VOUS RÉPÈTE  
QUE LOPEZ  
M'A JURÉ SOLEN-  
NELLEMENT DE  
LIBÉRER BLUEBERRY  
SITÔT  
APRÈS  
NOTRE  
MARIAGE!



ET VOUS AVEZ GOBÉ  
CETTE COULEU-  
VRE, PAUVRE  
IDIOTE!

EN TOUT  
CAS, POUR NOUS,  
PAS QUESTION DE SE  
FIER À SA PAROLE... NOTRE  
PLAN EST P-T-ÊTRE DINGUE,  
MAIS C'EST PRÉCISÉMENT  
POUR ÇA QU'IL A SES  
CHANCES...

PAS UNE SECONDE LOPEZ N'IMA-  
GINERA QUE NOUS PUISSIONS  
OSER L'ATTAQUER ICI, EN  
PLEIN MILIEU DE LA CÉRÉMONIE  
DE MARIAGE... NOUS SERONS  
UNE BONNE TRENTAINE, CACHÉS  
DANS LA FOULE...

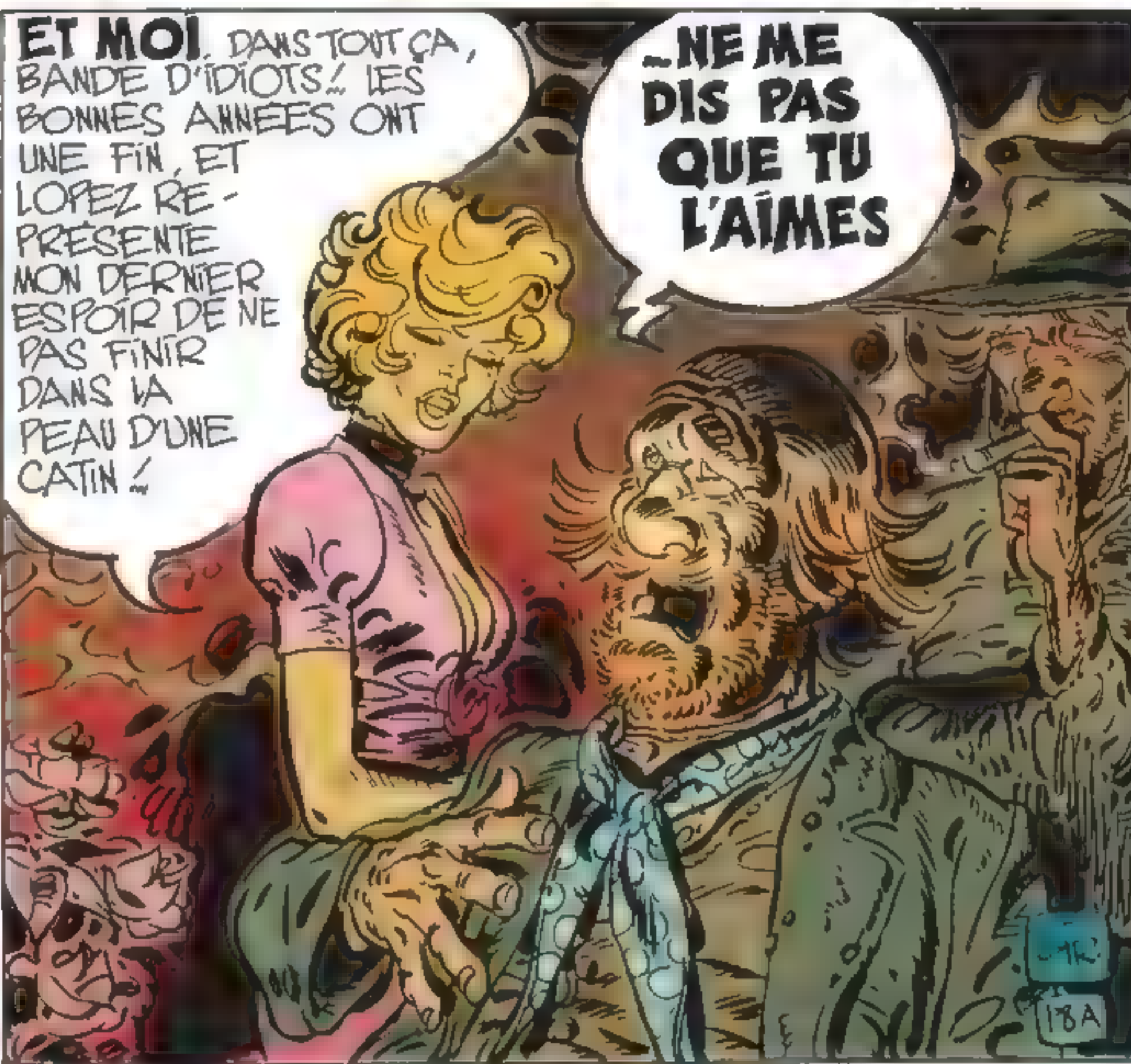


C'EST DU  
SUICIDE!

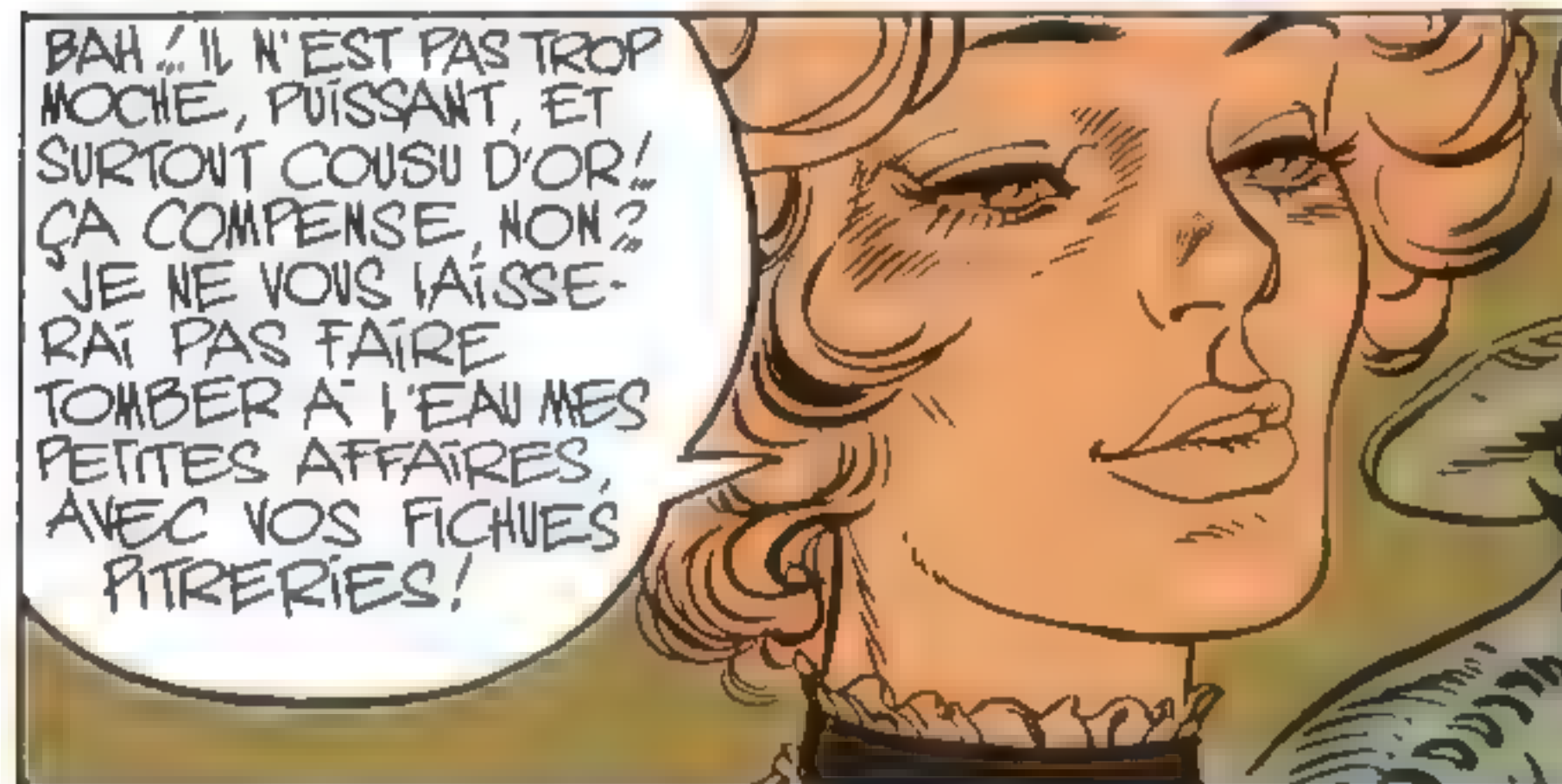
MAIS NON!  
AVANT MÊME  
QUE SES HOM-  
MES AIENT PU  
RÉALISER, NOUS  
SERONS SUR LUT.  
ET EN ÉCHANGE  
DE SA VIE, IL FAU-  
DRA BIEN QU'IL  
RELÂCHE BLUE-  
BERRY!



ET MOI, DANS TOUT ÇA,  
BANDE D'IDIOTS! LES  
BONNES ANNÉES ONT  
UNE FIN, ET  
LOPEZ RE-  
PRÉSENTE  
MON DERNIER  
ESPOIR DE NE  
PAS FINIR  
DANS LA  
PEAU D'UNE  
CATIN!



NE ME  
DIS PAS  
QUE TU  
L'AIMES



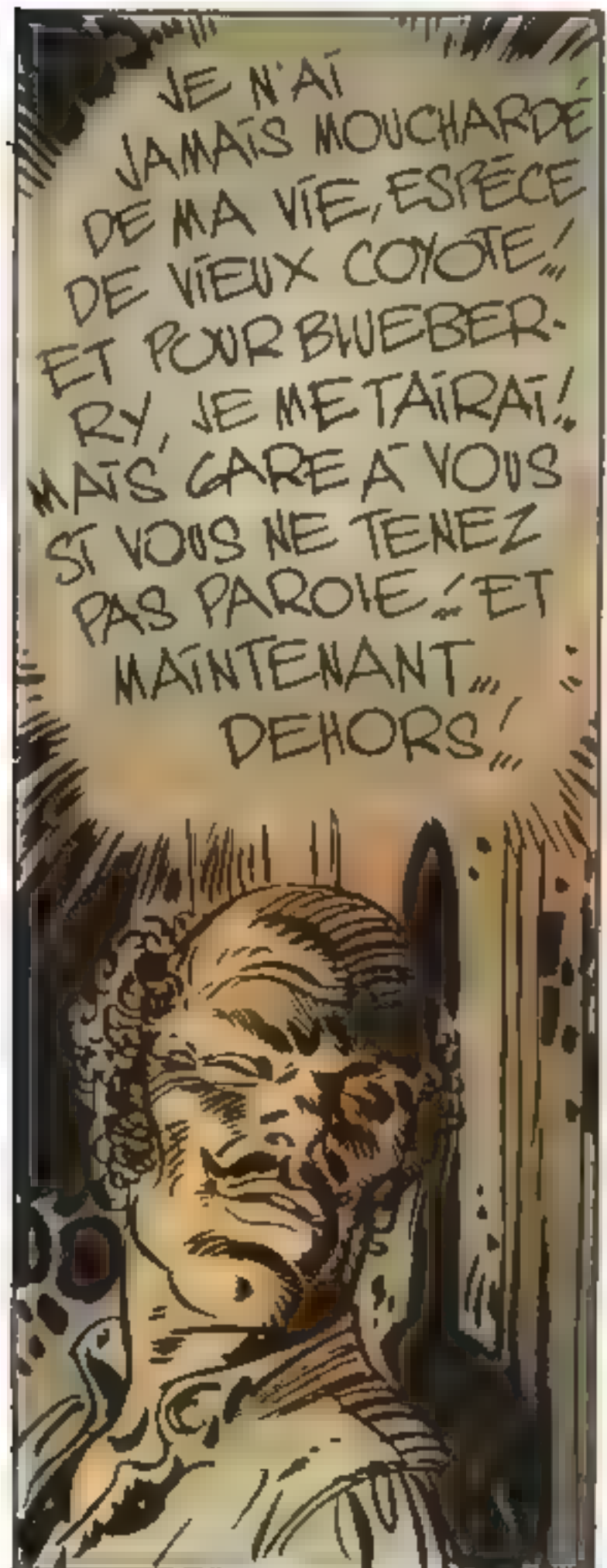
BAH! IL N'EST PAS TROP  
MOCHÉ, PUISSANT, ET  
SURTOUT COUSU D'OR!  
ÇA COMPENSE, NON?  
JE NE VOUS LAISSE-  
RAI PAS FAIRE  
TOMBER À L'EAU MES  
PETITES AFFAIRES,  
AVEC VOS FICHES  
PITRERIES!

DU CALME, LADY! SI VOTRE CHÉRI EST ACCOM-  
MODANT, JE VOUS JURE QU'ON TOUCHERA  
PAS UN SEUL DE SES CHEVEUX  
GOMINES!



ON S'ARRANGERA  
MÊME POUR QU'IL  
VOUS CROIE EN  
DEHORS DE  
TOUT ÇA!

À CON-  
DITION QUE  
VOUS TENIEZ  
VOTRE  
LANGUE...  
ÇA VA DE  
SOI! SINON,  
VOUS PÔNEZ  
DIRE ADIEU À VOS  
RÊVES DE  
JEUNE FILLE...

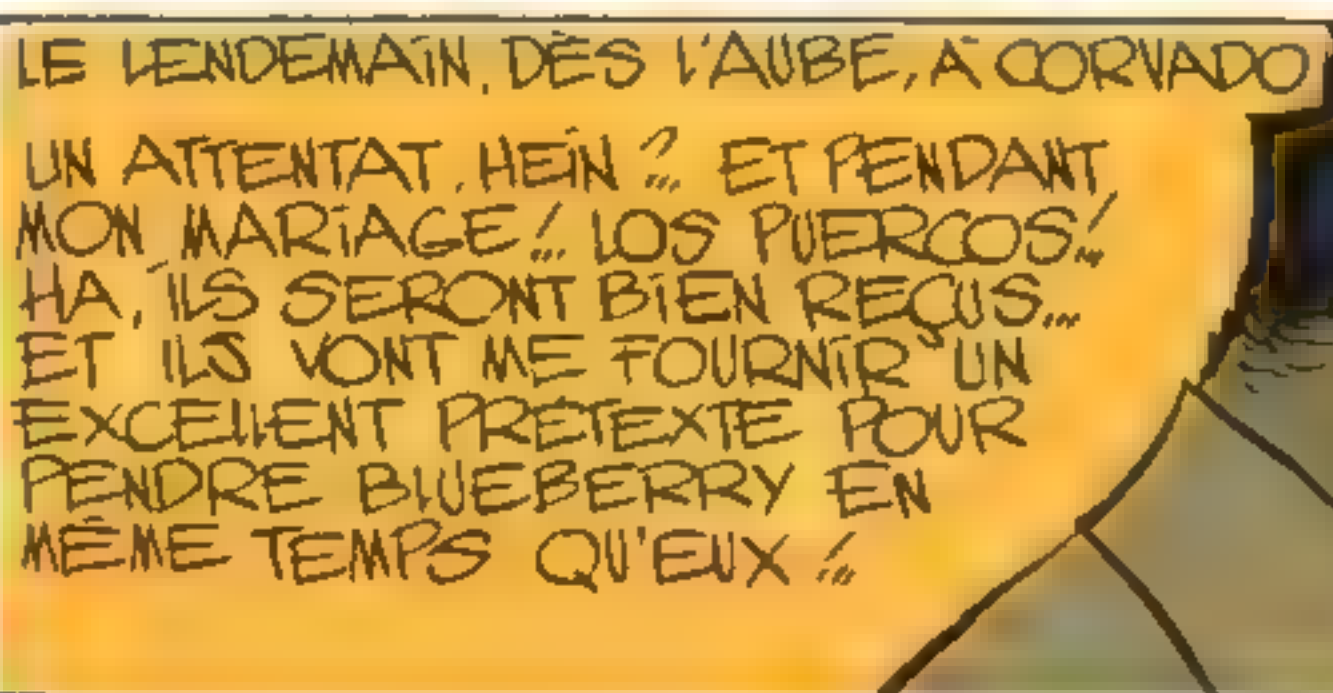


JE N'AI  
JAMAIS MOUCHARDÉ  
DE MA VIE, ESPÈCE  
DE VIEUX COYOTE!  
ET POUR BLUEBERRY,  
JE METTRAIS!  
MAIS GARE À VOUS  
SI VOUS NE TENEZ  
PAS PAROLE... ET  
MAINTENANT,  
DEHORS!



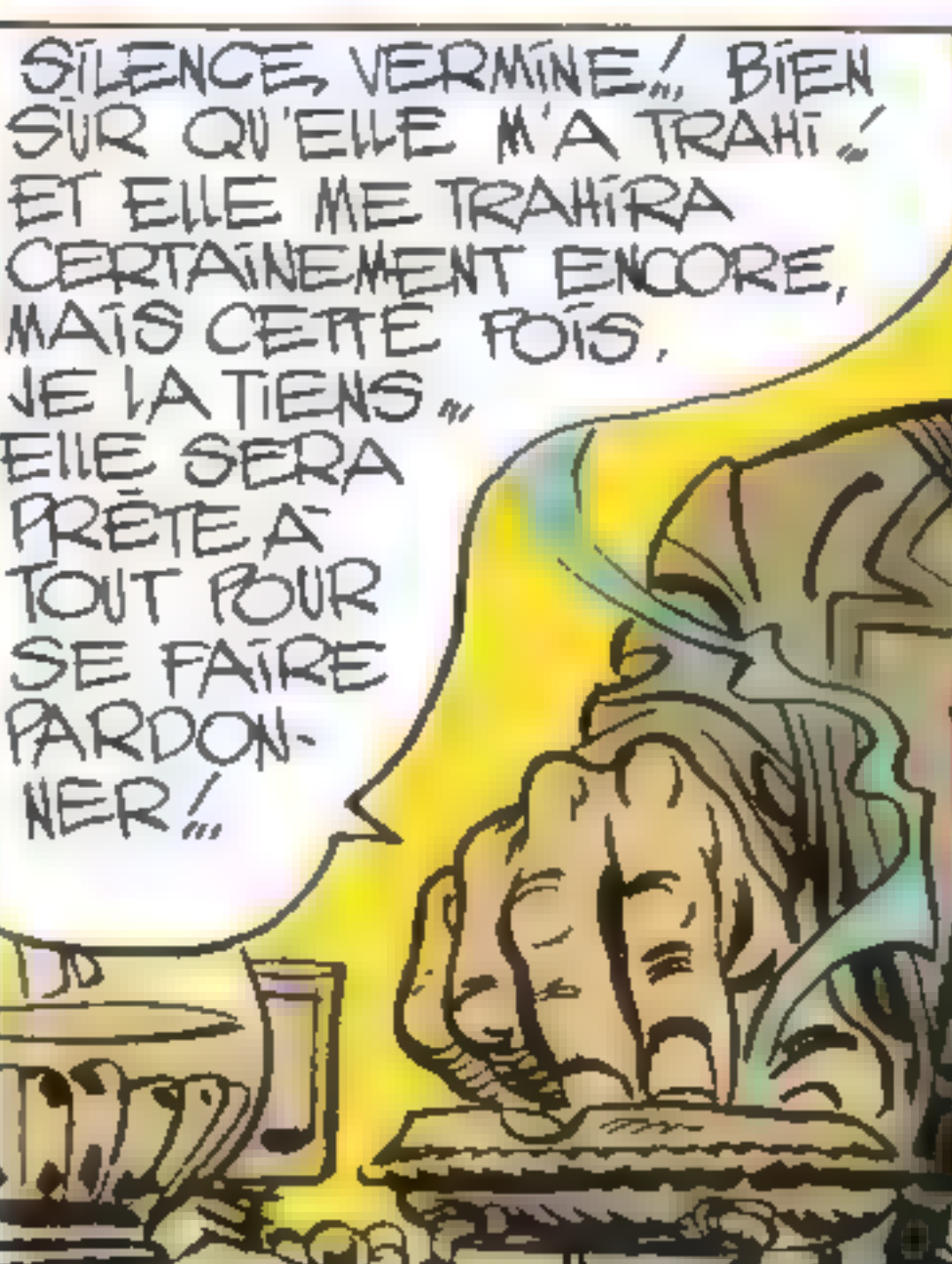
ADIOS,  
CHULTA!

LE LENDEMAIN, DÈS L'AUBE, À CORVADO  
UN ATTENTAT, HEIN? ET PENDANT  
MON MARIAGE! LOS PUERCOS!  
HA, ILS SERONT BIEN RECUS...  
ET ILS VONT ME FOURNIR UN  
EXCELLENT PRÉTEXTE POUR  
PENDRE BLUEBERRY EN  
MÊME TEMPS QU'EUX!



ET ELLE?  
VOUS AVEZ  
LA PENDRE  
AUSSI,  
N'EST-CE  
PAS? ELLE  
VOUS A  
TRAHI,  
NON?

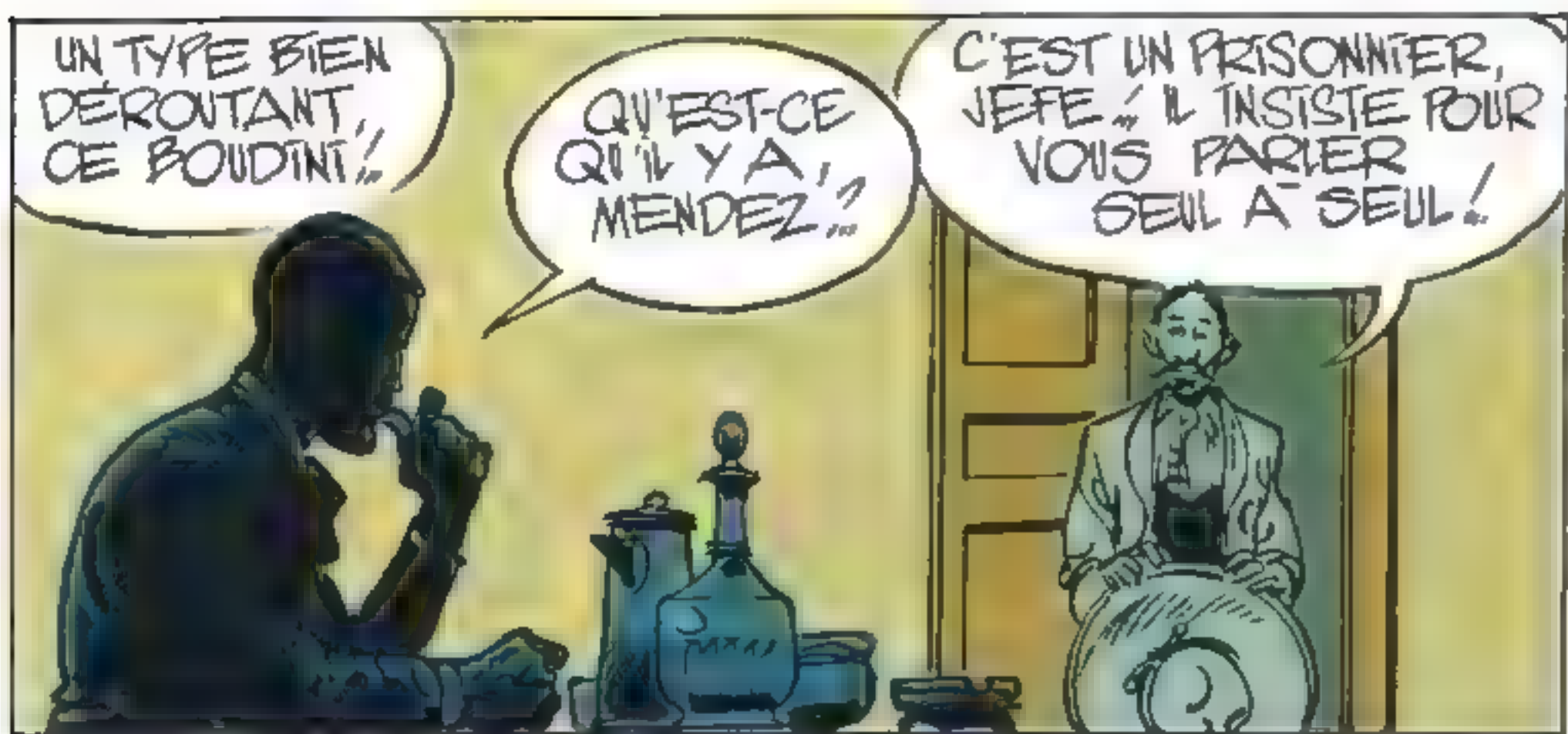
SILENCE, VERMINE! BIEN  
SÛR QU'ELLE M'A TRAH!  
ET ELLE ME TRAHIRA  
CERTAINEMENT ENCORE,  
MAIS CETTE FOIS,  
JE LA TIENS!  
ELLE SERA  
PRÊTE À  
TOUT POUR  
SE FAIRE  
PARDON-  
NER!



BON... EH BIEN, JE FILE...  
VOTRE GRACIEUSE  
FIANCÉE SE LÈVE  
GÉNÉRALEMENT VERS  
MIDI, ET JE DOIS ÊTRE  
RENTRE AVANT SON  
RÉVEIL AFIN QU'EL-  
LE NE SE DOUTE  
PAS DE MA  
VENUE ICI...











LE SOIR EST VENU... AU SOMMET D'UNE DES PETITES COLLINES DÉSERTIQUES QUI DOMINENT CORVADO...

EN FAIT DE CHARIOT, C'EST TOUT CE QU'ON A PU DÉGOTER BOSS...

ÇA SUFFIRA!



GARRET, HAMPTON! AIDEZ M'CUIRE ET REDA ARRIMER LES EXPLOSIFS... VOUS RESTEREZ SEULEMENT LE TOUT AVEC DES QUARTIERS DE ROC!



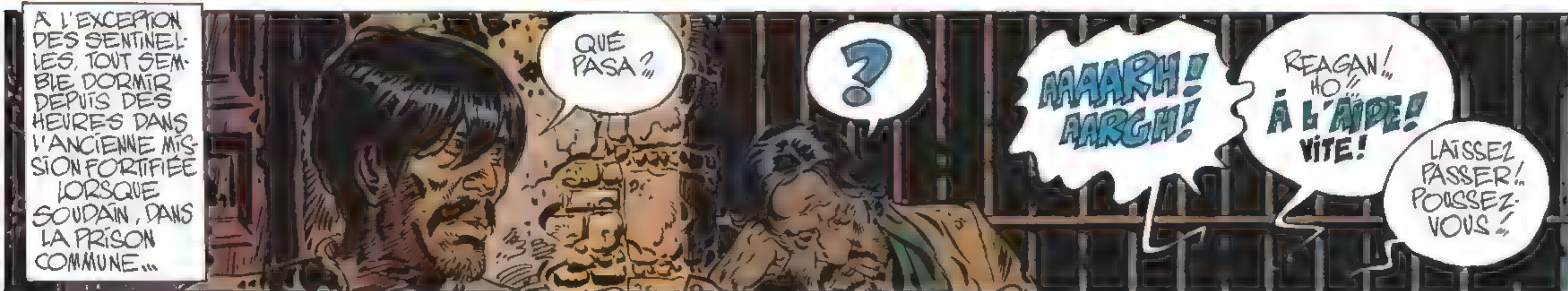
J'ESPÈRE QUE VOUS AVEZ SUFFISAMMENT RENFORCÉ LES ESSIEUX ET LE CHASSIS...

TE BIE PAS FISTON, ÇA TIENDRA! VA FAILOIR MAINTENANT S'OCCUPER DES TOROS DE LOPEZ!



FFH! QUELLE PENTE! HEY! LES GARS! VOUS N'AVEZ PAS PEUR QUE CE SOIT TROP RAIDE?

MAIS NON! L'IMPORTANT C'EST QU'IL N'YAIT PAS D'OBSTACLES! J'AI ÉTUDIÉ LE PARCOURS MÊME PAR MÊME SI LE CHARIOT DEVIE UN PEU, IL NE PEUTRA TER LE REMPART!



A L'EXCEPTION DES SENTINELLES, TOUT SEMBLE DORMIR DEPUIS DES HEURES DANS L'ANCIENNE MISSION FORTIFIÉE LORSQUE SOUDAIN, DANS LA PRISON COMMUNE...

QUE PASA?

?

MAARH! MAARH!

REAGAN! HO! À L'AIDE! VITE!

LAISSEZ PASSER! Poussez-vous!



QUE PASO? QU'EST-CE QUE C'EST CE TYPE?

C'EST BUTCH REAGAN! JE SAIS PAS CE QU'IL A... IL EST FIEVREUX DEPUIS HIER... ET PUIS LÀ, IL S'EST MIS À VOMIR SES TRIPES... À ROULER DES YEUX BLANCS ET À SE CONVULSER...

MADRE DE DIOS! IL ÉCUME, CE PORC... IL VA CREVER...



PAR L'ENFER, RESTEZ PAS PLANTÉS LÀ COMME DES ÂNES... FAITES QUELQUE CHOSE... VOUS VOYEZ PAS QU'IL CRELOTTE DE FIEVRE? IL VA ME CIAQUER ENTRE LES BRAS!

HEU!



BUENO! VAUT MIEUX L'ISOIER! TOI LE GROS MAIN TU VAS PORTER LE MALADE À L'INFIRMERIE. CHAVEZ, TU LES ESCORTERAS! EN ARRIÈRE, VOUS AUTRES!



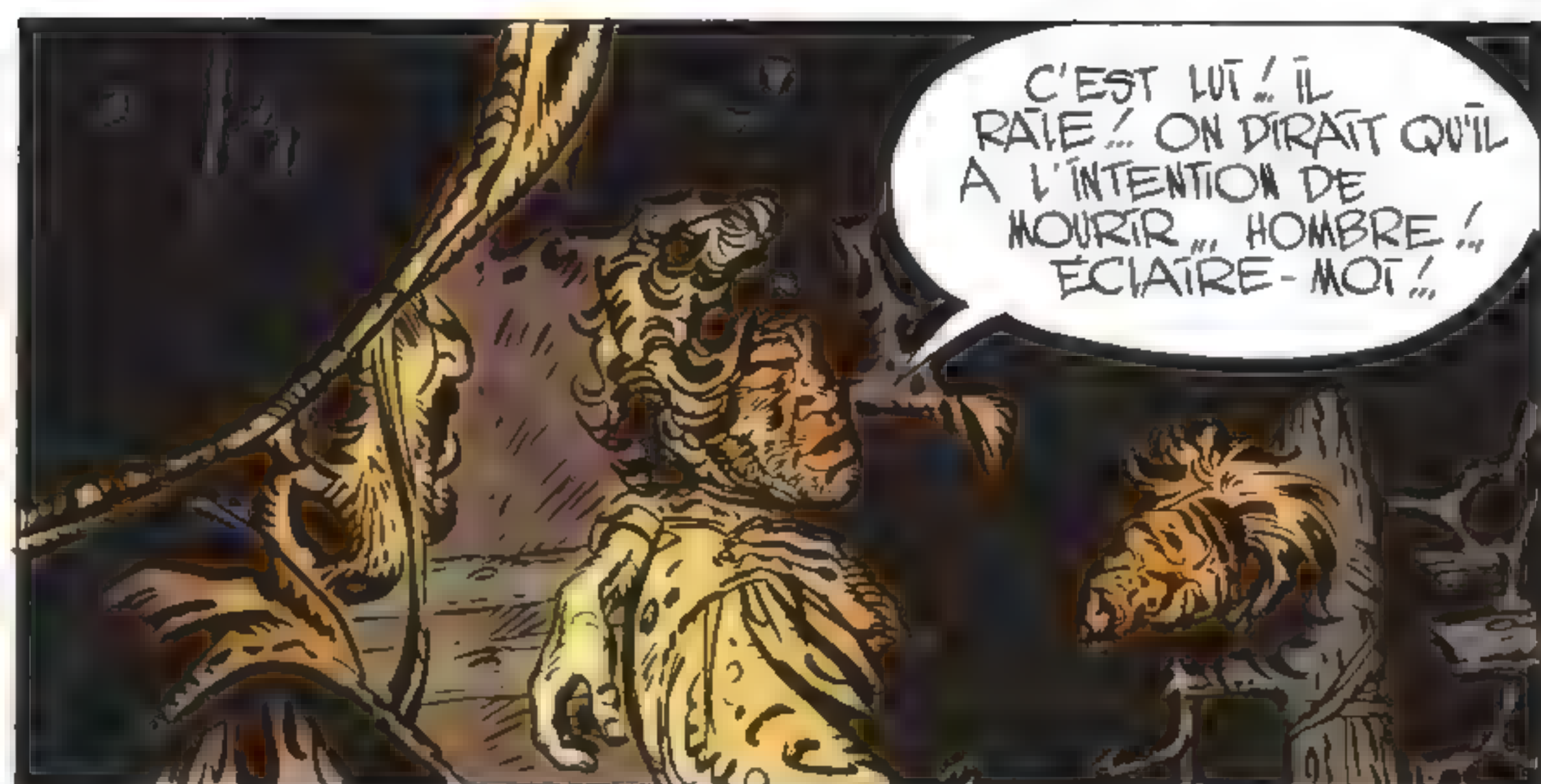


PLUS VITE,  
GRINGO!



QU'EST-CE  
QUE TU MAR-  
MONNES DANS  
TA BARBE?

PERSO-  
NE! C'EST LE  
MOMENT!



C'EST LUT! IL  
RALE! ON DIRAIT QU'IL  
A L'INTENTION DE  
MOURIR! HOMBRE!  
ÉCLAIRE-MOI!



QUÉ BAR-  
BARIDAD!  
CE PUERCO  
AURAIT PU  
ATTENDRE  
UN PEU!

ON NE  
SAIT JAMAIS  
QUAND LA  
FIEVRE VA  
FRAPPER,  
AMIGO!

C'EST  
QU'IL  
EST  
LOURD,  
LE  
FRÈRE!



LA  
LAMPE!  
BUTCH,  
VITE!



TRAINE PAS BON  
SANG! SON PONCHO  
ET SON SOMBRERO!  
ENFILE-LES!

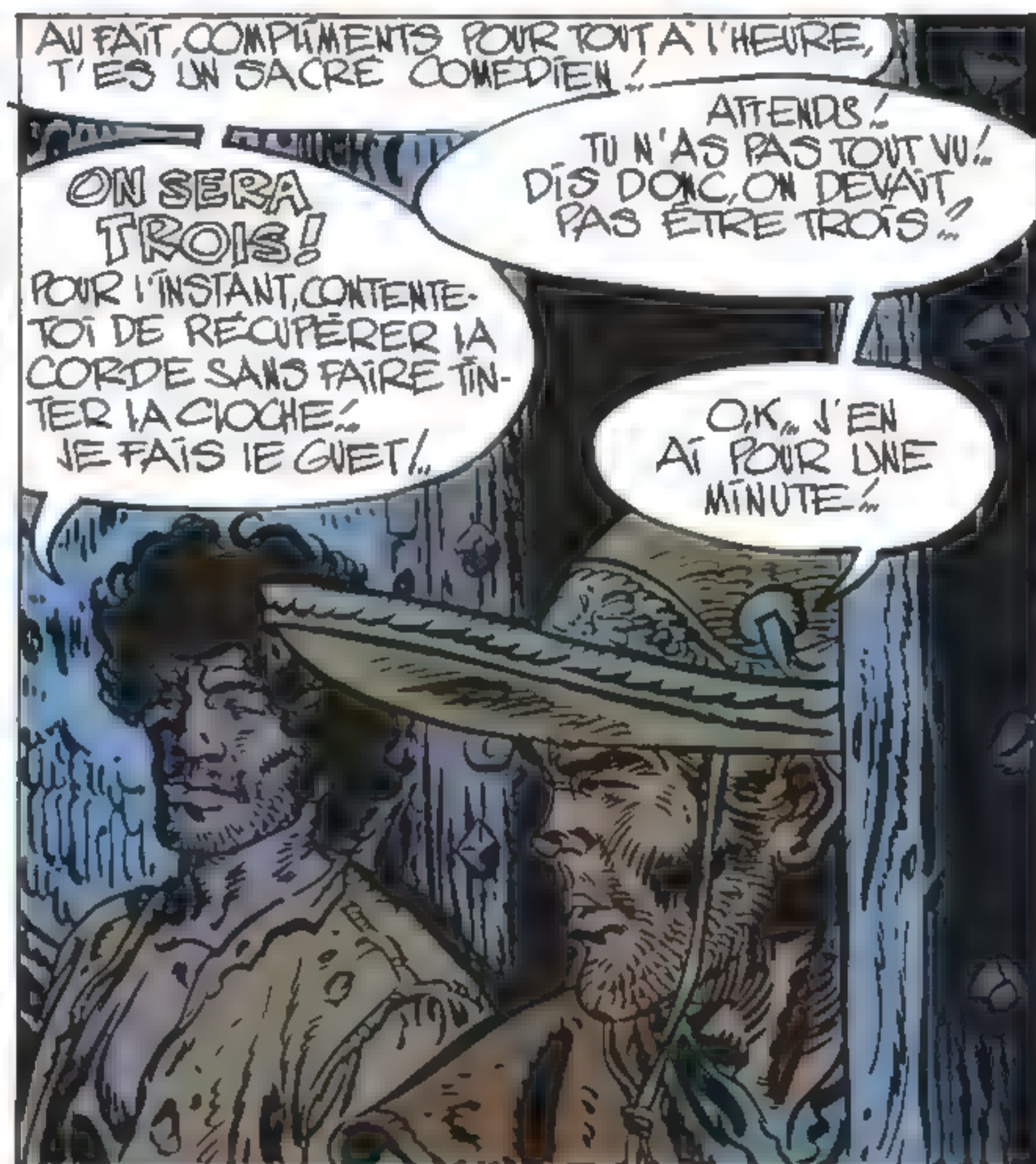
OUCH

BIEN  
JOUE!



OUI! IL EST PAS PRÈS DE SE RE-  
VEILLER, ET ICI, ON NE LE RETROU-  
VERA PAS AVANT  
L'AUBE!

VITE  
MAINTENANT...  
À LA  
VIEILLE  
CHAPELLE!



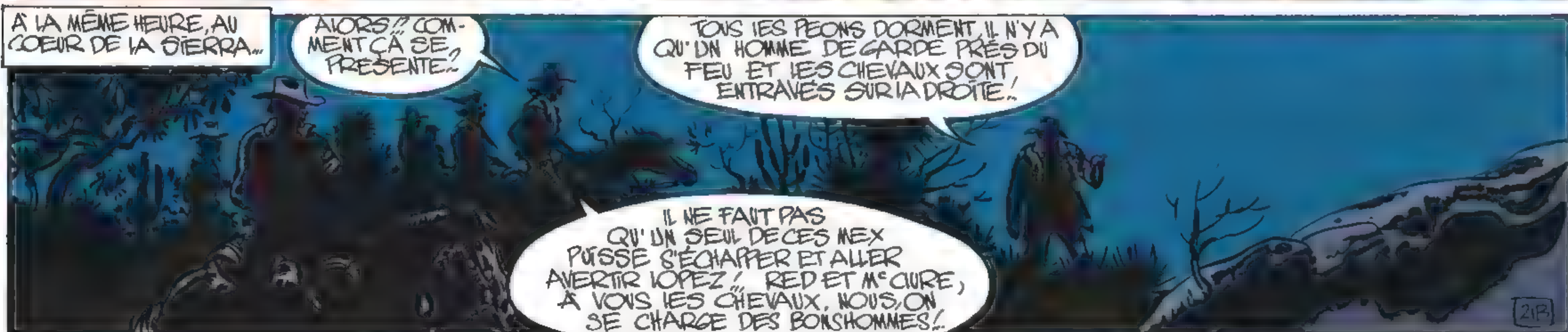
AU FAIT, COMPLIMENTS POUR TOUT À L'HEURE,  
T'ES UN SACRÉ COMÉDIEN!

ON SERA  
TROIS!

POUR L'INSTANT, CONTENTE-  
TOI DE RÉCUPÉRER LA  
CORDE SANS FAIRE TIN-  
TER LA CLOCHE!  
JE FAIS LE GRET!

ATTENDS!  
TU N'AS PAS TOUT VU!  
DIS DONC, ON DEVAIT  
PAS ÊTRE TROIS!

OK, J'EN  
AI POUR UNE  
MINUTE!



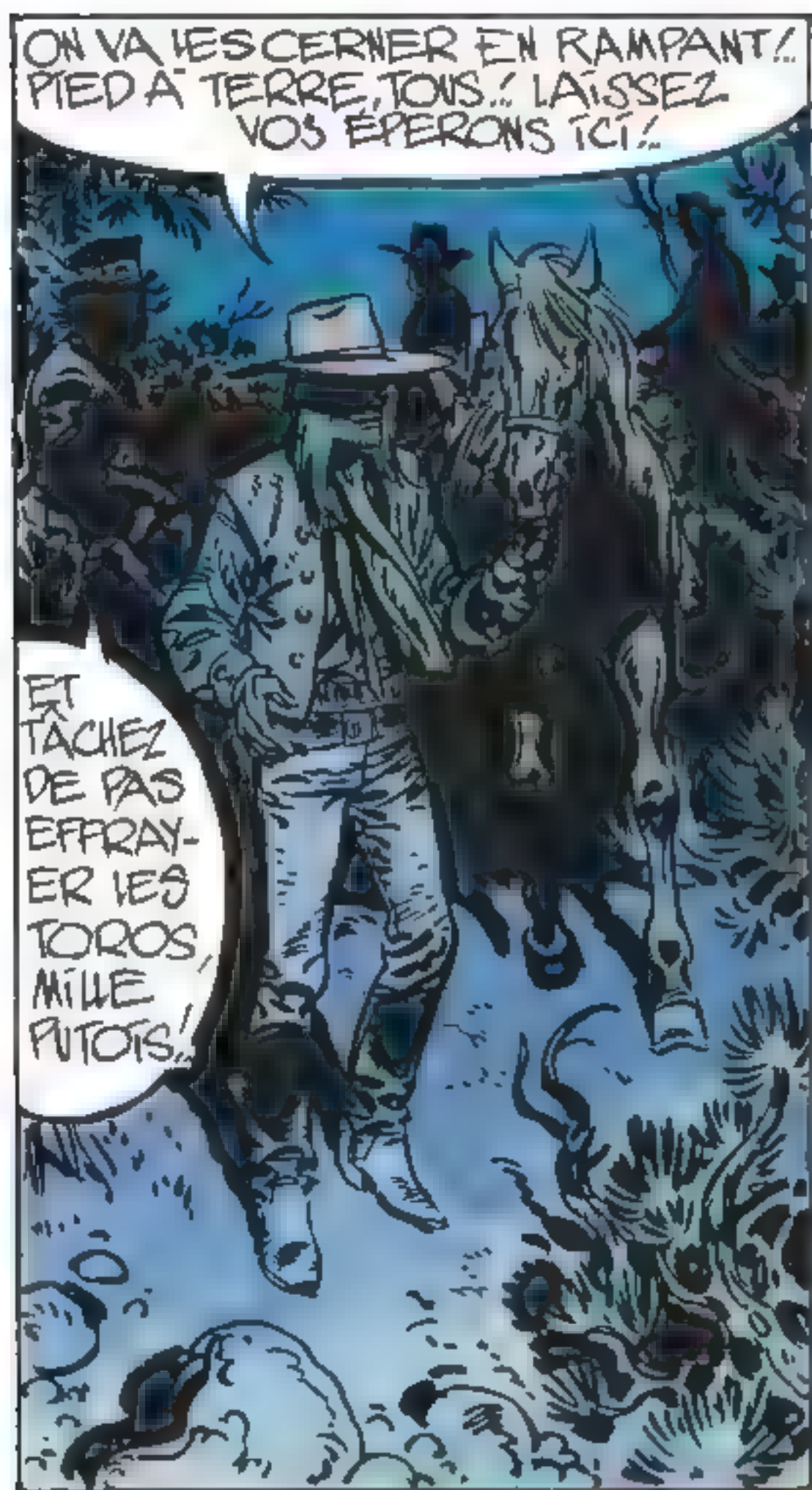
À LA MÊME HEURE, AU  
CŒUR DE LA SIERRA...

ALORS! COM-  
MENT ÇA SE  
PRÉSENTE?

TOUS LES PEONS DORMENT, IL N'Y A  
QU'UN HOMME DE GARDE PRÈS DU  
FEU ET LES CHEVAUX SONT  
ENTRAVÉS SUR LA DROITE!

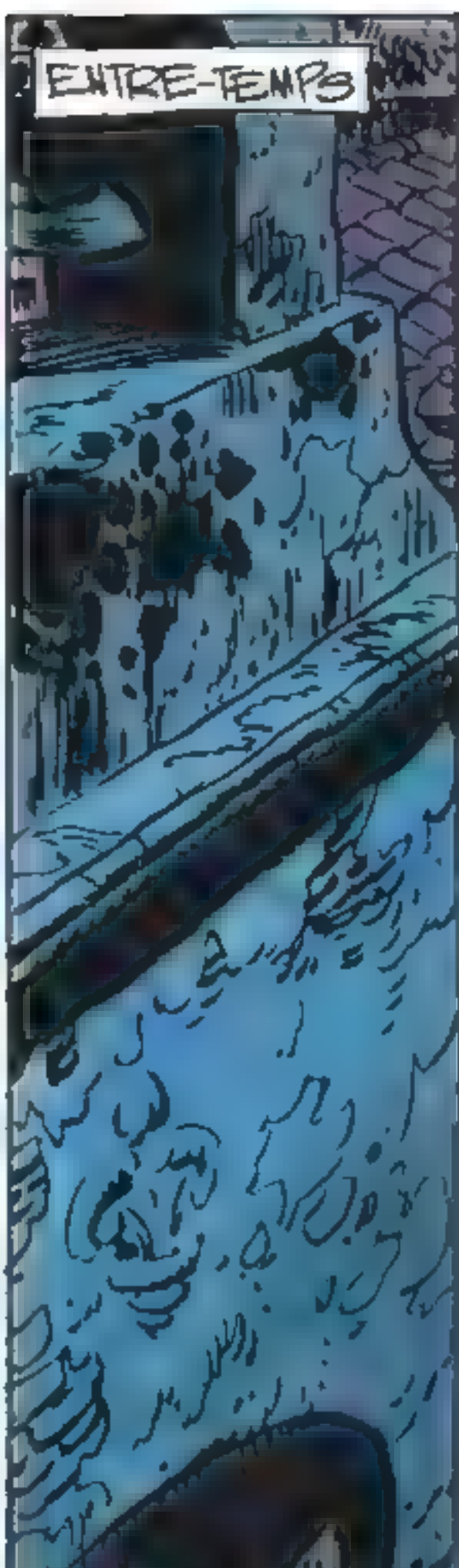
IL NE FAUT PAS  
QU'UN SEUL DE CES MEX  
PUISSE S'ÉCHAPPER ET ALLER  
AVERTIR LOPEZ! RED ET M<sup>C</sup> CIURE,  
À VOUS LES CHEVAUX, NOUS, ON  
SE CHARGE DES BONSHOMMES!



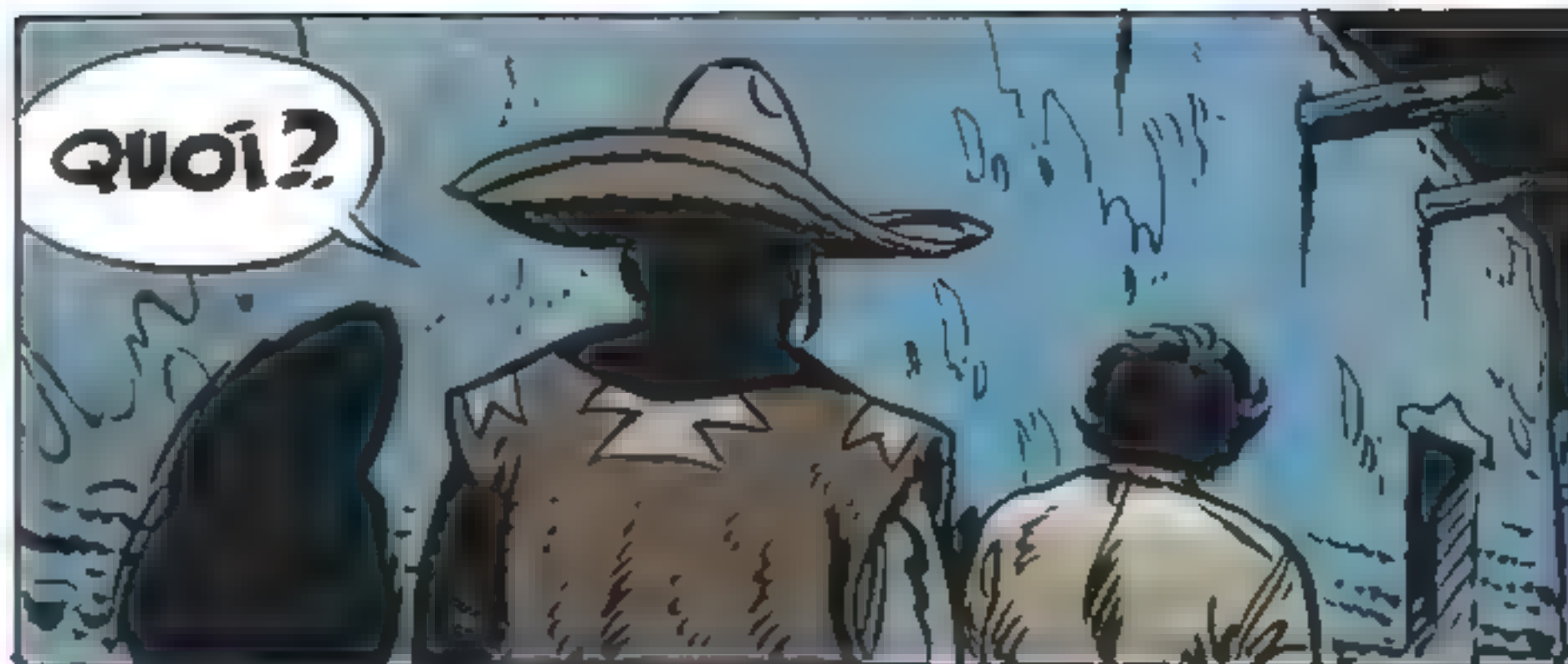


ON VA LES CERNER EN RAMPANT!  
PIED A TERRE, TOUS!! LAISSEZ  
VOS EPERONS ICI!!

ET  
TACHEZ  
DE PAS  
EFFRAY-  
ER LES  
TOROS,  
MILLE  
PUTOIS!



ENTRE-TEMPS



QUOI?



DISCUTE PAS, REAGAN!  
C'EST TOI QUI PARLES LES  
PAGNOI AVEC LE MEIL-  
LEUR ACCENT, HEIN?  
BON, ALORS VOILA  
CE QUE TU VAS  
DIRE!!



ET VOILA!  
VINGT METRES DE  
CORDE SOLIDE,  
ON Y VA?

O.K...  
DIRECTION  
LE QUARTIER  
DES  
CONDAMNES  
A MORT!

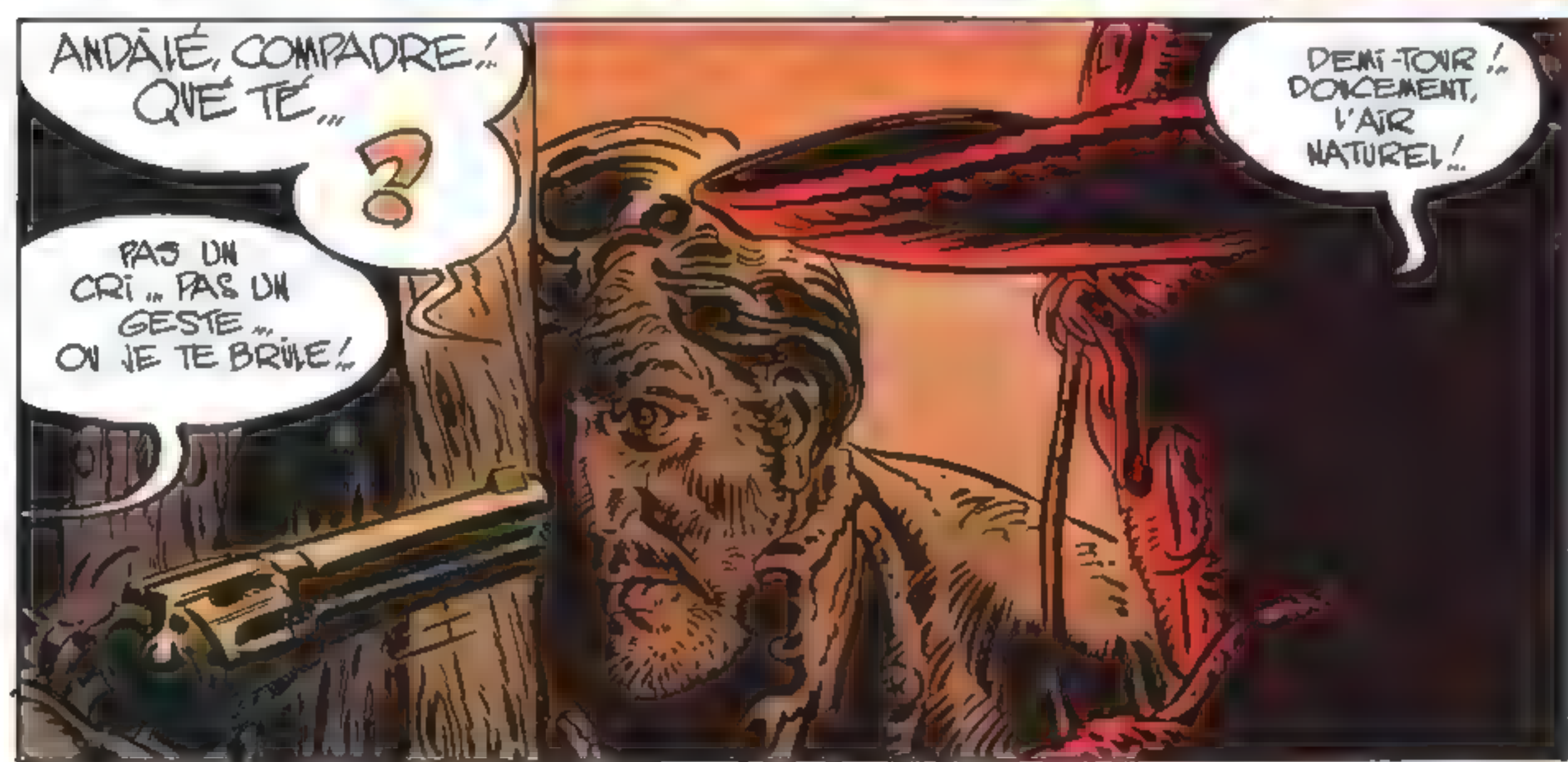


ET QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

HEY!!  
ABREN LA  
PUERTA!  
TENGO UN ORDEN  
DEL GOBER-  
NADOR!!

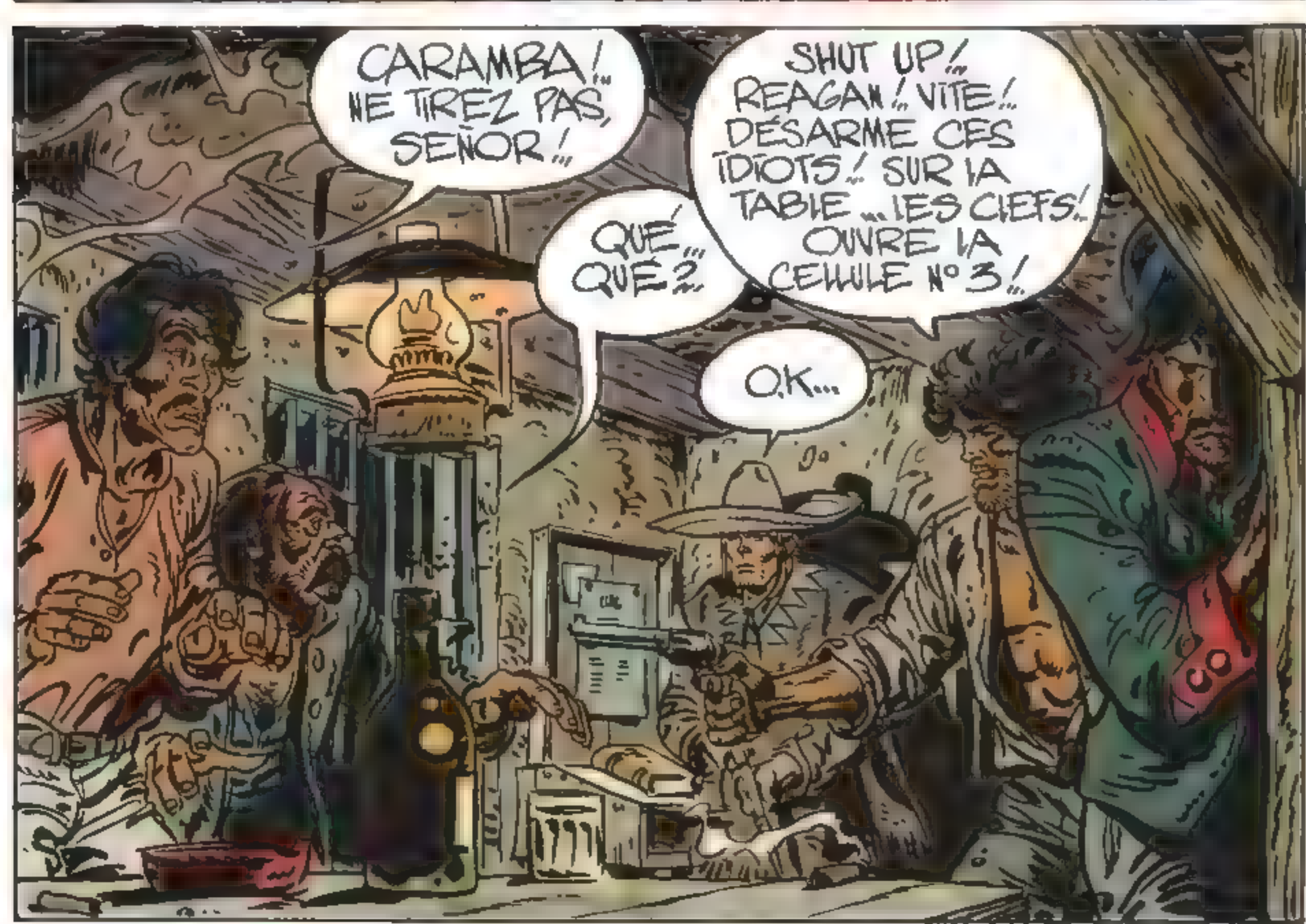


CARA!  
TAN TARDE?  
PUES,  
MOMENTITO!!



ANDAIE, COMPADRE!  
QUE TE...

PAS UN  
CRI... PAS UN  
GESTE...  
ON JE TE BRUE!



CARAMBA!  
NE TIREZ PAS,  
SEÑOR!!

SHUT UP!  
REAGAN! VITE!!  
DESARME CES  
IDIOTS! SUR LA  
TABLE... LES CIEFS!  
Ouvre la  
CEWILE N°3!

QUE  
QUE?

O.K...



TOUT LE  
MONDE  
LES MAINS  
EN L'AIR!  
JE NE VOUS  
CONSEILLE  
PAS DE  
JOUER AUX  
HEROS...

HE,  
PABITO!  
QUE PASA  
HOMBRE?



ALORS  
COMMEÇA,  
CETTE HISTOIRE  
D'EVASION...  
CE N'ETAIT PAS  
DE LA BLAGUE?  
MES FELIC-  
TATIONS,  
L'AMT!

PLUS TARD  
LES MONDA-  
NITES, TREVOR,  
ARMEZ-VOUS  
EN VITESSE ET  
AIDEZ BUTCH  
A LIGOTER  
LES GARDES!





EN UN TOURNEMAIN, LES GARDES, PLUS MORTS QUE VIFS, ONT ÉTÉ REDUITS À L'IMPUIS-SANCE ET BÂILLONNÉS.

UN MOT, BLUEBERRY, QUI DIABIE ÊTES-VOUS ? ET COMMENT SAVEZ-VOUS MON VRAI NOM ? J'AI HORREUR DE M'ÉVADER AVEC DES GENS QUE JE NE CONNAÎS PAS !



ÉCOUTEZ, TREVOR... NOS GARDES, À REAGAN ET À MOI, DOIVENT DÉJÀ S'IN-QUIÉTER DE NE PAS VOIR REVENIR NOTRE HOMME D'ESCORTÉ... ALORS FAITES UN PETIT PAQUET AVEC VOS QUESTIONS ET METTEZ-LE CÔTÉ DE CÔTÉ POUR PLUS TARD... O.K. ?

OK... OK...

HE... ILS SONT EN-PAQUETES ! ON S'INSTAIE POUR LA NUIT OU ON Y VA ?



AU MÊME INSTANT, DANS LA SIERRA PROCHE DE CORVADO, SE JOUE UNE SCÈNE PRESQUE IDENTIQUE...

PAS UN GESTE, AMIGOS ! VOUS AVEZ VOUS LAISSER LIGOTER ET BÂILLONNER SANS HISTOIRES... APRÈS, VOUS POURREZ RE-PRENDRE TRANQUILLE-MENT VOTRE SOMME !

HEY, KIMBAW... EN DESCENDANT, J'AI REFERÉ UNE FAUVE DANS LA COUVINE... PERSONNE N'IRA VOI-CHER CES PIEDS PLATS !

DÉFECIONS... IL NOUS FAUDRA DU TEMPS POUR RASSEMBLER LE TROU-PEAU ET L'ACHEMINER EN BON ORDRE JUS-QU'À CORVADO !



ET, UNE DEMI-HEURE PLUS TARD...

YAP

YAAAAAR!

PLUS VITE ! PLUS VITE ! L'AUBE N'EST PLUS LOIN !

IL Y A UN PETIT CANYON JUSTE DERRIÈRE LA CRÊTE QUI DO-MINE LE PALAIS. ON POURRA Y PARQUER LES BESTAUX JUS-QU'AU MOMENT D'AGIR !



VOILA LE SEUL POINT OU NOUS PUISSONS FRAN-CHIR LE MUR... DURANT LE LAPS DE TEMPS OU LA SENTINELE S'ÉLOIGNE, EN TOURNANT LE DOS, VERS L'EXTREMITÉ DU CHE-MIN DE RONDE !

À TROIS, ET AVEC CETTE ÉCHELLE À ESCALADER... C'EST TROP COURT !

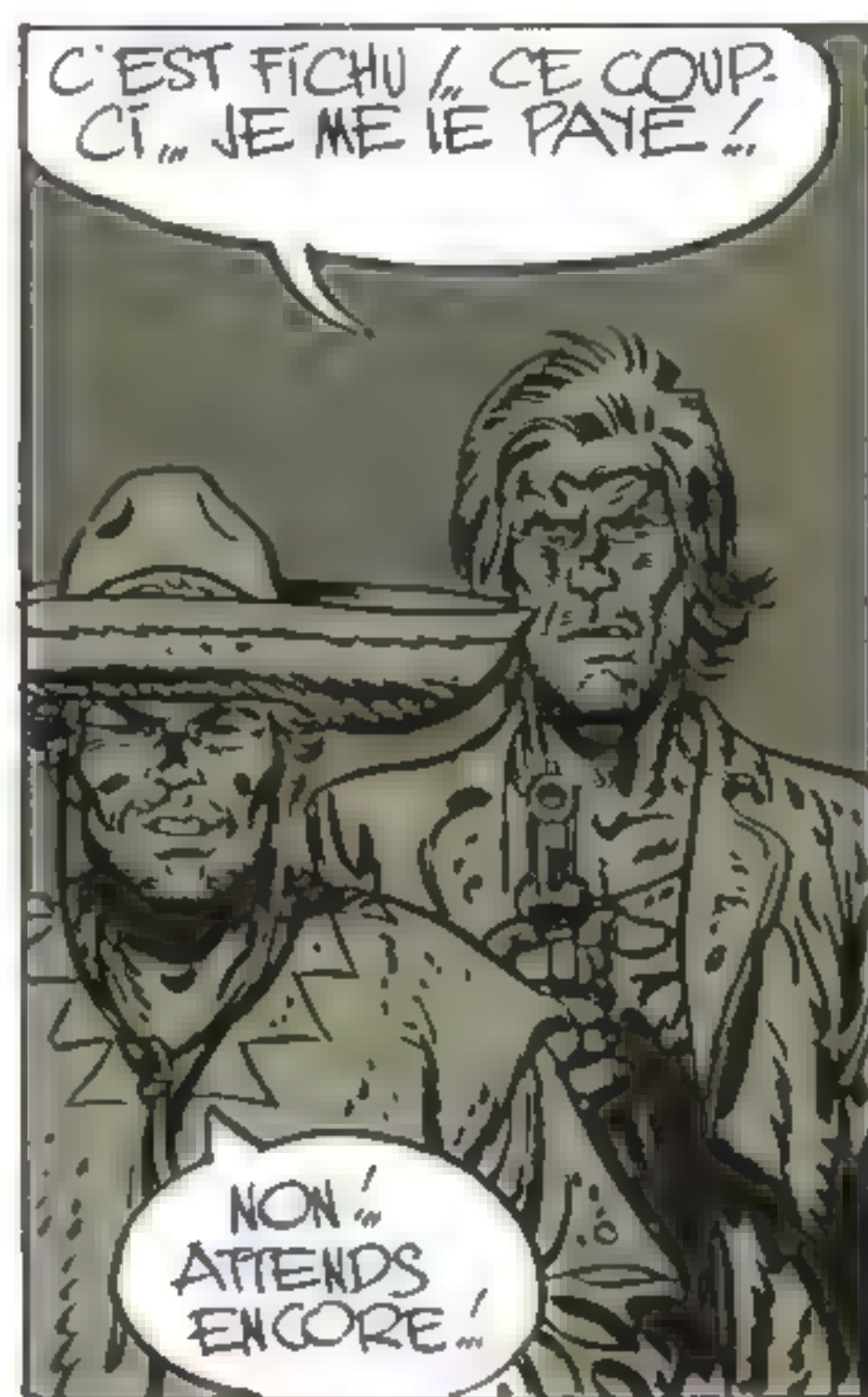
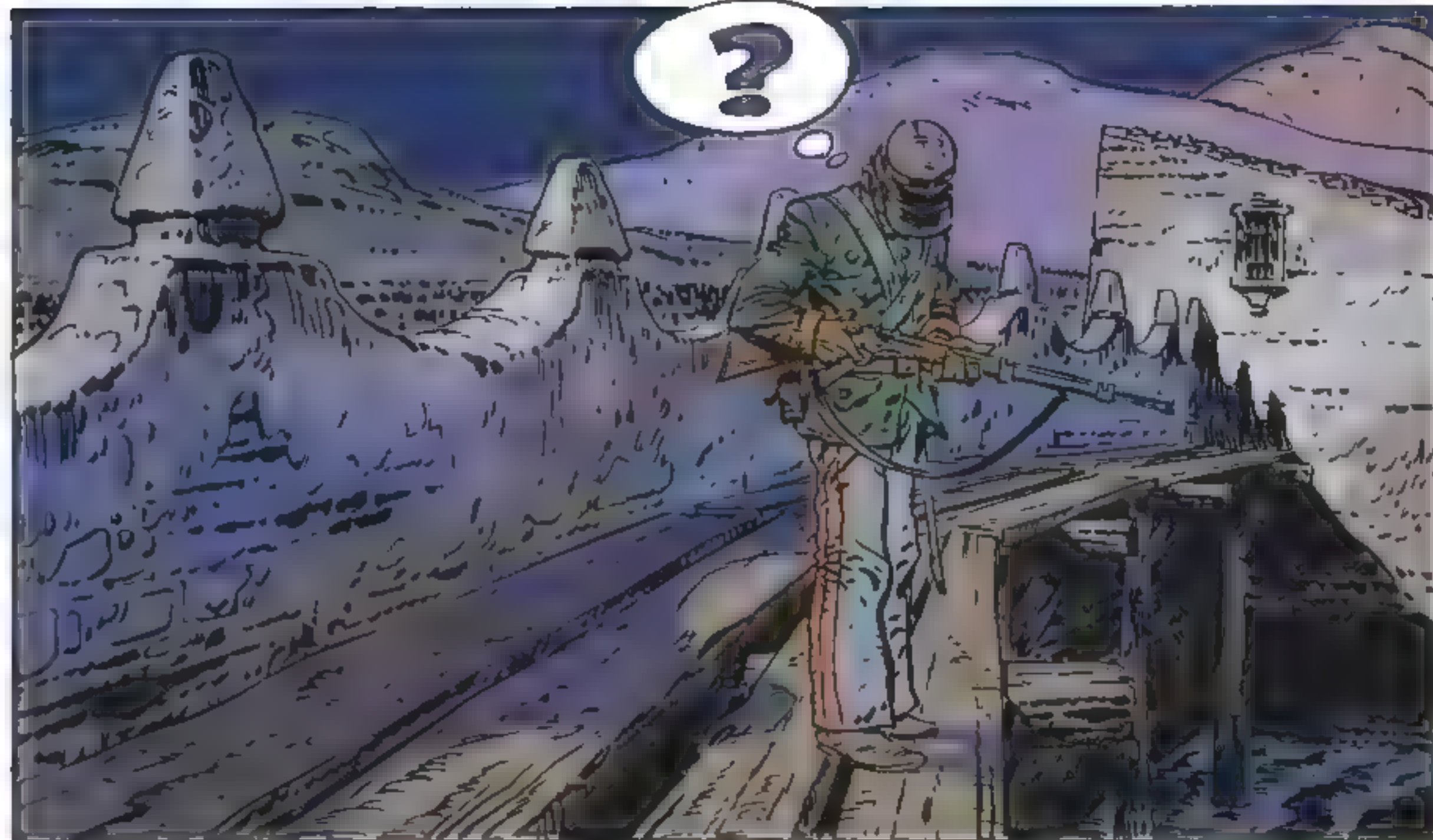
POUSSEZ-VOUS ! JE VAS VOI ENVOYER UN PRUNEAU ! ÇA RÉGlera LE PROBLÈME !



T'ES FOI ! ARRÊTE ! LES AUTRES SENTINELES SONT TOUT PRES ! ON LES AURAIT SUR LE DOS EN MOINS QUE RIEN !

ALORS À MOT DE JOUER, PASSE-MOT LA CORDE !









JOU TRAVAIL  
BUEBERRY!

TOUS  
À L'ÉCHELLE!  
FAUDRA ÊTRE  
LOIN AVANT  
LE JOUR!

LE  
TEMPS  
DE RÉCU-  
PÉRER LA  
CORDE...



LA VOIE  
EST LIBRE!

BIZARRE  
QUAND MÊME  
QUE PERSON.  
NE NE SE  
SOIT ENCORE  
APERÇU DE  
NOTRE  
ABSENCE!

IL Y A  
DES MIRACES  
FELLOW! OH!  
DÉPÊCHEZ!  
J'AI HATE DE  
VOIR LA COR-  
DE SE BA-  
LANCER  
DEHORS!



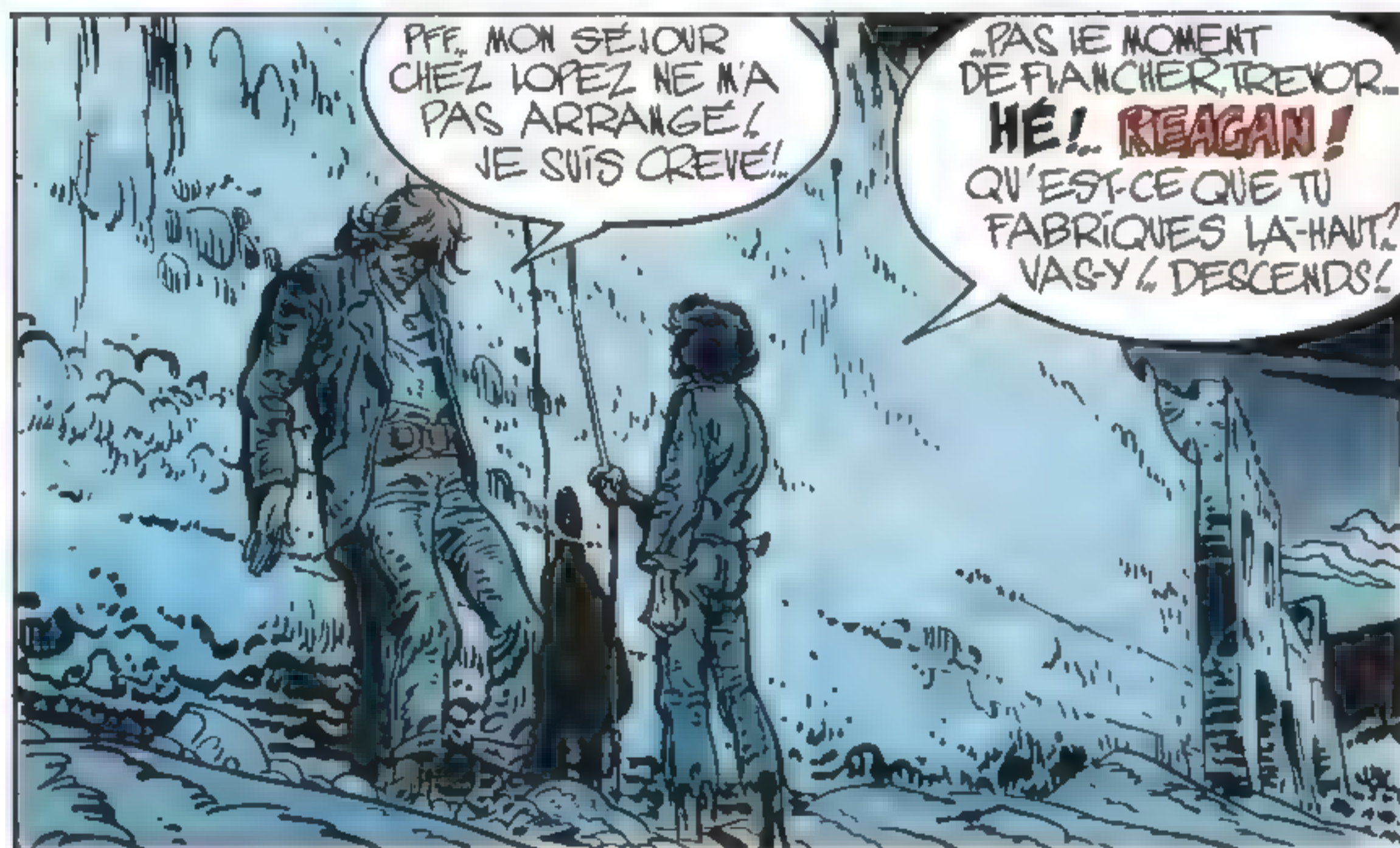
ÇA VA!  
ÇA TIENDRA...  
VAS-Y  
BUTCH!

AUEZ-Y,  
VOUS  
DEUX!!  
MOI JE  
FERAI LE  
GUET!



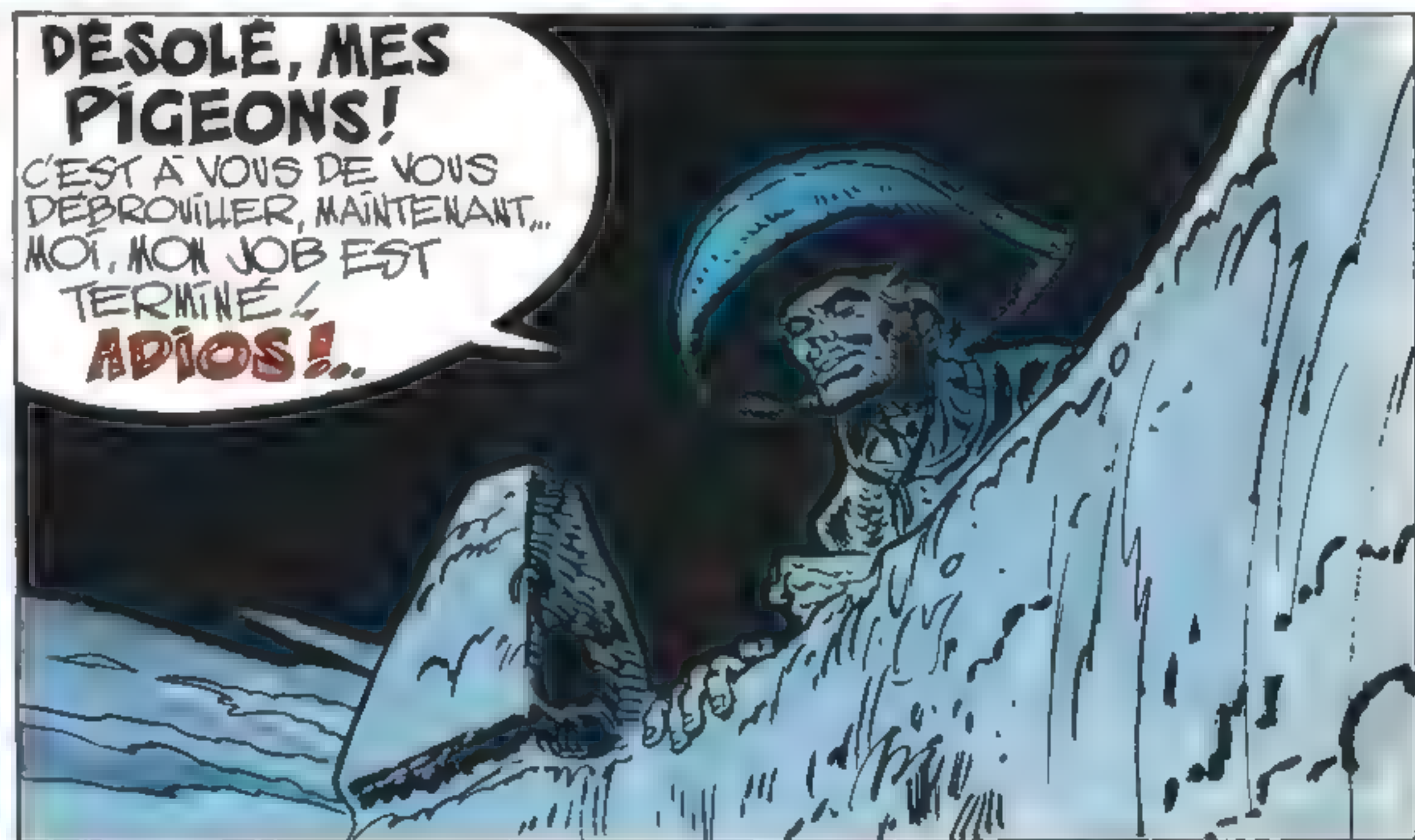
HURRY  
UP... TREVOR,  
LE JOUR  
VA SE  
LEVER!

HA!!  
HORS DES  
MURS...  
MAIS PAS  
TIRÉS D'AF-  
FAIRE  
POUR  
AUTANT!



PFF, MON SÉJOUR  
CHEZ LOPEZ NE M'A  
PAS ARRANGÉ!  
JE SUIS CREVÉ!

PAS LE MOMENT  
DE FLANCHER, TREVOR.  
**HÉ! REAGAN!**  
QU'EST-CE QUE TU  
FABRIQUES LA-HAUT?  
VAS-Y! DESCENDS!



**DÉSOLÉ, MES  
PIGEONS!**  
C'EST À VOUS DE VOUS  
DÉBROUILLER, MAINTENANT...  
MOI, MON JOB EST  
TERMINÉ!  
**ADIOS!!**



**HELL! BUEBERRY!**  
DERRIÈRE!!!

TE  
FATIGUE  
PAS!  
J'AI  
COMPRIS!

**JETEZ VOS ARMES  
GRINGOS!  
VOUS ÊTES CERNÉS!**

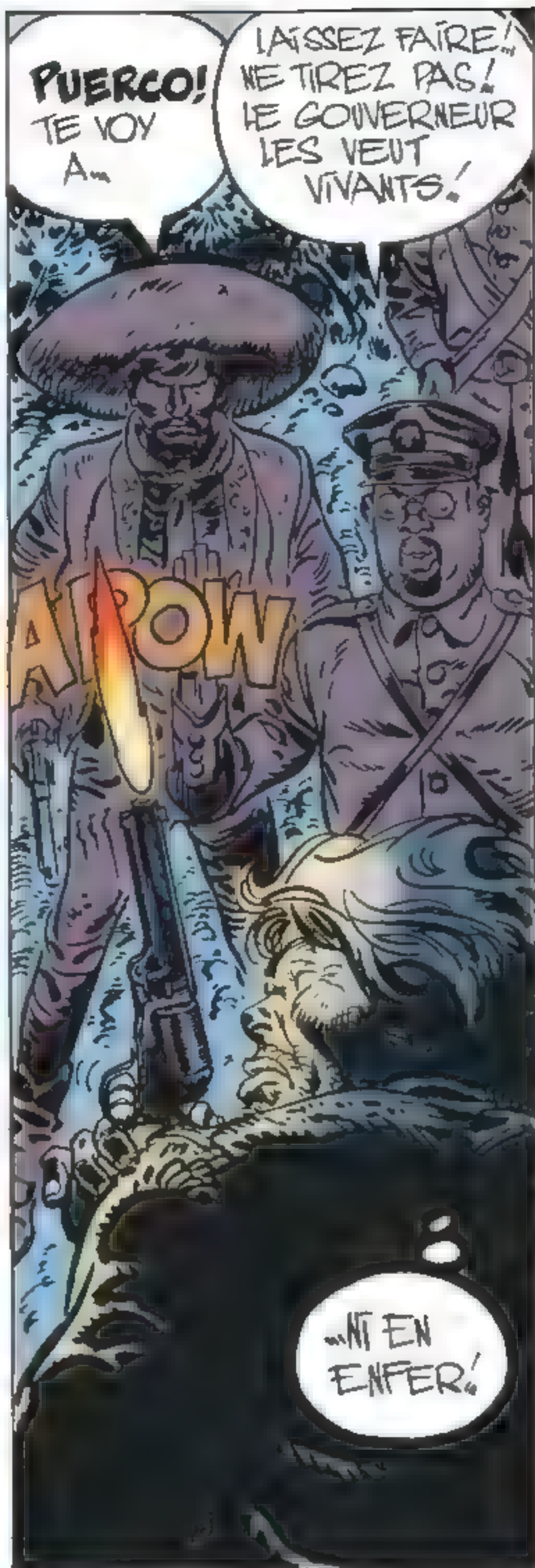




COMMANDANT GÜTEREZ! JE VOUS AI LIVRÉ CES DEUX IDIOTS COMME PRÉVU, ALORS N'OUBLIEZ PAS LA PROMESSE DU GOUVERNEUR!

LA PETITE ORDURE... L'ENPORTERA PAS ÇA AU PARADIS!

TU ES LIBRE, REAGAN! ET TU AURAS LES 300 DOLLARS PROMIS!



PUERCO! TE VOY A...

LAISSEZ FAIRE! NE TIREZ PAS! LE GOUVERNEUR LES VEUT VIVANTS!

AIPOW

...NI EN ENFER!



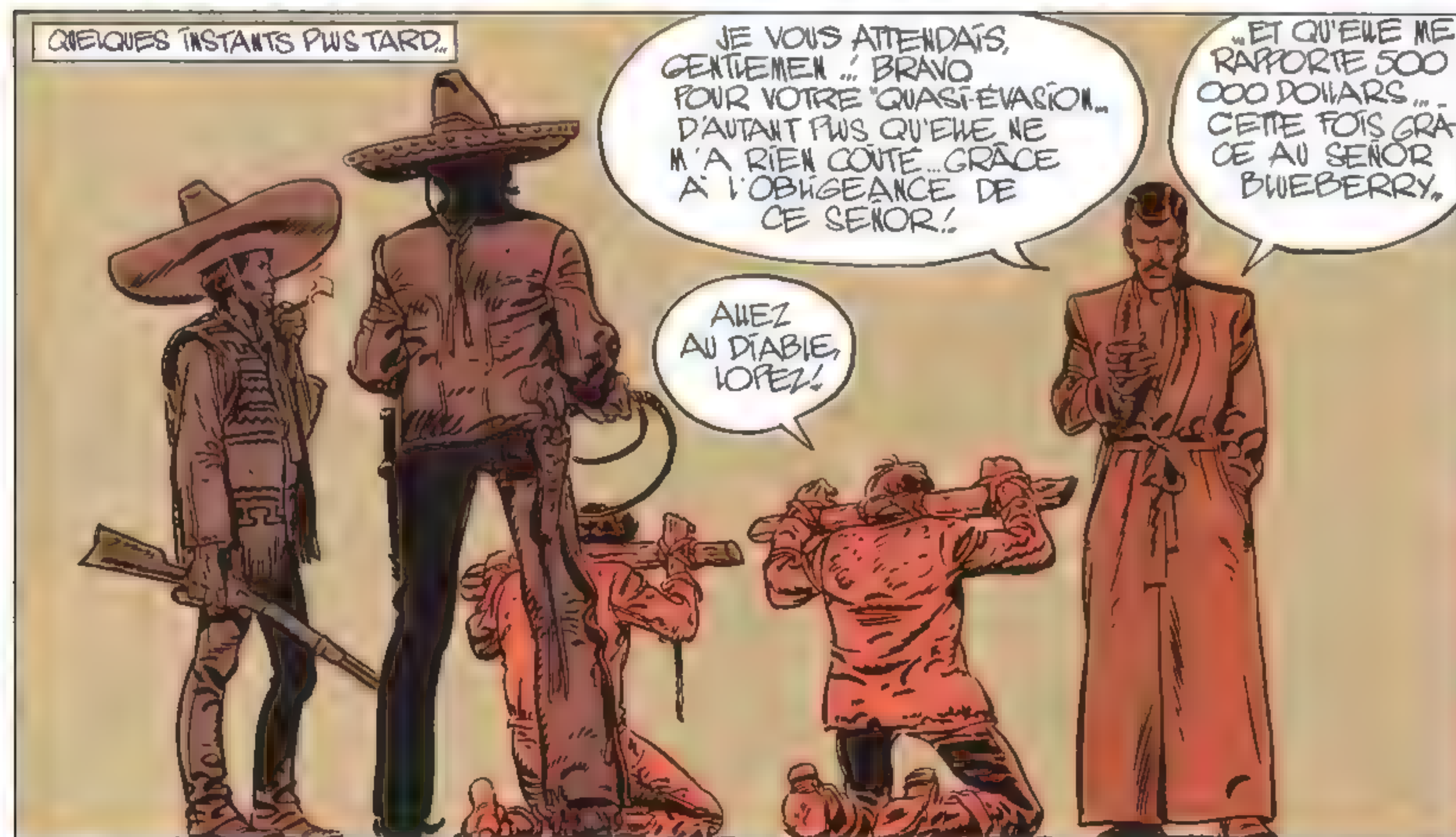
EL GRINGO ES MUERTO, SEÑOR COMMANDANTE!!

AY MANO! IL A EU JUSTE ENTRE LES DEUX YEUX!



SEÑOR! JE NE VOUS TIENDRAI PAS RIGUEUR DE VOTRE ACTE... J'EN AURAIS FAIT TOUTAUTANT À VOTRE PLACE! CETTE PUNaise DE REAGAN NE MÉRITAIT GUÈRE DE VIVRE...

MACEDONIO! UNE ESCORTE! NOUS AVONS CONDUIRE CES DEUX GRINGOS CHEZ LE GOUVERNEUR!



QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

JE VOUS ATTENDAIS, GENTILHOMME... BRAVO POUR VOTRE QUASI-ÉVASION... D'AUTANT PLUS QU'ELLE NE M'A RIEN CÔTÉ... GRÂCE À L'OBLIGEANCE DE CE SEÑOR!

AIEZ AU DIABLE, LOPEZ!

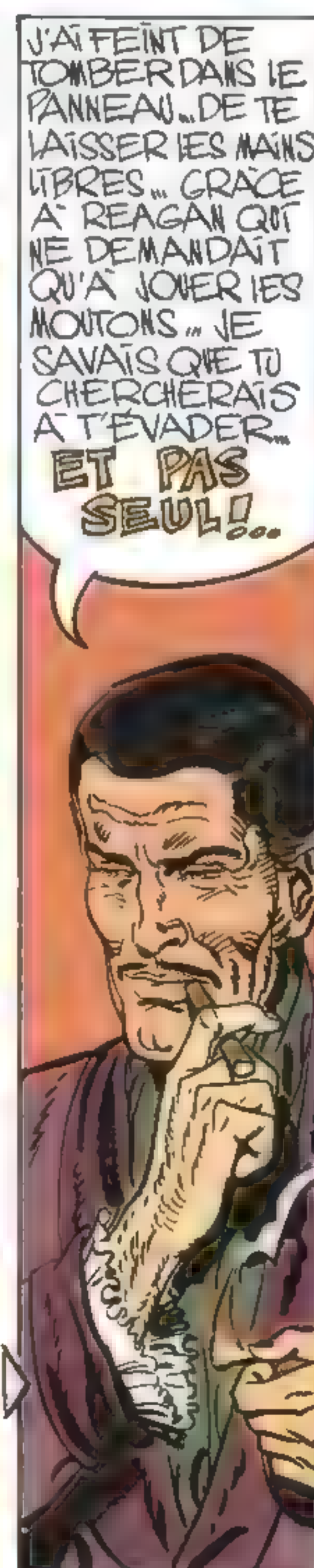
ET QU'ELLE ME RAPPORTE 500 000 DOLLARS... CETTE FOIS GRÂCE AU SEÑOR BLUEBERRY.



FÉLICITATIONS, DAMNED SUCKER! VOUS VOUS ÊTES LAISSÉ ROULER SUR TOUTE LA LIGNE COMME UN VRAI JOBAR.

DÈS LE DÉBUT, JE SAVAIS QUE TU N'AVAIS AUCUNE INTENTION DE RESPECTER NOTRE MARCHÉ! ET QUE SÎTÔT REPÉRÉ L'HOMME QUE NOUS CHERCHIONS, TU ESSAYERAIS DE ME DOUBIER.

GARDE TES IMPRESSIONS POUR TOI, TREVOR



J'AI FEINT DE TOMBER DANS LE PANNEAU... DE TE LAISSER LES MAINS LIBRES... GRÂCE À REAGAN QUI NE DEMANDAIT QU'À JOUER LES MOUTONS... JE SAVAIS QUE TU CHERCHERAI À T'ÉVADER... ET PAS SEUL!



...TU T'ES JETÉ DANS LE PIÈGE AVEC UN HOMME QUI VAUT 500 000 DOLLARS! MUCHAS GRACIAS, SEÑOR BLUEBERRY!



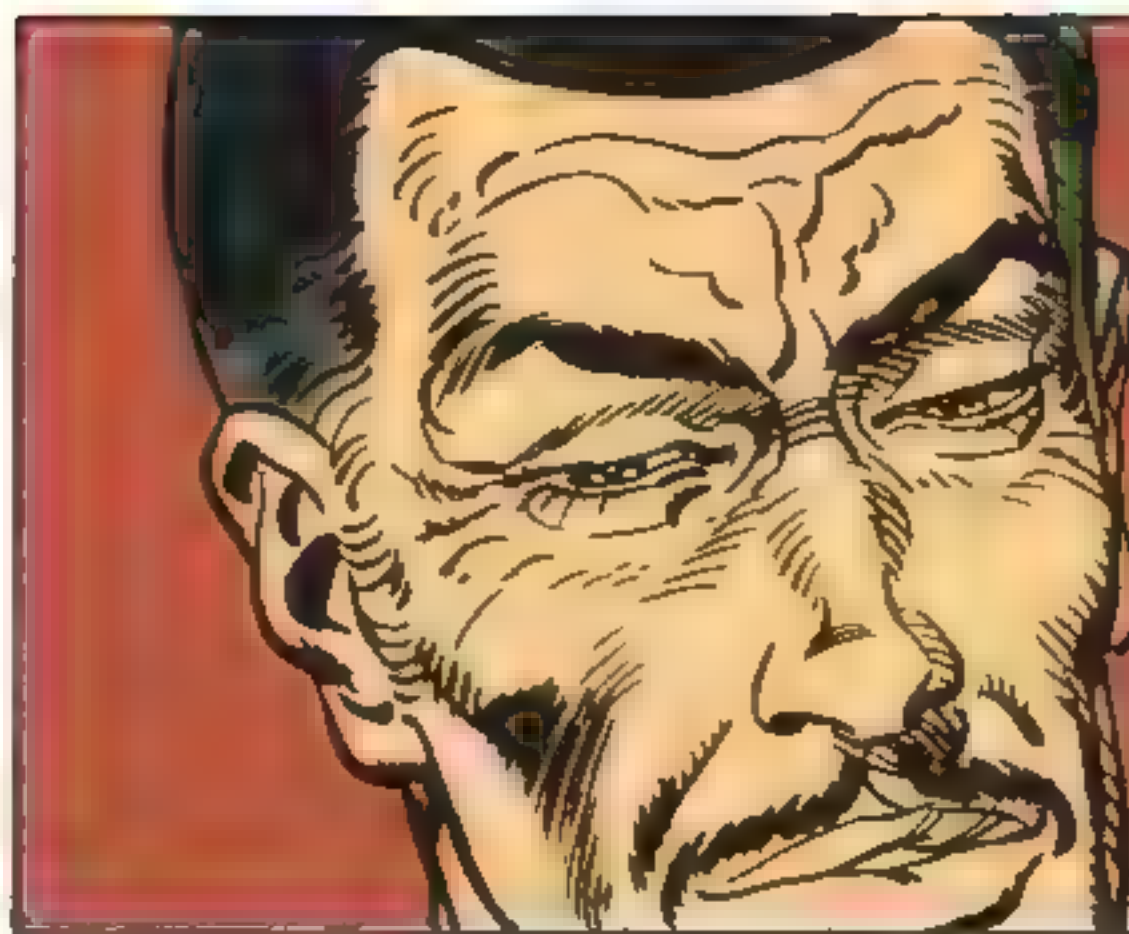
JE CRAINS DE VOUS CAUSER UNE GRANDE DÉCEPTION, GOUVERNEUR... MAIS... DU DIABLE SI JE COMPRENDS UN MOT À VOS HISTOIRES DE TRÉSOR, ET...

INUTILE DE VOUS FATIGUER, SENOR **TREVOR!**... HAA... DIRE QU'UN PEU PLUS, J'AURAIS VOUS FAIRE PENDRE COMME UN VULGAIRE DESPERADO! AIEZ, TREVOR, TRAITEZ AVEC MOT. C'EST VOTRE SEULE CHANCE DE RESTER VIVANT ET DE DEVENIR LIBRE, AVEC ASSEZ D'OR POUR EN PROFITER...

LOPEZ! PENDREZ-MOI ET N'EN PARLONS PLUS!

AH **NON!** CE SERAIT TROP FACILE, GRINGO! D'ABORD, IL FAUDRA PARLER... JE VAIS TE CONFIER AU BON CHANG-IT. JE TE JURE QUE MÊME TA MÈRE NE POURRA TE RECONNAÎTRE LORSQUE TU SORTIRAS DE SES GRIFFES!

HÉLAS! JE NE SUIS QU'UN PAUVRE ORPHELIN, GOUVERNEUR!



À TON AISE! BLUEBERRY POURRA TE RACONTER COMMENT JE TRAITE LES OBSTINÉS DANS MON GENRE... JE NE PUIS MALHEUREUSEMENT PAS M'EN OCCUPER TOUT DE SUITE... UNE CÉRÉMONIE FORT AGRÉABLE REÇEVANT MA PRÉSENCE EN VIVE CE MATIN MÊME...

TOT! BONDIE CES DEUX GRINGOS DANS LA CRYPTÉ DE L'INQUISITION... ET QUE CHANG-IT COMMENCE À LEUR DÉTÊTER LA LANGUE...

ST, SENOR!



JE VOUDRAIS VOUS POSER UNE QUESTION, LOPEZ... LA "CÉRÉMONIE FORT AGRÉABLE" DONT VOUS AVEZ PARLÉ, C'EST VOTRE MARIAGE AVEC PEARL, PAS VRAI?

TOUT JUSTE, BLUEBERRY! ET VOUS SAVEZ POURQUOI ELLE M'ÉPOUSE, N'EST-CE PAS? **POUR VOUS SAUVER DE LA POTENCE!!!** AVOUEZ QUE LA CHOSE EST SAVOUREUSE... NON? BON! EH BIEN, JE VOUS QUÎTE, GENTILHOMME. J'AI TOUT JUSTE LE TEMPS DE PASSER MON HABIT ET DE PARTIR...



ALORS CE SERA SUR UNE CIVIÈRE!



ÇA Y EST, LES VOILÀ PARQUÉS CES MAUDITS TOROS!

UNE CHANCE QUE NOUS SOYONS CONTRE LE VENT! LEURS AUGURAGES AURAIENT PU LES ALERTE EN BAS!

OK! LE JOUR EST LEVÉ ET TOUT EST PRÊT! GAGNONS NOS POSITIONS! VITE!



À LA MÊME HEURE, À CHIHUAHUA...

DEBOUT, MA CHÈRE! C'EST LE GRAND JOUR! ET LE SOLEIL EST DÉJÀ HAUT!

«AAAA!» TEMPS RADIEUX, MARIAGE HEUREUX!





PRENEZ VITE VOTRE BREAKFAST, CARISSIMA. VOICI VOTRE ROBE ET VOTRE BOUQUET DE MARIEE. DE VRAIES SPLENDEURS. CES JEUNES PERSONNES N'AURONT PAS TROP DE TROIS HEURES POUR VOUS POMPONNER!

BON SANG! QUEL EST CE VACARME AU DEHORS!



CE SONT LES TROUPES DE VOTRE FUTUR EPOUX, HONEY. DEPUIS L'AUBE, ELLES PRENNENT POSITION EN VILLE, POUR VOUS RENDRE LES HONNEURS... ET VOUS OFFRIR UNE SURPRISE

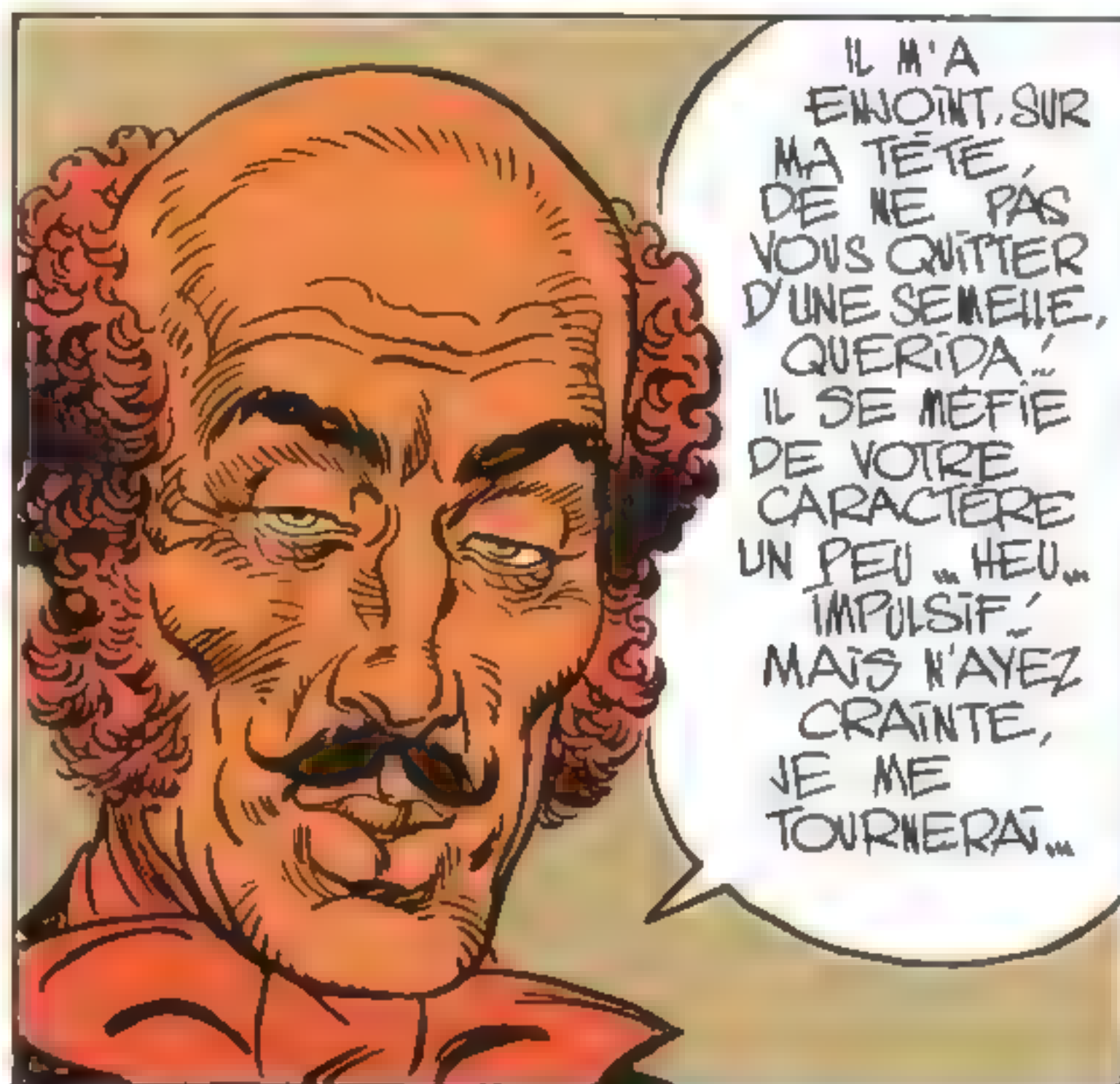
AH OUI!! EH BIEN, EN ATTENDANT, DEHORS! JE DOIS PRENDRE MON BAIN ET M'HABILLER!!!



NAVRE, BEUTISSIMA! SON EXCELLENCE LE GOUVERNEUR M'A DESIGNÉ COMME DEVANT ÊTRE VOTRE PAGE!!

D'AILLEURS, VOYEZ! JE SUIS ÉQUIPÉ EN CONSE- QUENCE!

QUOI?



IL M'A ENJOINT, SUR MA TÊTE, DE NE PAS VOUS QUITTER D'UNE SEMEILLE, QUERIDA! IL SE MÉFIE DE VOTRE CARACTÈRE UN PEU... HEU... IMPULSIF... MAIS N'AYEZ CRAINTE, JE ME TOURNERAI...



CEPENDANT, DANS LA SIERRA...

ALORS... DU NOUVEAU?

Ouais... DEPUIS LE LEVER DU JOUR, CA N'A PAS ARRÊTÉ DE DÉFILER. CAVALLERIE, TROUPES À PIED ILS QUITTENT TOUS CORVADO POUR CHIHUAHUA...

28A



HE, HE... M'EST AVIS QUE LOPEZ S'ENFONCE JUS- QU'AUX YEUX DANS LE PIÈCE DE PEARL!

GOOD LORD! REGARDEZ UN PEU QUIT S'AMÈNE!

DAMN! ON DIRAIT LOPEZ... A LA TÊTE D'UNE VRAIE PARADE DE CIRQUE...



D'APRÈS MES CALCULS, IL ENMÈNE LA SES DERNIERS CAVALLIERS! IL NE RESTE PLUS DANS CORVADO QU'UN POIGNÉE DE SOLDATS!

UN VRAI COUP DE MAÎTRE! CETTE CHIHUAHUA PEARL EST UNE PETITE FUTÉE!



COMMENT VOUS SENTEZ- VOIS, EXCEL- LENCE!?

MAI, DOCTEUR... MAI!! CE MAUDIT COYOTE PLANT DE BLUEBERRY - QUE LA PESTE L'ÉTOUFFE... M'A SÛREMENT FAIT ÉCIATER LE FOIE! MAIS POR DIOS, CHANG-LI VA LUI FAIRE PAYER ÇA!

28B





NOUS ATTAQUERONS  
DANS UNE HEURE !  
LE TEMPS QUE LOPEZ  
ET SA TROUPE SOIENT  
SUFFISAMMENT LOIN  
POUR NE RIEN ENTENDRE...  
**À VOS POSTES !**

LE TEMPS A COULÉ... SANS SE DOUTER LE  
MOINS DU MONDE DE CE QUI SE PRÉPARE  
DANS SON DOS, LOPEZ ROULE VERS CHIHUAHUA

AU MÊME INSTANT, EN VILLE...

DEPUIS L'AUBE,  
NOS FANTASSINS  
CONTROIENT  
TOUS LES POINTS  
STRATÉGIQUES DE  
LA VILLE ET EN  
BLOQUERONT LES  
ISSUES, SÛT  
APRÈS NOTRE  
PASSAGE.

NOS  
MEILLEURS  
HOMMES, EN  
CIVIL SONT  
TAPÉS PARTOUT  
DANS L'ÉGLISE...  
D'AUTRES SE MÈ-  
RONT À LA FOIE...  
PAS UN DES COM-  
PLICES DU GRIN-  
GO N'ÉCHAP-  
PERA AU COUP DE  
FILET !



MER-  
VEILLEUSE !  
MA CHÈRE,  
VOUS ÊTES  
MER-  
VEILLEUSE !

PFFF !

ET, DANS LES CAVES VOÛTÉES DE CORVADO...



CHANG-IT  
EST NAVÉ D'AVOIR  
FAIT ATTENDRE HONO-  
LA BIES HÔTES ! MAIS  
IL FALLAIT FAIRE  
CHAUFFER LE PETIT  
MATELIER !

QUELLE  
SOTTISE D'AVOIR  
ESQUINTÉ LOPEZ,  
OLD CHAP, VOUS  
VOTIA LA GUEULE  
TOUTE RAVAGÉE,  
POUR VOTRE  
DESCENTE EN  
ENFER...



D'OI DIABIE  
SORT CE  
CHINETOQUE !

CHANG-IT EST LE CUISINIER DU GOUVER-  
NEUR... UN JOUR IL A DÉCOUVERT LA  
CRYPTE ET LES INSTRUMENTS QU'IES  
MOTNES DE L'INQUISITION Y Z'UTILI-  
SAIENT DU TEMPS D'ANCIEN  
COUVENT...

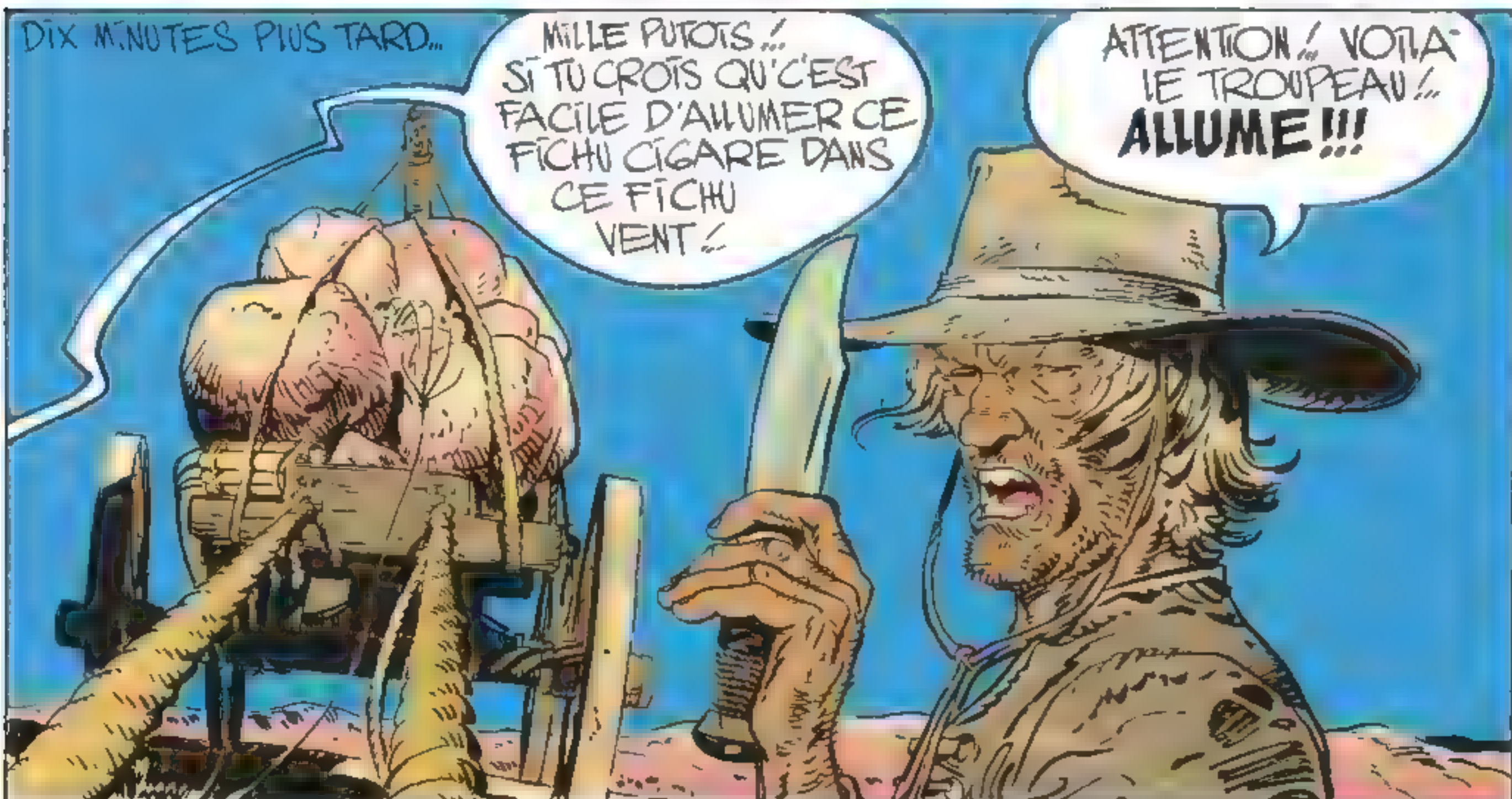
HI, HI, HI !  
AVANT  
DE FAIRE  
CUISINE,  
CHANG-IT  
ÉTAIT  
BOUVIER  
À PEKIN !



CEPENDANT...

ÇA Y EST ! ON PEUT  
Y ALLER ! LOPEZ DOIT  
ÊTRE À MI-CHEMIN,  
IL EST PARTI DEPUIS  
UNE BONNE  
HEURE...

OK ! REDET  
M'CHURE, VOUS VOUS OCCU-  
PEZ DU CHARIOT... MES  
HOMMES ET MOT DES  
TOROS ! LARGUEZ DÈS  
QUE NOUS ARRIVERONS  
SUR LA CRÊTE...



DIX MINUTES PLUS TARD...

MILLE PUTOS !  
SI TU CROIS QU'EST  
FACILE D'ALLUMER CE  
FICHU CIGARE DANS  
CE FICHU  
VENT !

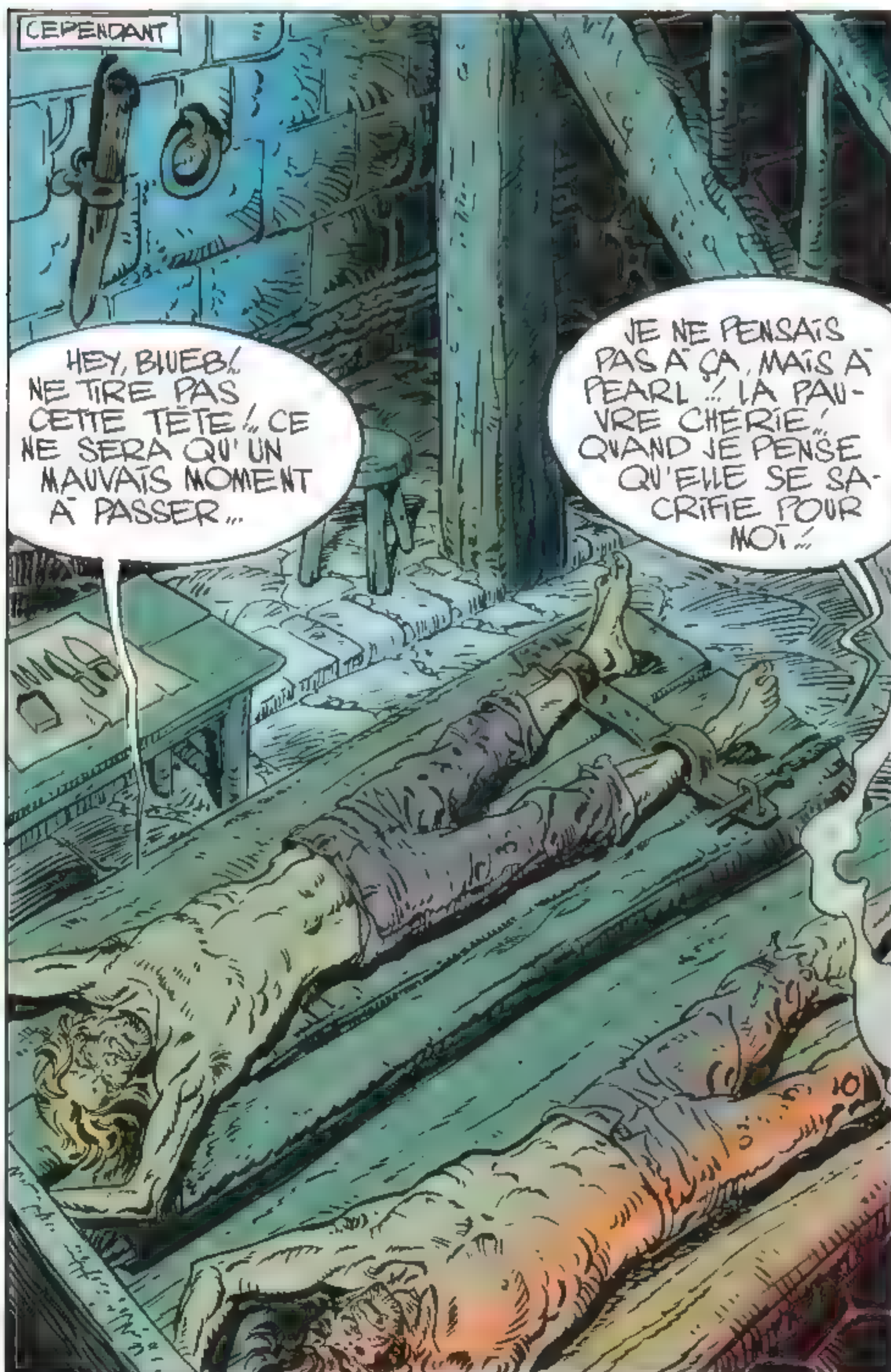
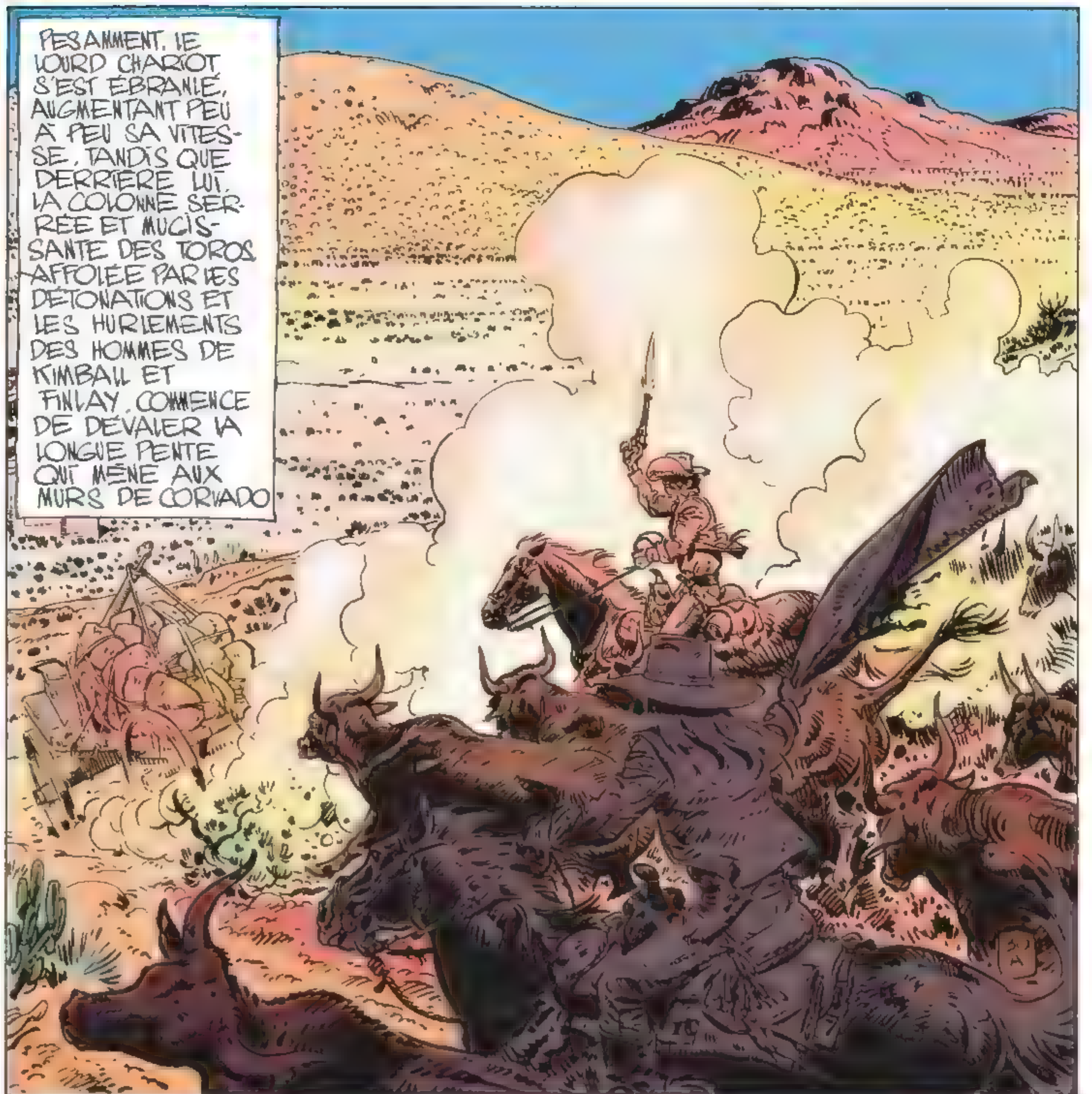
ATTENTION ! VOTIA  
LE TROUPEAU !  
**ALLUME !!!**



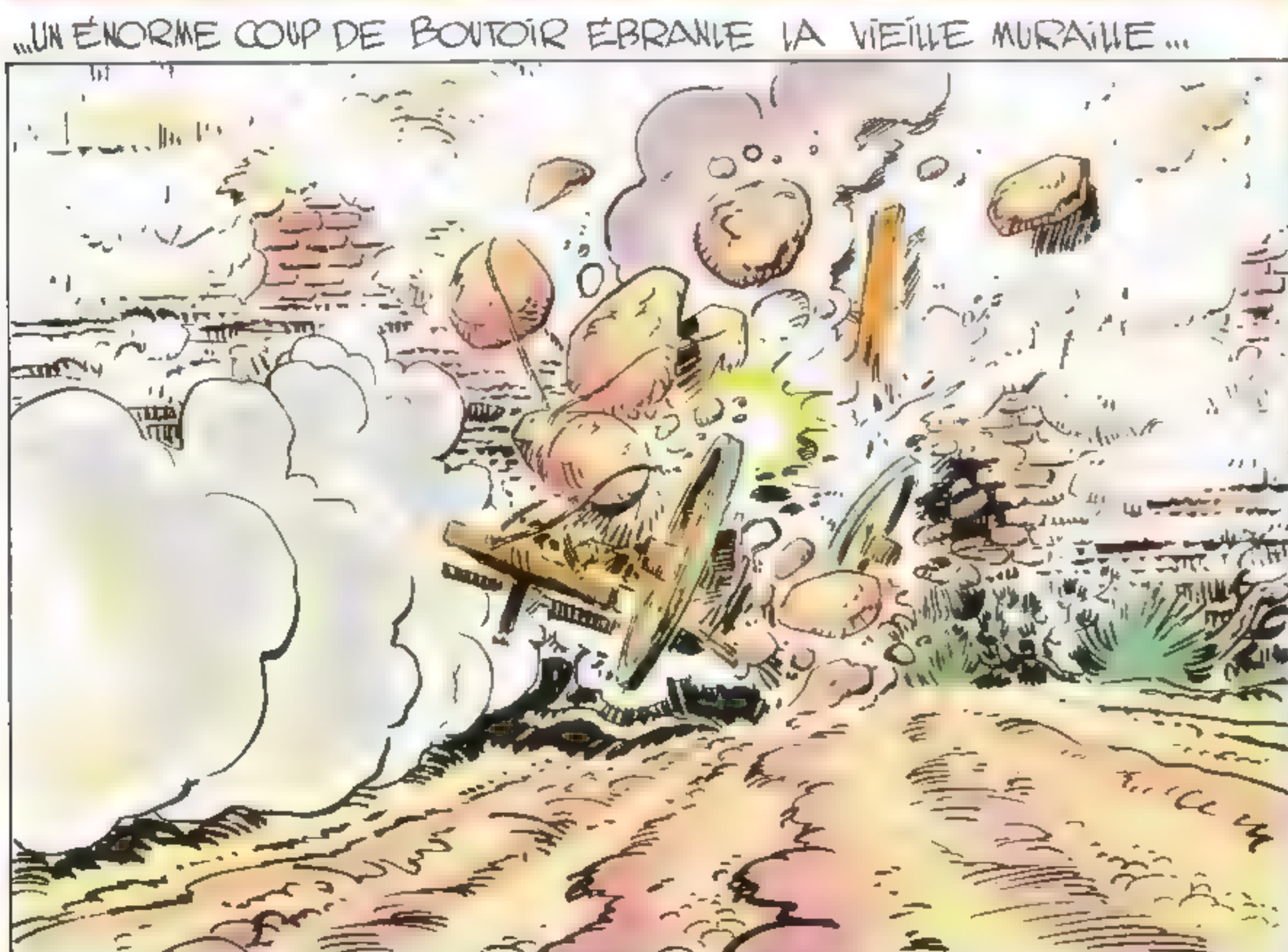
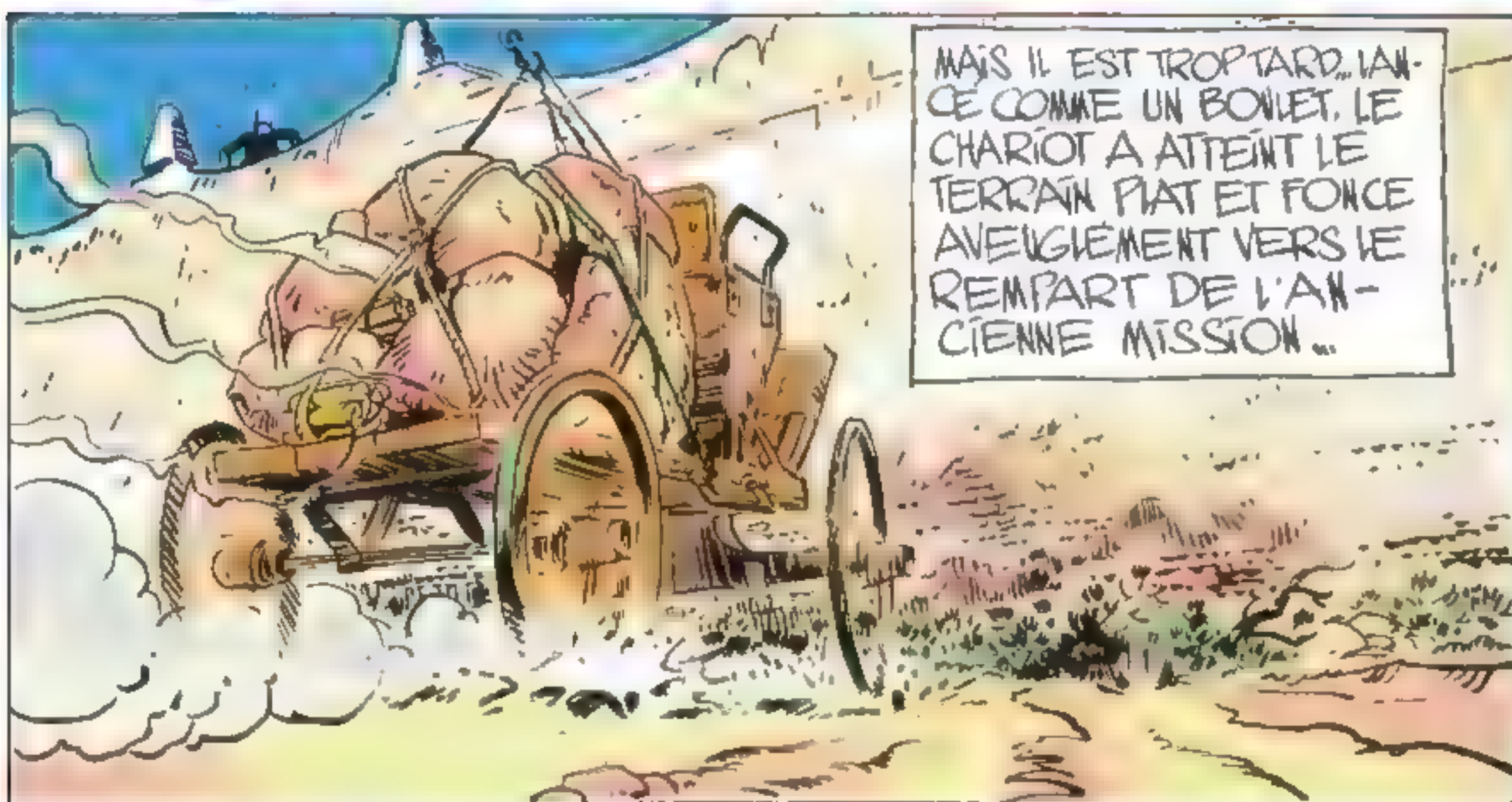
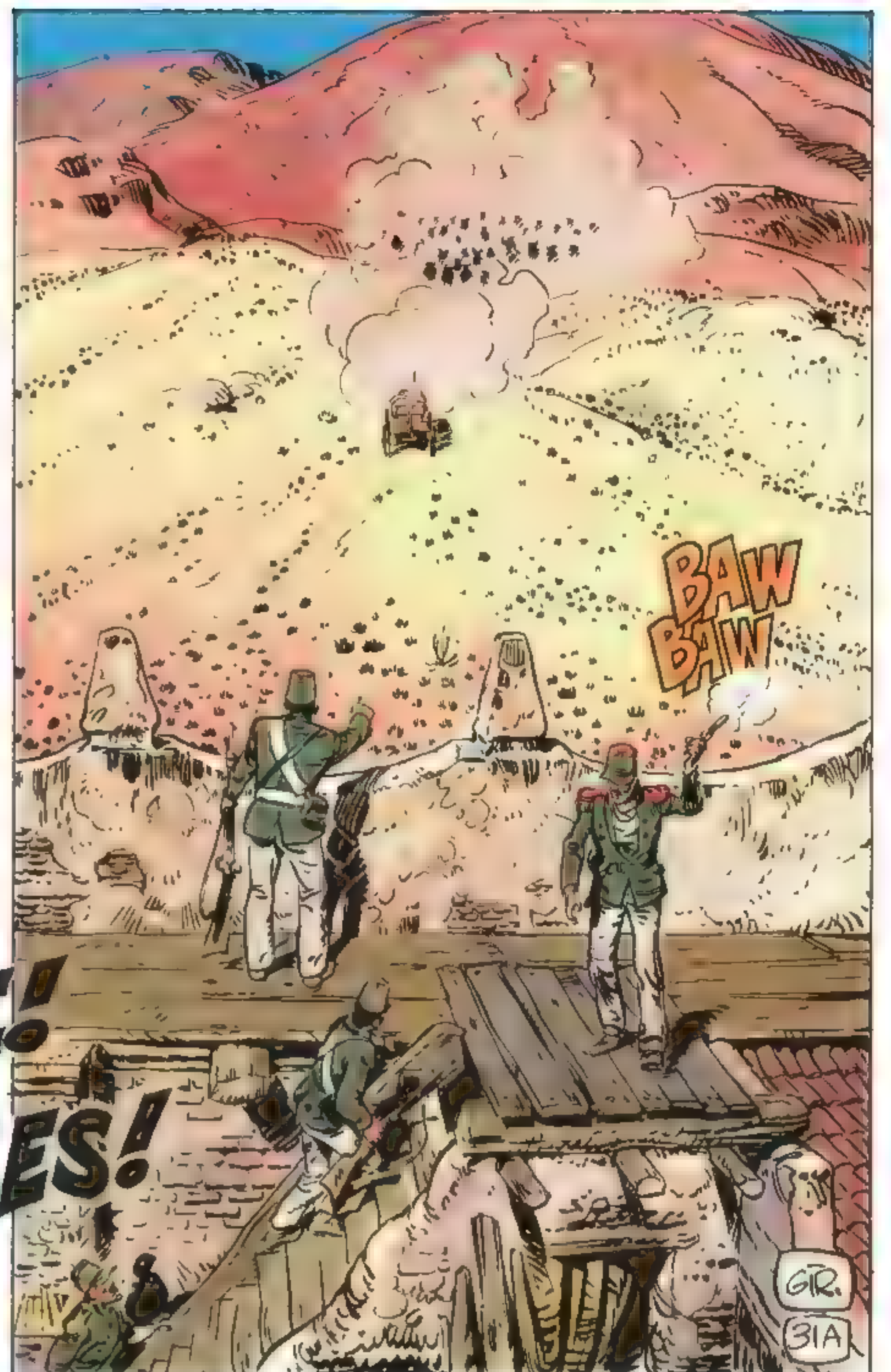
ÇA Y EST !  
C'EST PARTI !  
TOUTES LES MÈCHES  
BRÛENT !

OK !  
MAINTENANT  
ÉCARTE UN PEU  
TA CARCASSE,  
MAC ! QUE JE  
COUPE LES  
CORDES !





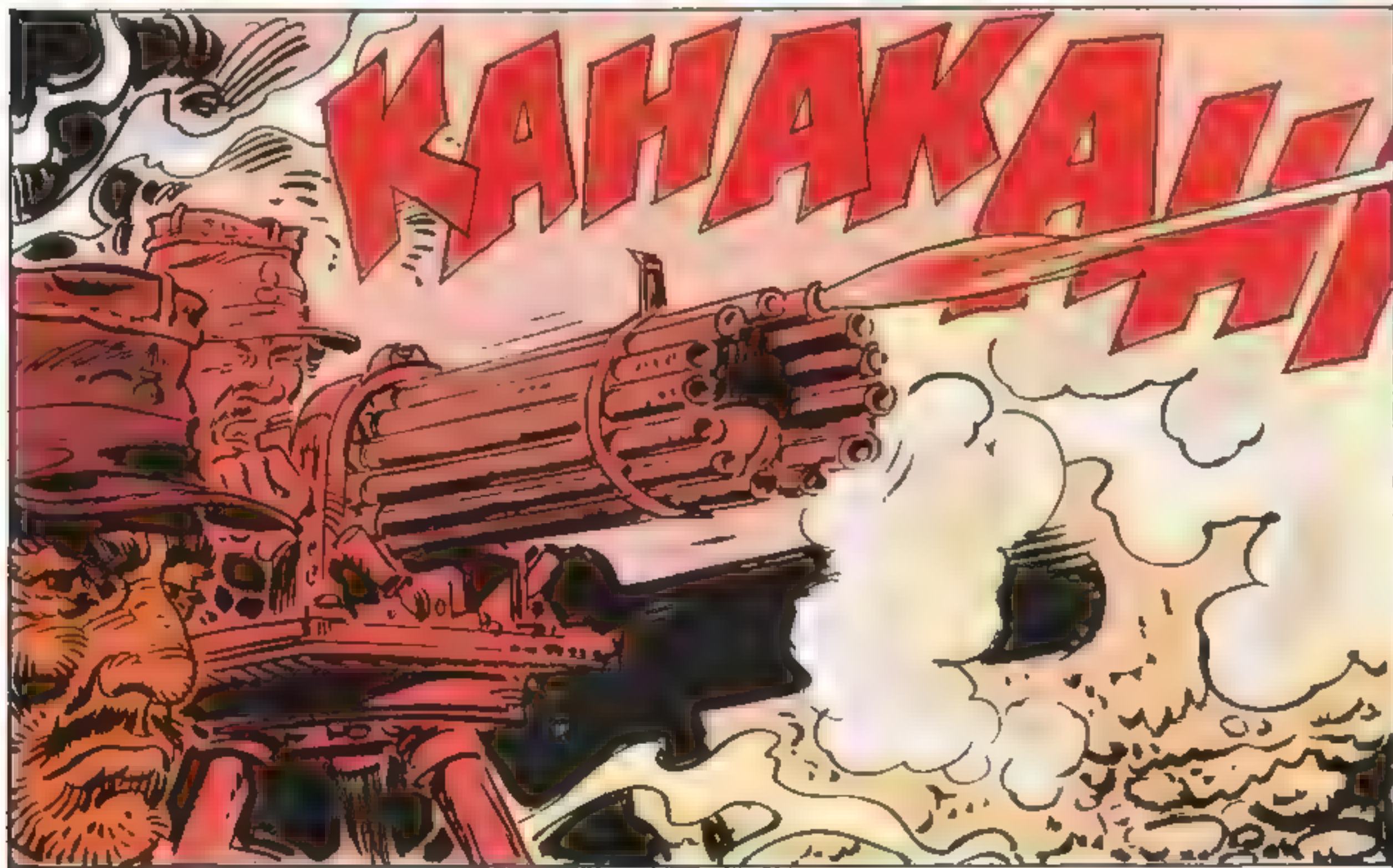
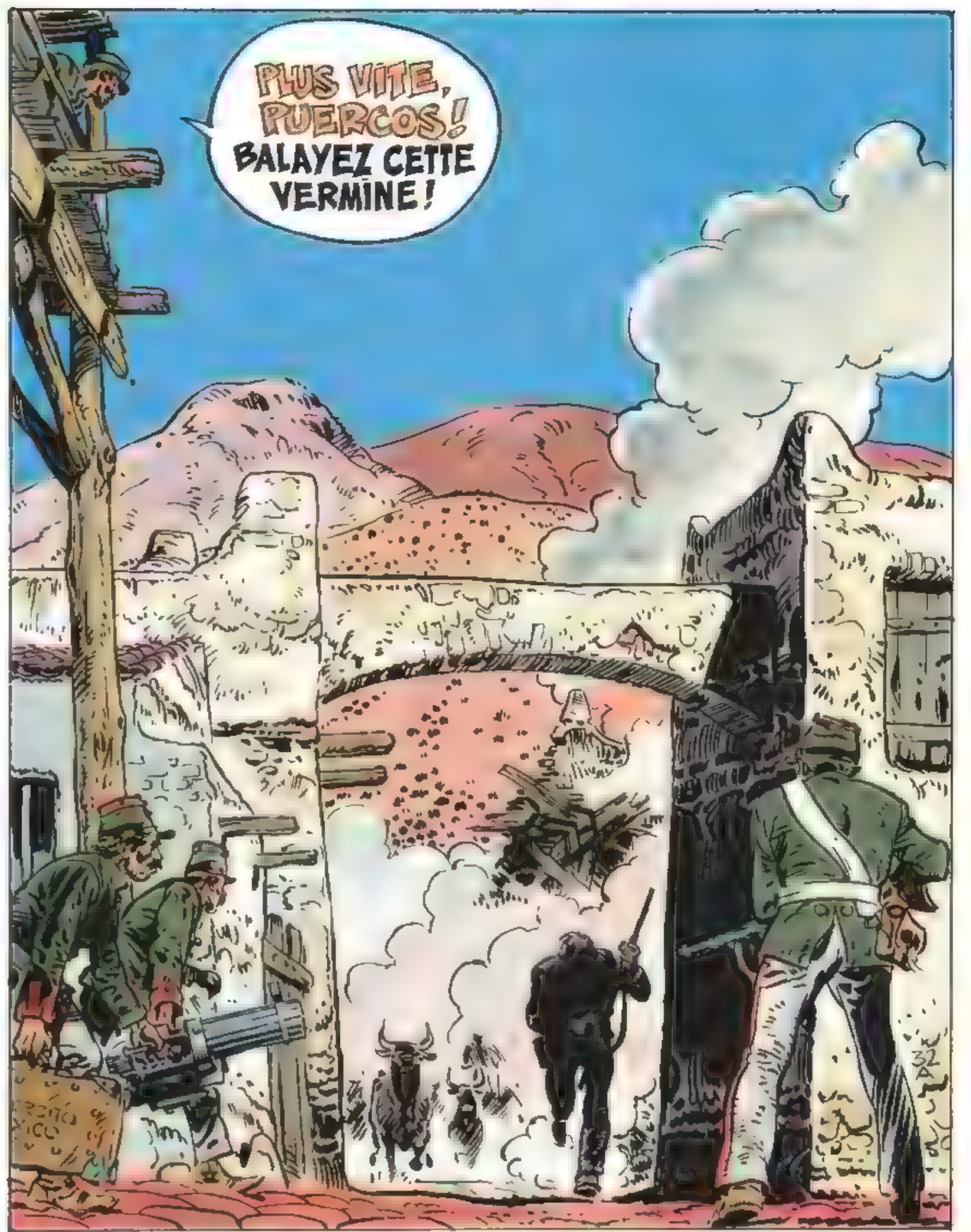




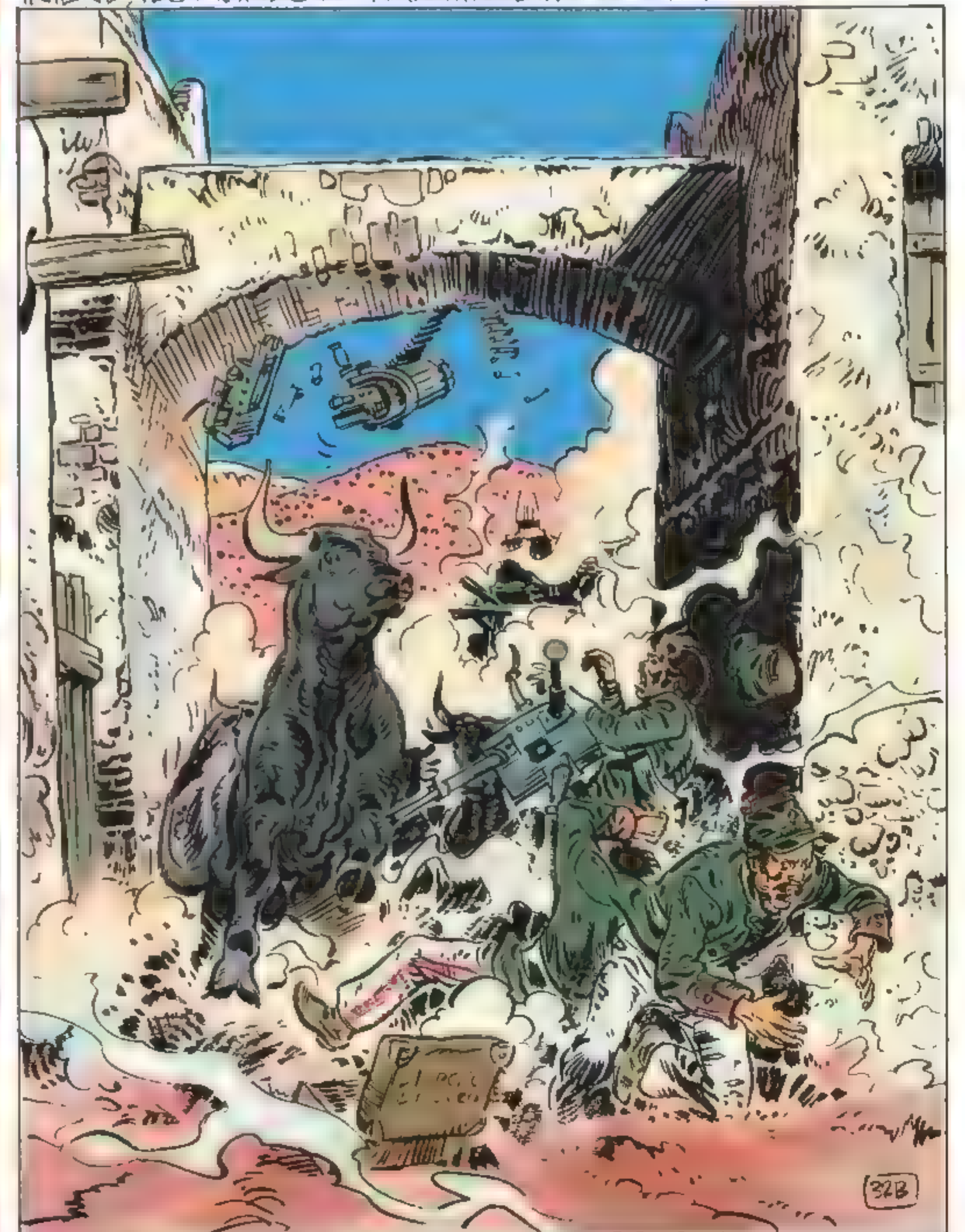
PUIS C'EST LA FORMIDABLE EXPLOSION DES CHARGES EXPLOSIVES...





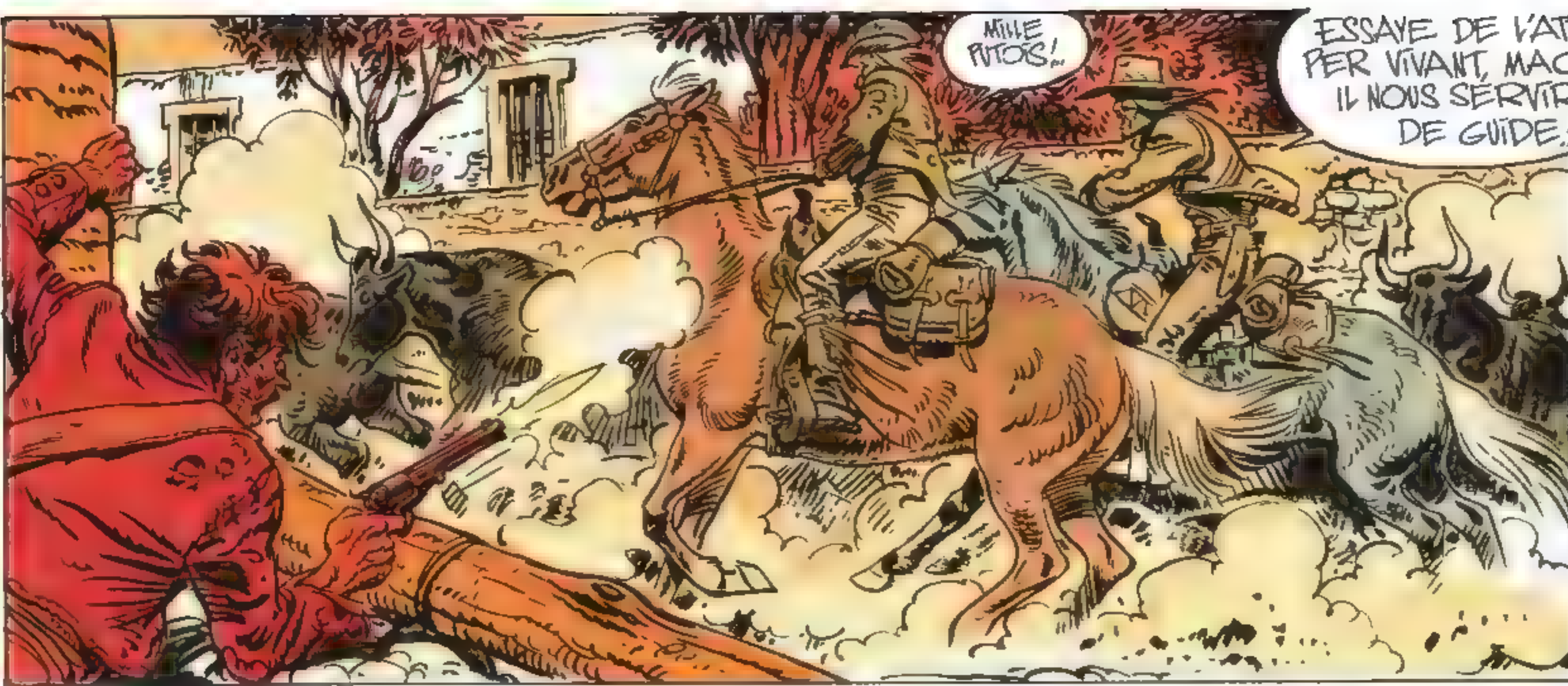


MAIS, AFFOYÉES PAR LE BRUIT, LA POUSSIÈRE, L'ODEUR DU SANG, POUSSÉES PAR-DERRIÈRE, EMPORTÉES PAR LEUR RUÉE AVEUGLE ET MEURTRIÈRE, LES AUTRES NE RAVENTISSENT MÊME PAS, ET...





ENCORNÉS, PIÉ-  
TINÉS, BROYÉS  
PAR LA MASSE  
FORMIDABLE  
QUI DÉFERIE  
À TRAVERS LA  
FORTERESSE.  
LES QUELQUES  
DÉFENSEURS  
LAISSÉS PAR  
LOPEZ, SATIS-  
FITS DE STUPEUR,  
FUTENT À TOU-  
TES JAMBES,  
EN PROTE A  
UNE FOVE  
PANIQUE...



MIKE  
PITORS!

ESSAYE DE L'ATTRAPER  
VIVANT, MAC...  
IL NOUS SERVIRA  
DE GUIDE!

DANS  
LE VENTIL!  
C'EST  
MEILLEUR! ON  
MEURT PLUS  
LENTEMENT!

SEÑOR, VOUS ME DITES OÙ  
EST LE GRINGO QUI S'AP-  
PELLE BLUEBERRY OÙ A  
TROIS, JE VOUS FAIS  
ÉCLATER LA TÊTE!



CEPENDANT

VITE! IL FAUT  
METTRE TREVOR  
EN SÛRETÉ!  
C'EST L'ORDRE  
DU GOUVER-  
NEUR...

ET  
L'AUTRE!/?

PAS LA  
PEINE DE  
VOUS ENCOMBER,  
JE M'EN  
CHARGE!



ADIEU,  
MISTEL  
BWE...

**BLAM**  
ARH...

GUIDÉS PAR LEUR  
CAPIF PLUS MORT  
QUE VIF, MAC  
CHURE, RED NECK  
ET LES HINAC-  
KERS VIENNENT  
DE FAIRE TRU-  
PTION DANS  
LA CRYPTÉ...



RIEN DE  
CASSE,  
FISTON?!

RIEN, VIEUX PITORS, MAIS  
C'ÉTAIT TOUT JUSTE...  
J'AI BIEN CRU QUE CE  
MAUDIT CHI-  
NOIS AVAIT  
M'ÉPINGER  
COMME UN  
PARHON...



TIENS, TIENS... DE VIEILLES  
CONNAISSANCES... BLOO-  
DY HELL! OÙ AVEZ-VOUS  
RAMASSÉ CES  
OISEAUX...

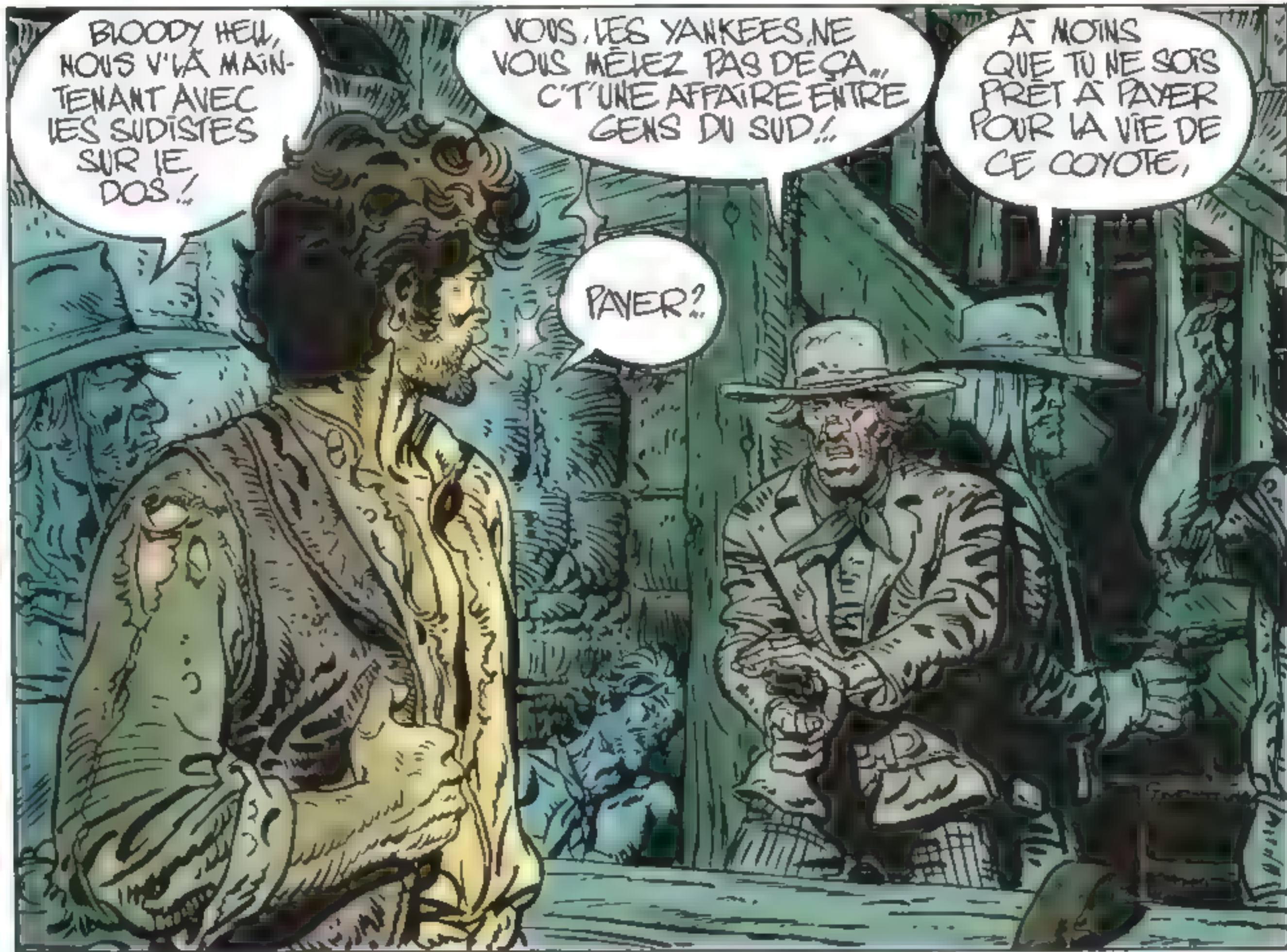
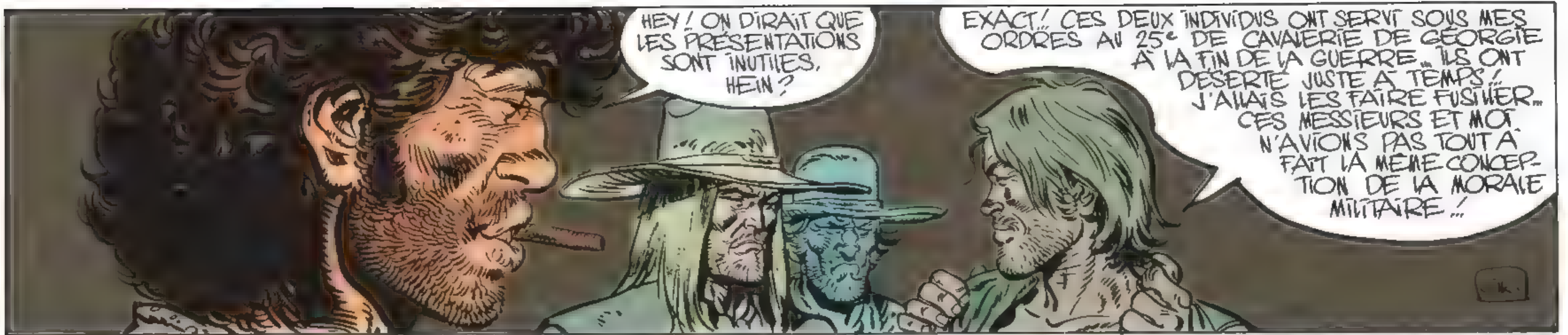
PAR TOUS LES  
FICHUS DÉMONS!  
MAIS... C'EST  
TREVOR!

LE  
COLONEL  
TREVOR!

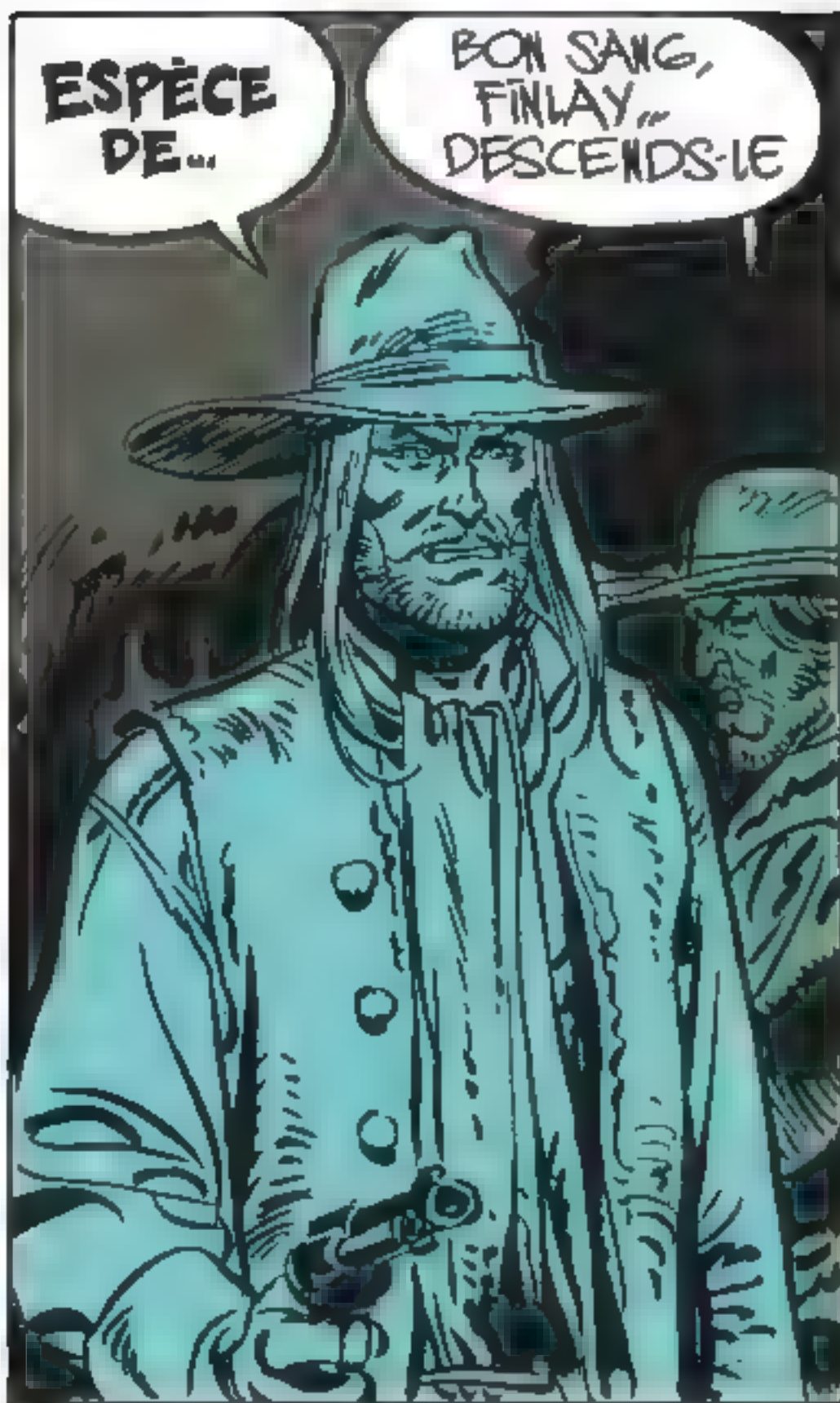
PASSEZ  
LE CHOIX, MIKE!  
Y NOUS FAU-  
DRAIT DU RENFORT,  
ET...

KIMBAIL!  
FINLAY!  
HM... QUELLE  
BONNE  
SUR-  
PRISE!









ESPÈCE DE...

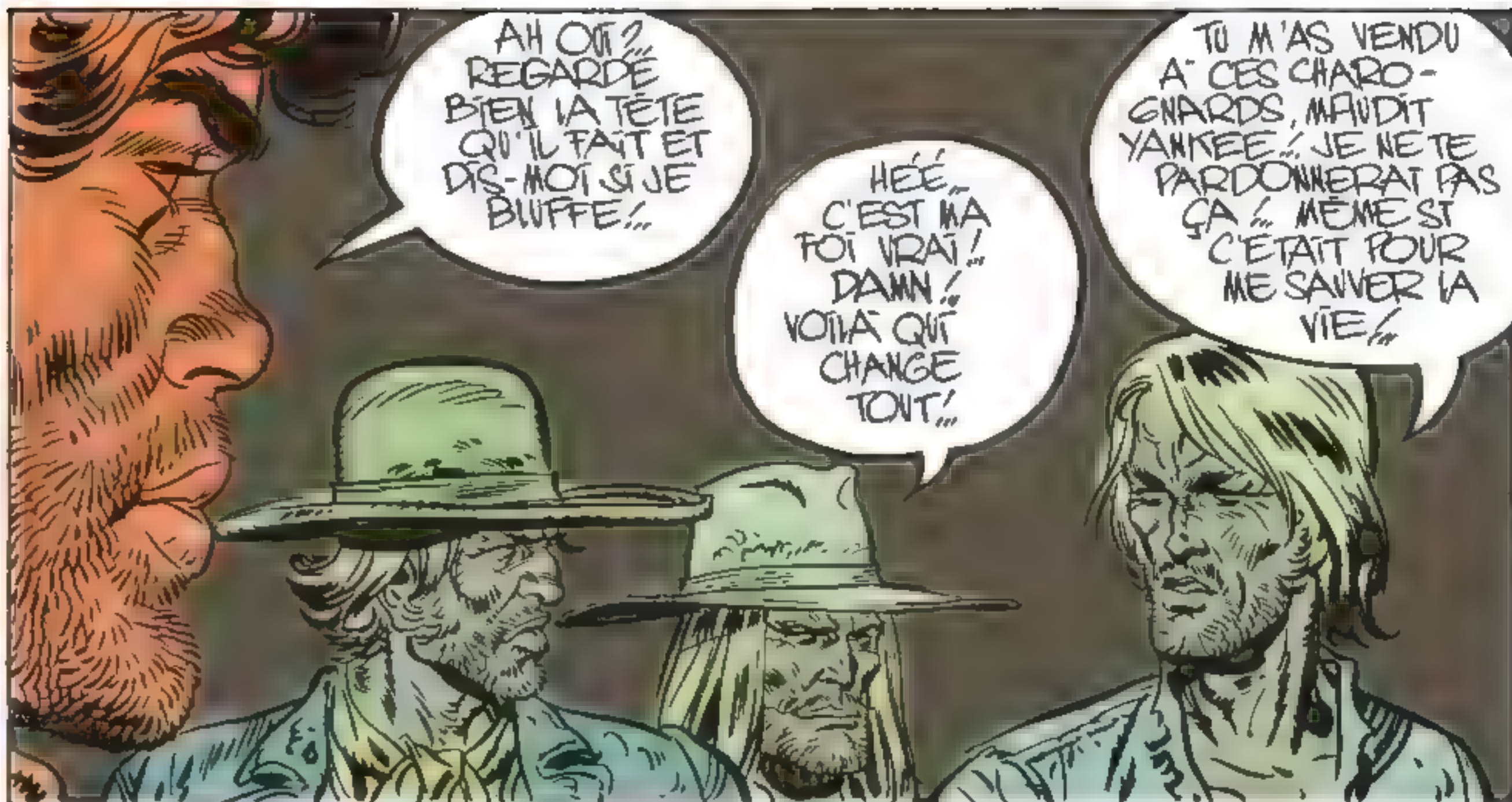
BON SANG, FINLAY... DESCENDS-LE

C'EST ÇA, DESCENDS-LE ET TU POURRAS DIRE ADIEU A TOUS CES BEAUX DOLLARS...

**QUOI?**

POURQUOI CROIS-TU QUE JE SUIS ICI, HEIN? POUR FAIRE ÉVADER TREVOR? C'EST WI, ET WI SEUL QUI SAIT OÙ EST LE MAGOT DE LA CONFÉDÉRATION!

TU MENS, YANKEE... TU CHERCHES À SAUVER TREVOR



AH OUI? REGARDE BIEN LA TÊTE QU'IL FAIT ET DIS-MOI SI JE BLUFFE...

HEÛ... C'EST MA FOI VRAI! DAMN! VOILA QUI CHANGE TOUT!

TU M'AS VENDU À CES CHARGARDS, MAUDIT YANKEE... JE NE TE PARDONNERAI PAS ÇA... MÊME SI C'ÉTAIT POUR ME SAUVER LA VIE...



J'ALLAIS COMMETTRE UNE SACRÉE ERREUR, COLONEL CHERT! CE SONT LES PAUVRES YANKEES QUI M'ONT PUS LA MOINDRE UTILITÉ DESORMAIS!

TSS/TSS! ÇA DEVIENT UNE VRAIE MANIE!

**MAJOR! ALERTE!**



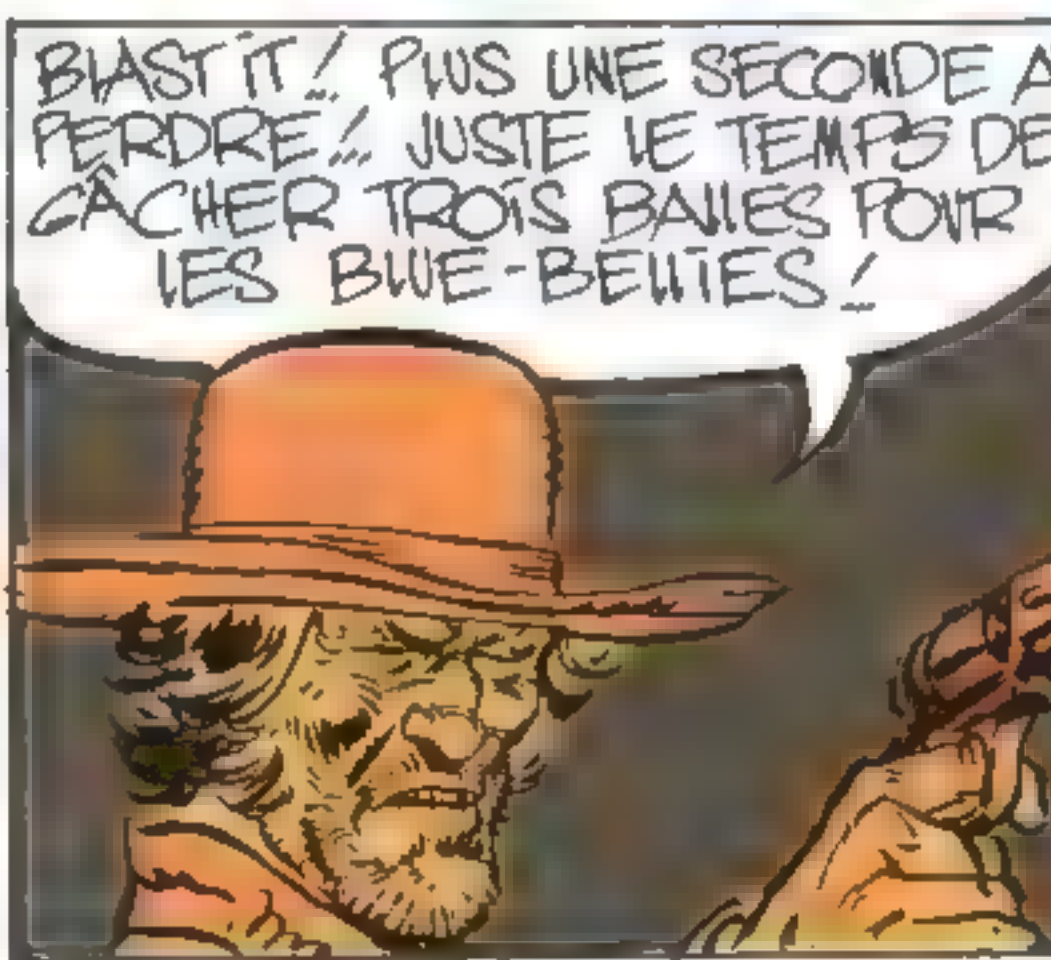
LES MEX SE SONT RETRANCHÉS DANS LE PALAIS... ET ILS SONT EN TRAIN DE SE RENDRE COMPTE QU'ON N'EST QU'UNE POIGNÉE! IL FAUT FILER! ET VITE!



DAMN! DOMMAGE QUE LEUR MITRAILLEUSE SOIT FICHUE... ON VA LES AVOIR SUR LE DOS AVANT LONGTEMPS...

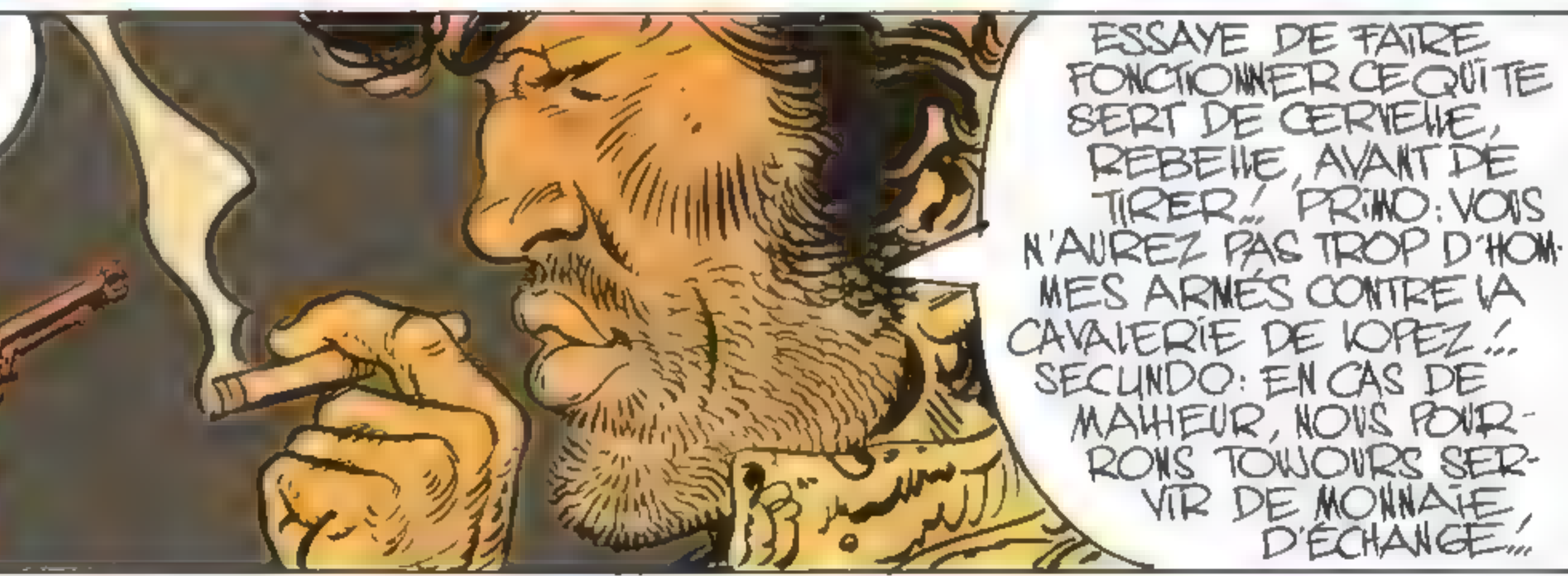
IL Y A PIRE! DÈS QU'IL A VU DEVALER LE CHARIOT, LE COMMANDANT A FAIT PARTIR, PAR-DERRÈRE, UN COURRIER POUR CHIHUAHUA! C'EST UNE CRIDA " QUI NOUS A AVERTIS!

MAUVAIS, SA...



BLAST IT! PLUS UNE SECONDE À PERDRE! JUSTE LE TEMPS DE CACHER TROIS BAIES POUR LES BUE-BETTES!

D'ACCORD POUR LA MONNAIE D'ÉCHANGE, YANKEE... POUR LE RESTE, ON VERRA! **EN ROUTE!** ET TANT PIS POUR LE PREMIER QUI ESSAYE DE NOUS FAISSE COMPAGNIE...



ESSAYE DE FAIRE FONCTIONNER CE QU'IL TE SERT DE CERVEILLE, REBELLE, AVANT DE TIRER! PRIMO: VOUS N'AUREZ PAS TROP D'HOMMES ARMÉS CONTRE LA CAVALLERIE DE LOPEZ! SECUNDO: EN CAS DE MAHEUR, NOUS POURRONS TOUJOURS SERVIR DE MONNAIE D'ÉCHANGE!

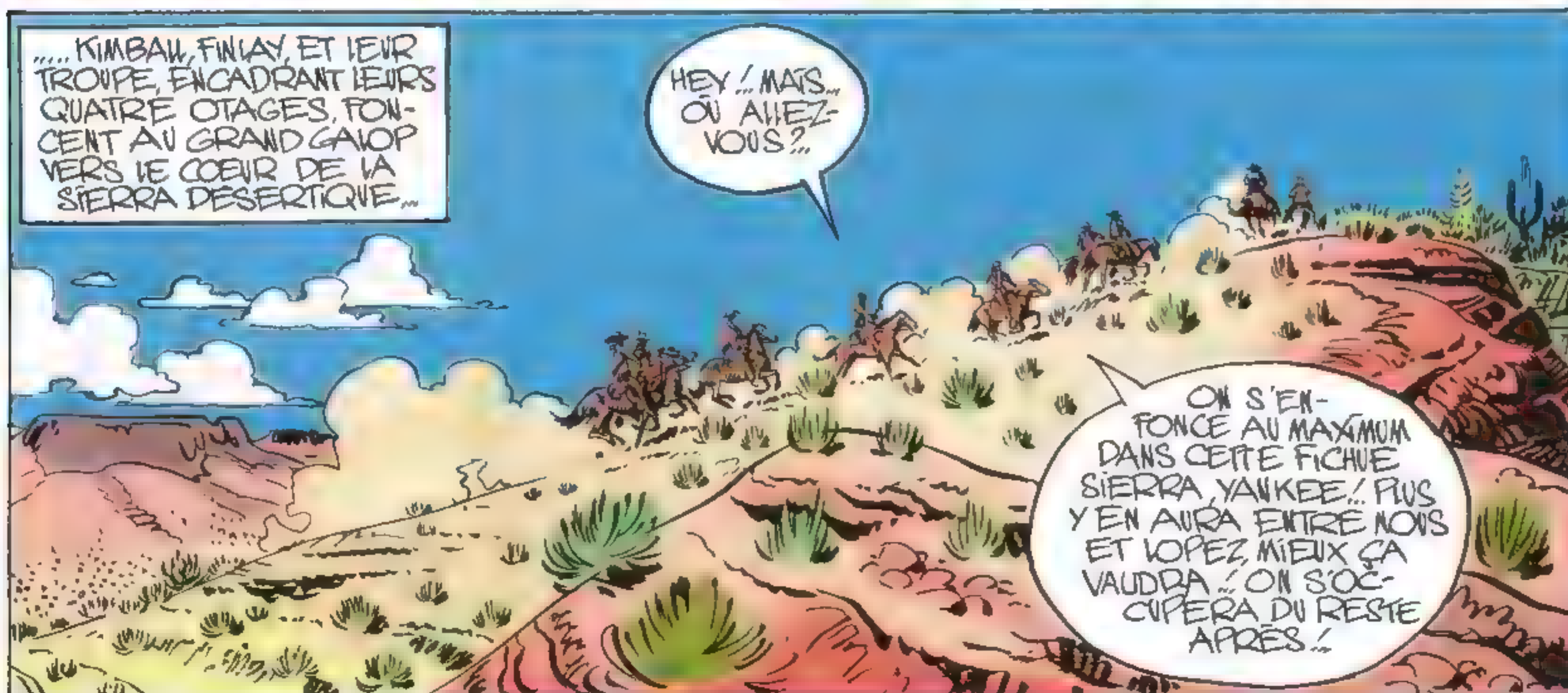
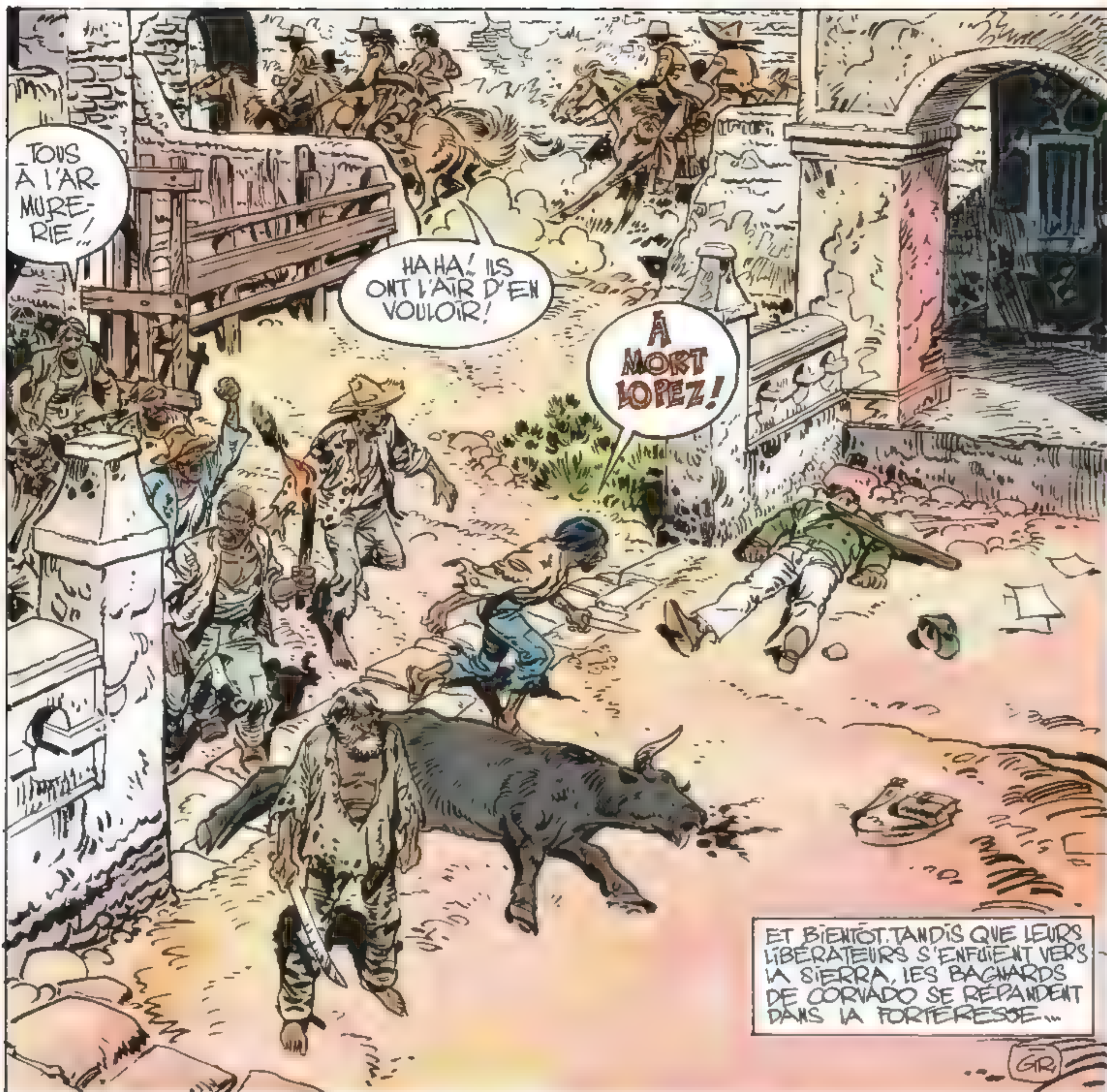


ET, QUELQUES SECONDES PLUS TARD...

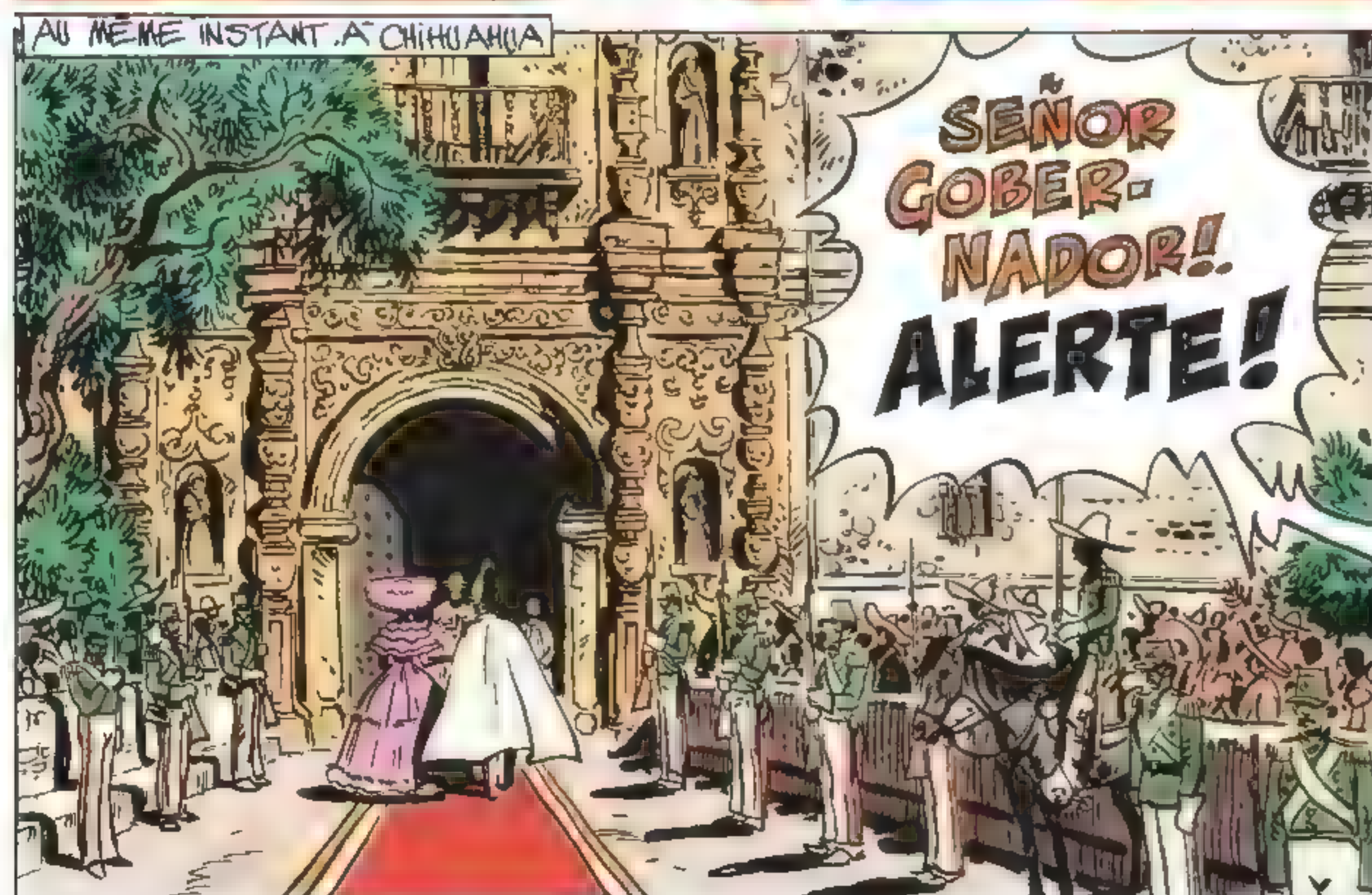
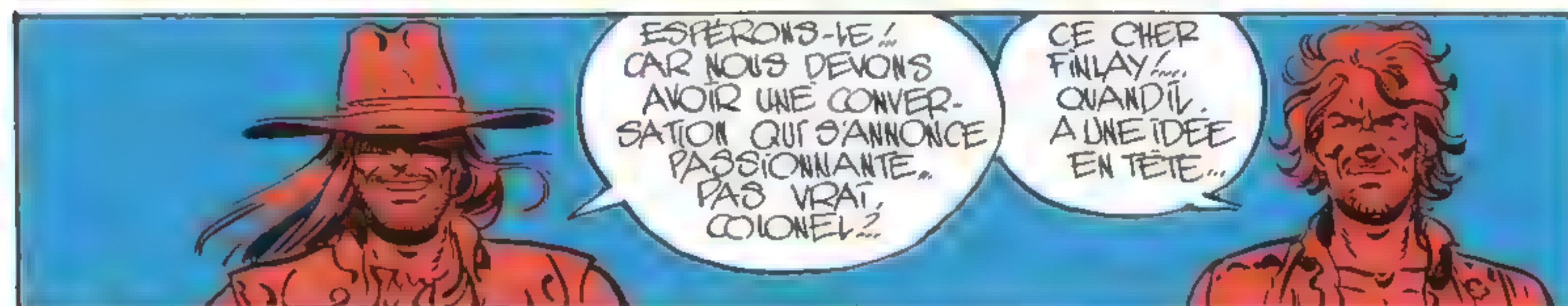
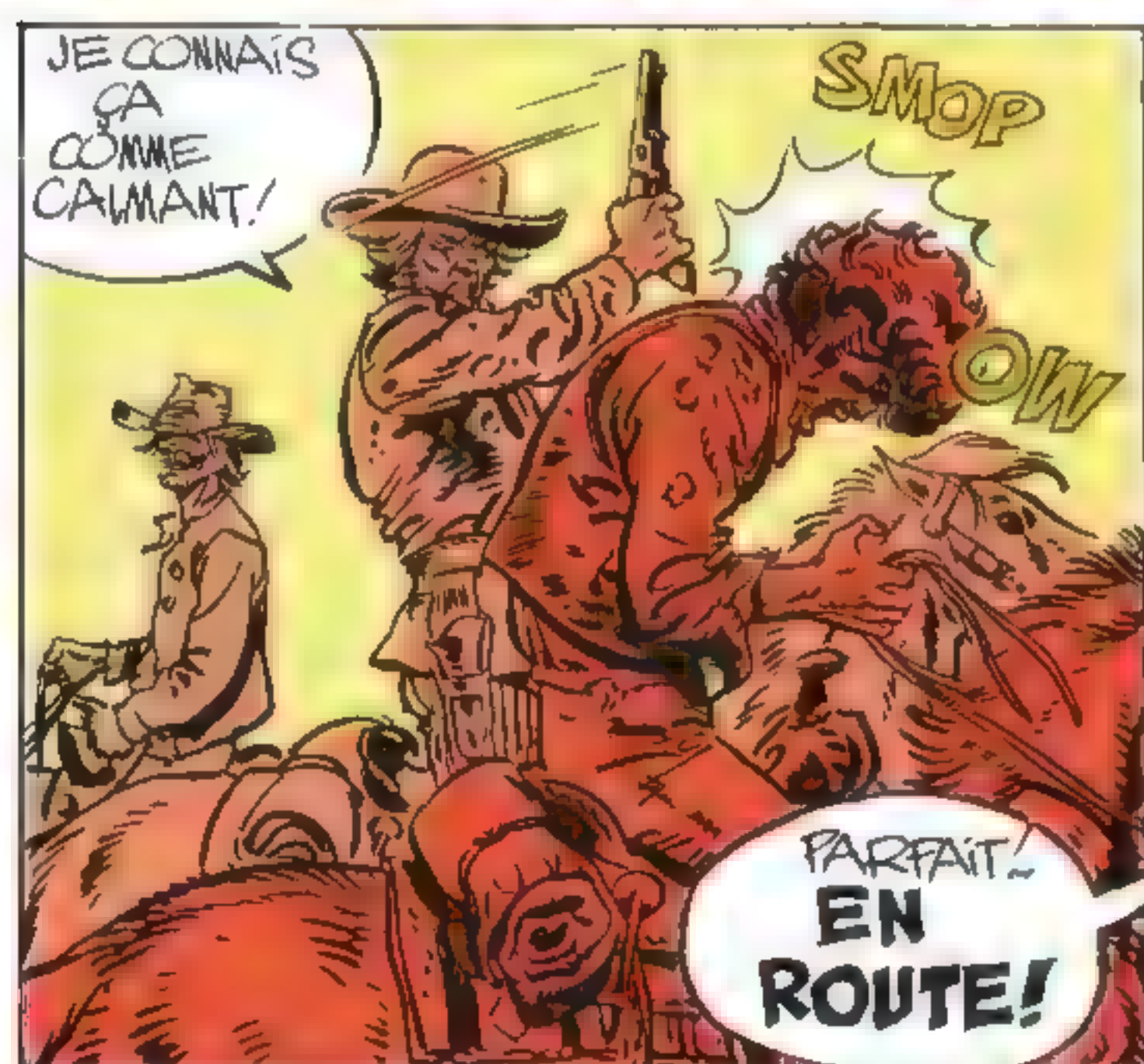
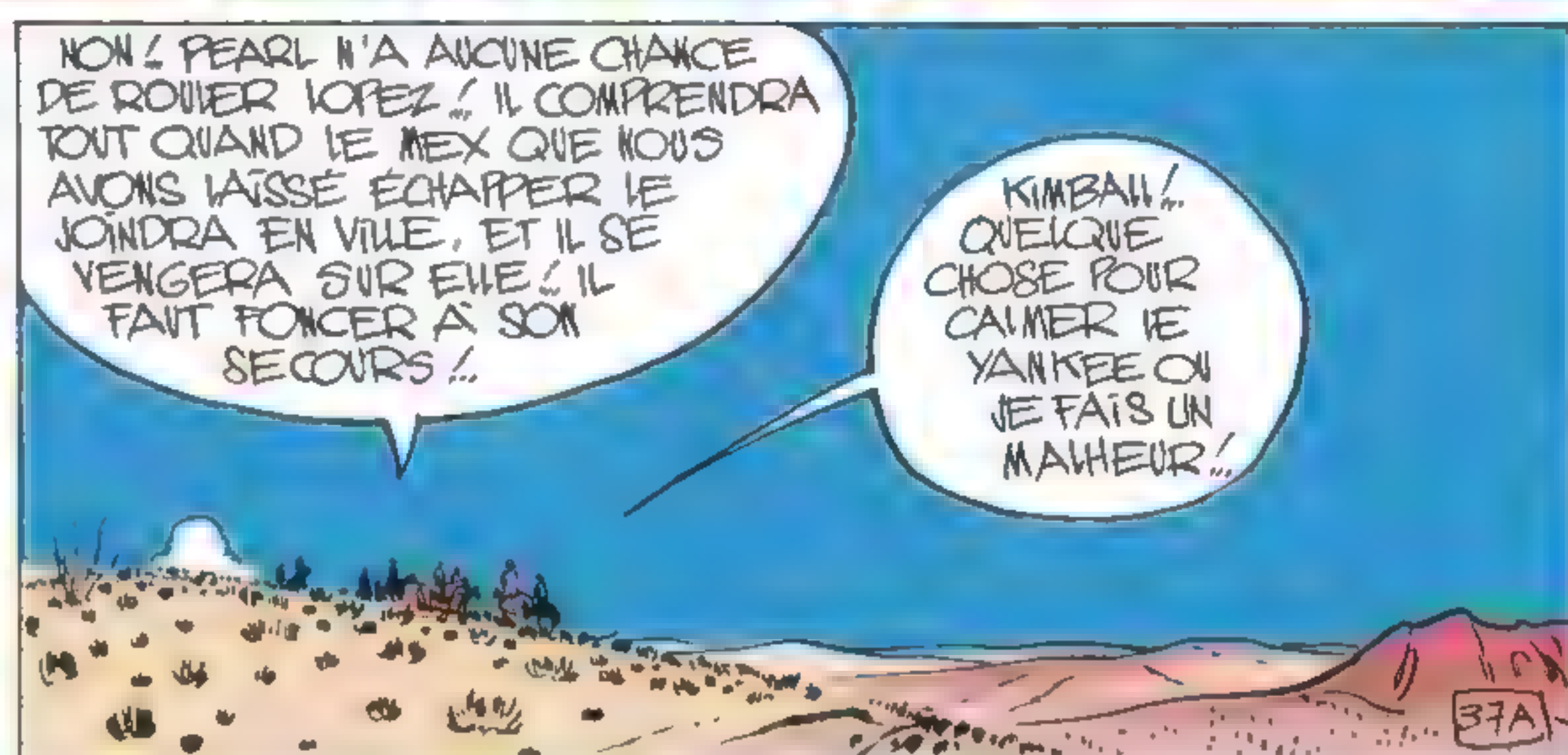
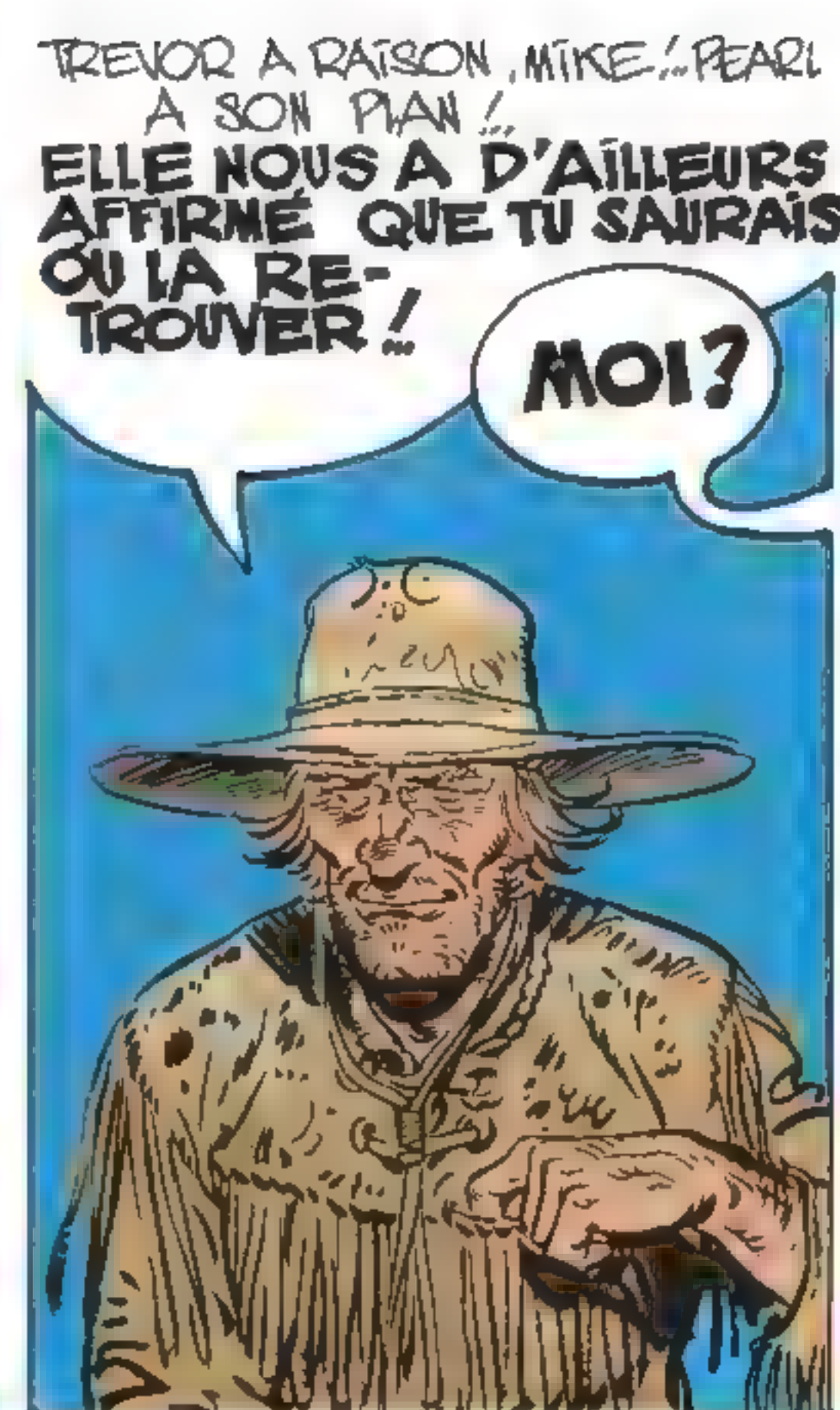
UN CONSEIL, FINLAY... IL Y A ICI DEUX À TROIS CENTS PRISONNIERS À MOITIÉ ENRAGÉS! LIBÈRE LES... ILS TROUVERONT TOUT SEULS L'ARMURERIE... ET LOPEZ AURA DE QUOI S'OCUPER EN RAP, PIQUANT!

WOHO! L'IDÉE EST JOUE... ÇA NOUS PERMETTRA DE DÉCROCHER EN PAIX!

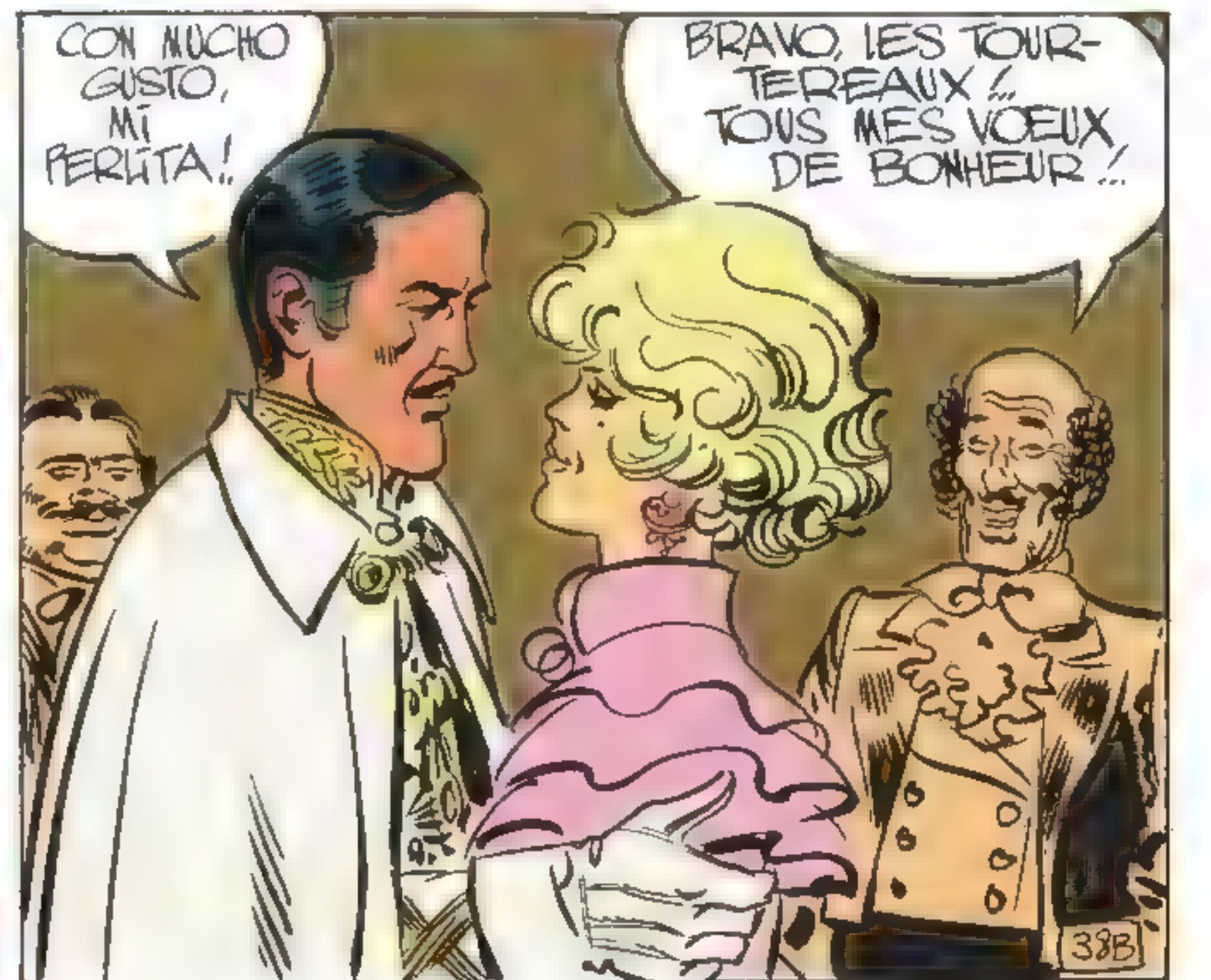
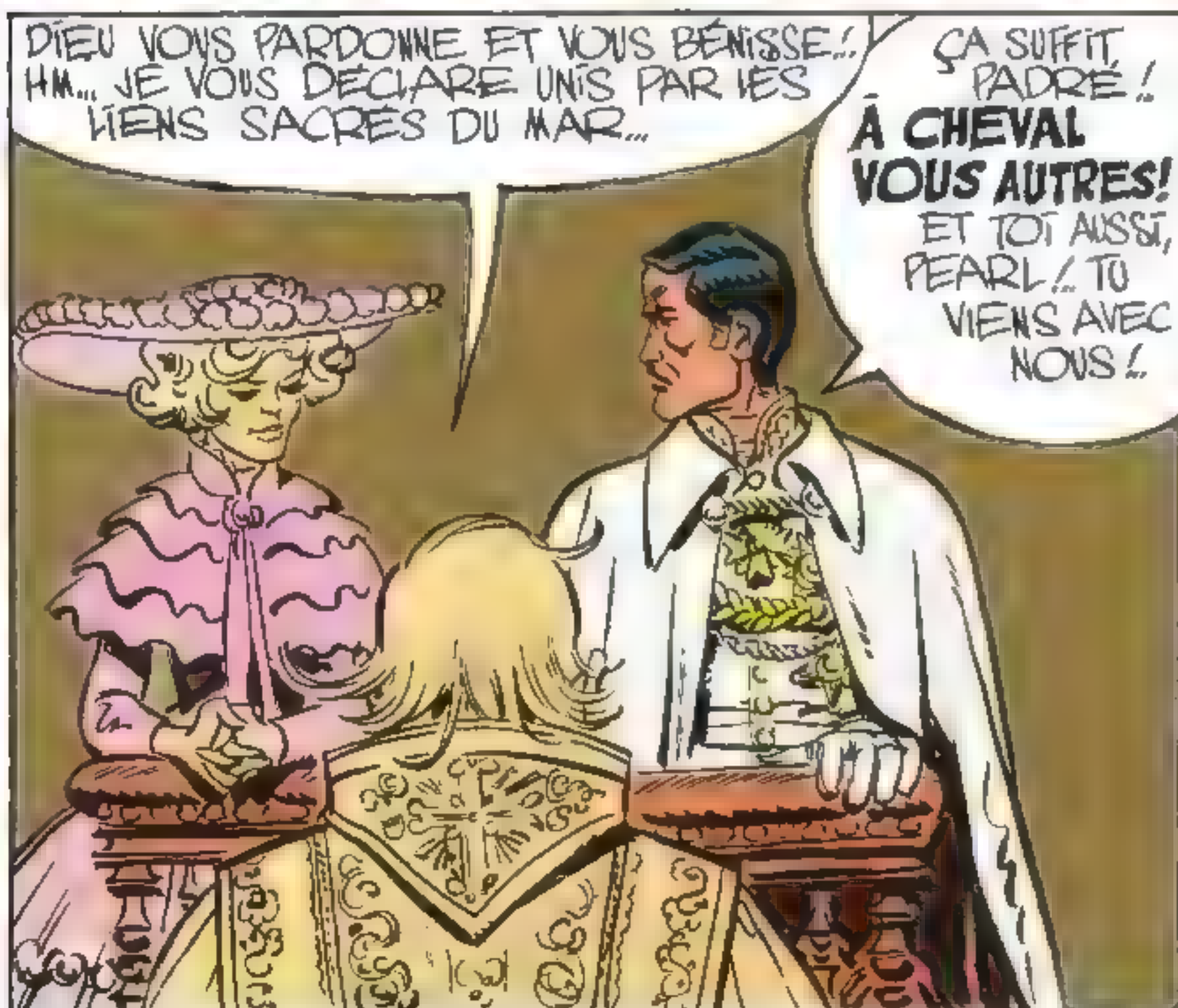
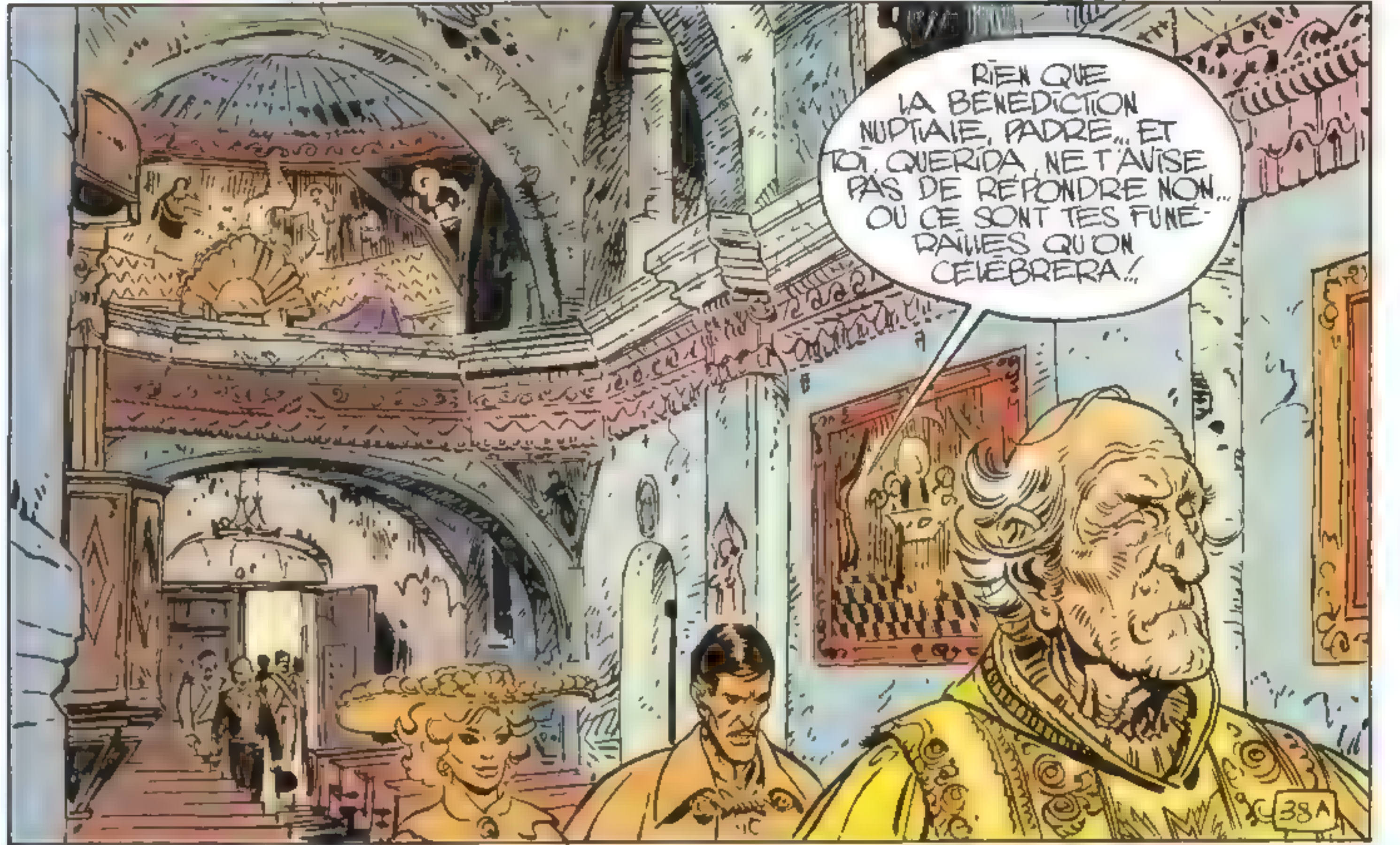
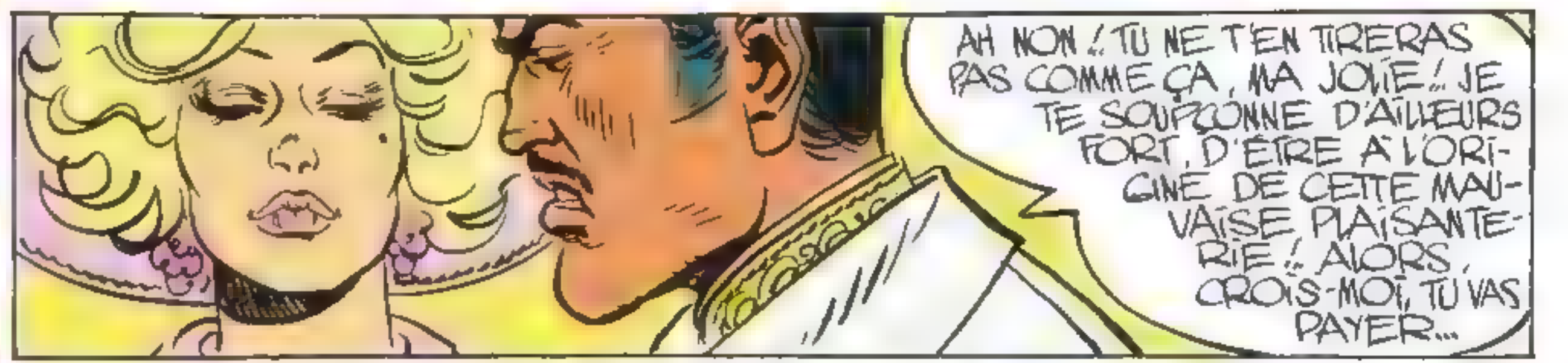














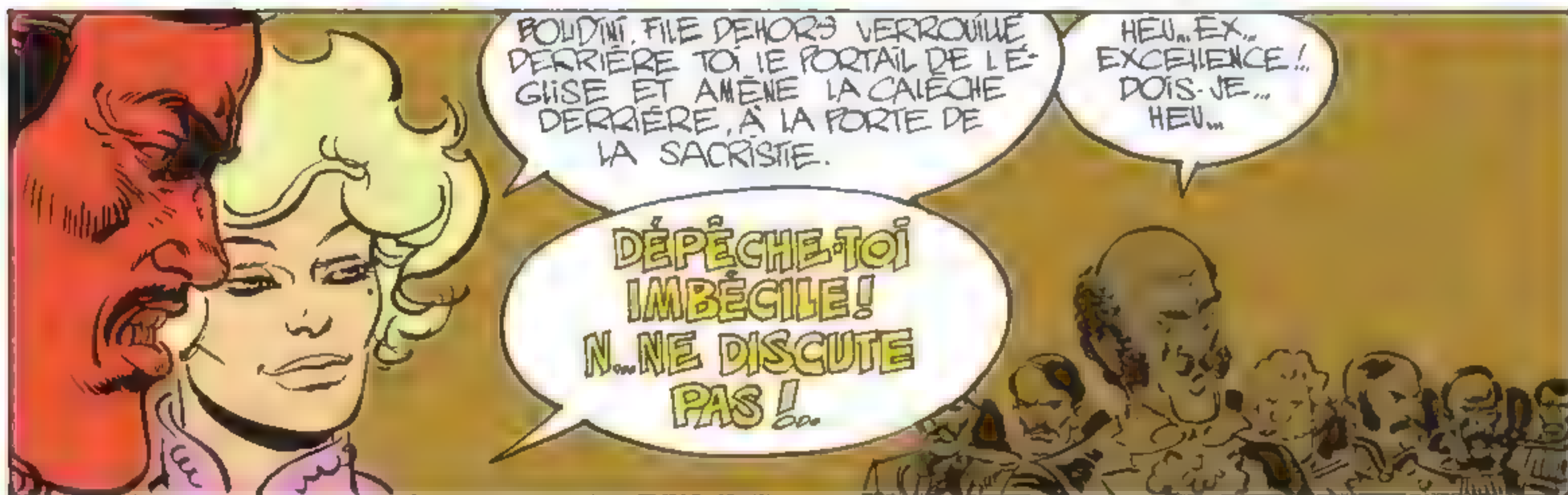
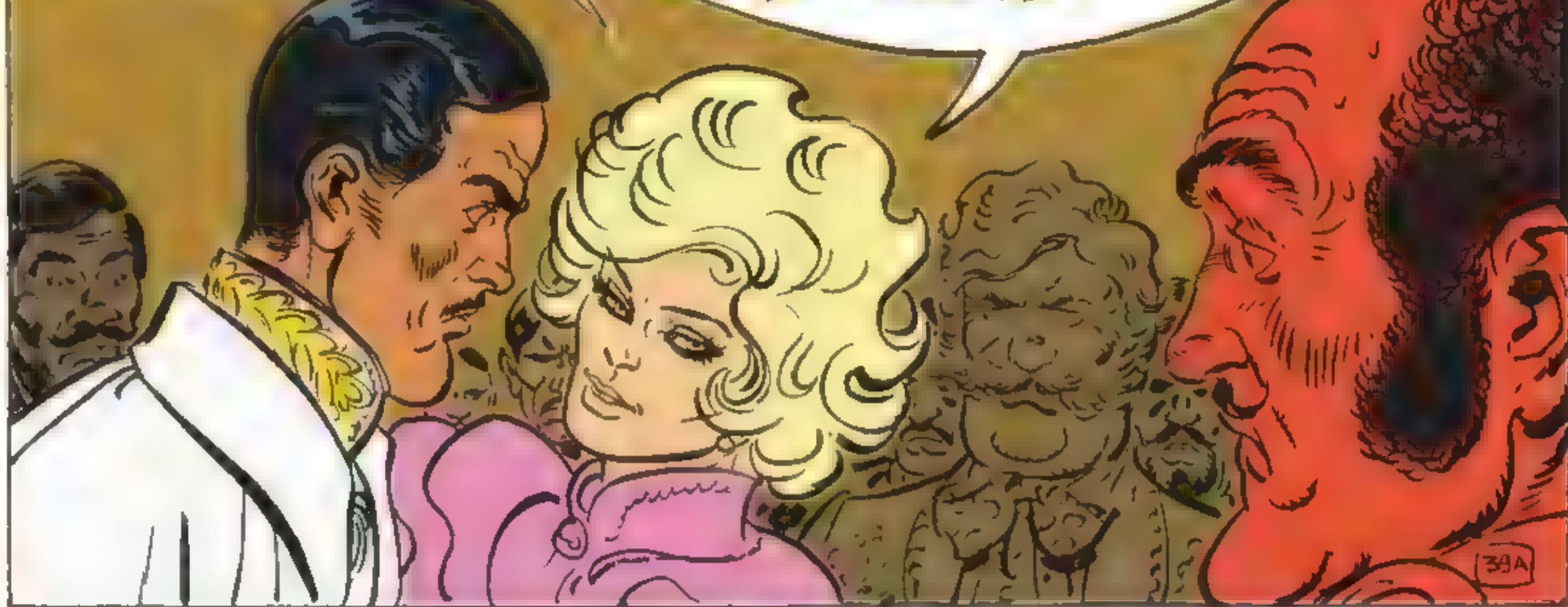


AMIGOS, TOUS AVEC MOI:  
LONGUE VIE ET  
BONHEUR AUX...



NE TE FATIGUE PAS À  
CHERCHER TON DERRINGER,  
BONHOMME! IL EST POINTE  
SUR L'ESOMAC DE MON  
GENTIL MARI!

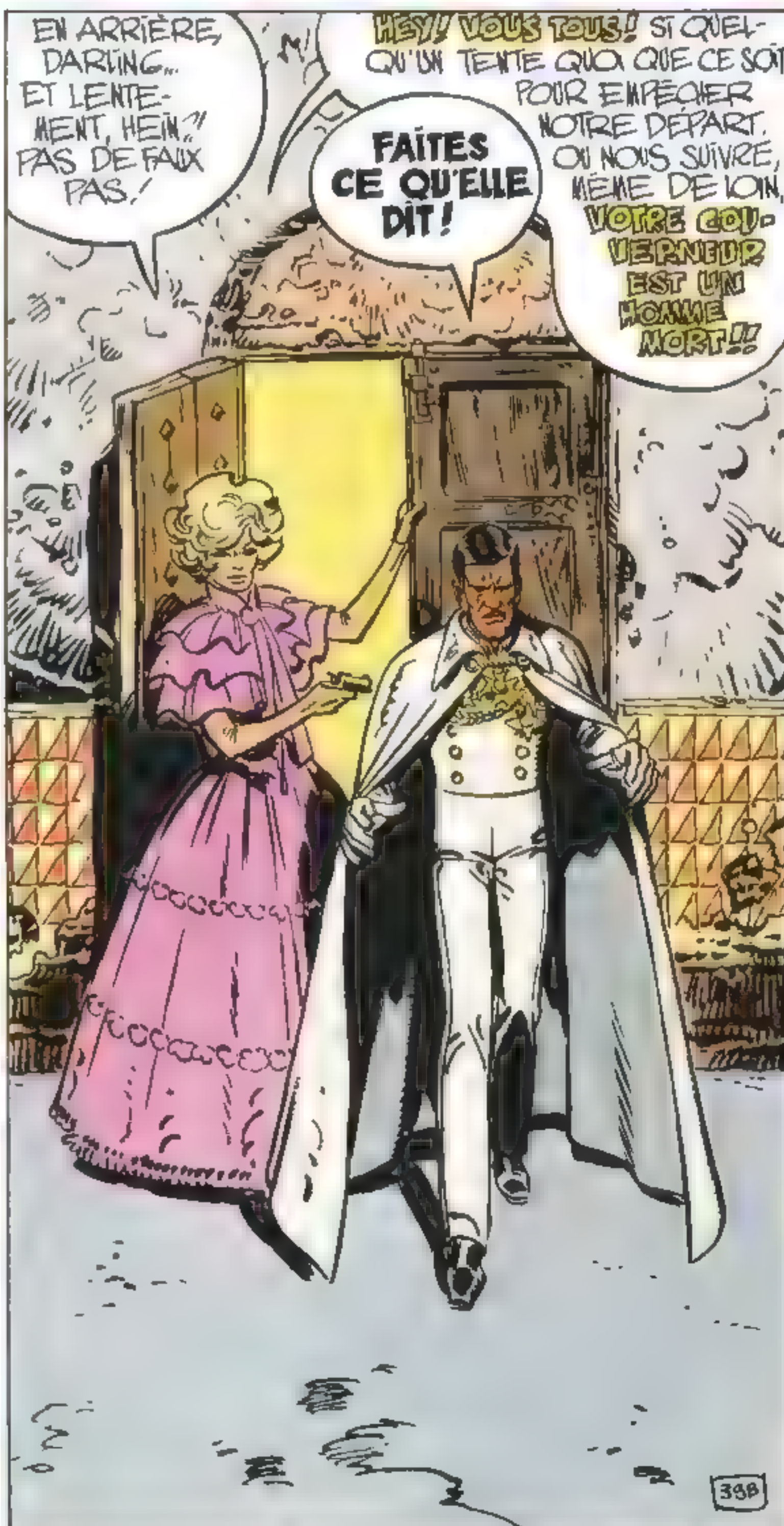
REGULEZ LENTEMENT  
VERS LA TRAVÉE! TOUS!  
AU MOINDRE GESTE  
SUSPECT, J'APPUIE SUR  
LA DÉTENTE!



BOLDINI, FILE DEHORS VERROUILLÉ  
DERRIÈRE TOI LE PORTAIL DE L'E-  
GLISE ET AMÈNE LA CALECHE  
DERRIÈRE, À LA PORTE DE  
LA SACRISTIE.

HEU... EX...  
EXCELLENCE!...  
DOIS-JE...  
HEU...

DÉPÊCHE-TOI  
IMBÉCILE!  
N... NE DISCUTE  
PAS!



EN ARRIÈRE,  
DARING...  
ET LENTE-  
MENT, HEIN? PAS DE FAUX  
PAS!

HEY! VOUS TOUS! SI QUEL-  
QU'UN TENTE QUO QUE CE SOIT  
POUR ENPECHER  
NOTRE DÉPART,  
OI NOUS SUIVRE,  
MÊME DE LOIN,  
VOTRE GOV-  
VERNEUR  
EST UN  
HOMME  
MORT!!

FAITES  
CE QU'ELLE  
DIT!



TU ME PAYERAS ÇA, HUA DE  
FUERCO, QUE... QUE VAS-  
TU FAIRE D. DE MOI?

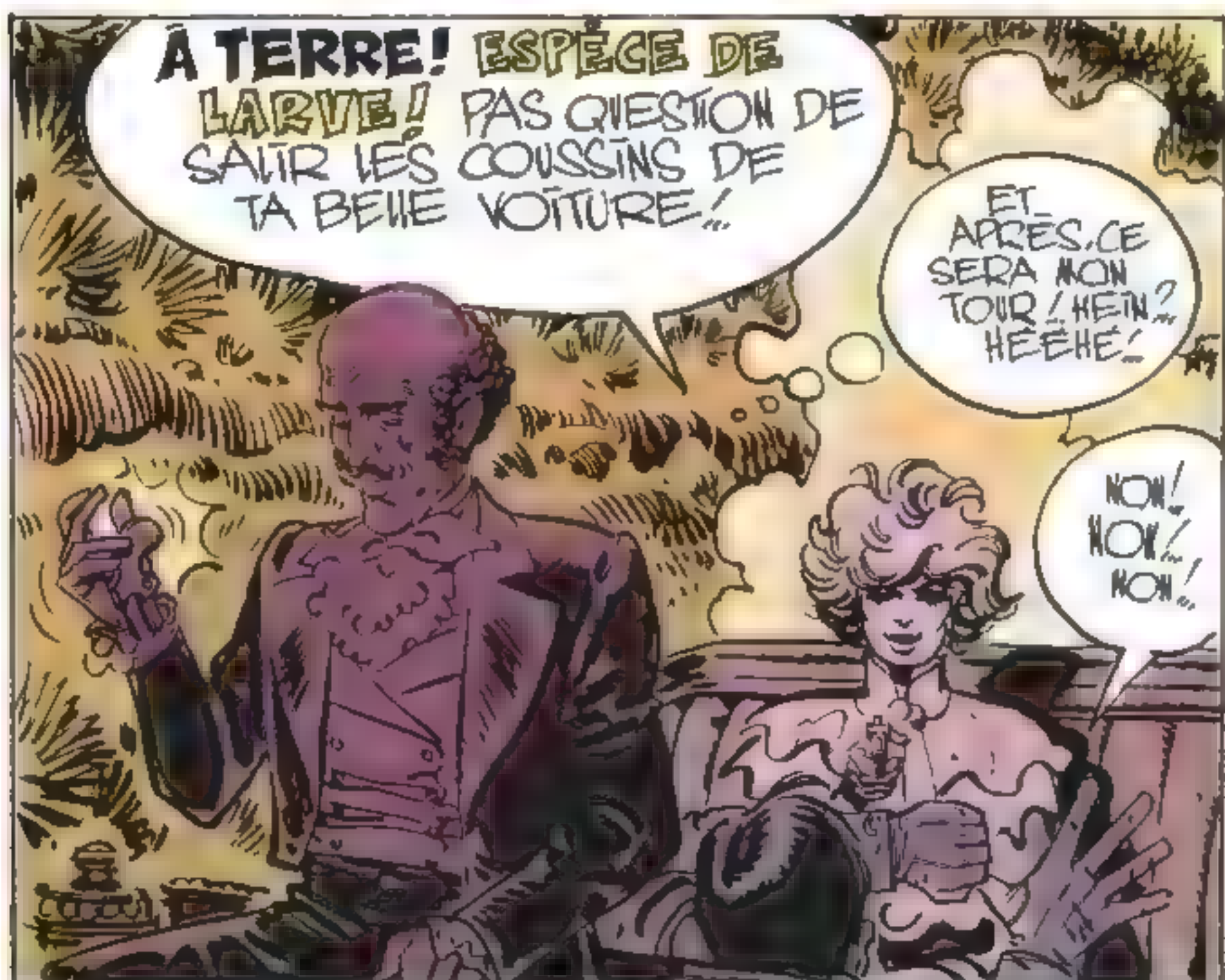
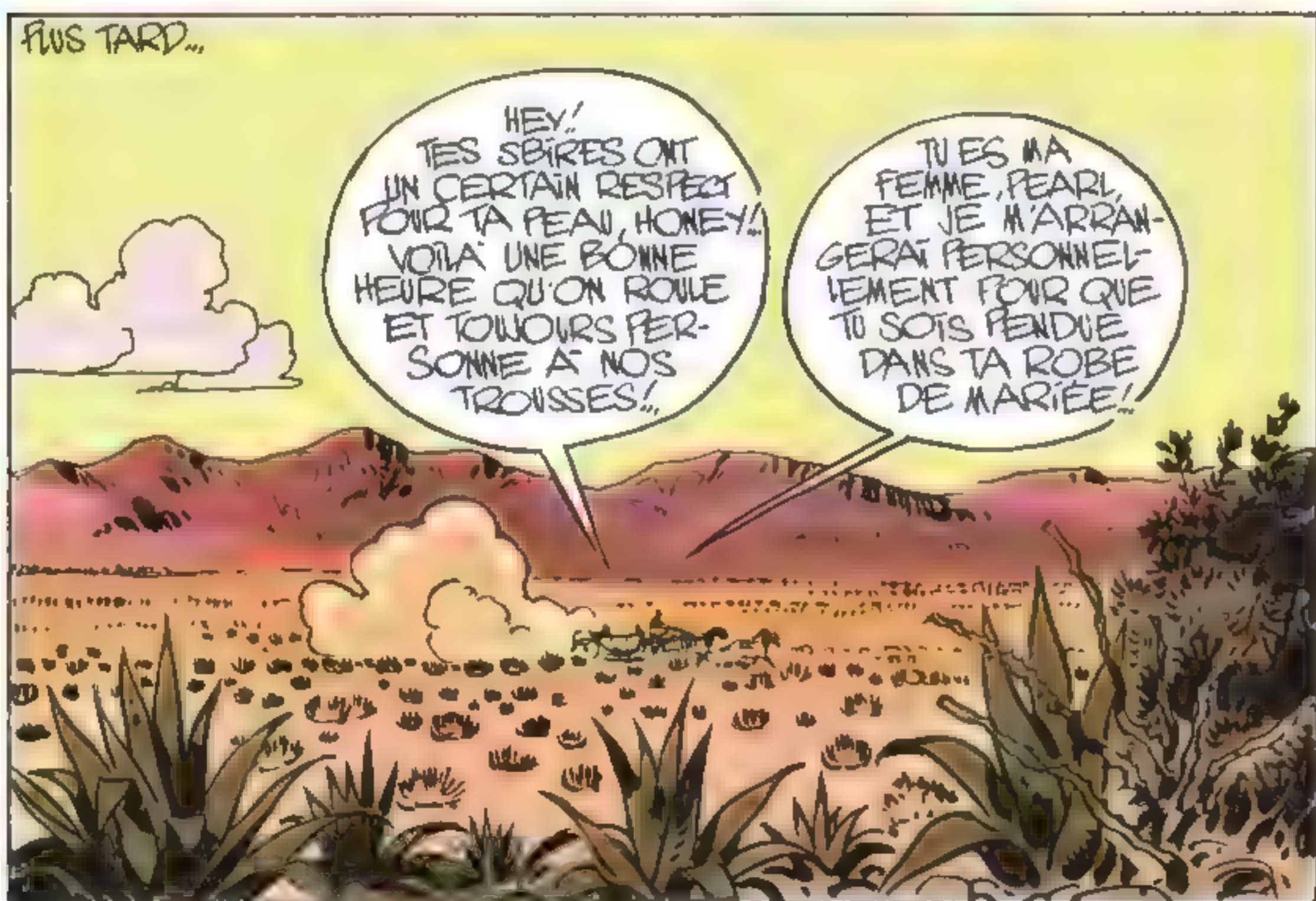
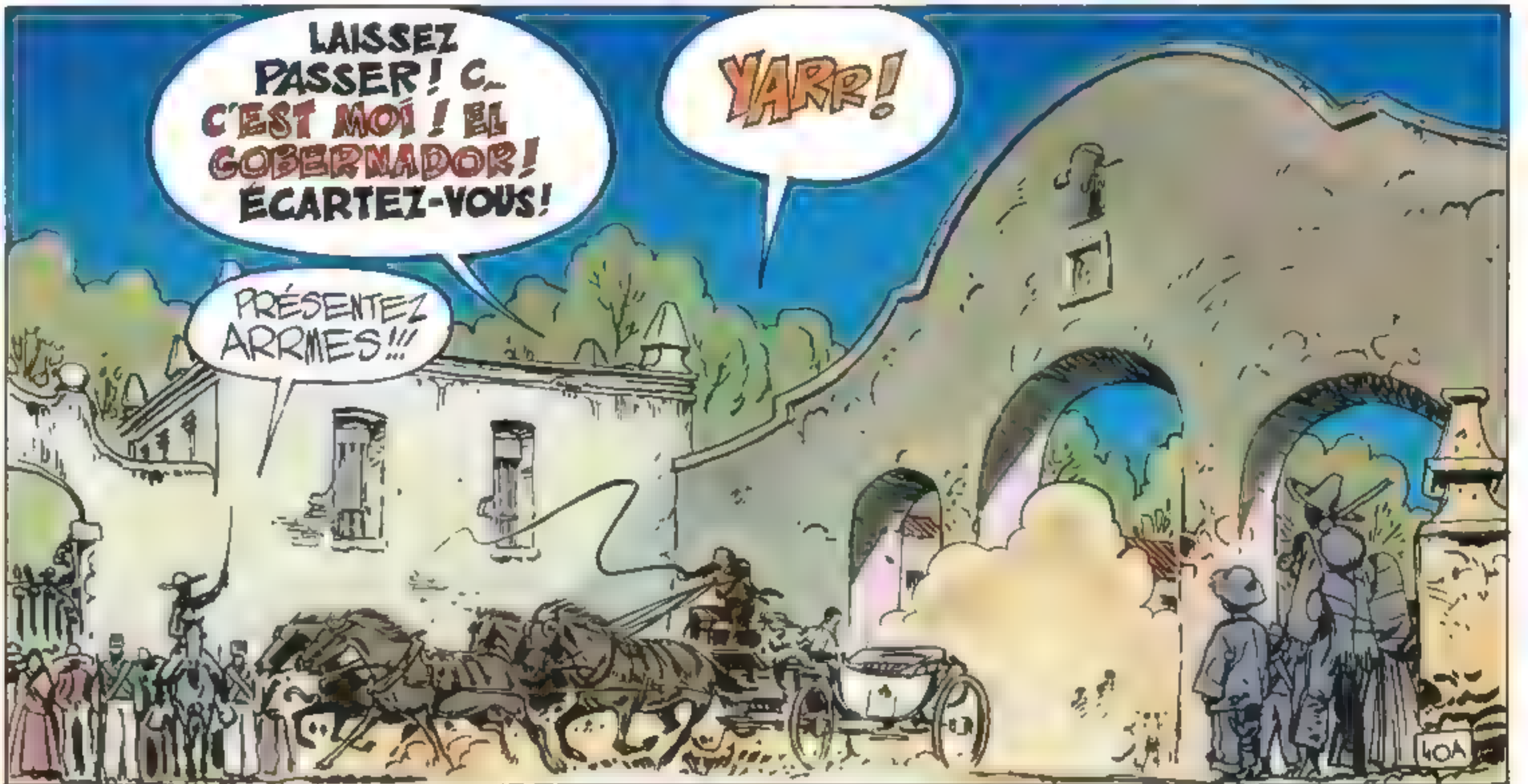
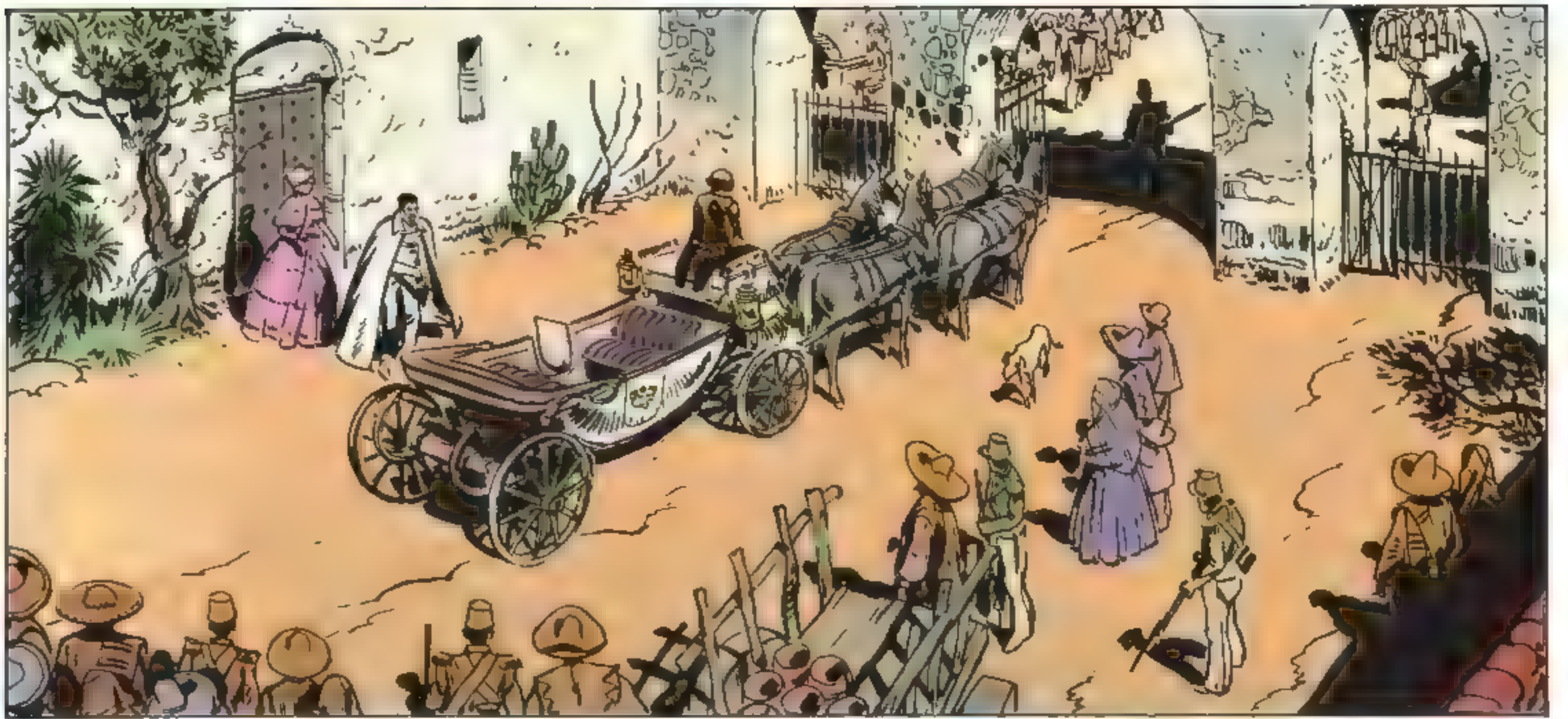
T'EMMENER  
EN VOYAGE  
DE NOCES  
MON POULET  
EN SUCRE!  
BOUGE  
PAS!



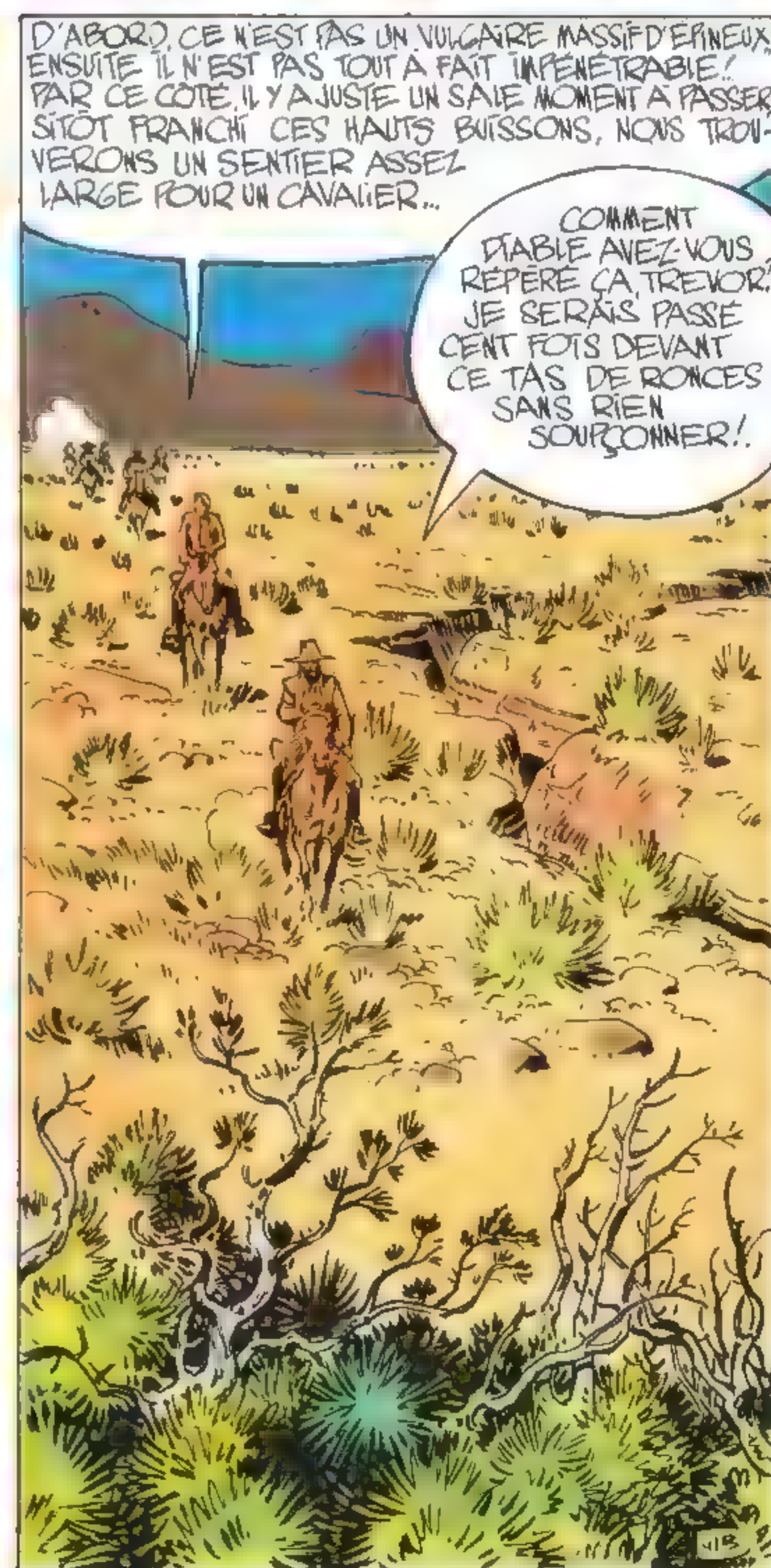
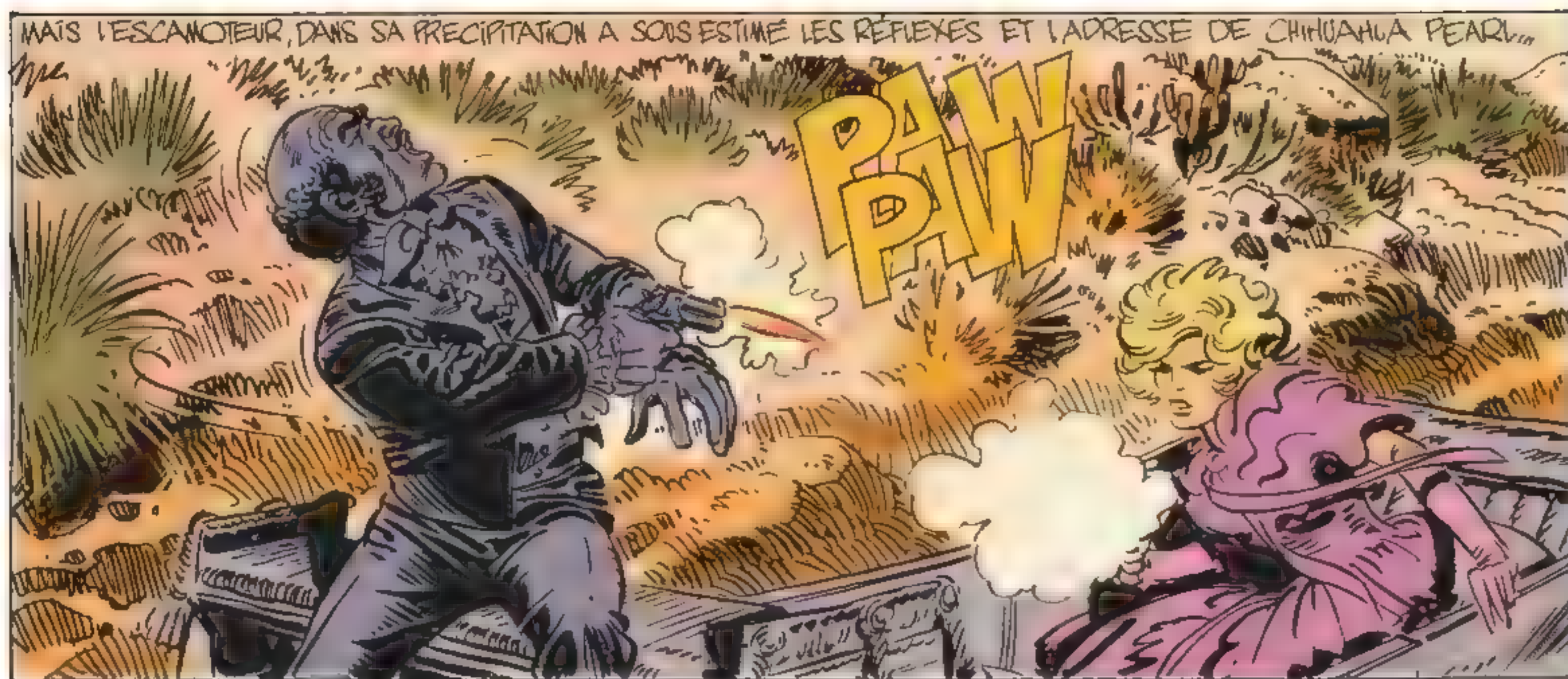
LA VOTURE  
EST LÀ,  
MILADY... HEU...  
SEÑORA!

PARFAIT!  
EMPOÎNE LES  
RÊNES ET FAIS DÉ-  
GAGER LES ABORDS...  
ON ARRIVE!











UN PUR HASARD! J'AI  
DECOUVERT CE REPA-  
RE EN POURSUIVANT UN  
PUMA BLESSE! DEPUIS  
LE MASSACRE DE MA  
BANDE PAR LES "FEDE-  
RALES", CHIHUAHUA PEARL  
ET MOI SOMMES LES  
SEULS A LE CONNAÎTRE!



DAMN! JAMAIS VU DE BUIS-  
SONS AUSSI INEXTENSIBLEMENT  
MEÏÉS... MAIS À PART ÇA,  
JE NE VOIS PAS CE  
QU'ILS ONT D'EXCEPTIONNEL!

MOI NON PLUS! HEY! TREVOR!  
PAS TROP VITE, HEIN? SOUVIENS-  
TOI QU'AU MONDRE SIGNE  
DE TRAHISON, JE TE  
BRÛIE!!

ÇA M'ÉTONNERAIT! QUI EST-CE  
QUI VOUS INDIQUE LA CACHETTE  
DU TRÉSOR, APRÈS, MMH? AVEZ  
BANDE DE CHACALS! PAS D'IMPAT-  
TENCE! REGARDEZ! LA FAILLE  
COMMENCE À S'ENFONCER  
SOUS TERRE! ATTENDEZ-  
VOUS À UNE SURPRISE  
DE TAILLE!

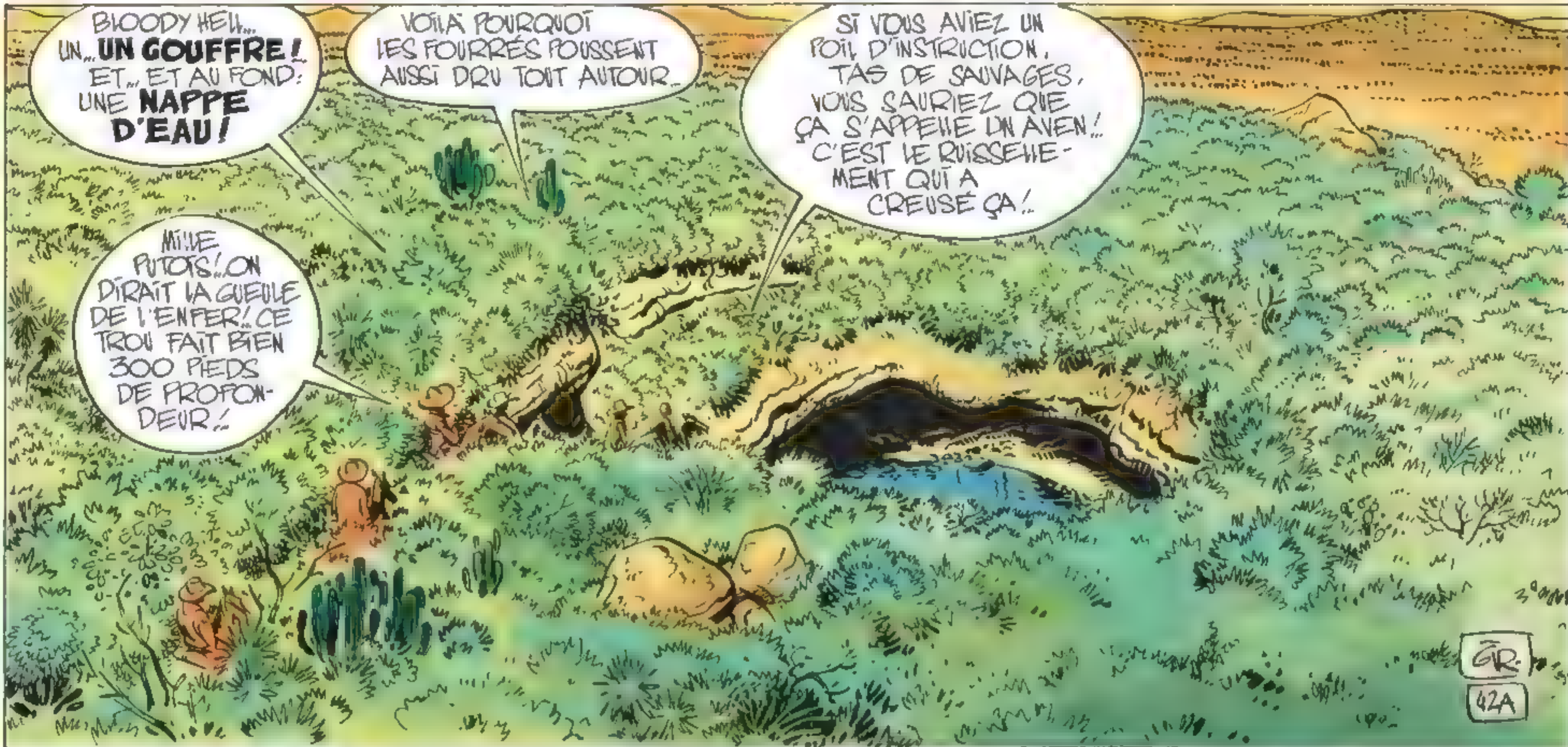


BLOODY HEH...  
UN... UN COUFFRE!  
ET... ET AU FOND:  
UNE NAPPE  
D'EAU!

VOILA POURQUOI  
LES FOURRÉS POUSSENT  
AUSSI DRU TOIT AUTOUR...

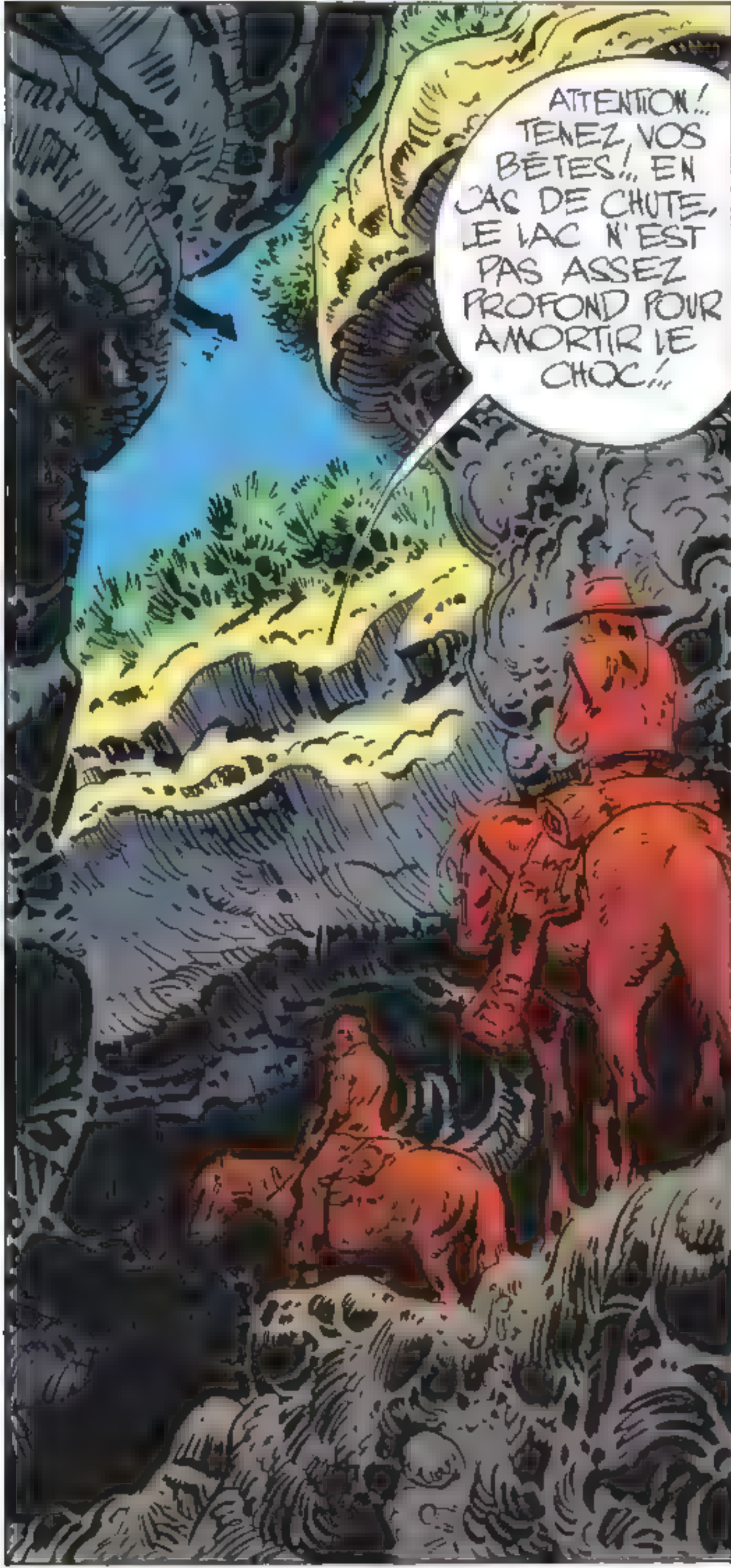
SI VOUS AVIEZ UN  
POIL D'INSTRUCTION,  
TAS DE SAUVAGES,  
VOUS SAURIEZ QUE  
ÇA S'APPELLE UN AVEN!  
C'EST LE RUISSEME-  
MENT QUI A  
CREUSÉ ÇA!

MISE  
PUTOIS! ON  
DIRAIT LA GUEULE  
DE L'ENFER! CE  
TROU FAIT BIEN  
300 PIEDS  
DE PROFON-  
DEUR!



GR  
42A

ATTENTION!  
TENEZ VOS  
BÊTES! EN  
CAS DE CHUTE,  
LE LAC N'EST  
PAS ASSEZ  
PROFOND POUR  
AMORTIR LE  
CHOC!

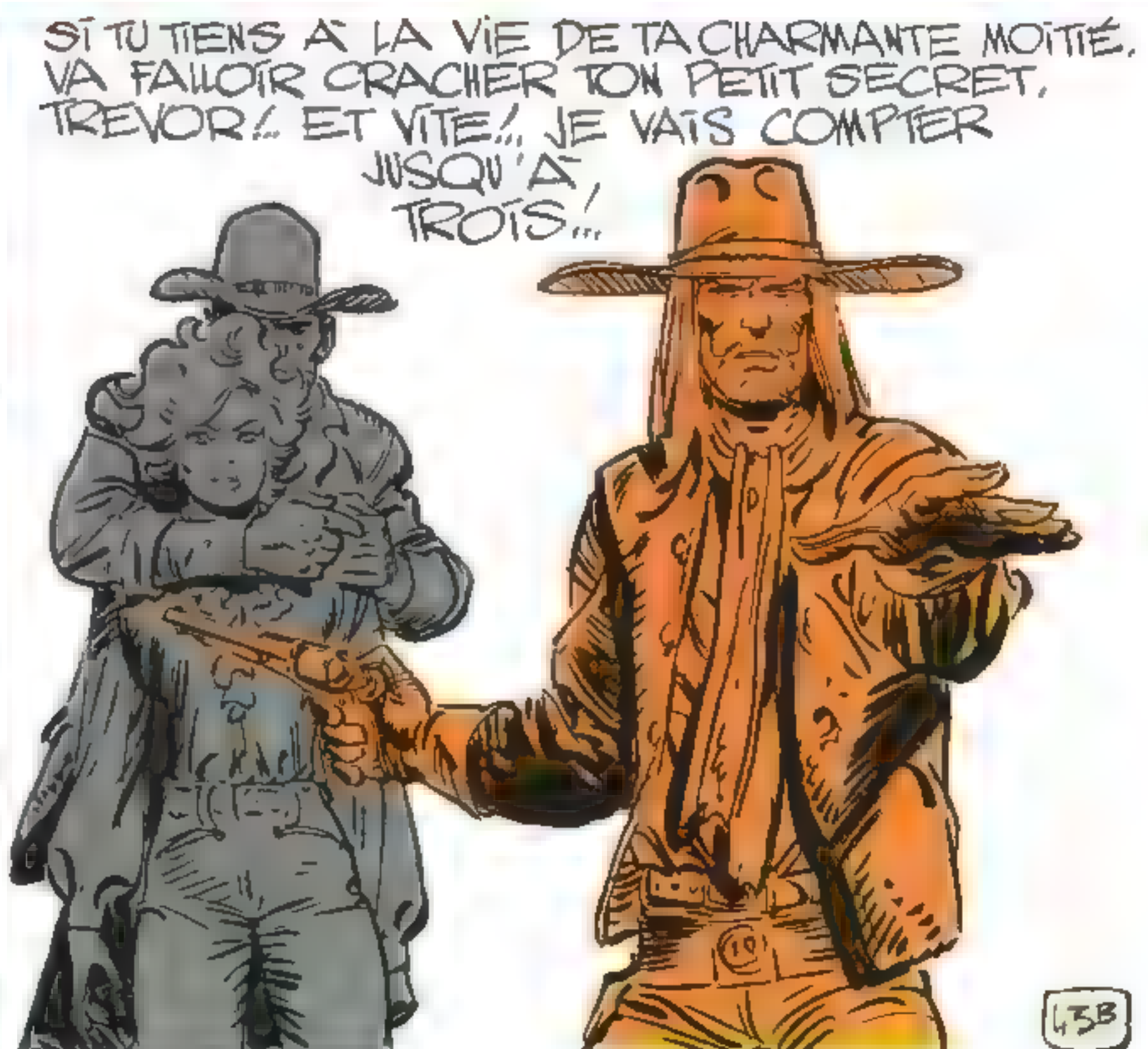
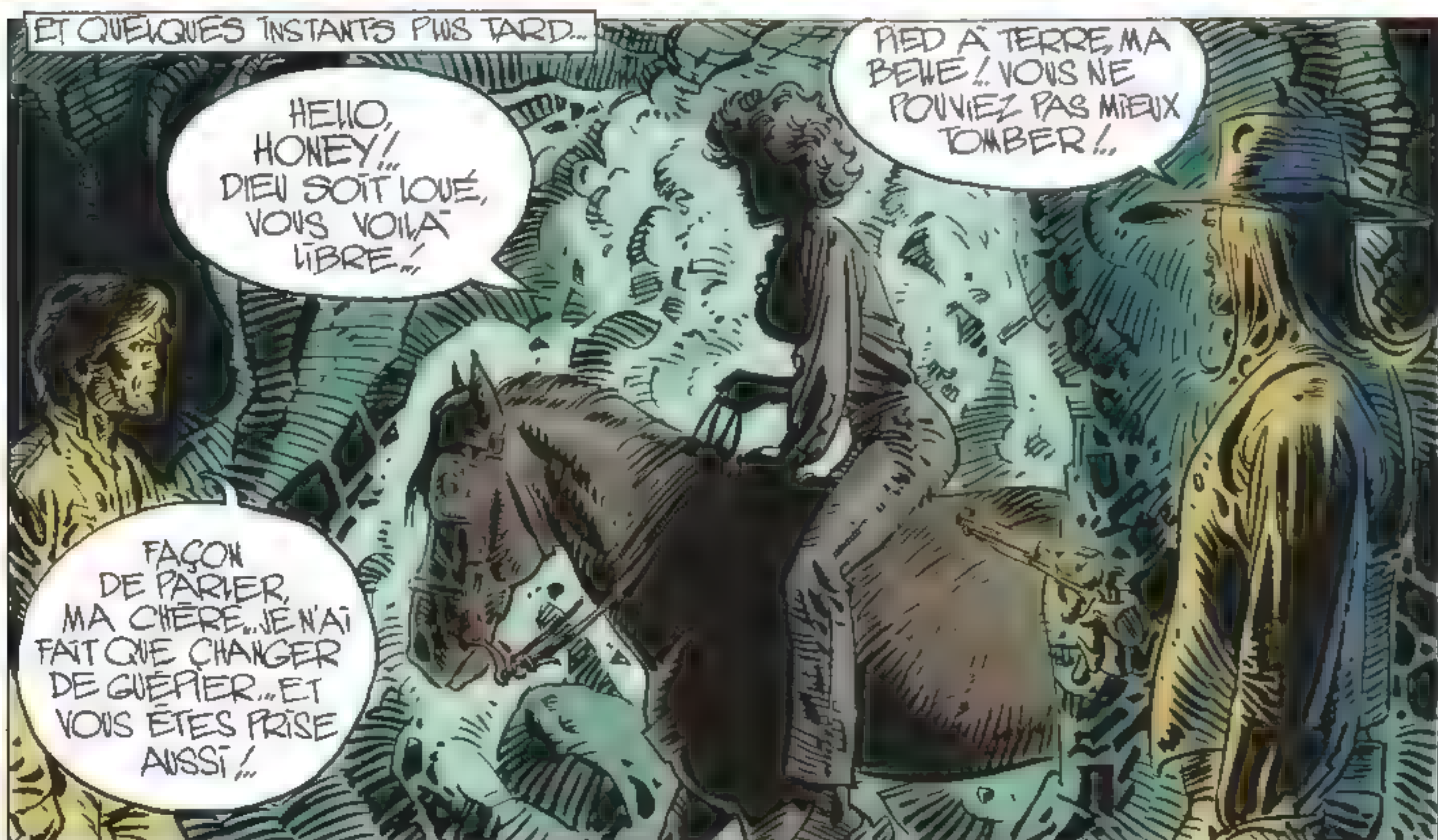
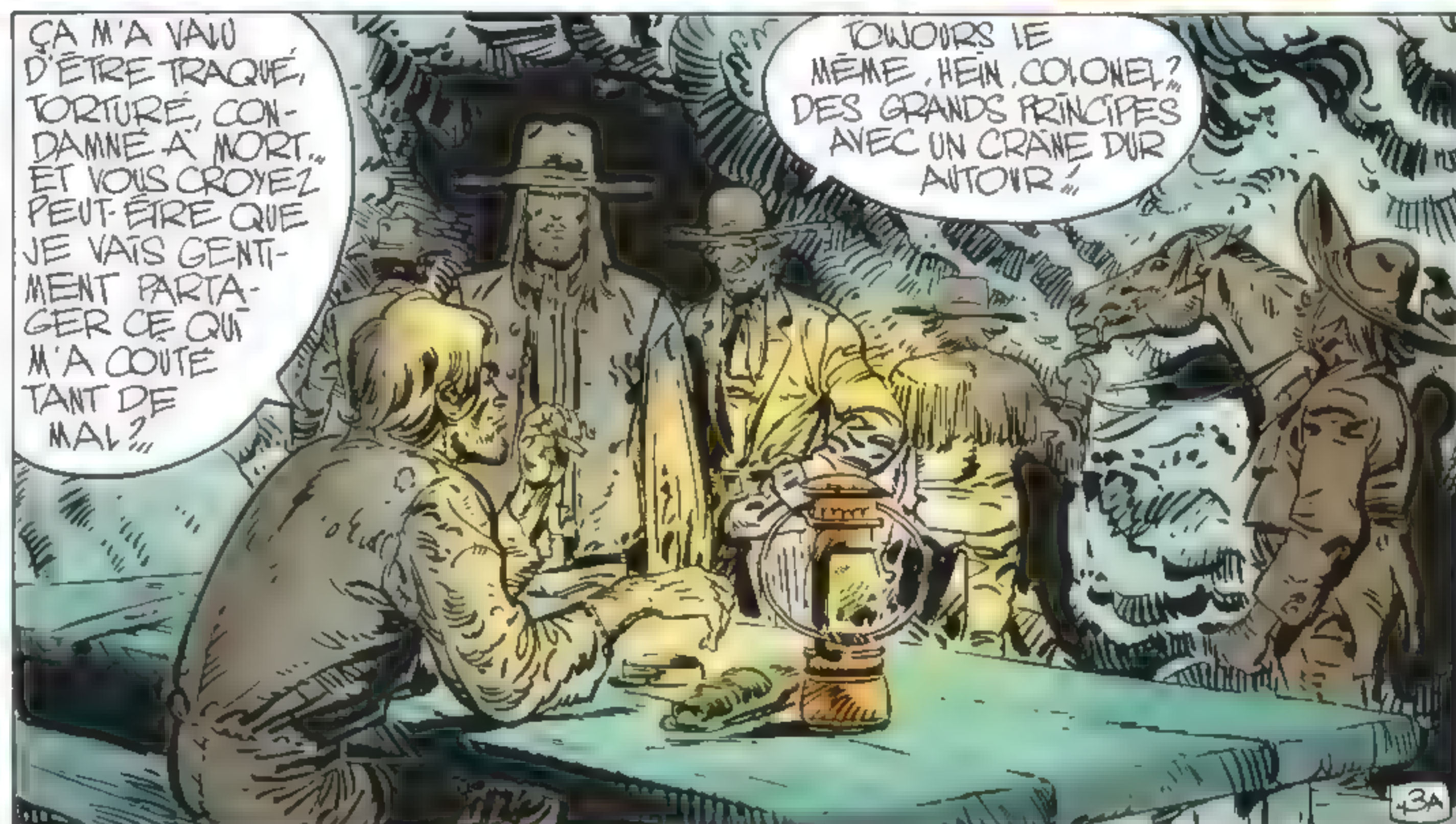
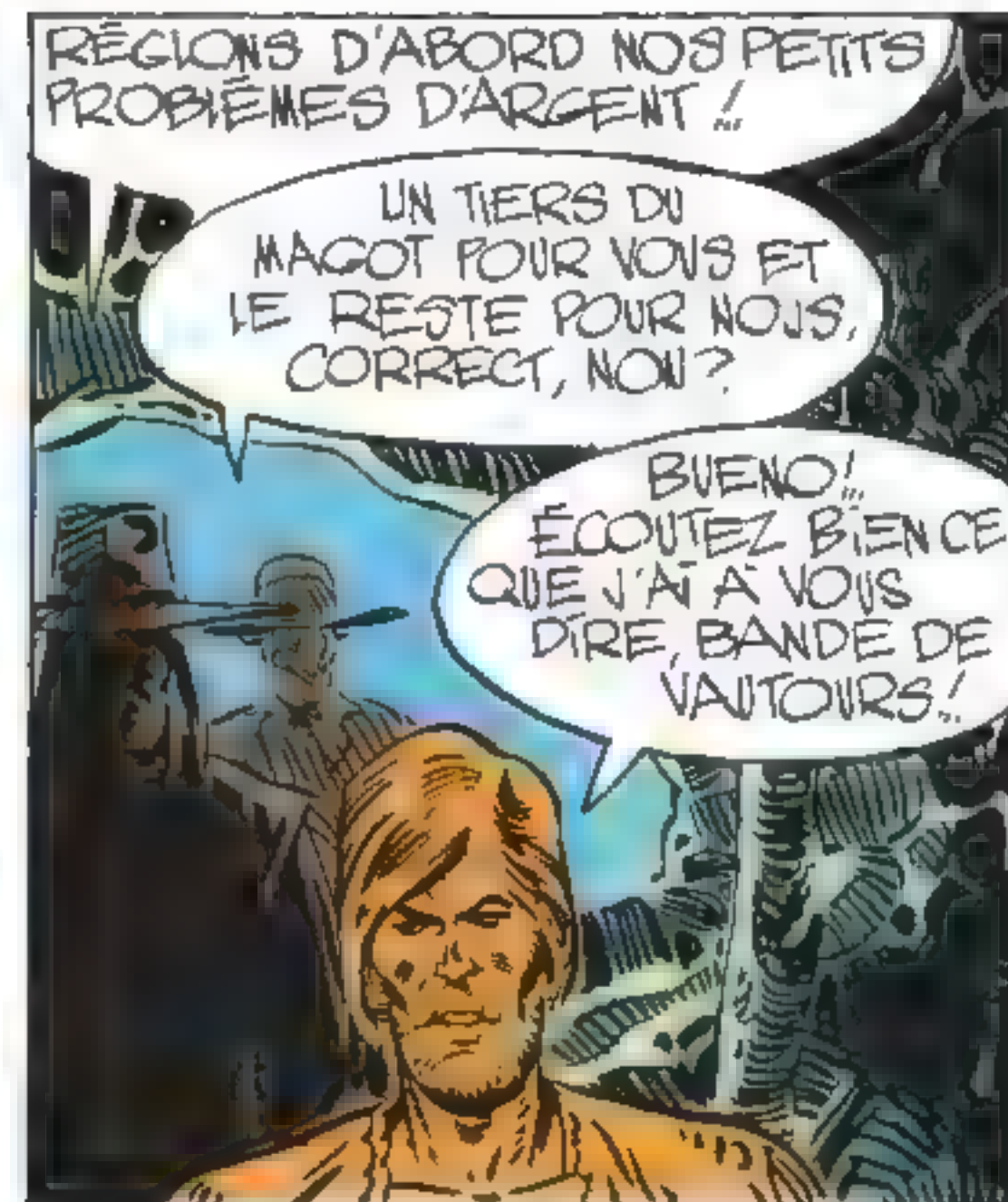


DANS LA  
GROTE DU FOND  
NOUS SERONS À  
L'ABRI ET AU SEC...  
IL DEVRAIT MÊME Y  
Avoir DES  
VIVRES!

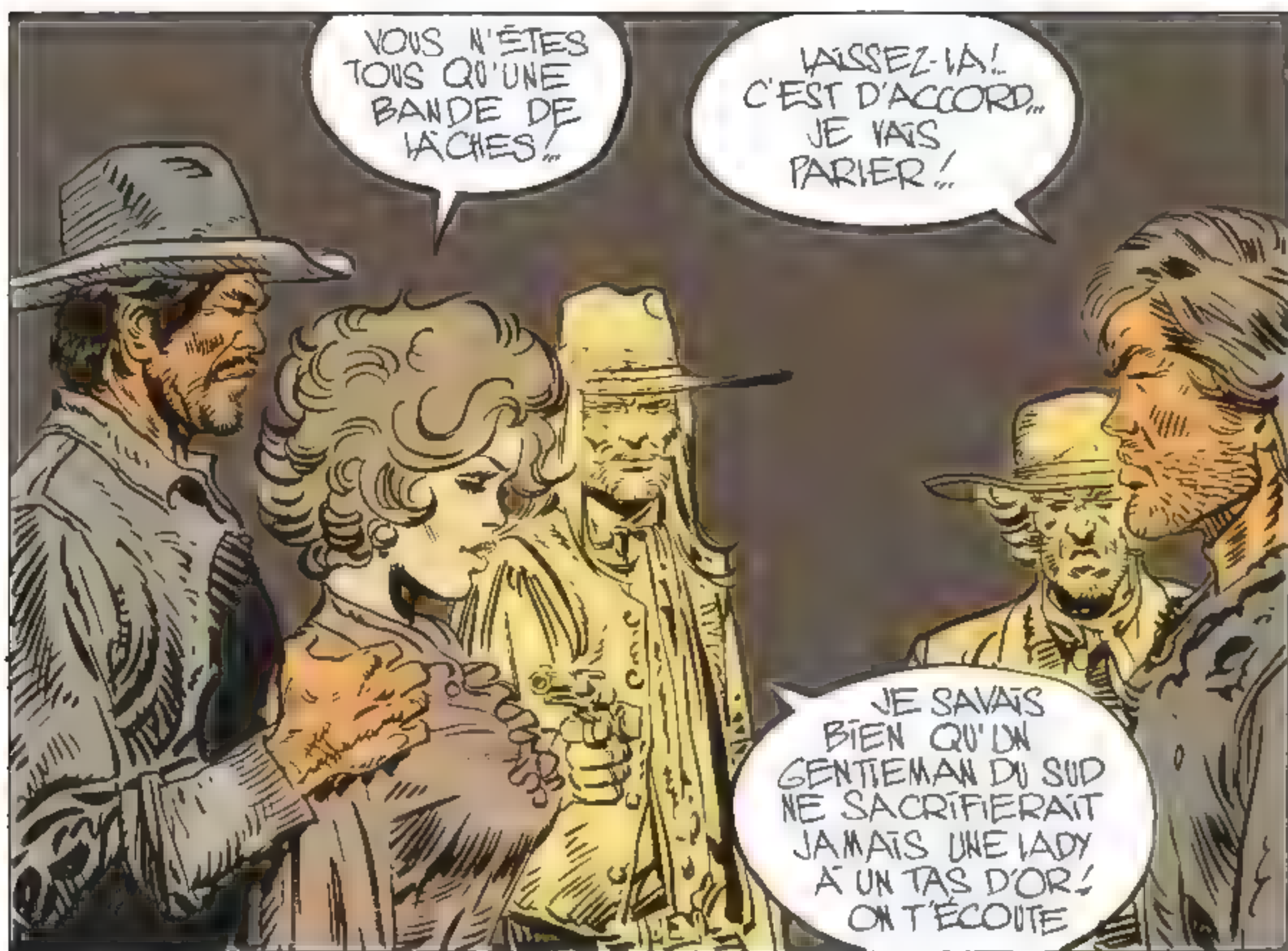
ÇA NOUS  
PERMETTRA  
D'ATTENDRE QUE  
LES HOMMES DE LOPEZ  
CESSENT LEURS RECHER-  
CHES... SÛR QU'ILS VONT  
SOULEVER TOUS LES  
CATIHOX DU DÉSERT  
JUSQU'À LA  
FRONTIÈRE!



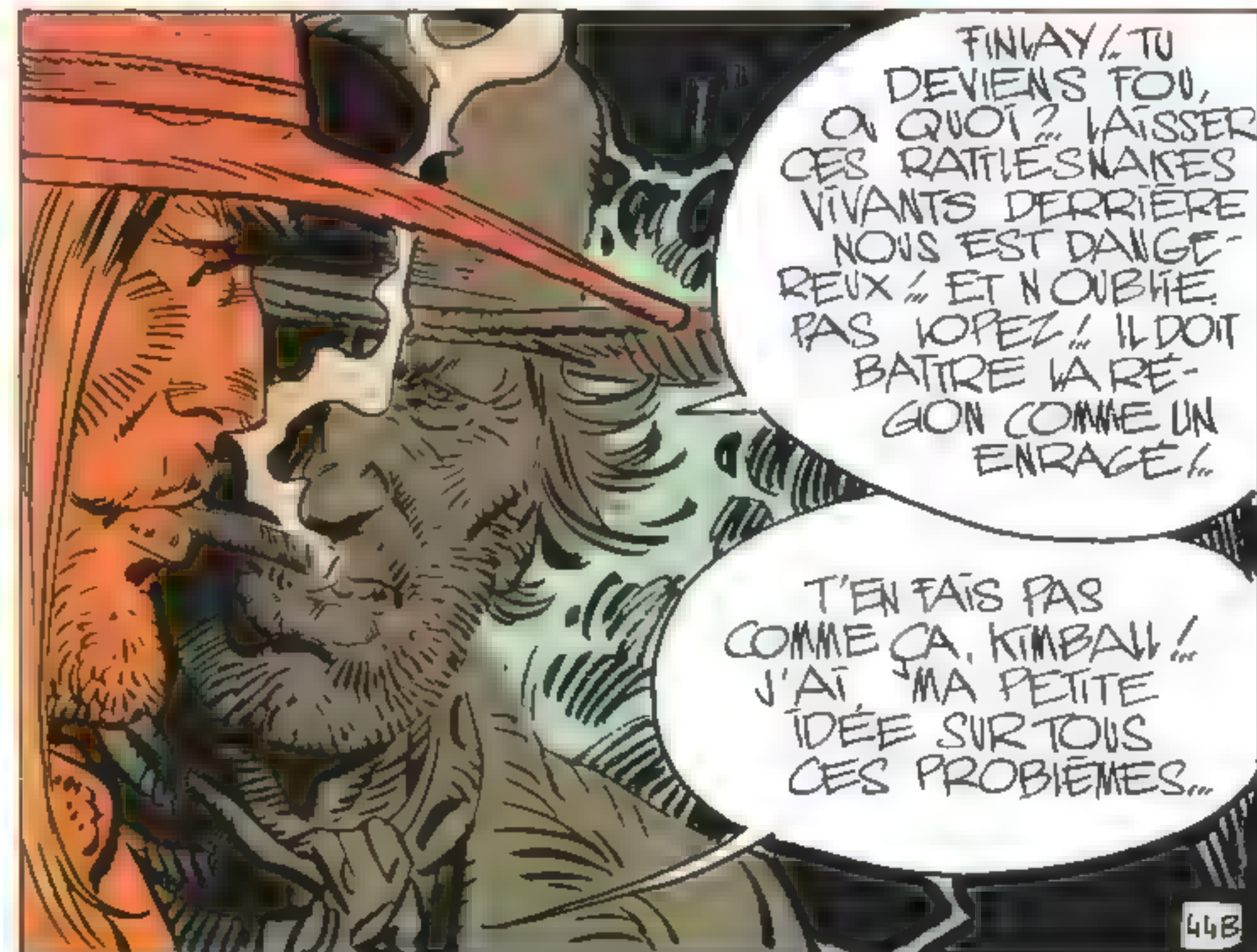
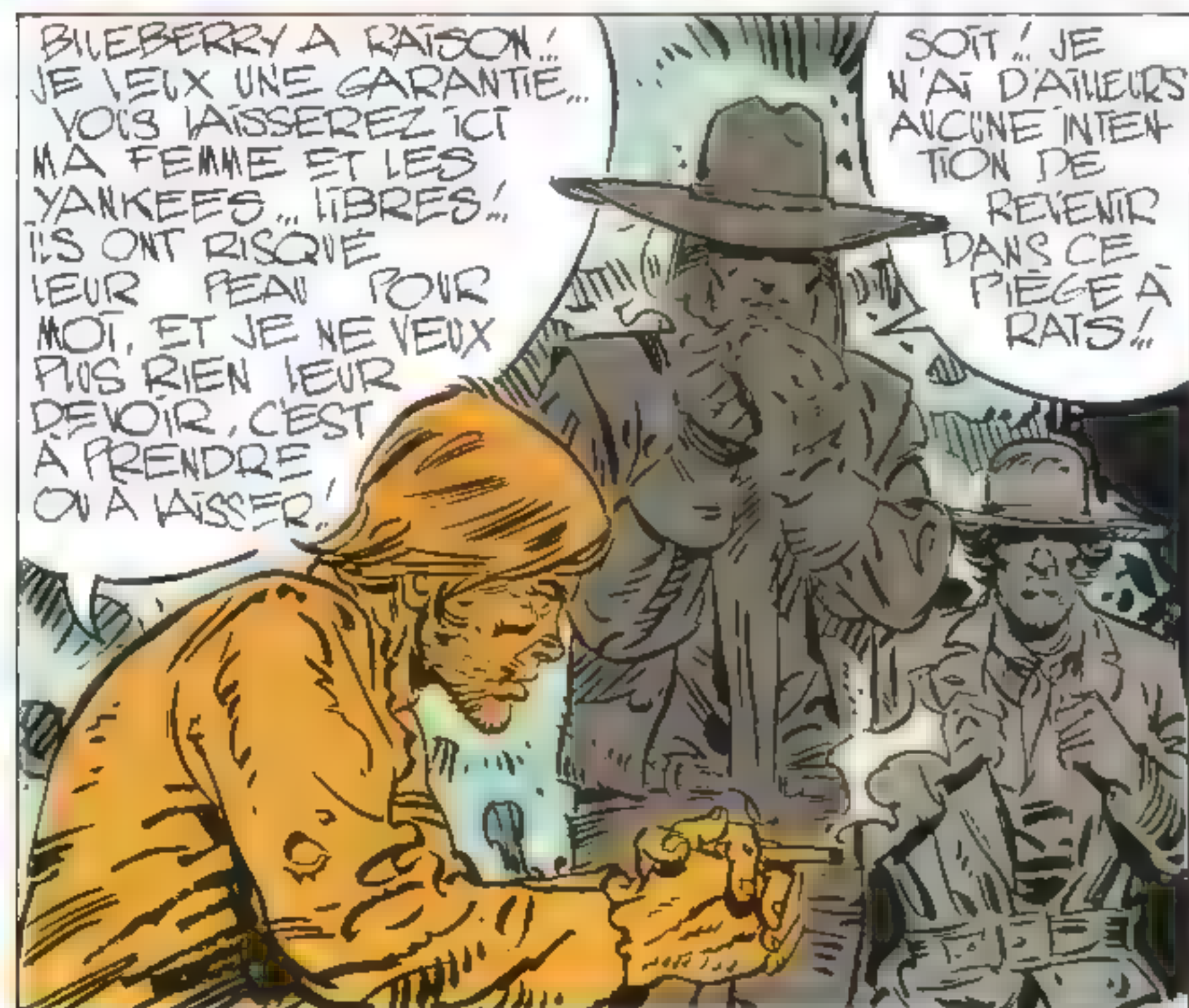
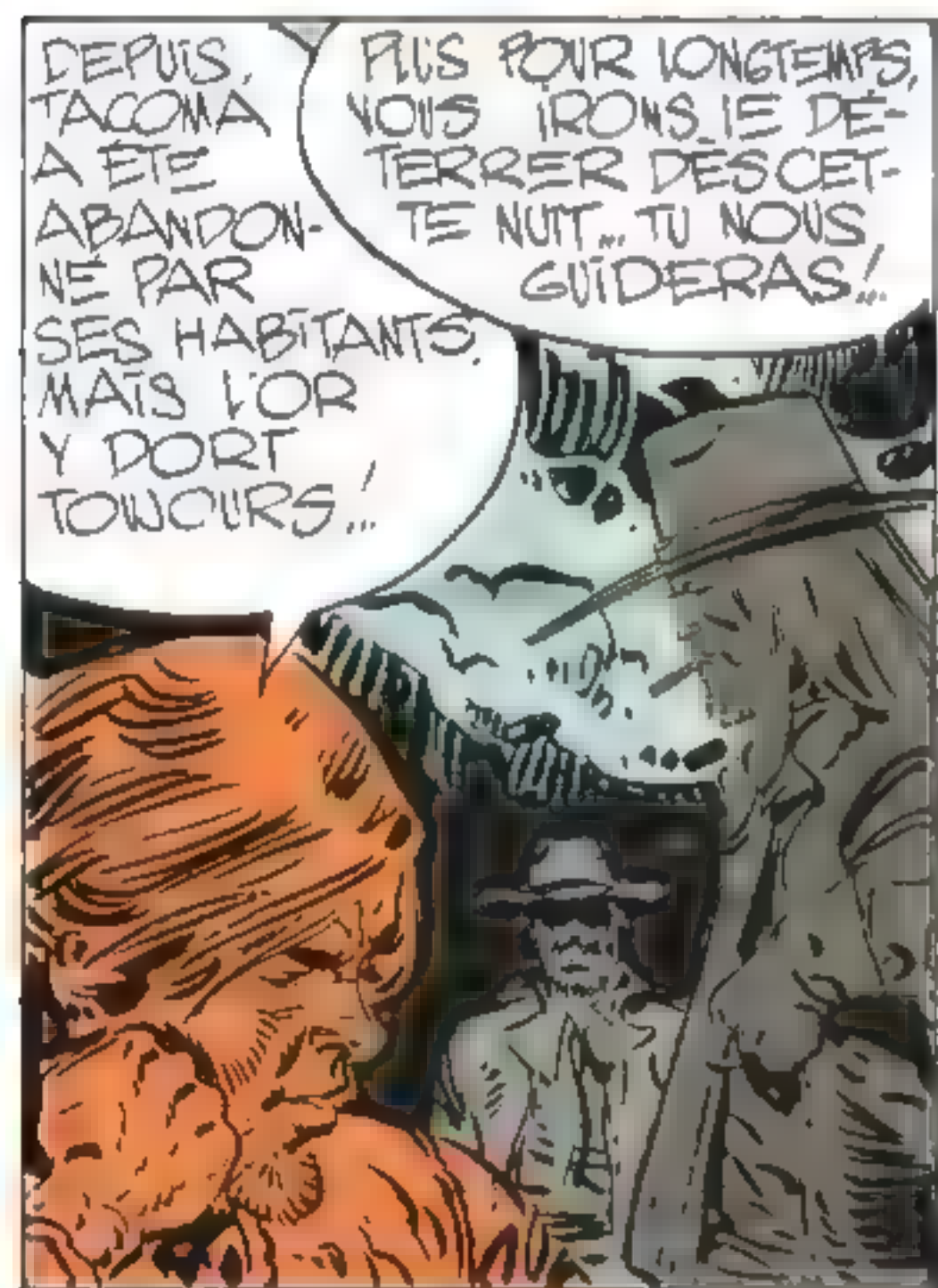




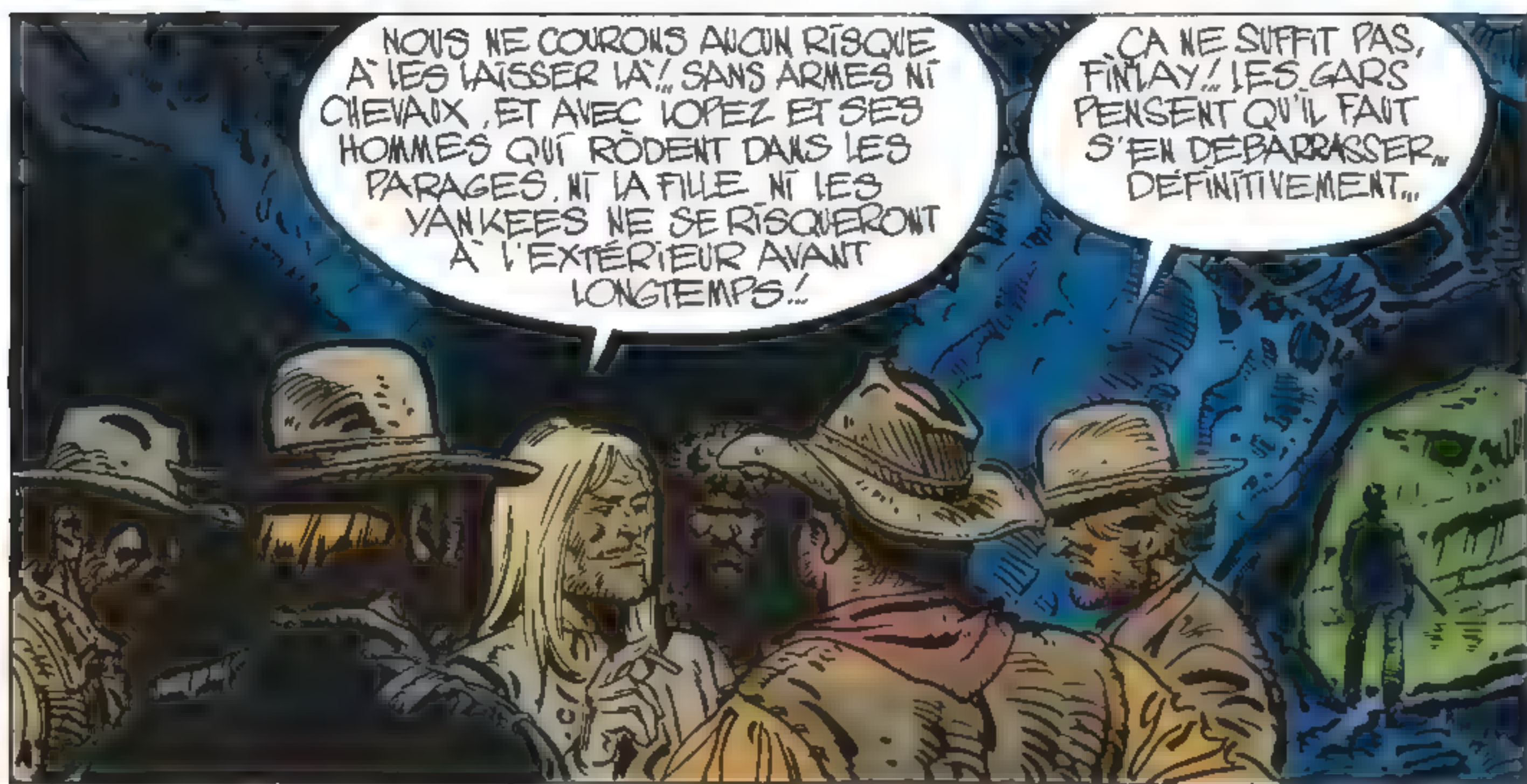




À LA SUITE D'UN ACCROCHAGE AVEC UNE FA-  
TROUILLE MEX. NOUS AVONS ÉTÉ REJOINTS ET  
CERNÉS DANS TACOMA. SIX DE MES HOMMES  
FURENT TUÉS... J'ACCEPTAI DE ME RENDRE  
À CONDITION DE POUVOIR LEUR RENDRE  
LIBREMENT LES DERNIERS HONNEURS. LA  
NUIT, J'ESCAMOTAI UN CORPS D'UN DES  
CERCUEILS ET LI SUBSTITUAI L'OR... À  
L'AUBE, LES MEXICAINS QUI NOUS ENTOU-  
RAIENT PRÉSENTÈRENT LES ARMES À  
UNE BIÈRE CONTENANT UN DEMI-MILLION !

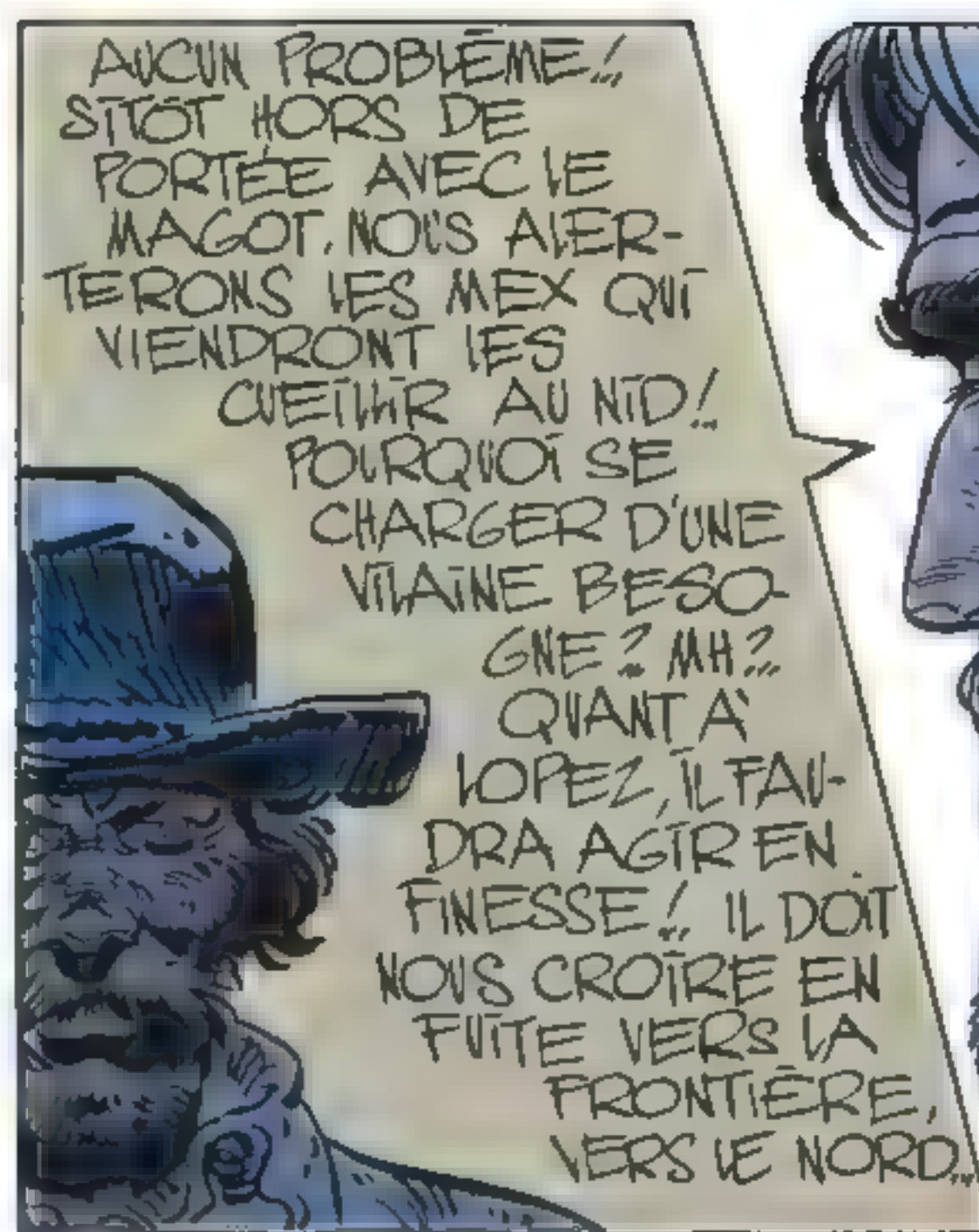






NOUS NE COURONS AUCUN RISQUE  
A LES LAISSER LA! SANS ARMES NI  
CHEVAUX, ET AVEC LOPEZ ET SES  
HOMMES QUI RÔDENT DANS LES  
PARAGES, NI LA FILLE NI LES  
YANKEES NE SE RISQUERONT  
A L'EXTÉRIEUR AVANT  
LONGTEMPS!

ÇA NE SUFFIT PAS,  
FINLAY! LES GARS  
PENSENT QU'IL FAUT  
S'EN DÉBARRASSER,  
DÉFINITIVEMENT!



AUCUN PROBLÈME!  
STÔT HORS DE  
PORTÉE AVEC LE  
MAGOT, NOUS AÏER-  
TERONS LES MEX QUI  
VIENDRONT LES  
CUEILLIR AU NID!  
POURQUOI SE  
CHARGER D'UNE  
VILAINES BESO-  
GNE? AH?  
QUANT A  
LOPEZ, IL FAI-  
DRA AGIR EN  
FINESSE! IL DOIT  
NOUS CROIRE EN  
FUIE VERS LA  
FRONTIÈRE,  
VERS LE NORD!



AUSSI A-T-IL SÛREMENT CONCENTRÉ  
TOUTES SES RECHERCHES ENTRE  
NOUS ET LE RIO GRANDE! NOUS  
AVONS DONC FUIR PLEIN SUD,  
VERS LA CÔTE PACIFIQUE OÙ  
NOUS ENBARQUERONS  
POUR LA BASSE-CALIFORNIE!

GÉNIAL!

ALORS  
FISON?

IL  
REVIENT  
A  
UT!



GOOD LORD,  
CES COYOTES ONT  
LA MAIN LOURDE,  
VOUS VOICI TOUT  
CABOSSÉ MON  
CHER!

ÇA APPRENDRA  
À CET IDIOT À  
SAVOIR FERMER  
SA GRANDE  
GUEULE!

HEY! VOUS  
ÊTES UNE SACRÉE  
CACHOTTIÈRE, PEARL!  
VOUS AURIEZ PU ME  
PRÉVENIR DÈS LE  
DÉBUT QUE TREVOR  
ÉTAIT VOTRE  
MARI!

USA



ÇA RISQUAIT DE  
REFROIDIR VOTRE  
ENTHOUSIASME,  
HONEY!

TOUCHE! ÇA  
M'APPRENDRA  
À ÊTRE MOINS  
FLEUR BIEUE! ET  
ET CE MARIAGE  
ÇA M'ÉTONNERAIT  
QU'IL SOIT BIEN  
VIEUX!

BRAVO!  
VOUS COMPRE-  
NEZ VITE! J'AI  
CONNU TREVOR  
AVORS QU'IL  
ÉCUMAIT DÉJÀ CE  
PAYS AVEC SA  
BANDE! MOT, JE  
VENAIS DE DÉ-  
BARQUER A  
LA "CASA  
ROJA"

JE M'AI SERTI QUELQUE TEMPS  
D'AGENT DE RENSEIGNEMENTS, PUIS IL  
EST TOMBÉ AMOUREUX DE MOI! UN  
SOIR DE FIESTA, OÙ IL AVAIT UN PEU  
TROP FORCE SUR LA TEQUILA, IL M'A  
DÉBITÉ SON HISTOIRE DE TRÉSOR!  
DISONS QUE ÇA M'A FAIT RÊVER. AU  
POINT D'ACCEPTER DE L'ÉPOUSER.  
PAR DÉVEINE LE MARIAGE LE REN-  
DIT SOBRE... ET MUET! APRÈS SA  
CAPTURE, ON PEUT DIRE QUE J'AI TOUT  
TENTÉ POUR LE SAUVER. J'AI  
MÊME ÊTE JUSQU'À SÉDUIRE  
CETTE CRAPULE DE LOPEZ!

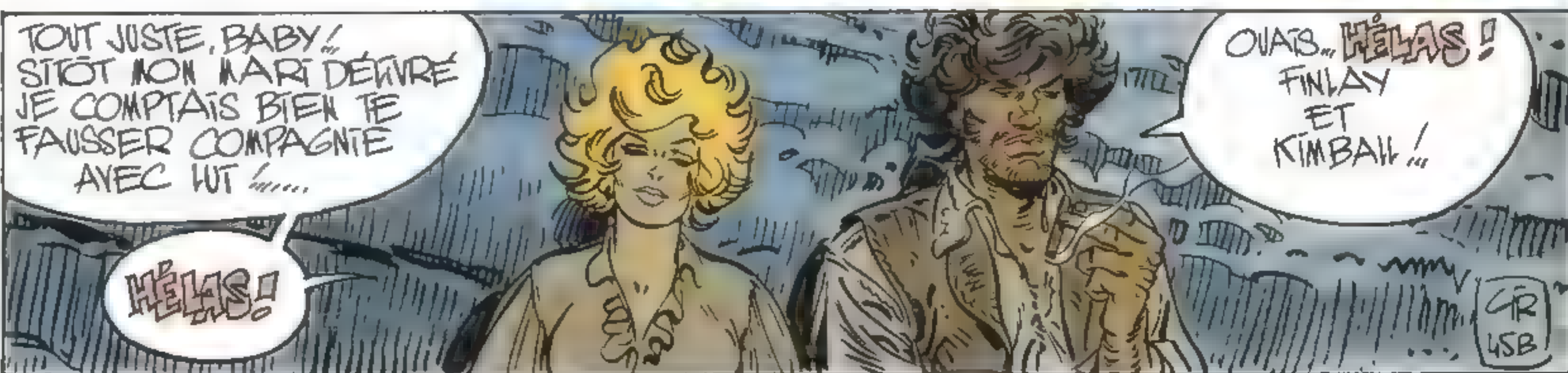


C'EST  
BEAU  
L'AMOUR!

MAIS J'AI VITE COMPRIS QUE  
SEULE... SANS AIDE, J'ALLAIS  
PERDRE ET TREVOR, ET SON  
SECRET. LE TEMPS PRESSAIT.  
L'EXISTENCE DU MAGOT S'ÉTAIT  
ÉBRUITÉE JUSQU'À MEXICO!  
ALORS, J'AI AÏERTÉ LE  
GOUVERNEMENT DES ÉTATS-  
UNIS. LUI SEUL POUVAIT  
ME FOURNIR IMMÉDIATE-  
MENT UN SECOURS  
EFFICACE,  
LOYAL  
ET PUISSANT!



MOT!



TOUT JUSTE, BABY!  
STÔT MON MARI DÉVIRE  
JE COMPTAIS BIEN TE  
FAUSSER COMPAGNIE  
AVEC LUT!

HÉLAS!

Ouais... HÉLAS!  
FINLAY  
ET  
KIMBALL!

CR  
USA





ET BIEN TÔT  
IL FAIT  
NUIT NOIRE...  
ON PEUT  
PARTIR!

VA CHERCHER  
TREVOR ET  
RASSEMBLE  
LES GARS...  
NOUS EMMÈNE-  
RONS TOUS  
LES CHEVAUX,  
ET VEILLE À  
CE QU'IL NE  
RESTE PAS  
D'ARMES!



EN ROUTE  
AMIGOS!  
OH OH... QUELLE  
ÉLEGANCE,  
COLONEL!

J'ARRIVE!  
LE TEMPS DE  
FAIRE MES  
ADIEUX À  
PEARL!



PRENDS GARDE, DARLING...  
ILS NE TE LAISSERONT  
PAS SURVIVRE UNE  
SECONDE À LA  
DÉCOUVERTE DU  
TRÉSOR!

JE SAIS... MAIS  
ILS NE L'ONT  
PAS ENCORE!  
J'AI UN PLAN,  
DONNE-MOI TROIS  
JOURS POUR  
REUSSIR!  
EN M'ATTEN-  
DANT TACHE  
DE NEUTRA-  
LISER LES  
YANKEES!



SI... HEU... S'IL  
M'ARRIVE  
MALHEUR...  
RETROUVE  
MON CORPS  
ET CHERCHE  
DANS MA  
BOTTE  
GAUCHE!

MMH... MACABRE...  
ET... RIDICULE...  
POURQUOI TOUT  
COMPLIQUER?  
TU TE MEFIES  
DE MOI?



POUR ÊTRE FRANÇ OUI  
ET UN SECRET PARTA-  
GE EST UN SECRET  
TRAHI MA CHÈRE!  
BYE BYE!

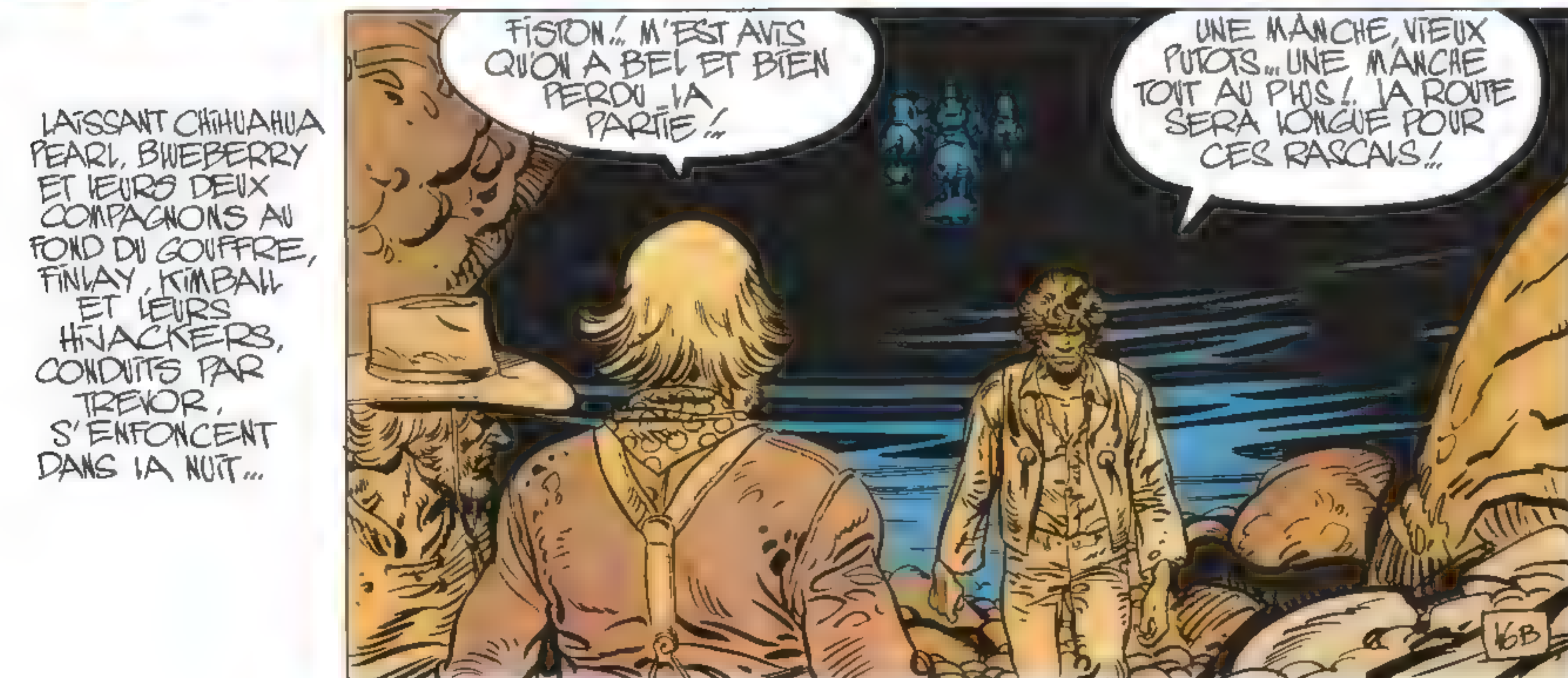
EN  
SELLE,  
TREVOR!  
ASSEZ DE  
MONDA-  
NITES!



UN BON CONSEIL AVANT DE VOUS  
LAISSER, AMIGOS, TERREZ-VOUS  
DANS CE TROU LE PLUS LONGTEMPS  
POSSIBLE... C'EST VOTRE SEUL  
ESPOIR D'ÉCHAPPER  
À LOPEZ...

UN CONSEIL  
À TOI AUSSI, FINLAY...  
TROUVE-TOI VITE UN TROU  
SACRÉMENT PROFOND, CAR  
J'AI L'INTENTION DE TE  
RETROUVER... ADIOS,  
AMIGO...

HAHA! CES FICHUS  
YANKEES! EN ATTEN-  
DANT, J'ABATS LE PRE-  
MIER QUI MONTRE  
SON NEZ AVANT  
QU'IL NOUS SOYONS  
LA-HAUT!



FISTON! M'EST AVIS  
QU'ON A BEL ET BIEN  
PERDU LA  
PARTIE!

UNE MANCHE, VIEUX  
PUTOIS... UNE MANCHE  
TOIT AU PLUS! LA ROUTE  
SERA LONGUE POUR  
CES RASCAIS!

LAISSANT CHIHUAHUA  
PEARL, BLUEBERRY  
ET LEURS DEUX  
COMPAGNONS AU  
FOND DU GOUFFRE,  
FINLAY, KIMBALL  
ET LEURS  
HIJACKERS,  
CONDUITS PAR  
TREVOR,  
S'ENFONCENT  
DANS LA NUIT...

UNE ROUTE AU  
BOIT DE LAQUELLE  
IL Y A 500 000  
DOLLARS-OR, MAIS  
AUSSI LA MORT...  
UNE ROUTE SEMÉE  
DE CONVOTISES  
ET D'EMBÛCHES...  
UNE ROUTE QUE  
VOUS SUIVREZ EN  
VIGILANT:

**BALLADE POUR  
UN CERCUEIL**



DANS LES SOUTÈRES DE LA SIERRA DE CORVADO SE PRESSENT FANTOMATIQUES SOUS LA LUNE, LES RINES DU PLEBIO MEXICAIN DE TACOMA.  
 C'EST VERS 11, CETTE NUIT-LÀ, QUE CHEVAUCHE LA BOÛNNE DE CAVALIERS DONT LE CAVALIER DECHIRE L'ÉPAIS SILENCE... DES HOMMES SAÛS, HIRSUTES, DANS LES YEUX DESQUELS BRILE LA FIEVRE DE L'OR...  
 CET OR QU'ILS CONVOIENT C'EST LE TRÉSOR DE L'ÉPIQUE DES CONFÉDÉRÉS, C'EST LE TRÉSOR QUI A PASSÉ AU MEXIQUE CINQ ANS PLUS TÔT QU'IL SE CRÉDITAIT LE VIEUX SUD.  
 500.000 DOLLARS D'OR, DISTRIBUÉS DANS L'UN DES SIX CERCUEILS DE SOLDATS TUE AU COMBAT ENTERRÉS DANS LE PETIT CIMITÈRE ABANDONNÉ DE TACOMA.  
 UN SEUL HOMME DÉTENAIT LE FORMIDABLE SECRET, L'EX-COLONEL TREVOR RESPONSABLE DE L'OPÉRATION, MAIS C'EST LUI, CETTE NUIT-LÀ, QUI SOUS LA CONTRAINTE D'UN ABOMINABLE CHANTAGE, GUIDE LA CHEVAUCHEE DES PIRATES À TRAVERS UN PAYS INFESTÉ DE PARSIVANTS MEXICAINS.  
 AINSI COMMENCE L'ULTIME CHAPITRE D'UNE TRAGIQUE ET FAUTANTE AVENTURE. UNE AVENTURE DU LIEUTENANT BUEBERRY QUE VOUS POURREZ LIRE DÈS LA SEMAINE PROCHAINE: BALLADE POUR UN CERCUEIL.



VOIR LES ÉPISODES PRÉCÉDENTS: "CHIHUAHUA PEARL" ET "L'HOMME QUI VALAIT 500.000 DOLLARS"







BALLADE POUR UN CERCUEIL





Un nom bizarre, et qui eut, certes, mieux convenu à une fille (1) qu'à ce soldat de fortune, soudain surgi de nulle part, ce 8 juin 1867, sur la piste reliant Fort-Défiance à Fort-Navajo (Arizona) en plein territoire apache, à une époque où ça « bardait » dur, avec Cochise et ses diables rouges !...

Pourtant il n'avait rien d'une fille, ce robuste gaillard hirsute, mal lavé, pas rasé, au cuir tanné par le soleil et le vent du désert !... À vrai dire, avec son uniforme sale, puant la sueur et la poussière, il n'avait pas grand chose non plus d'un militaire, malgré les bouts de galons ternis qui s'effiloçaient sur ses épaules, et le grand sabre au fourreau bosselé, qui battait la croupe de son bourrin.

Où avait-il ramassé ses galons de lieutenant ?... Sûrement pas à West-Point !... Ni en soufflant dans le bugle cabossé, qu'il traînait avec lui, en guise de porte-veine !... Tout ce qu'on pût savoir, en ce temps-là, à Fort-Navajo, c'est qu'il venait d'une garnison du Tennessee. Car, sauf quand il s'agissait de boire un coup, il gardait bouche cousue ! Par contre, pour ce qui est d'avaler droit, il ne craignait personne, et au craps, comme au pocker, c'était une vraie autorité !... En quelques nuits mémorables, il gagna six mois de solde, aux vieux sous-officiers de la garnison, de redoutables experts, pourtant !... Certains mauvais perdants le soupçonnèrent de violer quelque peu la chance, quand elle le boudait. Exactement, comme il troussait les filles !... Mais nul n'osa jamais hasarder la moindre allusion à sa virtuosité à battre les cartes ou à lancer les dés. Blueberry discutait avec des poings durs comme des marteaux, et surtout il dégainait son « six coups » et en logeait les six balles, au milieu d'un « quarter » (2), en moitié moins de temps qu'il lui en fallait pour s'envoyer une lampée de tord-boyaux, même le plus raide, au fond du gosier, ce qui n'est pas peu dire !... Avec ça, capable de tenir vingt heures d'affilée, planté sur un cheval, sans mettre pied à terre ni récolter seulement une ampoule aux fesses !...

Malgré sa popularité parmi les soldats et d'extraordinaires dons de coureur de pistes, il faut bien reconnaître que son sens très personnel de la discipline, son incorrigible propension à rouspéter et à discuter, son habitude de n'en jamais faire qu'à sa tête, — et de préférence à rebours des règles des manuels militaires — ne le firent pas pour autant apprécier de ses supérieurs. Mais, là où il perdit tout espoir de promotion, c'est quand il se mit à afficher, un peu trop ouvertement, une chaude sympathie pour les Indiens, que le Gouvernement le payait — mal, il est vrai — pour combattre. C'était d'une indécente incongruité, à cette époque où tous les colonels des garnisons de l'Ouest rêvaient de gagner leur première étoile, en « cassant du Peau-Rouge », et où un sénateur de Washington osait affirmer au Congrès, que « les seuls bons Indiens étaient des Indiens morts » !...

(1) Blueberry : myrtille.

(2) Un quart de dollar.

**Le seul portrait de Blueberry, dont l'authenticité soit absolument sûre, figure sur ce tableau, exécuté par un peintre américain, durant la guerre de Sécession (probablement vers 1863). Blueberry est au centre, en chapeau.**









**Fort-Navajo et sa garnison de cavalerie, en 1867; quand Blueberry y arriva. En tête de la colonne : le trop fameux major Bascom.**



**Un camp de guerriers navajos, devant leurs « ramadas ».**



**Le cadavre d'un Blanc, torturé et scalpé par les Indiens.**

**A gauche, à cheval, le fameux chef de guerre apache : Geronimo.**



Par chance pour lui, ces amitiés et ces contacts noués avec les hommes rouges, au hasard de ses missions, et qu'on lui reprochait si hargneusement, lui permirent à plusieurs reprises de réussir, là où de vieilles bêtes galonnées et chevronnées avaient lamentablement échoué, malgré toutes leurs troupes. Ce fut le cas, lorsqu'il parvint à récupérer le petit Dick Stanton, enlevé par les Mescaleros, puis à convaincre, à lui tout seul, Cochise et ses braves, de « toucher la plume » avec les envoyés du « grand-père de Washington » (1) après avoir empêché, avec une poignée d'hommes, un gouverneur mexicain de fournir des armes aux Apaches dont toutes les tribus s'étaient alliées pour balayer les Visages Pâles, des Rocheuses jusqu'au Texas (2).

### **LE « CHEVAL DE FER »**

Bien entendu, on ne lui pardonna pas ces réussites, obtenues au mépris de toutes les règles enseignées dans les écoles militaires. Et tous les chefs de garnison, désireux de s'éviter des ennuis, se gardèrent, comme de la peste, d'accepter sous leurs ordres, ce subordonné turbulent, dont la seule présence semblait déclencher les histoires !...

Tout cela fit que Blueberry se trouva confiné dans des emplois sans gloire : convoyeur d'armes (3) à travers les régions insoumises, ou marshall intérimaire à Silver-Creek, une petite ville terrorisée par les frères Bass, des éleveurs, qui avaient la manie de faire des cartons sur les sheriffs successifs, et dont il débarrassa leurs concitoyens (4). Blueberry faillit d'ailleurs s'y marier avec une jolie institutrice, Katie Marsh, dont il était tombé amoureux, et cela eut sûrement marqué la fin de ses aventures. Mais il en alla autrement, et, systématiquement on le chargea de missions spéciales, sans cesse plus dangereuses.

C'était l'époque où l'Union Pacific et le Central Pacific, deux compagnies associées mais rivales luttaient de vitesse et se concurrençaient par tous les moyens, même les pires,

(1) Signer la paix avec les envoyés du Président.

(2) Voir les albums : « Fort-Navajo », « Tonnerre à l'Ouest », « Le Cavalier Perdu », « L'Aigle Solitaire » et « La Piste des Navajos ».

(3) Voir « L'Aigle Solitaire ».

(4) Voir « L'homme à l'étoile d'argent ».

**L'escadron d'éclaireurs indiens que Blueberry forma et commanda contre Geronimo. (Cet épisode reste à paraître.)**







Une équipe pose les rails du « Cheval de fer ».

pour construire, à travers l'ouest, la voie ferrée intercontinentale qui devait relier l'Est à la côte californienne. Réclamé par une de ses vieilles connaissances, le général Dodge, responsable du tronçon Est, Blueberry se vit confier le soin de purger les camps de travail, de toute la racaille qui les infestait. Il démasqua les tortueux agissements du fameux Jethro « Steelfingers », qui, en massacrant les bisons, avait réussi à provoquer le soulèvement des tribus cheyennes et sioux, contre les hommes du chemin de fer. Durant des mois, tout ce qu'on appelait, alors, le Territoire indien fut à feu et à sang. Grâce à la réputation qu'il s'était taillée, deux ans plus tôt, chez les Apaches, Blueberry parvint à arracher aux Peaux-Rouges, un armistice précaire. Mais l'hiver suivant, le général Allister, le vieux « Tête Jaune », grand massacreur d'Indiens devant l'Eternel, se mit en tête de venir à bout des hommes rouges, par les armes. Blueberry servait dans son corps expéditionnaire, comme chef de convoi. La rupture de la trêve et le massacre des squaws et des papooses d'un de leurs villages, par les soldats bleus, rendirent enragés Cheyennes, Sioux et Arapahos qui finirent par coincer « Tête Jaune » dans un guet-apens. Tous ses hommes y seraient morts jusqu'au dernier, sans l'intervention de Blueberry.

Bien entendu, Allister ne pardonna pas à son subordonné la faute inexpiable d'avoir eu raison contre lui. Renvoyé à ses tâches obscures de sheriff par procuration, Blueberry et ses vieux compagnons, un chercheur d'or, Jimmy Mac Clure, particulièrement porté sur la gnôle, et Red Neck, un ancien chasseur de bisons, vécurent alors une étrange aventure où les entraîna un prospecteur allemand, Wolfgang Amadeus Luckner, dit « Prosit » (1). Avec cet imposteur, Blueberry atteignit une cité troglodyte, aux confins d'un désert lunaire, sur laquelle régnait un fou à demi-nu et qui recélait une fabuleuse mine d'or. Mais s'il résolut alors l'énigme de la « Mine de l'Allemand perdu » (de jeunes Américains sont encore morts de soif, en 1971, dans les

(1) « La Mine de l'Allemand Perdu », « Le Spectre aux balles d'or ».

(2) « Le Spectre aux balles d'or ».



Le camp de Dodge, où Blueberry rencontra « Steelfingers ».

Silver-Creek, dont Blueberry fut marshall intérimaire. ▼



Deux victimes des frères Bass, terreurs de Silver-Creek. ▼







Sous ce pueblo-fantôme, se cache la mine de l'Allemand perdu.



La kiva, où Luckner fut piégé par le spectre aux balles d'or.

Le camp cheyenne, que Blueberry alerta et sauva, de « Tête Jaune ».



Les trois meilleurs éclaireurs apaches de Blueberry.

Monts de la Superstition, au Nord de Tucson, en essayant de retrouver cette mine-fantôme, protégée par la malédiction des chamanes apaches (2) Blueberry en revint seul, plus pauvre que jamais et se retrouva voué aux besognes sans gloire, ni perspective d'avancement. Dès lors, les missions succédèrent aux missions. Missions très spéciales et de plus en plus hasardeuses. Car la chance avait tourné...

Son capricieux destin allait en effet — et pour sa perte... — entraîner, une fois de plus, Blueberry, au-delà du Rio Grande, sur la piste d'un autre trésor, celui des armées confédérées, disparu depuis la fin de la Guerre de Sécession. Et ce que n'avaient pu, ni les Apaches, ni les Sioux, ni ses chefs : avoir sa peau, une jolie garce blonde, surnommée « Chihuahua Pearl » faillit le réussir !... Cette affaire — dont le précédent album vous contait l'épilogue, devait avoir pour Blueberry, des conséquences incalculables, que nous vous relaterons fidèlement, dans le présent ouvrage puis, aventure par aventure, au cours de bien d'autres épisodes à venir.

Car Blueberry, ou, du moins, celui que tout l'Ouest connaissait sous ce nom, ne mourut à Chicago, nonagénaire, que le 5 décembre 1933, le soir même où le Président Franklin Delanno Roosevelt signa l'Acte d'Abolition de la Prohibition !...

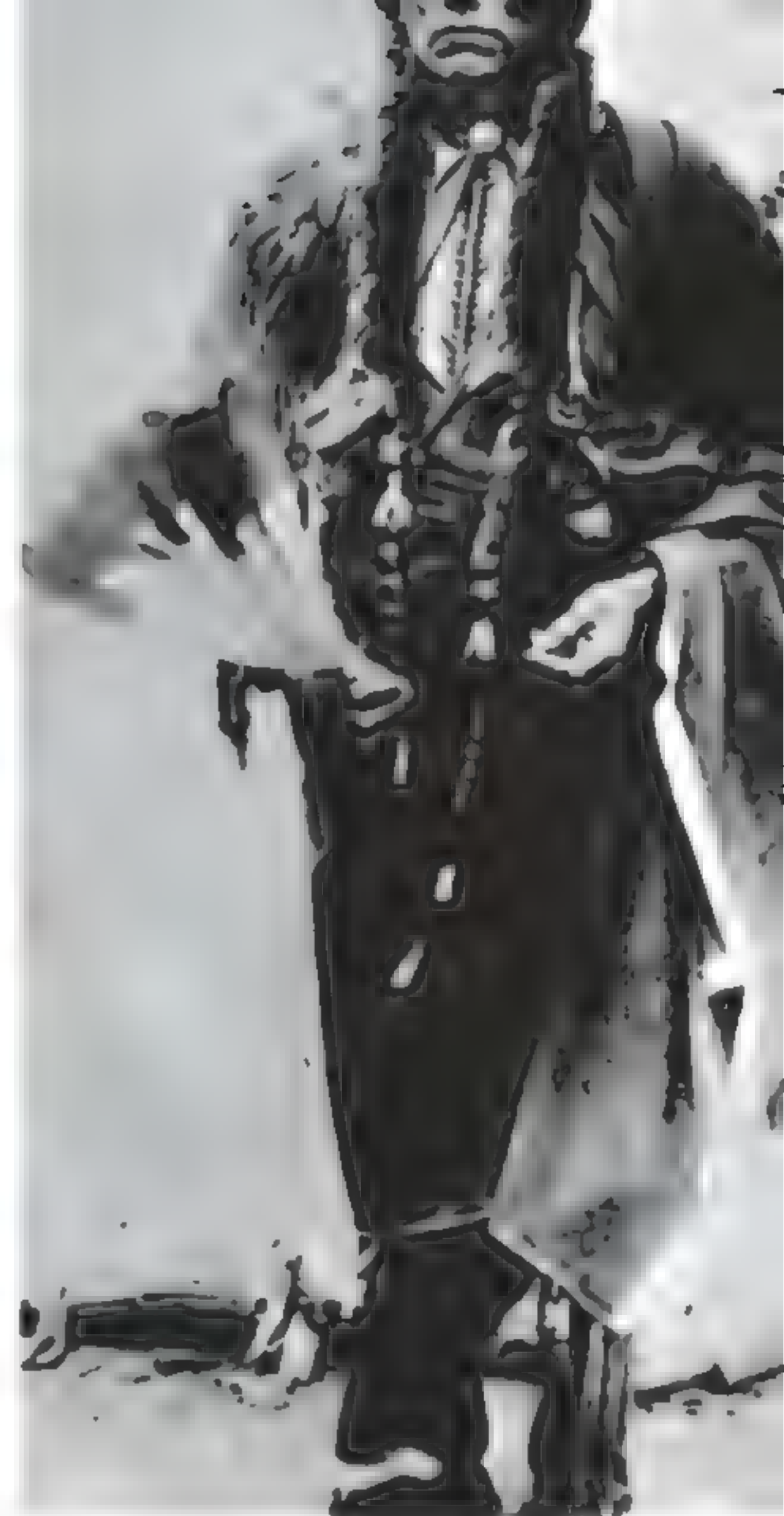
Pour toute cette période, l'histoire de Mike Steve Blueberry nous est parfaitement connue. La réalité y dépasse la fiction, car ce militaire obscur, qui jamais ne parvint à dépasser le grade de lieutenant, fut intimement mêlé — mais toujours en marge, et de façon occulte — à toute l'épopée de l'Ouest.

Il connut Buffalo Bill et le vieux Kit Carson, les Dalton et les Younger, les frères James et leur bande de pilliers de trains, Billy-the-Kid et son vainqueur : Pat Garrett, les frères Earp et Doc Holliday, le juge Roy Bean et son ours. Calamity Jane, Annie Oakley et « Belle » Star furent ses amies et aussi « Wild » Bill Hickock et Nat Pinkerton, le détective. Il servit sous les généraux Canby, Custer, Terry, Niles, Crook, Sheridan, fut l'un des survivants du massacre

Des squaws cheyennes raclent des peaux de bisons.







**Gal, vainqueur de Custer. Joseph, chef des Nez-Percés.**

**Fetterman, tué par les Sioux.**

**Le fameux Quanah, « N'a-qu'un-œil ».**



**Insigne du 7<sup>e</sup> de cavalerie.**

de la colonne Fetterman, l'un des acteurs du combat de « Wagon box », et le rescapé inconnu de la bataille de Little Big Horn. Moitié de gré, moitié de force, il servit de conseiller militaire secret à Chef Joseph, durant la fantastique retraite des Nez-percés vers la frontière canadienne, participa à l'encerclement de Captain Jack et de ses Modocs, dans les champs de laves de Californie, traqua les Cheyennes, puis les Apaches de Geronimo et Diablito, fut enfin l'un des témoins horrifiés du massacre des derniers Sioux, à Wounded-Knee. Les adversaires qu'il affronta, au cours de ses fantastiques chevauchées s'appelaient Red Cloud, Sitting Bull, Two-Moons, Gal, Crazy Horse, Crow, Little Big Man, et bien d'autres. Il poursuivit Butch Cassidy et, sur ses vieux jours, commanda la « Légion étrangère américaine » de Pancho Villa... Bref, il fut un peu, l'épopée de l'Ouest, à lui tout seul, et si le Seigneur nous prête vie, nous nous efforcerons de vous conter, l'un après l'autre, les différents chapitres de sa longue et surprenante histoire.

Mais, si, à dater de l'époque où il fit son apparition en Arizona, les faits et gestes du lieutenant Blueberry ont laissé des traces dans les journaux de marche de l'Ouest, son mutisme obstiné et l'étrange répugnance qu'il manifestait à évoquer tout ce qui pouvait toucher aux premières vingt-cinq années de sa vie eussent, sans doute, laissé subsister sur celles-ci, un mystère total, si la chance et des recherches, aussi patientes qu'opiniâtres, ne nous avaient enfin permis, récemment, de lever un petit coin du voile... C'est à force de fouiller les fabuleuses archives du Signal Corps Depository de Tobyhanna (Pennsylvanie), de la Library of Congress, du Smithsonian Institute, et des National Archives de Washington D.C., que nous avons fini par découvrir une piste ténue mais solide, qui, nous menant aux archives publiques et privées de l'Etat de Georgie, nous a permis de percer ce mystère obsédant, et de reconstituer, morceau par morceau, à la manière d'un puzzle, l'aventure à peine croyable de celui que l'Histoire des Etats-Unis ne connut que sous le faux nom de Lieutenant Mike S. Blueberry.



**Les guerriers sioux, qui faillirent écraser l'armée d'Allister.**

**Convoi, que commandait Blueberry, au Wyoming.**

**La cavalerie de « Tête Jaune », poursuivant les Cheyennes, dans la neige.**







La « Casa Roja », où chantait « Chihuahua Pearl ».



« Wild » Bill Hicock.



« Calamity » Jane, à la fin de sa vie.



« Buffalo » Bill Cody.



Annie Oakley, reine du colt.



**S**a vie commença, le 30 octobre 1843, à Red Wood Grove, une grande et belle maison coloniale, située près d'Augusta (Georgie), au cœur du « Deep South », par une effroyable nuit d'orage, où hurlait le vent et où des trombes d'eau dégringolaient du ciel, griffé de grands éclairs livides.

La naissance du futur Blueberry fut saluée par les coups de canon assourdissant de la foudre, et par les glapissements de désespoir des matrones noires. Car, en donnant le jour à un bébé de huit livres, robuste et déjà velu, sa mère, Cynthia Donovan, venait de mourir !... (1) C'était une de ces frêles et indolentes créoles, moitié feu, moitié glace, qui sont le plus ravissant souvenir que les Français aient laissé en Louisiane, après deux siècles de colonisation !...

Slim Phips Donovan, un grand diable roux d'Irlandais, de vingt ans son aîné mais qui possédait l'une des plus belles plantations de coton de tout le Dixieland, en était tombé follement amoureux et l'avait épousée, six ans plus tôt, à la Nouvelle-Orléans, où il s'était rendu pour acheter un lot d'esclaves. Cynthia, fille d'un riche armateur, avait dix-huit ans et l'on chuchotait qu'elle était, en fait, l'enfant du fameux pirate Jean Laffitte, pour qui, jadis, sa mère avait eu de coupables bontés.

Orphelin dès sa naissance, le petit Mike Steve Donovan — c'est ainsi qu'on l'avait baptisé — fut confié à Mammie Deborah, une opulente et volubile nounou noire, épaisse comme une tour, et que son quadruple jupon immaculé et froufrouant, rendait encore plus imposante. Elle le couva avec la jalousie inquiète d'une tigresse. Le bébé grandit, bercé par les mélodies tristes et rythmées, que chantaient en chœur les nègres qui ramassaient le coton.

A quatre ans, Mike était un petit garçon têtu et vigoureux, toujours en train de se battre à moitié nu, dans la poussière, avec les négrillons de la plantation, et qui tremblait, avec eux, au récit des terrifiantes apparitions du baron Samedi, que leur contait un vieil esclave antillais, grand prêtre du culte vaudou.

Dès qu'il fut capable de se cramponner solidement à la crinière d'un cheval, son père, qui avait des idées bien arrêtées sur l'éducation que l'on doit inculquer à un futur gentilhomme du Sud, planta son fils à califourchon sur un cheval six fois trop grand pour lui, et l'entraîna dans une folle galopade, malgré les glapissements épouvantés de Mammie Deborah. Le jeune Mike en revint, ravi mais couvert de bosses, car il avait été vidé de selle plusieurs fois. Dès lors, il passa le plus clair de sa vie à cheval, galopant à perdre haleine à travers les forêts d'eucalyptus, que la mousse espagnole drape de toiles d'arai-

(1) Ceci contredit évidemment la version que nous avons fait nôtre en 1969. Sur la foi de documents erronés, mais que nous pensions alors, dignes d'être crus, nous avons écrit que la mère de Blueberry était morte de chagrin, peu avant la Guerre Civile, à l'idée que son fils put être un assassin. Il n'en était rien et le présent récit rétablit une vérité dont on comprend qu'elle ait été si difficile à établir, compte tenu des destructions, des falsifications et des erreurs d'archives, dus précisément au tragique conflit qui coupa, à cette époque, les Etats-Unis en deux.

La tribu apache, où Blueberry prit femme !... (A paraître.)



gnée végétales, qui les font ressembler à des fantômes. Été comme hiver, il nageait dans les eaux claires de la Savannah, et chassait comme un enragé, car son père, toujours fidèle à ses principes d'éducation, lui avait appris le maniement du Colt et de la Spencer, bien avant celui de la Bible ou d'une grammaire. Bref, à douze ans, Mike était un parfait sauvage, sale, grossier, analphabète, sacrant comme un païen, mais plus habile au tir et à la traque, que n'importe quel coureur de bayous, et capable de juger la qualité d'un nègre, rien qu'à la couleur de ses gencives.

### LE RECLUS DE NOUVELLE-ORLEANS

Tout de même, le vieux Donovan, les yeux dessillés par les plaintes de tous les voisins, dont Mike braconait les terres, pillait les nasses et dessalait les négrillons, finit par se rendre compte que son unique rejeton prenait davantage les manières d'un gibier de potence, que celles d'un gentilhomme du Sud. Radical, comme à son habitude, il fit savonner Mike, par Deborah, dans le grand chaudron de cuivre qui servait à cuire la mélasse, le fagota d'une redingote et de culottes à la française, qui le faisaient ressembler à un singe habillé, et l'emmena à Nouvelle-Orléans où il l'inscrivit comme pensionnaire, dans le meilleur collège de la ville, une vraie prison, tenue par des Jésuites et située Bourbon street, dans le quartier du « Vieux Carré ». Toutes les grandes familles de Louisiane bouclaient là, leurs héritiers dans l'espoir que les Pères leur inculqueraient le français, quelques rudiments de latin et de belles manières.

Les premiers mois, le jeune Mike se comporta comme une bête mise en cage. Au début, il fut la risée de tous ses condisciples en col de dentelle, et aussi pâles que leur linge, par la faute des fièvres qu'apporte l'air moite du delta du Mississippi. Ça ne dura pas longtemps. Seul contre tous — mais, ce n'était pas pour lui faire peur ! — Mike entreprit de les rosser un à un, ce qui lui valut, certes, d'interminables semaines de cachot et de pain sec, mais aussi une paix royale et un respect terrifié.

### UN VRAI GENTILHOMME DU SUD

A force d'avoir les fesses tannées par les verges des bons Pères, le jeune enragé finit par se calmer, et par acquérir un semblant d'élégance : il apprit à manger proprement, à chanter des psaumes, à baiser la main des dames, et même à danser. Le succès fut nettement moins éclatant du côté du latin et des mathématiques, mais Mike finit tout de même par savoir lire, écrire et compter correctement. Il acquit même de sérieux rudiments d'histoire, de géographie, de sciences, de français et d'espagnol. Aux grandes vacances, il se ruait hors de son collège, comme un fauve évadé, et retrouvait Red Wood Grove. A chaque automne, son père devait organiser une véritable battue, pour le rattraper et le ramener, de force, à Nouvelle-Orléans.

A seize ans, Mike commença à faire le mur toutes les nuits. Avidé et extasié, il découvrit le paradis défendu des rues moites, odorantes et chaudes de la Nouvelle-Orléans, emplies de fringants cavaliers portant moustaches effilées et mouche « à l'impériale ». La cohue des calèches bruisantes de belles dames alanguies, que des Noirs galonnés, en perruque de neige et habits à la française, menaient à grands fracas sur les petits pavés sonores, et blancs de lune. Des vieilles maisons fleuries, aux vérandas et aux balustrades de fer, aussi finement forgées que de la dentelle, s'échappaient de capiteuses senteurs de cannelle, de mint-julep, de tabac de Virginie, mêlées à des bouffées de banjos, de rires et de ritournelles de clavecin. Sur les quais de bois, que battait le flot jaune et puissant du vieux Mississippi, entre les pyramides de balles de coton, il apprit à jouer du couteau, et à tous ces jeux, que le diable inventa pour la joie des marins et le profit des tricheurs professionnels des show-boats, scintillants de lumière, et crachants d'orgueilleux panaches de fumée noire, par leurs hautes cheminées jumelles.

Jusqu'au matin, où, après une nuit blanche passée gratuitement et en fraude, dans les bras d'une jolie mulâtresse, joyau de l'accueillante maison d'une des « madames » du quartier français, il oublia de se réveiller, et fut honteusement et solennellement chassé du collège, sous les huées hypocrites mais envieuses de ses camarades, pas

fâchés — comme les bons Pères, d'ailleurs — de se débarrasser de cette sacrée tête de cochon de Georgie.

M. Donovan, venu chercher son garnement de fils, se montra très digne. Il le ramena à Red Wood Grove, puis, en tête-à-tête, le fit déshabiller dans la case où l'on enfermait les esclaves évadés, puis repris, saisit très calmement le fouet en peau de serpent qui servait à les corriger et infligea à son indigne rejeton une volée, qui força le jeune Mike à garder le lit une semaine, et l'empêcha de s'asseoir, un mois d'affilée. Après quoi, ayant décidé qu'il était en âge de s'initier aux travaux de la plantation, il l'abrutit de travail, avec un emploi du temps tel, que la seule volupté dont le trop bouillant garçon rêvât encore, après dix heures passées à chevaucher sous le soleil torride et dans la poussière des champs de coton, était de s'abattre sur son lit, tout habillé, et de dormir comme une bête, jusqu'au premier coup de cloche qui, à l'aube, renvoyait les nègres au travail. Homme sage, sachant que le soleil du Sud fait bouillonner le sang des jeunes hommes, M. Donovan fit tout de même en sorte, qu'aux fêtes carillonnées, le jeune Mike, en bon gentilhomme, pût achever de se déniaiser, en compagnie de jeunes octavonnes de la plantation, qu'il choisissait et faisait décrasser minutieusement lui-même, les vendant ensuite, à chaque fois, pour éviter tout sot attachement, de la part de son écervelé de fils.

Deux années passèrent ainsi, coupées seulement par les fêtes de l'Indépendance, du Thanksgiving day, ou de la fin de la récolte, qui, de cent miles à la ronde, faisaient converger, tantôt vers l'une, tantôt vers l'autre plantation, des files d'élégantes calèches, pleines de dames imposantes dont les ombrelles minuscules protégeaient les joues, coupées par le punch, et des essaims de ravissantes jeunes filles, veloutées comme des pêches, que leurs crinolines, craquantes d'empoix, faisaient ressembler à de grandes fleurs aux couleurs tendres. Des essaims de fringants cavaliers, en panama et redingote blanche, leurs bottes brillant comme des soleils, les escortaient galamment. On pique-niquait sous les grands cèdres. Sous l'œil attentif et attendri de leurs mères, combinant les mariages du prochain hiver, les jeunes gens s'essoufflaient à d'innocents jeux de société, tandis que les hommes disputaient de courtoises courses de gentlemen-riders, et, entre deux récits de leurs récentes bonnes fortunes, à Savannah, Memphis ou Nouvelle-Orléans, risquaient nonchalamment des enjeux énormes, sur des combats de coqs ou sur des Noirs, qu'ils s'amusaient à faire boxer. Le soir, on valsait à perdre haleine, sous les arbres illuminés de lampions, ou dans les vastes salons étincelants de cristaux, toutes fenêtres ouvertes sur la nuit cloutée d'étoiles et odorante de la senteur sucrée des magnolias. Les réceptions duraient des jours, pendant lesquels tout ce beau monde engloutissait des montagnes de victuailles : jambons de Virginie, dindes, gibier d'eau, tortue et bœufs entiers, que les esclaves rôtièrent à grand feu, sur les pelouses. On éclusait des océans de punch et de thé glacé, de rhum créole, de vins fins, importés de France, à grands frais.

Chassant, buvant, se battant, ripaillant, toujours par monts et par vaux, avec tous les godelureaux du comté, Mike S. Donovan était la coqueluche de ces réunions. Les jolies et languissantes héritières rosissaient à son approche et leurs mères détaillaient complaisamment le nombre des esclaves et les milliers d'hectares de bonne terre à coton, qui, un jour, lui reviendraient en propre.

### « LONG SAM »

1861 arriva. Depuis longtemps il n'était question à la veillée que de la fourberie des Yankees, qui, encourageant les nègres à fuir, organisaient des filières d'évasion vers le nord, et d'un grand diable d'avocat barbu, famélique et mal fagoté, du nom de Lincoln dont les discours, pacifistes mais provoquants, enflammaient le zèle des pasteurs et des vieilles filles fanatiques de Boston ou de New York. Mike S. Donovan était bien loin de tout ce fracas inquiétant. Entre deux ribotes avec les dandies du voisinage, il fréquentait de plus en plus assidûment White Lodge, une plantation proche de celle de son père. Là, vivait Harriet Tucker, une ravissante enfant de dix-huit ans, dont le cœur battait plus vite, à chaque fois que le pas du cheval de Mike sonnait sur les cailloux de la





«Red Wood Grove», la plantation où naquit Mike S. Donovan «Blueberry».



«White Lodge», où fut assassiné le père d'Harriet.

grande allée. M. Tucker, un veuf irascible, qui avait eu vent des virées tumultueuses et de plus en plus fréquentes de Mike, à Nouvelle-Orléans, ne considérait pas tout cela d'un très bon œil.

De plus, M. Tucker, qui voyait loin, savait bien qu'Abraham Lincoln avait raison et que plus rien déjà ne pouvait empêcher l'écroulement de la fabuleuse et douce prospérité du Sud, bâtie sur le coton et les esclaves. En secret, il rêvait de voir les choses s'arranger pacifiquement et s'agaçait des rodомontades vaniteuses et provocantes de Mike Donovan et de tous les jeunes coqs sudistes de son acabit. Aussi eût-il préféré que sa fille épousât son cousin Ronnie, qui vivait avec eux. De dix ans plus âgé qu'elle, Ronnie, ambitieux, mûri par sa pauvreté, aurait fait un mari idéal et un successeur en tous points capable de reprendre, un jour, la direction de l'immense propriété dont Harriet hériterait. Mais, allez-donc faire entendre raison, à une jolie écervelée, têtue, comme toutes les filles de Georgie !...

Le coup de tonnerre qui allait décider de l'existence de Mike Donovan, et faire de ce jeune et riche héritier du Sud, un miteux et obscur lieutenant de cavalerie yankee, éclata par une tiède nuit de 1861, et fut l'œuvre diabolique de Ronnie, secrètement rongé de jalousie et malade de haine, à la pensée de voir lui échapper le cœur de sa trop jolie cousine et les millions du vieux Tucker.

Ce soir-là, Mike S. Donovan, crotté, fourbu, arriva à White Lodge et y demanda l'hospitalité pour la nuit. Sa monture, blanche d'écume et de sueur, tremblait de fatigue sur ses pattes et ne l'aurait pas porté plus loin. Au bout d'un lasso, attaché au pommeau de sa selle, le cavalier remorquait Long Sam, un géant noir qui s'était enfui de Red Grove House, dix nuits plus tôt, et que son jeune maître avait fini par rattraper et forcer à la course, comme un animal, au cours d'une harassante et terrible poursuite.

Dans le Sud, à cette époque, un voyageur était sacré. Malgré son antipathie, M. Tucker fit donc enfermer Long Sam, et invita Mike, sous son toit. A table, on se mit à parler de l'éclatement possible de l'Union et de l'imminence de la guerre civile, qui menaçait. La conversation bifurqua sur l'esclave fugitif, dont c'était la troisième évasion, et que Mike se jurait de fouetter publiquement et de marquer au fer rouge, dès son retour à Red Wood Grove, pour faire un exemple vis-à-vis des autres esclaves. Le vieux Tucker explosa. Une telle barbarie, affirmait-il, ne pouvait qu'apporter des arguments aux abolitionnistes yankees. Il offrit à Mike, de lui racheter Long Sam, le double de son prix. Malgré les pleurs et les supplications de Harriet épouvantée, la dispute devint si violente, que, sans attendre de se voir jeté dehors, Mike décida de repartir immédiatement, malgré la nuit, son cheval dut-il crever en route.

Mais quand il voulut récupérer Long Sam, il trouva la cellule vide, et la porte béante : quelqu'un avait libéré l'esclave !... Nul, — et surtout pas Mike !... — ne se douta que c'était là un coup de Ronnie, qui, surprenant leur querelle, et dans l'espoir d'achever de brouiller à mort les

deux hommes, avait fait fuir Long Sam. Son plan machiavélique réussit totalement !... En vain, le vieux planteur protesta-t-il véhémentement n'être pour rien dans cette évasion, et alla-t-il jusqu'à offrir en compensation à Mike, un souvenir, qui, depuis cent ans, constituait un âpre motif de discorde entre leurs deux familles : une épée d'honneur jadis gagnée par un Tucker, à la bataille de Yorktown, mais qu'un Donovan estimait avoir davantage méritée, Mike, fou de rage, exigea son cheval et sortit, pour l'attendre.

Devant sa fille en larmes et sa domesticité, accourue aux cris, M. Tucker, ulcéré mais qui, en vrai gentilhomme, estimait devoir réparation à son jeune hôte, pour le préjudice subi, fût-il involontaire de sa part à lui, ordonna à Ronnie de glisser l'étui contenant l'épée d'honneur, dans les fontes de la selle de Mike, mais à l'insu de celui-ci. Ce faisant, le vieil homme fournissait sans s'en douter à son fourbe neveu, l'occasion attendue de s'assurer définitivement la main d'Harriet et White Lodge. Le moyen aussi d'échapper à la catastrophe imminente, qui le menaçait : la vérification des comptes de la plantation, que Ronnie falsifiait depuis plusieurs mois, pour éponger ses dettes de jeu. Le misérable garda l'épée, qu'il cacha, et ne glissa qu'un écrin vide dans les fontes de la monture de son rival.

### TRAGEDIE A WHITE LODGE

Quand il ramena son cheval, au jeune Donovan, une nouvelle querelle avait éclaté entre celui-ci et son hôte, sorti sur le perron, pour lui signifier de ne plus remettre les pieds à White Lodge et de renoncer à tout jamais, à Harriet. Perdant tout contrôle, Mike hurlait au vieux planteur, qu'il se vengerait de cet affront sanglant, et enlèverait sa fille, de gré ou de force, pour l'épouser. Tandis qu'Harriet s'évanouissait et que M. Tucker, fou de colère, courait chercher un fusil, Mike sauta en selle et disparut au galop.

Deux heures plus tard, fouillant ses fontes, pour y chercher de quoi frictionner son cheval qui boîta, le jeune coq y trouva l'étui de l'épée... Il vit rouge !... Pas une seconde, il ne douta que cette boîte vide ait été machiavéliquement cachée là, sur l'ordre du vieux planteur, pour le faire accuser de vol et le déconsidérer aux yeux de Harriet. Ivre de colère, il fit volte-face.

Il était passé minuit, quand, l'étui vide sous le bras, il pénétra à nouveau, sur les terres de White Lodge. Le ciel rougeoyait sinistrement. Oubliant aussitôt sa fureur, le cavalier, le cœur mordu d'angoisse, éperonna sa monture.

La grande maison des Tucker n'était plus qu'un énorme brasier autour duquel s'agitaient, dérisoirement, tous les Noirs de la plantation et les planteurs voisins, accourus avec leurs propres esclaves, à l'appel du tocsin de la propriété. Mike n'eut même pas le temps de mettre pied à terre. Sanglotante, échevelée, à demi-folle, Harriet, le visage noir de suie, sa jolie robe roussie et déchirée, se ruait sur lui, toutes griffes dehors, hurlant hystériquement : « Assassin !... Assassin !... ».





Le « Vieux Carré », à Nouvelle-Orléans, en 1855.

Pointant vers lui, un doigt accusateur, Ronnie, qui dirigeait la lutte contre l'incendie, se mit aussi à crier :

— « C'est lui qui a mis le feu à White Lodge, pour effacer les traces de sa lâche vengeance... Quand la fumée nous a réveillés, nous avons découvert mon oncle, le cœur traversé par l'épée, qu'il m'avait ordonné, devant tous, de remettre à ce rascal !... Cette crapule a eu l'audace de revenir, pour s'assurer que rien ne pouvait l'accuser !... ».

### RECHERCHÉ POUR MEURTRE !

On s'en doute : l'assassinat du vieux Tucker et l'incendie de la maison étaient, en fait, l'œuvre de Ronnie.

Tout le monde à White Lodge croyait l'épée en possession de Mike. Après le départ de celui-ci, Ronnie, dans la nuit, s'était servi de l'arme, pour tuer son oncle, puis, pour mieux accréditer l'idée d'une vengeance de son rival, avait bouté le feu à la maison et s'était couché, feignant un brusque réveil, quand les domestiques avaient donné l'alerte.

Tout accusait Mike Donovan : sa dispute avec M. Tucker, ses menaces, l'épée, dont il détenait l'étui vide, l'impossibilité où il était de prouver qu'il s'était effectivement éloigné de White Lodge !... La meute hurlante de tous ceux qui étaient là, se rua vers lui pour le lyncher. Affolé, incapable de se faire entendre, il fit volter son cheval et prit la fuite au galop. Pour Harriet, pour tout le monde, c'était un aveu de culpabilité.

Derrière le fugitif, la poursuite s'organisa, menée par Ronnie. D'autres cavaliers donnaient partout l'alarme. Mike ne tenta même pas de retourner chez lui, à Red Wood Grove. On devait déjà l'y attendre. Dans l'immédiat, sa seule chance de salut consistait à mettre les frontières de deux ou trois Etats, entre lui et la meute qui lui donnait la chasse. Cinq jours durant, affamé, traqué comme une bête fauve, il galopa vers le Nord, sur un cheval épuisé.

### « JE M'APPELLE BLUEBERRY ! »

Le dernier soir, au cœur d'une forêt, il aperçut un feu. A demi-mort de faim, il s'approcha. Personne. Rien qu'une poule, en train de rôtir. Oubliant toute prudence, Mike se jeta sur la nourriture. Dix secondes plus tard, le canon d'un revolver se collait sur sa nuque. Bras levés, le jeune homme se retourna, poussa un cri de stupeur et de désespoir : Long Sam le tenait en joue, aussi stupéfait que lui. Mais le fugitif n'était pas au bout de ses surprises. Triomphant, le Noir lui apprit que la guerre venait d'éclater entre le Sud et le Nord et qu'il espérait, dès l'aube, rejoindre les avant-postes nordistes, tout proches.

— « Te voilà sauvé, hein, négro ?... ricana amèrement le jeune Donovan. Vas-y, venge-toi !... Tue-moi !... Les Yankees te féliciteront, et, même ici, tu auras droit à une récompense !... Ma tête est mise à prix !... Pour tout le monde, je suis l'assassin de Massa Tucker !... »

Long Sam secoua gravement la tête :



Un jeune Sudiste en uniforme (peut-être Mike S. Donovan?).

— Inutile de ruser, avec moi, Maître !... Je sais bien que c'est Massa Ronnie qui a tué le vieux monsieur !...

Les yeux de Mike s'arrondirent.

— Je l'ai vu !..., continua Long Sam. Massa Ronnie m'a libéré et donné ce revolver, en me disant de filer. Mais, moi, je suis revenu, la nuit, à White Lodge. Je voulais me glisser dans la maison et vous tuer. C'est alors, que, par une fenêtre, j'ai vu Massa Ronnie entrer chez Massa Tucker, le tuer avec une épée, et mettre le feu avec une chandelle. L'alerte allait être donnée et vous réveiller. Je me suis enfui. Mais moi, je sais bien que ce n'est pas vous l'assassin !...

Mike Donovan resta une longue minute, sans voix, comme foudroyé. Le mystère s'éclairait. Et il existait un témoin, capable de prouver son innocence, de le blanchir aux yeux de Harriet, de démasquer le vrai coupable !...

Les larmes aux yeux, l'orgueilleux héritier de Red Wood Grove hésitait à s'humilier devant l'esclave, à l'implorer de témoigner en faveur de son innocence et de son honneur. « A quoi bon ? » pensa-t-il. Ce sale négro ne renoncera pas à une aussi merveilleuse revanche !...

C'est alors, que Long Sam lui donna une leçon, dont le





Le président Lincoln, et à sa droite Nat Pinkerton.

L'unique photo connue de Blueberry (à gauche).



Le régiment d'infanterie nordiste, dans lequel servit tout d'abord Blueberry, et qui l'avait recueilli, lors de sa fuite.



souvenir ne devait plus jamais quitter la mémoire du jeune Sudiste et qui, ce soir-là, bouleversa tout ce qui avait été sa conviction profonde jusqu'alors. Renonçant à la chance de liberté qui l'attendait à l'aube, Long Sam offrit spontanément à son maître, de rebrousser chemin et d'aller l'innocenter, dût-il y perdre sa liberté !...

Bouleversé de reconnaissance et d'émotion, Mike n'eut pas le temps d'accepter. Des hurlements éclataient. Une meute de cavaliers menés par Ronnie, déboula des fourrés. Long Sam se rua au-devant d'eux :

— Ne tirez pas, hurla-t-il..., Massa Donovan est inno...

Il ne put achever et s'écroula, tué raide par Ronnie, livide de peur. Déjà, Mike Donovan avait dégainé avec un hurlement de désespoir. Son colt aboya, jetant l'assassin, sur le sol.

Il y eut un léger flottement parmi les cavaliers. Mike en profita pour enfourcher, au vol, la monture de Ronnie, qui, démontée, passait près de lui, étriers au vent. Sous une grêle de balles, talonné par la meute, le fugitif fonça, droit devant lui. Une seule idée lui battait le crâne, comme un glas : Long Sam, mort, Ronnie, mort, plus le moindre espoir désormais de jamais prouver son innocence !...

Pire !... Aux yeux de la Justice, il était coupable d'un second meurtre !...

Son cheval écumant allait s'abattre, et déjà ses poursuivants le rattrapaient, quand un feu de salve, parti d'un bois qu'il s'efforçait d'atteindre, en faucha la moitié. Les survivants voletèrent, s'égaillèrent, comme une volée de moineaux. Médusé, n'osant croire à ce secours inespéré, Mike S. Donovan immobilisa sa bête. Une poignée de soldats bleus jaillissait des buissons, l'entourait. Son esprit se mit à fonctionner à toute vitesse. Avouer la vérité, c'était la corde. Une chance folle, providentielle s'offrait à lui. A l'officier accouru qui, déjà, l'interrogeait, il s'entendit répondre, comme dans un rêve :

— Ces gars-là voulaient me lyncher. J'aidais un esclave évadé à gagner vos avant-postes mais ils l'ont tué !... Vous trouverez son cadavre à un mile d'ici !...

— Tu es donc des nôtres ?... questionna le gradé, sans chercher plus avant.

— ... Je... Je voulais rejoindre le Nord !...

— Pour t'engager ?... Bonne idée, mon gars !... Cherche pas plus loin ! On va te donner un uniforme et un fusil réglementaire !... Ton nom ?...

Un nom ?...

Les yeux de Mike S. Donovan vacillèrent, cherchèrent sottement, un secours, tout autour de lui. L'aube blanchissait la clairière. Dans l'herbe drue, de petites grappes bleues luisaient, emperlées de rosée. Des myrtilles...

— Ton nom ?... répéta l'officier, impatienté.

D'un ton, qu'il s'efforçait d'affermir, le jeune homme, alors, bredouilla :



— Blueberry... Mike Steve Blueberry !... (1)

Ainsi, entra ce jour-là dans l'Histoire, le soldat Blueberry, à qui désormais, nul ne donna plus jamais son véritable nom !...

### LA SALE GUERRE

On sait ce fut l'atroce Guerre Civile (2) qui ensanglanta durant cinq ans, la moitié Est des Etats, jadis Unis. Ce fut l'un des conflits les plus cruels et les plus meurtriers de l'Histoire.

Blueberry, puisque tel était son nom désormais, était l'un de ces merveilleux cavaliers du Sud, qui, dans l'autre camp, constituèrent le fer de lance de l'armée confédérée. Aussi passa-t-il très vite, de la 28<sup>e</sup> Compagnie de volontaires de Pennsylvanie, qui l'avait recruté, au 2<sup>e</sup> Corps de cavalerie du général Sheridan. Et comme l'idée de tirer sur ceux qui — jusque-là — avaient été ses frères, le révoltait, il se débrouilla pour se faire désigner comme trompette de son escadron. Dès lors, bataille après bataille, il chargea, aux côtés du porte-fanion de Sheridan, sabre au fourreau, mais soufflant dans son bugle à se faire péter les poumons.

Une sale guerre vraiment ! Des jours et des jours de marches et de contremarches, l'estomac creux, les tripes rongées de dysenterie, grelottant de fièvre à tomber de selle, sur des chevaux fourbus, dans la boue ou la poussière, sous le soleil de plomb ou les trombes de pluie. Après quoi, il fallait encore se battre, se ruer, tourbillonner en de grandes mêlées confuses, où fulguraient comme des éclairs de mort, les moulinets des sabres. Le pire, c'était d'avancer, au pas, puis au trot, face aux gueules de canons qu'on savait, embusqués, prêts à tirer, et qui soudain crachaient à mitraille, ouvrant de grandes trouées rouges dans les rangs des chevaux affolés.

### LE PONT DE CHATTANOOGA

L'hiver de 1861-62 fut effroyable. Pendant trois mois la cavalerie de Sheridan piétina, dans la neige jusqu'au ventre et sous un vent polaire, aux approches du Tennessee, que défendaient de formidables positions confédérées. Le ravitaillement des Sudistes passait, en totalité, sur l'unique pont de chemin de fer jeté sur le fleuve, et puissamment fortifié. Toutes les tentatives de percée ayant échoué malgré des pertes sanglantes, seule une opération-suicide, accomplie par ruse, pouvait venir à bout de ce damné pont de Chattanooga. Sans doute poussé par le désespoir, l'écœurement de voir ses nouveaux frères d'armes massacrer les anciens, Blueberry, comme on se suicide, se porta volontaire pour cette mission. Habillé en fille, accompagné d'un vieux sergent en civil, et tous deux escortant un cercueil, dont le double fond était bourré de dynamite, ils réussirent à se glisser, dans les lignes ennemies, feignant d'être des réfugiées qui cherchaient à regagner leur village à l'arrière, pour y enterrer leur épouse et mère. La nuit suivante, nageant dans l'eau glaciale du Tennessee, les deux volontaires réussissaient à matelasser les piles du pont, de cartouches de dynamite. Mais un terrible blizzard éteignit les mèches. Surpris sur la rive, un peu plus tard, Blueberry fut capturé, en couvrant la fuite de son sergent, et jeté dans une cellule comme espion. Pour lui, c'était le peloton à l'aube. Mais, il parvint à s'évader, par ruse, revêtit un uniforme volé à un mort sudiste, et, la tête enturbannée de pansements sanglants, eut le culot d'embarquer sur un train de blessés qui devait franchir le fameux pont de Chattanooga, cette nuit-là, à la faveur de l'obscurité. Cinq minutes, après le passage du convoi, l'ouvrage sautait !... Blueberry n'avait pas hésité à plonger, de vingt mètres, de son wagon dans l'eau glacée, pour aller bouter le feu aux charges restées intactes au pied des piles !... Il parvint même à rentrer dans les lignes nordistes, mais avec les pieds gelés et une double pneumonie.

Il faillit en mourir. Quand il sortit de l'hôpital, c'était le début de l'été 62. Il rejoignit un peloton du 7<sup>e</sup> de cavalerie, qui avait été chargé d'exécuter, loin derrière les lignes sudistes, une hasardeuse opération de retardement. Les choses allaient en effet, très mal pour l'Union et l'ennemi

(1) Blueberry : Myrtille.

(2) The Civil War : pour nous, la guerre de Sécession.



Le pont fortifié de Chattanooga, avant sa destruction.



Le même, après que Blueberry soit passé par là !...

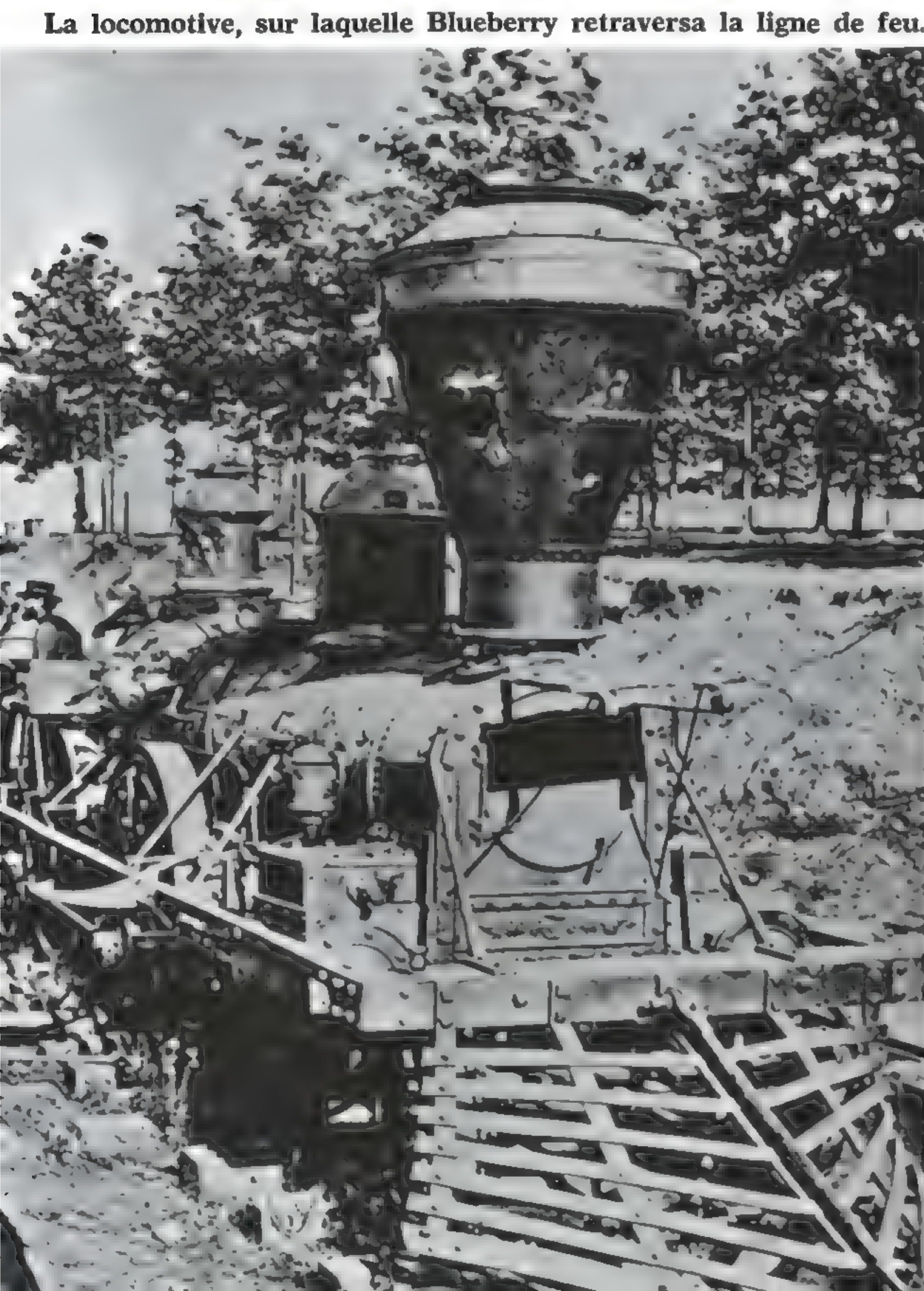
avait conçu une opération d'une folle audace, qui, espérait Lee, déciderait du sort de la guerre. Tandis qu'avec le gros de ses forces, le généralissime sudiste menaçait Washington, par le Sud et immobilisait là, en totalité, les débris des armées nordistes, l'élite de sa cavalerie exécutait secrètement un immense mouvement tournant par l'Ouest, pour se rabattre à revers et par surprise, sur la capitale fédérale, après avoir touché des chevaux frais, qui l'attendaient cachés, en un point de son itinéraire.

L'état-major nordiste, alerté trop tard, et qui ne disposait d'aucune réserve à lancer contre cette cavalerie, devait





Le quartier général de Grant, durant les opérations de 1863.



La locomotive, sur laquelle Blueberry retraversa la ligne de feu.

à tout prix gagner le temps nécessaire pour couvrir la ville. Faute de troupes disponibles, le seul espoir qui lui restait était de tenter de disperser l'énorme troupeau de trois mille montures fraîches, secrètement parqué dans la région d'Amarillo, et sur lequel comptaient les Confédérés, pour remplacer leurs chevaux, fourbus par leur fantastique marche de débordement.

C'est ainsi que Blueberry se retrouva parmi les hommes d'un commando, embarqué sur un train armé, et qui, par surprise, s'enfonçait vers l'Ouest, à travers le territoire confédéré, sur une voie ferrée miraculeusement restée intacte. En avant de la locomotive, un canon avait été installé sur un wagon plat. Détruisant gares et fils du télégraphe sur son passage, le train atteignit un point, proche du lieu de remonte des Sudistes. Envoyé en éclaireur, et après avoir failli tomber, plusieurs fois, aux mains de patrouilles ennemies, Blueberry, à force d'astuce finit par découvrir le canyon où étaient rassemblés les trois mille mustangs. Pris par le temps, forcé d'agir seul, le jeune cavalier se glissa, la nuit, au milieu du troupeau, et, au risque de se faire piétiner, y provoqua une effroyable panique, à coups d'explosifs. Balayant, écrasant tout irrésistiblement, les bêtes affolées s'ouvrirent un passage, s'échappèrent du canyon. Blueberry acheva leur débandade, en mettant entre elles et les cavaliers sudistes qui tentaient de les rattraper, le mur de flammes d'un gigantesque feu de prairie, réduisant ainsi à néant le projet audacieux de la cavalerie du général Lee.

Isolé, Blueberry, qui tentait de rejoindre ses camarades, se jeta dans un guet-apens que lui avait tendu des Sudistes. Ceux-ci, qui avaient repéré et anéanti le petit commando yankee, revêtirent les uniformes des morts. Croyant rallier son unité, Blueberry tomba entre leurs mains. On le jeta dans un de ces véritables camps d'extermination, où chacune des deux armées laissait mourir, de faim et de misère, les prisonniers ennemis réputés trop dangereux. Blueberry, pourtant, en réchappa.

### TROIS MILLE MUSTANGS

Il soudoya un certain Higgins, un sergent qui appartenait à la garde du camp, en lui promettant l'or que Mr. Donovan avait soi-disant enterré à Red Wood Grove avant de fuir devant une offensive nordiste. Grâce à une machiavélique mise en scène, qui fit croire à sa mort, il s'évada avec le sous-officier sudiste, qui avait déserté. Tous deux gagnèrent la Georgie, dans la carriole d'un médecin, que Higgins avait tué, pour lui voler ses vêtements. Feignant d'emmener en quarantaine Blueberry, qu'il disait atteint de petite vérole, le faux docteur et son faux malade, réussirent à franchir tous les barrages.

Un paysage de mort et de dévastation les attendait à Red Wood Grove, dont Mike n'avait plus eu la moindre nouvelle, depuis deux ans. De la merveilleuse maison blanche de son enfance, il ne restait qu'un monceau de ruines calcinées, et les champs de coton, incendiés et à l'abandon, étaient retombés en friche. Au jeune homme effondré, le vieux Jérémie, un esclave retrouvé sur la plantation, apprit que son père était mort, fusil au poing, en tentant de défendre ses terres, contre un raid éclair de la cavalerie yankee qui avait ravagé, pillé et incendié toute la région.

Cette nuit-là, Higgins, découvrant, fou de rage, que Blueberry s'était joué de lui, s'apprêtait à l'abattre, quand un détachement sudiste qui pistait les fugitifs à la trace, cerna les ruines de Red Wood Grove. Le sergent déserteur fut tué, mais, grâce au dévouement quasi-suicidaire du vieux Jérémie, Blueberry put s'enfuir à cheval. Seul, traqué, ne chevauchant que la nuit, vivant de baies et de racines, il remonta vers le Nord pour tenter de rejoindre les avant-postes de l'Union.

Son cheval s'écroula d'épuisement. Pour s'en procurer un autre, le fugitif en fut réduit à attaquer un cavalier isolé, aux approches d'un camp confédéré. L'homme, un courrier, était porteur des plans secrets de campagne du général Forrest. C'était là une prise fantastique !... L'uniforme et le laissez-passer, volés à sa victime, permirent à Blueberry d'atteindre enfin la ligne du front. Restait à passer dans les lignes nordistes.

Toujours, grâce à sa tenue de Confédéré, il put s'approcher et s'emparer d'une locomotive. Lancée à toute vapeur,





Le général Grant, avec deux de ses officiers majors.

pulvérisant les obstacles dressés sur la voie par les sudistes aussi bien que par les soldats bleus, qui leur faisaient face, la machine franchit la ligne du front. Hélas!... Ce fantastique exploit ne servit à rien!... Outre les chauffeurs de la locomotive, Blueberry ramenait un prisonnier sudiste, Lewis Norton, un ami de jeunesse, devenu son ennemi mortel, depuis qu'il avait appris que Mike Donovan combattait sous l'uniforme yankee. Conscient du désastre que signifiait pour ses frères d'armes, l'interception des plans confidentiels du général Forrest par Blueberry, Norton parvint à persuader les Nordistes que celui-ci, capturé par les Confédérés avait, pour éviter d'être fusillé, accepté de changer de camp et de ramener dans les lignes yankees, un faux plan de campagne, fabriqué de toutes pièces, pour égarer ses propres chefs.

Il fallut le déclenchement de la foudroyante offensive que prescrivaient les ordres confidentiels de Forrest, pour démontrer la bonne foi de Blueberry et lui éviter d'être fusillé comme traître. Mais il était trop tard... La cavalerie sudiste de Forrest avait crevé le front et déferlait sur les arrières yankees, avec une rapidité fulgurante. Cela tenait du prodige! Comment telle masse de cavaliers pouvait-elle progresser aussi vite, et par quel miracle le formidable ravitaillement, dont elle avait besoin, la suivait-il ponctuellement, avec la même célérité? Aucun convoi de chariots au monde ne pouvait soutenir pareille allure!...

C'est Blueberry qui, sans l'avoir voulu, allait percer ce mystère qui angoissait l'état-major nordiste. Toujours considéré comme suspect et transféré vers le P.C. du général Clay, sous l'escorte de deux hommes, il fut « délivré », en route, par une avant-garde de cavalerie sudiste. Trompé par l'uniforme confédéré dont le prisonnier était toujours porteur, les « Rebs » (1) crurent avoir sauvé l'un des leurs et l'envoyèrent vers leurs propres arrières, à leur service de renseignement.

### LE TRAIN FANTOME

C'est ainsi que Blueberry découvrit la clef de l'énigme qui affolait ses supérieurs : un long train, bourré de vivres et de munitions, prévenu par télégraphe, de chaque nouvelle progression de la cavalerie de Forrest, rejoignait celle-ci, chaque nuit pour la ravitailler, roulant sur cette fameuse voie ferrée intacte, dont Blueberry lui-même s'était servi pour rejoindre le front yankee. La ligne qui se prolongeait loin vers l'est, sur le territoire de l'Union, servait d'axe à l'offensive. Stopper ce train, c'était stopper la ruée ennemie victorieuse.

Une nuit, à dix miles en avant du convoi, avec les gargousses d'une prolonge d'artillerie, capturée par surprise, Blueberry mina la voie, puis l'obstrua, en faisant crouler en travers, un réservoir d'eau. Puis galopant jusqu'au poste de télégraphe le plus proche, il força l'opérateur à envoyer au train un faux ordre de se rapprocher. Après quoi, il détruisit les fils, pour empêcher tout contre-ordre...

Une heure plus tard, dans le noir, le train percutait les



La locomotive du train confédéré, que Blueberry fit sauter.

débris du château d'eau, barrant les rails et stoppait juste au-dessus des charges enterrées par Blueberry, revenu sur place entretemps. Et dix secondes plus tard, dans un fracas de fin du monde, qui s'entendit à trente kilomètres de là, tous les wagons de munitions explosaient, pulvérisant le convoi, ses occupants et le chemin de fer.

Ramassé, aux trois quarts mort, à deux cents mètres de l'énorme cratère fumant, Blueberry mit cinq mois à guérir de ses blessures et à retrouver la mémoire, dans un hôpital de campagne, capturé par les Nordistes, au cours de la contre-offensive qui avait suivi la retraite de Forrest, soudain privé de tout ravitaillement. Mais nul ne voulut croire à son exploit... Pire!... Toujours accusé d'être un agent double, victime des apparences, Blueberry, traduit en Cour Martiale, fut condamné à mort.

### LA MORT D'HARRIET

Cette nuit-là, il attendait son exécution, quand une jeune femme, en larmes, pénétra dans la tente-prison. Suffoqué de stupeur, Blueberry se crut le jouet d'un mirage : parée, parfumée, éclatante de beauté, c'était Harriet Tucker. Elle se jeta fougueusement à son cou, et se collant à lui, l'embrassa passionnément, avant qu'il ait pu émettre un son. L'officier de garde lui apprit alors, qu'ému par la détresse de sa malheureuse épouse, accourue à l'annonce de l'exécution du lendemain, le général Clay, par faveur spéciale, l'avait autorisée à dire adieu à celui dont elle attendait un enfant!... Ecrasé par l'énormité de ce mensonge, ne comprenant pas l'inconcevable revirement de celle, qui, trois ans plus tôt, l'injurait et l'accusait d'avoir assassiné son père, Blueberry sentit Harriet glisser, avec une prestesse d'escamoteur, un « Derringer » sous sa chemise, tout en lui soufflant d'attendre son signal. Après quoi, feignant de défaillir, sanglotante, elle se laissa ramener par l'officier.

Une heure avant l'aube, les sentinelles du camp laissèrent entrer des chariots de vivres, escortés par un détachement de cavalerie, qu'on attendait depuis la veille. Nul ne se doutait que dix heures plus tôt, ce convoi avait été intercepté par un escadron de francs-tireurs sudistes, opérant sur les arrières yankees. A la tête de ces volontaires, levés à ses frais et commandés par elle, Harriet Tucker, qui depuis trois ans errait derrière les lignes de l'Union, à la recherche de Mike S. Donovan, que, sur le cadavre de son père, elle avait juré de pendre de sa propre main!...

La condamnation de Blueberry lui avait fait retrouver son ancien amoureux mais elle tenait à sa vengeance personnelle! Tandis qu'elle gagnait le camp et y jouait la comédie que l'on sait, le convoi capturé se remettait en route. La moitié de ses cavaliers revêtus des uniformes bleus escortaient les chariots où se cachait le reste de leur troupe. Harriet les attendait, et, déguisée en homme, elle pénétra à nouveau dans le camp, profondément endormi.

Nul ne s'inquiéta de voir défiler les chariots à quelques pas de la tente où Blueberry guettait. Soudain, un coup de sifflet vrilla l'obscurité. D'un bond, le condamné fut sur pied, Derringer au poing!... Ses gardiens, foudroyés, rou-

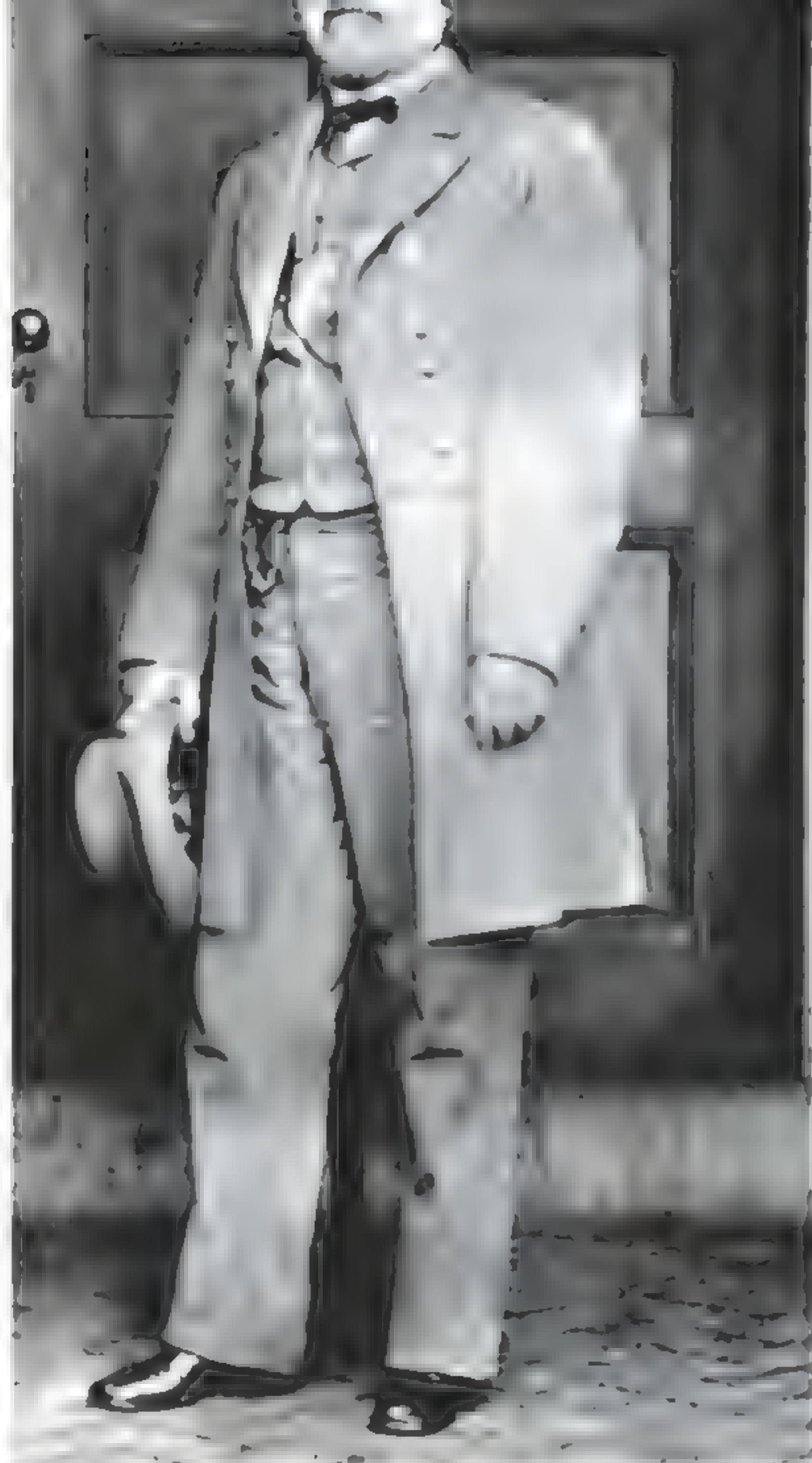
(1) Rebs : Rebels, surnom donné aux Sudistes par les Yankees.





Le général Sherman,  
qui sauva Blueberry.

Le général Dodge, après son évasion.



Lee, généralissime des armées du Sud.

Le champ de bataille de Gettysburg.





lèrent sur le sol. Déjà, Blueberry était dehors, bondissait sur le dos d'un cheval du convoi qui prit le galop. Renversant les tentes, écrasant les dormeurs, celui-ci fonça au plus court, droit vers la sortie du camp, tandis que son escorte et les hommes tapis dans les chariots déclenchaient un tir terrible pour couvrir sa retraite, et déversaient derrière eux de pleins tonneaux de pétrole en feu, pour redoubler la panique des Bleus !...

Dix minutes plus tard, talonné par un escadron yankee, il franchissait le cours tumultueux de la Chickahominy-river, sur un pont de bois, que les jets de naphte enflammé embrasèrent, en quelques secondes, sur toute sa longueur. Stoppés net, les cavaliers de l'Union ouvrirent un feu d'enfer sur les fuyards. Mortellement frappée par une balle perdue, Harriet vida ses étriers. Elle mourut entre les bras de celui qui avait été son unique passion, en lui avouant qu'elle ne l'avait libéré que pour pouvoir le pendre elle-même. Telles étaient les femmes du Sud !...

La seule consolation de Blueberry fut de pouvoir, en quelques mots, persuader Harriet, de son innocence. Il recueillit son dernier souffle dans un ultime baiser d'amour.

La mourante avait fait jurer à celui qui lui devait la vie qu'il ramènerait ses volontaires, dans le Sud. Déjouant tous les pièges tendus sur leur longue route, l'ex-clairon exauça ce vœu et... se retrouva enrôlé de force, comme caporal, dans la cavalerie confédérée, où nul, heureusement ne l'identifia.

Il se battit courageusement sous les ordres du général Pickett, mais le moins possible. Car, en dépit de ses origines, et bien que son cœur battit encore pour le vieux Sud, il avait choisi définitivement l'autre camp. Il brûlait de pouvoir, un jour, repasser dans les lignes yankees et surtout de se laver des ignominieuses et injustes accusations qui l'avaient fait condamner à mort. Le hasard lui en fournit enfin l'occasion.

Au soir de la bataille de Gettysburg dans la masse des prisonniers nordistes capturés, Blueberry, qui n'en croyait pas ses yeux, repéra un officier supérieur, le général Dodge (qu'il devait retrouver en 1868, sur les chantiers du chemin de fer transcontinental). Blessé au pied, Dodge tâchait de dissimuler son identité, sous l'uniforme d'un simple soldat. Blueberry décida aussitôt de s'évader avec lui. Il imagina un plan, mais pour le réaliser, il dut d'abord dénoncer le prisonnier qui, bien sûr, ignorait ses intentions réelles. Furieux, Dodge asséna à son mouchard un tel coup de béquille en pleine figure, qu'il lui fracassa le nez ! C'est depuis lors que Blueberry arbora ce profil de boxeur qui, paradoxalement, lui valut ensuite tant de succès auprès des dames !... En attendant, cette blessure et son apparent ressentiment pour Dodge lui permirent, sans éveiller aucun soupçon, d'obtenir la mission d'amener ce prisonnier de choix jusqu'au quartier général de Lee.

C'est en cours de route, que les deux hommes faussèrent compagnie au reste de l'escorte, désarmée par son propre chef !... L'affaire déclencha un sacré remue-ménage ! Toutes

les routes et jusqu'aux moindres pistes menant vers le nord, l'est ou l'ouest, furent étroitement surveillées. Blueberry, qui l'avait prévu, entraîna Dodge vers le sud-ouest, jusqu'à Clayville, sur le Mississippi, où faisaient escale les bateaux sudistes qui ravitaillaient, par le fleuve, leurs troupes, assiégées dans Vicksburg. Les deux fugitifs se glissèrent à bord d'un steamer. Aux approches du front ils s'emparèrent par surprise de la timonerie et du capitaine et mâtèrent le reste de l'équipage, en brandissant une bonbonne de nitro-glycérine avec laquelle ils menaçaient de faire sauter le bateau. (En fait, ce n'était qu'un inoffensif cruchon de gnôle). Dépassant la ville assiégée, le steamer continua à remonter le fleuve, en amont, s'enfonçant en territoire nordiste. Mais canons unionistes et confédérés firent pleuvoir un feu d'enfer sur la vieille barge qui, percée comme une passoire finit par exploser et sombrer. Blueberry sauva Dodge qui se noyait, en le soutenant dans l'eau glaciale de ce mois de janvier 1864 et, en le remorquant jusqu'à la rive où des soldats bleus les recueillirent.

Dodge ne devait jamais oublier ce qu'il devait à Blueberry. Il fit casser le jugement qui le condamnait et le réintégra dans la cavalerie yankee, avec le grade de lieutenant.

C'est par Dodge, que le général Sherman, une brute toujours saoule mais baroudeur et cavalier hors de pair, entendit vanter Blueberry. A cause de sa connaissance du Sud, il l'exigea comme guide et chef de ses éclaireurs, quand, à la tête de sa fameuse colonne infernale, il entreprit sa « course à la mer », un gigantesque raid d'anéantissement d'Atlanta à Savannah. Ce fut pire qu'Attila et ses Huns. Derrière les cavaliers bleus il ne resta que ruines, terres calcinées, récoltes incendiées, troupeaux massacrés et des morts par milliers. Les cavaliers yankees arrachaient les rails des voies ferrées et les chauffaient à blanc, pour les tordre autour des poteaux télégraphiques. Ils appelaient ça « épingles à cheveux » de Sherman... Au cours de cette fantastique chevauchée de 900 kilomètres, Blueberry connut à nouveau cent aventures épiques ou tragiques... Il sauva la vie de Sherman. Plus tard, passé sous les ordres de Grant, il faillit capturer le général Lee, le héros du Sud, et apporta dix fois les « Rebs » de « Stonewall » Jackson et Pickett, les plus fameux cavaliers du Sud, à Antietam, Chickamauga, Gettysburg, New Hope Church. Il était entré dans Atlanta, le premier, et c'est lui qui donna la chasse au Président confédéré Jefferson Davies, en fuite, au-delà du Mississippi. Le 9 avril 1865, il escorta Grant, à Appomatox, là où Lee vint signer la capitulation du Sud. Sur la terre américaine écorchée, mutilée et encore fumante, tombèrent le silence et la paix sinistre des cimetières... Pas pour longtemps... Toute la lie des armées sudistes et nordistes, les déserteurs, les pillards, les brigands, s'abattirent, comme vol de charognards sur la terre des vaincus. Ce fut l'époque où le sinistre Quantrill et sa bande de tueurs terrorisaient le Tennessee et le Ken-

Des soldats de Sherman, détruisant les voies.



Le steamer, dont Blueberry et Dodge s'emparèrent pour s'évader.







Le président Jefferson Davis.



A Appomatox, sous les yeux de Grant, Lee signe la reddition des armées confédérées.

tucky. Rappelé de la frontière mexicaine, où il faisait la police contre les guerillas juaristes, Blueberry, chargé de réduire ces crapules, dut se remettre en selle, et mener, jusqu'à l'extermination des coupables, une terrible et interminable chasse à l'homme... Après quoi, il lui fallut encore purger la Georgie et l'Alabama des bandes naissantes du Ku Klux Klan qui s'efforçaient de fausser les premières élections de la paix, assassinaient les Noirs affranchis et épouvantaient les institutrices yankees, accourues pour instruire la masse d'esclaves illétrés.

Ce n'est qu'en novembre 1866 que las, écœuré du sang, de la boue, de la guerre, Blueberry enfin rendu à la vie civile, mais qui n'osait pas encore reprendre son vrai nom, regagna Red Wood Grove, croyant pouvoir restaurer la plantation, dont la mort de son père l'avait fait l'héritier.

Hélas!... Les terres du vieux Donovan abattu comme franc-tireur, pour avoir ouvert le feu contre les troupes yankees, avaient été confisquées, aux termes de la loi martiale édictée par l'envahisseur. Mises à l'encan, sitôt l'armistice signé, elles avaient été rachetées à vil prix, par un de ces immondes « carpet-baggers » protégés et associés des politiciens véreux de Washington, qui s'étaient rués sur le Sud pour la curée. Saoulant, flattant les Noirs pour s'en faire des alliés contre leurs anciens propriétaires, protégés par certains officiers yankees trop heureux d'humilier leurs ennemis, ces charognards enrichis dans les trafics de guerre, et, les seuls à posséder de l'argent en territoire confédéré occupé, raflaient avec la complicité des administrateurs militaires responsables des biens confisqués, terres, maisons, tableaux, objets d'art.

C'est à un de ces impudents profiteurs de la misère du Sud, Bernie Budinglow, que se heurta Blueberry, quand il eut la naïveté d'oser réclamer sa terre. Ça ne traîna pas ! Il se retrouva en prison, roué de coups et condamné à mort, pour l'assassinat du père de Harriet, dont il n'avait jamais pu se disculper officiellement.

C'est un commando du K. K. K. qui, par hasard, en délivrant l'un des siens, arracha Blueberry à sa prison. Le malheureux n'était plus qu'une loque sanglante et à peine humaine... Sitôt dehors, il se bourra d'alcool, emprunta un colt, un cheval et, tenant à peine en selle, galopa jusqu'à Red Wood Grove où il défia Bernie Budinglow de sortir se mesurer à lui. L'autre lui dépêcha ses gardes du corps, une véritable équipe de tueurs...

Avant même d'avoir eu le temps de dégainer, ils gisaient tous, le nez dans la poussière. Après quoi, pour faire

bonne mesure et puisqu'il était venu pour ça, Blueberry cassa la tête de leur patron. Il se retrouva en prison, mais cette fois, plus rien ne pouvait le sauver de la corde, car Budinglow avait pour associé occulte dans ses tripotages l'un des politiciens et des capitalistes les plus puissants de l'Union, et celui-ci était bien décidé à garder les milliers d'hectares de bonne terre rouge de Red Wood Grove, en faisant exécuter, dans les formes légales, le seul gêneur fondé à les lui disputer.

C'est au vieux Sherman que Blueberry dut son salut. Bien qu'il se fut cent fois querellé et tout général qu'il était, battu comme un charretier avec cet ombrageux subordonné, dont il disait qu'il était « moitié Reb, moitié Yankee, et totalement tête de cochon!... », le vieux éprouvait, pour lui, une virile, une profonde et bourrue tendresse. Quand il apprit que déjà on dressait la potence de son ancien éclaireur, il fonça chez Grant qui venait d'être élu Président, et força sa porte, après avoir assommé l'officier de garde, qui osait lui barrer le passage. Ce jour-là, les murs de la Maison Blanche tremblèrent, ébranlés par les hurlements et les jurons des deux vieux rivaux militaires, aussi braillards et mal-embouchés l'un que l'autre. Quand Sherman ressortit, rouge, suant, apoplectique, mais triomphant, il avait en poche, signées par le Président, la grâce mais aussi l'amnistie de Blueberry, accordées pour faits de guerre exceptionnels. Mais il était presque trop tard. Le télégraphe, puis un cavalier qui, sur l'ordre formel du vieux soudard, creva son cheval pour arriver à temps, sauvèrent Blueberry, à l'instant où on lui passait la corde au cou.

Grant n'avait mis qu'une condition à sa clémence : que le ci-devant Mike S. Donovan s'engageât sur son honneur d'officier, à renoncer à toute revendication, à quitter le Sud et à se faire oublier définitivement. Pour éviter à son protégé toute tentation d'oublier sa parole, Sherman exigea qu'il rejoignit immédiatement l'armée, où ses dons exceptionnels pour la bagarre trouveraient meilleures occasions de s'exercer. A sa sortie de prison, en juin 1866, Blueberry toucha donc sa nouvelle affectation et réintégra la cavalerie U.S.

Renonçant à tout jamais à son nom véritable, il réendossa sa vieille tunique bleue aux galons défraîchis, botta le ceinturon, où brinquebalait son grand sabre, à fourreau bosselé par cent charges, et, nanti de son bugre porte-bonheur, dit adieu au « vieux » Mississippi, et entama la longue route qui, très loin à l'Ouest, allait le mener vers Fort-Navajo (Arizona) et sa nouvelle vie.

Jean-Michel CHARLIER

Les événements de la jeunesse de Blueberry furent l'objet d'une autre collection d'albums, dont le premier s'intitule :  
« Un Yankee nommé Blueberry ».



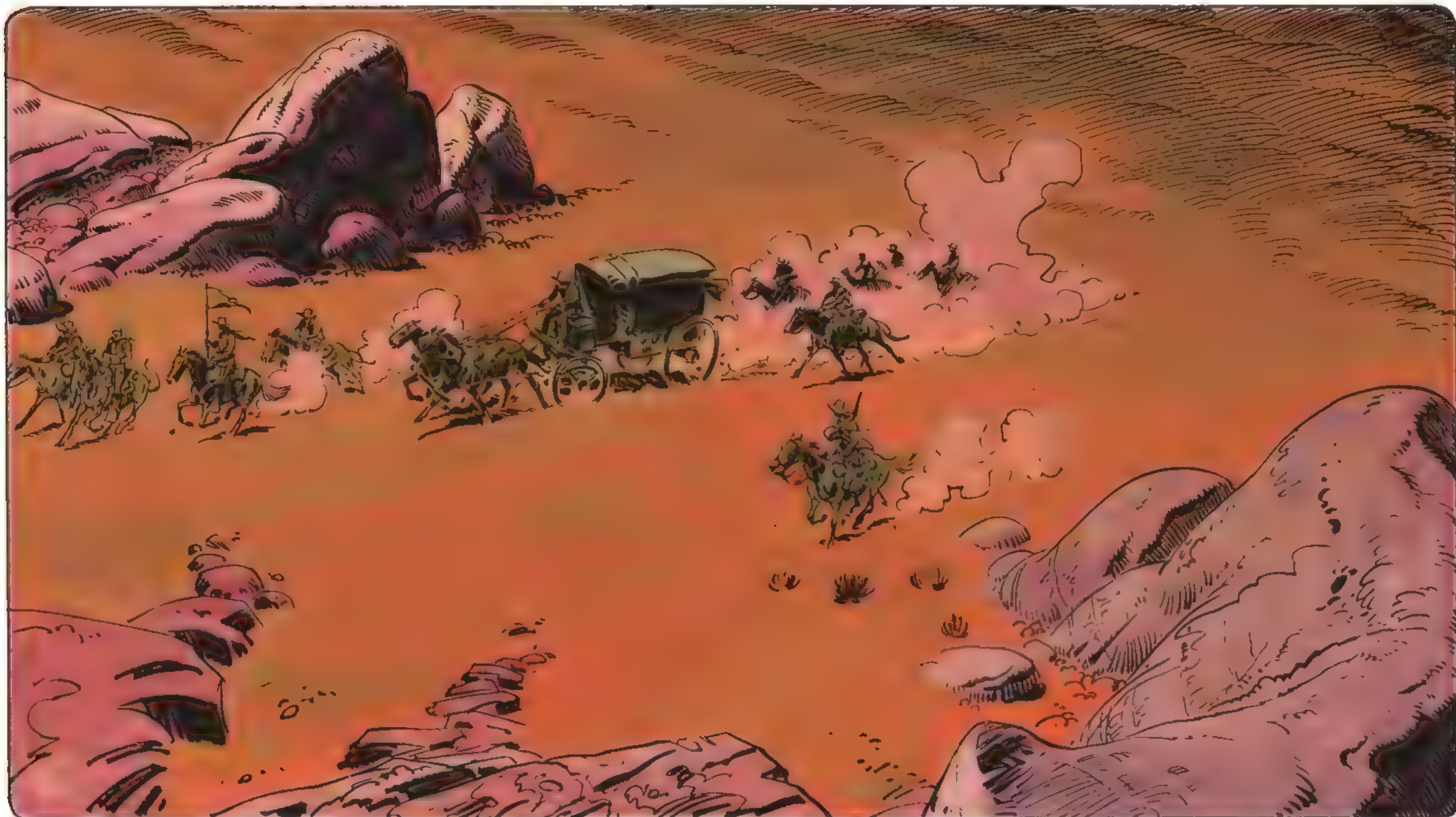




TOUT COMMENÇA LA NUIT DU 26 MAI 1865 QUAND LE COLONEL TREVOR, À LA TÊTE D'UN PELOTON DE CAVALIERS SUDISTES, ESCORTANT UN FOURGON MILITAIRE, FRANCHIT CLANDESTINEMENT LA FRONTIÈRE MEXICAINE, FUYANT LES ÉTATS-UNIS...

SEUL TREVOR SAVAIT QUE LE DOUBIE FOND DU CHARIOT RECELAIT 500 000 DOLLARS-OR, LE TRÉSOR DE GUERRE CONFÉDÉRE, SAUVÉ PAR LE PRÉSIDENT SUDISTE JEFFERSON DAVIS LORS DE LA CHUTE DE CHARLESTON.

ET C'ÉTAIT LUI, TREVOR, QUI ÉTAIT CHARGÉ DE METTRE CETTE FORTUNE À L'ABRI ET DE VEILLER SUR ELLE, JUSQU'AU JOUR OÙ LE SUD POURRAIT REPRENDRE LA LUTTE CONTRE L'ENVAHISSEUR YANKEE.

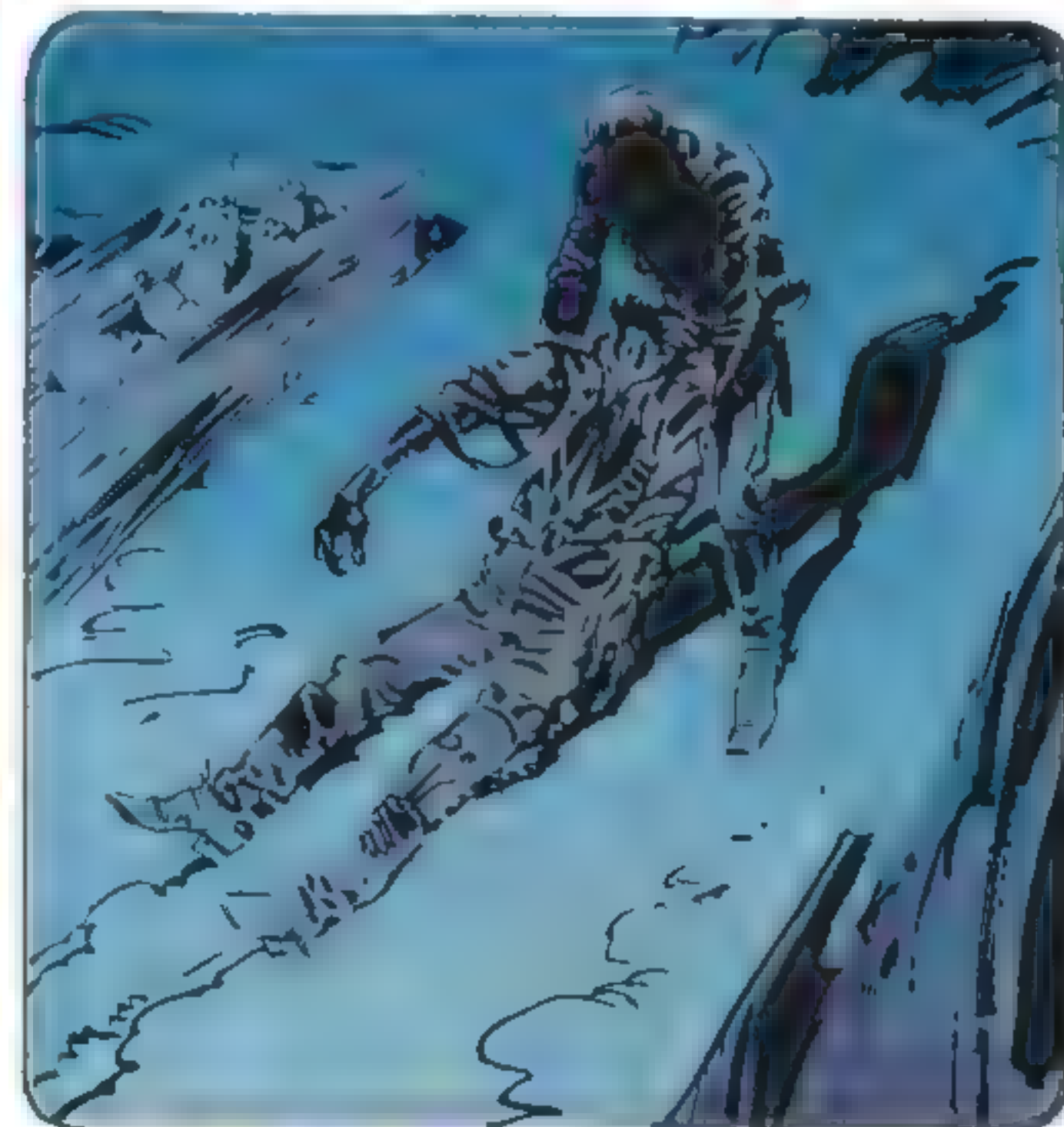


MAHEUREUSEMENT POUR LE COLONEL TREVOR, L'EMPEREUR MAXIMILIEN, À MEXICO, CRAIGNAIT POUR SON TRÔNE CHANCELANCANT, ET VOYAIT D'UN MAUVAIS ŒIL CETTE INVASION DE FUYARDS CONFÉDÉRÉS, QUI RISQUAIENT DE GROSSIR LES RANGS DES REBELLES DE JUAREZ. C'EST AINSI QUE LA PETITE TROUPE DE CAVALIERS SE RETROUVA UN BEAU MATIN DANS LE PUEBLO DE TACOMA, CERNÉE PAR UNE ARMÉE IMPOSANTE DE MEXICAINS RÉGULIERS ET DE FRANÇAIS DU CORPS EXPÉDITIONNAIRE...

À LA NUIT APRÈS UNE ÂPRE RÉSISTANCE, TREVOR CONSENTIT À CAPTIVER DES LE LEVER DU SOLEIL, À CONDITION DE POUVOIR D'ABORD ENTERRER SES MORTS. LES MEXICAINS ACCEPTÈRENT.

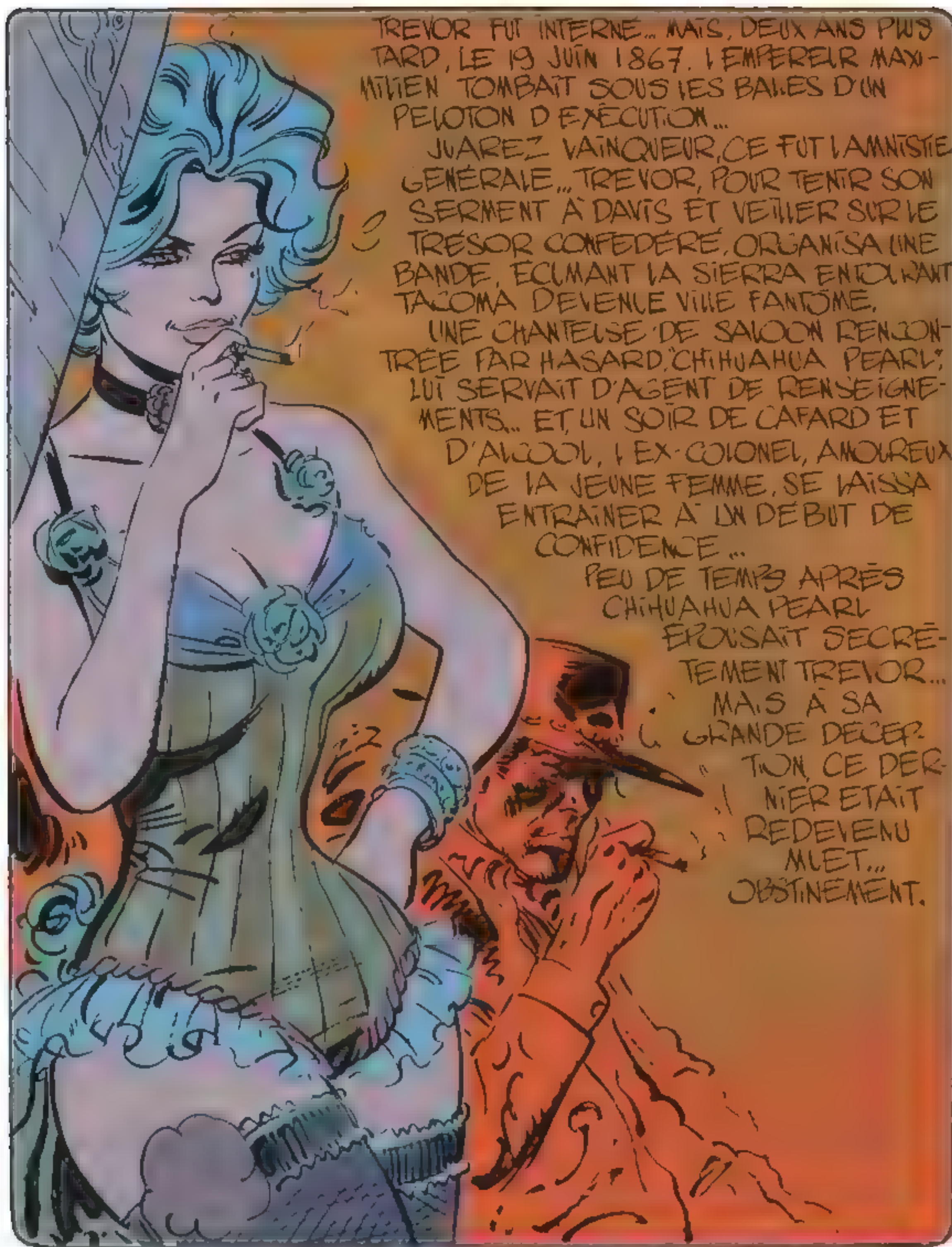


TREVOR N'AVAIT QU'UNE PENSÉE: SAUVER L'OR! AUSSI, CETTE NUIT-LÀ, IL ESCAMOTA UN CADAVRE DE SON CERCUEIL ET LE REMPLAÇA PAR LE TRÉSOR TIRÉ DU FOURGON.



LE LENDEMAIN, SIX BIÈRES FURENT MISES EN TERRE, DANS LE PETIT CIMETIÈRE DE TACOMA... SAUF TREVOR, AUCUN DES SUDISTES SURVIVANTS, NI DES MILITAIRES MEXICAINS ET FRANÇAIS RENDANT LES HONNEURS, NE SE DOUBAIT QUE L'UNE D'ELLES RENFERMAIT UNE VÉRITABLE FORTUNE. 1





TREVOR FUT INTERNE... MAIS, DEUX ANS PLUS TARD, LE 19 JUIN 1867, L'EMPEREUR MAXIMILIEN TOMBAIT SOUS LES BALLES D'UN PELOTON D'EXECUTION...

JUAREZ VAINQUEUR, CE FUT L'AMNISTIE GENERALE... TREVOR, POUR TENTER SON SERMENT A DAVIS ET VETILLER SUR LE TRESOR CONFEDERE, ORGANISA UNE BANDE, ECLIMANT LA SIERRA ENTOURANT TACOMA DEVENUE VILLE FANTOME, UNE CHANTEUSE DE SALOON RENCONTREE PAR HASARD CHIHUAHUA PEARL, LUI SERVAIT D'AGENT DE RENSEIGNEMENTS... ET UN SOIR DE CAFARD ET D'ALCOOL, L'EX-COLONEL, AMOUREUX DE LA JEUNE FEMME, SE LAISSA ENTRAÎNER A UN DEBUT DE CONFIDENCE...

PEU DE TEMPS APRES CHIHUAHUA PEARL EPOUSAIT SECRETEMENT TREVOR... MAIS A SA GRANDE DECEPTION, CE DERNIER ETAIT REDEVENU MLET... OBSTINEMENT.

PEU APRES, TREVOR ET SA BANDE ETAIENT CAPTURES PAR LE COLONEL LOPEZ, GOUVERNEUR DE L'ETAT DE CHIHUAHUA... UNE FOIS DE PLUS, TREVOR SE RETROUVAIT DERRIERE LES MURAIRES DU BAGNE DE CORVADO, MAIS CETTE FOIS, CONDAMNE A MORT... POUR LE SAUVER, LUI ET SON SECRETAIRE CHIHUAHUA ALLA JUSQU'A SEDUIRE LOPEZ... EN VAIN...

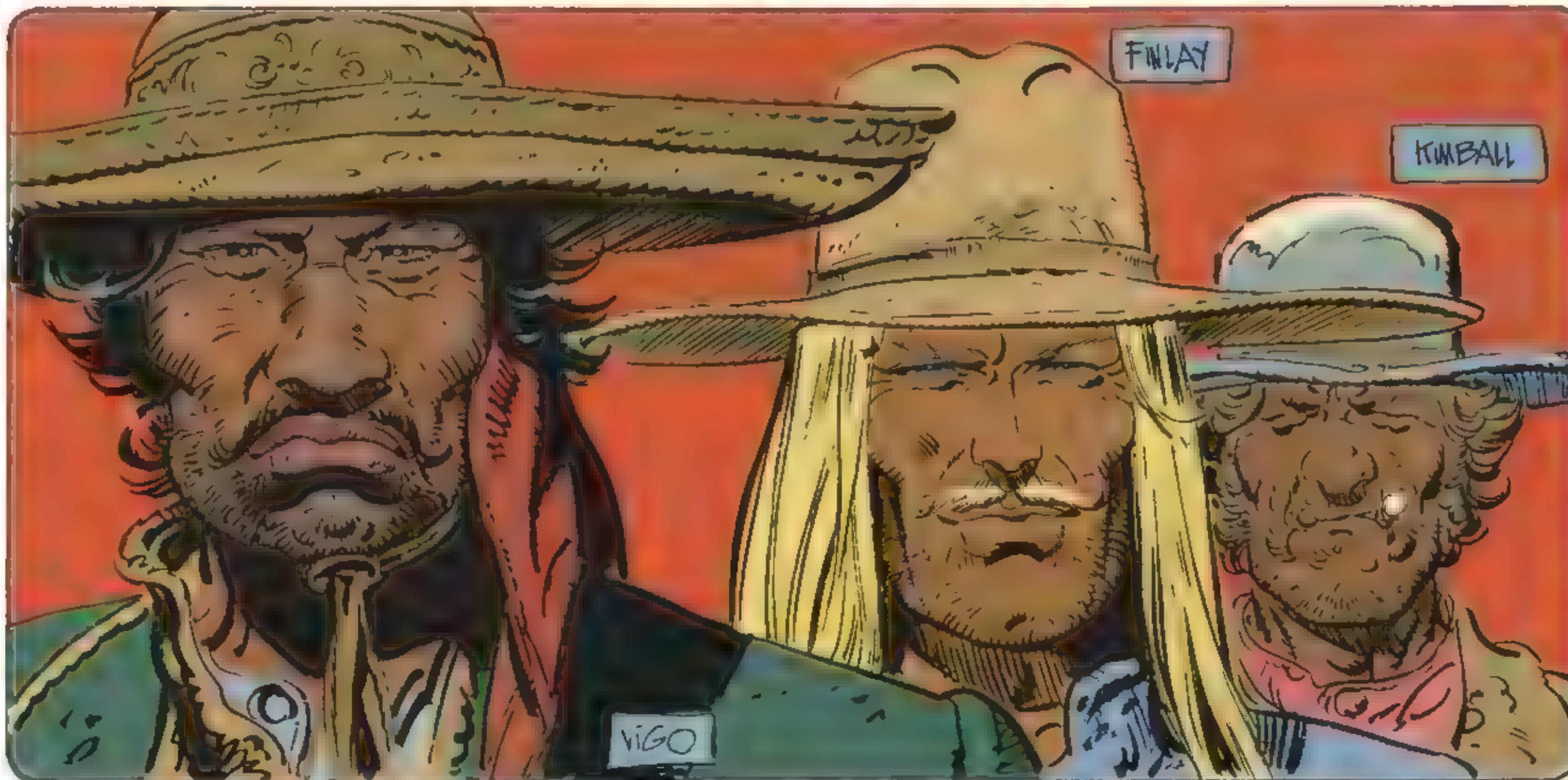


AFFOLEE, PRESSEE PAR LE TEMPS, LA JEUNE FEMME JOUA ALORS SA DERNIERE CARTE: CONTRE PROMESSE D'UNE PART DU TRESOR, ELLE VENDIT LA MECHE AUX AUTORITES DE WASHINGTON SEULES CAPABLES, A SON AVIS, DE LUI ENVOYER UNE AIDE RAPIDE ET EFFICACE.

C'EST AVEC CETTE MISSION QUE LE VIEUTENANT BLUEBERRY, ASSISTE DE MAC CIURE ET RED NECK FUT DEPECHE CLANDESTINEMENT A CHIHUAHUA... MAIS LE SECRET DE L'AFFAIRE AVAIT DEJA TRANSPIRE...



LOPEZ MAIS AUSSI UN CERTAIN COMMANDANT VIGO, SPECIALEMENT ENVOYE DE MEXICO, CHERCHAIENT A METTRE LA MAIN SUR L'OR, CHACUN POUR SON COMPTE, IGNORANT QUE SEUL TREVOR EN CONNAISSAIT LA CACHEE...

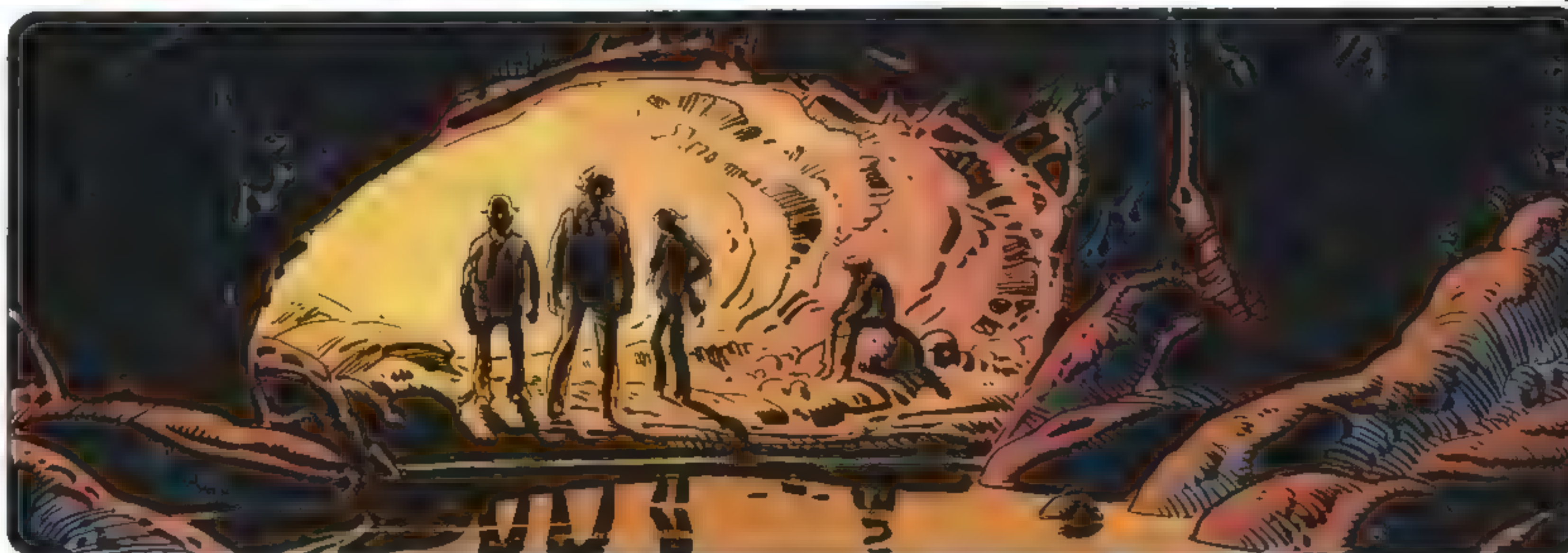


POUR DETOURNER CEUX-CI BLUEBERRY ET SES COMPAGNONS ONT FINALEMENT DU UTILISER LE CONCOURS D'UNE BANDE DE DESERTEURS SUDISTES COMMANDEE PAR FINLAY ET KIMBALL... IGNORANT QU'ILS SONT EGALEMENT SUR LA PISTE DU TRESOR GRACE A L'INTERCEPTION D'UN COURRIER MILITAIRE.

L'EVASION REUSSIE, LES FUYARDS SE SONT REFUGIES AU FOND D'UN GOUFFRE OU ILS A REJOINTS CHIHUAHUA PEARL, DEMASQUEE ET TRAQUEE ELLE AUSSI...

SOUS MENACE DE TORTURE A MORT LA JEUNE FEMME, FINLAY ET KIMBALL ONT ALORS FORCE TREVOR A LES MENER A LA CACHEE DU TRESOR...

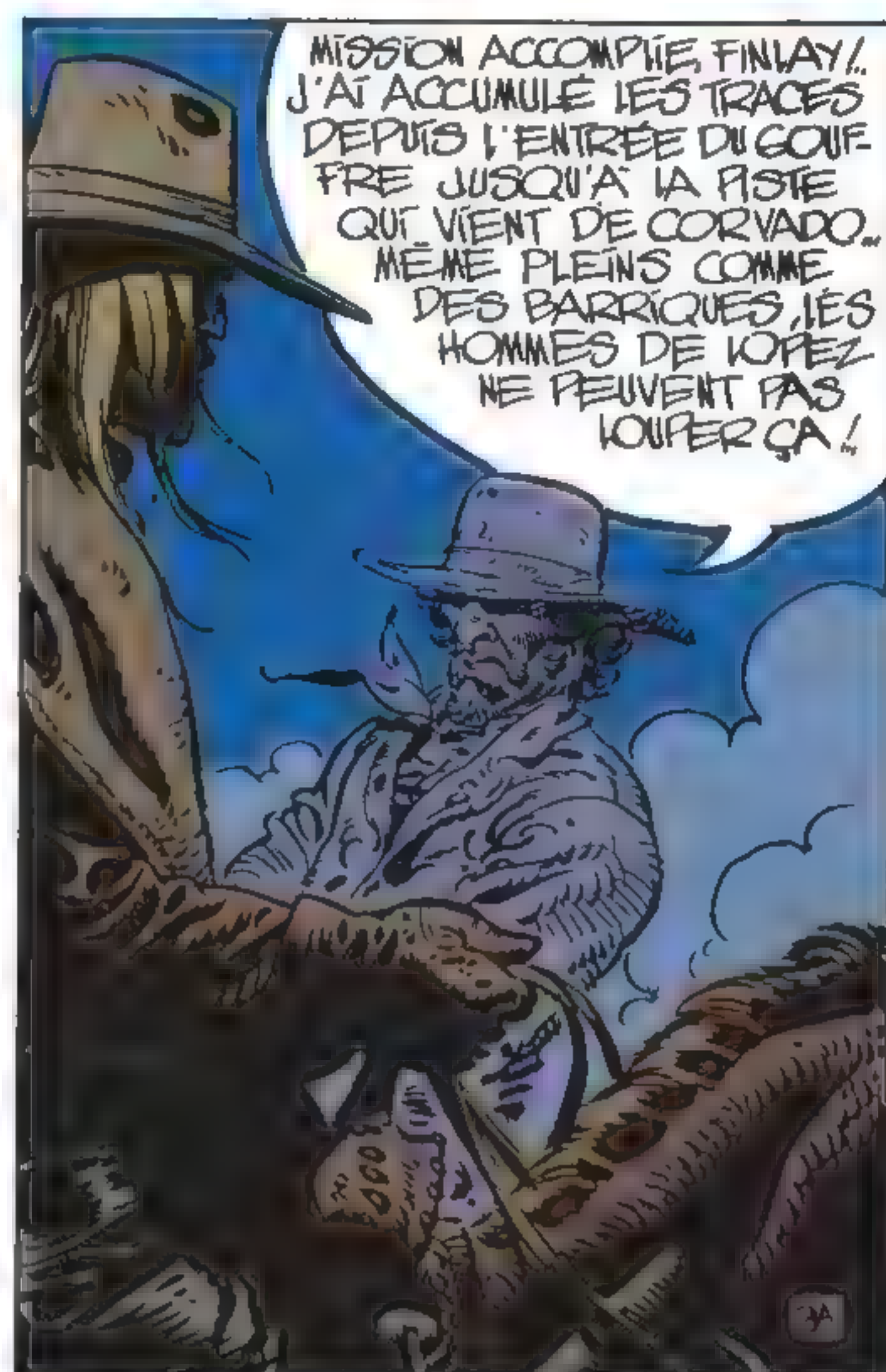
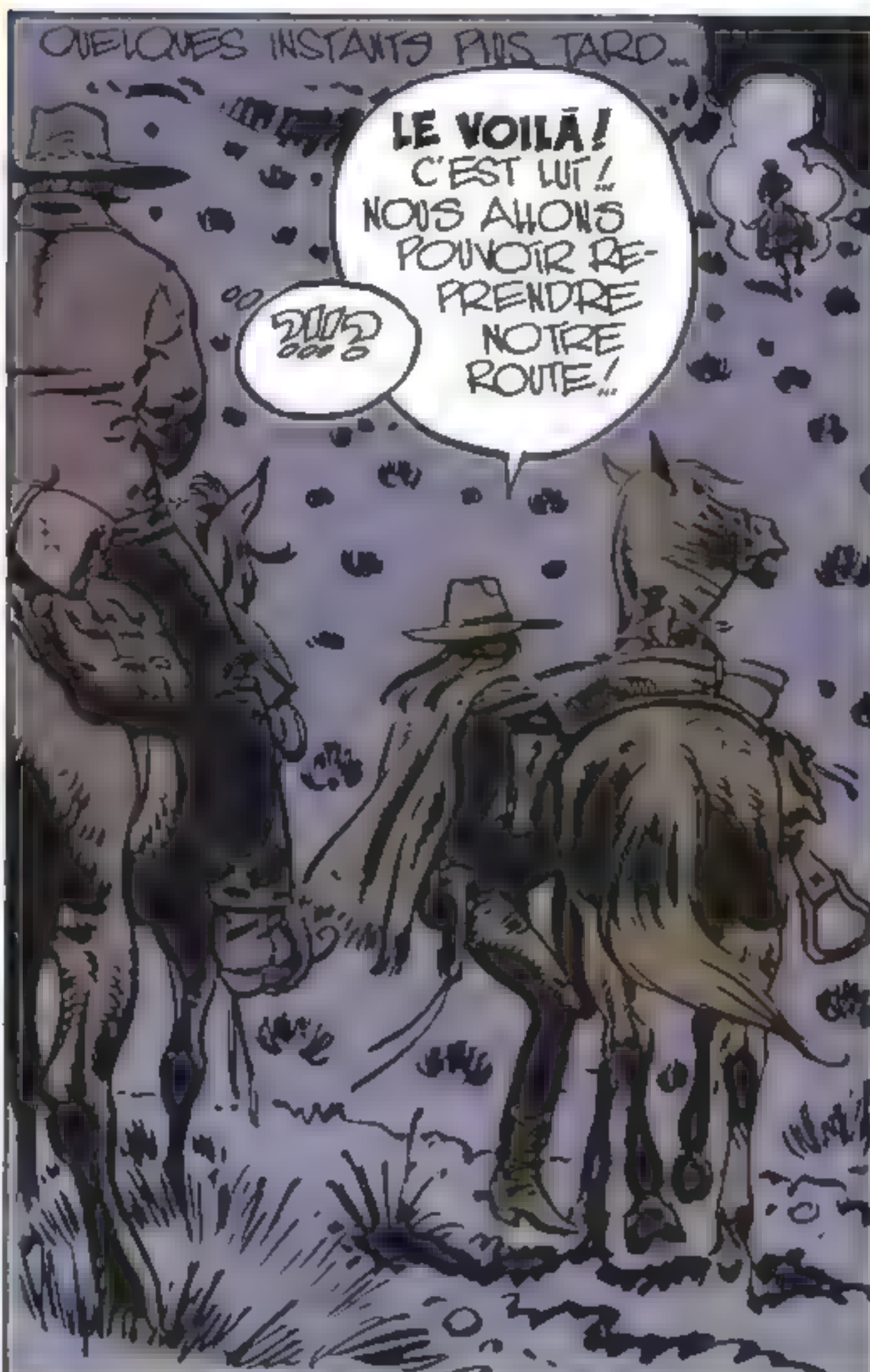
ET, TANDIS QU'A LA FAVEUR DE LA NUIT, ILS GALOPENT VERS TACOMA, BLUEBERRY, CHIHUAHUA, RED NECK ET MC CIURE, ABANDONNES SANS ARMES ET SANS CHEVAUX, SONT RESTES BLOQUES DANS LA GROTTA.



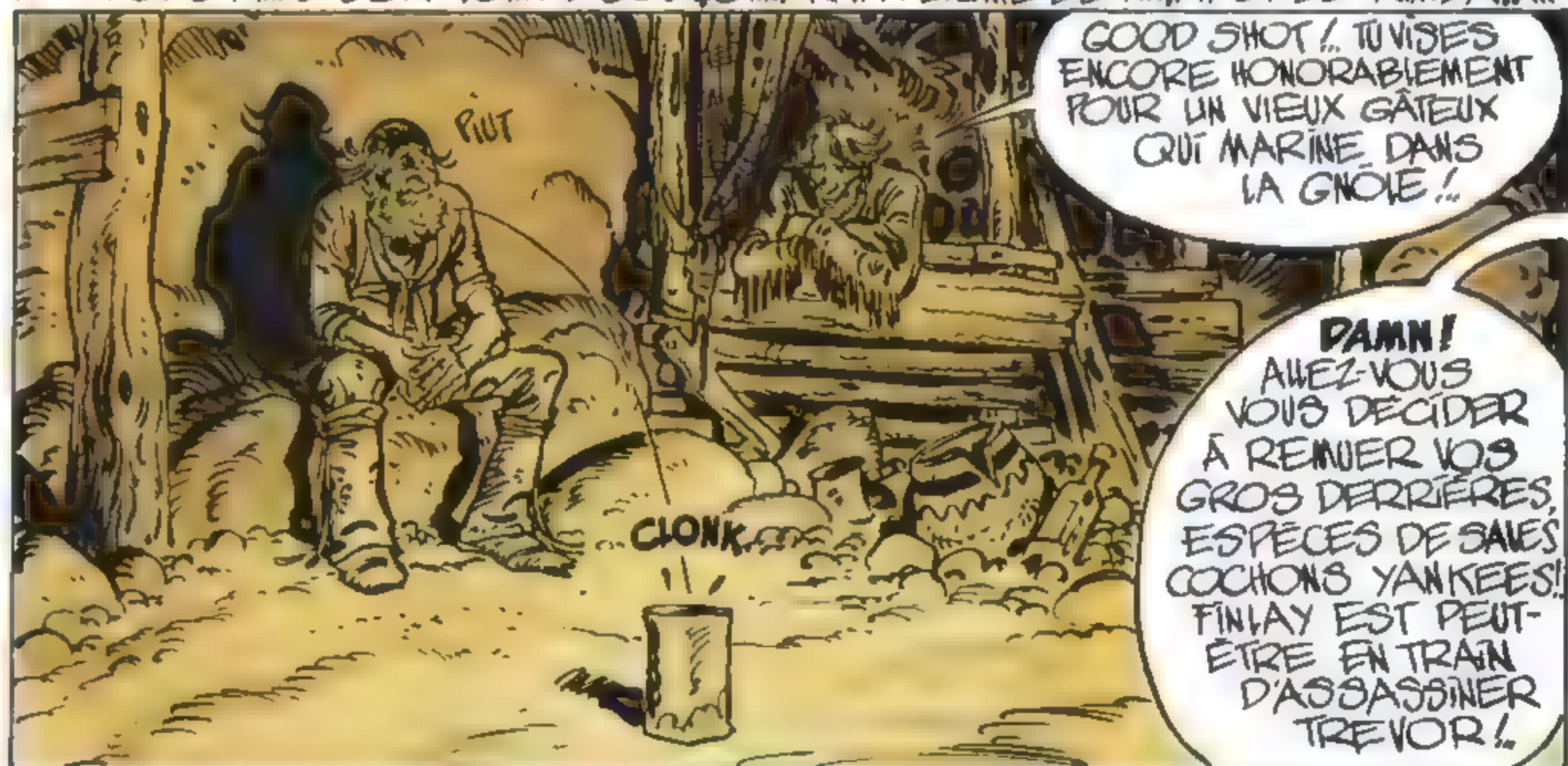
(\*) TOUS CES EVENEMENTS SONT RELATES DANS LES DEUX PRECEDENTS EPISODES: "CHIHUAHUA PEARL" ET "L'HOMME QUI VALAIT 500 000 DOLLARS"



SUR LA ROUTE DE TACOMA, LES RENEGATS DE FINLAY, GUIDÉS PAR L'EX-COLONEL TREVOR, VIENNENT DE FAIRE HALTE, SUR L'ORDRE DE LEUR CHEF.



AU MÊME MOMENT À UNE DIZAINE DE MILES DE LÀ, AU FOND DE LA CAVERNE, BLUEBERRY ET SES AMIS SONT LOIN DE SOUPÇONNER LA FELONIE DE FINLAY ET DE KIMBALL...



(1) SURNOM PÉJORATIF QUE LES AMÉRICAINS DONNENT AUX MEXICAÎNS.





ENTRE-TEMPS



C'EST BIEN ÇA QUI M'INQUIÈTE! S'IL RÉUSSIT À SE DÉBARRAS-SER DE FINLAY ET KIMBALL, JE DOUTE QU'IL RE-VIENNE ME CHERCHER COMME IL L'A PROMIS...





TRAVERSANT  
LA PIAZZA  
QUI PRÉCÈDE  
L'ÉGLISE  
EN RUINES  
DE TACOMA,  
LES  
RENEGATS  
ONT PÉ-  
NÉ-  
TRÉ DANS  
LE PETIT  
CIMETIÈRE  
ABAN-  
DONNÉ...



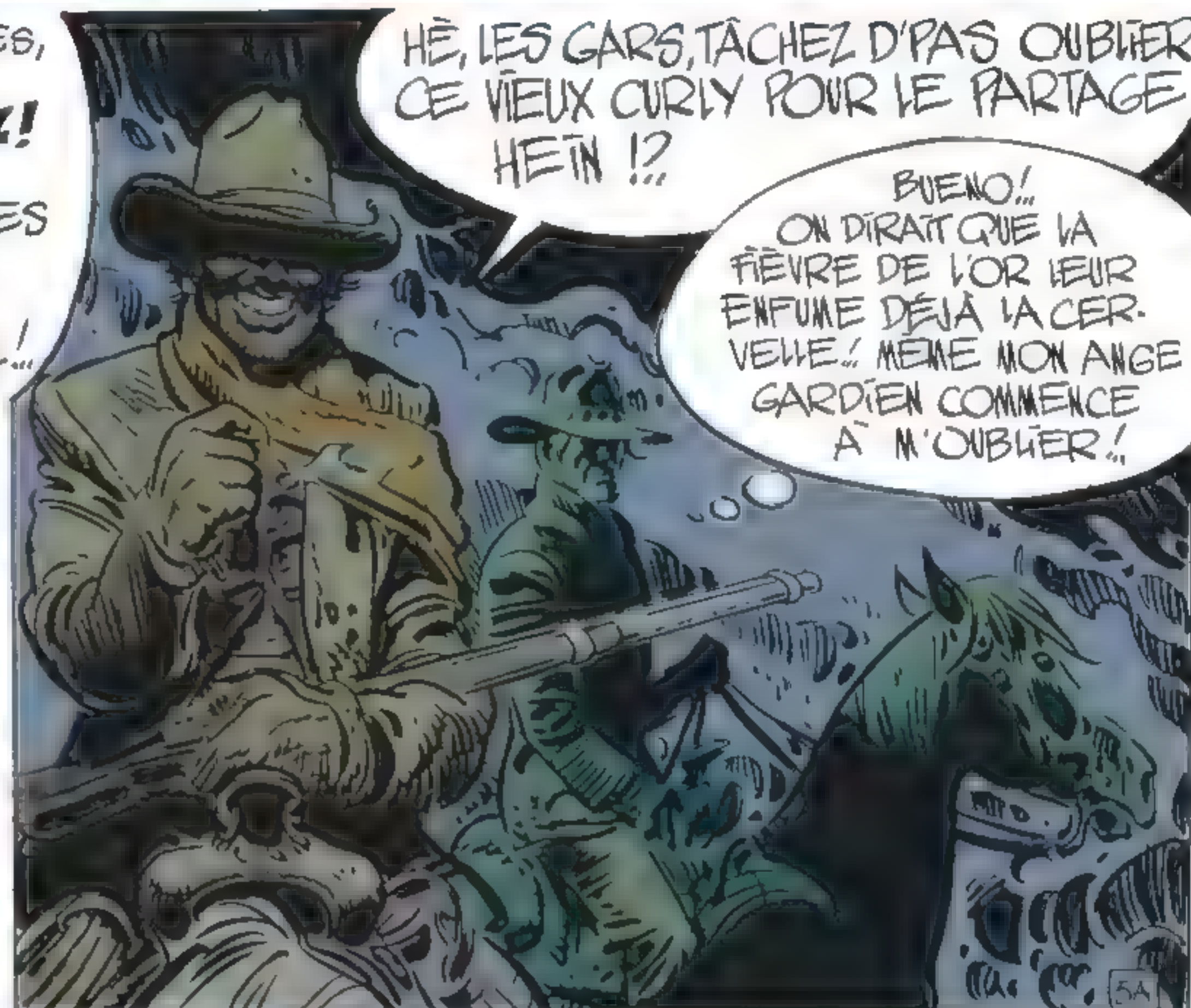
C'EST ICI... LES SIX TOMBES  
TOUTES PAREILLES, AU FOND... L'OR  
EST DANS CELLE DE  
DAWSON...

LE JOUR VA PAS  
TARDER À SE LEVER...  
T'AS RAISON, FINLAY...  
S'AGIT PAS DE  
TRAINER...



LA...  
"DAWSON!"  
**HEY!**  
**C'EST CELLE-  
LA!**

LES PELLÉS,  
VITE!  
**CREUSEZ!**  
CURLY!  
SURVEILLE LES  
CHEVAUX  
ET LE  
COLONEL!



HÉ, LES GARS, TÂCHEZ D'PAS OUBLIER  
CE VIEUX CURLY POUR LE PARTAGE  
HEIN !?

BUENO!  
ON DIRAIT QUE LA  
FIÈVRE DE L'OR LEUR  
ENFUME DÉJÀ LA CER-  
VEILLE! MEME MON ANGE  
GARDIEN COMMENCE  
À M'OUBLIER!



ÇA Y EST!  
J'AI HEURTE  
QUELQUE  
CHOSE!

DU...  
DU BOIS.  
C'EST LE  
CER-  
VEIL!

VITE!  
DEGÂGEZ  
LE!

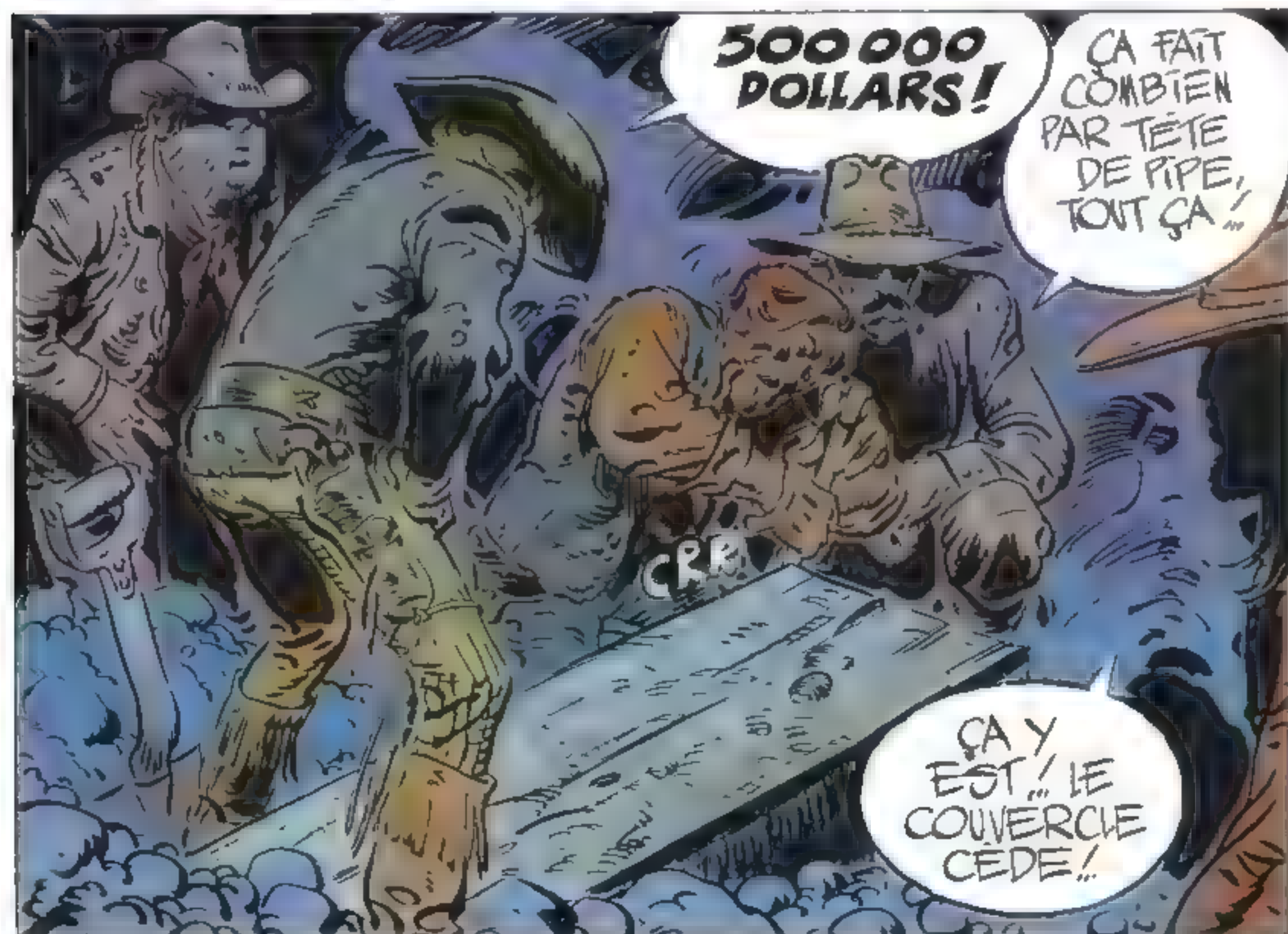


ENFIN! NOUS  
TOUCHONS  
AU BUT!

ÇA Y EST!  
ILS SONT EN  
PLEINE FRÉNÉSIE!  
ÇA VA PAS TAR-  
DER À ÊTRE  
LE MOMENT!

RICHESS!  
NOUS AVONS  
ÊTRE FABULEU-  
SEMENT  
RICHESS!

DIRE  
QUE ÇA FAIT  
DES ANNÉES QUE  
CE FICHU TAS  
D'OR REPOSE  
LA!



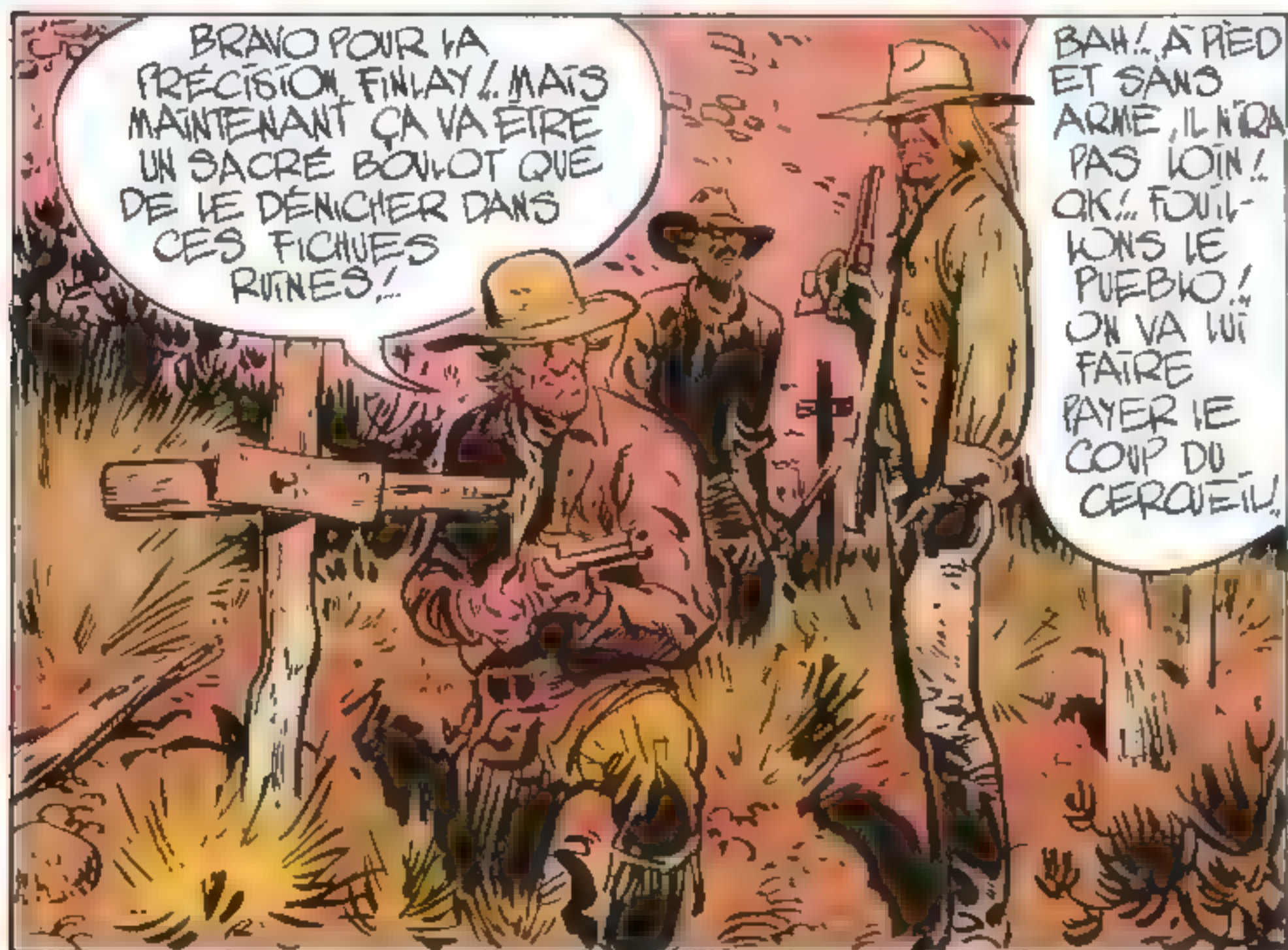
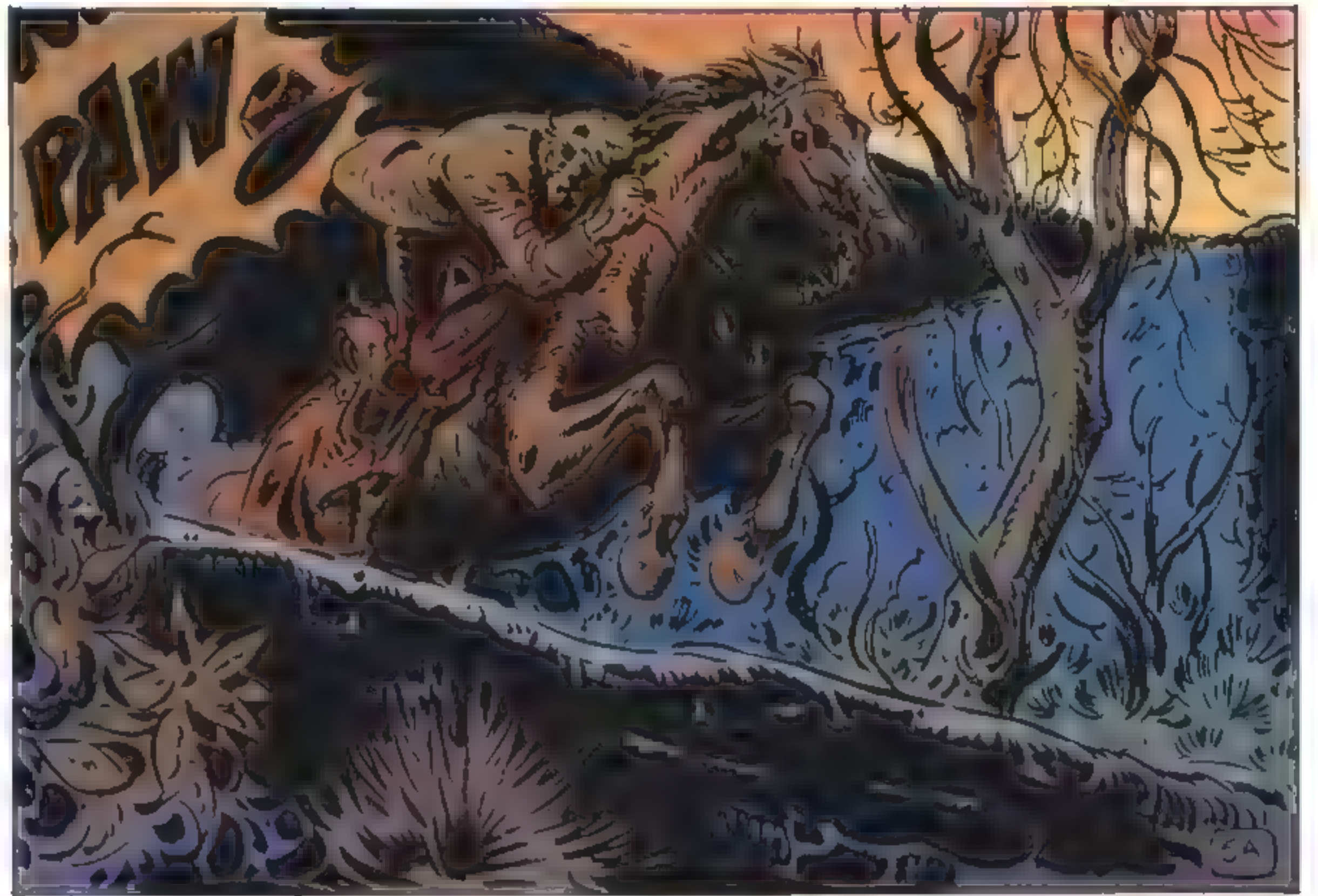
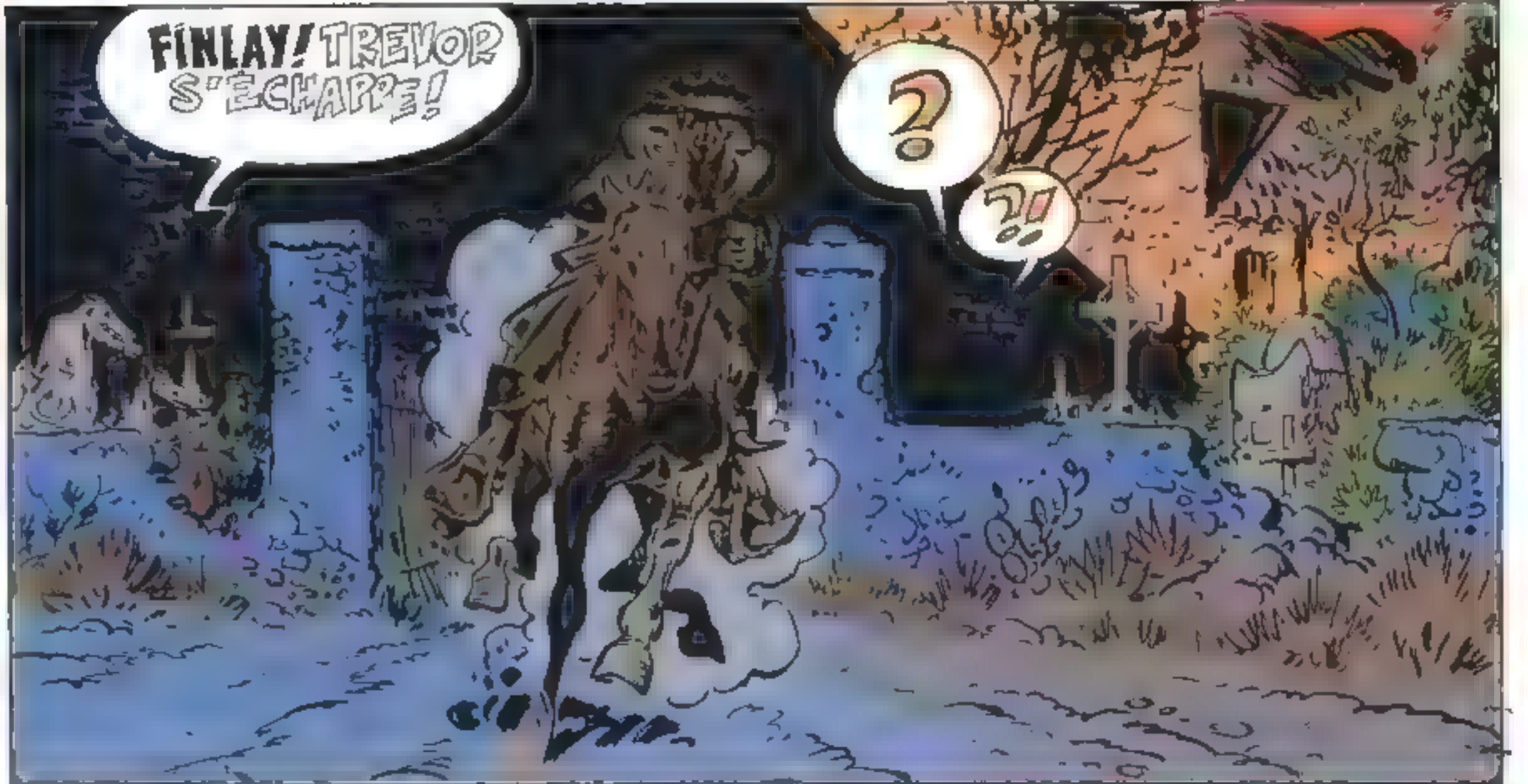
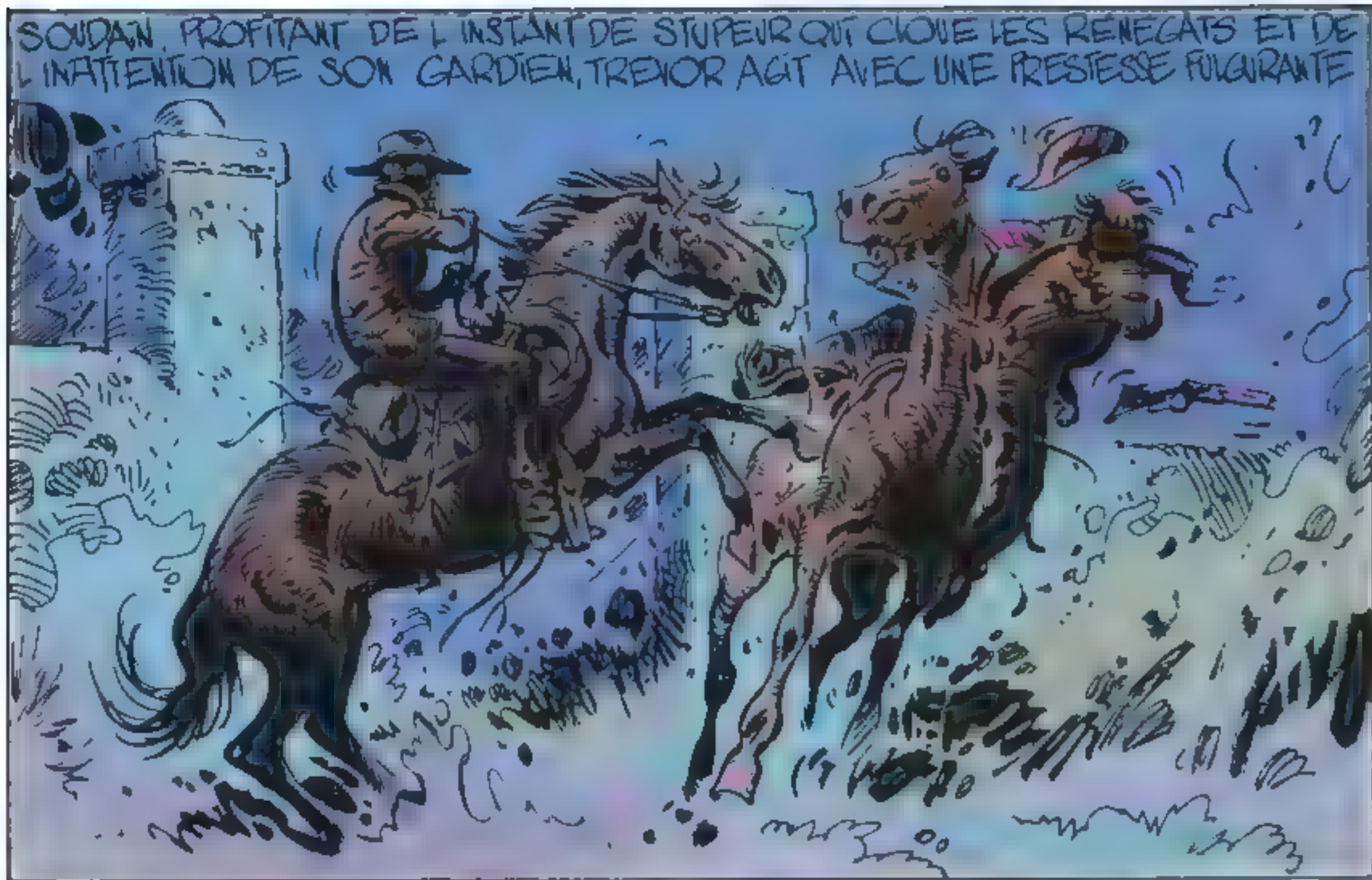
**500 000  
DOLLARS!**

ÇA FAIT  
COMBIEN  
PAR TÊTE  
DE PIPE,  
TOUT ÇA!

ÇA Y  
EST! LE  
COUVERCLE  
CÈDE!





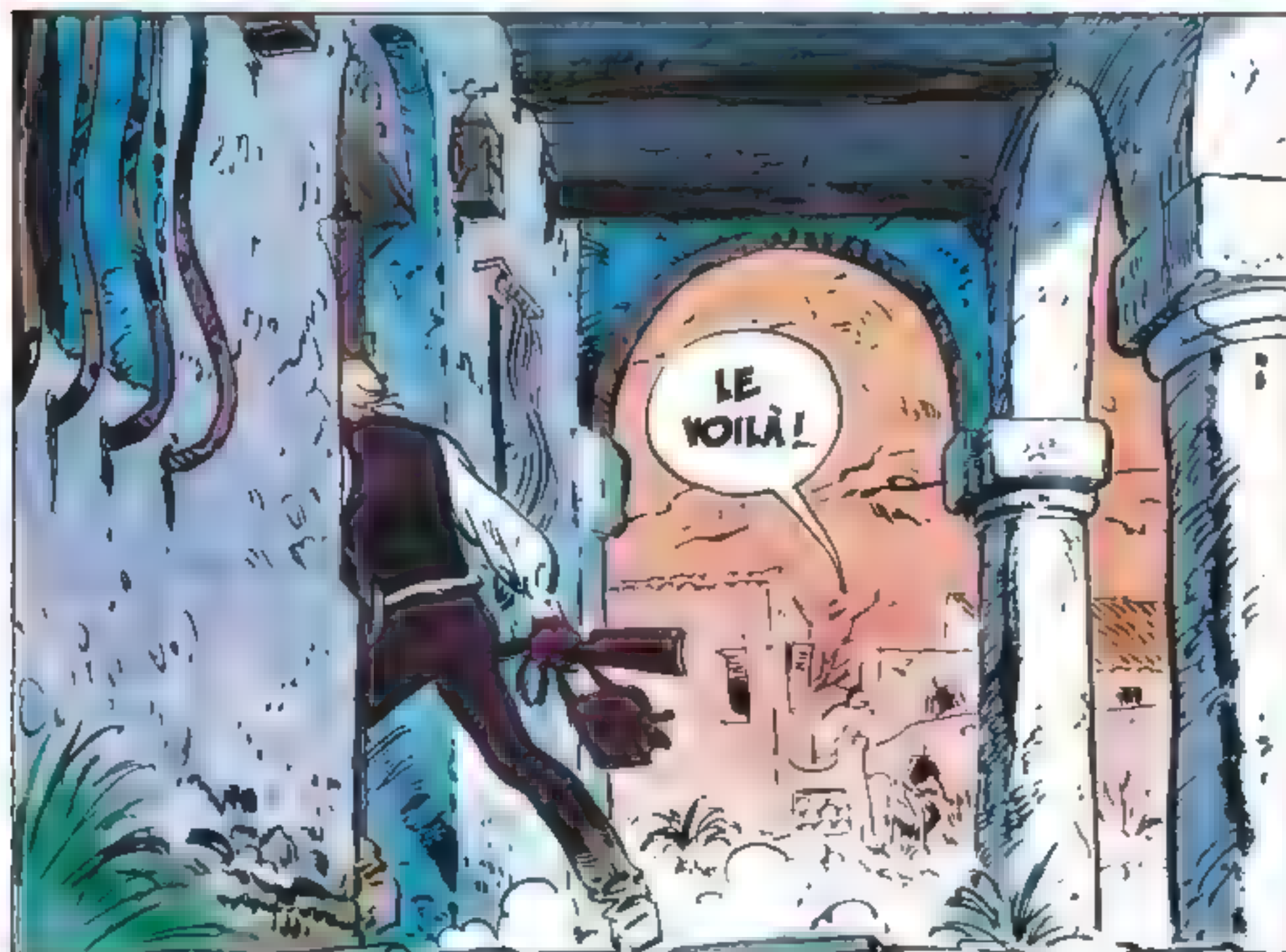




SURS D'EUX, LES HOMMES DE FINLAY ONT COMMENCÉ LE RATISSAGE DE TACOMA...



AU MÊME INSTANT, SUR LA PIAZZA...







LE BALCON,  
DE LA HAUT, JE  
DOIS POUVOIR  
TENIR JUSQU'À  
LA NUIT!

CERENDANT, AU PREMIER ÉTAGE DE  
LA MAISON DE L'ALCADE...



MADRE DE  
DIOS! DES  
COUPS DE PETARD  
DANS TACOMA! CING  
ANS AU MOINS QU'ON  
N'AVAIT PAS ENTENDU  
UN CHOSE PA-  
REILLE!



P'TÊT! BIEN UN RÉGLEMENT DE COMPTES  
ENTRE FANTÔMES! HI, HI!... PUIS, HI, HI!...  
QU'ILS SE GÊNENT PAS POUR MOI! TANT  
QU'Y AURA PAS UN DE CES "DEMONIOS"  
POUR ME FAUCHER MES TORTILLAS  
ET MON PULQUE, JE... TIENS, TIENS!  
EN V'LA UN QUI MONTE L'ESCAIER,  
POUR ME FAIRE UNE PETITE  
VISITE, ON DIRAIT!



HOMBRE! MON FANTÔME  
A TOIT L'AIR D'ÊTRE UN  
GRINGO, EN FIN DE  
COMPTE!



N'IMAGINANT  
PAS UN SEUL  
INSTANT QU'IL  
PUISSE NE PAS  
ÊTRE SEUL  
DANS LA  
PIÈCE, TREXOR  
ORGANISE  
AUSSITÔT SA  
DÉFENSE.

PERFECTO!  
D'ICI, J'AI  
UN COUP  
D'ŒIL  
STRATÉGIQUE  
SUR TOUTE  
LA  
PIAZZA!



BON  
SANG! IL  
FAUT FAIRE  
QUELQUE  
CHOSE  
POUR LE  
DÉLOGER  
DE LÀ...

PAS  
QUESTION  
D'ATTENDRE  
QUE LA SOIF  
LE FAISSE  
SORTIR.



MAUÏTO GRINGO!  
TU VIENS TROUBIER  
LE DESAYUNO DU  
PAUVRE LAZARITO  
ET EN PLUS, TU  
AMÈNES LA  
TENTATION  
DANS SON  
CŒUR!



PAUVRE!  
PAUVRE LAZA-  
RITO, OBLIGE  
D'AVER PIEDS NUS  
SUR LES DURS  
CAILLoux DU  
DÉSERT...



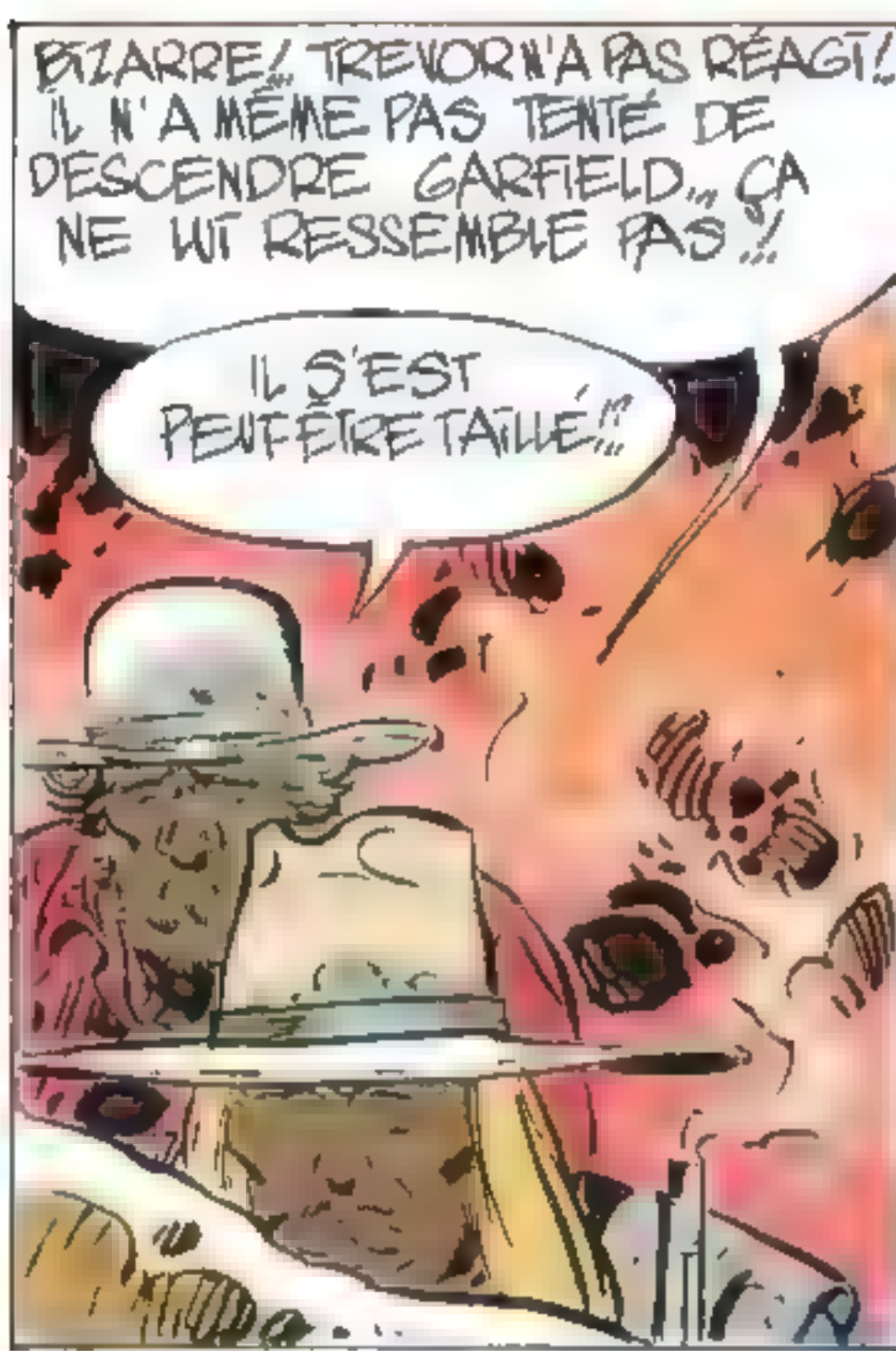
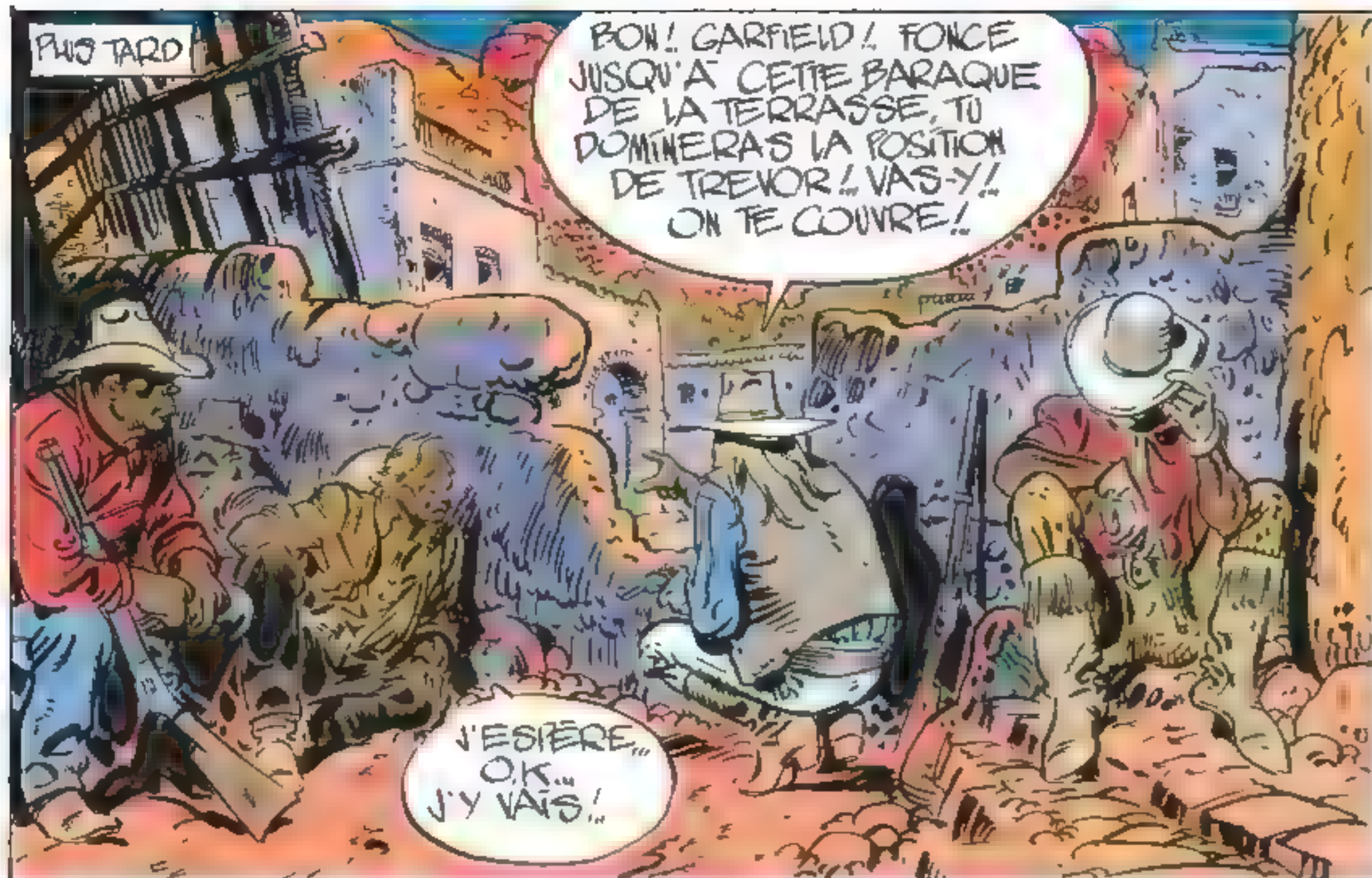
ET QUI N'A  
QU'UN MAL-  
HEUREUX  
"MACHETE".

CONTRE LES  
COYOTES



ADIEU,  
FINLAY... DÈS LA  
NUIT TOMBÉE JE  
ME PERDS  
DANS LA  
NATURE...









JE M'EN  
DOUAISS!  
L'AUTRE RAT  
NOUS A FAUCHÉ  
NOS  
CHEVAUX!

NON! IL N'EN A PRIS  
QU'UN SEUL! REGARDEZ,  
IL A FAIT FUIR LES AUTRES  
POUR NOUS EMPECHER  
DE LUI DONNER LA  
CHASSE!

C'EST  
BIEN GENE-  
REUX DE SA  
PART! RAT-  
TRAPEZ-LES!  
NOUS N'AVONS  
PLUS RIEN A  
FAIRE  
ICI!



LE SOLEIL EST DEJA  
HAUT. LOPEZ ET SES  
HOMMES ONT DU RE-  
PRENDRE LA CHASSE  
DEPUIS LONGTEMPS!  
QUI SAIT? PEUT-ÊTRE  
A-T-IL ENTENDU LA  
FUSILLADE ET RAP-  
PIQUE-T-IL PAR ICI  
A L'HEURE  
QU'IL EST...

MANQUE-  
RAIT  
PLUS QUE  
ÇA!

MAIS LE GOUVERNEUR LOPEZ ET SES TROUPES SONT  
ENCORE A PLUS DE VINGT MILES DE TACOMA...



PAS DE DOUTE,  
EXCELENCE! CESONT  
BIEN LES TRACES  
DES GRINGOS! ILS  
AURAIENT VOULU  
NOUS GUIDER  
QU'ILS N'AURAIENT  
PAS FAIT MIEUX!

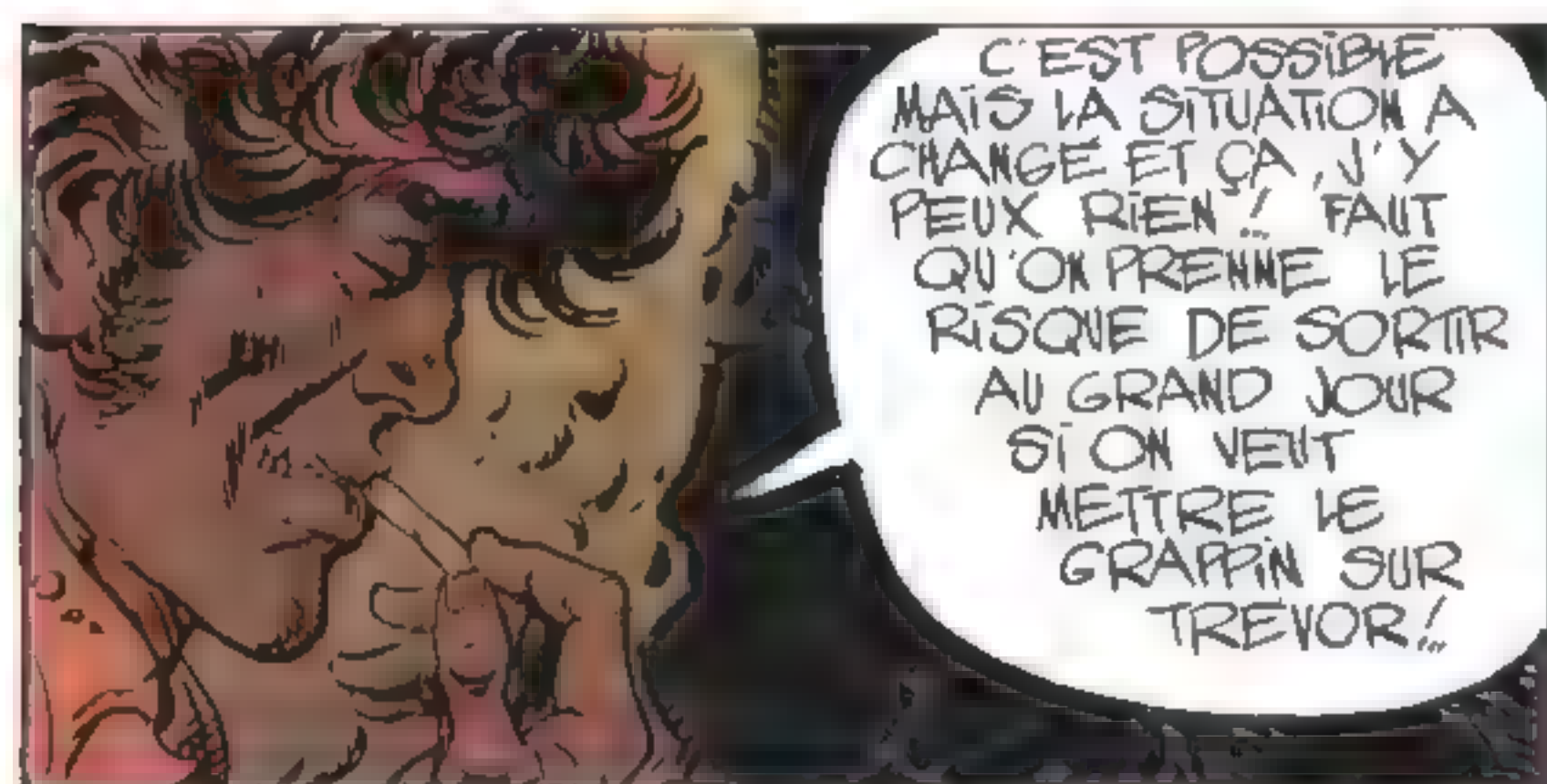
NOUS LES  
TENONS!  
ANDAILE!

CEPENDANT...

OK, LES GARS!  
VOUS ÊTES LIBRES  
DE RESTER PLANQUES  
ICI, MAIS SI TREVOR  
NOUS LAISSE CHOIR ET  
SI NOUS PERDONS SA  
PISTE, ADIEU  
VOTRE PART  
DU  
GATEAU!

ÇA Y EST! LE  
VOILA! QU'ESSAYE  
DE NOUS  
PRENDRE  
PAR LES  
SENTI-  
MENTS!

TOUJOURS LES  
MOTS QUI FONT  
MOUCHE, HEIN? C'EST  
LA GANACHE QUI  
PERCE SOUS  
L'HABIT  
CIVIL!



C'EST POSSIBLE  
MAIS LA SITUATION A  
CHANGE ET ÇA, J'Y  
PEUX RIEN! FAUT  
QU'ON PRENNE LE  
RISQUE DE SORTIR  
AU GRAND JOUR  
SI ON VEUT  
METTRE LE  
GRAPPIN SUR  
TREVOR!



CEPENDANT C'EST  
TOUT CE QU'ON  
A PU RATTRAPER  
COMME PÊTES...  
ET EUES SONT  
AUSSI FOURBUES  
QUE NOUS!

TANT  
PIÙ, MAIS  
VAUT MIEUX  
PAS S'ATTARDER  
ICI! NOUS  
SOUFFLERONS  
LA-HAUT,  
DANS LA  
SIERRA!



MAIS  
BLUEBER-  
RY NE  
SE DOUTE  
PAS QU'IL  
EST  
DEJA  
TROP  
TARD...  
CAR  
LOPEZ  
EST AU  
MÊME  
INSTANT  
AUX  
APPRO-  
CHES  
DU  
GOURRE.

LA PISTE S'ENFONCE DANS  
LES FOURRÉS... IL DOIT Y AVOIR  
UN SENTIER CACHE...

TOUT LE  
MONDE PIED À  
TERRE... GARCIA!  
DEUX HOMMES  
POUR GARDER  
LES CHE-  
VAUX!



PRÊTS?  
EN  
ROUTE!

CLONK!  
PLOF!



PLOF!



?





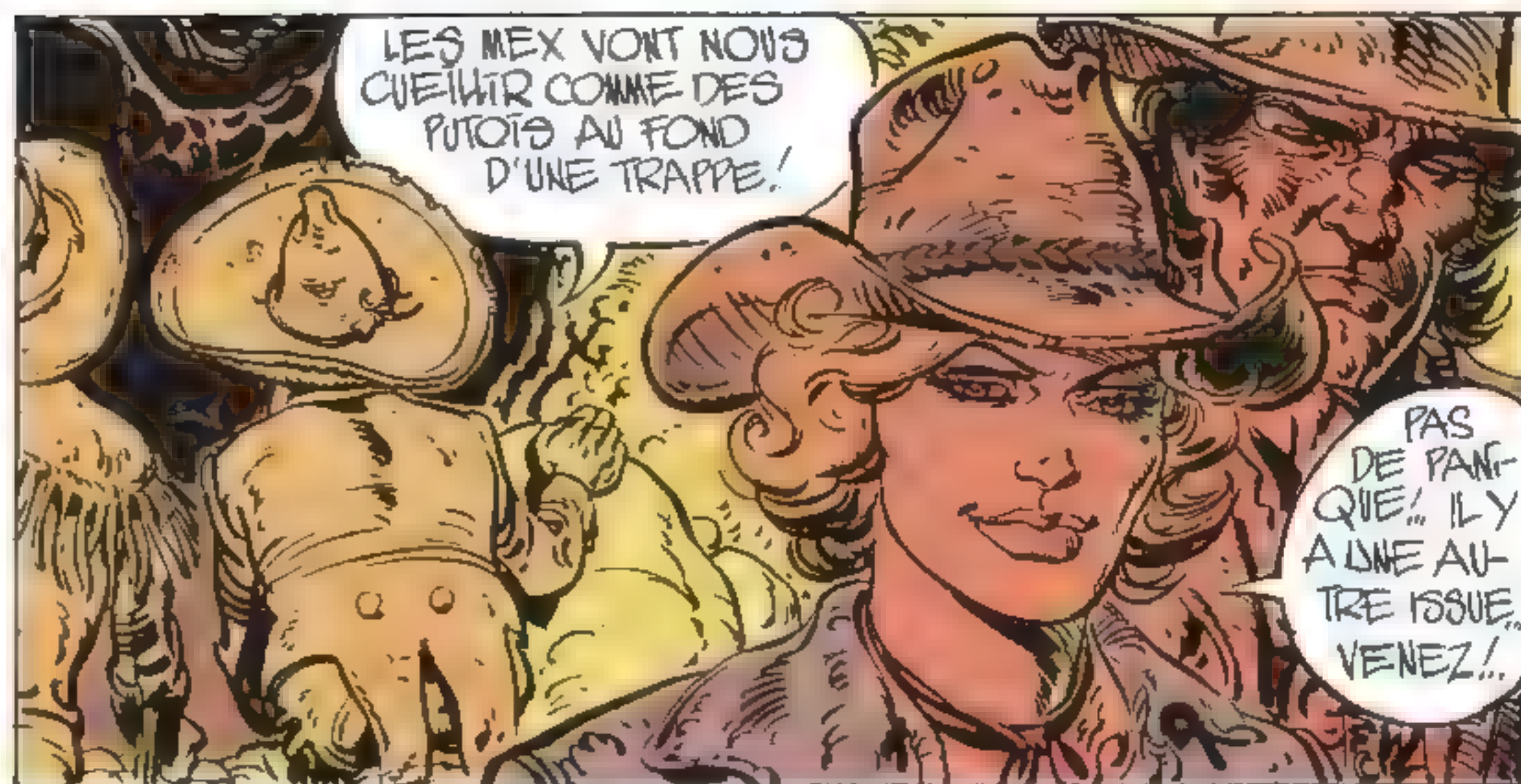
ESTUPIDOS! FAITES ATTENTION DE NE PAS PROVOQUER DE CHUTES DE PIERRES! SI LES AMERICAINS SONT LA-DESSOUS, ILS PEUVENT NOUS DESCENDRE COMME AU CASSE PIPE!



LES HOMMES DE LOPEZ!

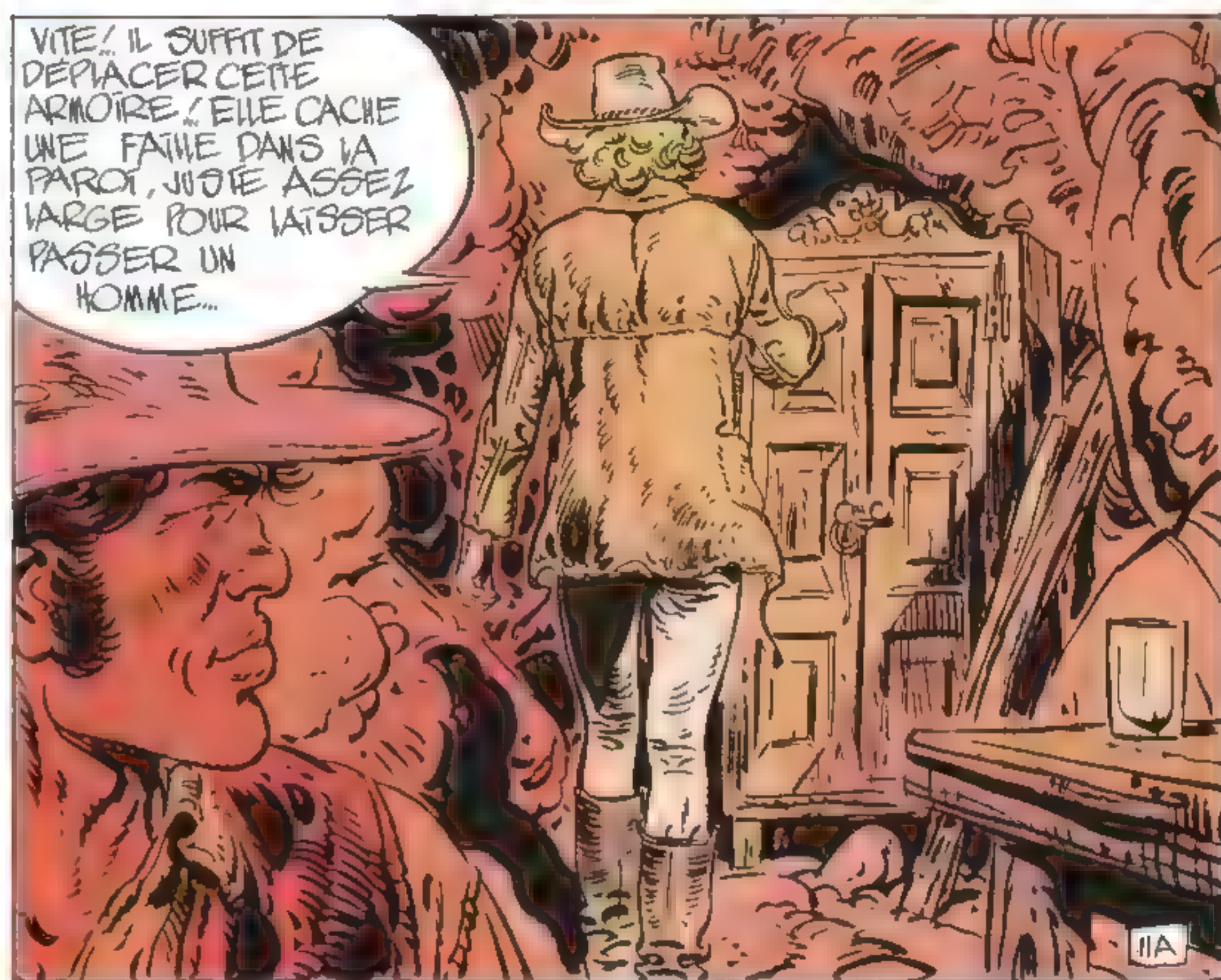
PAR L'ENFER! COMMENT ONT-ILS PU ARRIVER JUSQU'ICI!?

NE CHERCHEZ PAS, JE PARIE DIX DOWARS QUE C'EST LE CADEAU D'ADIEU DE FINLAY ET KIMBALL!



LES MEX VONT NOUS CUEILLIR COMME DES PUTOIS AU FOND D'UNE TRAPPE!

PAS DE PANIQUE! IL Y A UNE AUTRE ISSUE, VENEZ!



VITE! IL SUFFIT DE DEPLACER CETTE ARMOIRE, ELLE CACHE UNE FAISSE DANS LA PAROI, JUSTE ASSEZ LARGE POUR LAISSER PASSER UN HOMME...



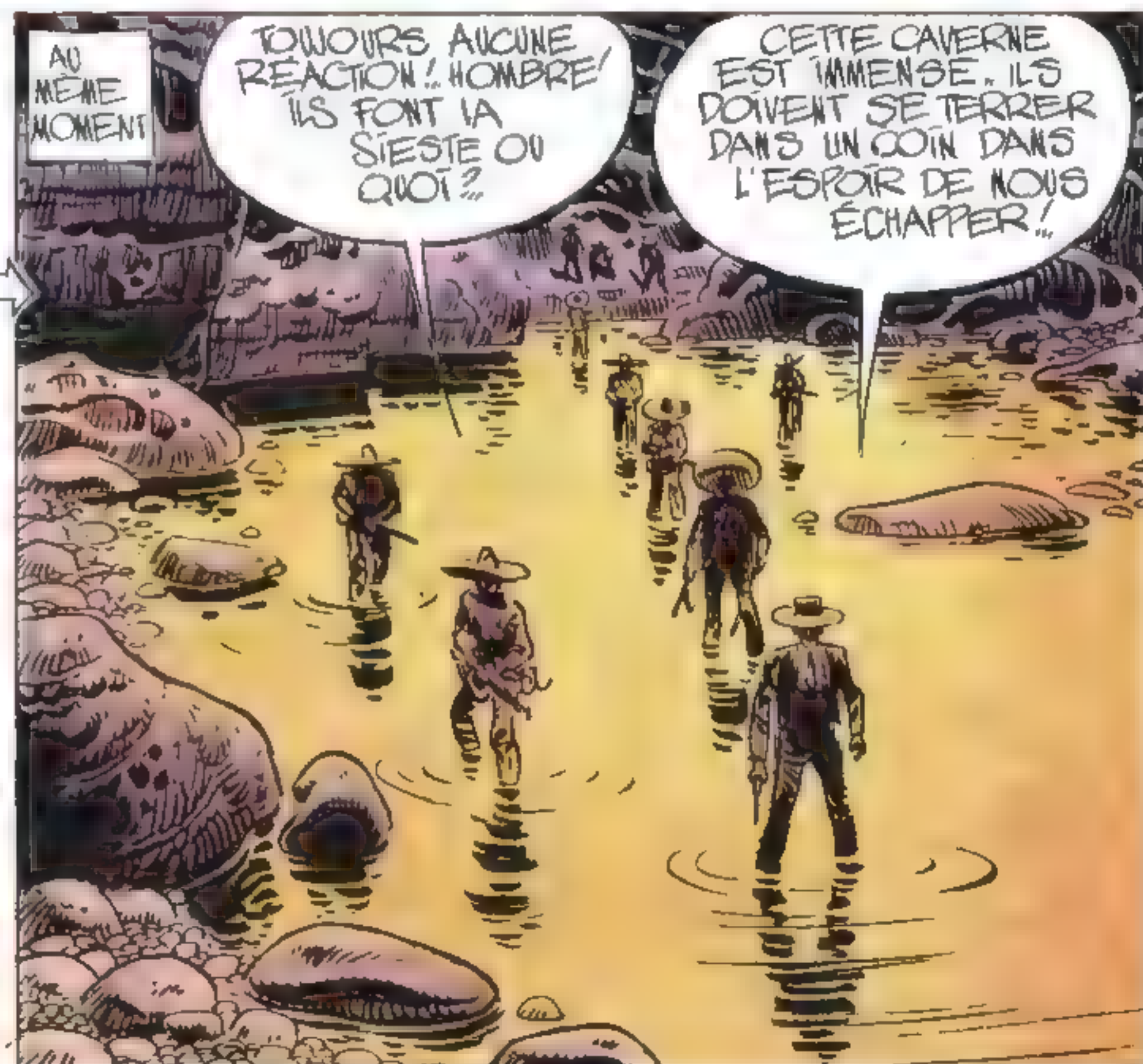
ET OÙ QU'ELLE DEBOUCHE C'EST FAISSE?

SUR LE PLATEAU, À FAIBLE DISTANCE DU GOUFFRE! JE VOUS PRÉVIENS, ÇA GRIMPE DUR!



RED! UN COUP DE MAIN POUR RAMENER L'ARMOIRE DEVANT L'OUVERTURE! VITE! LES MEX SONT SUR NOS TALONS!

BON SANG! COMME DIT LA PRINCESSE: ÇA GRIMPE DUR!



AU MÊME MOMENT

TOUJOURS AUCUNE REACTION! HOMME! ILS FONT LA SIESTE OU QUOI?

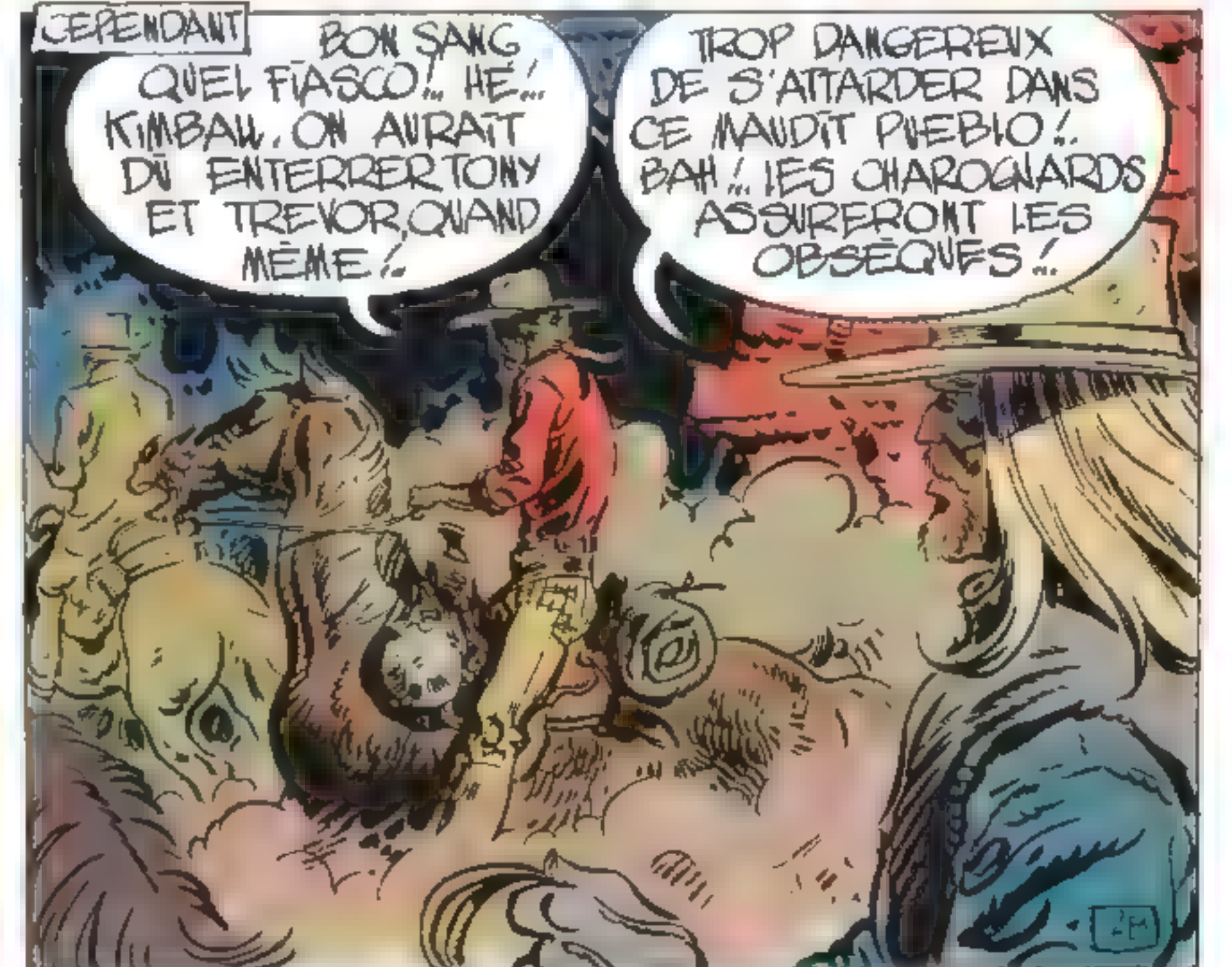
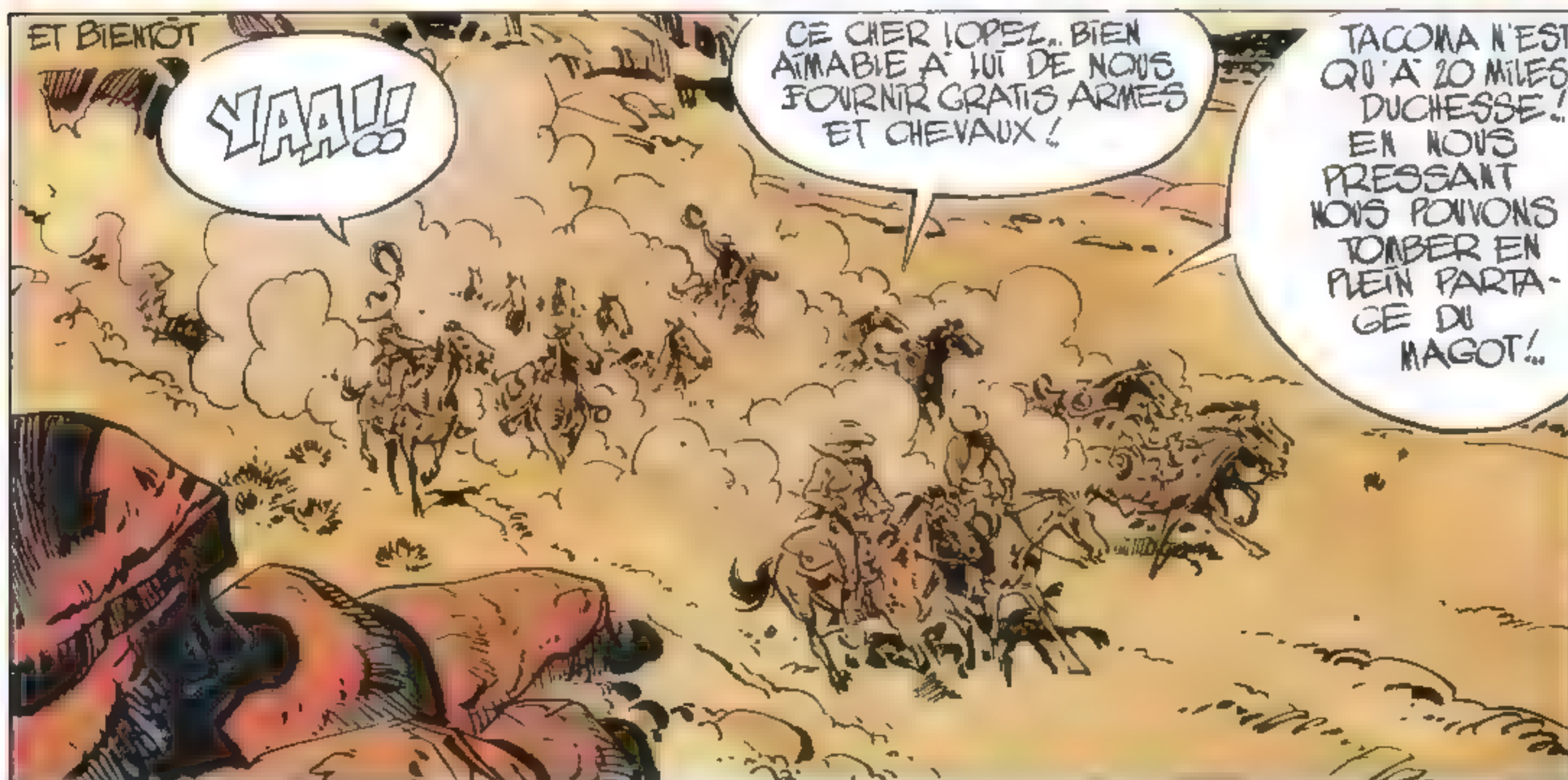
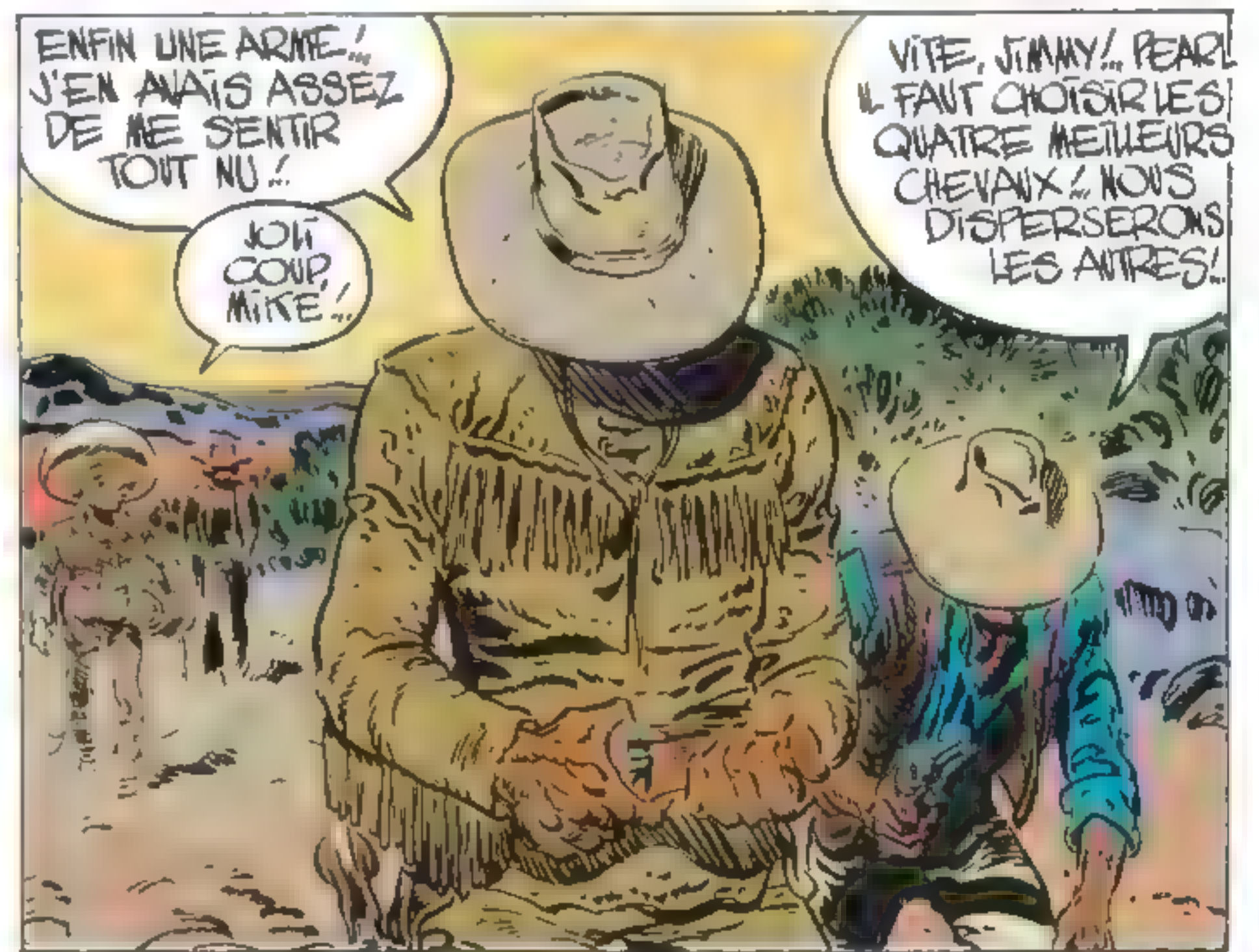
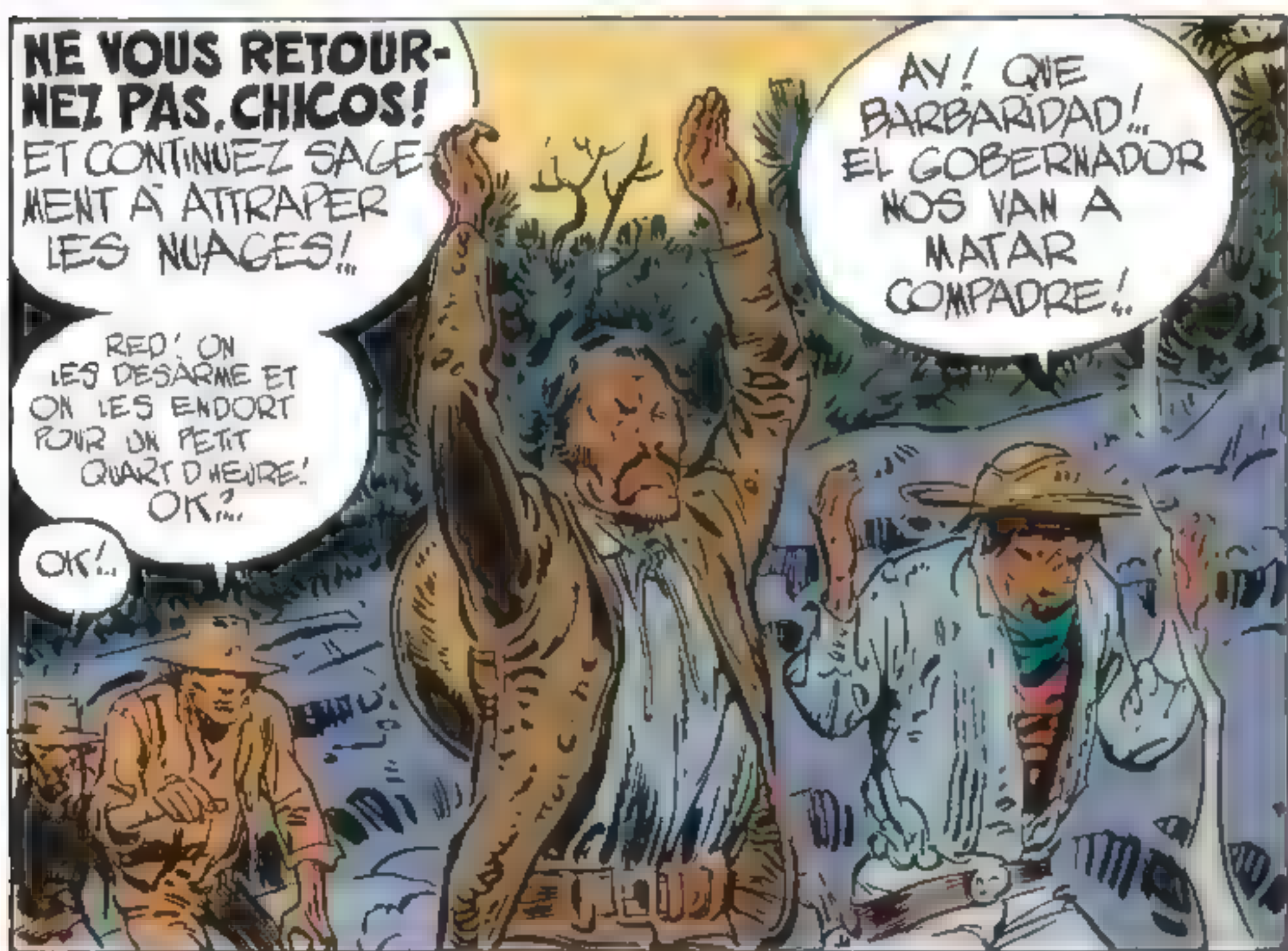
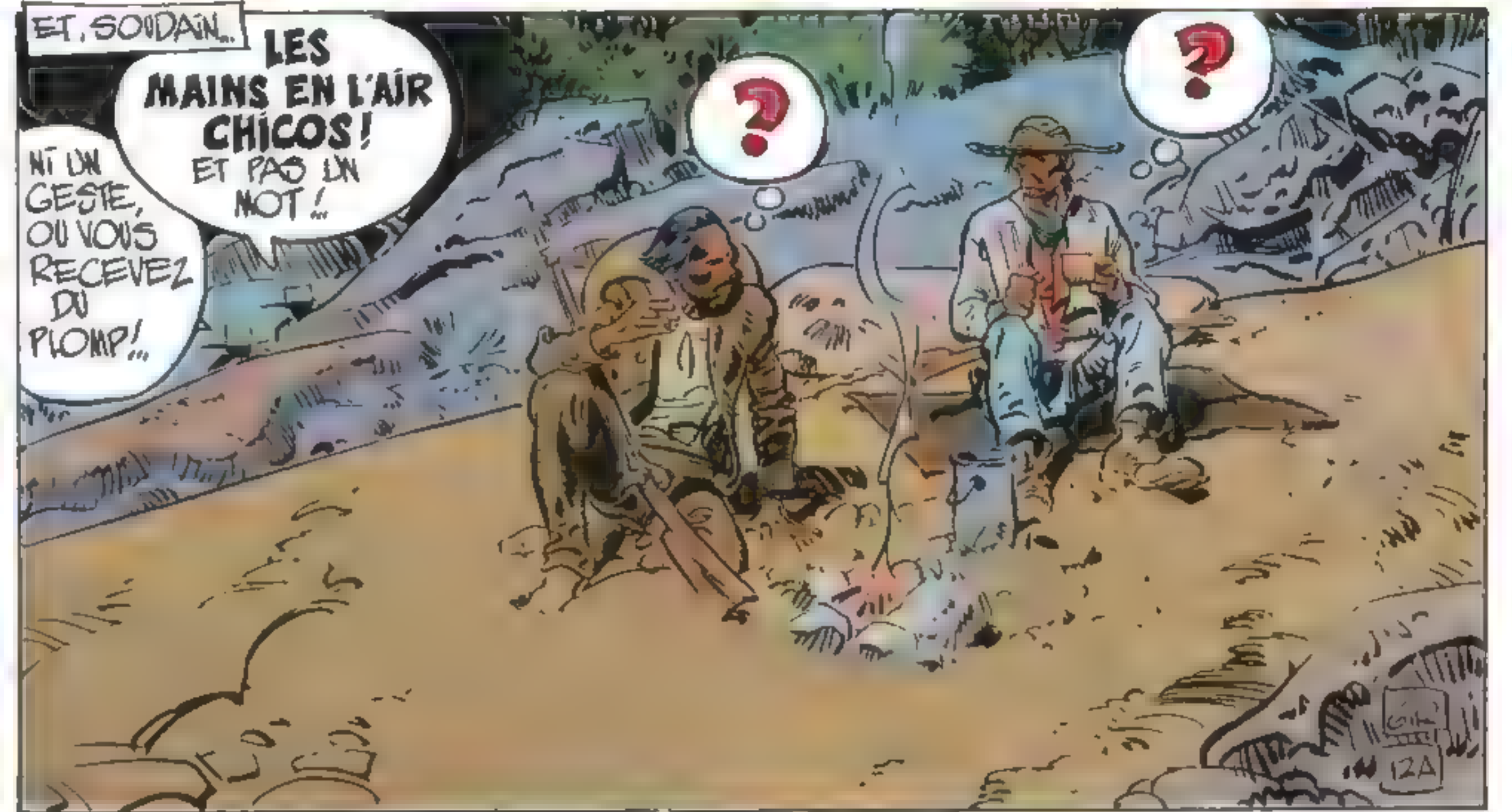
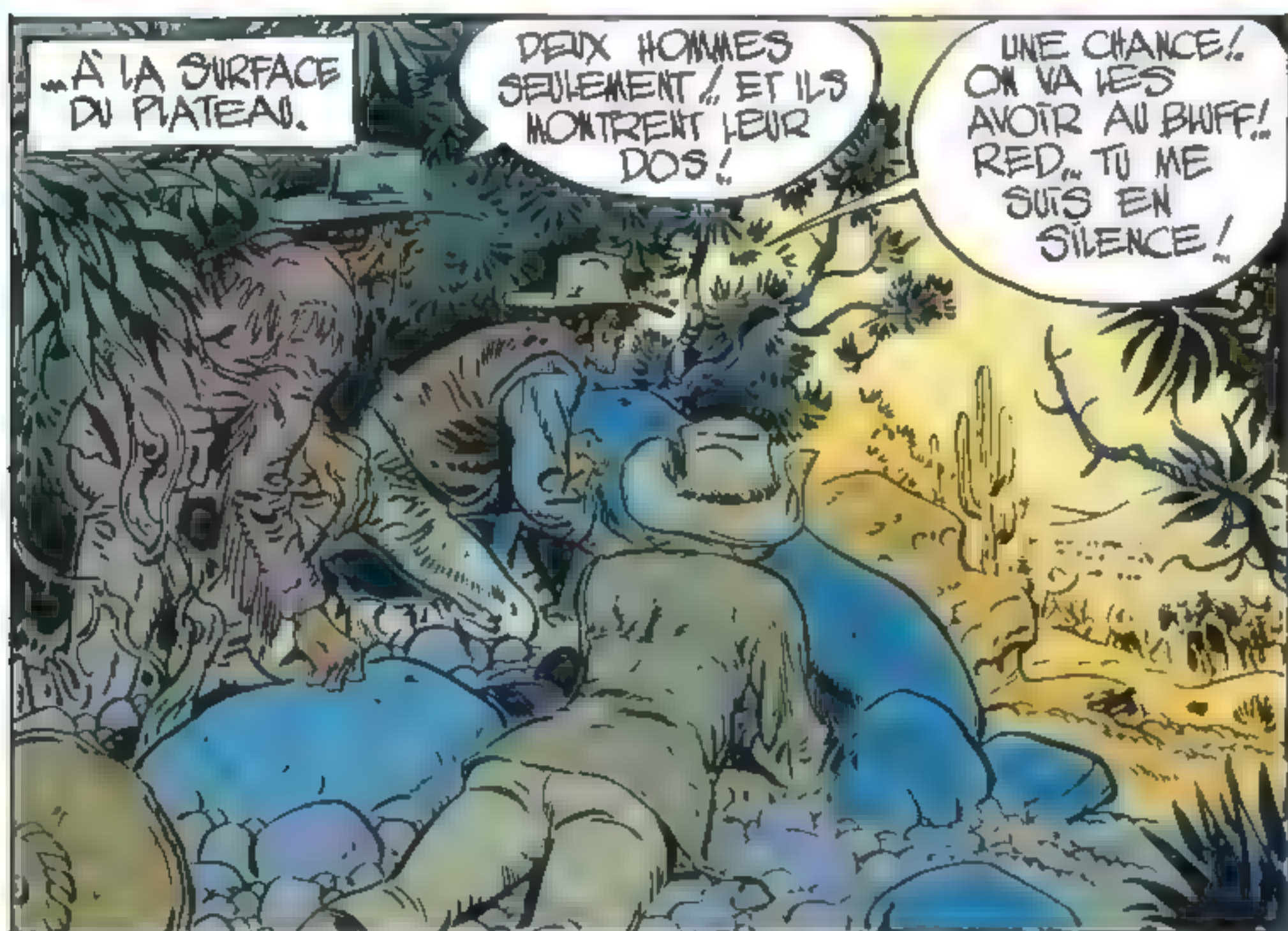
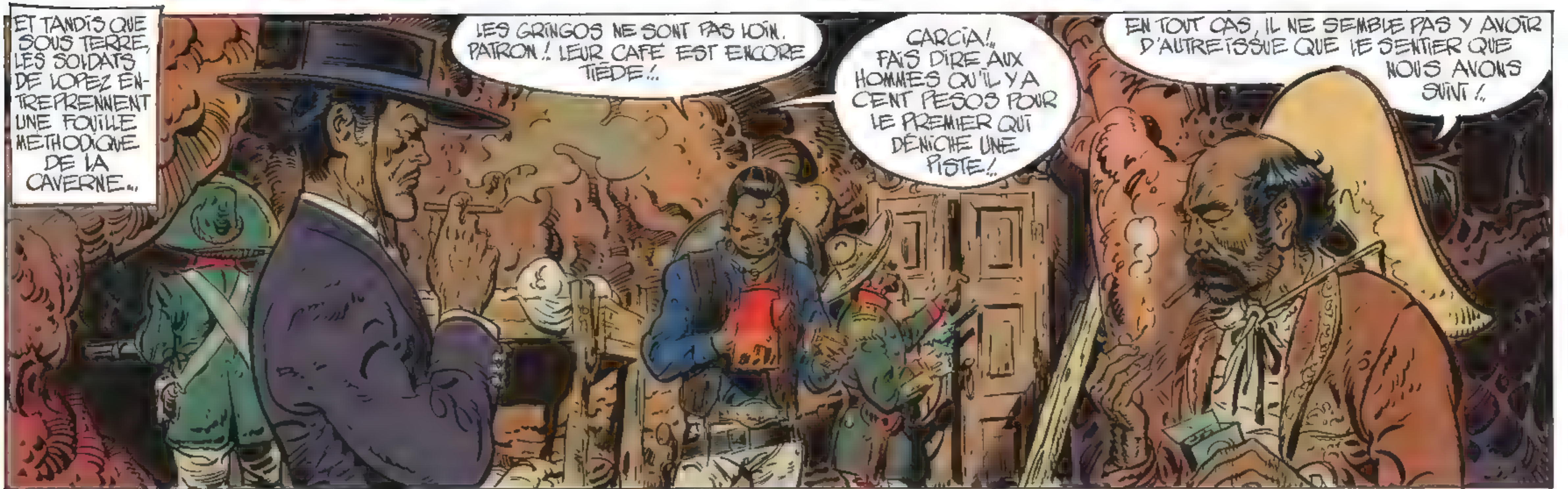
CETTE CAVERNE EST IMMENSE, ILS DOIVENT SE TERRER DANS UN COIN DANS L'ESPOIR DE NOUS ÉCHAPPER!



MILLE MILLIONS DE PUTOIS! J'AI BIEN ORU RESTER COINCÉ DANS CE FICHU BOYAU JUSQU'À LA FIN DE MA VIE!

DOUCEMENT, MAC! LES MEX ÉTAIENT À PIED, LEURS CHEVAUX NE DOIVENT PAS ÊTRE LOIN! LES SENTI-NEILLES NON PLUS!







QUELQUE TEMPS PLUS TARD...

HOMME! CA FAIT LA DEUXIEME FOIS CETTE SEMAINE QU'ON M'ABANDONNE SANS MONTURE DANS LE DESERT!

ILS VONT SUREMENT ABANDONNER NOS BETES DANS LES COLINES EXCELLENCE... YA PEU D'ESPOIR DE LES RETROUVER TOUTES!

(1) VOIR "L'HOMME QUI VALAIT 500 000 DOLLARS"

FINLAY! SI ON LAISSE PAS CES CHEVAUX SE RETAPER ILS VONT NOUS CREVER ENTRE LES PATTES!

ALORS MOMENT DANS LA DERRA DU DOMINE LE HIEPLO TANTOME

OK! NOUS VOICI A L'ABRI ET D'ICI NOUS DOMINONS TACOMA ET LES ENVIRONS. SI LOPEZ ARRIVE, NOUS LE VERONS VENIR DE LOIN...

DEPUIS DEUX HEURES DEJA BUEBERRY ET SES COMPAGNONS GALOPENT VERS TACOMA LORS QUE SOUDAIN...

ENTRE-TEMPS...

WEH... NOUS VOICI ASSURES D'UN SERIEUX REPT! EN ROUTE POUR TACOMA!

HEY, FILS! LA-BAS, REGARDE!

BIAST IT... UN CAVALIER! ET TROP TARD POUR NOUS CACHER!

IL S'ARRETE! IL NOUS A VUS!  
BAH! IL EST TOUT SEUL!

OUAIS, MAIS S'IL TOMBE SUR LOPEZ ET QU'IL LUI INDIQUE NOTRE PISTE! BON ON VA BIEN VOIR LA TETE QU'IL A! IL N'Y AURA QU'A IMPROVISER!

ATTENTION, HEIN! N'EFFRAIEZ PAS L'OISEAU!

PAS DE DANGER! PEARL VA LUI FAIRE LES DOUX YEUX!  
Hi, hi...

ENCORE DES CRINGOS!!! CARAMBA! Y SONT PLUS NOMBREUX QU'LES PUCES SUR UN CHIEN, CES TEMPS-CI!

BUENAS! AMIGOS! AMERICANOS HEIN?

HELLO! BEUHE POUR NEE, PAS VRAI?

CURIEUX! CE POUILLUX A UN CHEVAL UN PEU TROP BEAU!

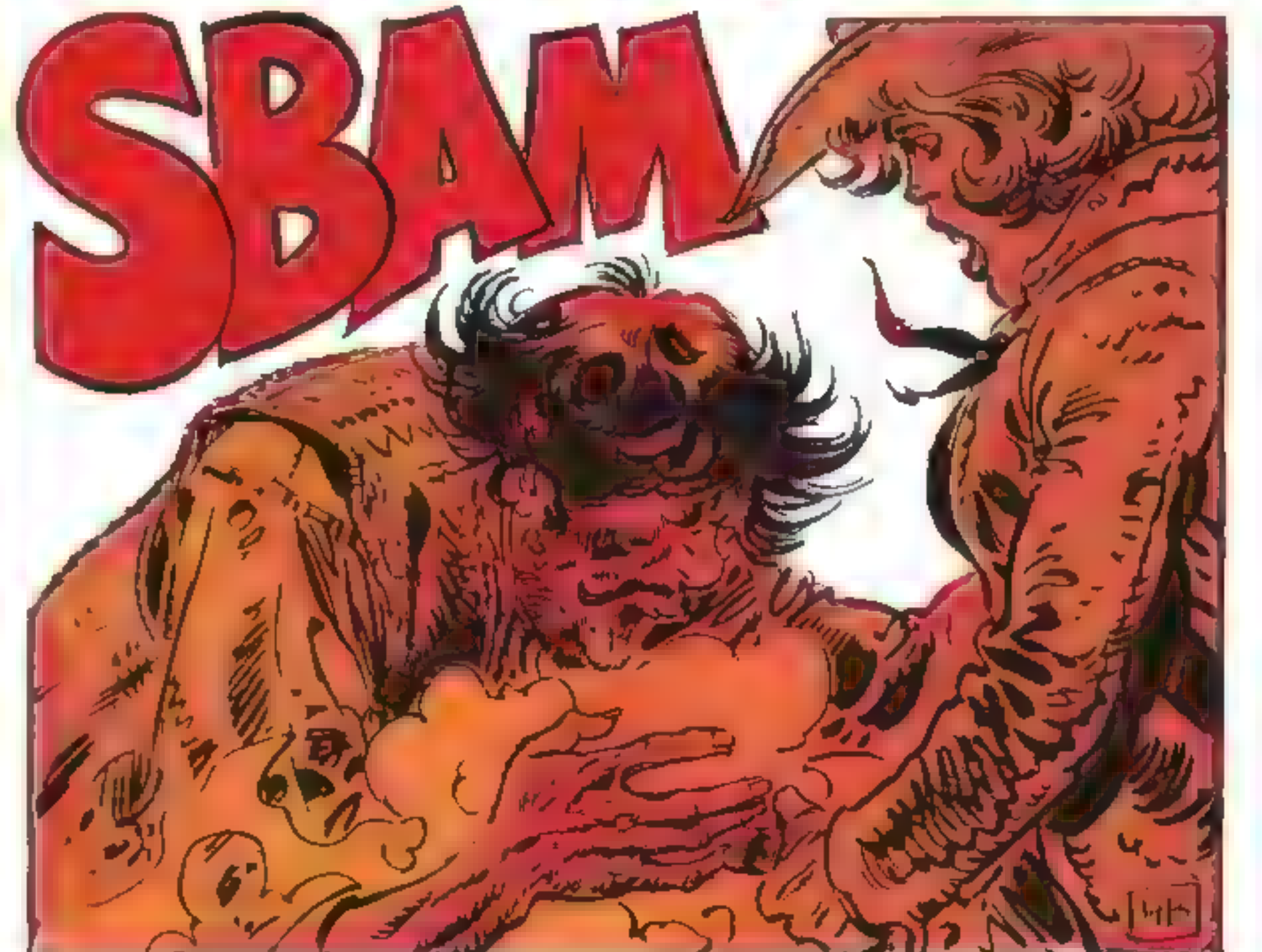
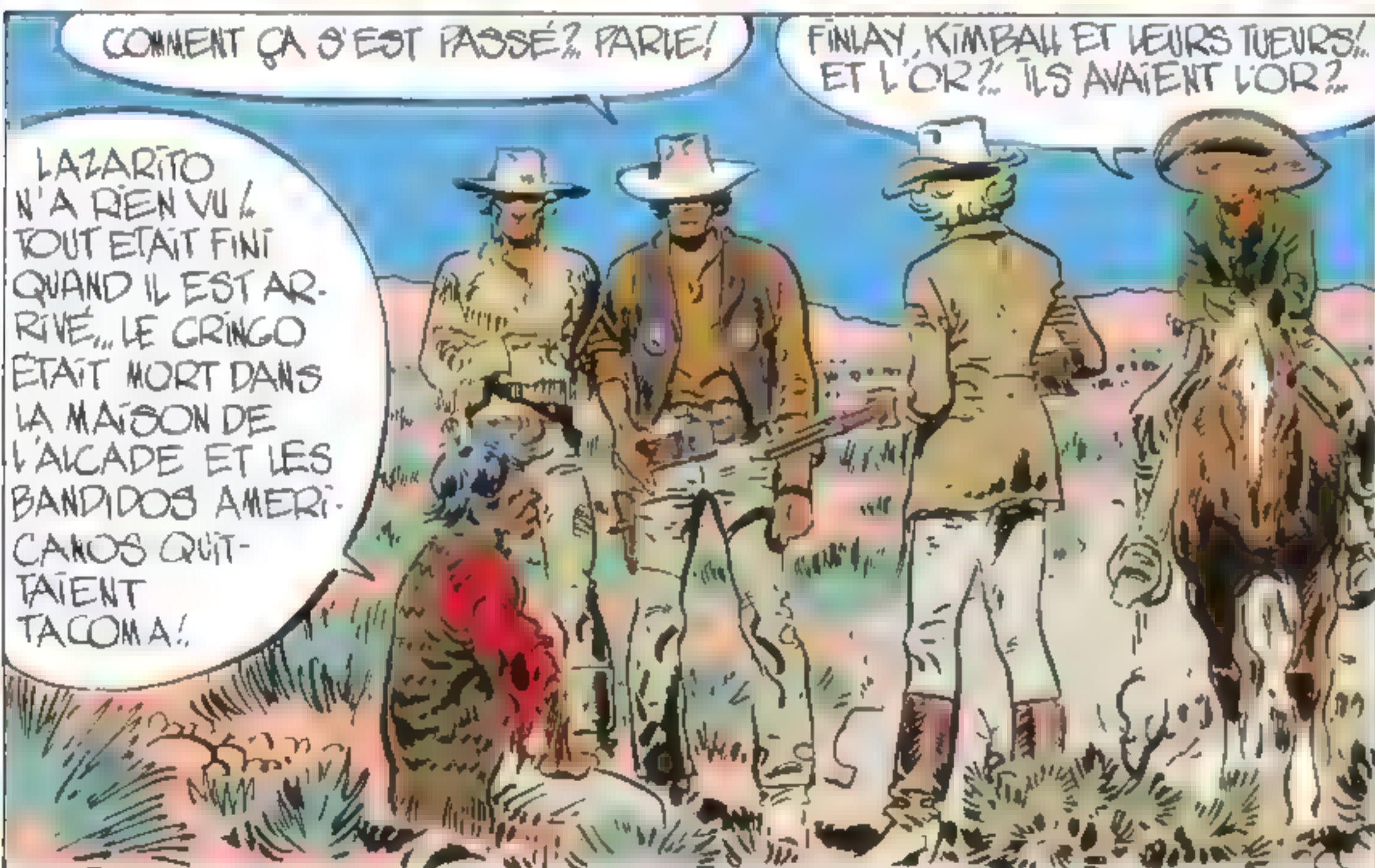
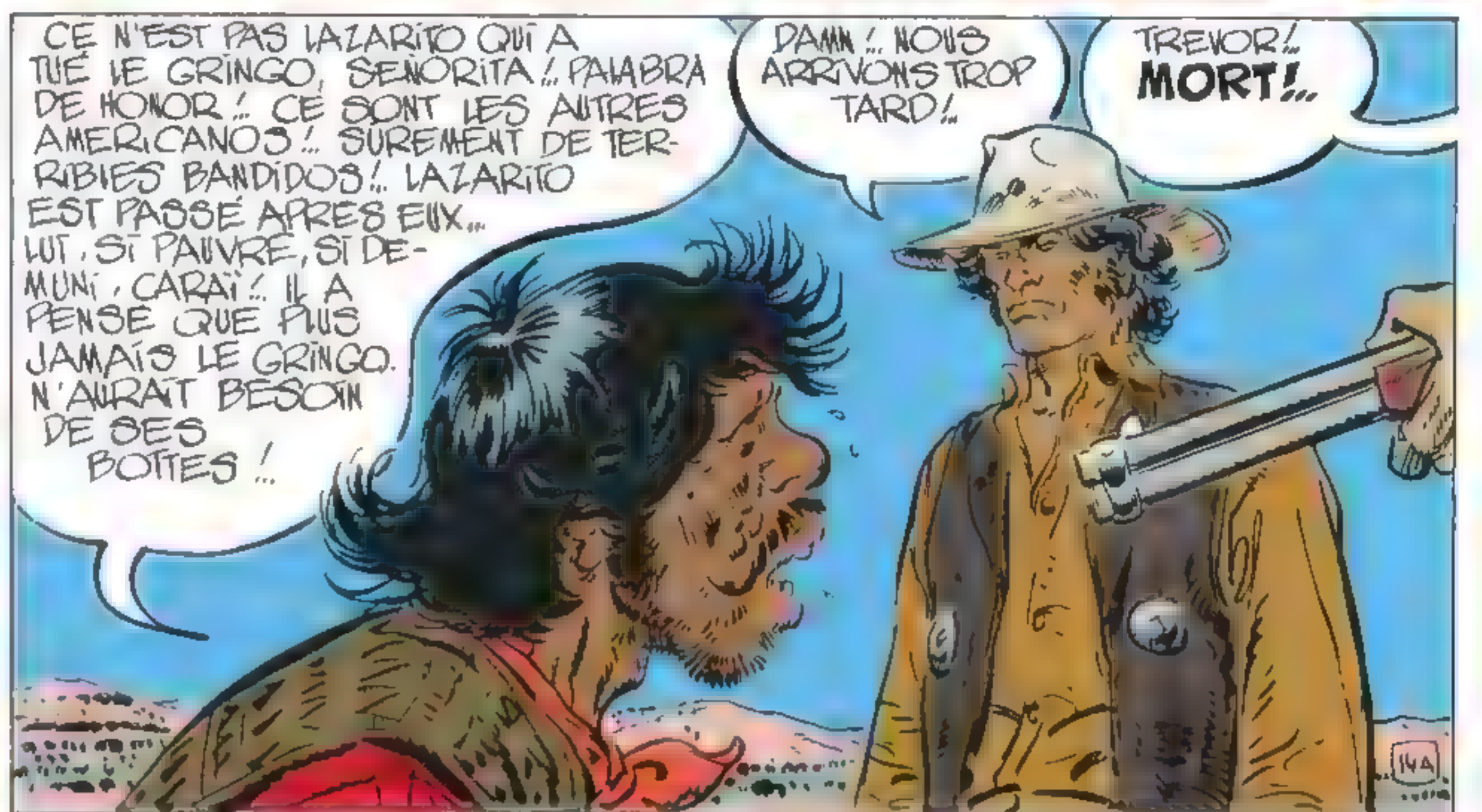
MALDITO! ILS SE DIRIGENT VERS TA COMA... CE SONT PEUT-ETRE DES ANTS DES AUTRES CRINGOS. RIEN! QUEUE IMPORTANCE? ILS NE PEUVENT PAS CONNAITRE LAZARTO!

EH! T'AURAS PAS UN PETIT COUP DE CNOIE, AMIGO?

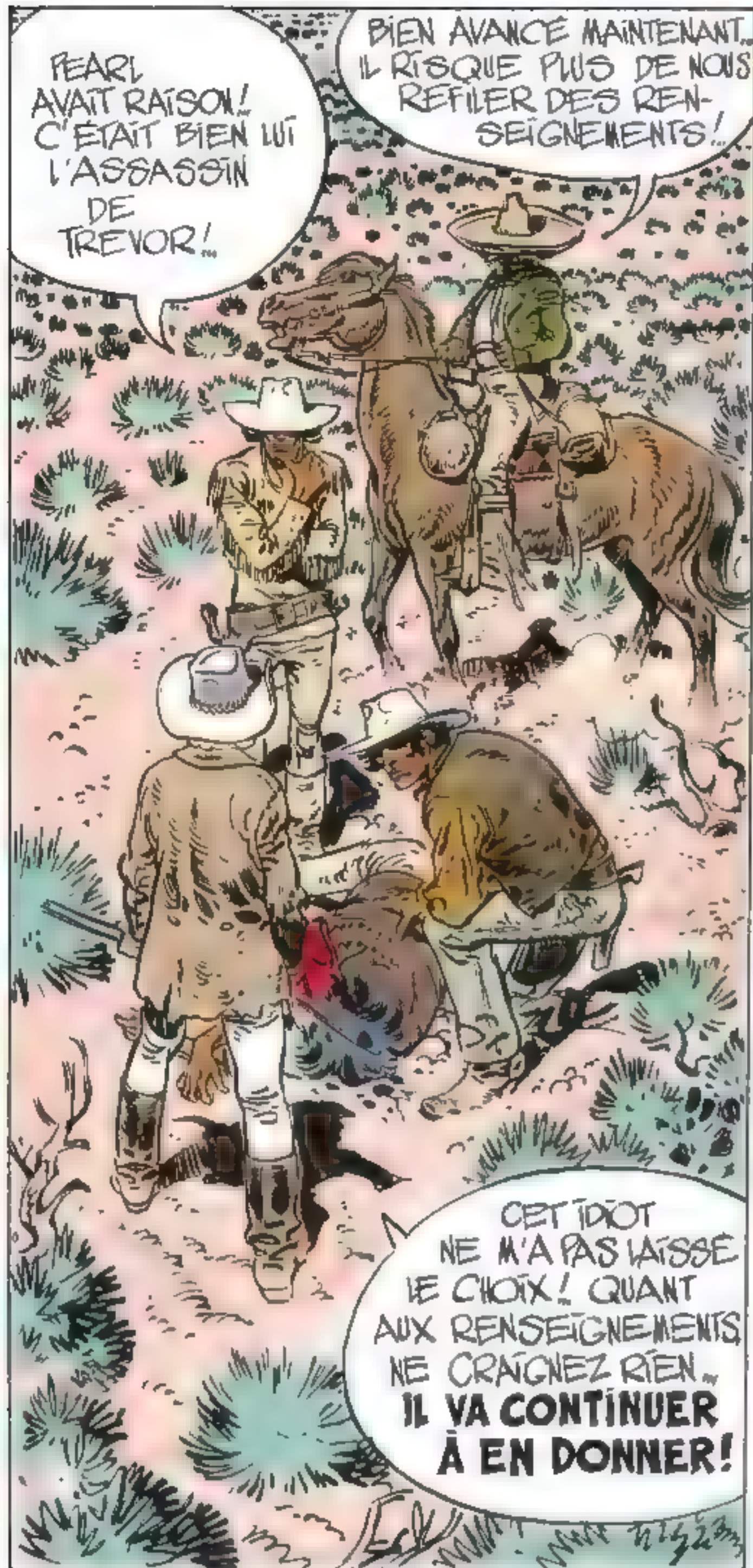
SOUDAIN...

PAS D'HISTOIRE, CHICANO! LES MAINS EN L'AIR! VITE!! OU JETIRE!









PEARL  
AVAIT RAISON!  
C'ÉTAIT BIEN LUI  
L'ASSASSIN  
DE TREVOR!

BIEN AVANCE MAINTENANT,  
IL RISQUE PLUS DE NOUS  
REFILER DES REN-  
SEIGNEMENTS!

CET IDIOT  
NE M'A PAS LAISSÉ  
LE CHOIX! QUANT  
AUX RENSEIGNEMENTS  
NE CRACHEZ RIEN...  
**IL VA CONTINUER  
À EN DONNER!**



JE COMPRENDS  
POURQUOI LA DUCHES-  
SE A SI VITE RE-  
PÉRÉ CES FICHES  
BOTTES, MAINTÉ-  
NANT, HA, HA!

DOMMAGE DE LES TAILLA-  
DER COMME ÇA! ELLES  
SONT... HA!... ÇA Y EST!  
DANS LA DOUBURE... UNE  
FEUILLE DE PAPIER!

DONNEZ-  
LA,  
MOI!



NE FAITES PAS CETTE TÊTE-LÀ!  
JE N'AI PAS L'INTENTION DE  
FAIRE TOURNER LES TABLES!  
AVANT DE NOUS QUITTER, MON  
BRAVE ÉPOUX M'A CONFIE UN  
PETIT SECRÉT: "EN CAS D'AC-  
CIDENT" JE TROUVERAI UN MES-  
SAGE, DISSIMULÉ DANS SA  
BOTTE GAUCHE! CE SONT  
SES DERNIÈRES PARO-  
LES POUR MOI!

TSS  
TSS!

HEY! PAS DE BIAQUE! JE SUIS LA VEUVE  
DE TREVOR ET SON UNIQUE HÉRITIÈRE!

NE SOYEZ PAS  
AUSSI SÉNTIMENTALE,  
DUCHESSE! HÉRITIÈRE  
OU PAS, VOUS OUBLIEZ  
NOTRE CONTRAT!



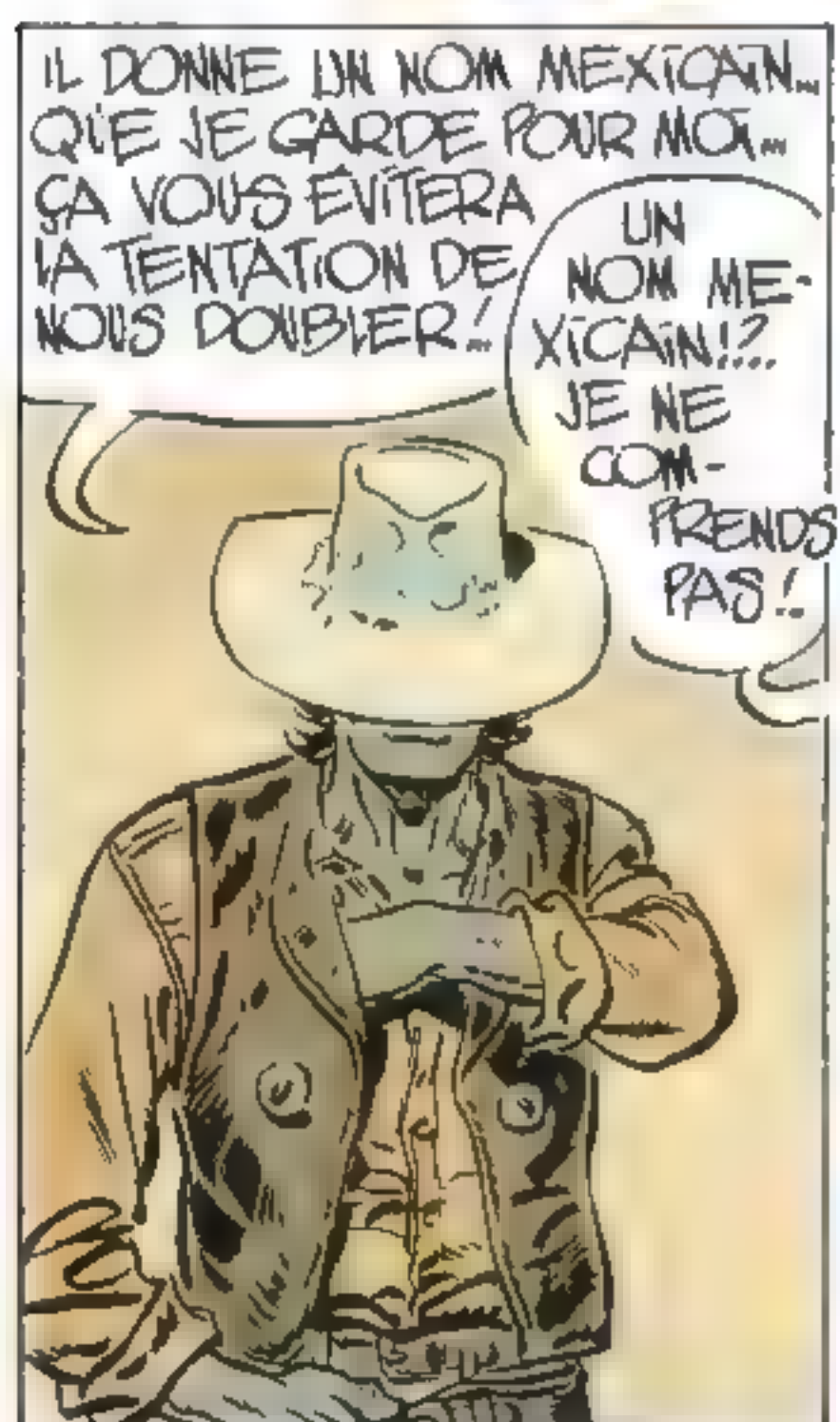
L'OR DES CONFÉDÉRÉS  
APPARTIENT DESORMAIS À  
L'UNION! ET TOUT CE QUI VOUS  
REVIENT, C'EST LE TIERS  
PREVU PAR NOTRE  
ACCORD!... VU?

VU, BLOODY  
YANKEE! C'EST  
VOUS QUI TENEZ LES  
BONNES CARTES...  
J'ATTENDS LA  
PROCHAÎNE  
DONNE!



EN ATTENDANT,  
EN TANT QU'AS-  
SOCÉE, JE POUR-  
RAIS PEUT-ÊTRE  
AVOIR UNE IDÉE  
DE CE QUE  
RACONTE LE  
BOUT DE  
PAPIER?!

*Trevor Leyba*



IL DONNE UN NOM MEXICAIN...  
QUE JE GARDE POUR MOI...  
ÇA VOUS ÉVITERA  
LA TENTATION DE  
NOUS DOUBIER!

UN  
NOM ME-  
XICAIN!?!  
JE NE  
COM-  
PRENDS  
PAS!

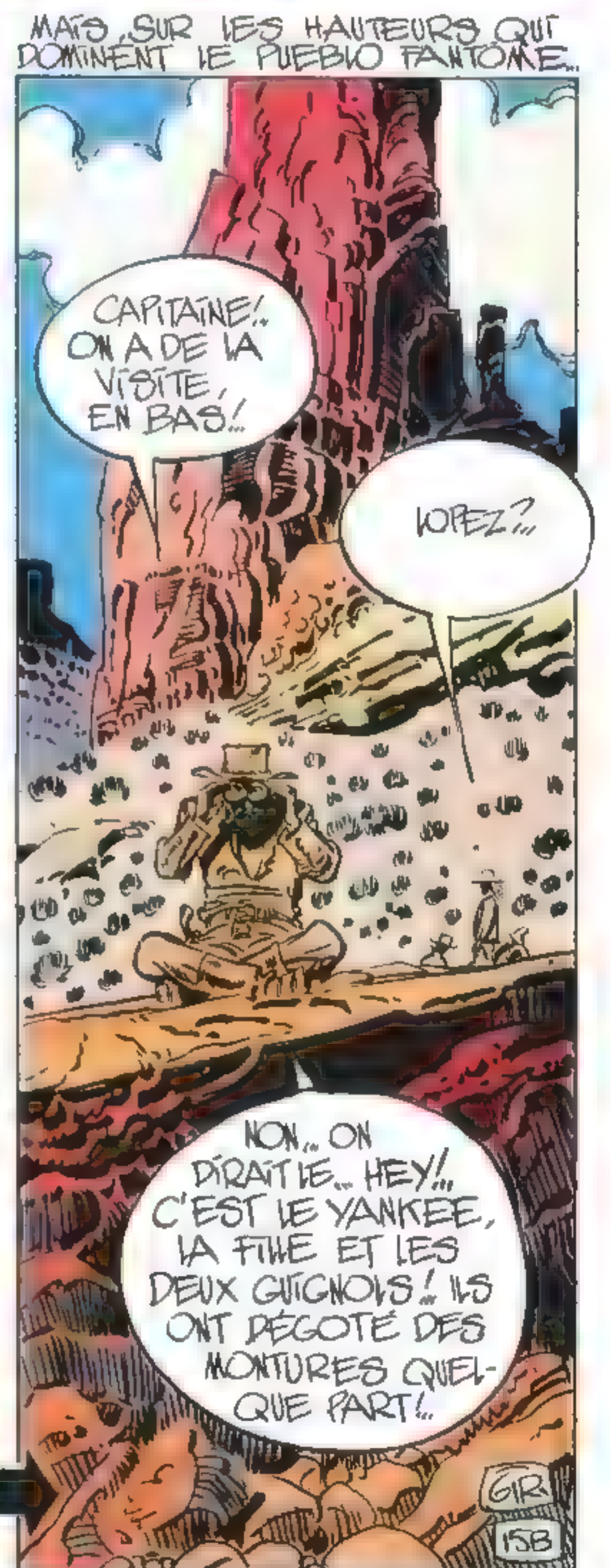


UNE HEURE PLUS TARD DANS TACOMA...

LE  
CIMITIÈRE  
EST À CÔTÉ  
DE L'ÉGLISE!

MIKE! IL  
Y A TREVOR

MINUTE! RED A  
RAISON, ON COMMEN-  
CE PAR LA MAISON  
DE L'ALCADE! TREVOR  
NE MÉRITE PAS QU'ON  
LAISSE SON CORPS  
EN PÂTURE AUX  
RATS DU COÛN!



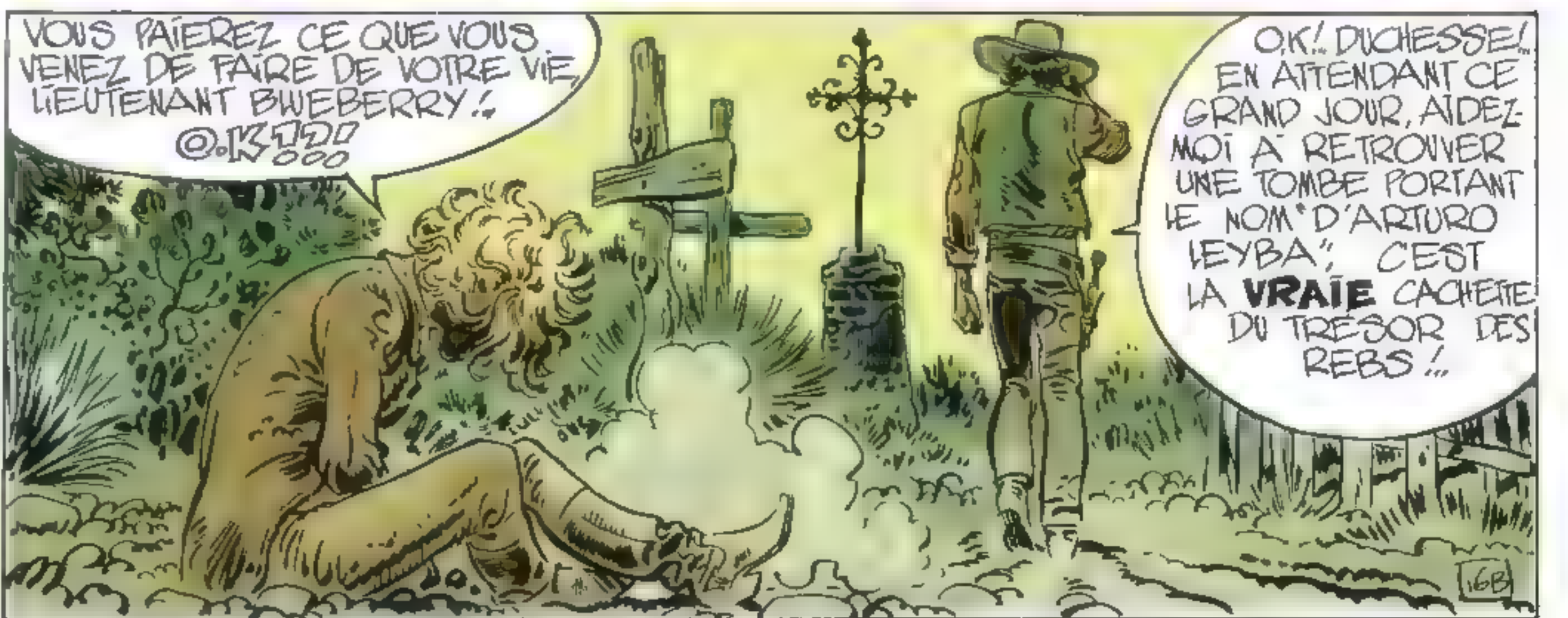
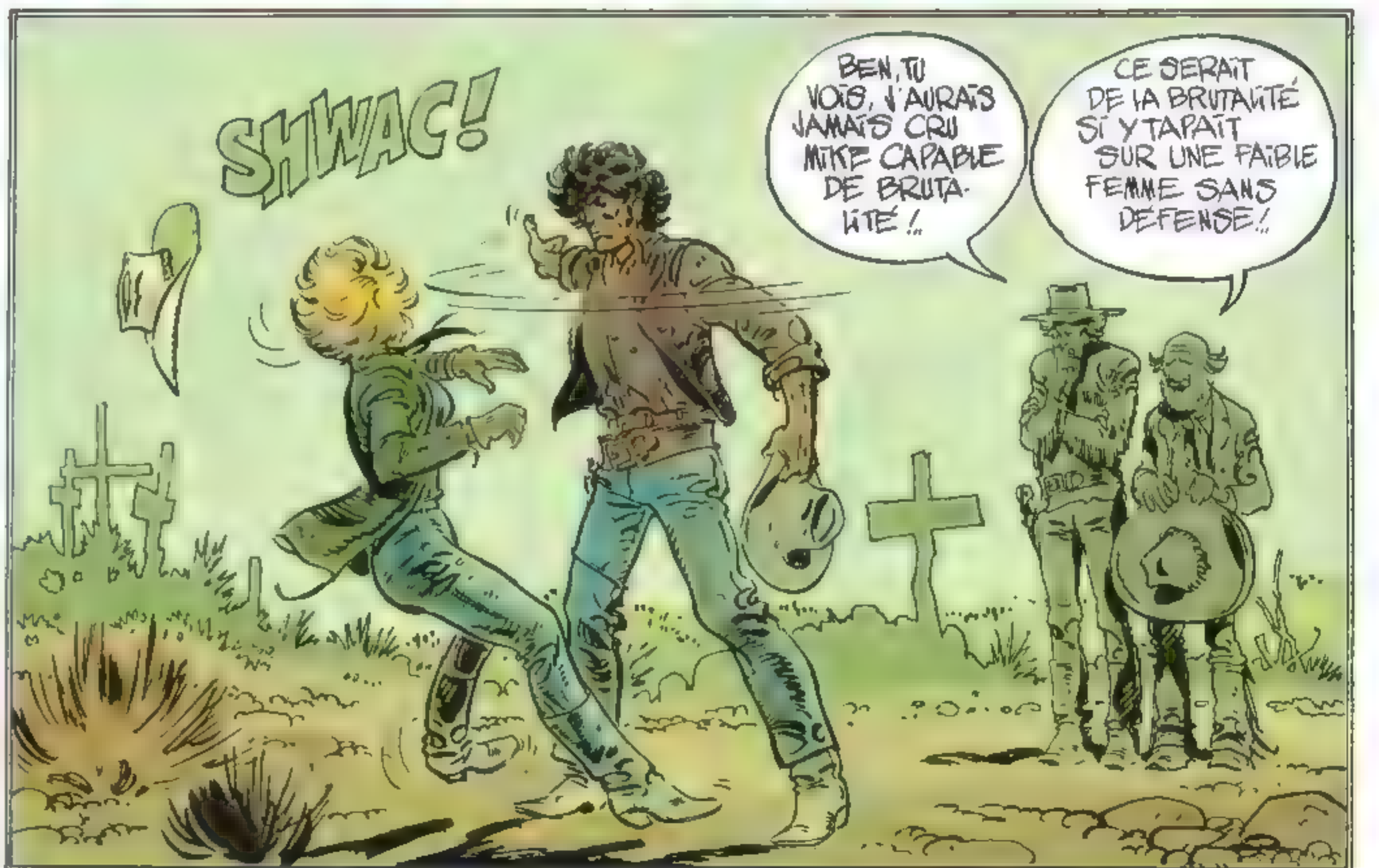
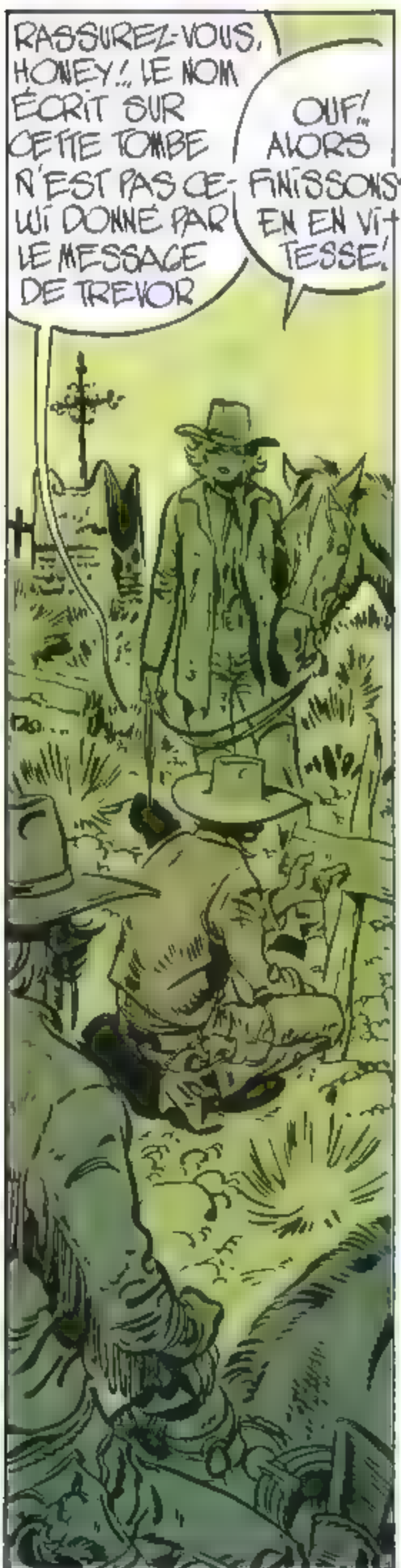
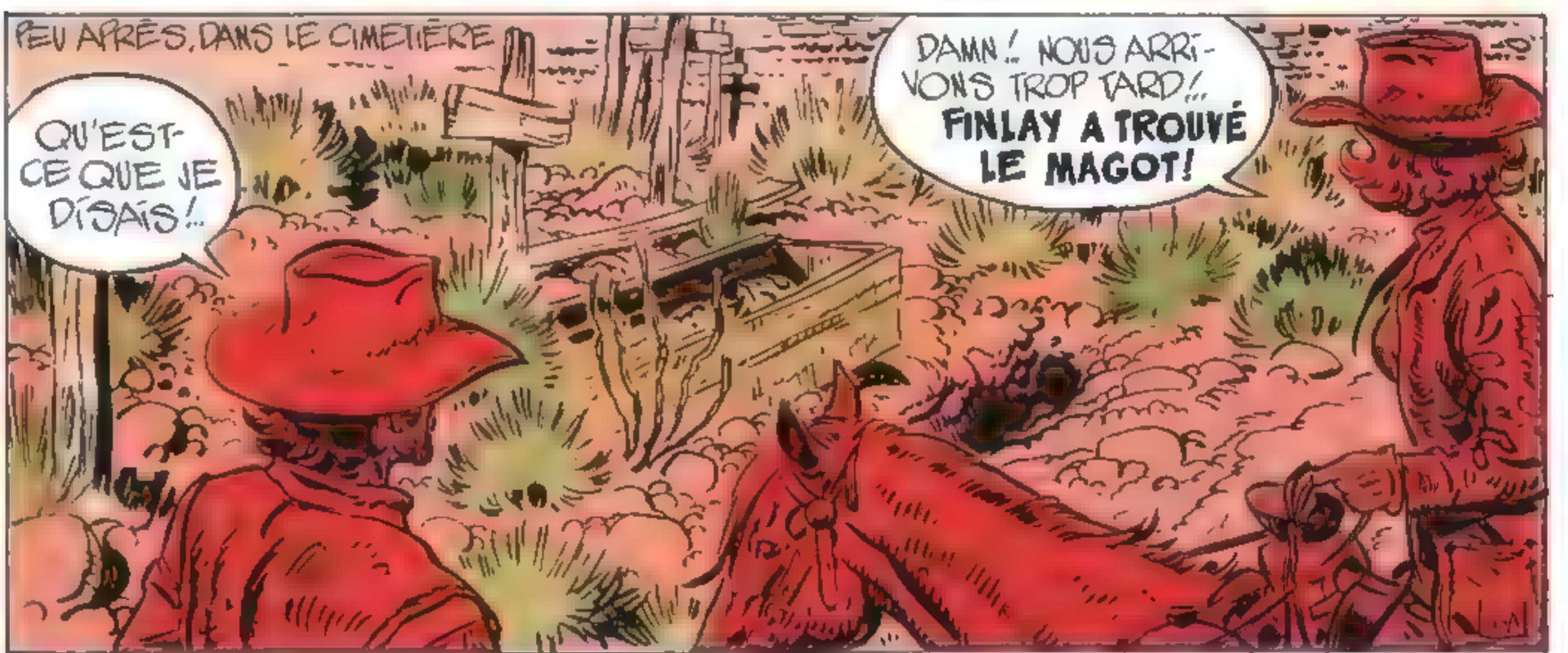
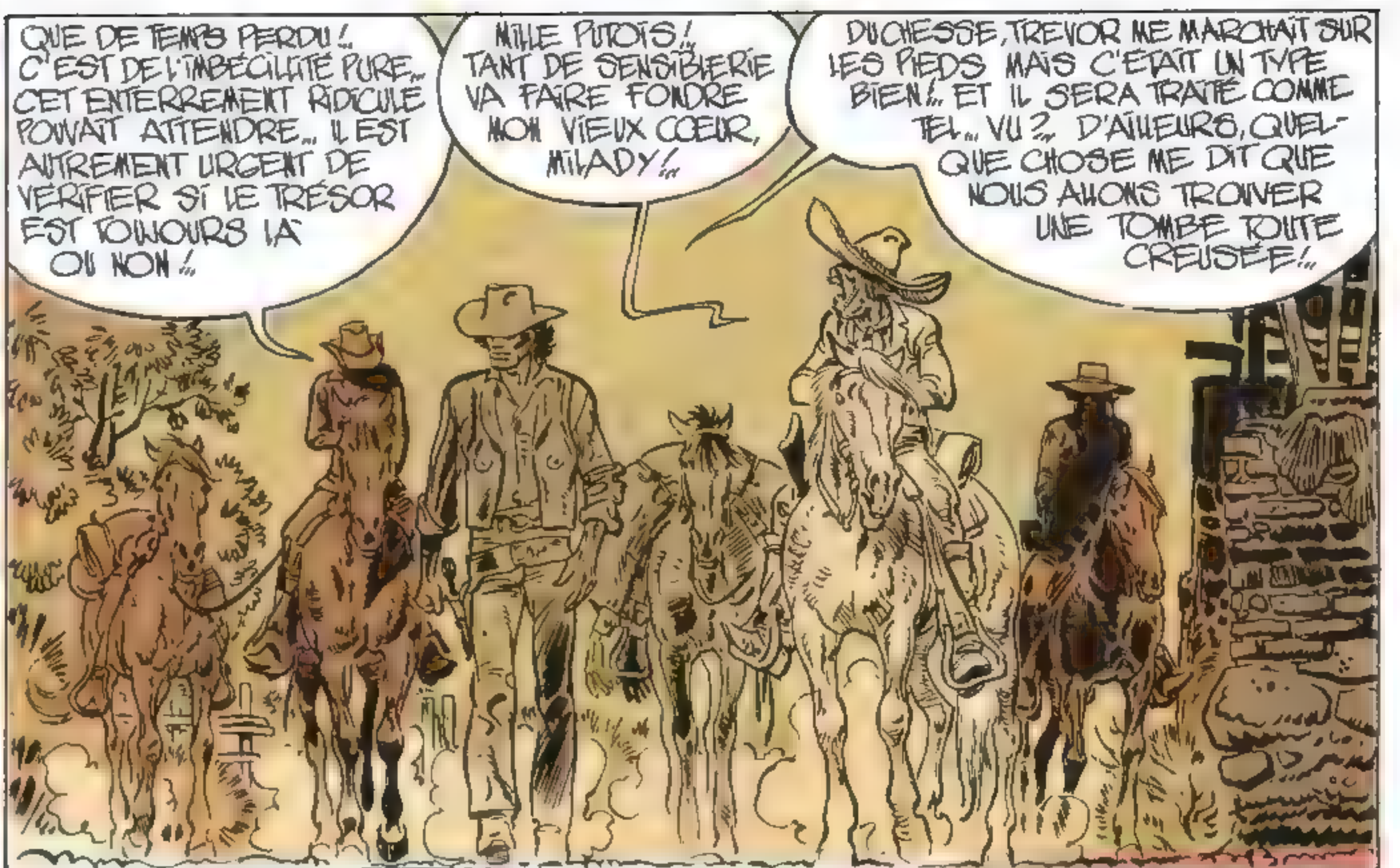
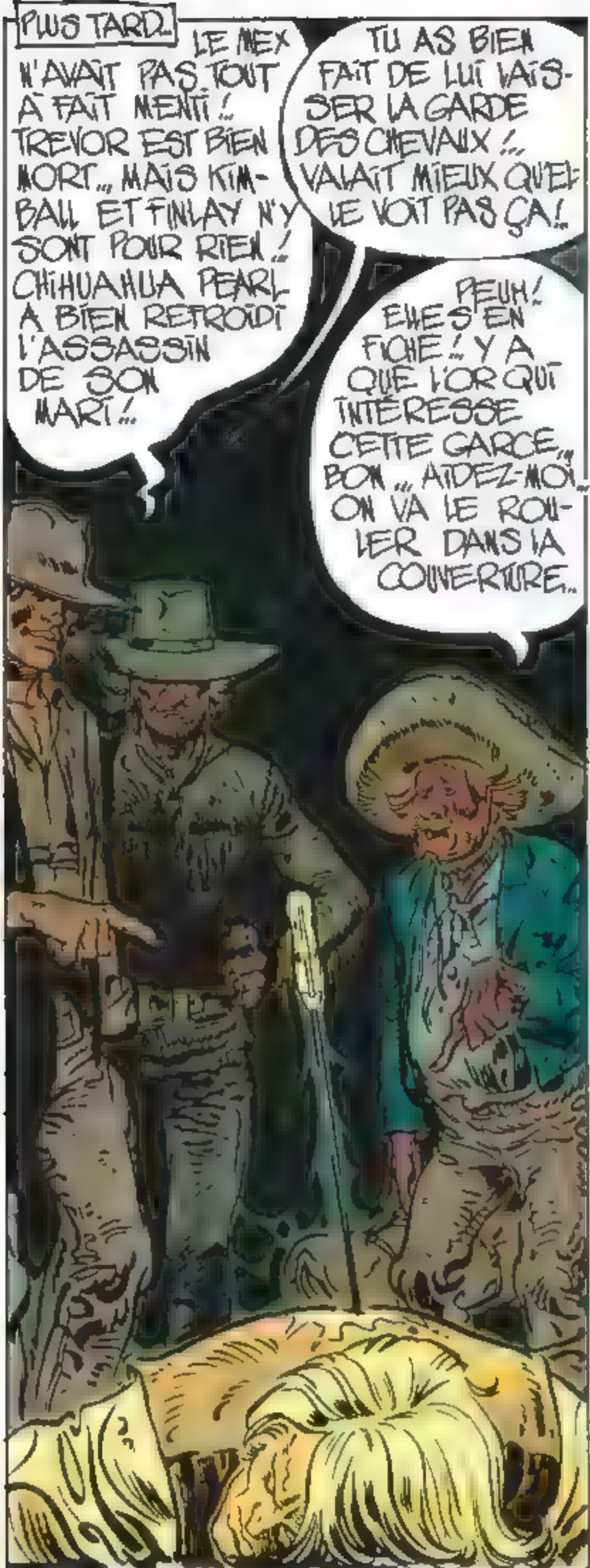
MAIS, SUR LES HAUTEURS QUI  
DOMINENT LE PUEBLO FANTÔME...

CAPITAINE!  
ON A DE LA  
VISITE,  
EN BAS!

KOREZ?

NON... ON  
DIRAIT... HEY!  
C'EST LE YANKEE,  
LA FILLE ET LES  
DEUX GUIGNOLS! ILS  
ONT DÉGOTÉ DES  
MONTURES QUEL-  
QUE PART!









UNE DENT-HEURE PLUS TARD...

MILLE PUTOIS!  
ÇA FAIT TROIS FOIS  
QUE JE FAIS LE  
TOUR DE CE MAU-  
DIT CIMETIÈRE, ET  
TOUJOURS RIEN!

SÛR ! ON DIRAIT  
QUE CET ARTURO  
EST AVEU DE FAIRE  
ENTERRER  
AHEURS...

LE NOM A PEUT-ÊTRE  
ÊTE EFFACÉ... ON ALORS  
LA PIERRE TOMBAIE A  
DISPARU !... BON SANG !  
ÉCHOIER SI PRÈS  
DU BUT !

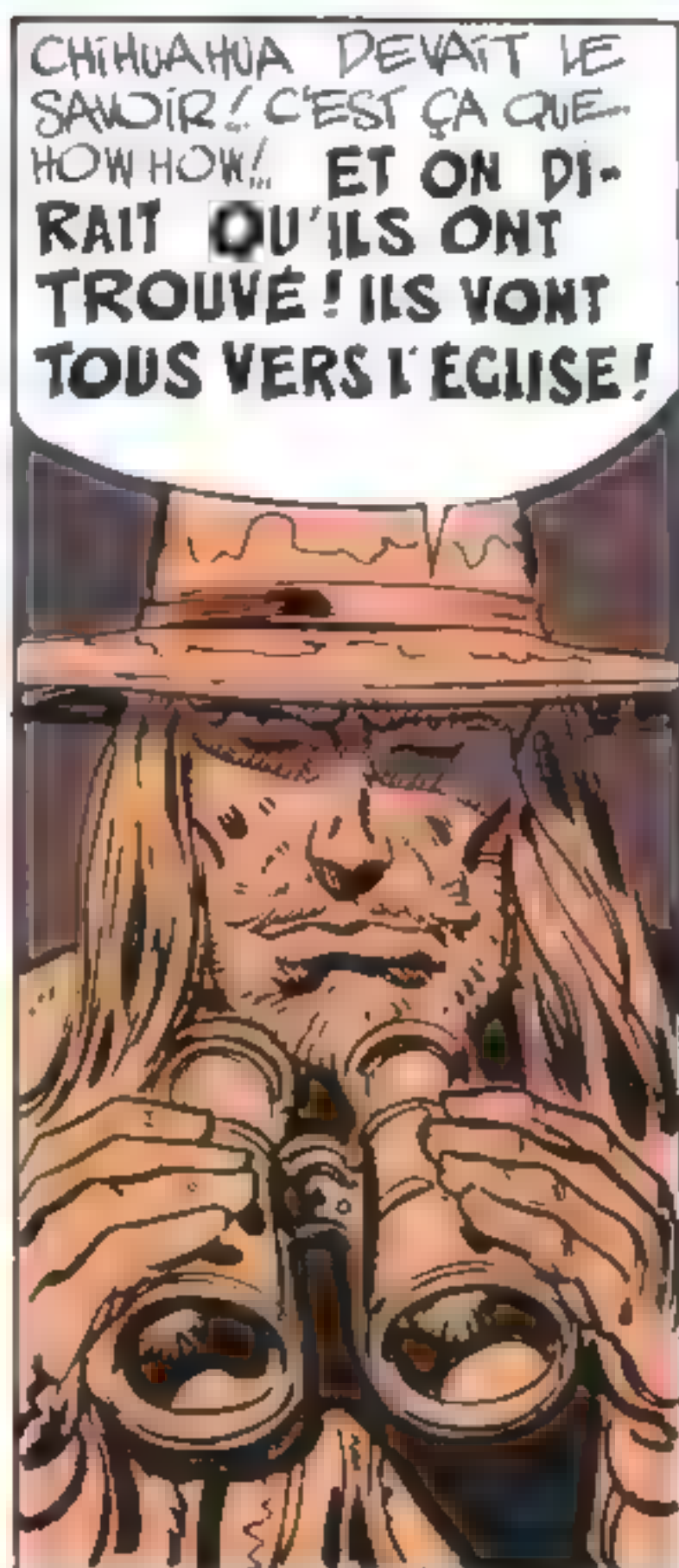
ATTENDEZ !  
IL ME VIENT  
UNE  
IDEE !



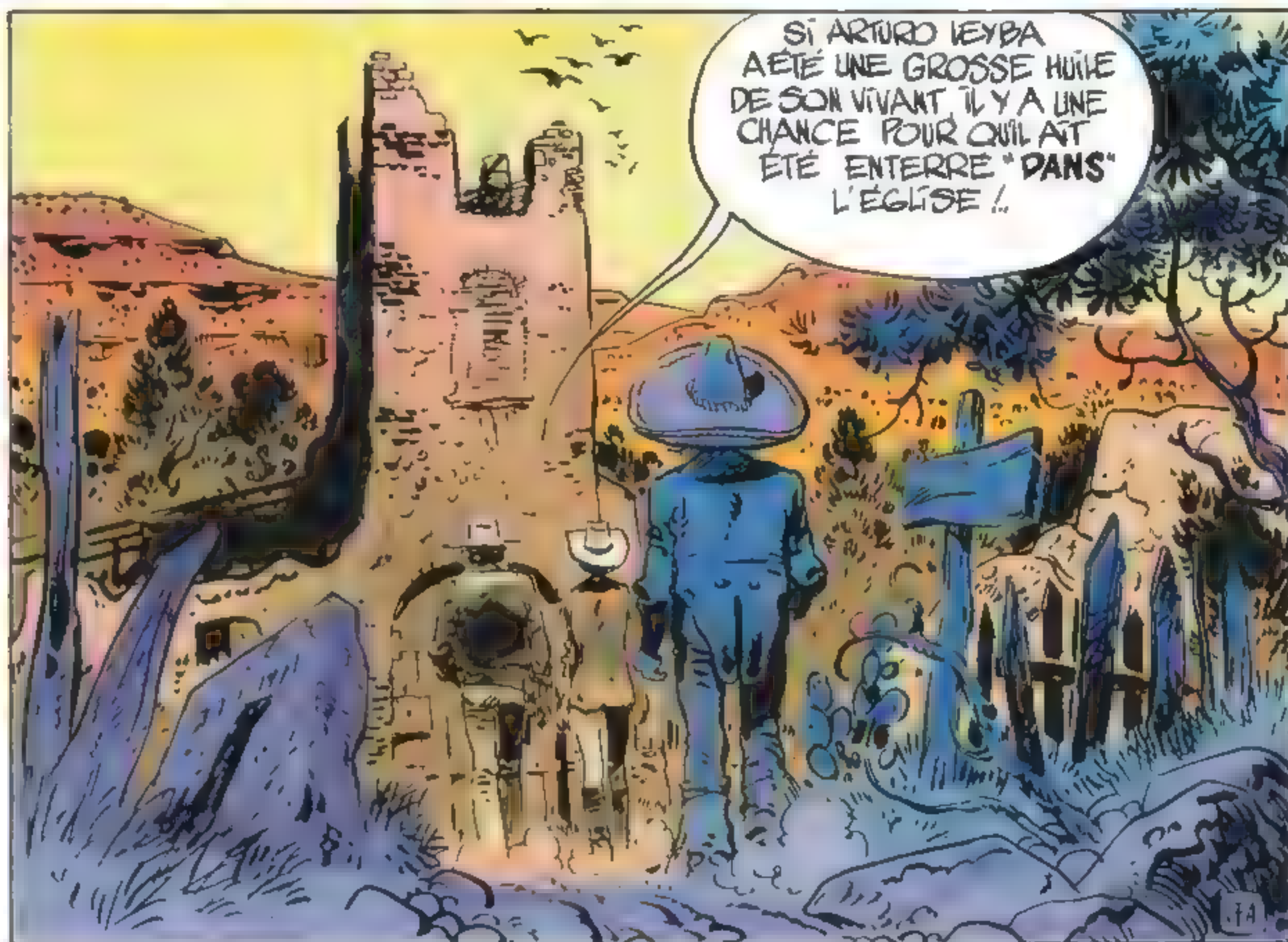
CEPENDANT

COMPRENDS  
PAS ! TREVOR  
EST ENTERRE...  
ALORS, POURQUOI  
CONTINUENT-ILS À  
ERRER DANS LE  
CIMETIÈRE COMME  
S'ILS CHERCHAIENT  
QUELQUE CH...  
HEY !

EH OUI !... ILS  
CHERCHENT LA VRAIE  
CACHEE DU TRÉSOR !  
QUAND TACOMA A ÊTE  
ABANDONNÉ TREVOR  
A DU SÉCRÈTEMENT  
TRANSFÉRER L'OR  
DANS UNE AUTRE  
TOMBE CONNUE DE  
LUI SEUL ! C'ÉTAIT  
UN HOMME  
PRUDENT !



CHIHUAHUA DEVAIT LE  
SAVOIR ! C'EST ÇA QUE  
HOW HOW !... ET ON DI-  
RAIT QU'ILS ONT  
TROUVÉ ! ILS VONT  
TOUS VERS L'ÉGLISE !

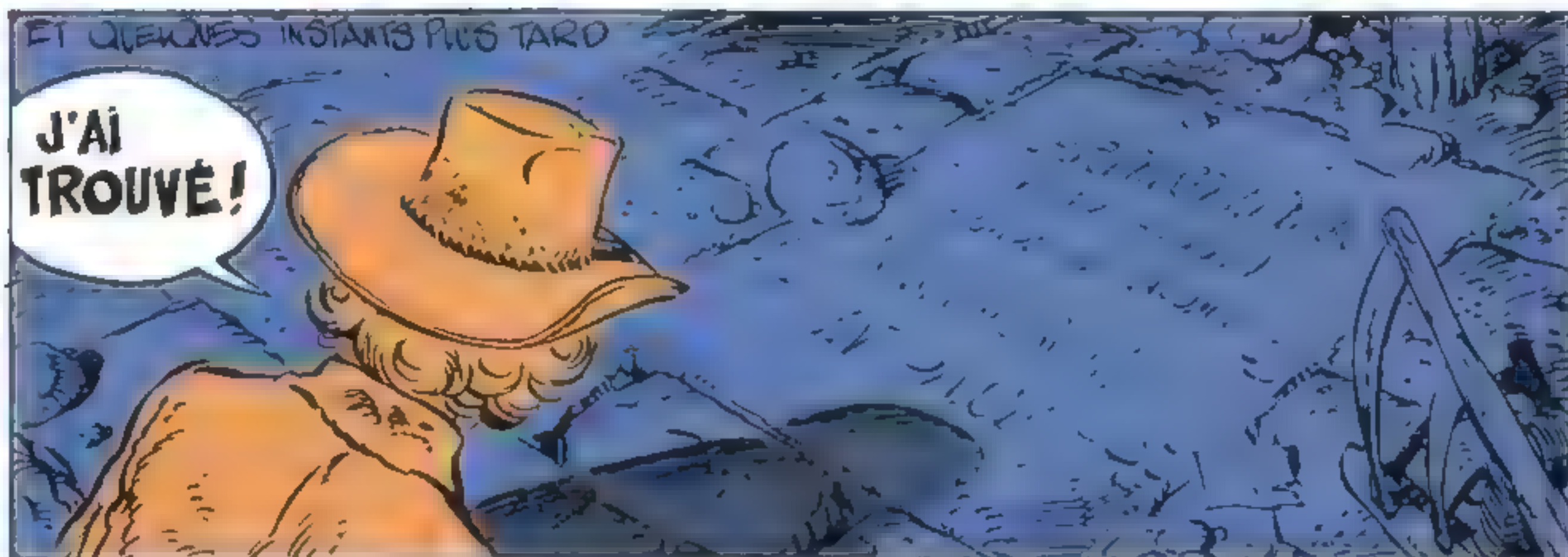


SI ARTURO VEYBA  
A ÊTE UNE GROSSE HUIE  
DE SON VIVANT IL Y A UNE  
CHANCE POUR QU'IL AIT  
ÊTE ENTERRE "DANS"  
L'ÉGLISE !



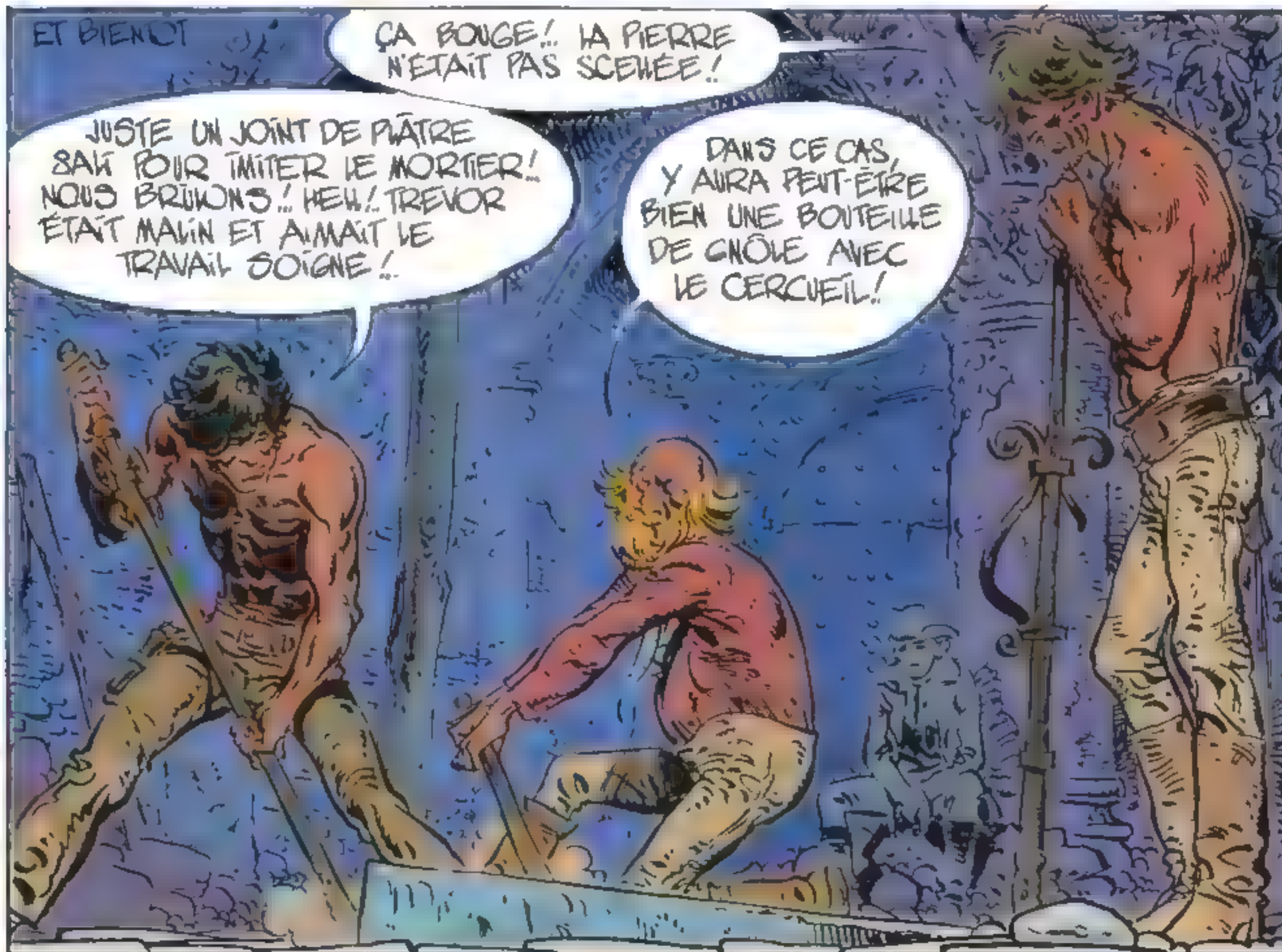
JE NE  
M'ÉTAIS PAS  
TROMPÉ ! REGARDEZ,  
IL Y A PLUSIEURS  
PIERRES TOMBAIES  
ENCASTRÉES  
DANS LE  
MUR !

C'EST  
NOTRE  
DERNIÈRE  
CHANCE,  
AU  
TRAVAIL !



ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD

J'AI  
TROUVÉ !



ET BIEN

ÇA BOUGE ! LA PIERRE  
N'ÉTAIT PAS SCÉLÉE !

JUSTE UN JOINT DE PLÂTRE  
SAIT POUR IMITER LE MORTIER !  
NOUS BRÛONS ! HEU ! TREVOR  
ÉTAIT MALIN ET AIMAIT LE  
TRAVAIL SOIGNÉ !

DANS CE CAS,  
Y AURA PEUT-ÊTRE  
BIEN UNE BOITEILLE  
DE GNÔLE AVEC  
LE CERCUEIL !



ILS SONT  
TOUJOURS  
DANS LA  
CHAPELLE ?

Ouais !  
LAISSONS-LES  
D'ABORD SORTIR  
L'OR... QU'ILS  
TRANSPARENT  
UN PEU ! NOUS  
PASSERONS À  
LA CAISSE  
APRÈS !



ENTRE-TEMPS DANS LA VIEILLE ÉGLISE LA PIERRE TOMBALE VIENT ENFIN DE LÈVER

UN CAVEAU...

CE CERCUEIL ! VOUS CROYEZ QU'IL RENFERME L'OR ?

ON VA VOIR ÇA ! JE VAIS DESCENDRE !



DAMNÉ ! ÇA SE COMPIQUE ! CE FICHU CERCUEIL EST BLINDÉ COMME UN COFFRE DE BANQUE ! ET LE COUVERCLE EST RIVETÉ !

!?

ON N'AURAIT PAS PRIS DE TELLES PRÉCAUTIONS POUR UN SIMPLE MACCHABÉE !

SUR ! HEY ! BLUEBERRY ! QU'ATTENDEZ-VOUS POUR OUVRIR CETTE BOÎTE ?

JE VOUDRAIS VOUS Y VOIR ! RIEN À FAIRE, SANS OUTILS SPÉCIAUX NI DYNAMITE ! MAIS SI J'EN JUGE PAR LE ROIDS, Y'A PAS DE DOUTE... L'OR EST LÀ-DEDANS !

QUOI ? ÇA VEUT DIRE QUE VOUS RENONCEZ ?

PAS DE PANIQUE, DUCHESSE ! NOUBLIEZ PAS QUE NOUS AVONS LOPEZ AUX FESSES, ET QU'IL FINIRA BIEN PAR NOUS TOMBER DESSUS... IL Y'A PLUS URGENT...

ET, PAS DE GNÔLE, JE PARIE !



HAN !



ET QU'EST-CE QU'IL Y'A DE PLUS URGENT QUE CET OR ? JE SUIS CURIEUSE DE LE SAVOIR !

ATTENTION, DUCHESSE, LA FIÈVRE DE L'OR COMMENCE À VOUS OBSCURCIR LE CERVEAU ! IMAGINEZ NOS CHEVAUX AVEC UNE TELLE QUANTITÉ D'OR DANS LEURS FONTES ! UN PÉON SUR SON ÂNE NOUS RENDRAIT FACILE DIX LONGUEURS !

L'EXPÉDITION EST RISQUÉE, MAIS QU'ON ME PÉNDE SI ON TROUVE PAS QUELQUE CHOSE AVEC QUATRE ROUES DANS LES PETITS PUEBIOS QUI ENTOURENT CHIHUAHUA... EN PARTANT AU CRÉPUSCULE, ON AURA

ENCORE UN FOU ! IL VEUT LAISSER L'OR SANS SURVEILLANCE !

TOUTE LA NUIT POUR AVER LA BAS !

T'AS RAISON, FISON ! FAUT QU'ON DÉGOTE UN BON ATTELAGE, UN CHARIOT SOLIDE, ET QU'ON FLE D'ICI ! EN ATTENDANT, JE PROPOSE QU'ON REFERME CE TROU !

BIEN RAISONNÉ, MAC ! CE CERCUEIL FERA UN COFFRE FORT IDÉAL, APRÈS À DÉCOURAGER TOUTES LES TENTATIONS ! OK ! ON L'EMMÈNERA TEL QUEL !

BLUEBERRY, MISÉRABLE TRAINÉ-SABRE YANKEE ! J'AI COMPRIS ! VOUS AVEZ PEUR QUE JE PUISSE DANS LA CAISSE !

DISONS SEULEMENT QU'IL NE FAUT JAMAIS TENTER UNE JOUE DIABLESSE DANS VOTRE GENRE, DUCHESSE !

WEH ! AU TRAVAIL, LES GARS ! ON REBOUCHE LE TROU ! ON MANGE UN MORCEAU, ET ON PART À LA RECHERCHE DE CE MAUDIT CHARIOT !

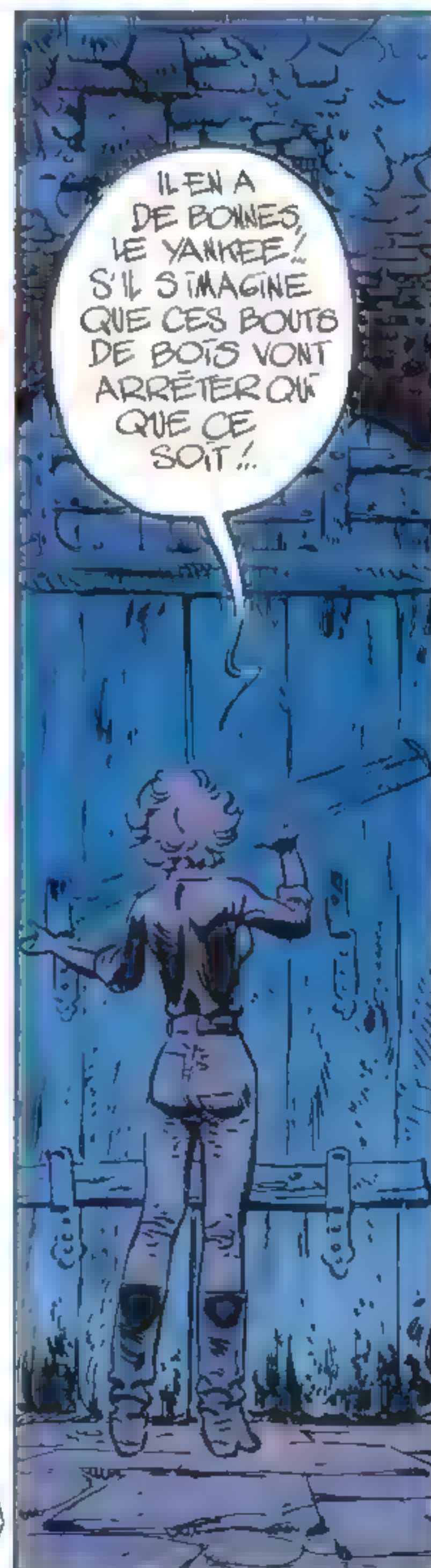
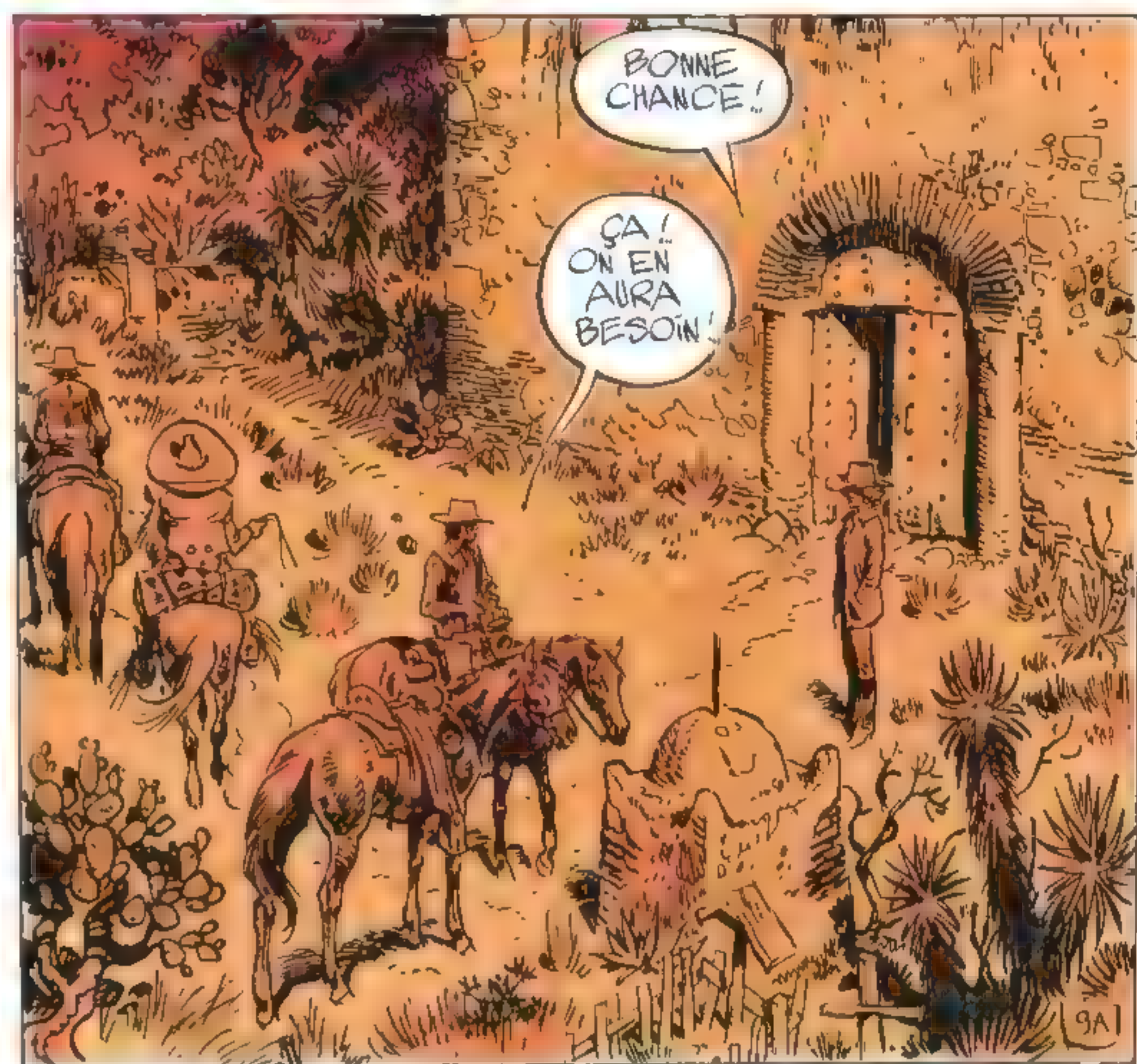
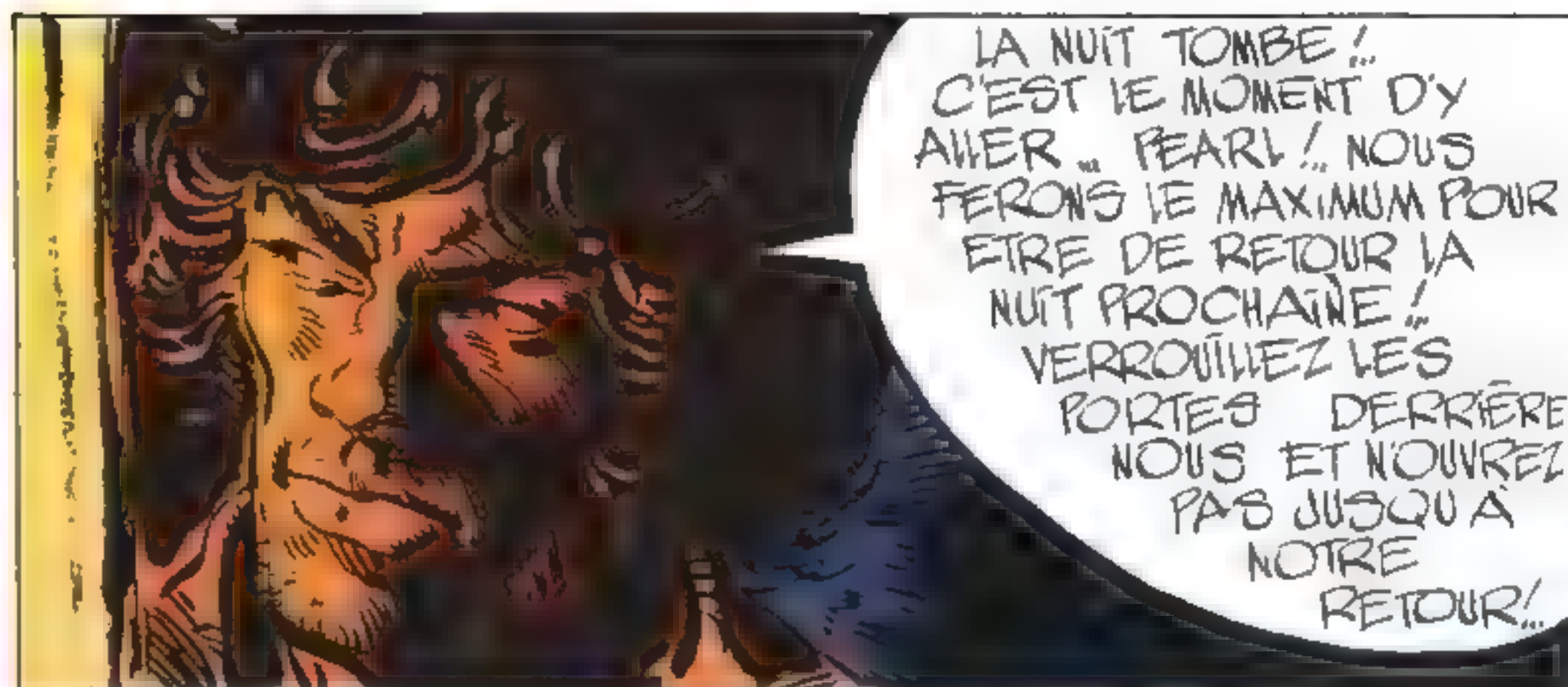
NE ME TOUCHEZ PAS ! ESPÈCE DE BRUTE !



ET VOILA ! PAS LE MOINDRE INDICE D'EFFRACTION !

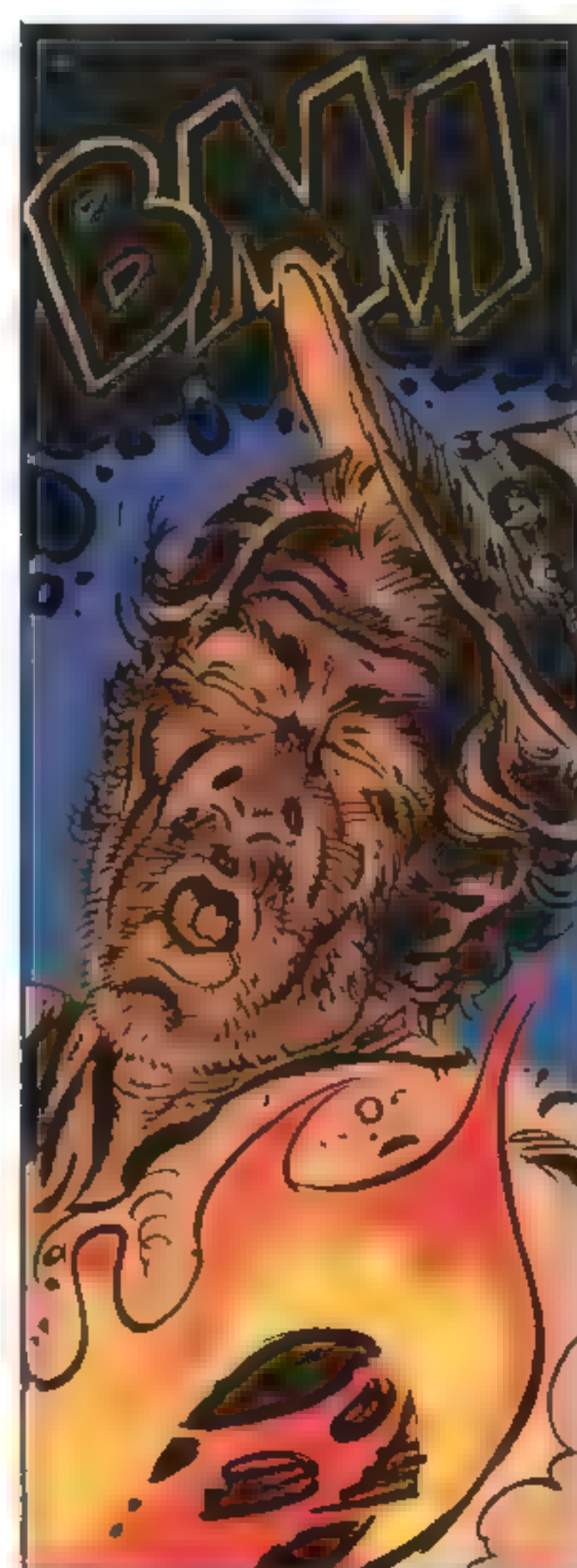
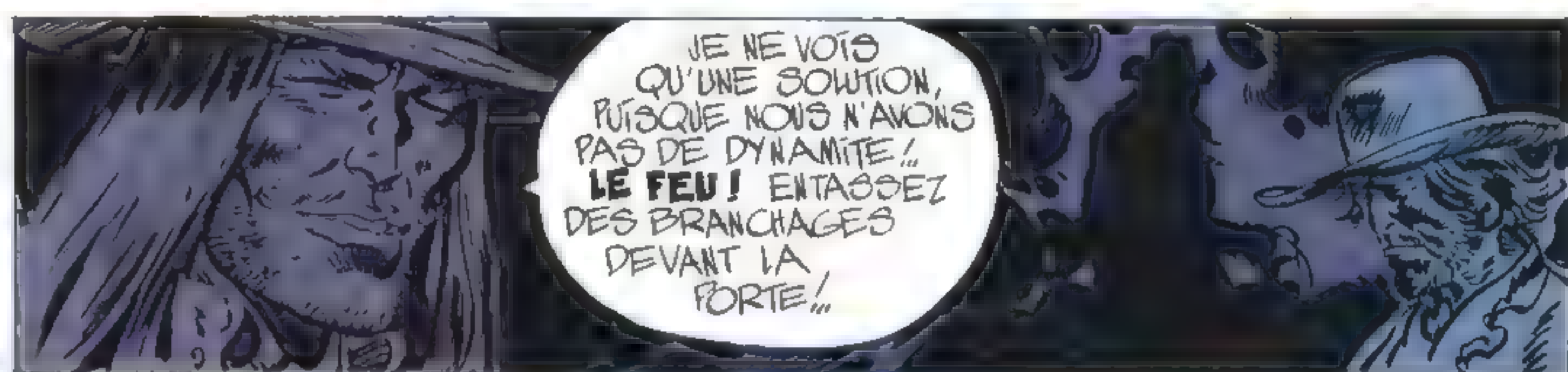
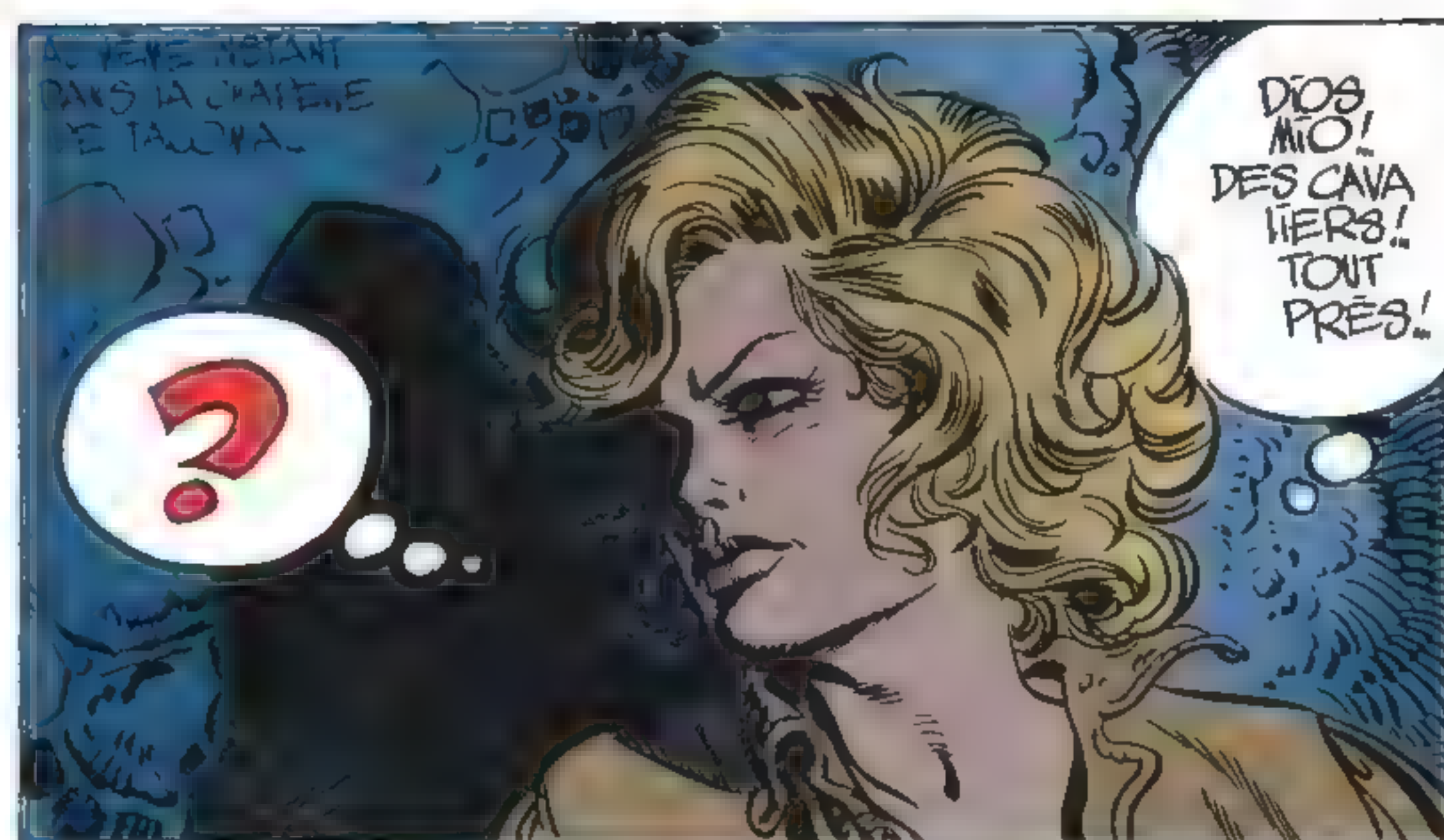
BAH ! IL L'EST BIEN RESTÉ JUSQU'ICI ! MAIS N'AYEZ CRAINTE, DARLING, IL Y'AURA QUELQU'UN ! VOUS ! VOUS N'ÊTES PAS DE CE COUP-LÀ... (188)







CEPENDANT, A PLUSIEURS DIZAINES DE MILES DE LA...



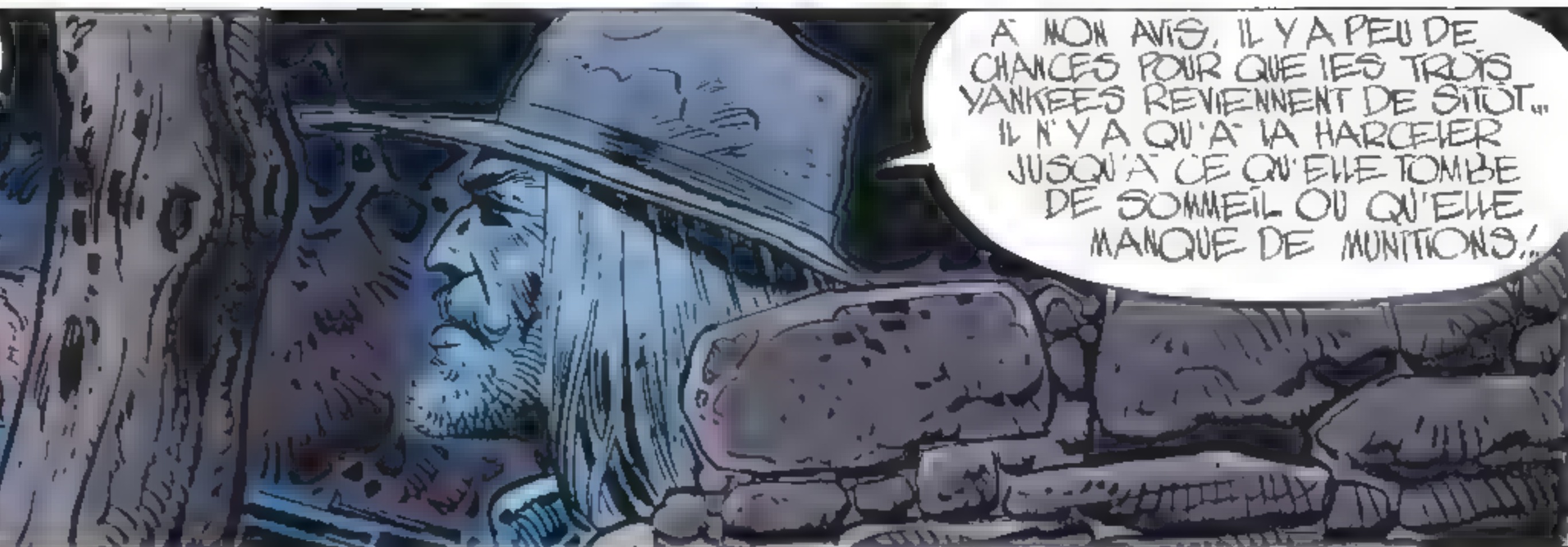




AVIS  
AUX AMATEURS!!  
J'EN AI AUTANT  
POUR TOUS  
CEUX QUI TEN-  
TERONT  
D'APPROCHER!



BON SANG, ON SE RETROUVE DEVANT LE  
MÊME PROBLÈME QU'AVEC TREVOR...  
ELLE A UN POSTE DE TIR IDÉAL,  
ET IL NOUS LA FAIT VIVANTE  
POUR QU'ELLE  
PARLE...  
DAMN! QUE  
FAIRE?..



A MON AVIS, IL Y A PEU DE  
CHANCES POUR QUE LES TROIS  
YANKEES REVIENNENT DE SÛR...  
IL N'Y A QU'À LA HARCELER  
JUSQU'À CE QU'ELLE TOMBE  
DE SOMMEIL OU QU'ELLE  
MANQUE DE MUNITIONS!..



OW

PAW

TANDIS QU'À TACOMA,  
CHIHUAHUA PEARL  
VIVAIT DES HEURES  
INTERMINABLES ET  
ÉPUISANTES, L'AUBE  
EST VENUE...

LES HOMMES  
SONT PRÊTS,  
SEÑOR  
GOBERNADOR!

BUENO! NOUS PARTONS,  
ET TOUJOURS CENT PESOS  
D'OR AU PREMIER QUI  
RETROUVERA LA  
PISTE DES GRINGOS!..

AU MÊME INSTANT AUX  
ABORDS DE CHIHUAHUA...

UN VRAI MIRACLE  
QUE NOUS AYONS  
PU ARRIVER  
JUSQU'ICI SANS  
NOUS  
FAIRE...

SHUT UP!  
VOICI UN  
CHARIOT!



?!?!?



JIMMY! JE  
COMMENCE À  
CROIRE QUE TU  
AS UNE CRUCHE  
À GIGOLE À LA  
PLACE DU  
CERVEAU!

JIM  
MCCLURE!  
TSTSTST

Pfffff.



PLUS TARD DANS LA SIERRA...

TOUJOURS  
RIEN!  
POR DIOS,  
ON PEUT DIRE  
ADIEU AUX  
CENTS...

EH... MIRA!  
LA-BAS! UN VOL DE  
ZORILOTES! VA PRÉVENIR  
LOPEZ!.. CE N'EST PEUT-  
ÊTRE QU'UNE BÊTE  
CRÉVÉE... MAIS...  
QUIEN SABE?..



ET, PEU APRÈS...

C'EST UN  
CADAVERE... ON  
VOIT LES PIEDS  
QUI DÉPAS-  
SENT!..

LES FOS-  
SOYEURS  
ÉTAIENT BIEN PRÉ-  
SÉS!.. ILS SE  
SONT CONTENTÉS  
DE QUELQUES  
PIERRES...

IL NE FAIT PAS PARTIE DES HOM-  
MES QUE NOUS RECHERCHONS

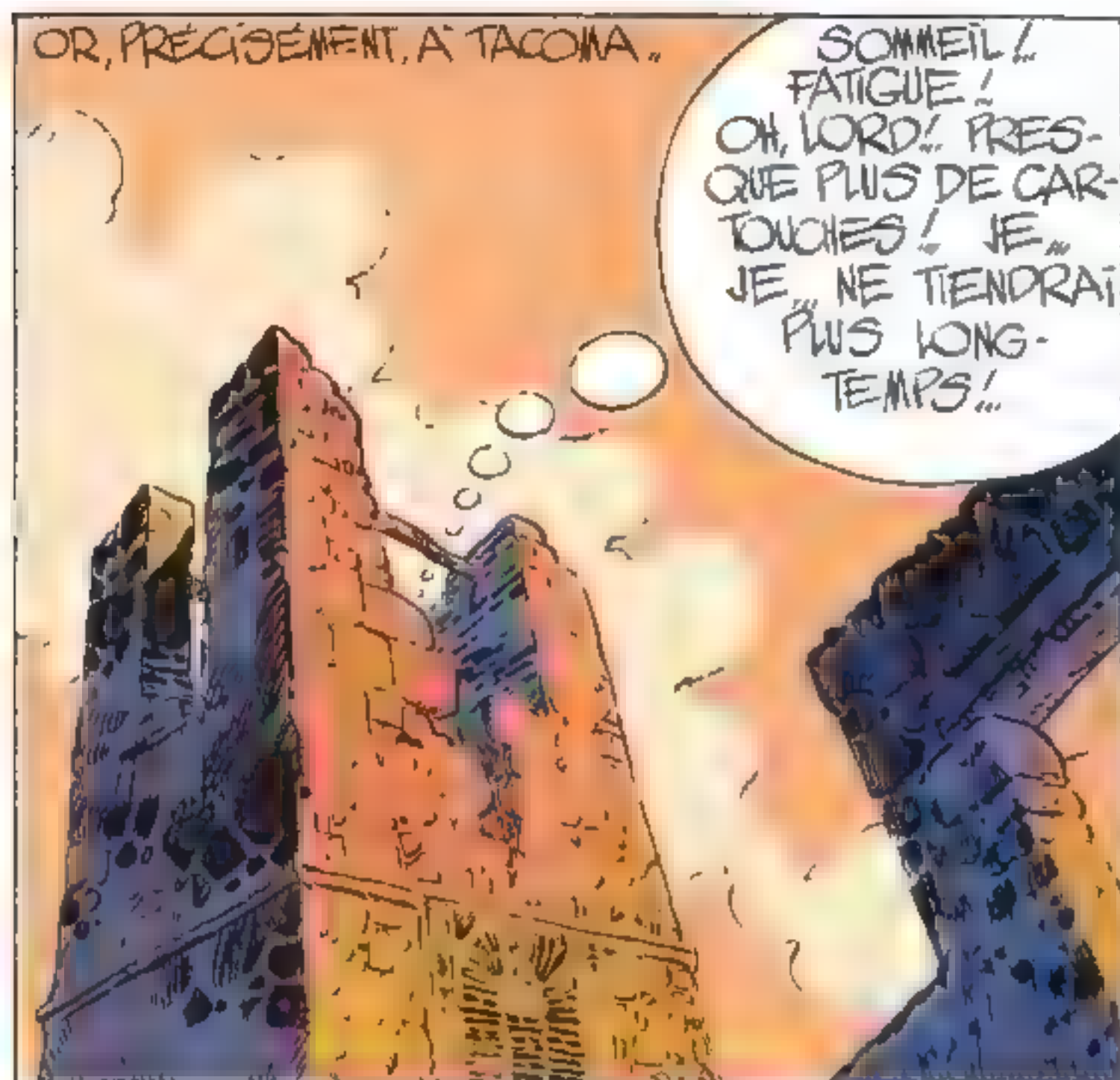
UN PEON! TUE À  
BOUT PORTANT, ET CE  
N'EST PAS DU TRA-  
VAIL D'APACHE...



CE NE PEUT ÊTRE QU'UN COUP DES  
GRINGOS! IL DEVAIT EN SAVOIR TROP...  
ET ILS L'ONT RENDU MUET POUR  
TOUJOURS!.. MAIS... OU DIABLE  
POUVAIENT-ILS ALLER  
PAR LÀ!..

IL Y  
AURAIT  
BIEN TACOMA!  
UN PUEBLO ABANDONNÉ!.. UNE  
EXCELLENTE  
CACHETTE... [21B]





OR, PRÉCISEMENT, A TACOMA...

SOMMEIL!  
FATIGUE!  
OH, LORD! PRES-  
QUE PLUS DE CAR-  
TOUCHES! JE  
JE... NE TIENDRAI  
PLUS LONG-  
TEMPS!...



LES HEURES ONT PASSÉ, A CHIHUAHUA, ALORS QUE LE SOLEIL EST HAUT DANS LE CIEL...

IL EST PRÈS DE MIDI, ET TOU-  
JOURS RIEN! ON DIRAIT QUE  
LES CARRIOLES LES PLUS MINA-  
BLES DU MEXIQUE SE SONT  
DONNÉ RENDEZ-VOUS  
SUR CETTE...

HÉ!  
POUCE-LA  
ET ÉCOUTE!  
ON DIRAIT QU'IL Y  
A DU VILAIN  
EN VILLE!



À  
MORT!

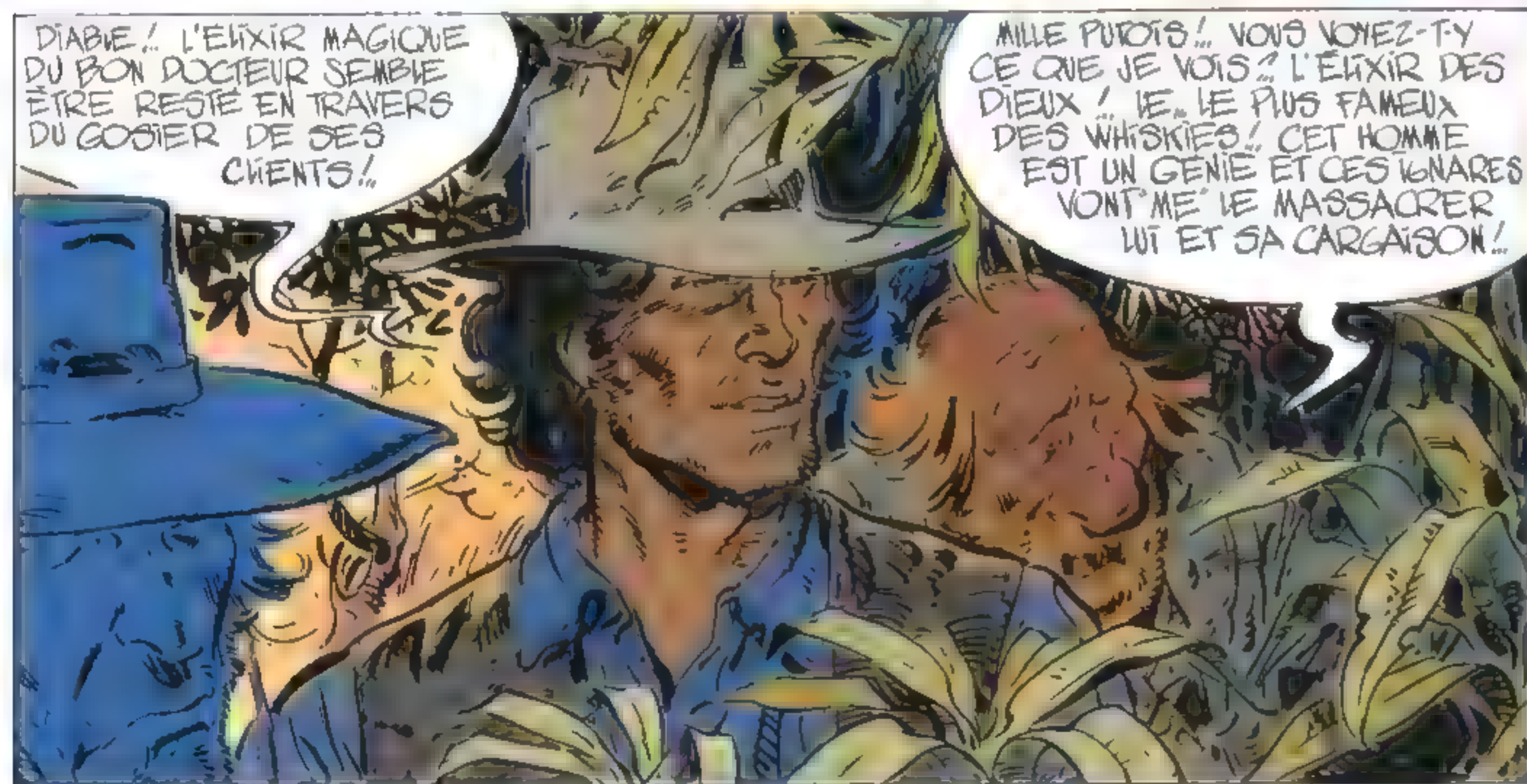
YAYAYAY!  
A  
FUERA!

PAW

?

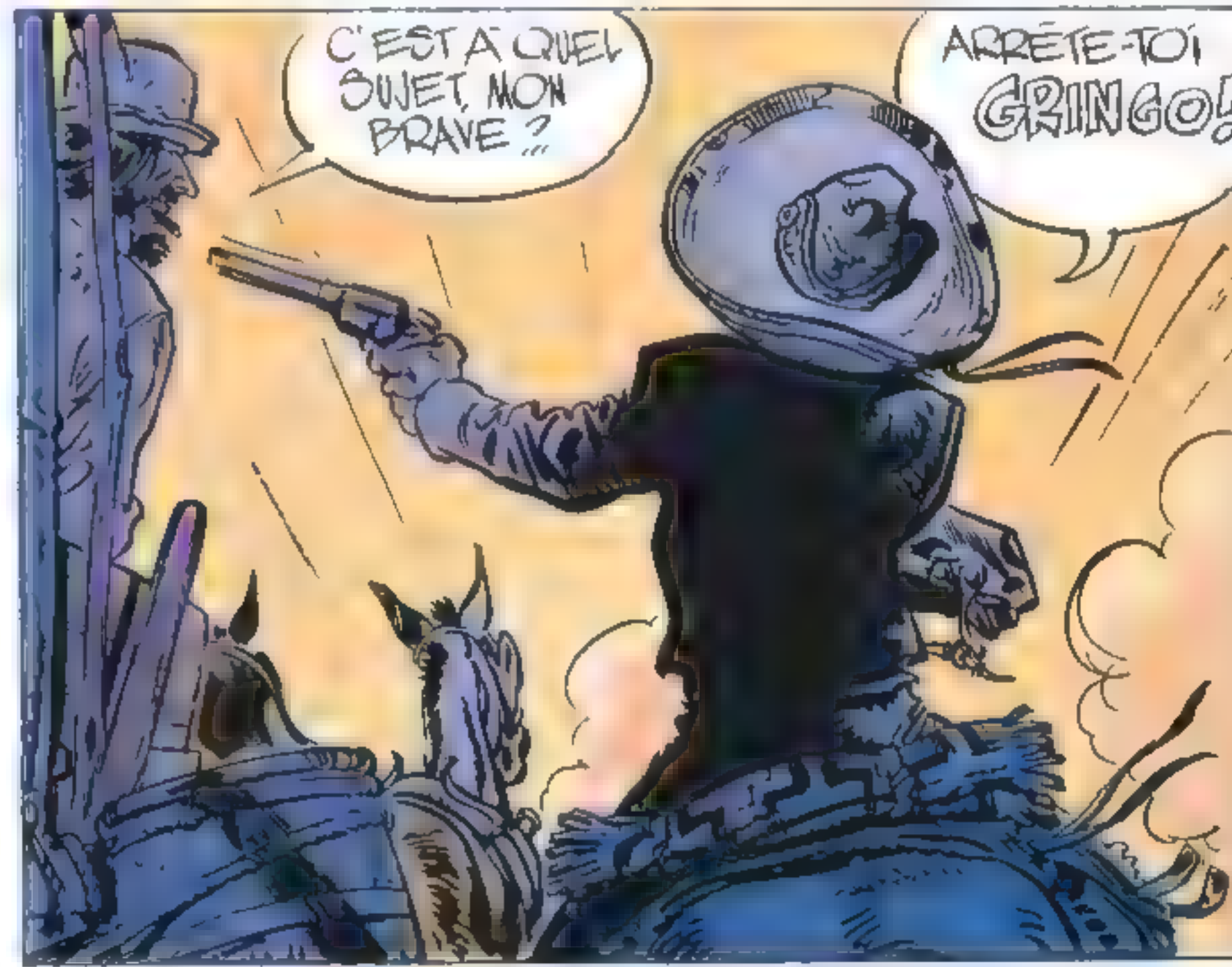
?

?



DIABLE! L'ELIXIR MAGIQUE  
DU BON DOCTEUR SEMBLE  
ÊTRE RESTÉ EN TRAVERS  
DU GOOTIER DE SES  
CHIENS!...

MILLE PUTOTS! VOUS VENEZ-TY  
CE QUE JE VOIS? L'ELIXIR DES  
DIEUX! LE PLUS FAMEUX  
DES WHISKIES! CET HOMME  
EST UN GENIE ET CES IGNARES  
VONT ME LE MASSACRER  
ET SA CARGAISON!



C'EST A QUEL  
SUIET MON  
BRAVE?

ARRÊTE-TOI  
GRINGO!



CHARLATAN!  
EMPOISONNEUR!

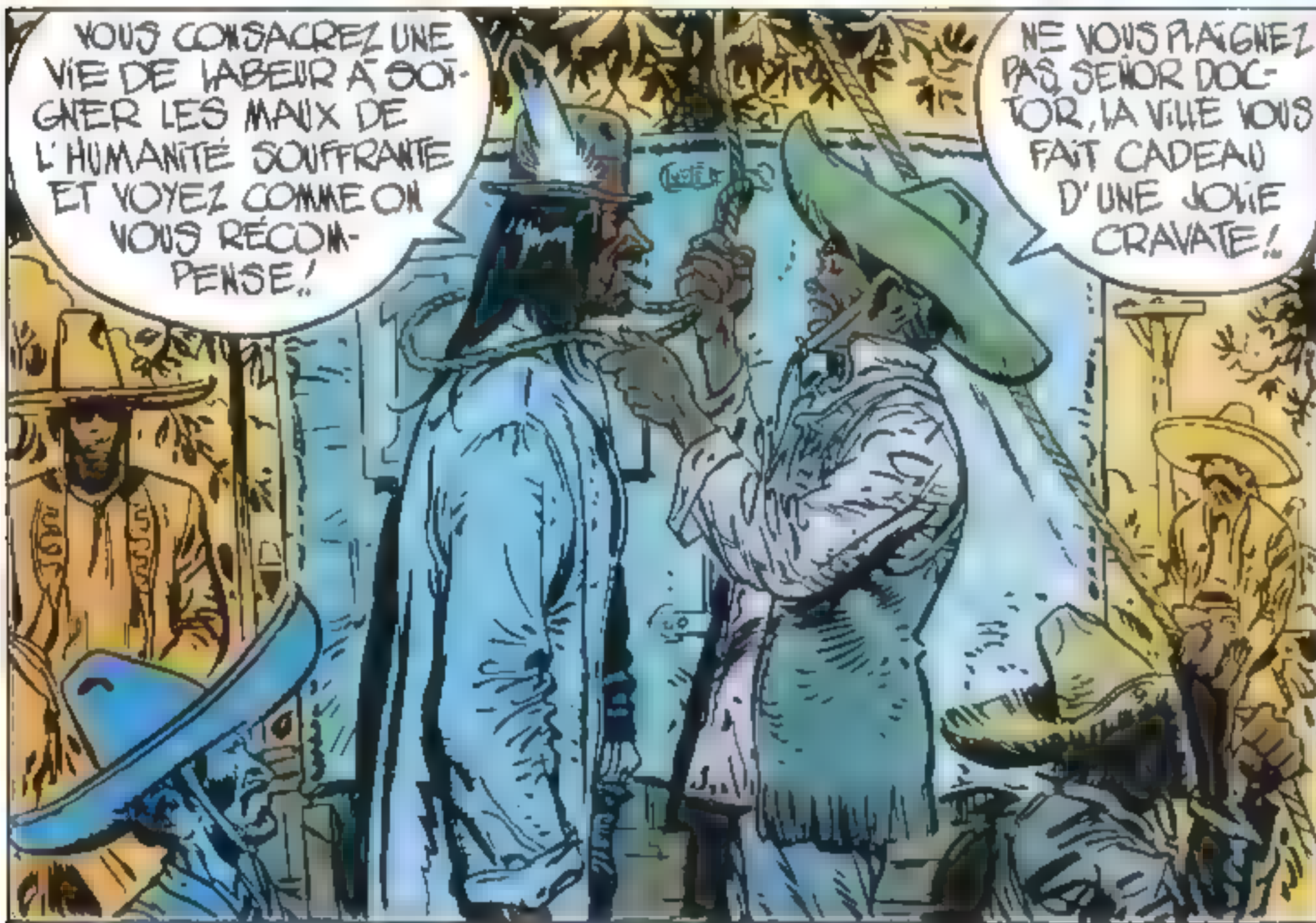
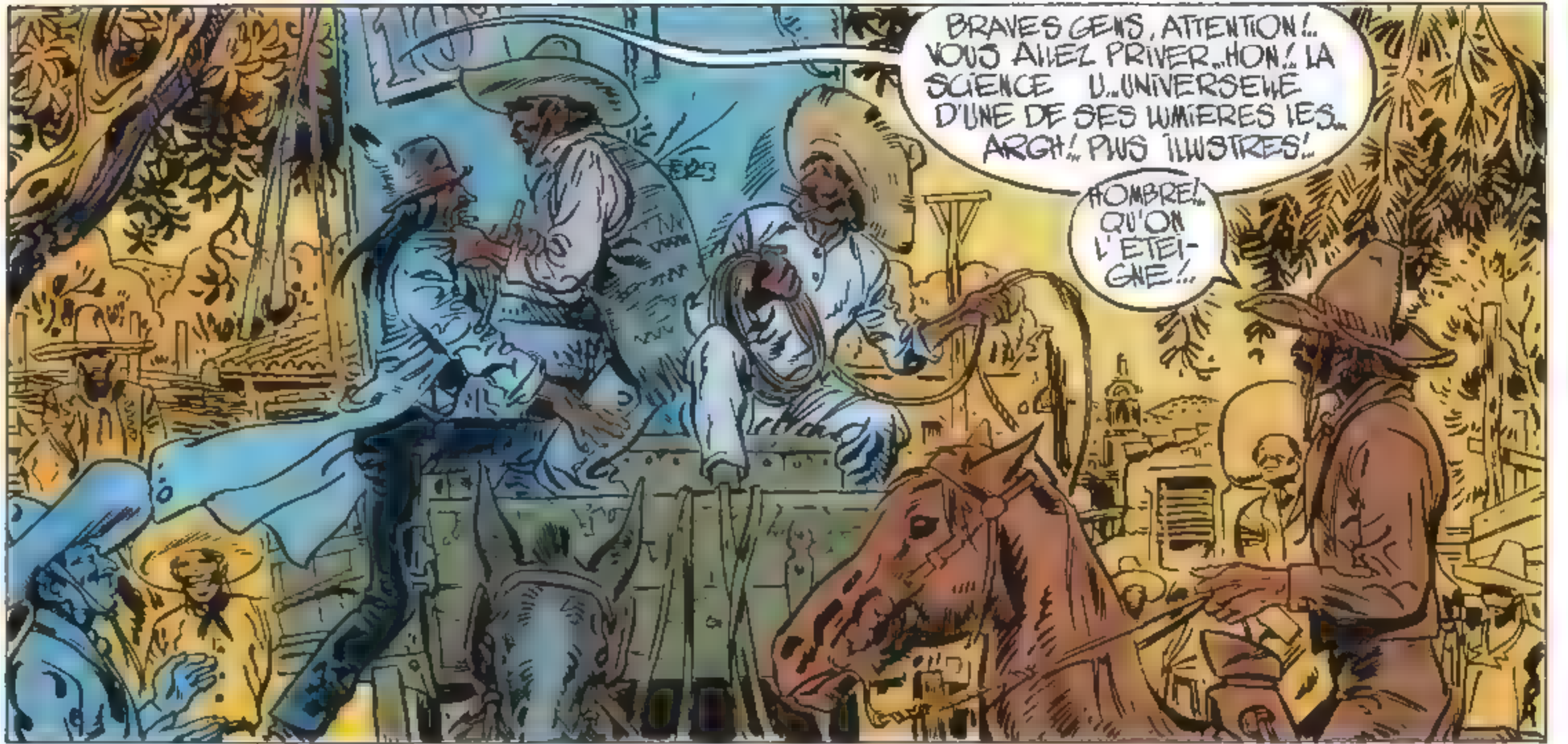
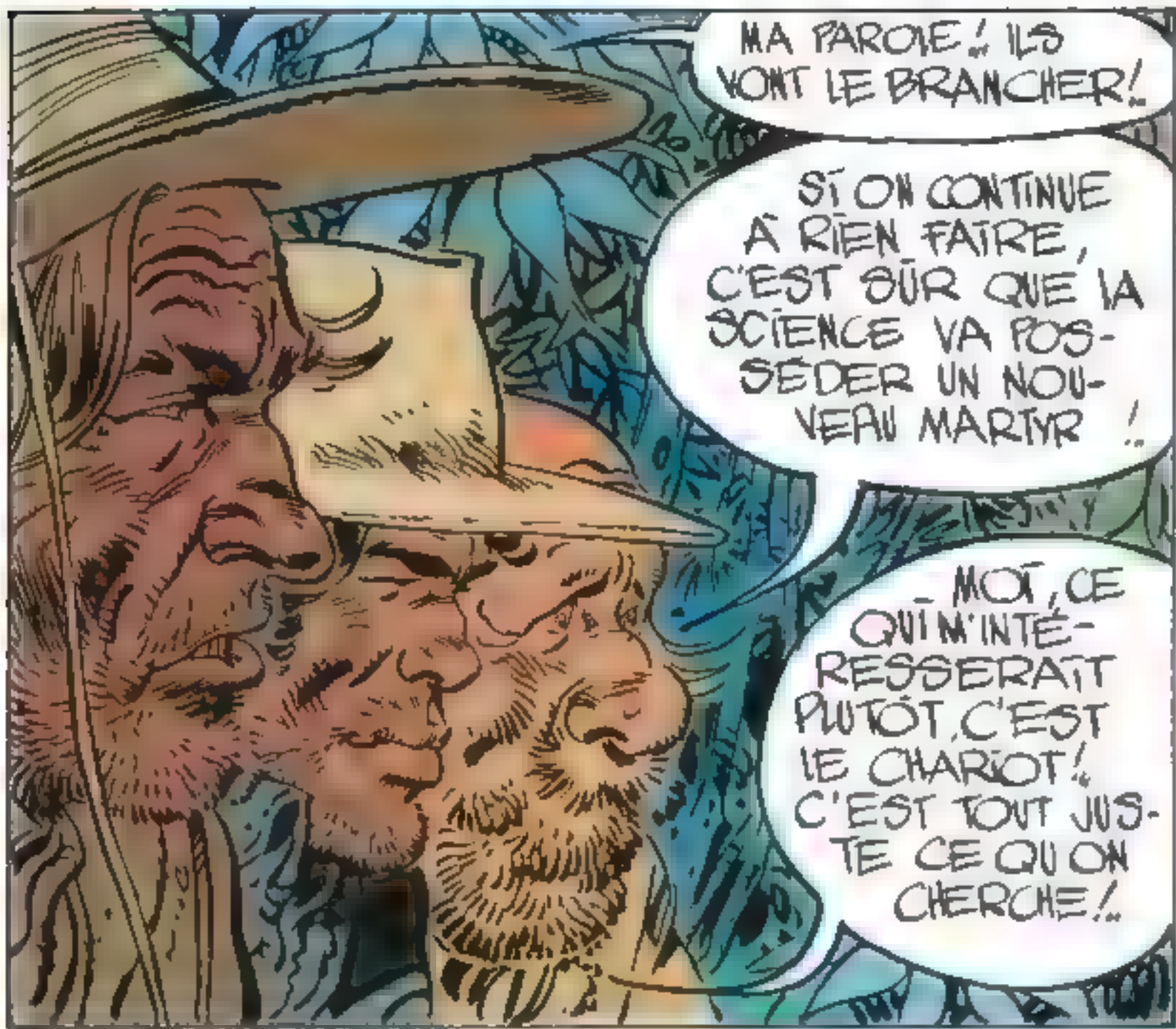
DU CALME, AMIGOS! LE  
BON DOCTEUR HYERONIMUS  
REMBOURSE TOUJOURS  
LES CHIENS MÉ-  
CONTENTS!

ET MOI, C'EST  
MON BEAU-FRÈRE!  
MORT! L'ESTOMAC  
PERFORE PAR TON  
MAUDIT ELIXIR!

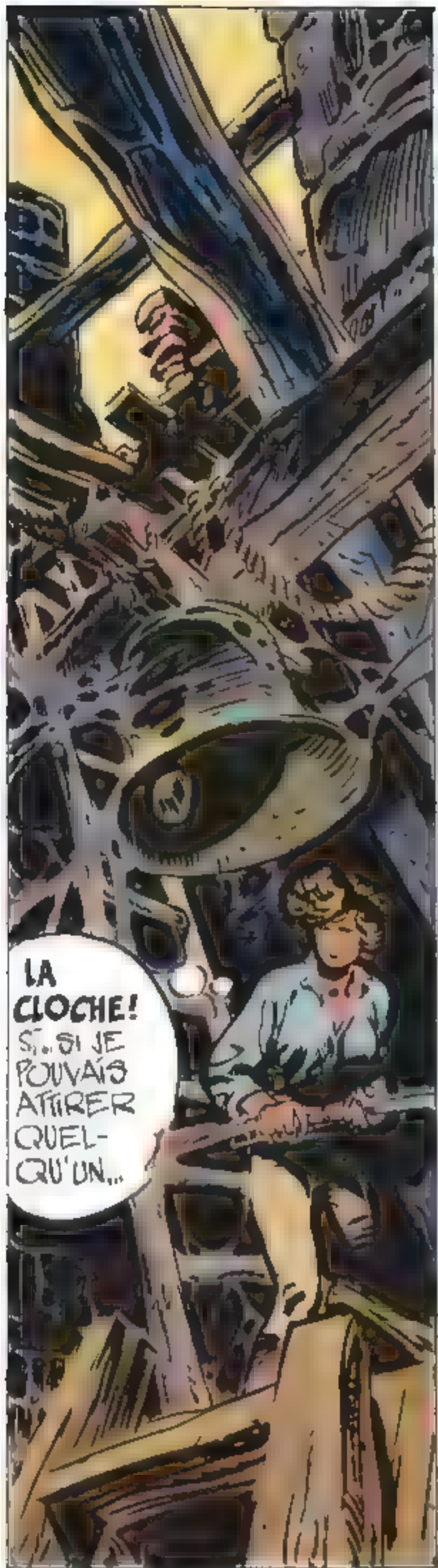
ET MES CHEVEUX,  
HEIN? TU VAS  
ME LES  
REMBOURSER?

ET MES DENTS!  
ELLES SONT TOUTES  
TOMBÉES A CAUSE  
DE TON DIENTIT-  
FRICHE!

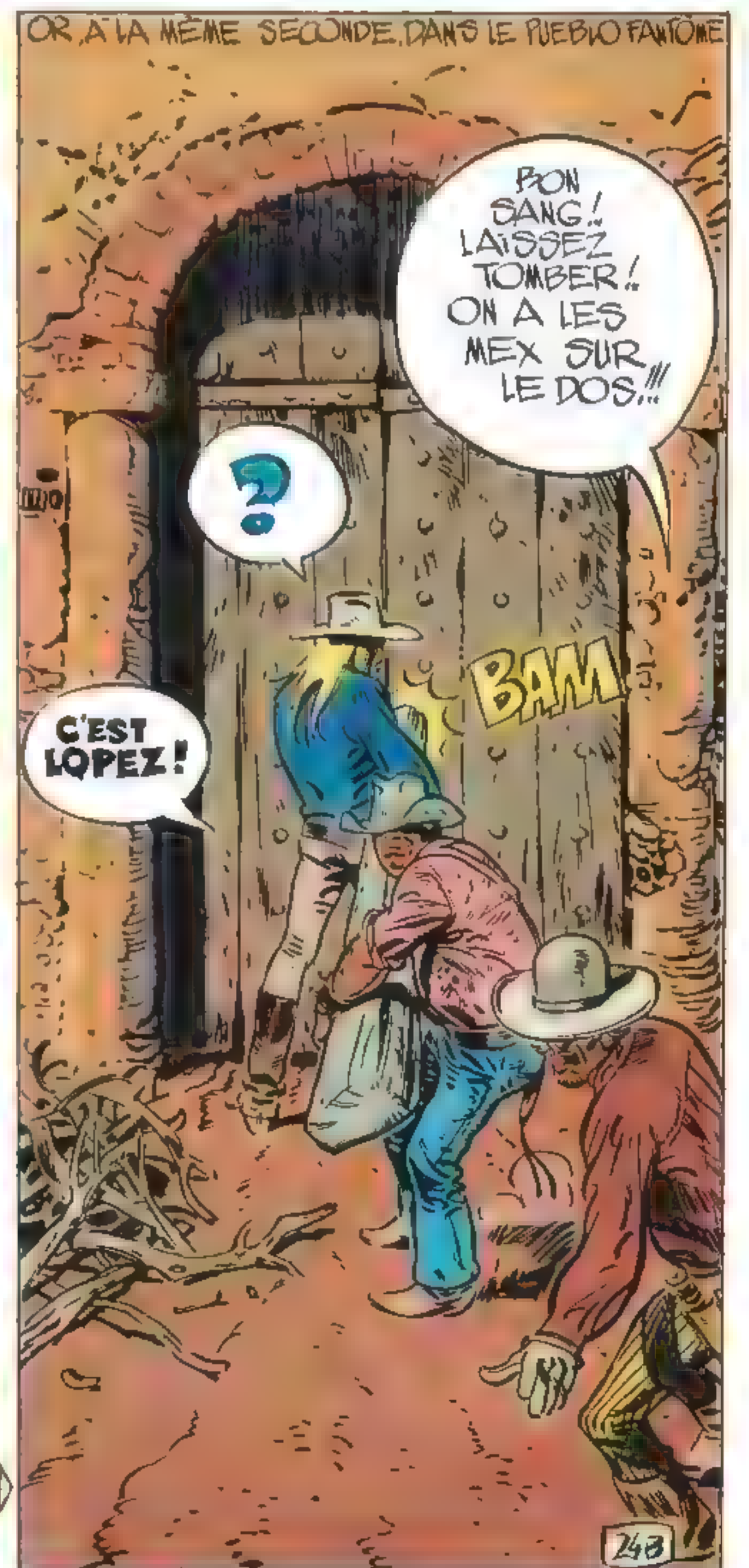
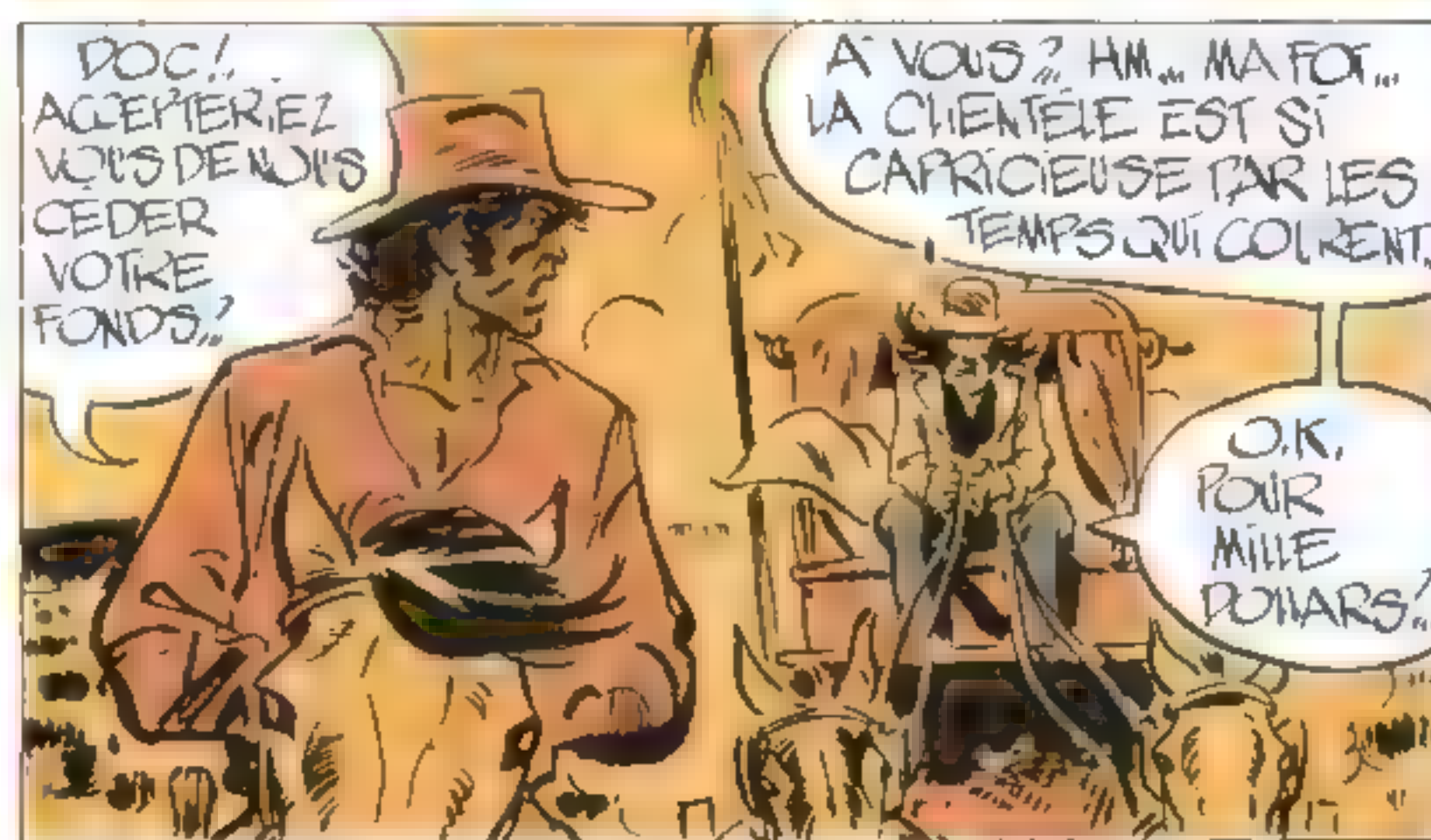
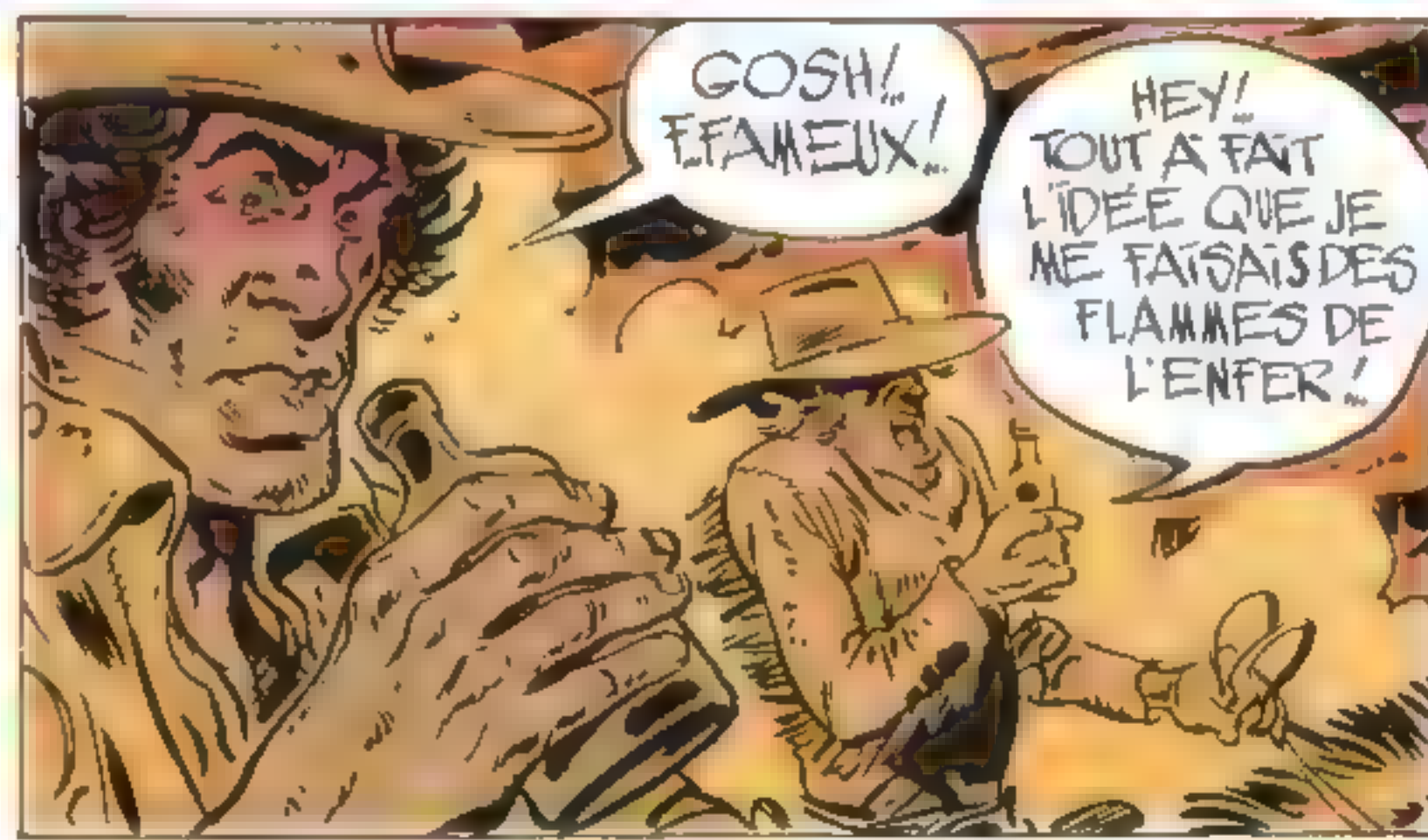
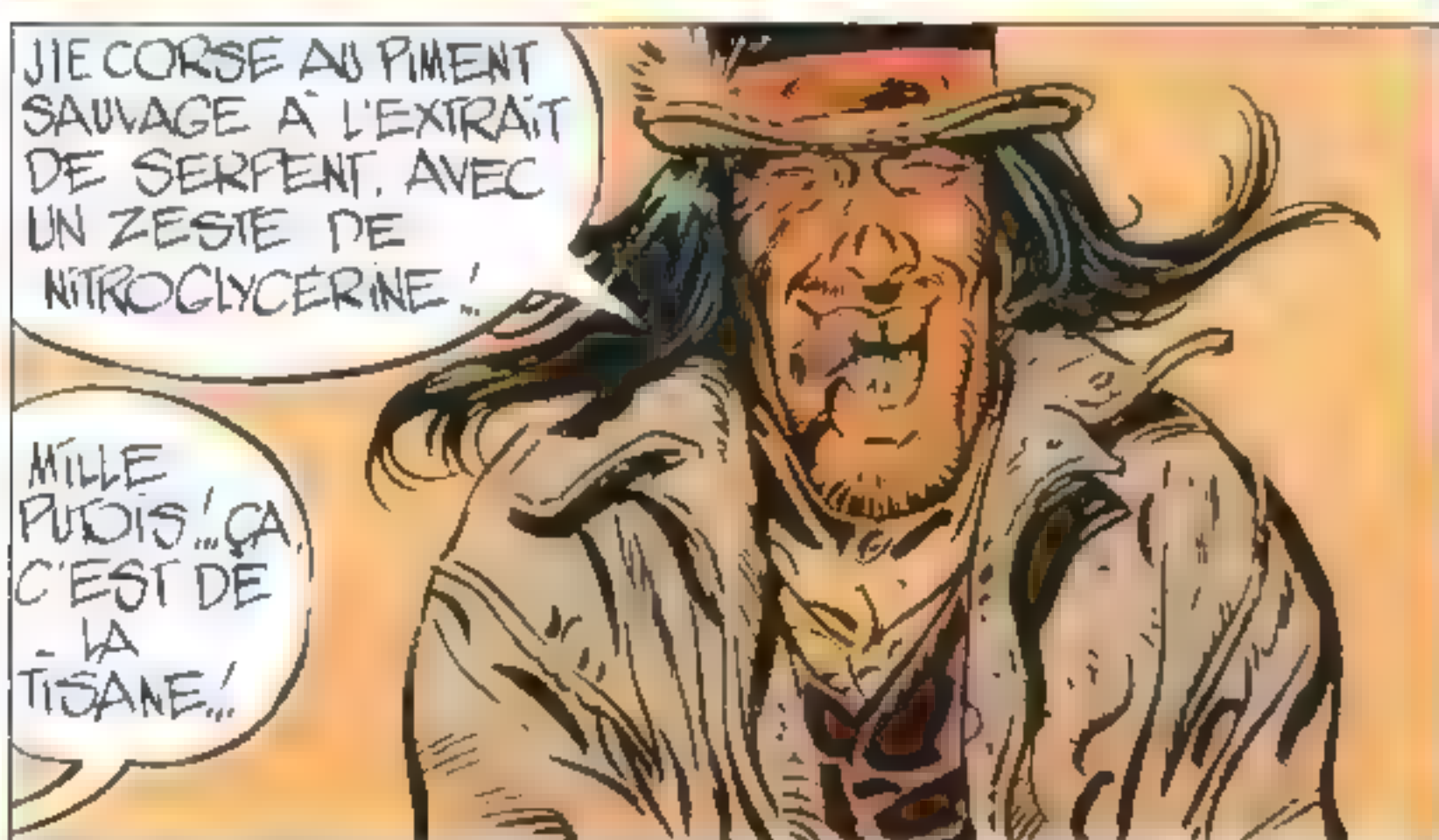
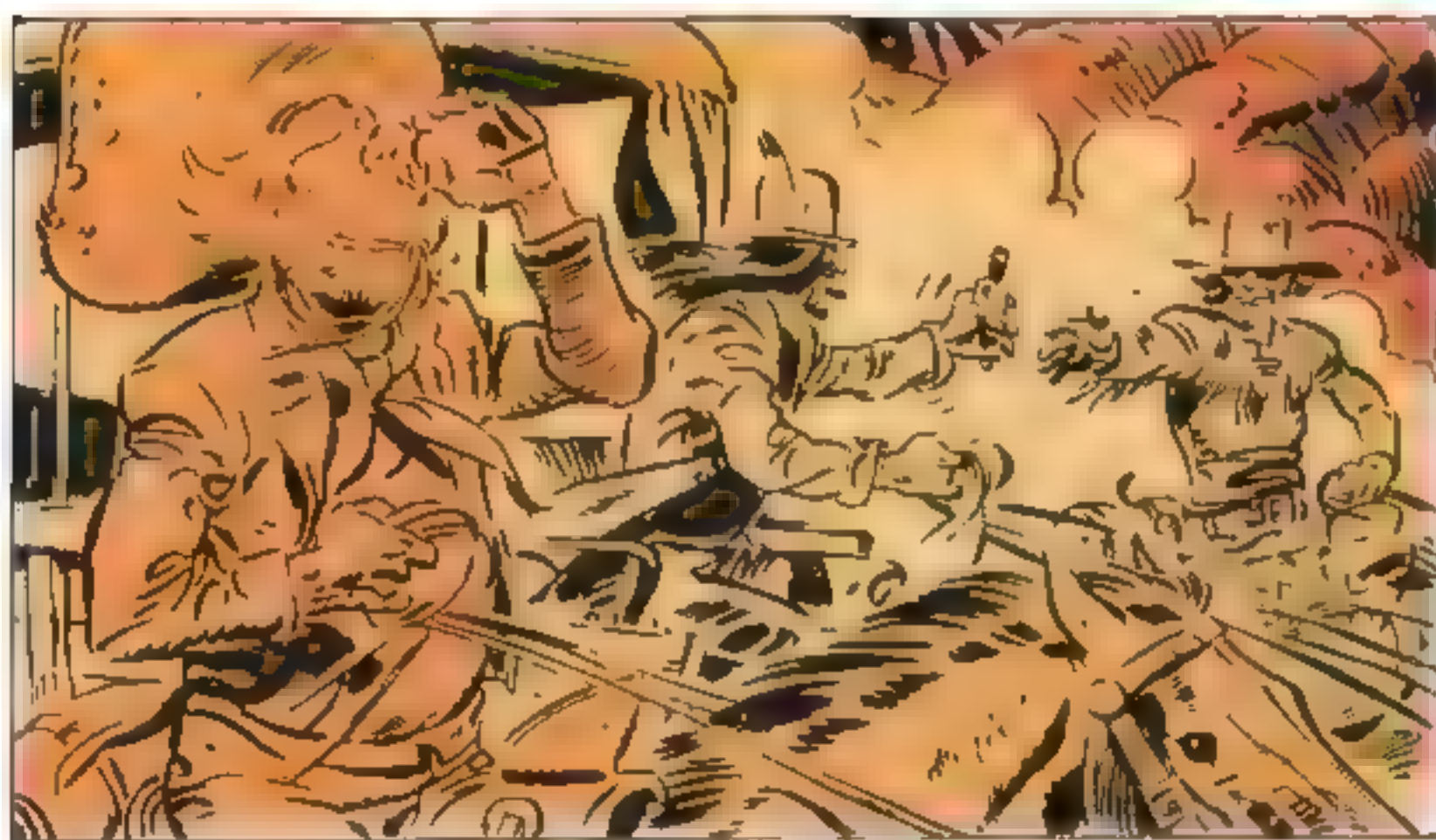
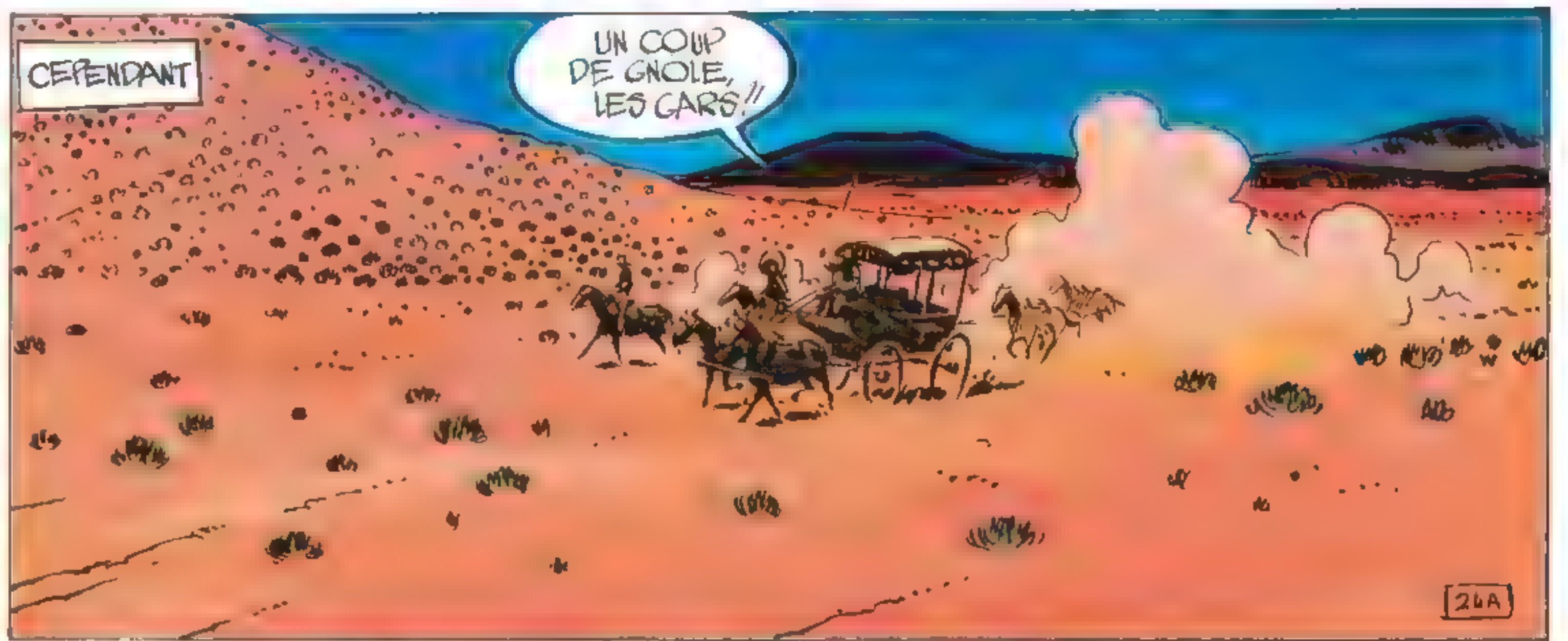
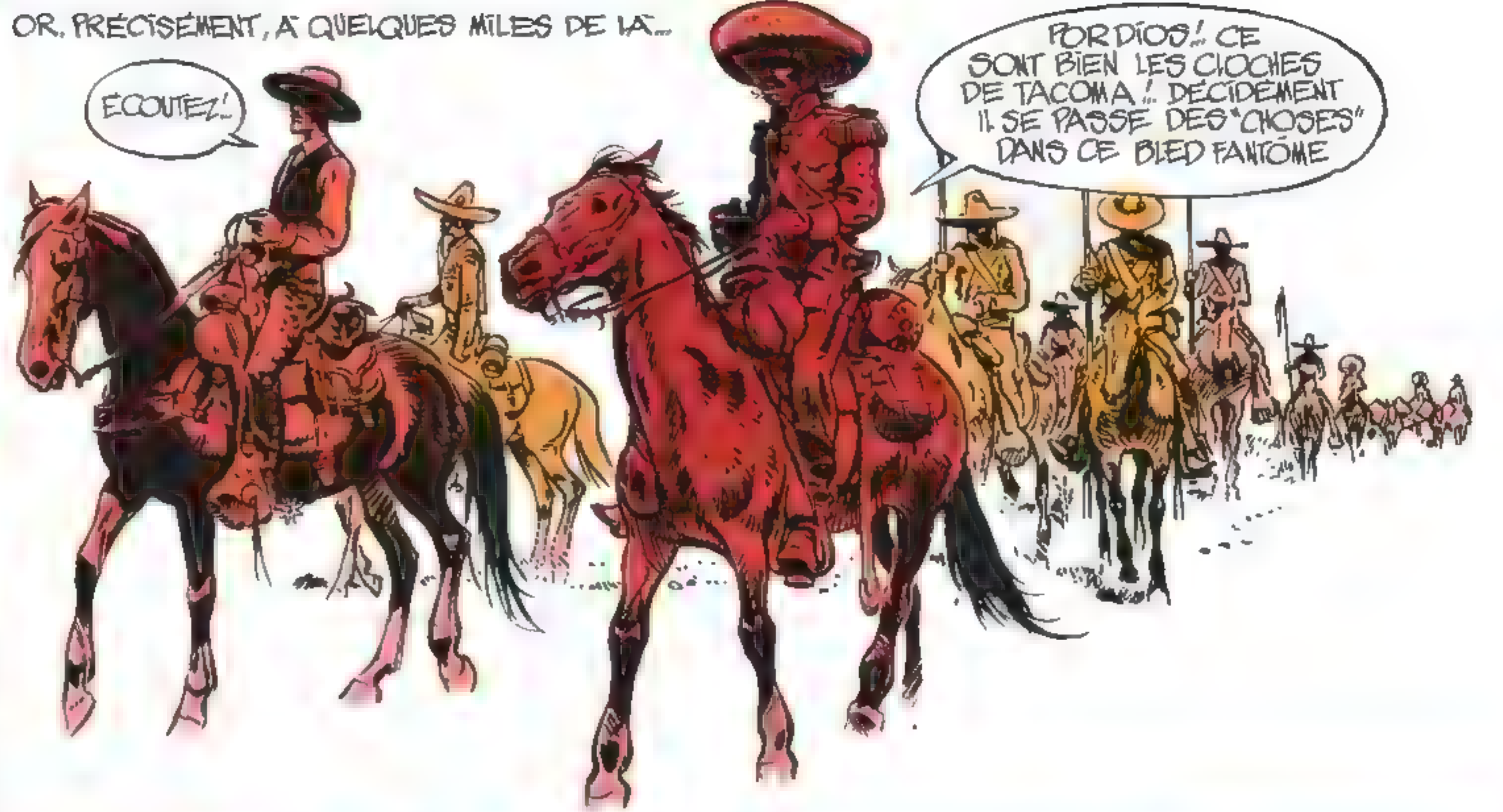








OR, PRÉCISEMENT, À QUELQUES MILES DE LÀ...





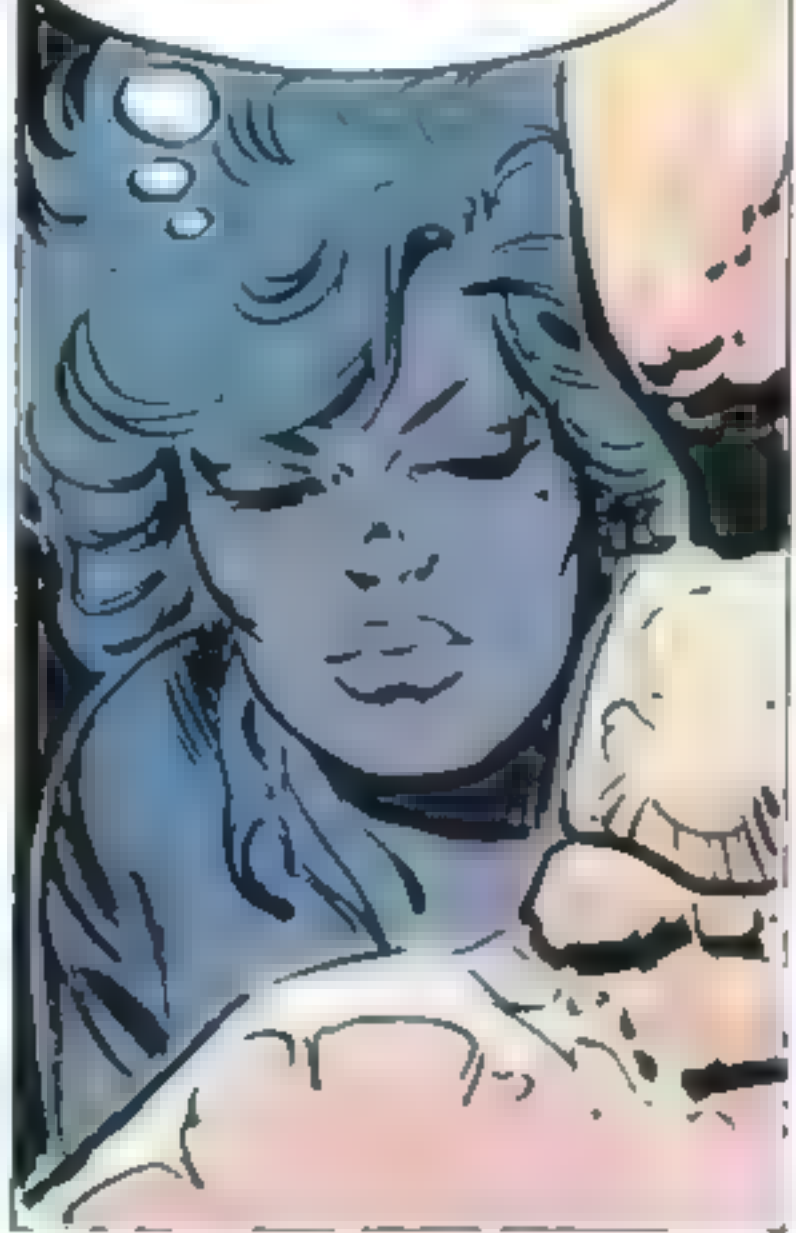


ANDA!  
ANDA! IL  
ME LES FAUT  
VIVANTS!!

MOMENTO,  
COMPADRES! LAISSEZ  
GARCIA ET SON ESCA-  
DRON S'OCCUPER DES  
GRINGOS! J'AIMERAIS  
SAVOIR D'ABORD  
POURQUOI LE TOC  
SIN SONNAIT A  
TOUTE VOIEE!!

LES  
AMERICAINS  
ASSIEGEAIENT  
L'EGLISE, EXCELLENCE!!  
REGARDEZ!! ILS VOU-  
LAIENT DEFONCER  
LE VENTAIL AVEC  
CETTE POUTRE!!

LE GOUVERNEUR  
LOPEZ!!  
C'EST LUI QUI MANQUAIT  
POUR QUE LA FETE  
SOIT COMPLETE!!



ÇA Y  
EST!!  
C'EST CUIT!!  
A... A  
MOINS  
QUE...

BONNE  
IDEE!! CONTI-  
NUEZ DONC  
LE TRA-  
VAIL!!



LOPEZ, MON DOUX COEUR!!  
CETTE EGLISE EST UN  
ENTREPOT DE DYN-  
AMITE!! QU'UN SEUL DE  
TES SBARES TOUCHE  
A CETTE PORTE ET JE  
FAIS TOUT SAUTER!!

HUIOIE!!  
CETTE  
VOIX!!



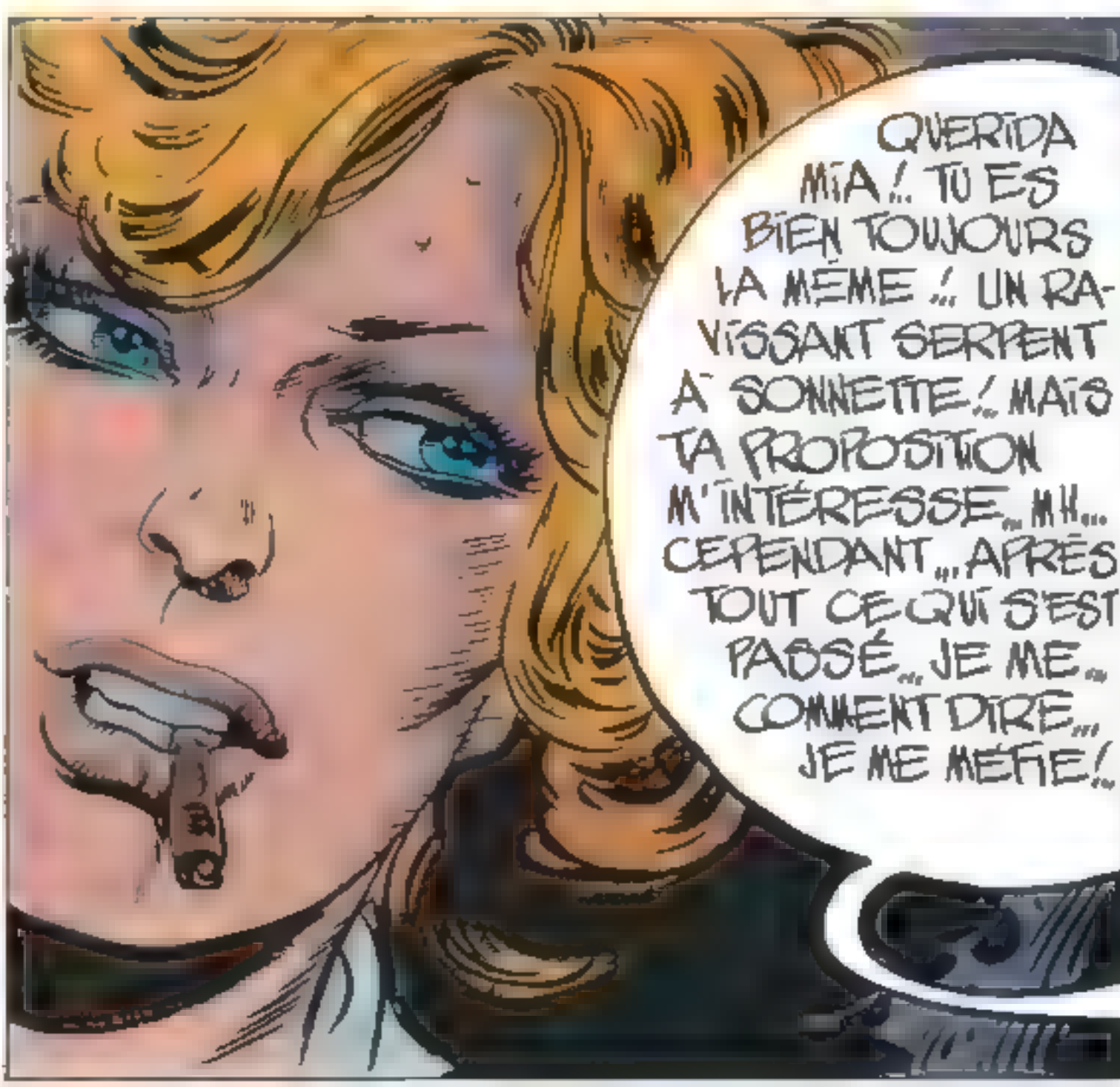
CHIHUAHUA  
PEARL!!

EH OUI... TU  
VOIS, LOPEZ, ON SE  
RETROUVE TOUJOURS... ET  
TU ME CONNAIS, JE NE  
LANCE JAMAIS DE MENA-  
CES EN L'AIR!! MAIS...  
JE SUIS PRETE A TE  
FAIRE UNE PRO-  
POSITION!!



TU ME  
GARANTIS LA  
VIE, LA LIBERTE ET  
UN TIERS DU TRESOR  
ET JE TE LIVRE  
BLUEBERRY ET  
DES DEUX AMIS...  
AVEC VOR DES  
CONFEDERES EN  
PRIME!!

!??!  
!!!!



QUERIDA  
MIA!! TU ES  
BIEN TOUJOURS  
LA MEME!! UN RA-  
VISSANT SERPENT  
A SONNETTE!! MAIS  
TA PROPOSITION  
M'INTERESSE... MH...  
CEPENDANT... APRES  
TOUT CE QUI S'EST  
PASSE... JE ME...  
COMMENT DIRE...  
JE ME MEFIE!!



BON...  
CACHE TES  
HOMMES DANS  
LES RUINES...  
JE TOFFRE LA  
CAPTURE DE  
BLUEBERRY ET  
DES DEUX AUTRES  
COMME PREUVE DE  
MA BONNE FOI!!  
SINON, JE LES  
EMPECHE DE  
RAPPUQUER  
EN SONNANT  
LES CLOCHES!!





ELLE BUTTE, JEFE! JE SUIS SÛR QUE RIEN NE SAUTERA SI NOUS DONNONS L'ASSAUT!

QUIEN SÂBE? CETTE FEMME EST UN DEMON! ET ELLE EST CAPABLE DE TOUT SI ELLE SE CROIT PERDUE!



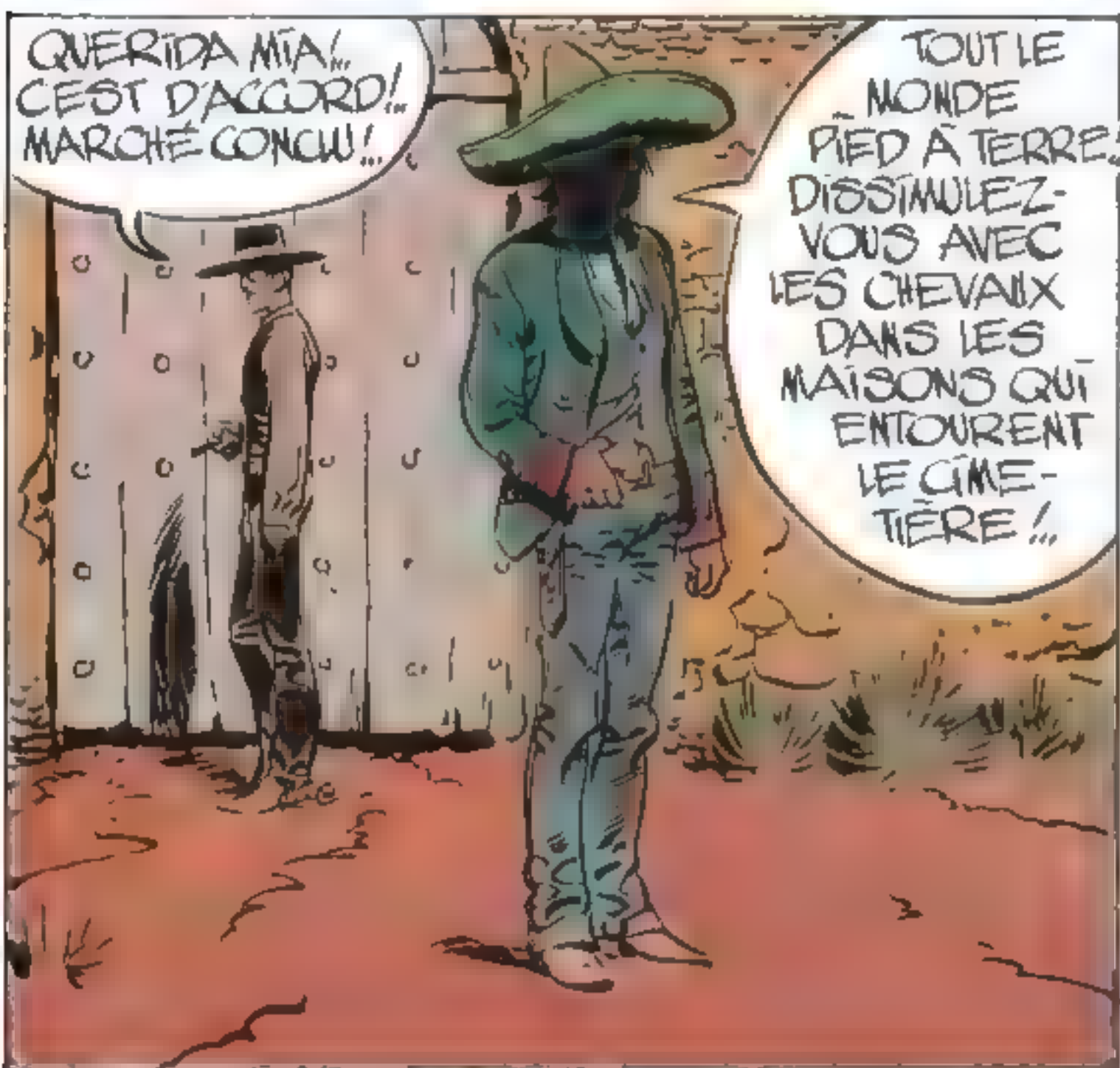
BAH! ET QU'EST-CE QU'ON RISQUE? NOUS LA TENONS ET ELLE LE SAIT... ELLE EST PRÊTE À TOUT POUR SAUVER SA PEAU... MÊME À TRAHIR BLUEBERRY! JOUONS LE JEU... APRÈS, RIEN NE M'OBLIGE, MOI, À TENIR MA PAROLE!

BUENO, EN PLACE! PLANQUE TES HOMMES!

EN QUELQUES INSTANTS, LES CAVALIERS DE LOPEZ SE SONT ÉVANOUIS DANS L'OMBRE DES RUINES, SANS QUE RIEN NE PUISSE RÉVÉLER LEUR PRÉSENCE... LA VILLE EST SOUDAIN REDEVENUE APPAREMMENT DÉSERTÉE.

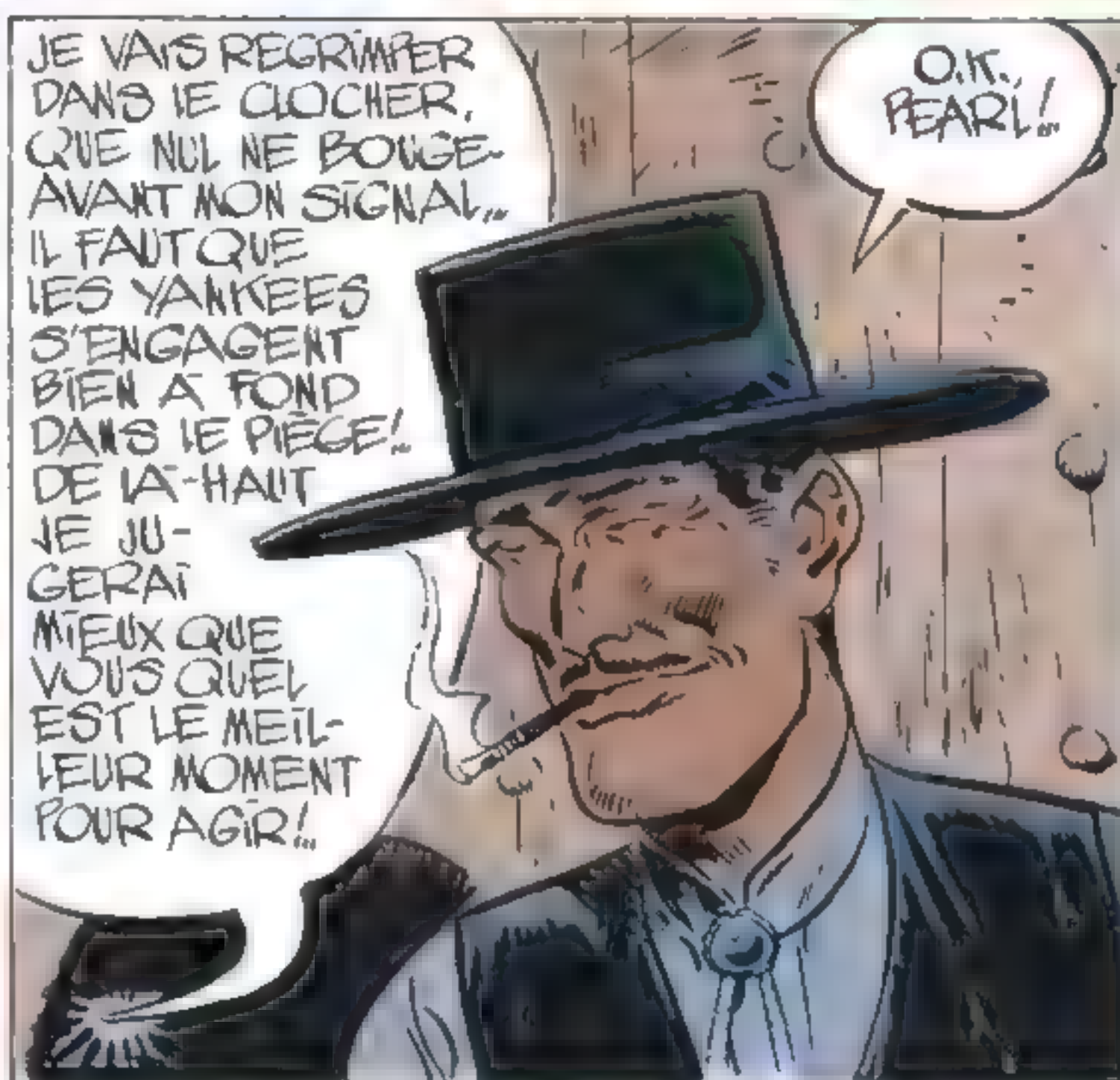


GOOD LORD! DANS QUEL PETRIN ME SUIV-JE FOURRÉE? CE PUDOIS DE LOPEZ N'A ÉVIDEMMENT AUCUNE INTENTION DE TENIR SA PAROLE!



QUERIDA MIA! C'EST D'ACCORD! MARCHÉ CONCLU!

TOUT LE MONDE PIED À TERRE! DISSIMULEZ-VOUS AVEC LES CHEVAUX DANS LES MAISONS QUI ENTOURENT LE CÎMETIÈRE!



JE VAIS REGRIMPER DANS LE CLOCHER, QUE NUL NE BOUGE AVANT MON SIGNAL... IL FAUT QUE LES YANKEES S'ENGAGENT BIEN À FOND DANS LE PIÈGE! DE LÀ-HAUT JE JUGERAI MIEUX QUE VOUS QUEL EST LE MEILLEUR MOMENT POUR AGIR!

O.K., PEARL!



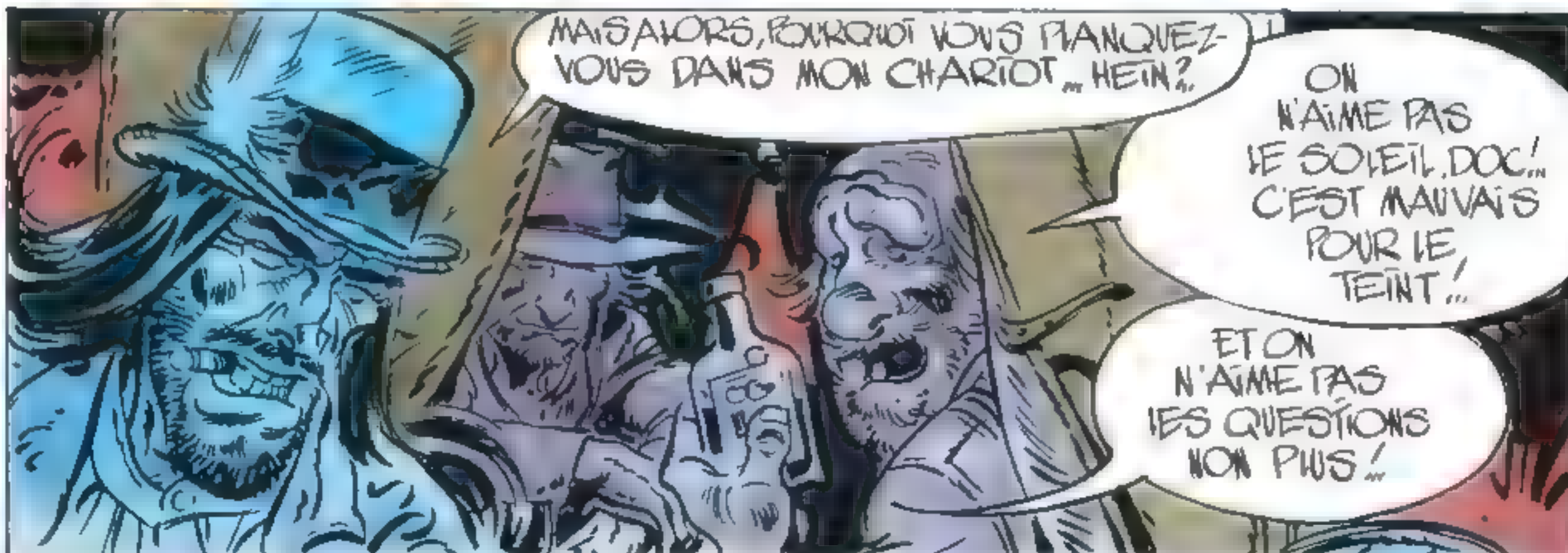
JE L'AI MORTELLEMENT OFFENSÉ, ET DEVANT SES HOMMES, EN PLUS! IL VA SE SERVIR DE MOT... PUIS IL SE VENGERA... MAIS... SI J'AI ERTE BLUEBERRY, JE ME CONDAMNE ENCORE PLUS SÛREMENT... ET POURTANT... LUI SEUL PEUT ME TIRER DE LÀ!



LES HEURES ONT PASSÉ... ET AU SOIR TOMBANT... AUX APPROCHES DU PUEBLO FANTÔME.

VOILA TACOMA! DITES DONC, LES GARS, POURQUOI AVEZ-VOUS EXIGÉ QUE JE VOUS AMÈNE MOI-MÊME?

SI TU TIENS À TOUCHER TES MIKE DOWARS, PAS D'AUTRE SOLUTION, JE NE LES AI PAS SUR MOI!



MAIS ALORS, POURQUOI VOUS PLANQUEZ-VOUS DANS MON CHARIOT... HEIN?

ON N'AIME PAS LE SOLEIL, DOC! C'EST MAUVAIS POUR LE TEINT!

ET ON N'AIME PAS LES QUESTIONS NON PLUS!



BOUGEZ PAS! CE SONT DES CAVALIERS QUE NOUS GUÛTONS, ET JE CONNAIS CE CHARIOT! AUCUN RAPPORT! C'EST CEWI DE CET ESCROC DE HYERONIMUS!



LÀ-BAS! CE CHARIOT, AUCUNE ESCORTE! BLUEBERRY ET SES HOMMES SONT-ILS DEDANS, ON ÇA N'ATIL RIEN À VOIR?





IMPOSSIBLE  
QUE CE SOIT UN SIMPLE  
HASARD... QUE VIENDRAIT  
FAIRE CE CHARIOT ICI ?  
BWEBERRY ET SES  
HOMMES SONT SÛREMENT  
CACHÉS À L'INTÉRIEUR  
DU CHARIOT !

GOOD  
LORD... QUE  
FAIRE ?

PERSUADÉS DE N'AVOIR  
AFFAIRE QU'AU REBOU-  
TEUX, LOPEZ ET SES  
HOMMES N'ONT PAS  
BRONCHÉ... SANS EN-  
COMBRE, LE CHARIOT  
A ATTEINT LE PARVIS  
LORSQUE SOUDAIN...

PORDIOS, EXCELEN-  
CE... LES CHEVAUX  
ATTEIÉS AU CHARIOT,  
CE SONT CEUX QUE  
LES GRINGOS  
NOUS ONT  
VOIÉS !



QUOI ?  
**DEMONIO!**  
CE SONT LES  
YANKEES...  
**EN  
AVANT!**



?

MILLE  
PUTOIS...  
LES  
MEX...

LOPEZ!

HAÏTE!  
RENDEZ-VOUS,  
GRINGOS!



**PAW  
PAW**

ÇA Y EST, ILS  
SONT REPERÉS  
SI JE N'OUVRE  
PAS... ILS...

**DUCHESSE  
HOO! DUCHESSE!  
C'EST NOUS!  
OUVREZ!  
VITE!**

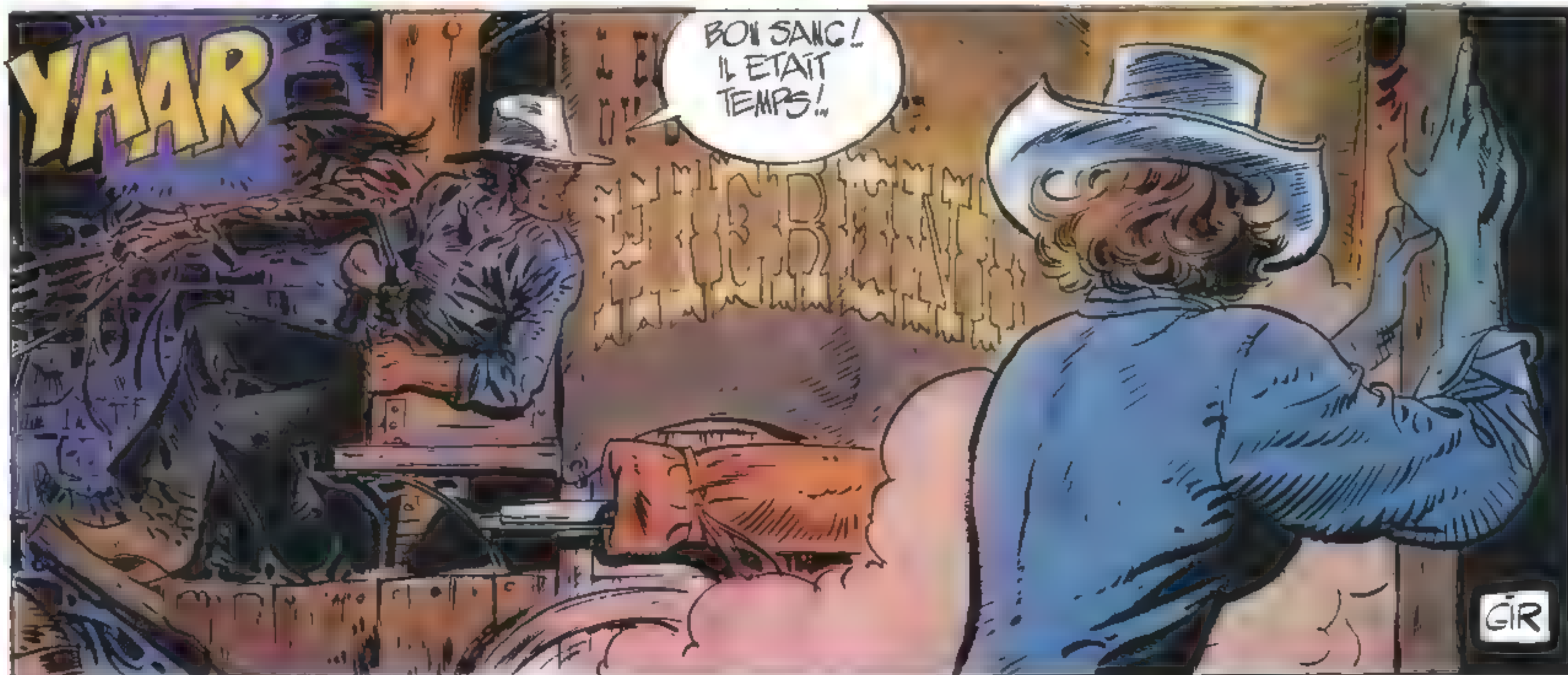
DAMNATION!  
OUVREZ LE  
FEU  
VOUS  
AUTRES!



Tiens! ON VOUS A  
ENTENDU, MON CHER!  
LES BATAILLES SE  
TROUVENT...

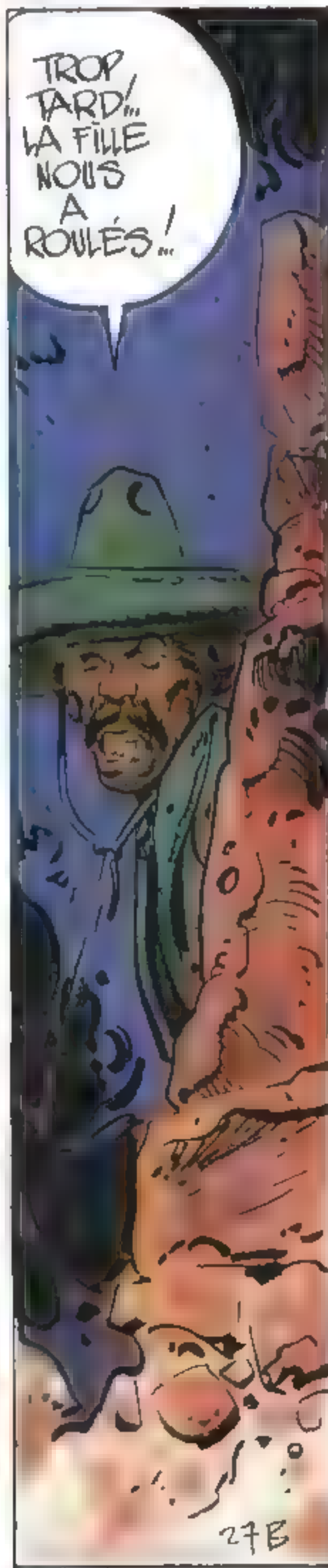
QU'EST-CE QUE  
TU ATTENDS, DOC!  
FONCE À  
L'INTÉRIEUR!

**KBAM  
PAW**



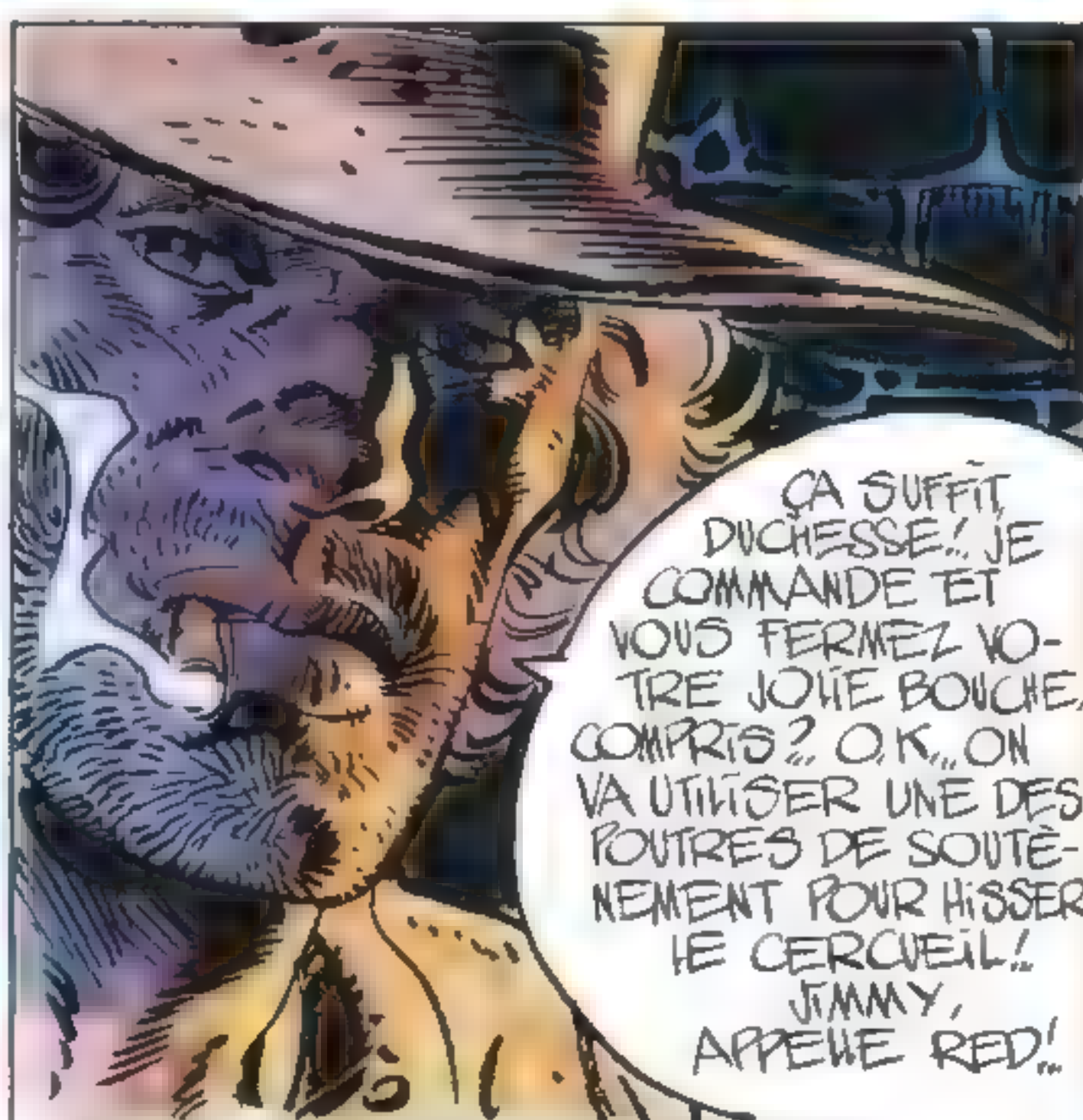
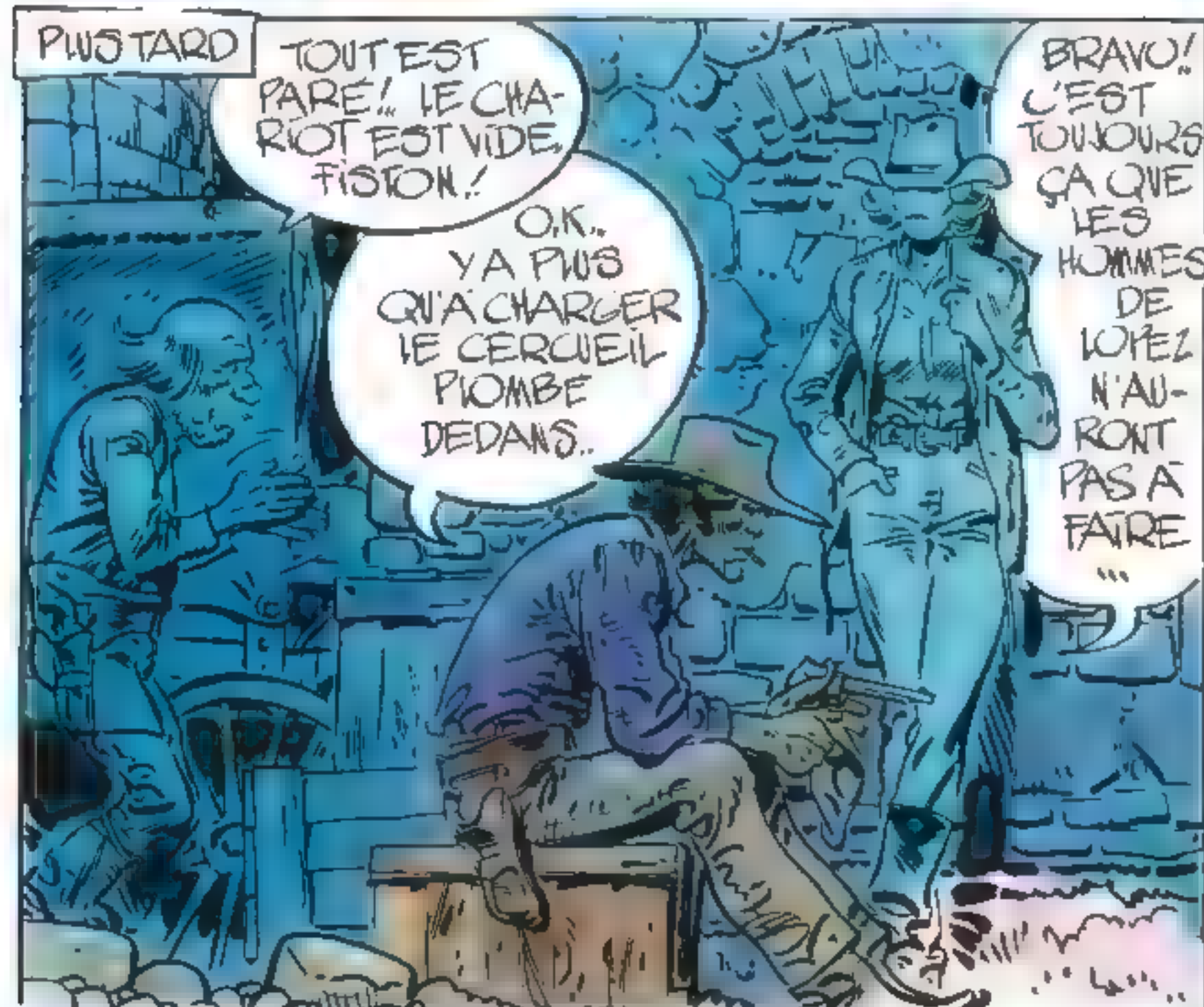
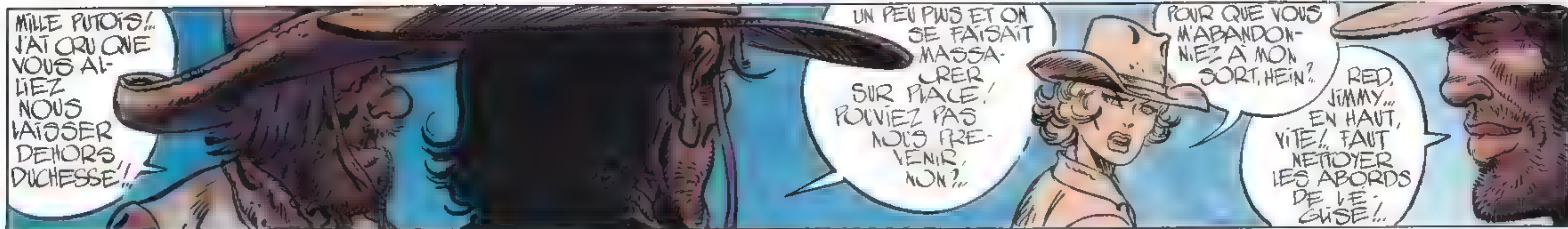
BOI SAIG!  
IL ÉTAIT  
TEMPS!

**YAAR**



TROP  
TARD!  
LA FILLE  
NOUS  
A  
ROULÉS!









PUS TARD

HEÉ! MAIS, CE SONT MES VÊTEMENTS! ET MON HUILE DE SERPENT!

RAIEZ PAS, DOC. NOUS AURONS BESOIN DE TOUT ÇA POUR NOUS OUVRIR UNE VOIE ET MASQUER NOTRE SORTIE... CES BRÛLOTS DÉGAGERONT UNE FUMÉE DE TOUS LES DIABLES.



COMPTEZ SUR MOI POUR AJOUTER TOUT ÇA AUX MILLE DOLLARS! QUEL CRIME CONTRE LA MÉDECINE! TRANSFORMER MES BOUTEILLES D'ÉLIXIR EN BOMBES INCENDIAIRES!

VOTRE PÉTROLE FERA MOINS DE RAVAGES AINSI QUE DANS L'ESTOMAC DE VOS PATIENTS, DOC! AÏONS! ÇA SUFFIRA! DORMONS UN PEU! JIMMY, TU VEILLERAS LA-HAUT...



LA NUIT A CONLU DANS UN CALME TROMPEUR ET ANGOISSANT, ET SOUDAIN, À L'AUBE...

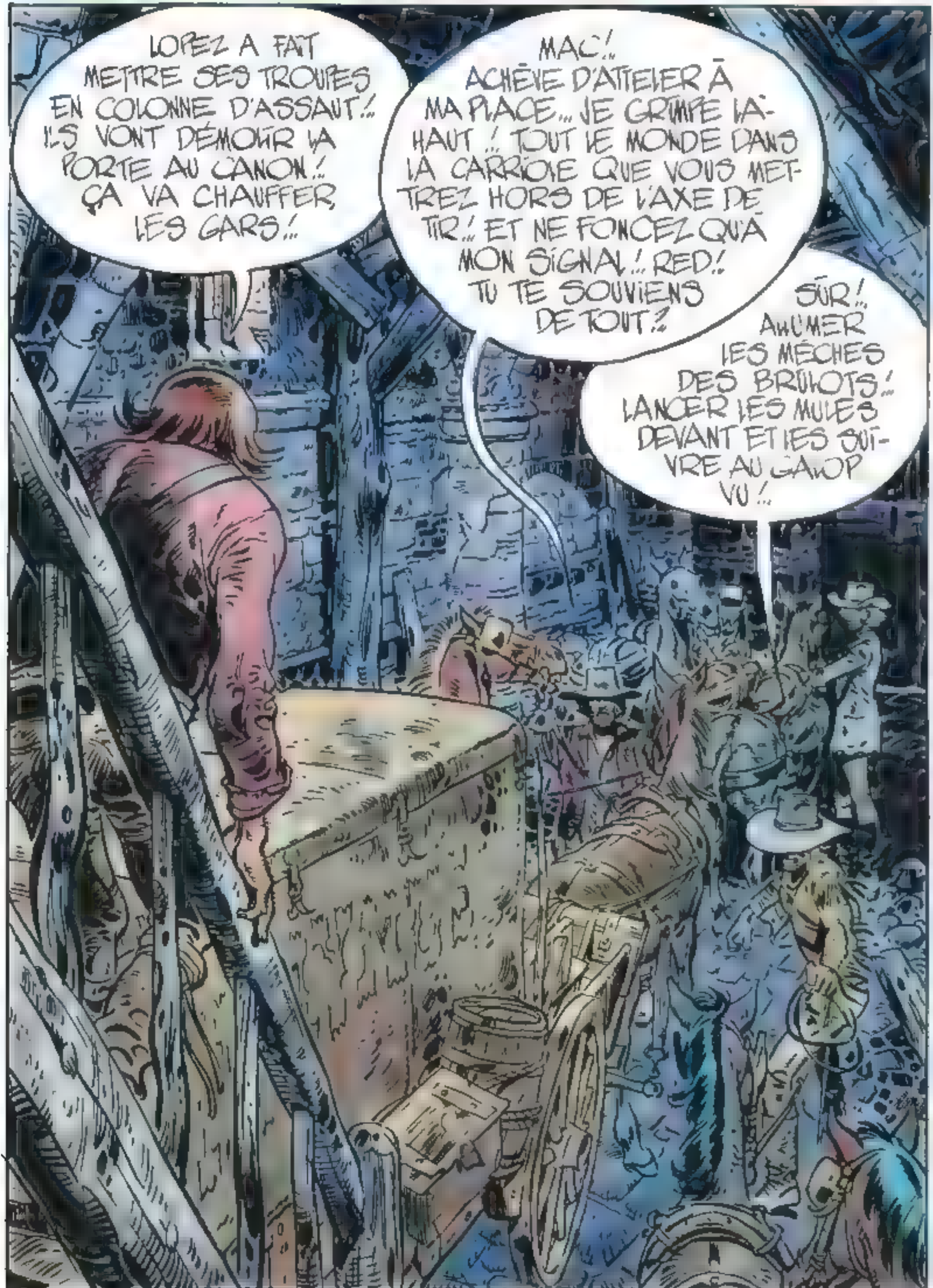
**AUX ARMES! LES MEX!!!**

MILLE PUTOIS! VOILA DONC CE QUE M'JOYAIT LOPEZ!



EN EFFET, FACE AU PORTAIL DE L'EGRUE, LES MEXICAINS ACHÈVENT DE METTRE EN BATTERIE UN CANON RAMENÉ À BRIDE ABATUE PAR LES CAVALIERS DÉPÊCHÉS À JORDADO DANS LA NUIT.

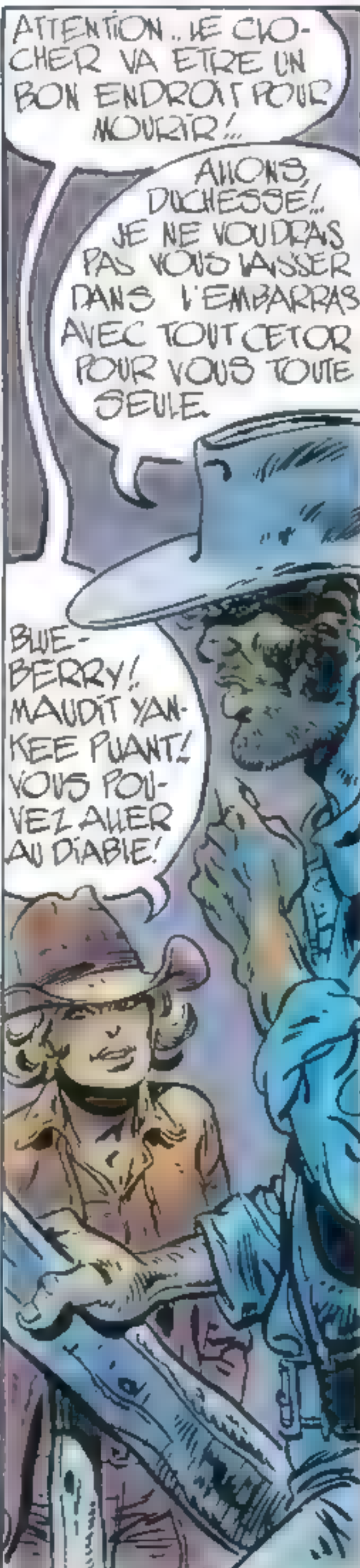
TROMPETTE! LE RASSEMBLEMENT! RAMIREZ, SÛT LA PORTE ENFONCÉE FAIS CHARGER EN COLONNE SERRÉE, LE CANON COUVRI-RA L'ASSAUT...



LOPEZ A FAIT METTRE SES TROUPES EN COLONNE D'ASSAUT! ILS VONT DÉMOLIR LA PORTE AU CANON! ÇA VA CHAUFFER LES GARS!

MAC! ACHÈVE D'ATTELER À MA PLACE... JE GRIMPE LA-HAUT! TOUT LE MONDE DANS LA CARRIÈRE QUE VOUS METTREZ HORS DE L'AXE DE TIR! ET NE FONCEZ QU'À MON SIGNAL! RED! TU TE SOUVIENS DE TOUT?

SÛR! ALLUMER LES MÊCHES DES BRÛLOTS! LANCER LES MULES DEVANT ET LES SUIVRE AU GALOP VU!



ATTENTION... LE CLOCHER VA ÊTRE UN BON ENDROIT POUR MOURIR!

AÏONS, DUCHESSE! JE NE VOUDRAIS PAS VOUS LASSER DANS L'EMBARRAS AVEC TOUT CETOR POUR VOUS TOUTE SEULE.

BUE-BERRY! MAUDIT YAN-KEE PLANT! VOUS POUVEZ ALLER AU DIABLE!



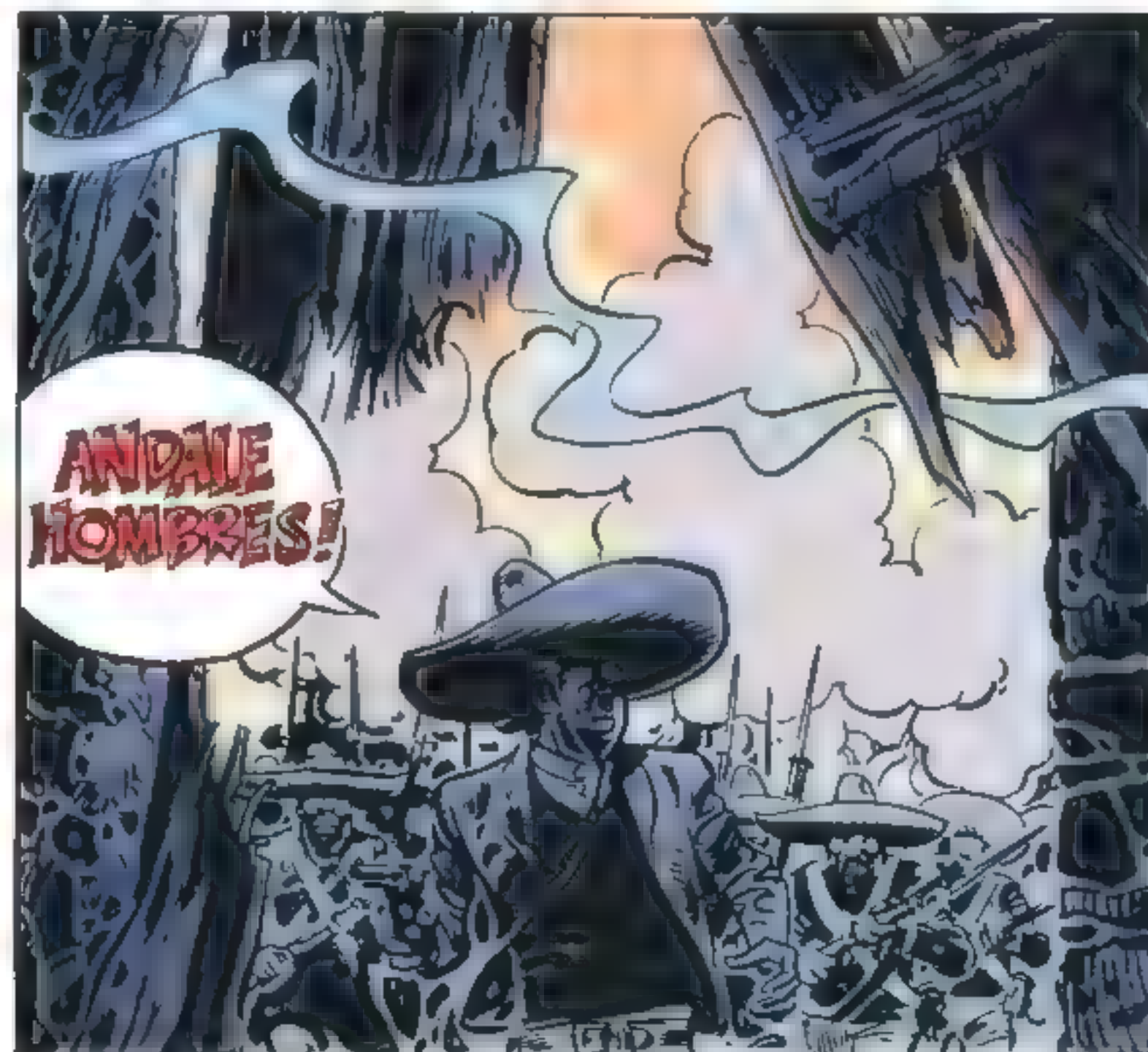
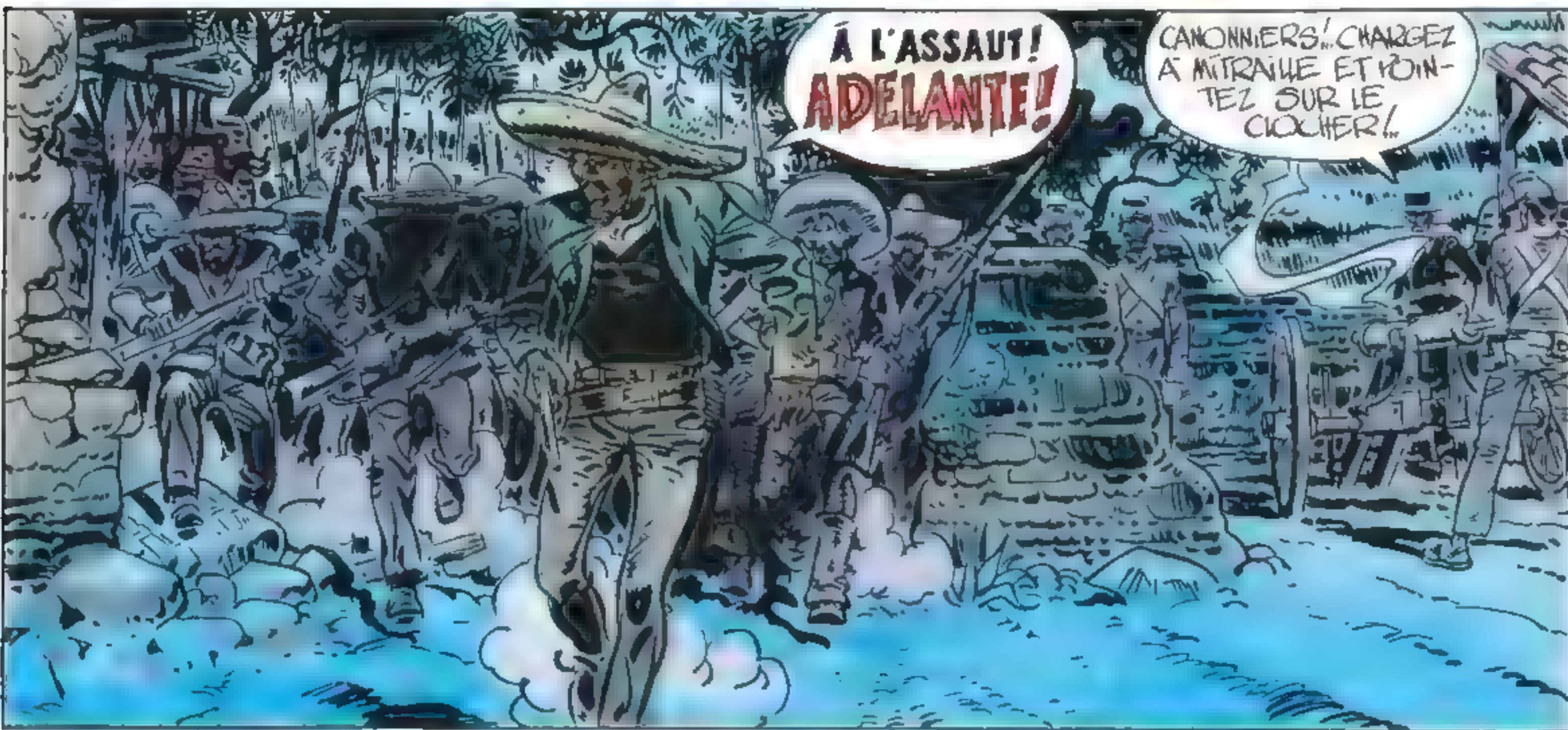
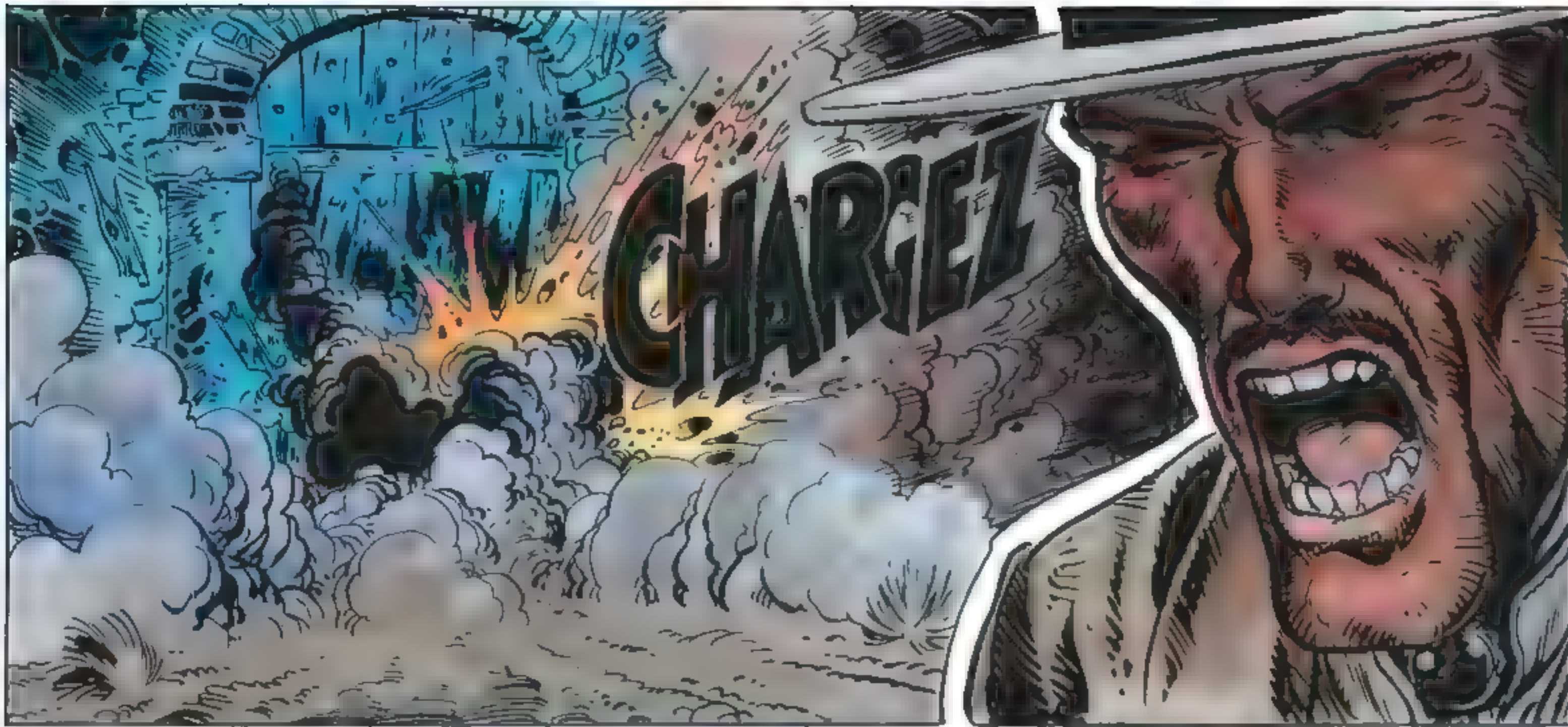
PARÉS, EXCELLENCE!!

**FEU!**



**BOOM**





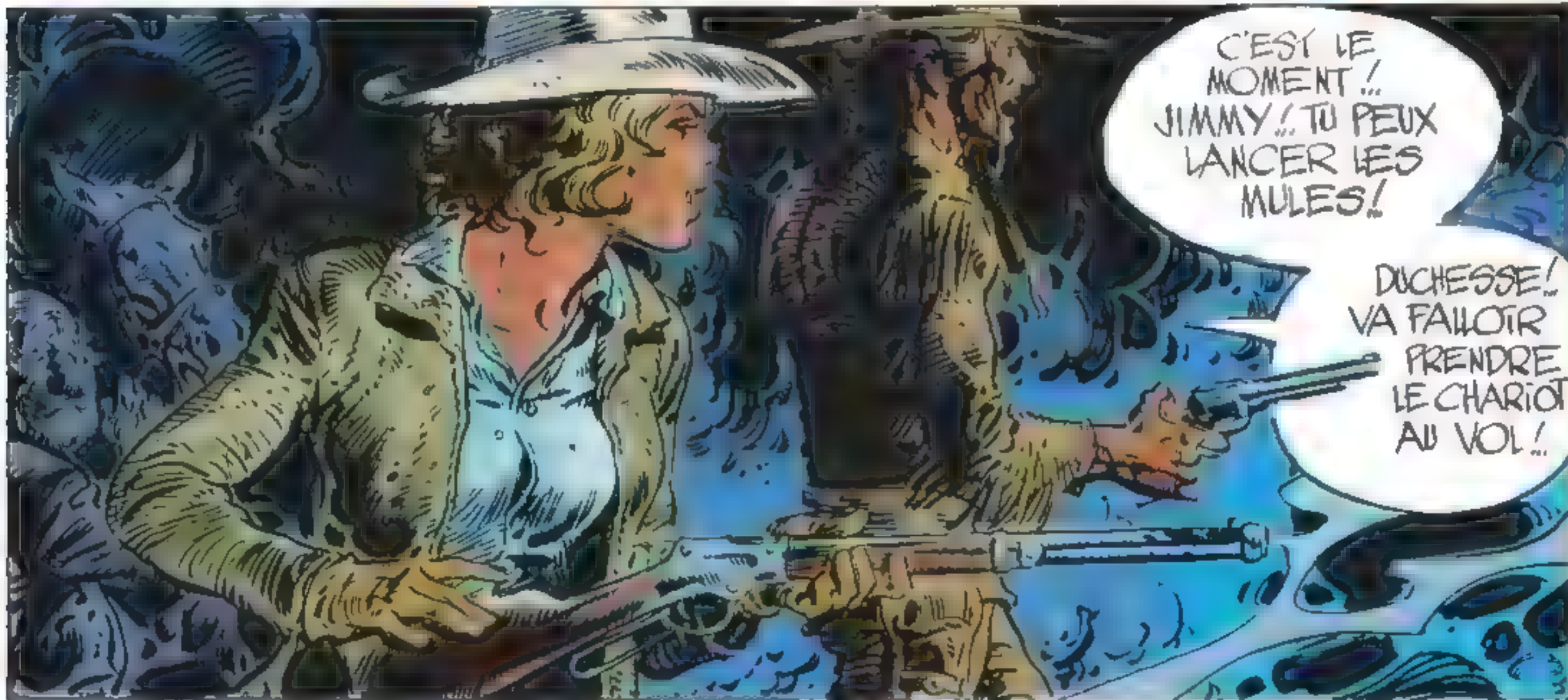
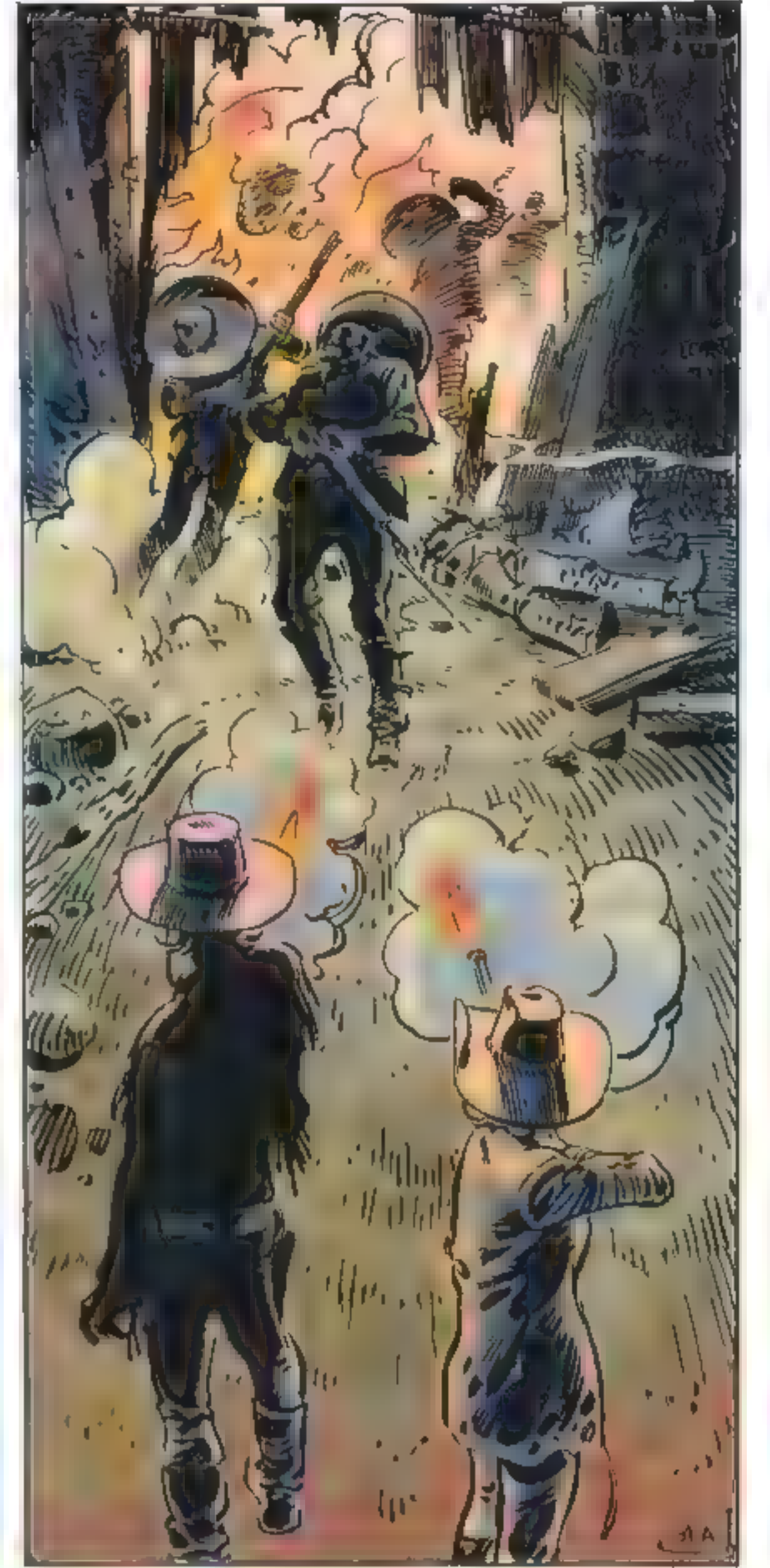




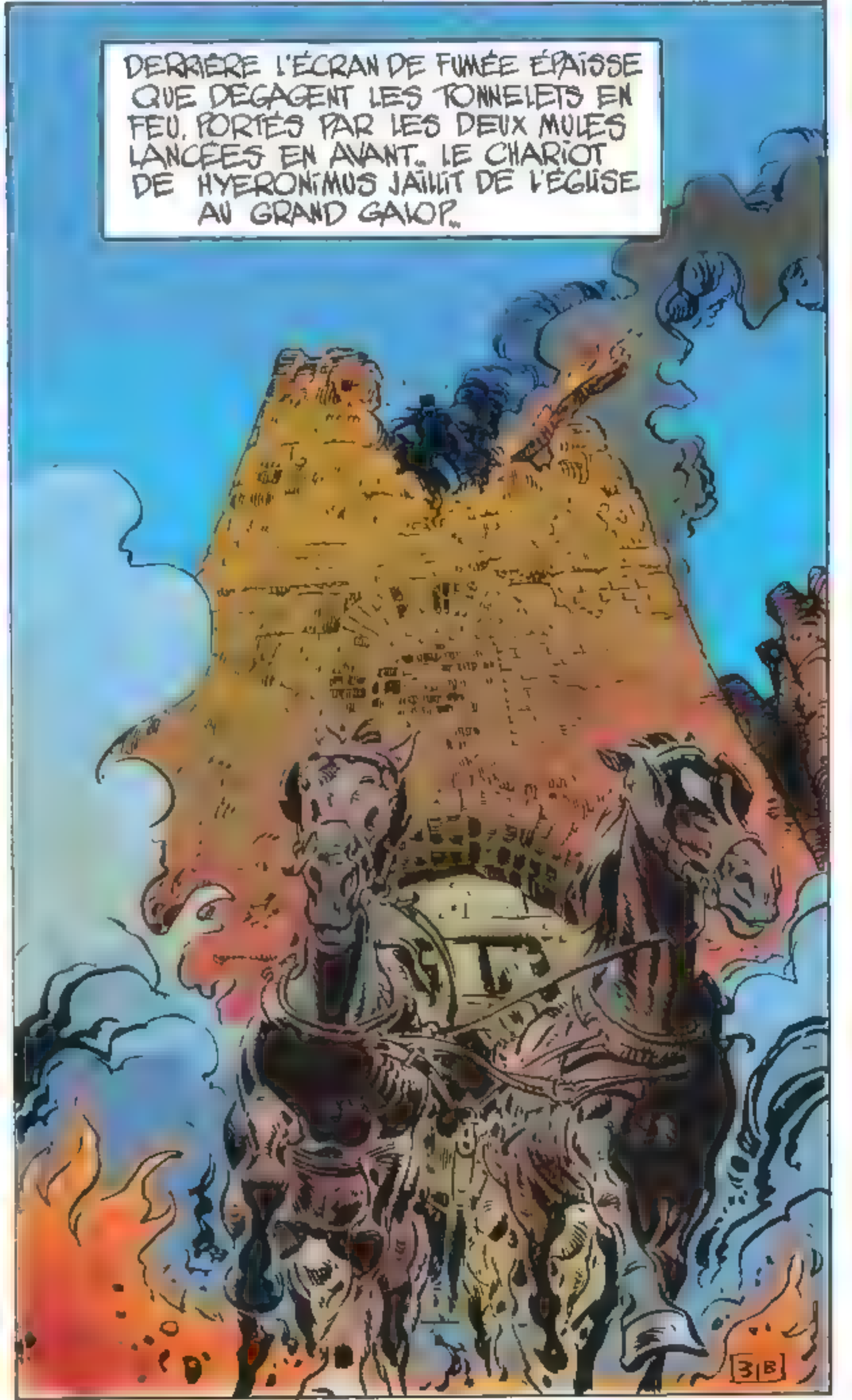
TROPTARD! LES CHARGES  
D'EXPLOSIF BARJANT LES  
FÛTS D'ALCOOL VIENNENT  
D'ÉCLATER, PULVERISANT  
LES BARILS ET TRANS-  
FORMANT LEUR CONTENU  
EN UN EFFROYABLE  
DÉLUGE DE FLAMMES.



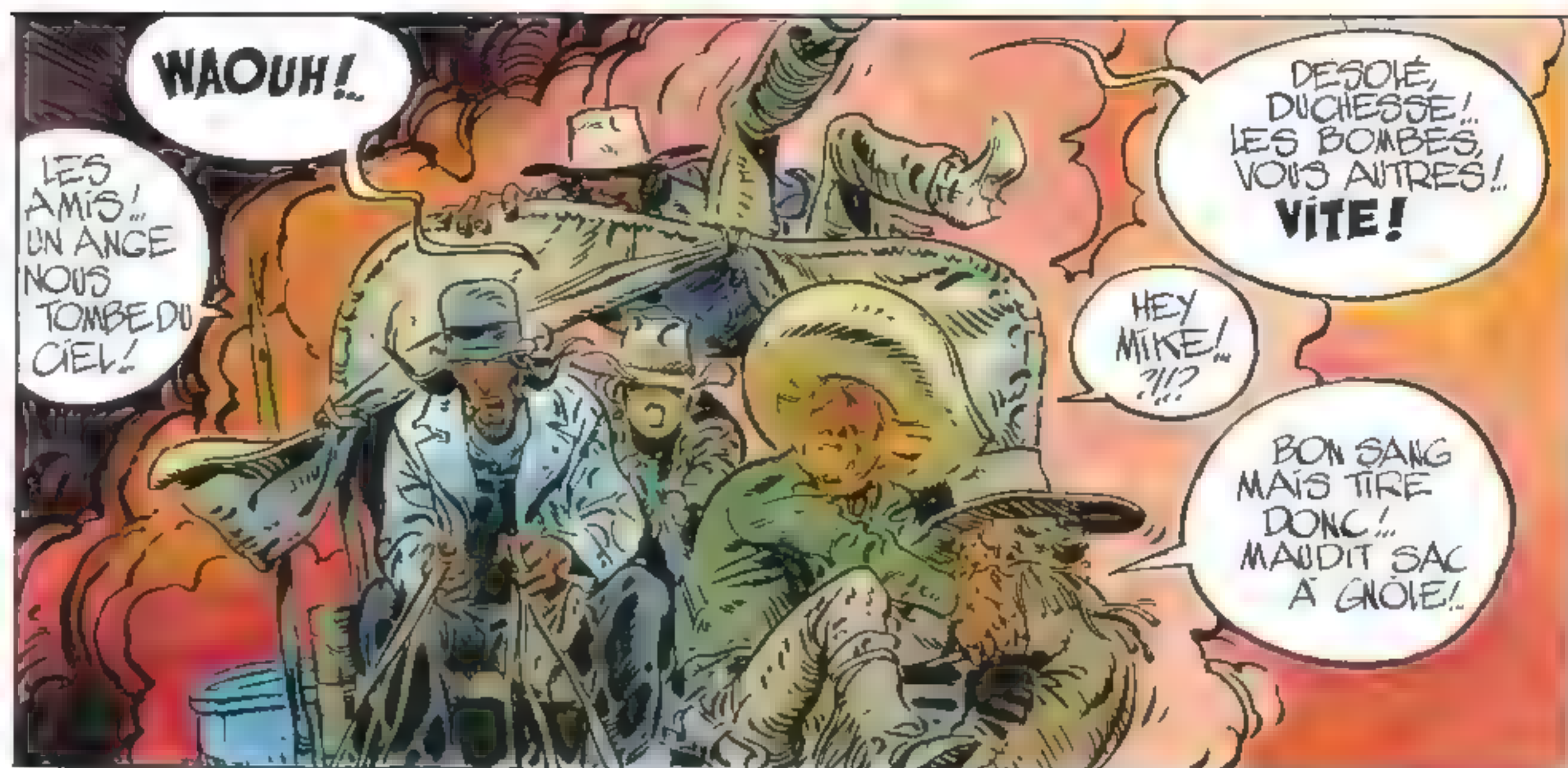
TANDIS QU'À L'EXTÉRIEUR LA MASSE  
DES ASSAILLANTS SE DÉBANDE EN  
DÉSORDRE, LA FOÛNÉE D'HOMMES  
QUI AVAIT RÉUSSI À PÉNÉTRER  
DANS L'ÉGLISE AVANT L'EXPLOSION  
SE FAIT CUEILLIR À BOÛT PORTANT.



DERRIÈRE L'ÉCRAN DE FUMÉE ÉPAISSE  
QUE DÉGAGENT LES TONNELETS EN  
FEU, PORTÉS PAR LES DEUX MULES  
LANCÉES EN AVANT, LE CHARIOT  
DE HYERONIMUS JAÏLIT DE L'ÉGLISE  
AU GRAND GALOP.



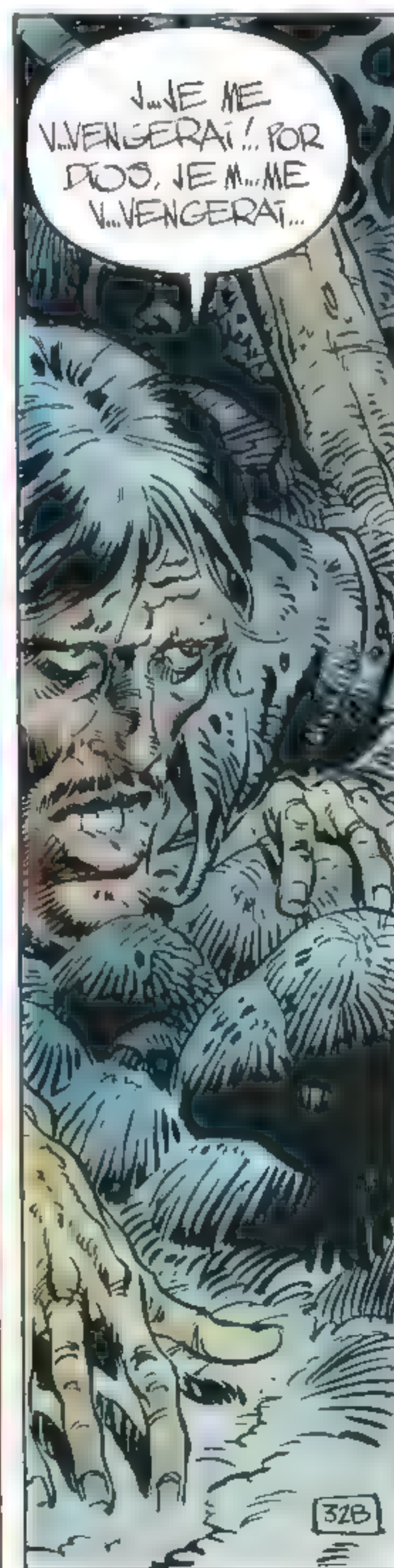




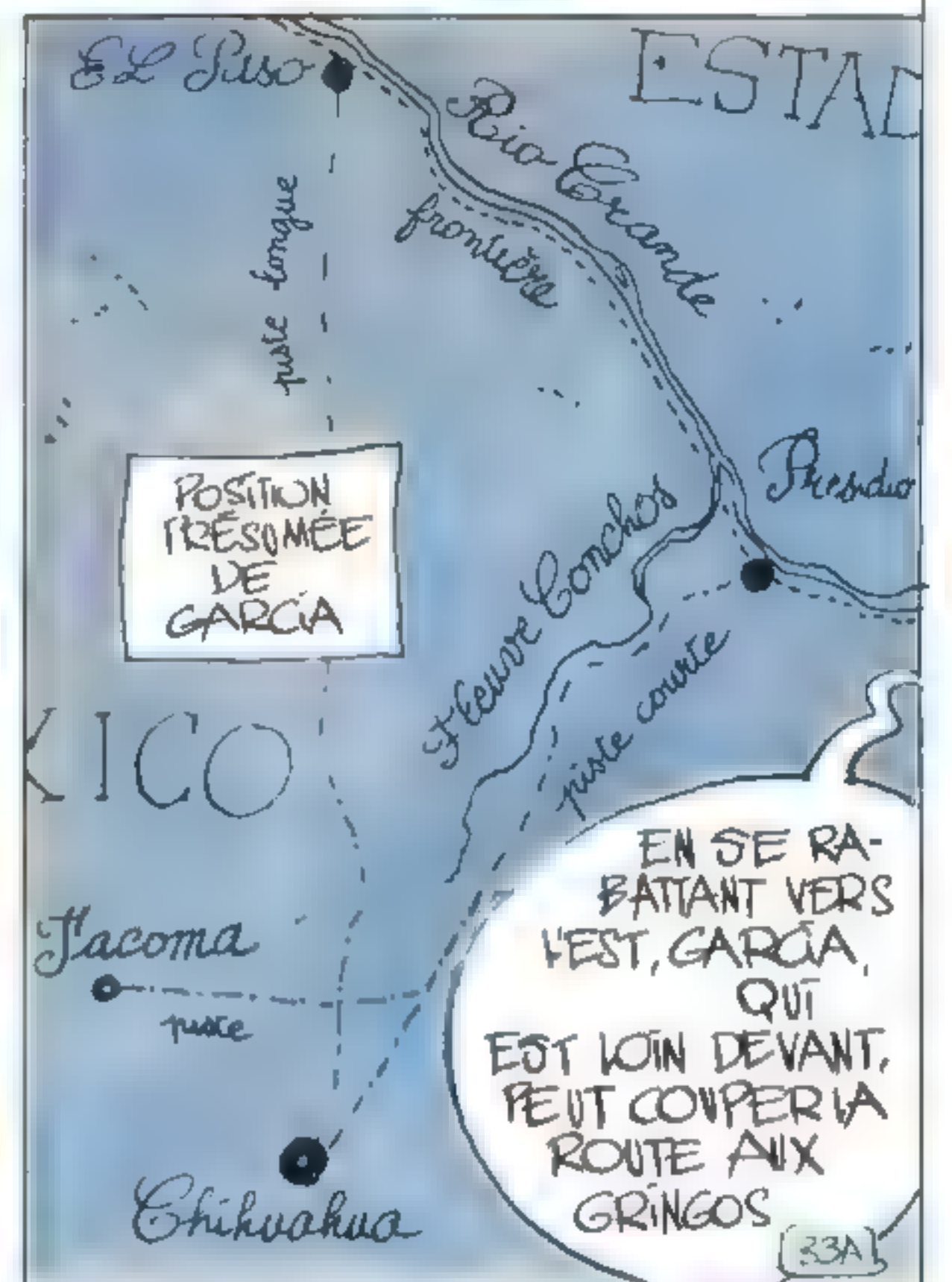
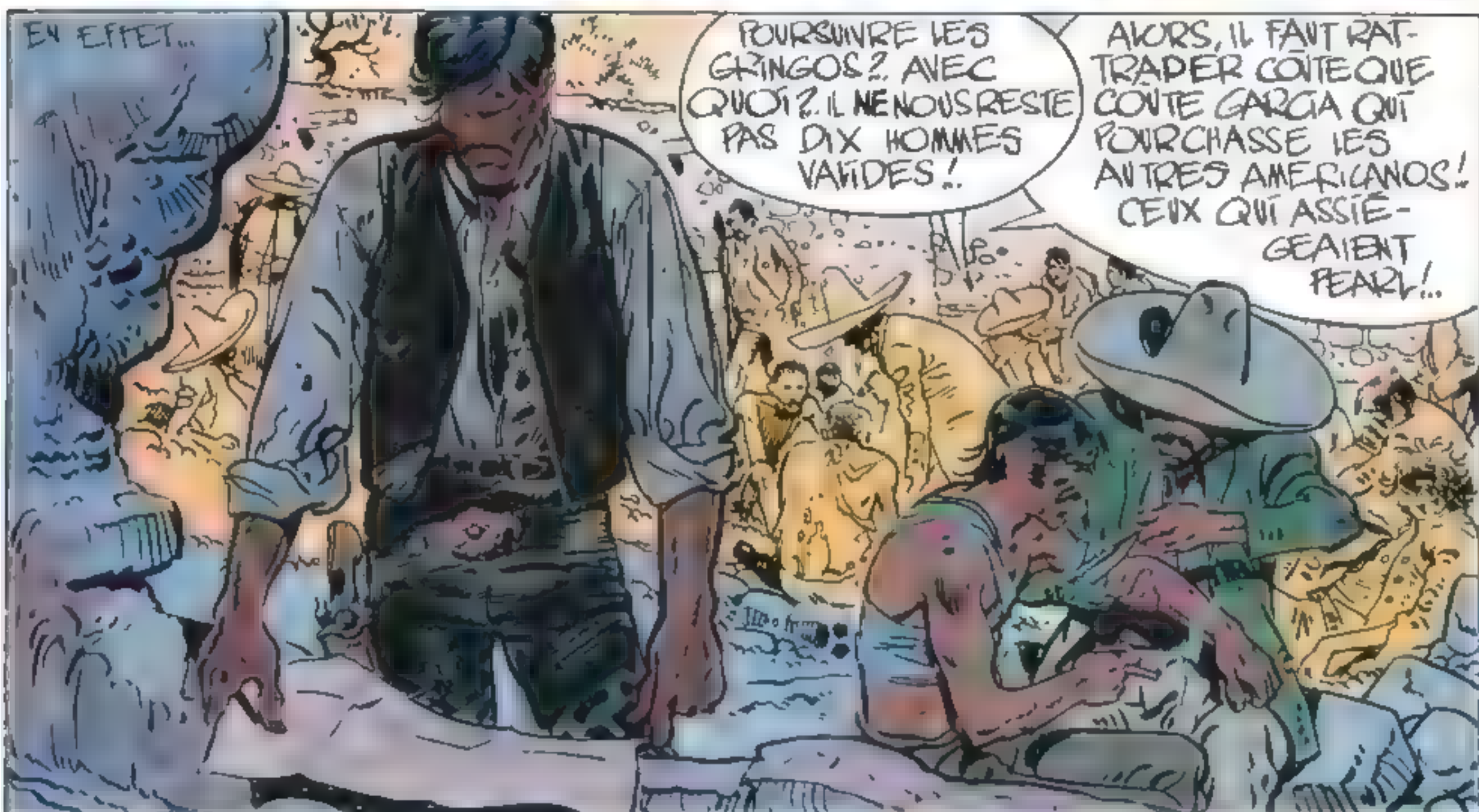
FUSILÉES À BOIT PORTANT, LES DEUX MULES SE SONT ABATUES À DEUX PAS DU CANON, MAIS PRESQUE À LA SECONDE, C'EST L'EXPLOSION DES CHARGES PARDANT LES FÔTS.



ET C'EST SOUDAIN L'ENFER QUI SE DÉCHAÎNE SUR CE QUI RESTE DES TROUPES DE LOPEZ: DES JETS D'ACCOOL ENFLAMMÉ ONT JAILLI JUSQU'AU CAISSON BOURRÉ DE GARGOISSES DE POUDRE.





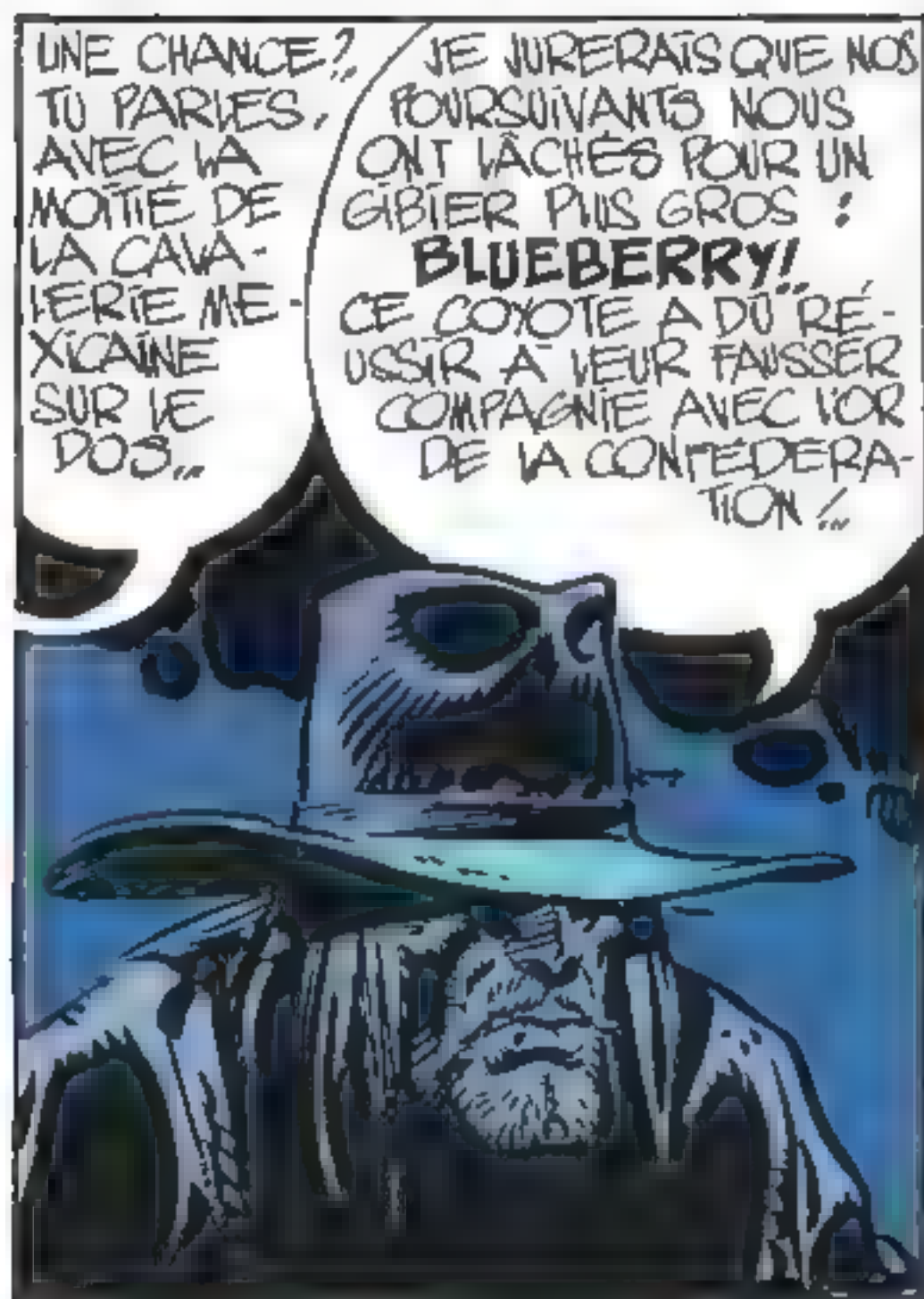




VERS LA FIN DE L'APRÈS-MIDI, LES ESTAFETTES DÉPÊCHÉES PAR LOPEZ ONT FINI PAR RATTRAPER LES CAVALIERS QUI, DEPUIS LA VEILLE, MÈNENT UNE CHASSE À L'HOMME FORCÉE DERRIÈRE FINLAY.





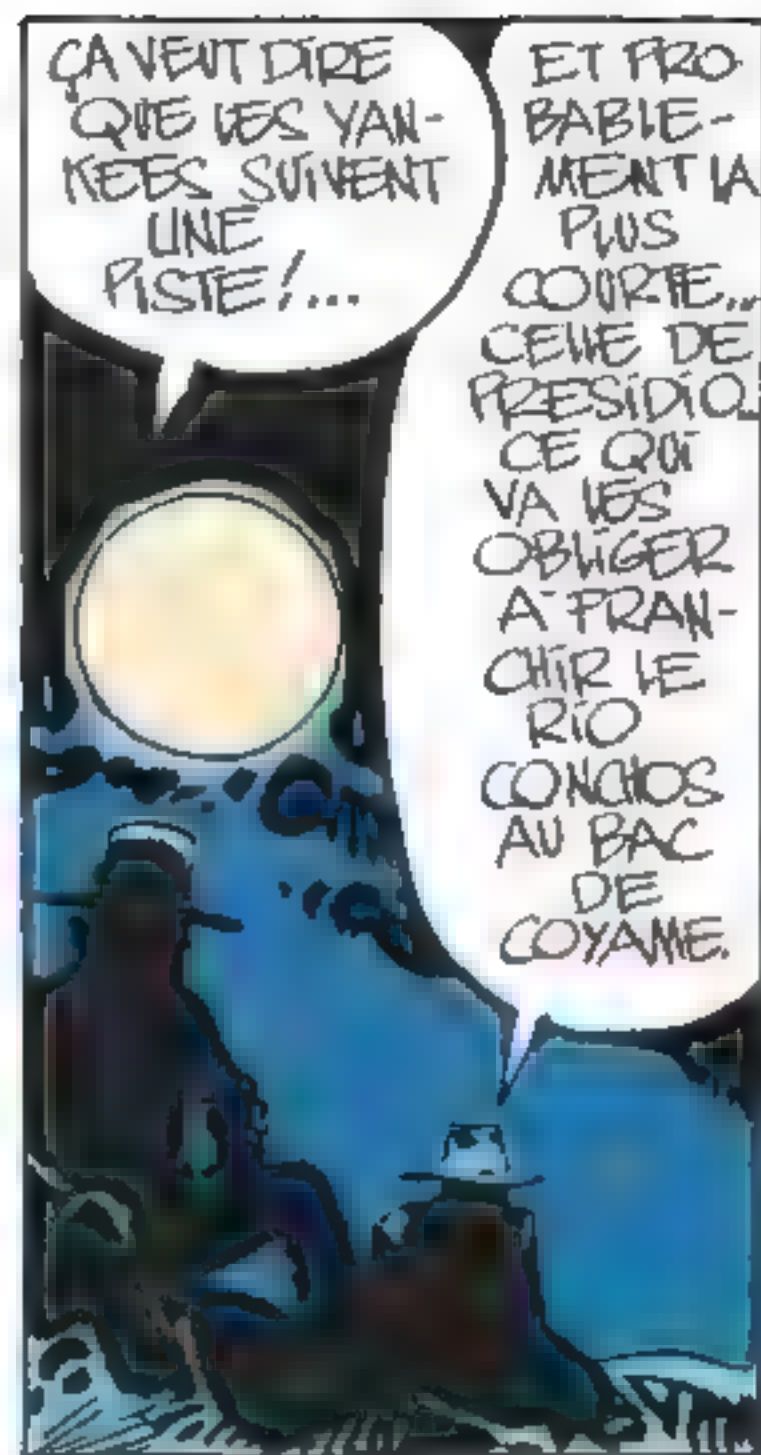


UNE CHANCE ?  
TU PARLES  
AVEC LA  
MOTTE DE  
LA CAVA-  
LIERE ME-  
XICAINE  
SUR LE  
DOS...

JE JURERAI QUE NOS  
POURSUIVANTS NOUS  
ONT LACHES POUR UN  
GIBIER PLUS GROS :  
**BLUEBERRY!**  
CE COYTE A DU RE-  
USSIR A VEUR FAUSSER  
COMPAGNE AVEC L'OR  
DE LA CONFEDERA-  
TION...



JE SUIS  
CERTAIN QU'A L'HEURE  
QU'IL EST, IL FONCE AU  
PLUS COURT VERS LA FRON-  
TIERE... MAIS L'OR PESE  
TROP LOURD POUR ETRE  
TRANSPORTE AUTREMENT  
QUE SUR UN CHARIOT... HEY!  
C'ETAIT DONC CA QU'ILS  
ETAIENT PARTIS CHER-  
CHER...

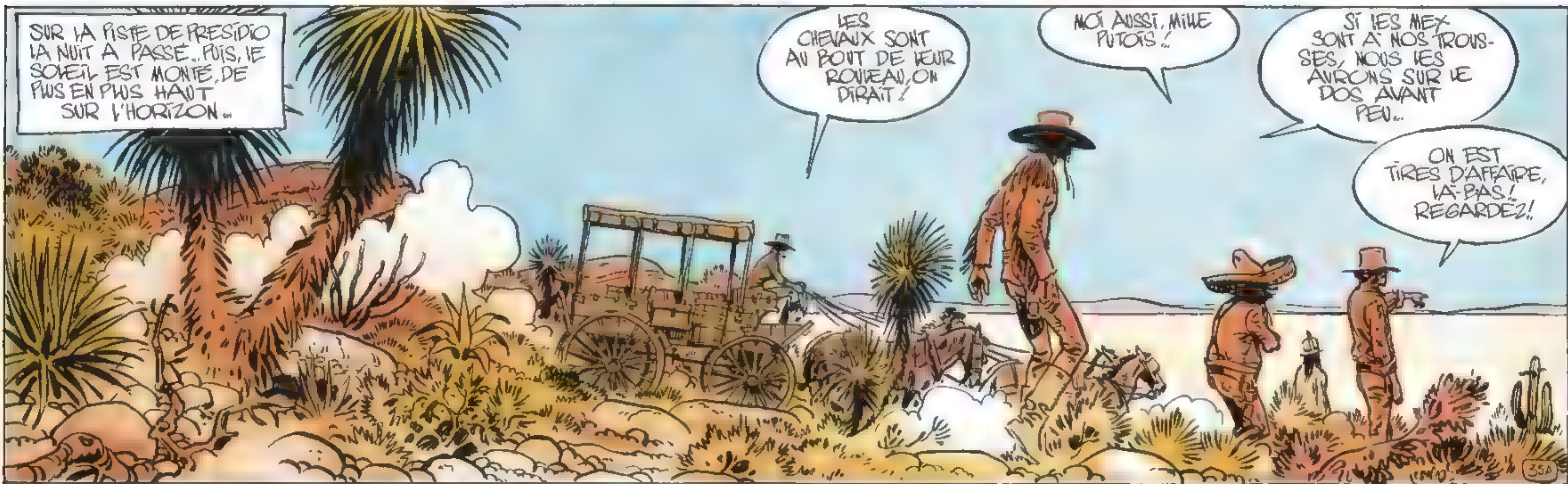


CA VEUT DIRE  
QUE LES VAN-  
KEES SUIVENT  
UNE  
PISTE!...



DAMN! ON  
PEUT ESSAYER  
DE LES Y PRE-  
CEDER ET  
LES ATTENDRE...

MAIS! ET  
C'EST NOTRE DER-  
NIERE CHANCE! ILS NE  
PEUVENT PAS TRAVER-  
SER AILLEURS A CAUSE  
DES RAPIDES! OK!  
ON LAISSE ENCORE  
SOUFFLER UN PEU  
LES BETES ET  
ON Y VA!



SUR LA PISTE DE PRESIDIO  
LA NUIT A PASSE... PUIS, LE  
SOLEIL EST MONTE, DE  
PLUS EN PLUS HAUT  
SUR L'HORIZON...

LES  
CHEVAUX SONT  
AU BOUT DE LEUR  
ROUEN, ON  
DIRAIT!

NOI AUSSI, MIKE  
PUTOIS!

SI LES MEX-  
SES, NOUS LES  
AVRONS SUR LE  
DOS AVANT  
PEU...

ON EST  
TIRE D'AFFAIRE,  
LA-PAS!  
REGARDEZ!



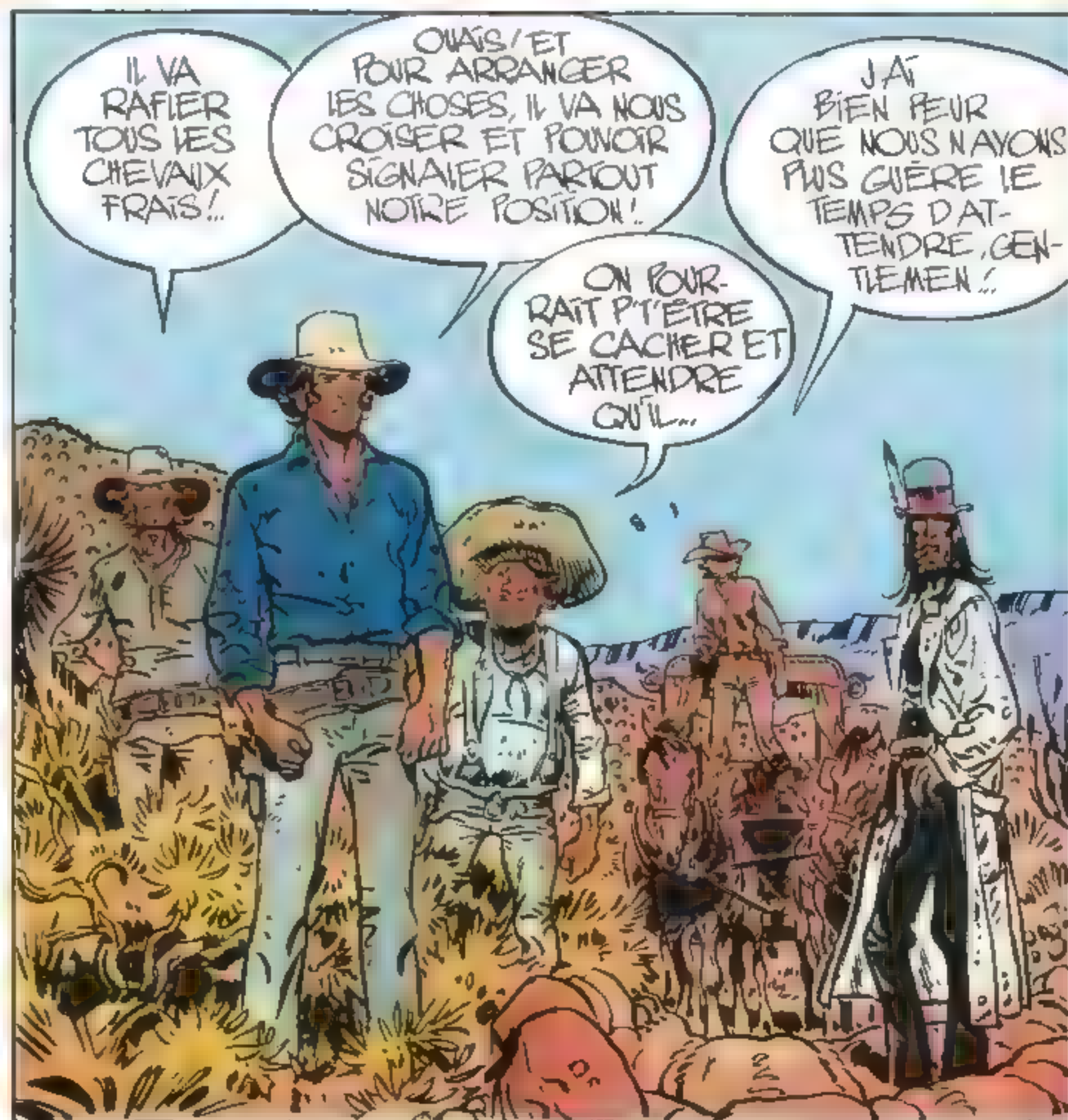
**LE RELAIS  
DE  
HERRERA!**

!?!?  
UN NUAGE  
DE  
POUSSIERE,  
DANS LA  
DIRECTION  
OPPOSEE!  
LES  
MEX!?



NON!  
C'EST UNE  
DILI-  
GENCE!

CA, C'EST LE  
STAGE-COACH  
QUI RELIE  
PRESIDIO A  
CHIHUAHUA! IL  
ARRIVE DE LA  
FRONTIERE ET  
VA RELAYER A  
HERRERA... BIEN  
AVANT NOUS!

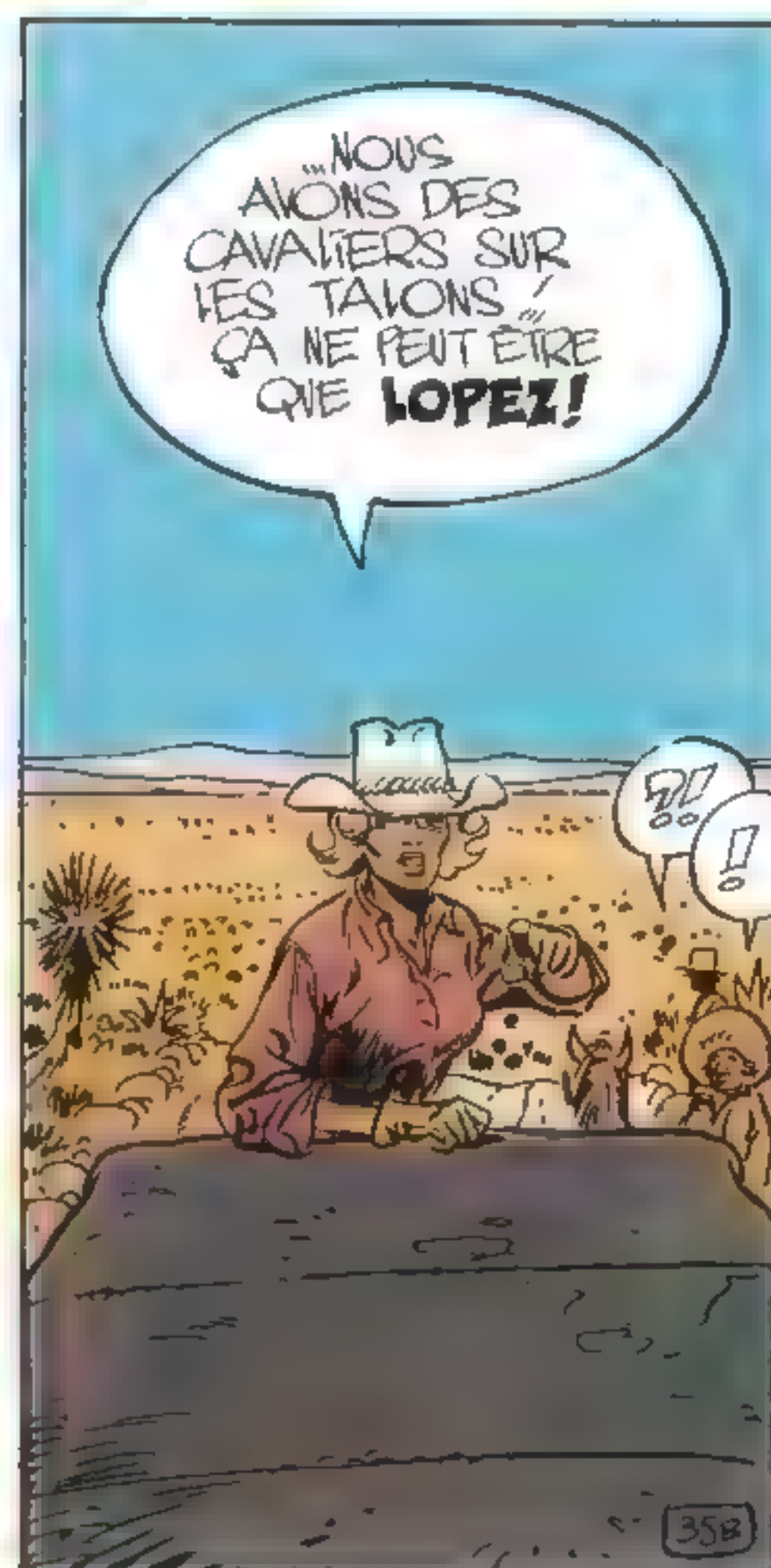


IL VA  
RAFLER  
TOUS LES  
CHEVAUX  
FRAIS!

MAIS! ET  
POUR ARRANGER  
LES CHOSES, IL VA NOUS  
CROISER ET POUVOIR  
SIGNIFIER PARTOUT  
NOTRE POSITION!

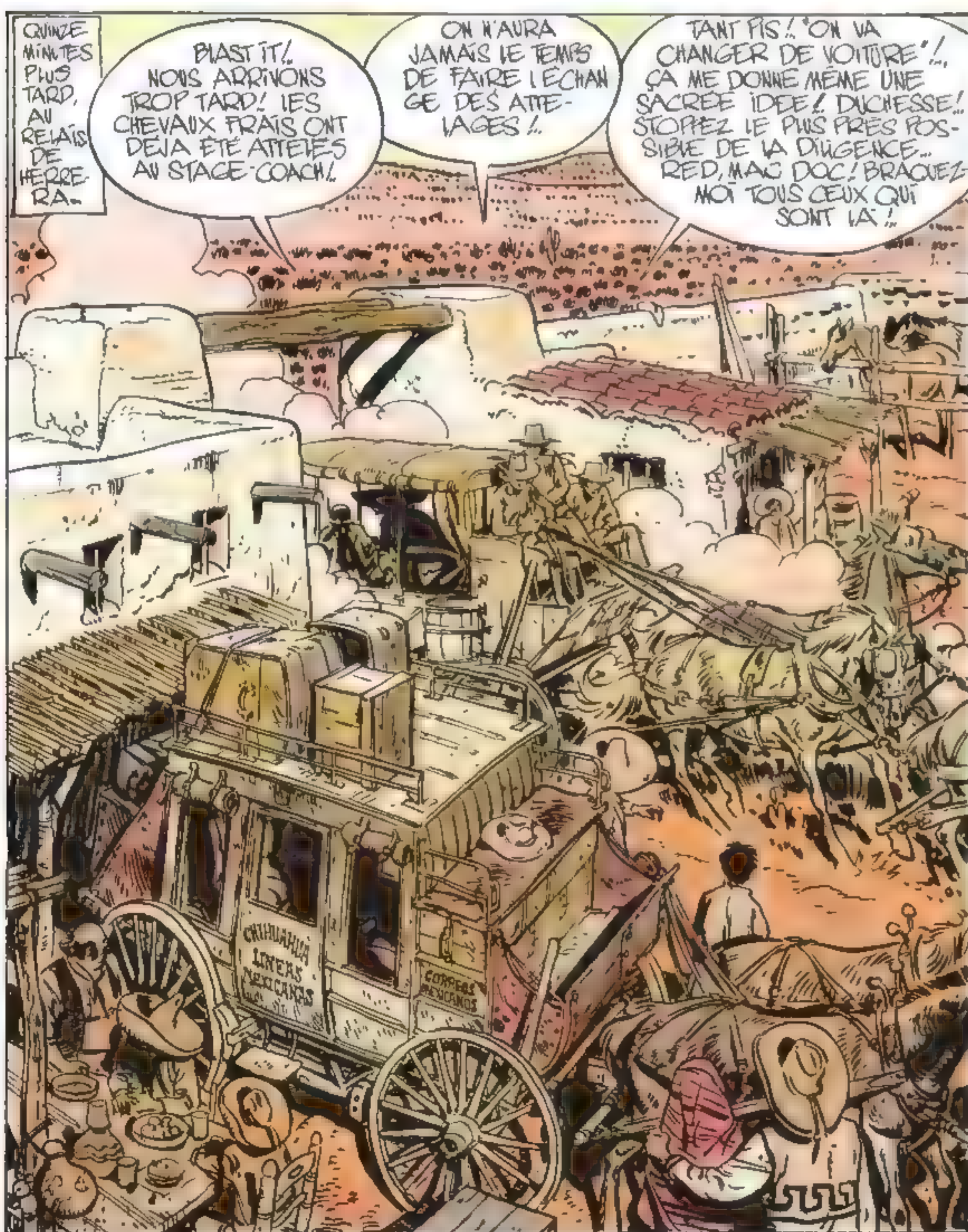
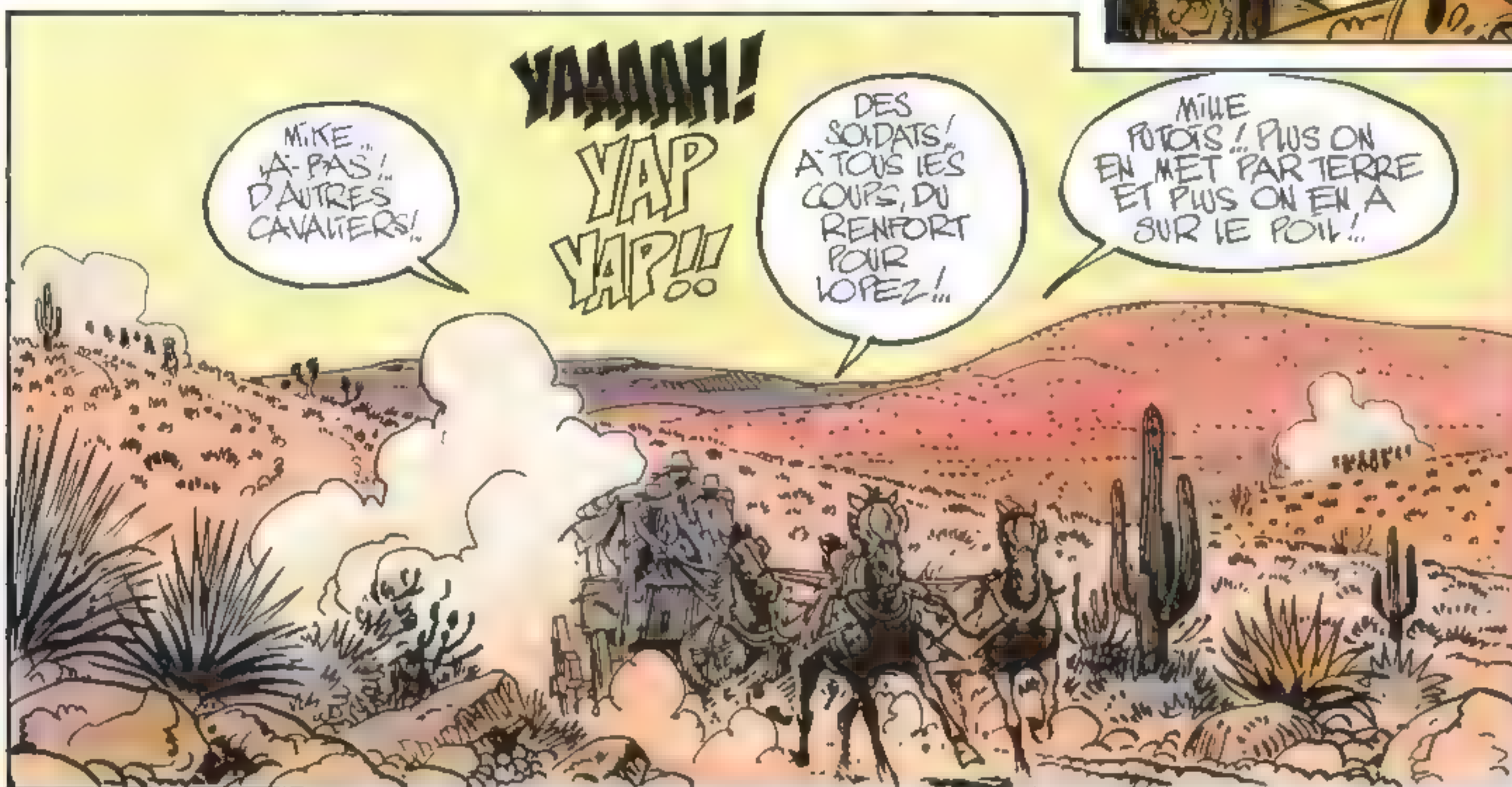
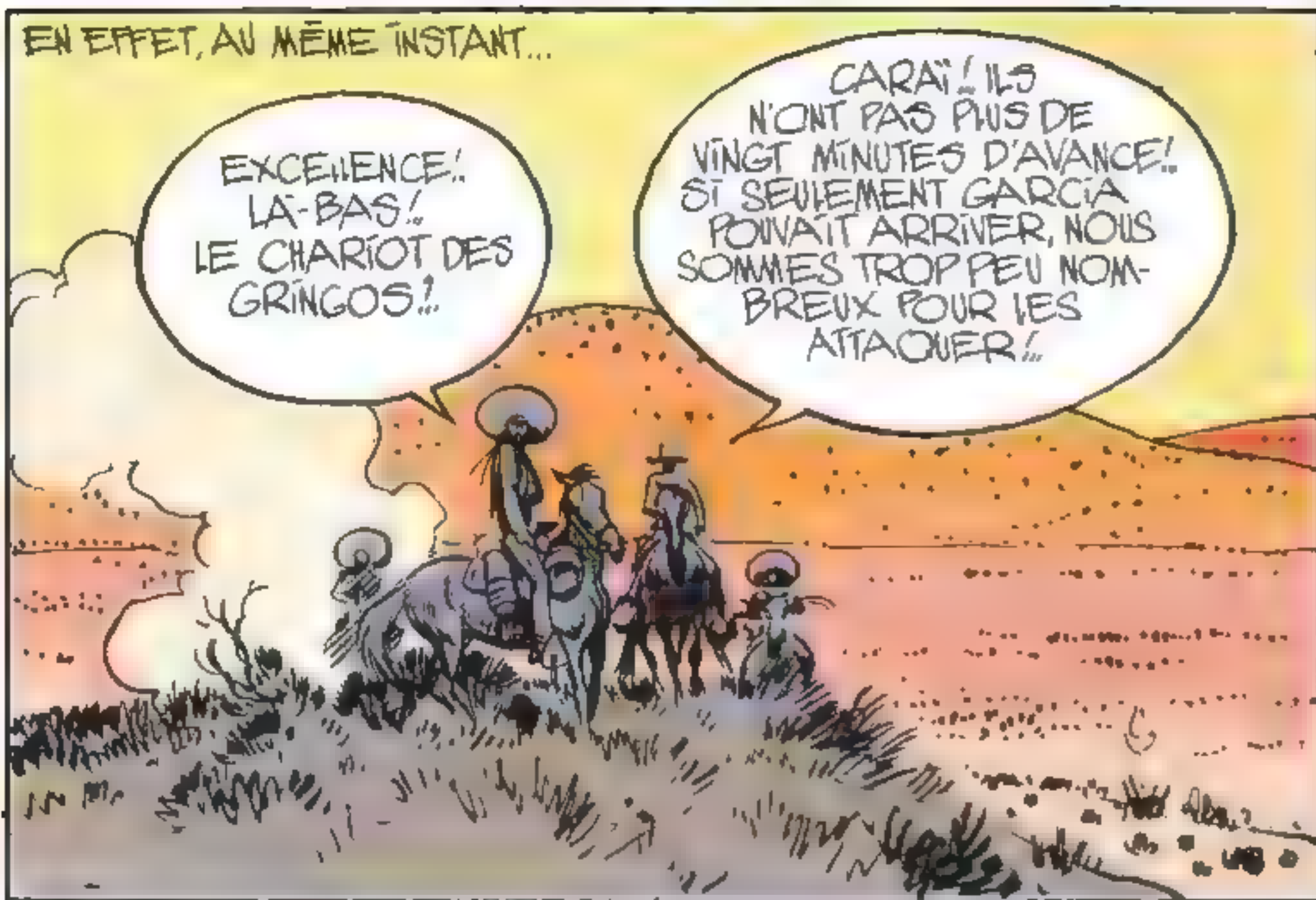
J'AI  
BIEN PEUR  
QUE NOUS N'AYONS  
PLUS GUERE LE  
TEMPS D'AT-  
TENDRE, GEN-  
TLEMEN!

ON POUR-  
RAIT P'TETRE  
SE CACHER ET  
ATTENDRE  
QU'IL...

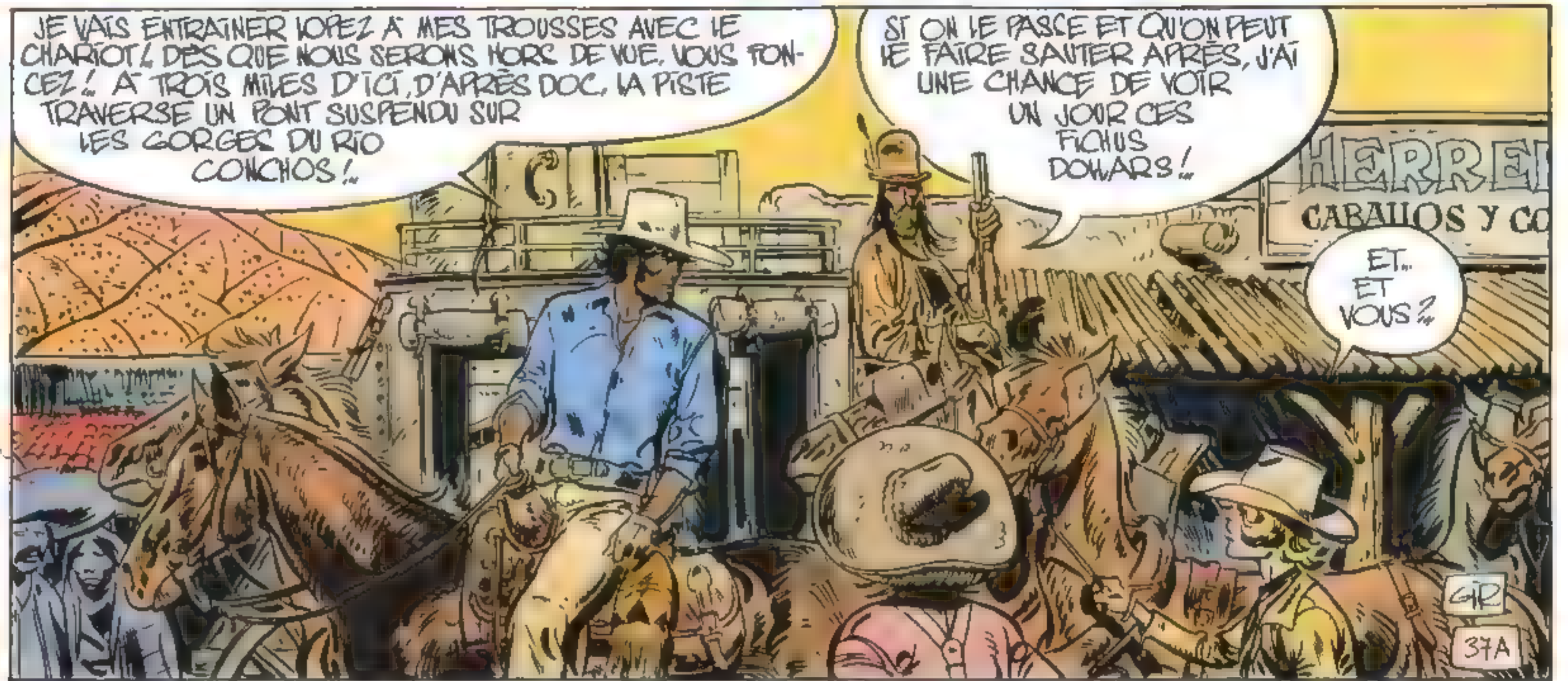
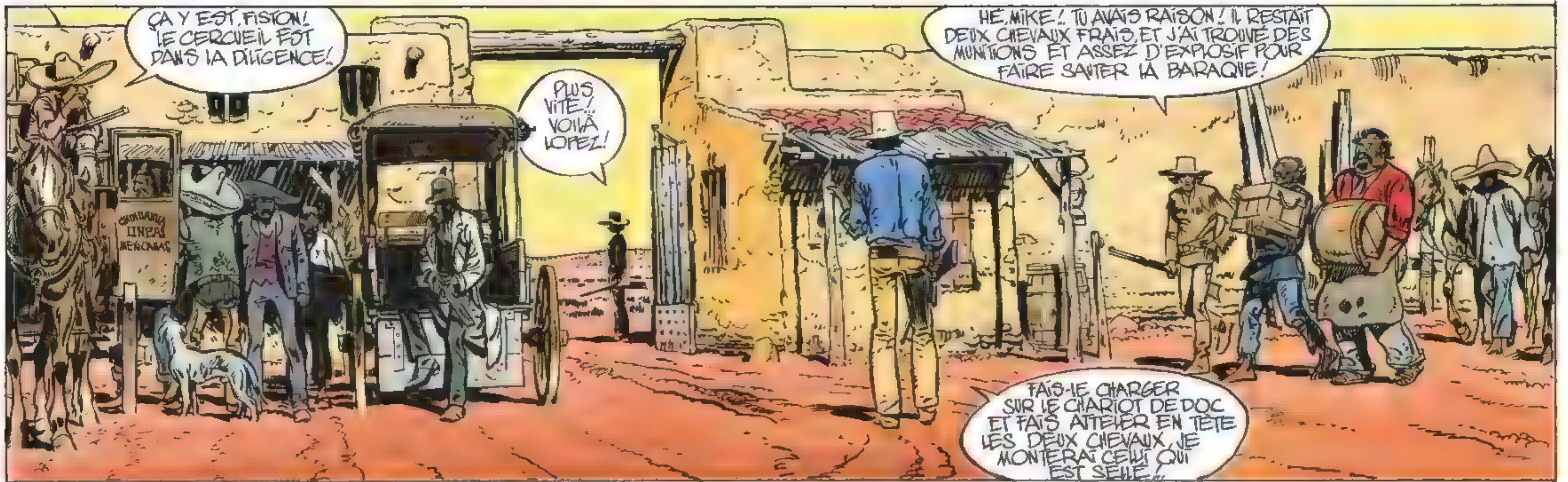


"NOUS  
AVONS DES  
CAVALIERS SUR  
LES TALONS!  
CA NE PEUT ETRE  
QUE **LOPEZ!**"











TROMPÉS PAR LA FEINTE DE BLUEBERRY, PERSUADÉS QUE LE CHARIOT DE HYERONIMUS EMPORTE LES FUYARDS ET LEUR PRÉCIEUX BUTIN, LOPEZ ET SES CAVALIERS SE SONT RUES À SA POURSUITE SANS MÊME UN REGARD POUR LE RELAIS QU'ILS SE DISTINGUENT LE STAGE-COACH.

ÇA MARCHE!  
ILS N'ONT PAS FIATÉ  
LE PIÈGE! UNE CHANCE  
QUE LEURS CHEVAUX  
SOIENT AUSSI ÉPUISÉS  
QUE LES MIENS!

LOPEZ  
DONNE LA  
CHASSE À  
BLUEBERRY! IL  
LES ENTRAÎNE  
VERS LA  
MONTAGNE

OH!  
VOUS AUTRES!  
ALLEZ ET VENEZ  
COMME SI DE  
RIEN N'ÉTAIT, MIHE  
PUTOIS! ET TANT  
PIS POUR LE PRE-  
MIER QUI TENTE  
D'ALERTER  
LES FÉDÉ-  
RALES!

LIBÉRÉ DU POIDS DU CERCUEIL ET DES COMPAGNONS DE BLUEBERRY ET GRÂCE À L'APPOINT DES DEUX CHEVAUX FRAIS, L'ATTELAGE DU CHARIOT EST PARVENU À ATTEINDRE LES PREMIERS CONTREFORTS DE LA SIERRA.

ENCORE UN  
EFFORT MES JOUS ET  
LE RELAIS SERA HORS  
DE VUE DE LOPEZ! LA  
DILIGENCE POURRA ALORS  
FONCER VERS LE  
RIO CONCHOS!

GIR  
38A

ÇA Y EST!  
ILS SONT TOUTS  
HORS DE  
VUE!  
**EN  
AVANT!**

**ADIOS  
AMIGOS!  
ET QUE PER-  
SONNE NE  
BOUGE!**

CEPENDANT

NOUS  
GAGNONS SUR  
LES GRINGOS!  
NOUS LES AURONS  
REJOINTS AVANT  
DIX MINUTES!

BIZARRE!  
LEUR ATTELAGE  
SEMBLE DÉJÀ  
ÉPUISÉ! ET POUR-  
QUOI DIABLE ONT-  
ILS ABANDONNÉ  
LA PISTE?!

AU MÊME INSTANT, À BOUT D'ÉPUISEMENT, LES CHEVAUX TIRANT LE CHARIOT DE DOC, S'EFFONDRENT SOUDAIN...

NOUS  
LES  
TENONS!

38B

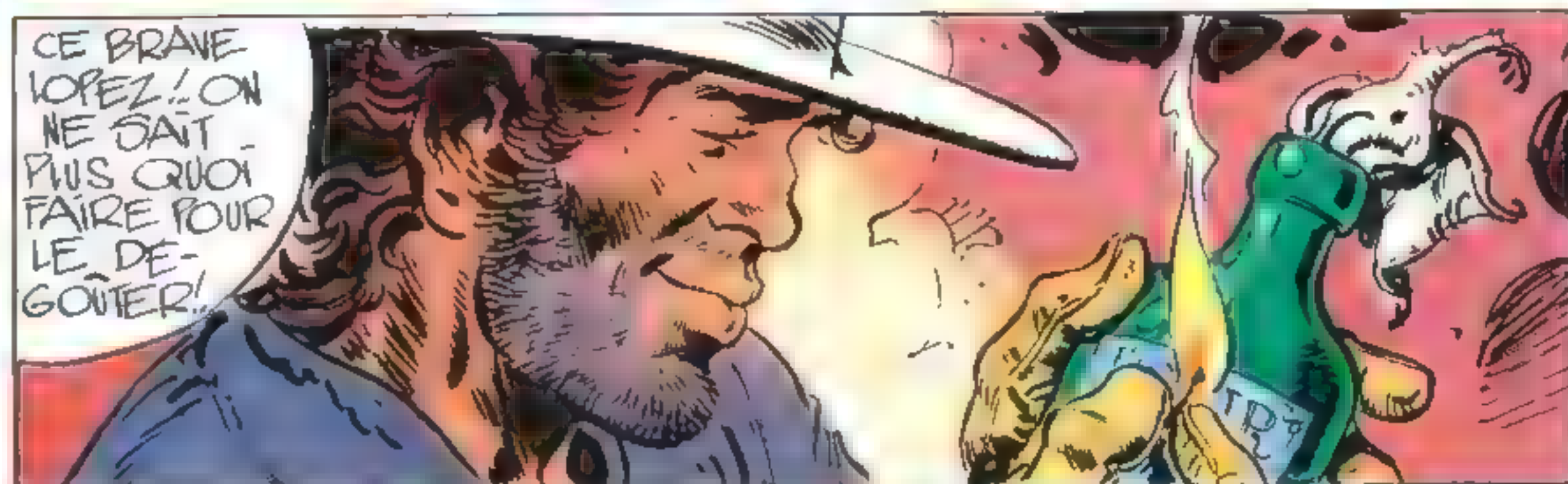




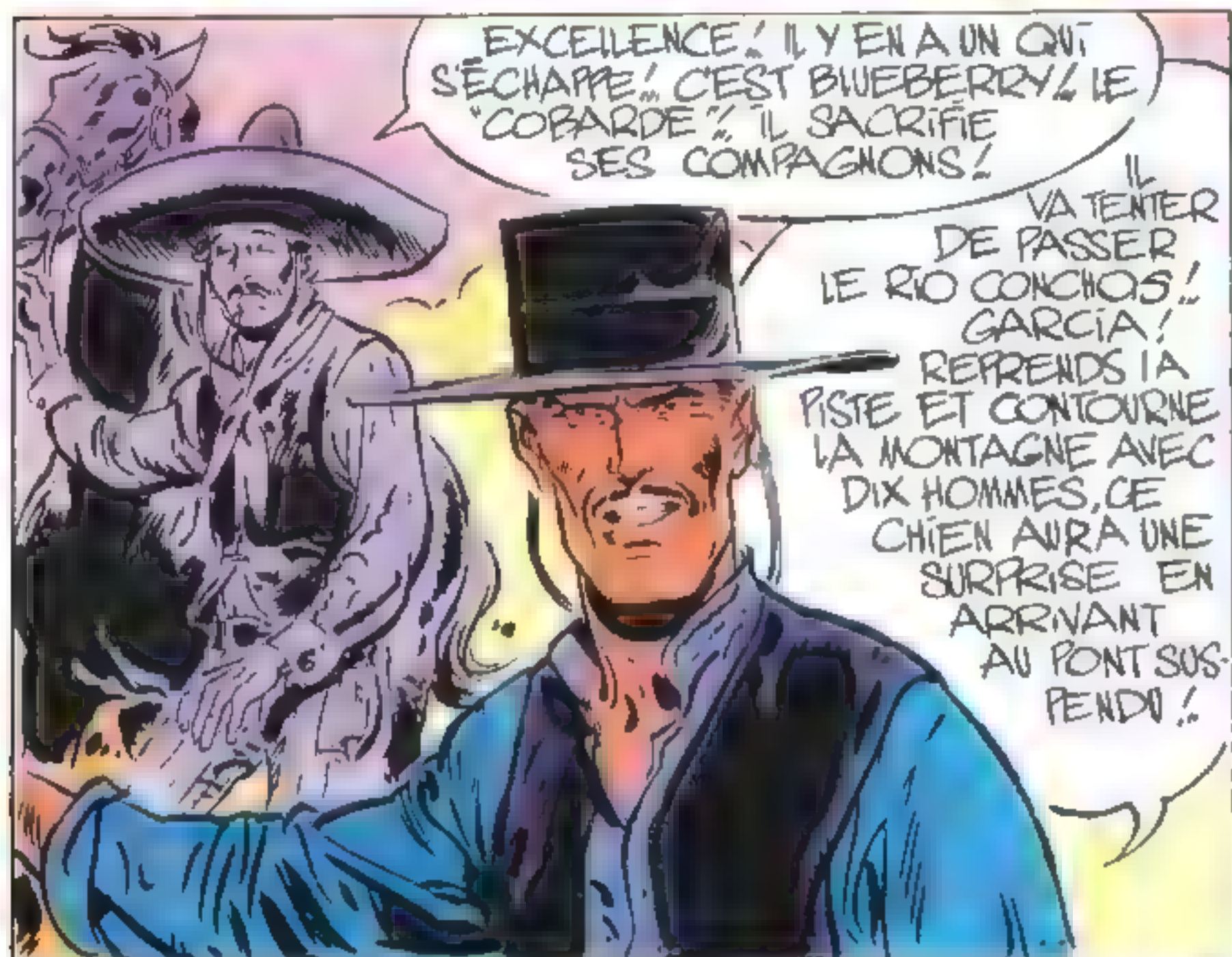
D'ABORD  
DÉGAGER  
LES CHEVAUX  
FRAIS !



HAÏTE ! PIED À  
TERRE ! CERNEZ-  
LES MAIS  
N'APPROCHEZ  
PAS ! ILS SONT  
PLUS DANGEREUX  
QUE DES  
SCORPIONS !



CE BRAVE  
LOPEZ ! ON  
NE SAIT  
PLUS QUOI  
FAIRE POUR  
LE DÉ-  
GOUTER !



EXCELLENCE ! IL Y EN A UN QUI  
S'ÉCHAPPE ! C'EST BLUEBERRY ! LE  
"COBARDE" ! IL SACRIFIE  
SES COMPAGNONS !

IL VA TENTER  
DE PASSER  
LE RIO CONCHOS !  
GARCIA !  
REPRENDS LA  
PISTE ET CONTOURNE  
LA MONTAGNE AVEC  
DIX HOMMES, CE  
CHIEN AURA UNE  
SURPRISE EN  
ARRIVANT  
AU PONT SUS-  
PENDU !



ALEZ-Y MAINTENANT, HOMMES ! FEU  
À VOLONTÉ ! QUE PAS UN N'EN  
RÉCHAPPE !

TANDIS QUE GARCIA ET UN PEU D'UN DE CAVALIERS SE  
RIENT SUR LA PISTE POUR TENTER DE COUPER LA  
ROUTE DU PONT À BLUEBERRY, UN OURAGAN DE PLOMB  
CONVERGE SUR LE CHARIOT.



CARAT !  
QU'ON ME PÈNDE  
S'IL RESTE QUOI QUE  
CE SOIT DE VIVANT  
DANS CETTE  
MAUDITE GUIM-  
BARDE !



MAIS ! MAIS !  
ÇA BRÛLE LA DEDANS !  
L'OR ! POR DIOS !  
**EN AVANT !**  
SORTEZ TOUT CE QUE  
CONTIENT CETTE CAR-  
RIOLE AVANT QU'ELLE  
NE SOIT RÉDUITE  
EN CENDRES !

EN EFFET LA POTTE D'ÉLIXIR ENFLAMMÉ QUE  
BLUEBERRY A FRACASSÉ SUR LE PLATEAU DU CHA-  
RIOT S'EST MISE À FLAMBER FURIEUSEMENT...



SORTEZ  
L'OR  
EN  
PREMIER !



ET SUDAIN, LES EXPLOSIFS DISSIMULÉS DANS  
LE FOURÇON SONT TOUCHÉS PAR LES FLAMMES





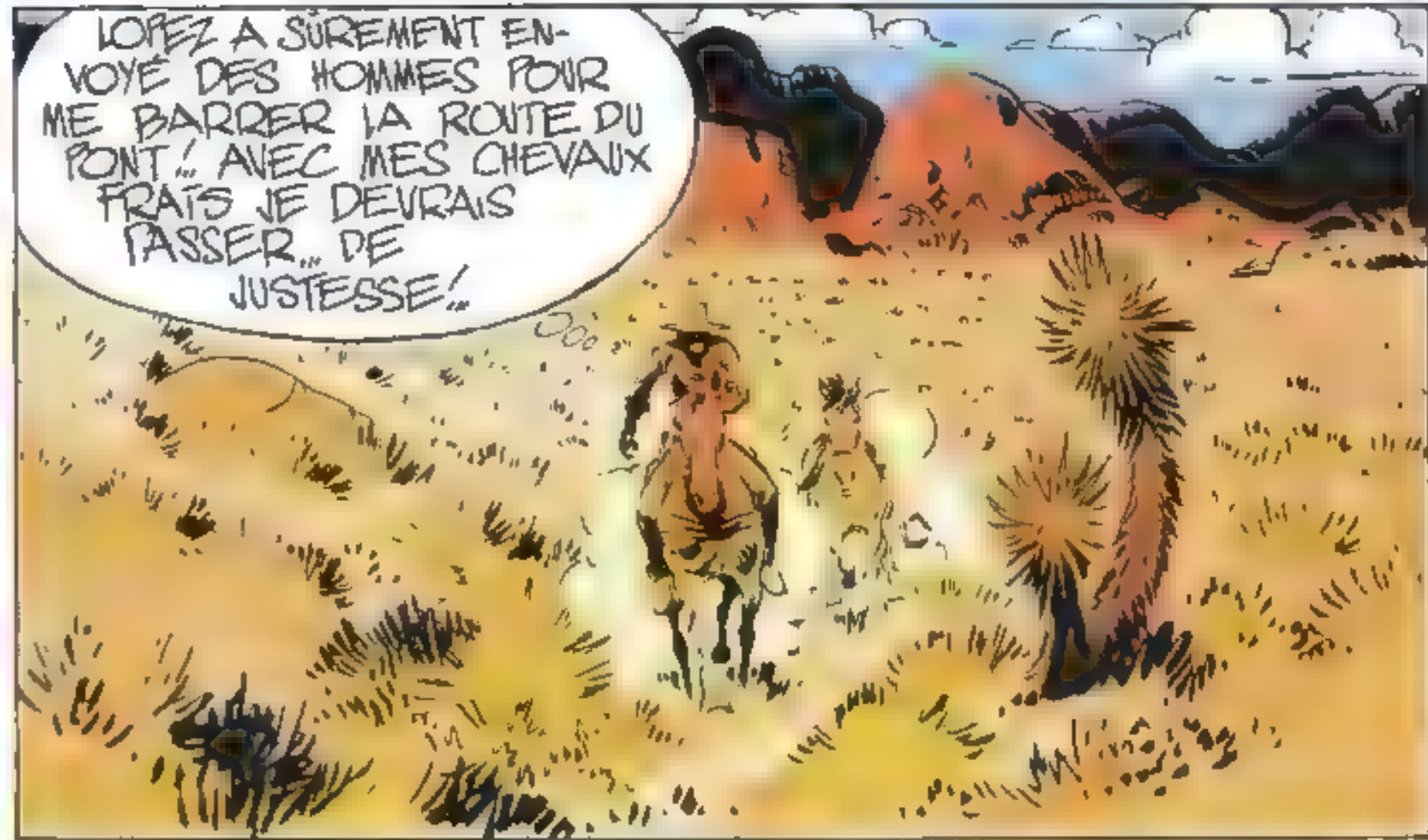
UN PIÈGE! UNE MACHINE INFERNALE! CE SONT DES DIABLES! **DES DIABLES!** SANCHEZ! PRENDS TROIS HOMMES ET OCCUPE-TOI DES BLESSÉS! LES AUTRES, À CHEVAL, JE VEUX CE DÂMNÉ GRINGO!



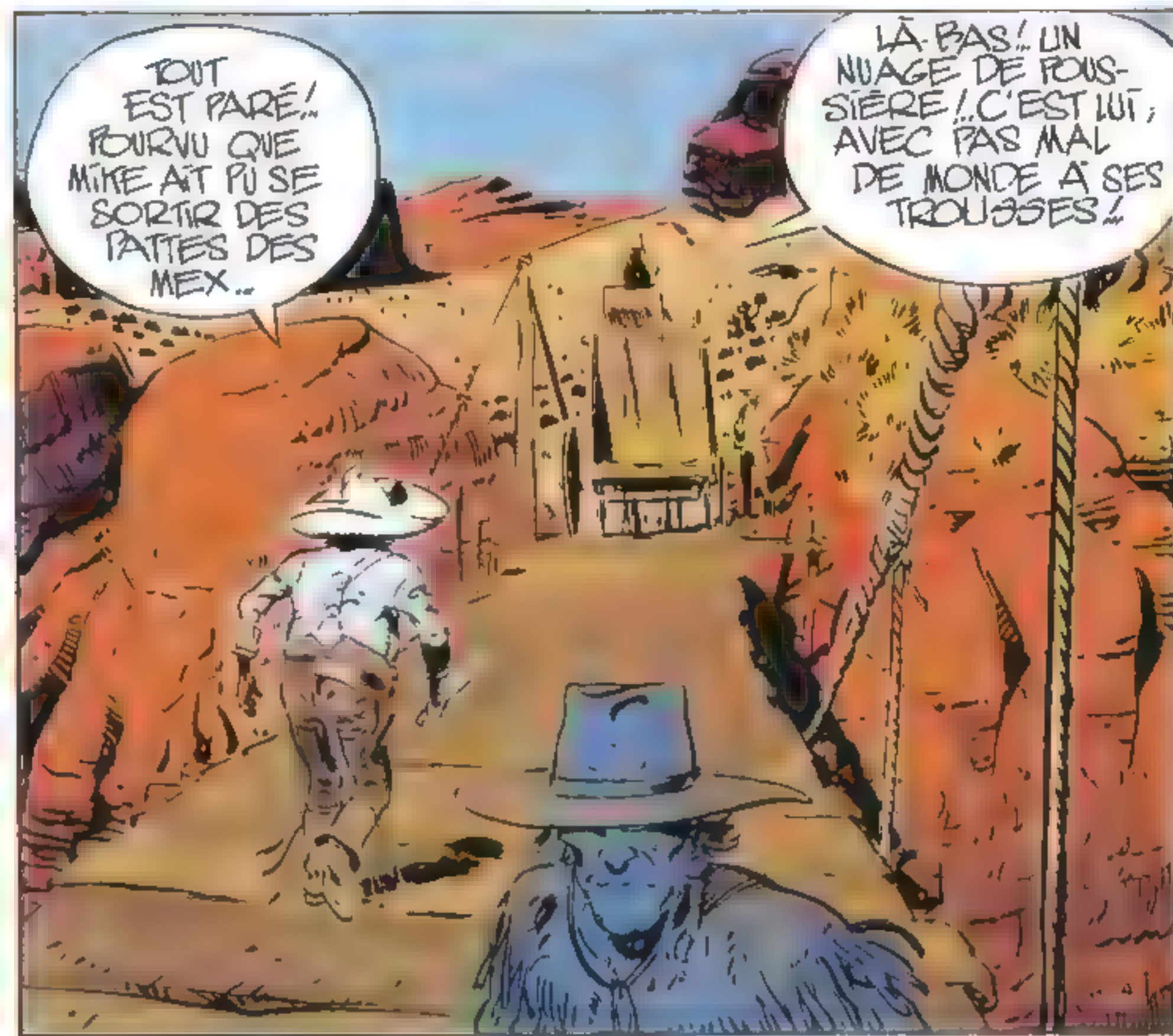
CEPENDANT... CETTE EXPLOSION! VOUS AVEZ ENTENDU?

ÇA C'ÉTAIT LE PETIT CADEAU DE MIKE À LOPEZ!

JIMMY! VIENS M'AIDER, BON SANG! FAUT TRAFIQUER CE PONT AVANT QU'ILS SOIENT LÀ!



LOPEZ A SÛREMENT ENVOYÉ DES HOMMES POUR ME BARRER LA ROUTE DU PONT! AVEC MES CHEVAUX FRÂTS JE DEVRAIS PASSER... DE JUSTESSE!



TOUT EST PARÉ! POURVU QUE MIKE AIT PU SE SORTIR DES PÂTES DES MEX...

LÀ-BAS! UN NUAGE DE POUSSIERE! C'EST LUI, AVEC PAS MAL DE MONDE À SES TROUSSES!



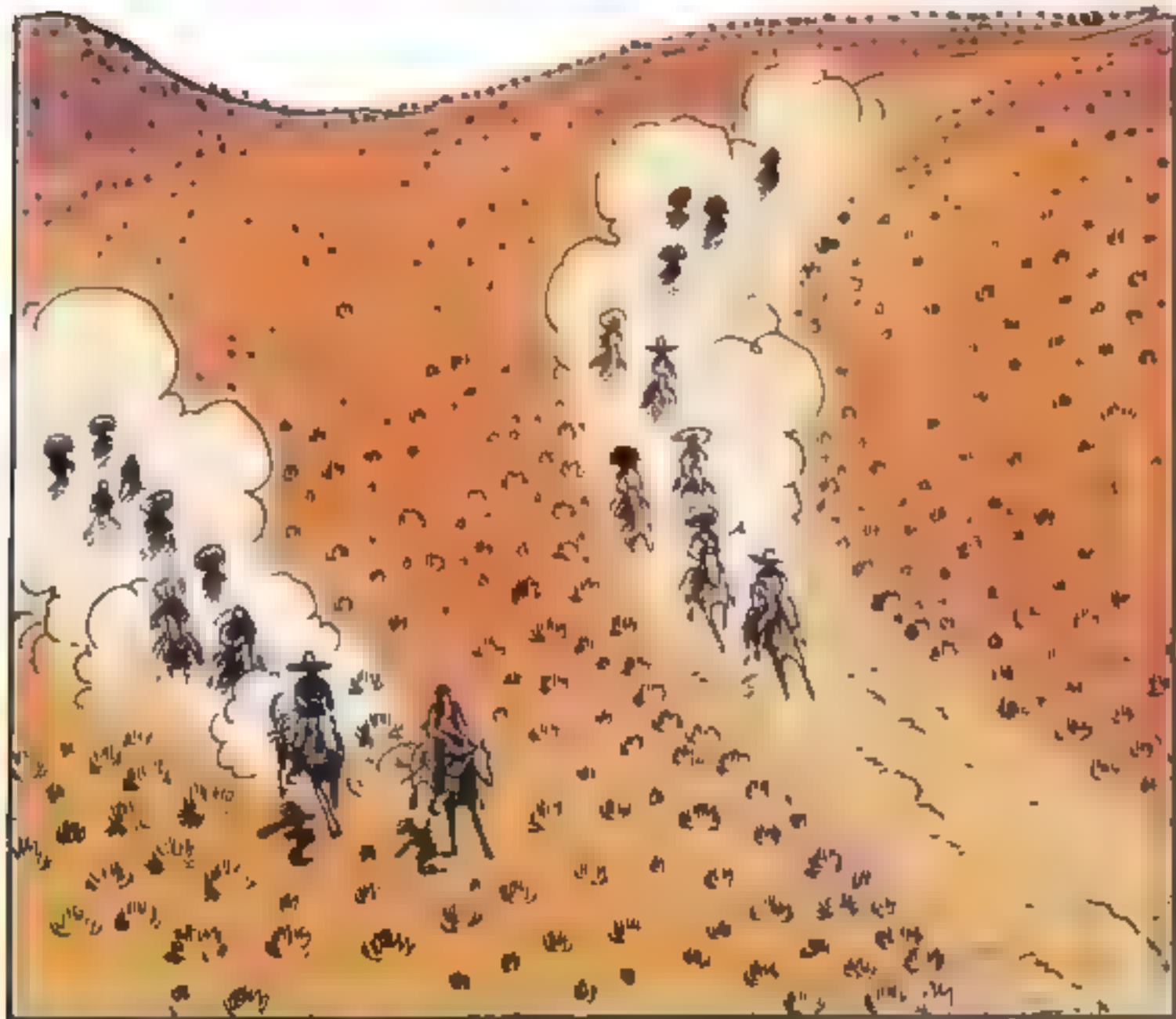
MOI, JE DIS QU'ON AURAIT MIEUX FAIT DE FILER, AU LIEU DE PERDRE NOTRE PRÉCIEUSE AVANCE!

PAS D'ACCORD, M'ÂME... CE BLUEBERRY N'EST PAS NE DE LA DERNIÈRE PLUIE! IL A DEUX GROUPE AUX FESSES UN AU SUD, ET L'AUTRE À L'OUEST! MAIS IL VA LES GRIERER TOUTS LES DEUX!

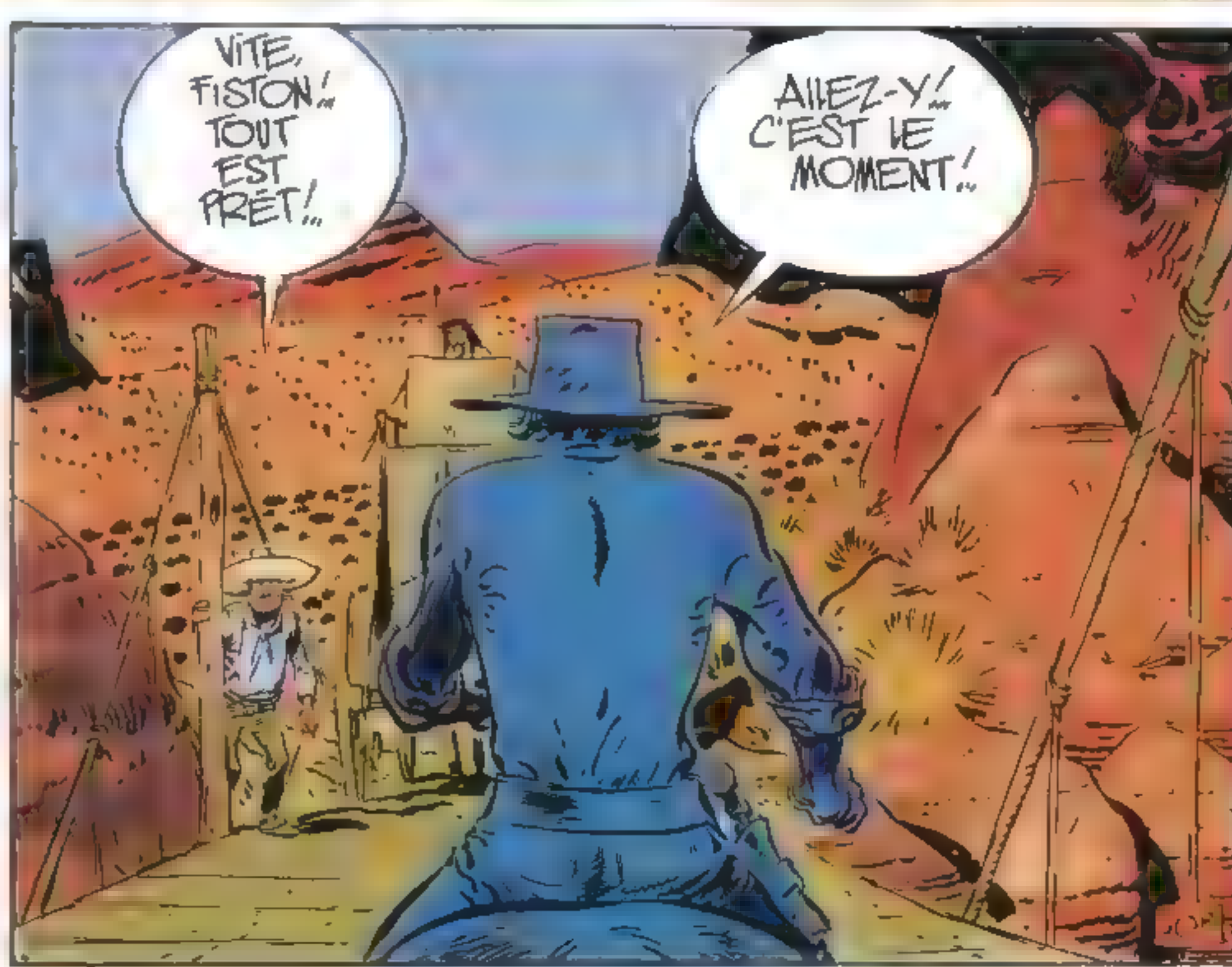


OUF! LE PONT! ET LA DILIGENCE EST BIEN SUR L'AUTRE RIVE! TOUT VA BIEN! LAISSONS LOPEZ GAGNER UN PÊU SUR MOI!

CEPENDANT, LOPEZ, QUI A REJOINT LE GROUPE DE GARCIA, A APÉRÇU LUI AUSSI LA DILIGENCE...



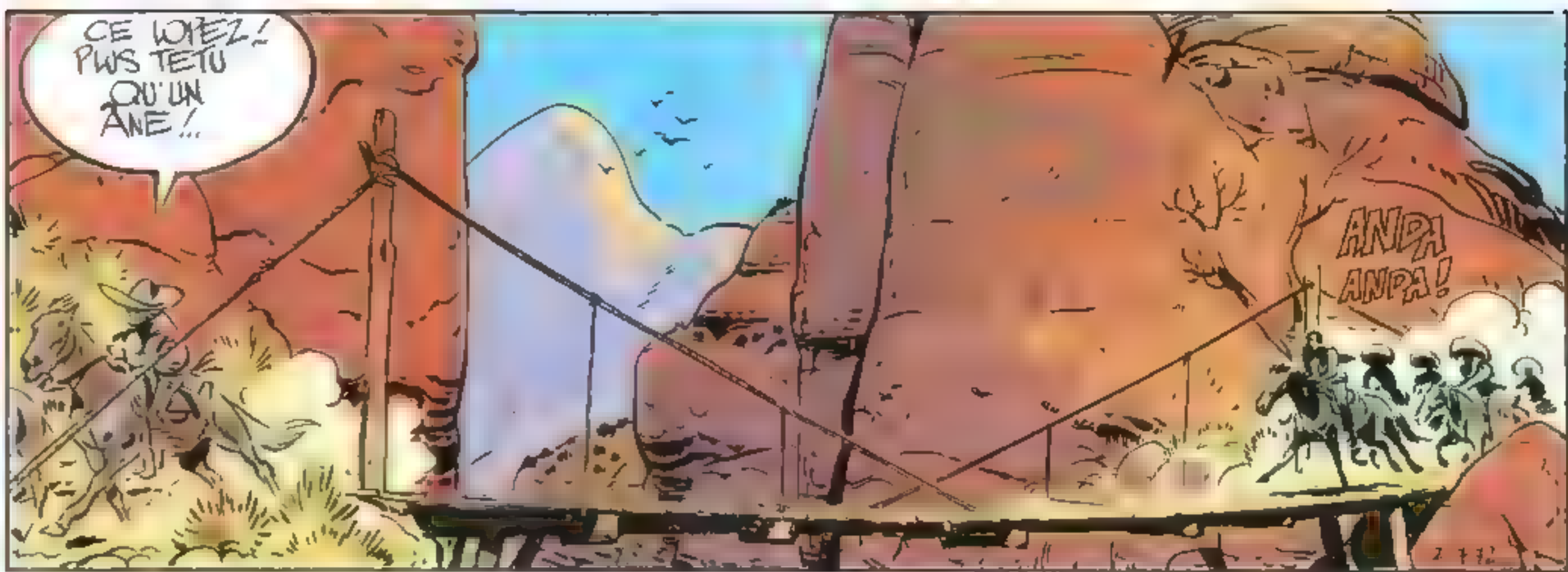
CARAI... VOILA COMMENT CES MALDITOS NOUS ONT ROULÉS! PENDANT QUE BLUEBERRY NOUS ENTRAÎNÂT DERRIÈRE SA MACHINE INFERNALE, LES AUTRES GRINGOS VOLAIENT LA DILIGENCE ET FILAIENT AVEC LE MAGOT!



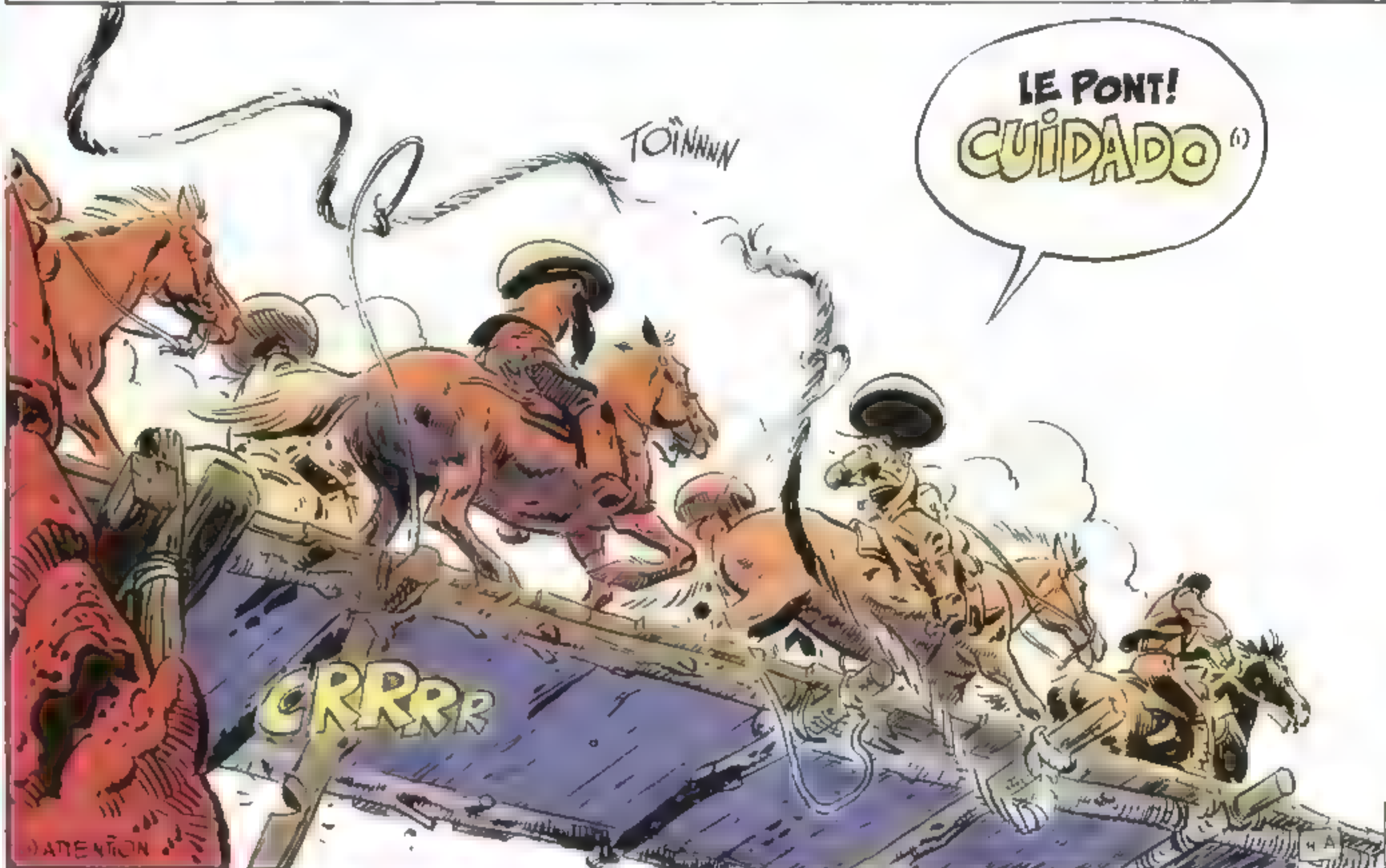
VITE, FISTON! TOUT EST PRÊT!

ALLEZ-Y! C'EST LE MOMENT!

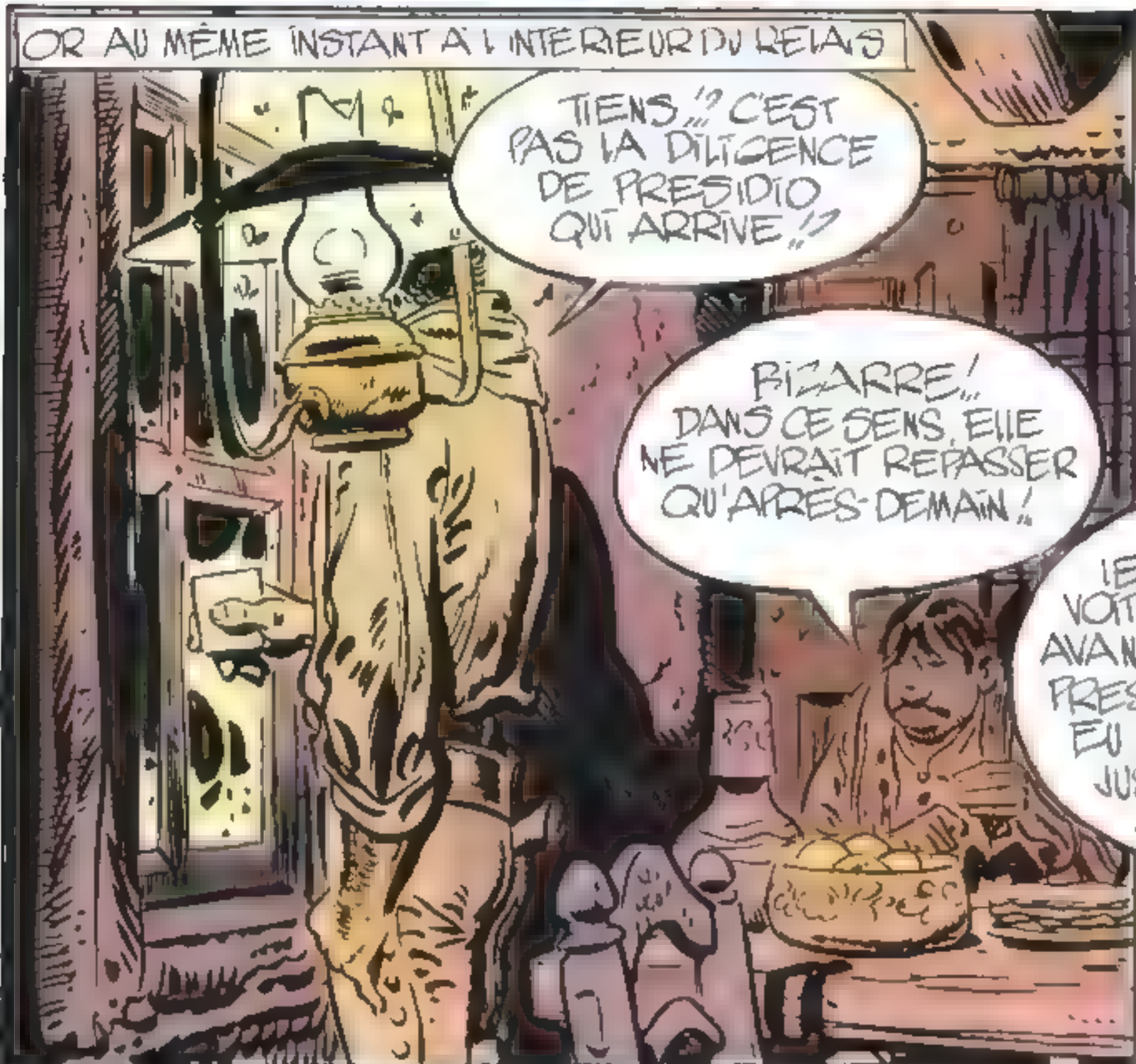
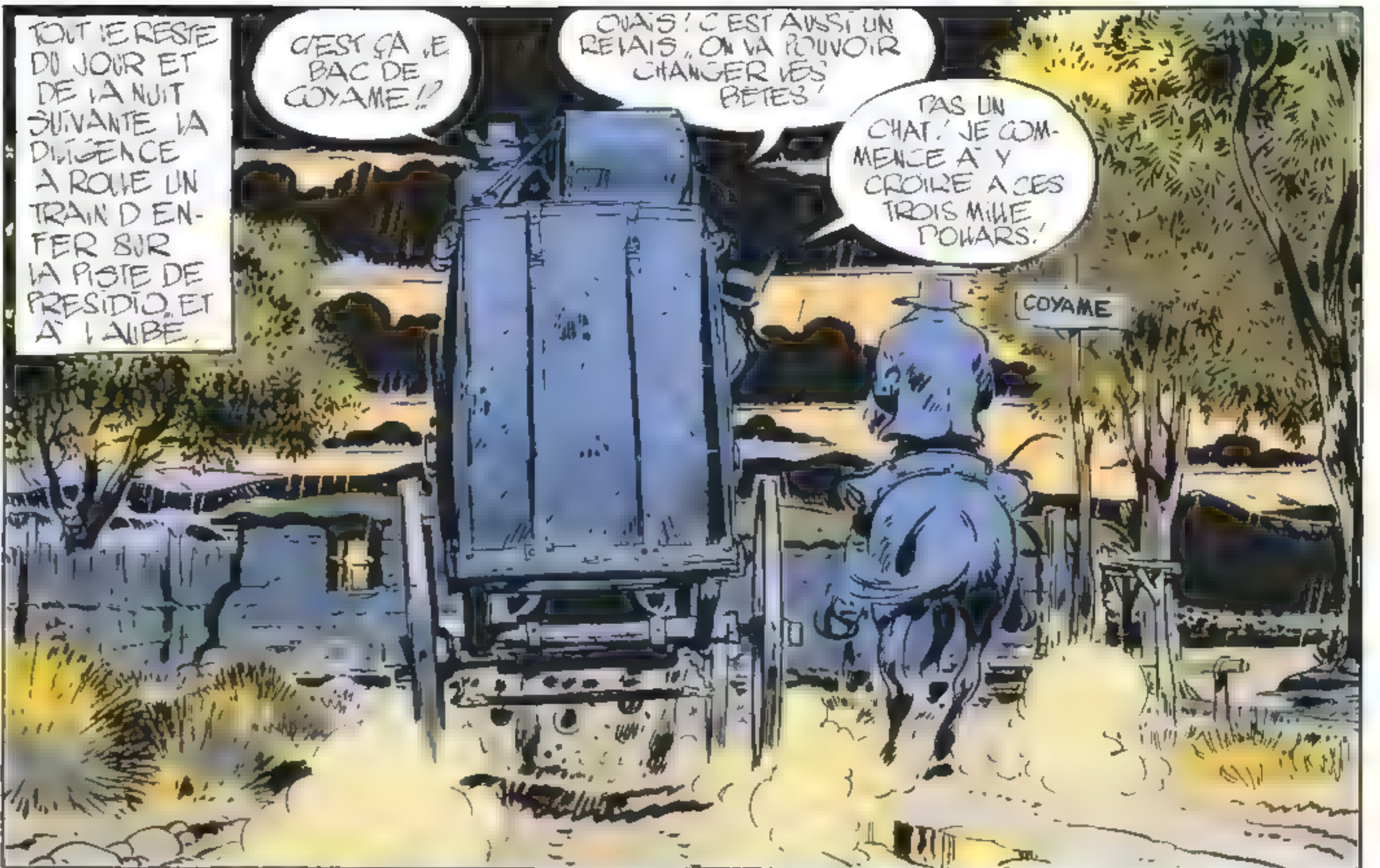
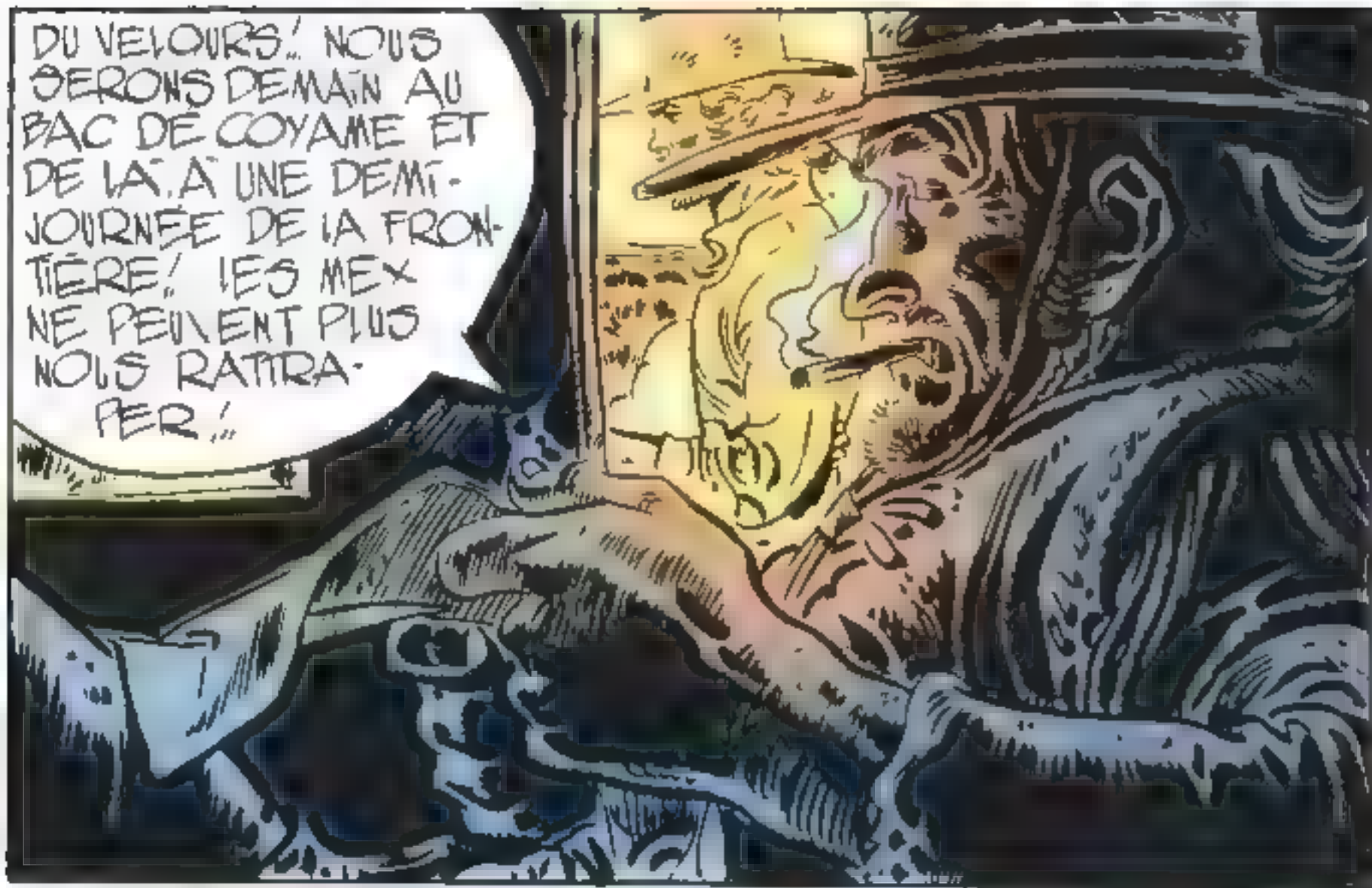




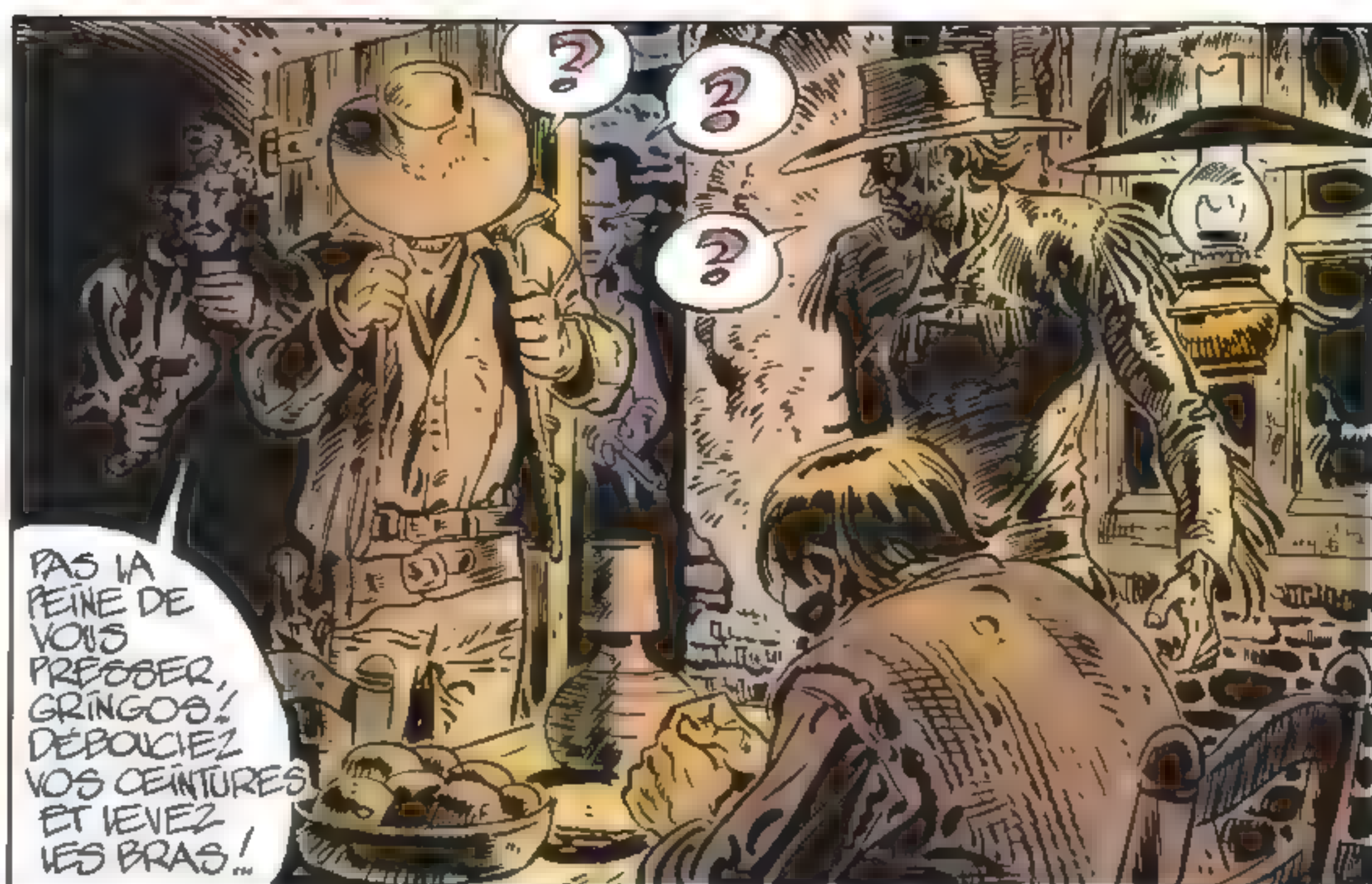
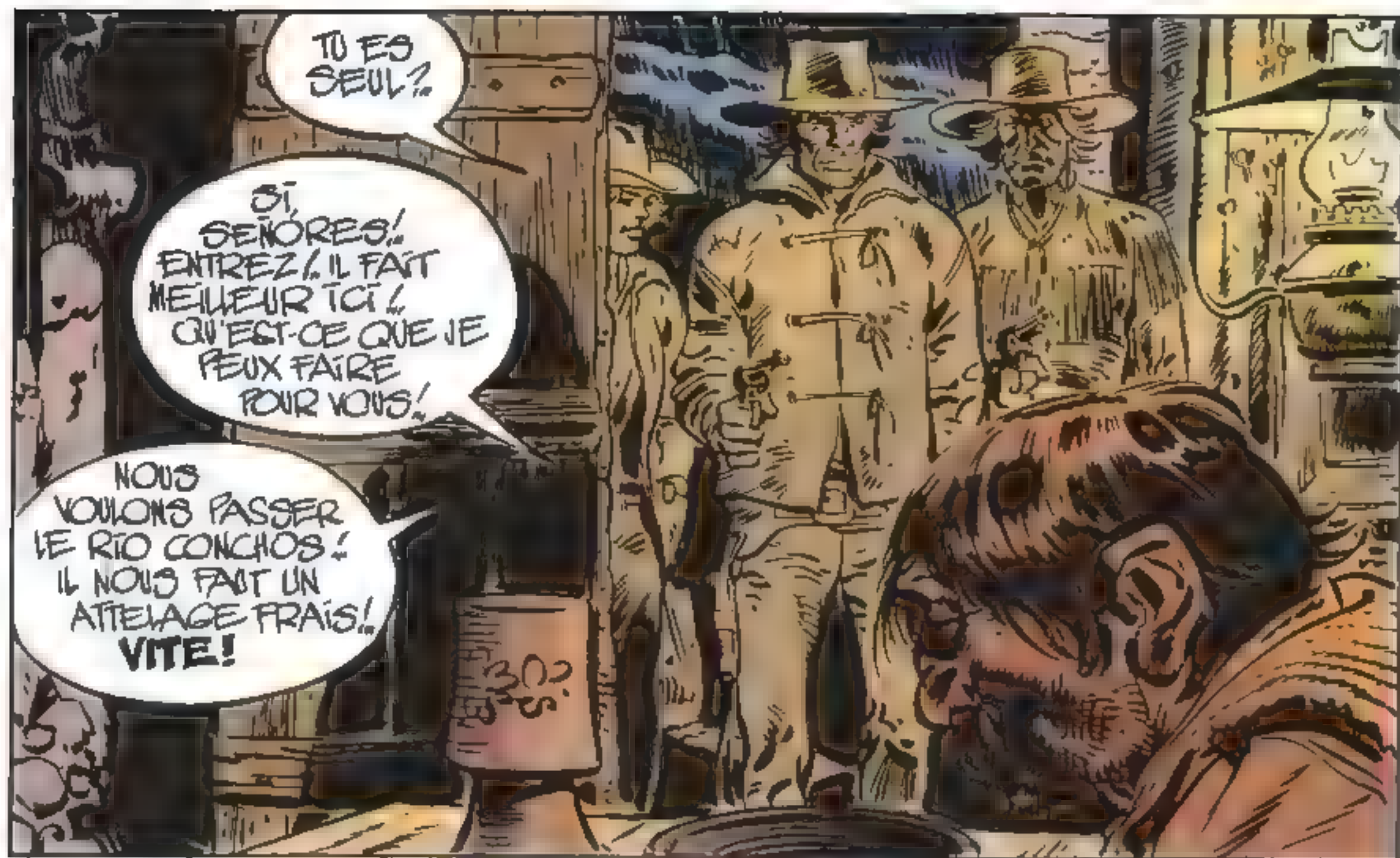
MAIS LES QUELQUES TORONS QUE RED ET MACCURE ONT LAISSÉS INTACTS POUR MAINTENIR LE PONT NE PEUVENT RÉSISTER AU FORDO DE LA MEUTE HURIANTE DES POURSUIVANTS... ET SOUDAIN...



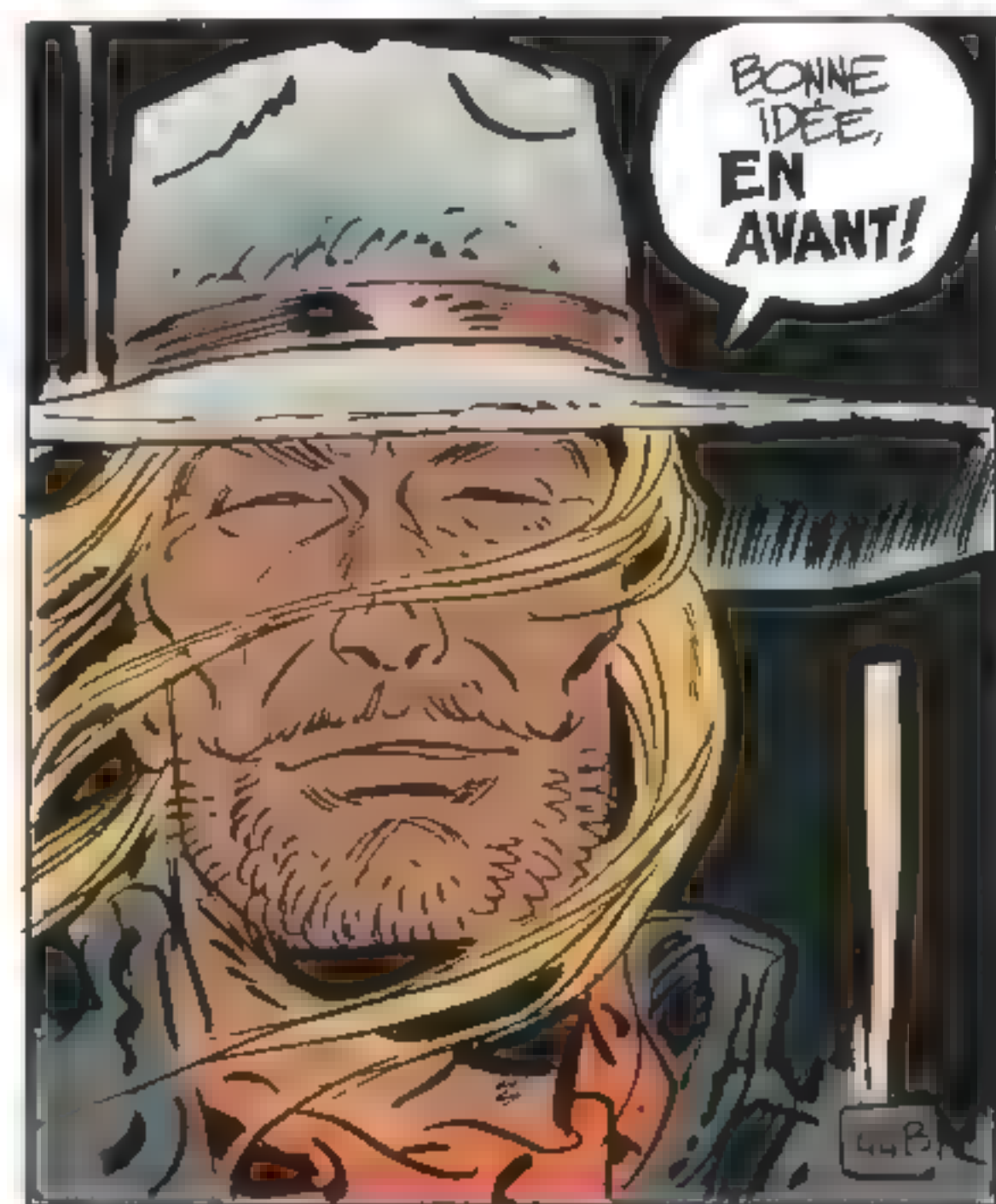
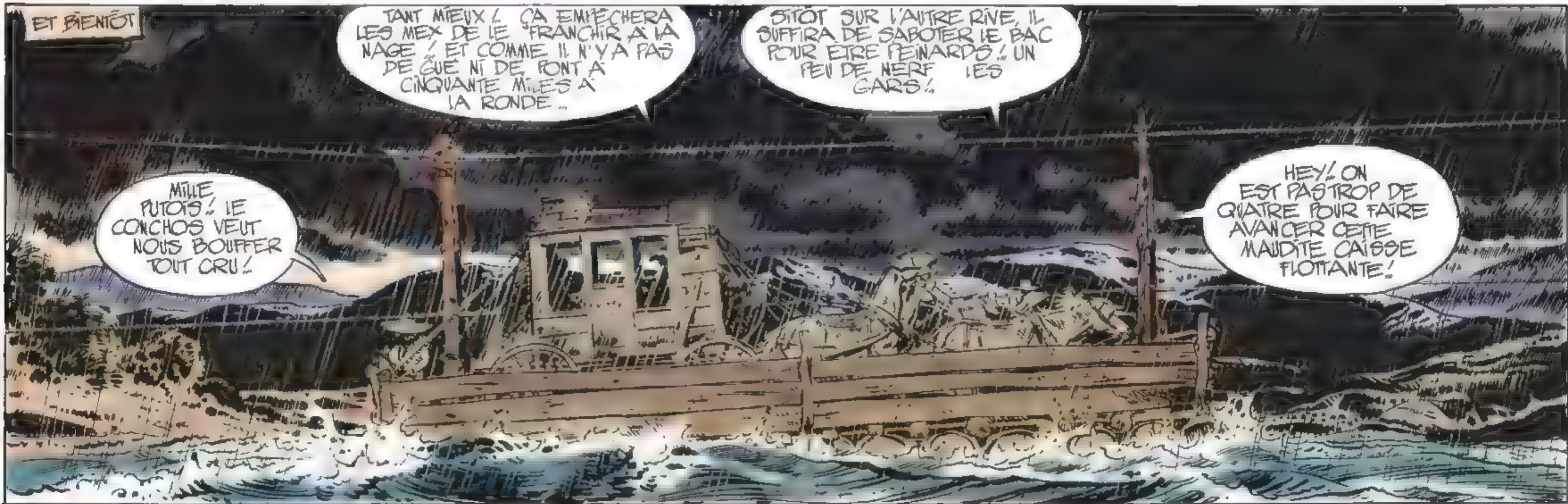
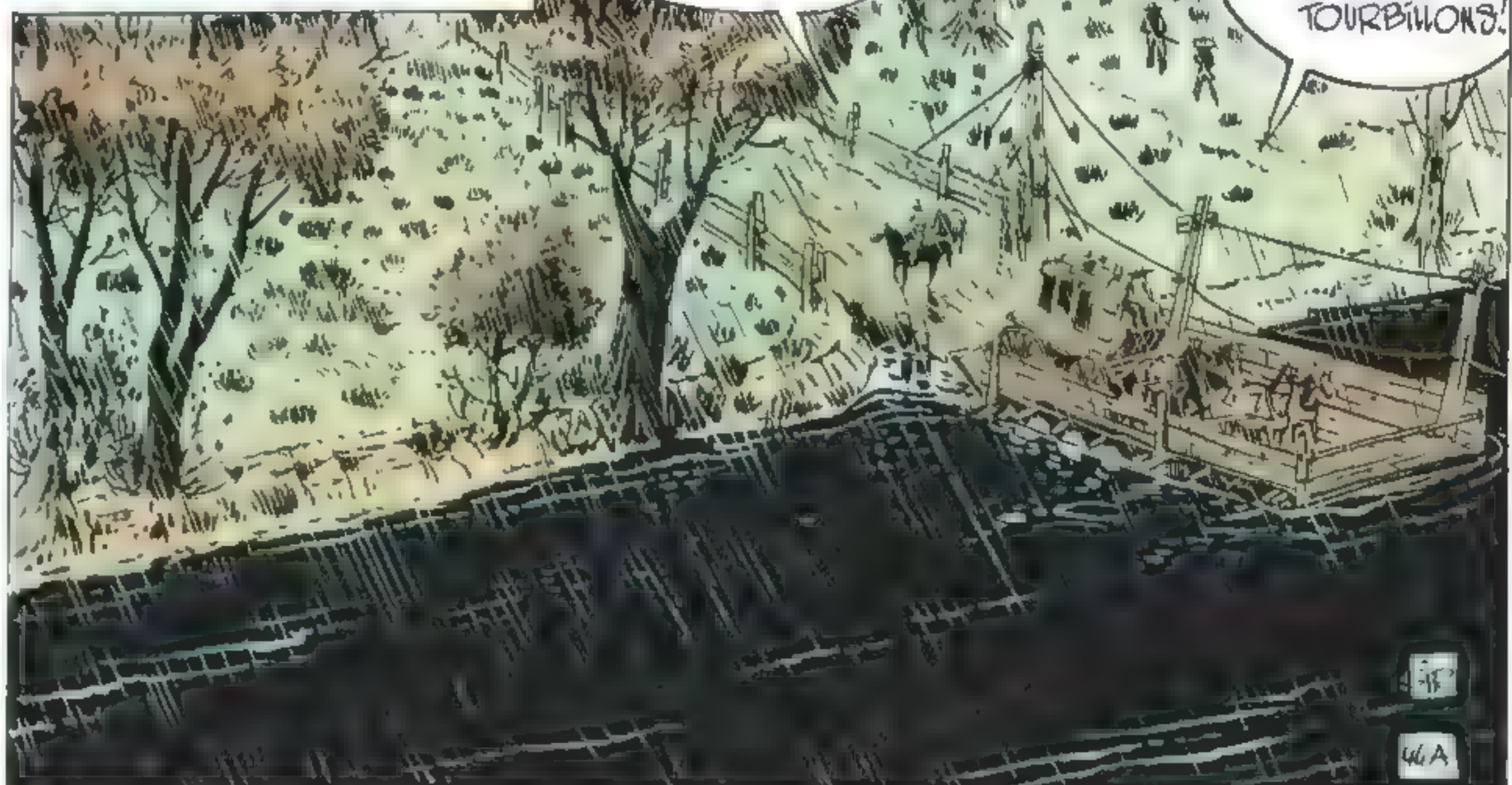
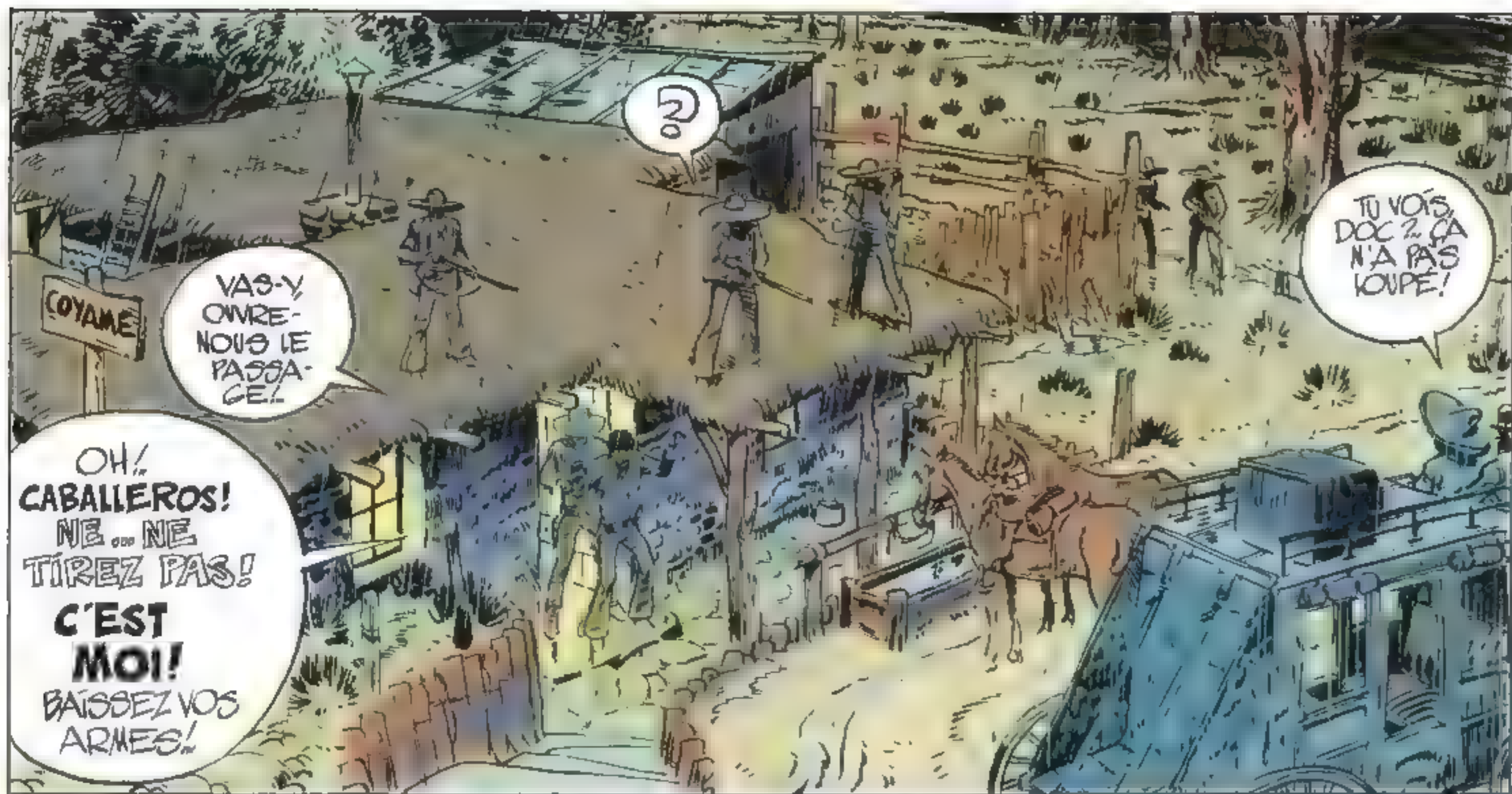




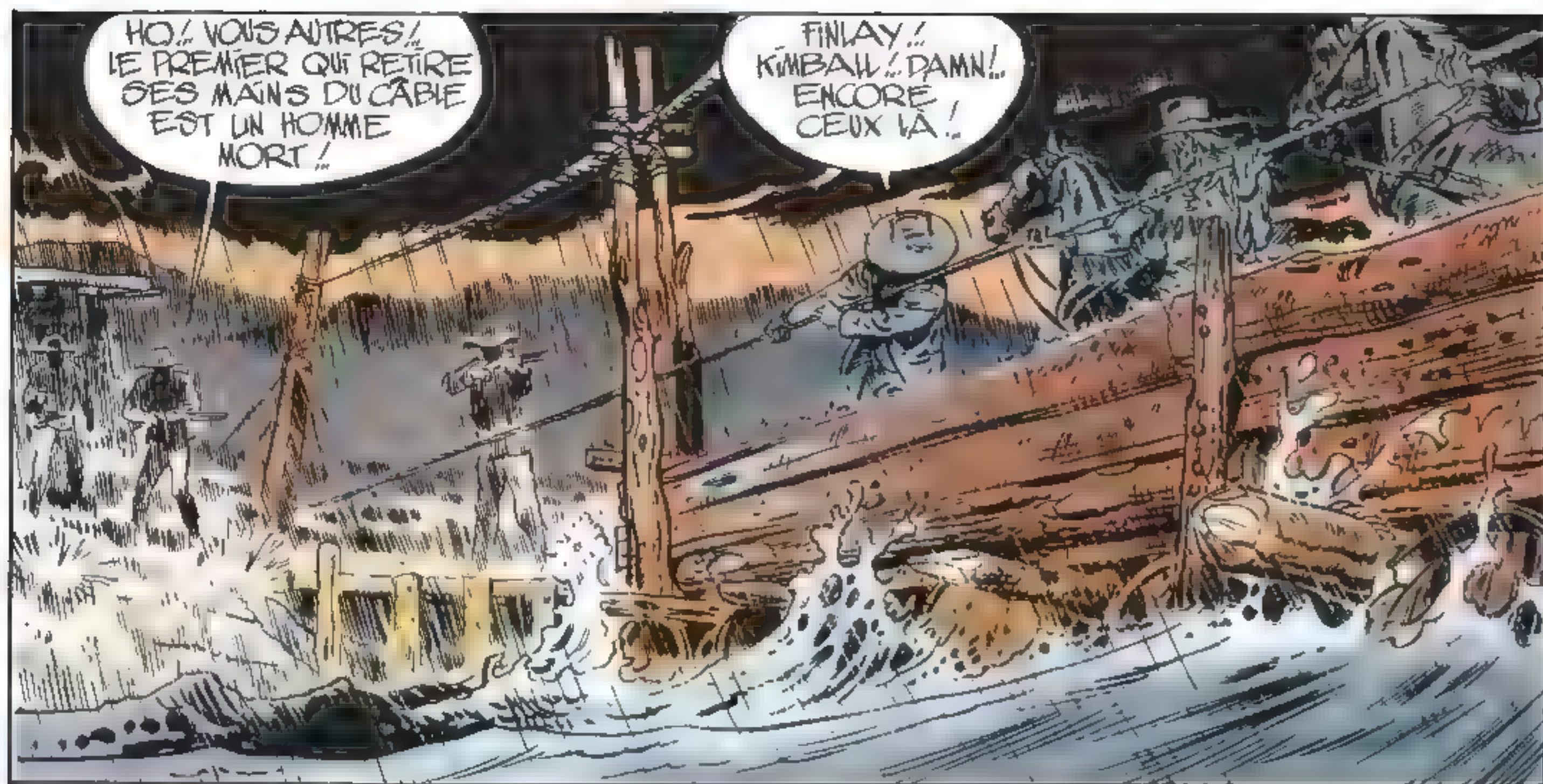






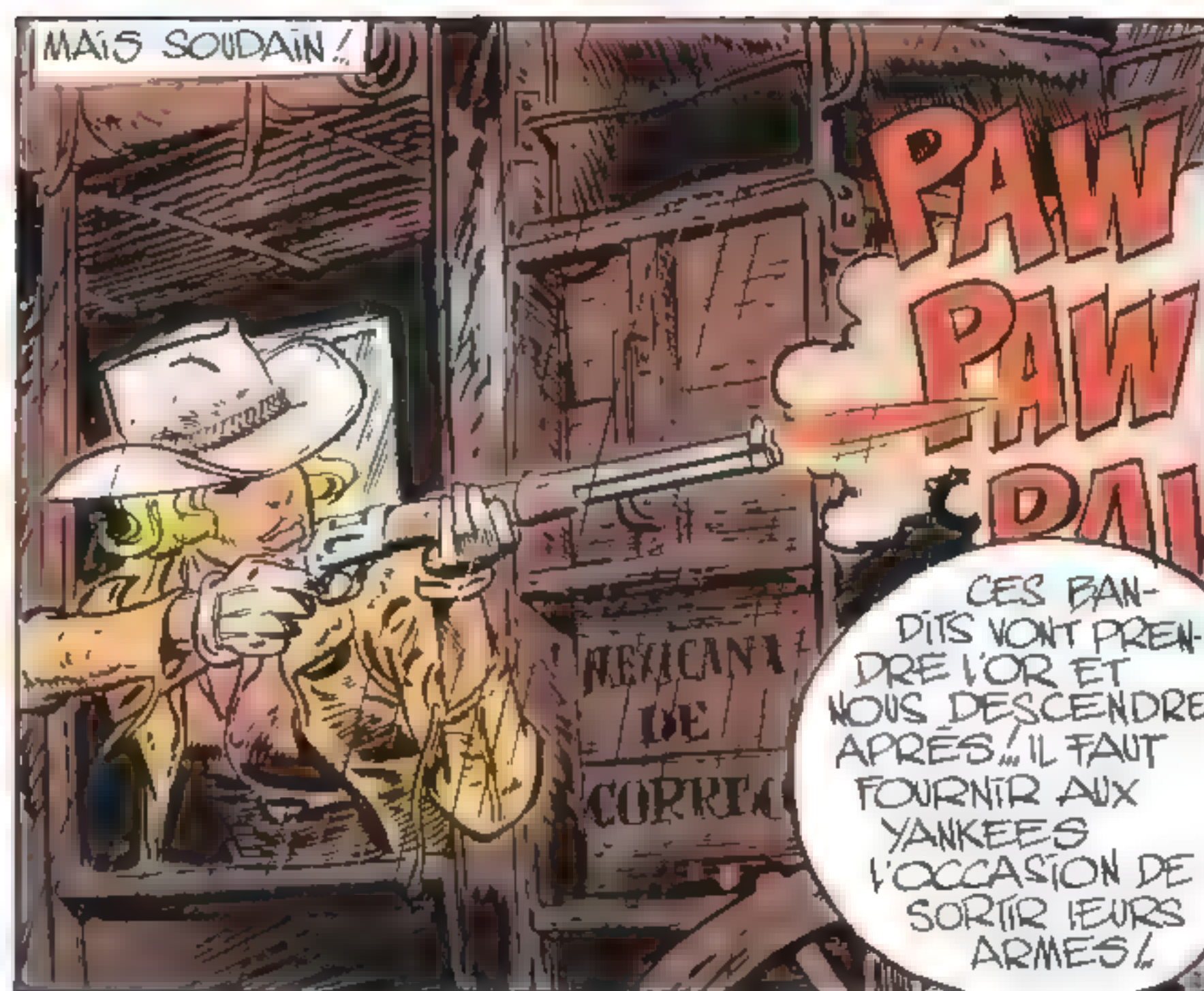






HO!! VOUS AUTRES!!  
LE PREMIER QUI RETIRE  
DES MAINS DU CÂBLE  
EST UN HOMME  
MORT!!

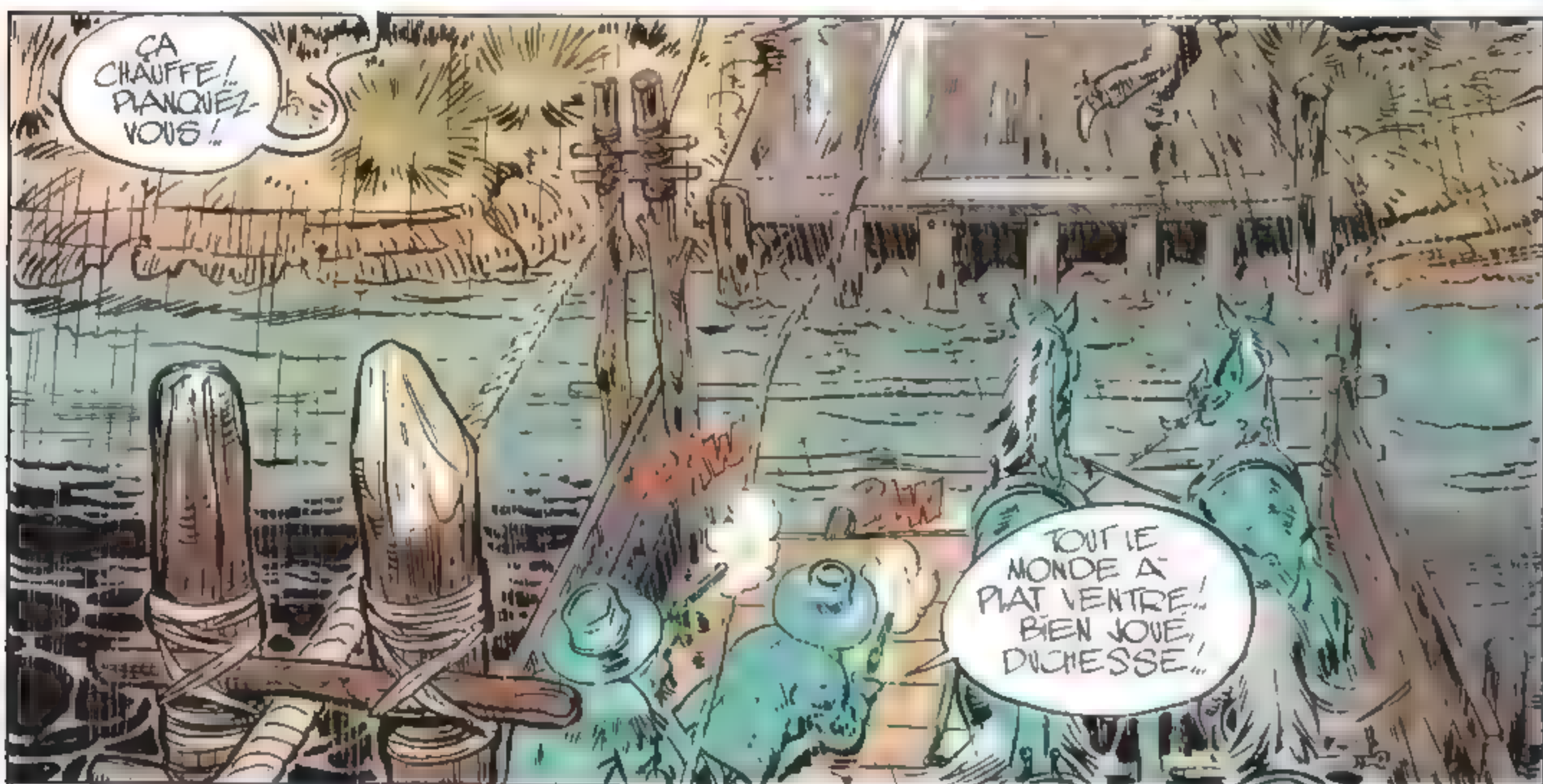
FINLAY!!  
KIMBAIL!! DAMN!!  
ENCORE  
CEUX-LÀ!!



MAIS SOUDAIN!!

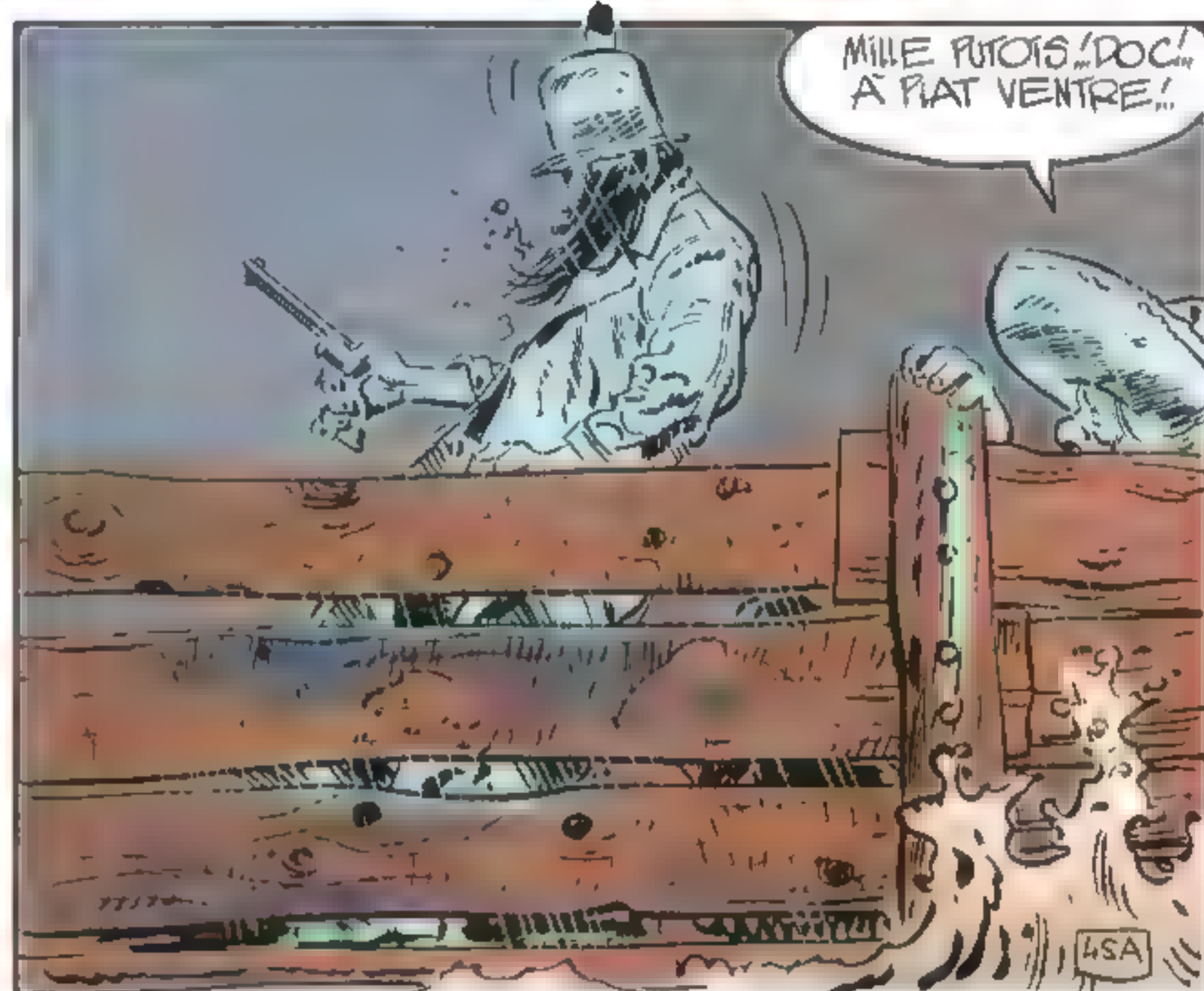
**PAW  
PAW  
PAW**

CES BAN-  
DITS VONT PREN-  
DRE L'OR ET  
NOUS DESCENDRE  
APRÈS!! IL FAUT  
FOURNIR AUX  
YANKEES  
L'OCCASION DE  
SORTIR LEURS  
ARMES!!

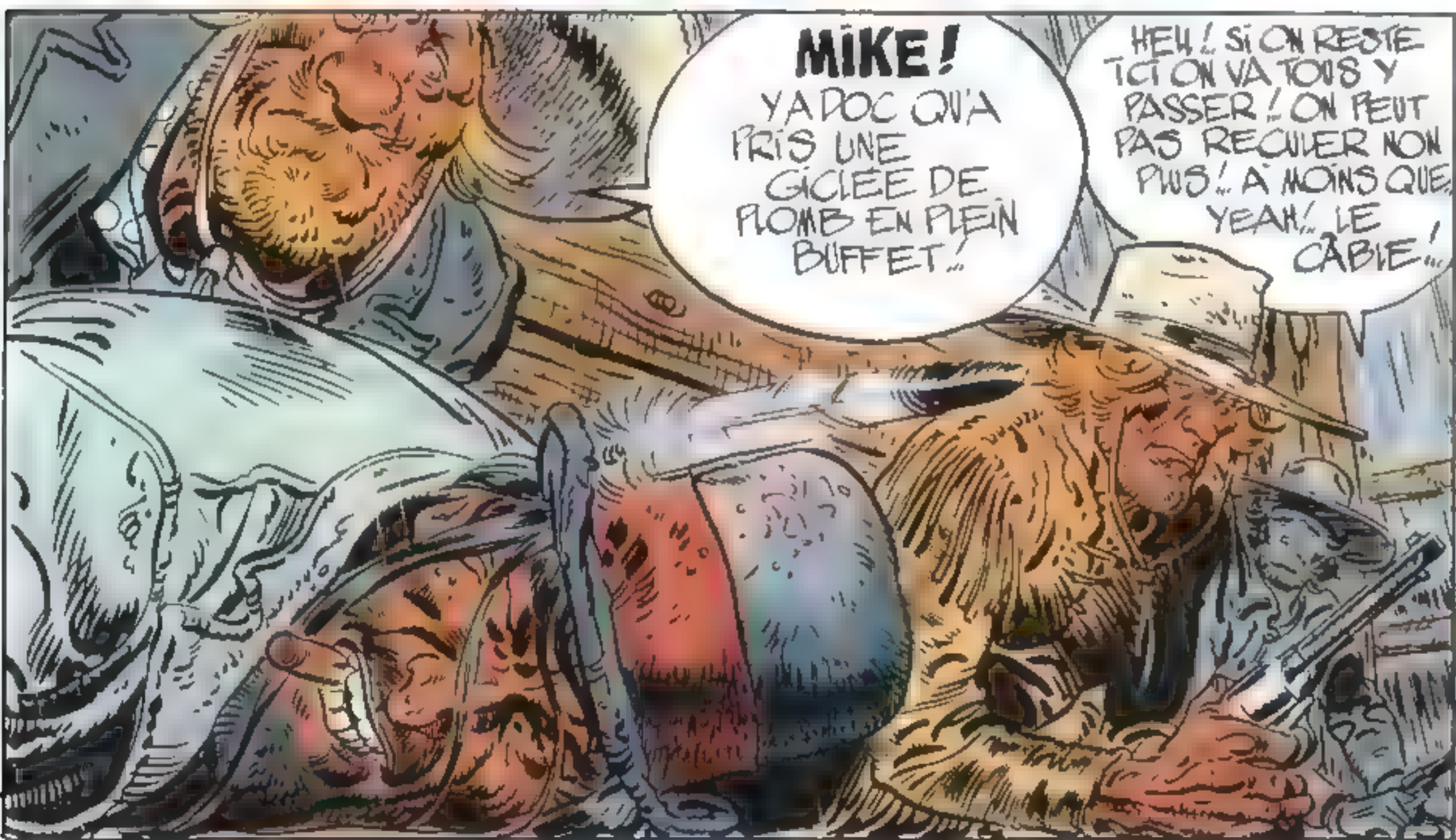


ÇA  
CHAUFFE!!  
PLAQUEZ-  
VOUS!!

TOUT LE  
MONDE À  
PLAT VENTRE!!  
BIEN JOUE,  
DICHESSE!!

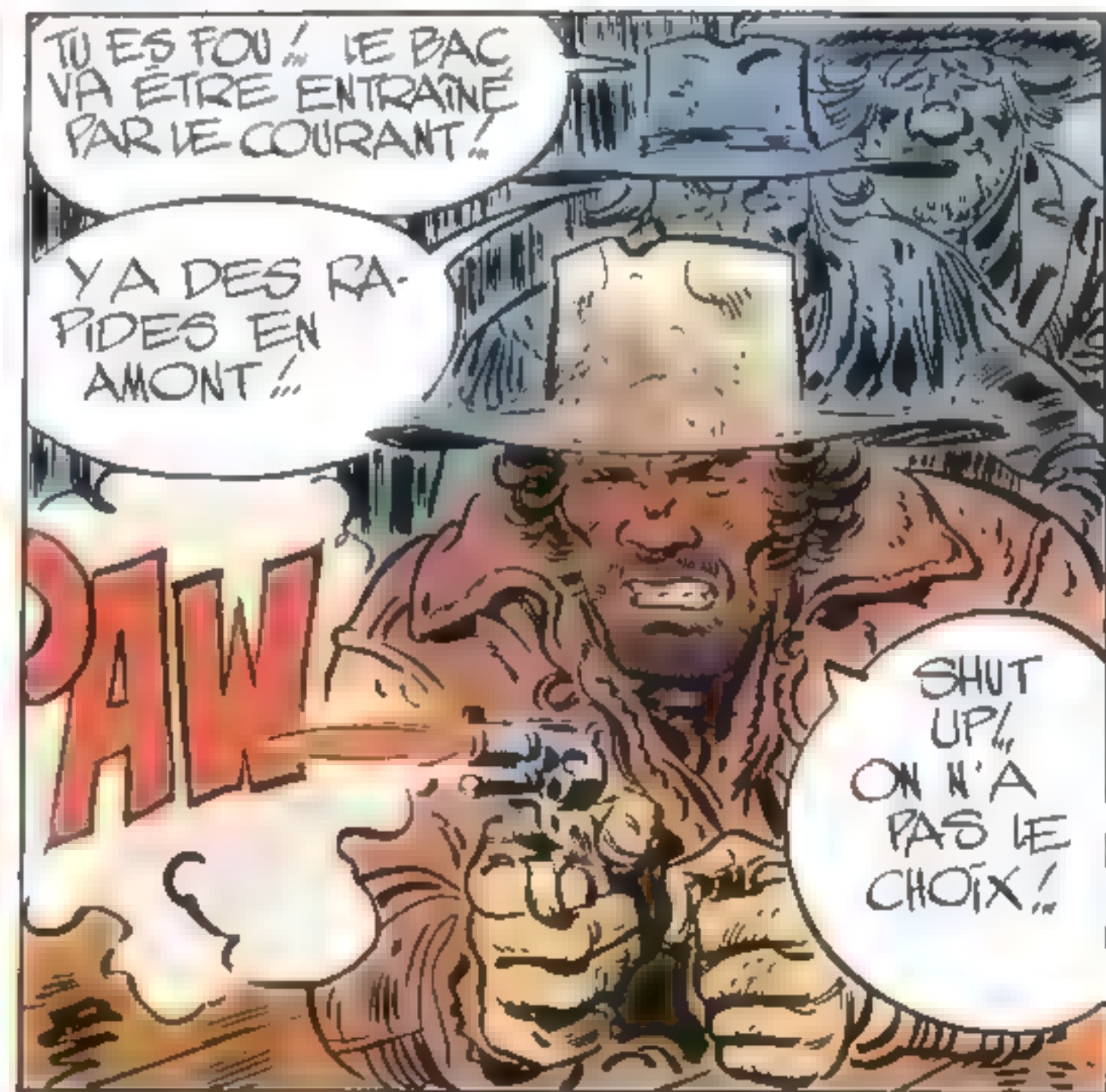


MILLE PUTAINS!! DOC!!  
À PLAT VENTRE!!



**MIKE!**  
YA DOC QUI'A  
PRIS UNE  
GICÉE DE  
PLOMB EN PLEIN  
BUFFET!!

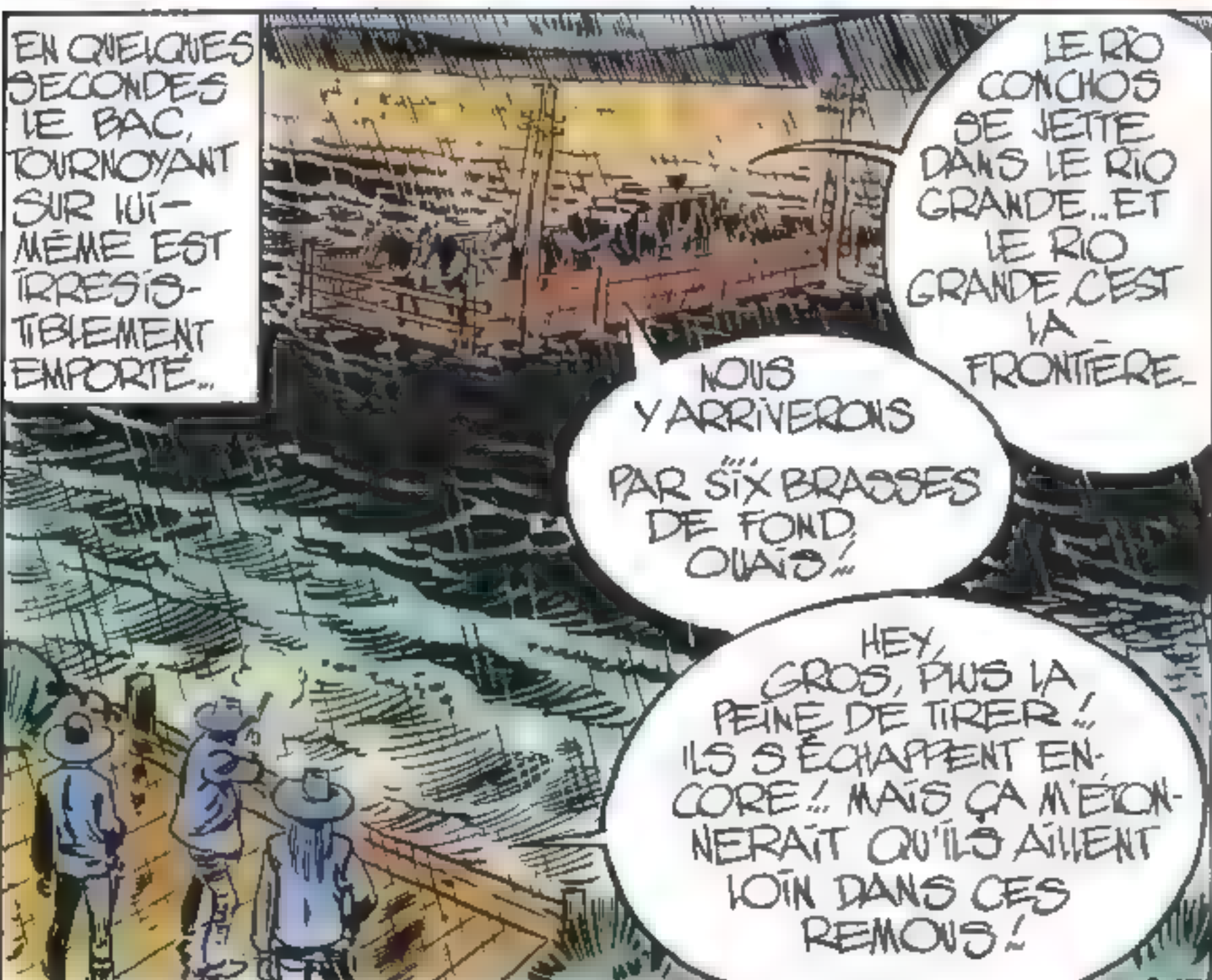
HEH!! SI ON RESTE  
TIC! ON VA TOUS Y  
PASSER!! ON PEUT  
PAS RECULER NON  
PLUS!! À MOINS QUE  
YEAN!! LE  
CÂBLE!!



TU ES FOU!! LE BAC  
VA ÊTRE ENTRAÎNÉ  
PAR LE COURANT!!

Y'A DES RA-  
PIDES EN  
AMONT!!

SHUT  
UP!!  
ON N'A  
PAS LE  
CHOIX!!

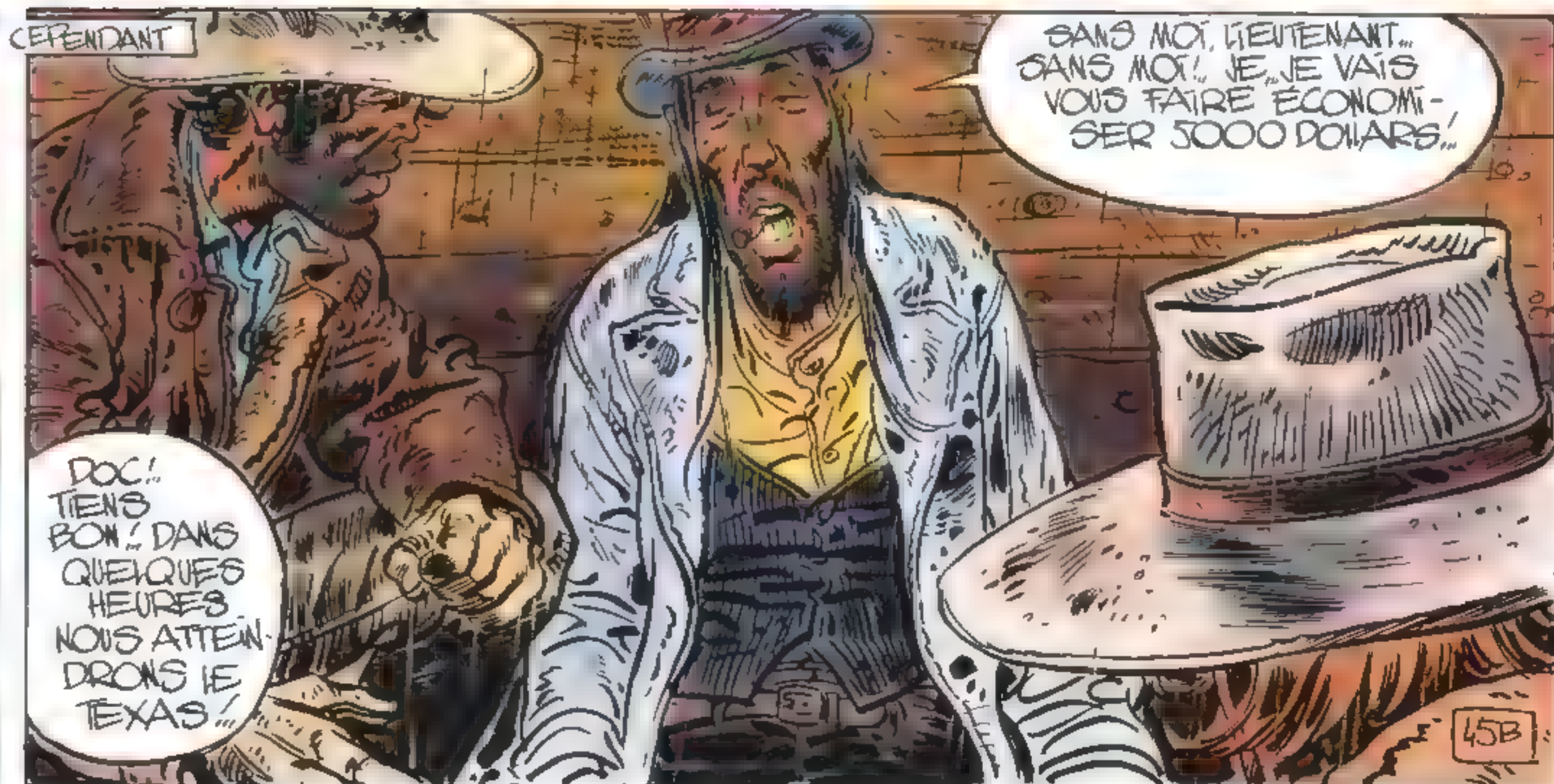


EN QUELQUES  
SECONDES  
LE BAC  
TOURNANT  
SUR LUI-  
MÊME EST  
IRRÉSIS-  
TIBLEMENT  
EMPORTÉ!!

NOUS  
Y ARRIVERONS  
PAR SIX BRASSES  
DE FOND  
OUAIS!!

HEY,  
GROS, PLUS LA  
PEINE DE TIRER!!  
ILS S'ÉCHAPPENT EN-  
CORE!! MAIS ÇA M'ÉON-  
NERAIT QU'ILS AIENT  
LOIN DANS CES  
REMOUS!!

LE RIO  
CONCHOS  
SE JETTE  
DANS LE RIO  
GRANDE!! ET  
LE RIO  
GRANDE, C'EST  
LA  
FRONTIÈRE.

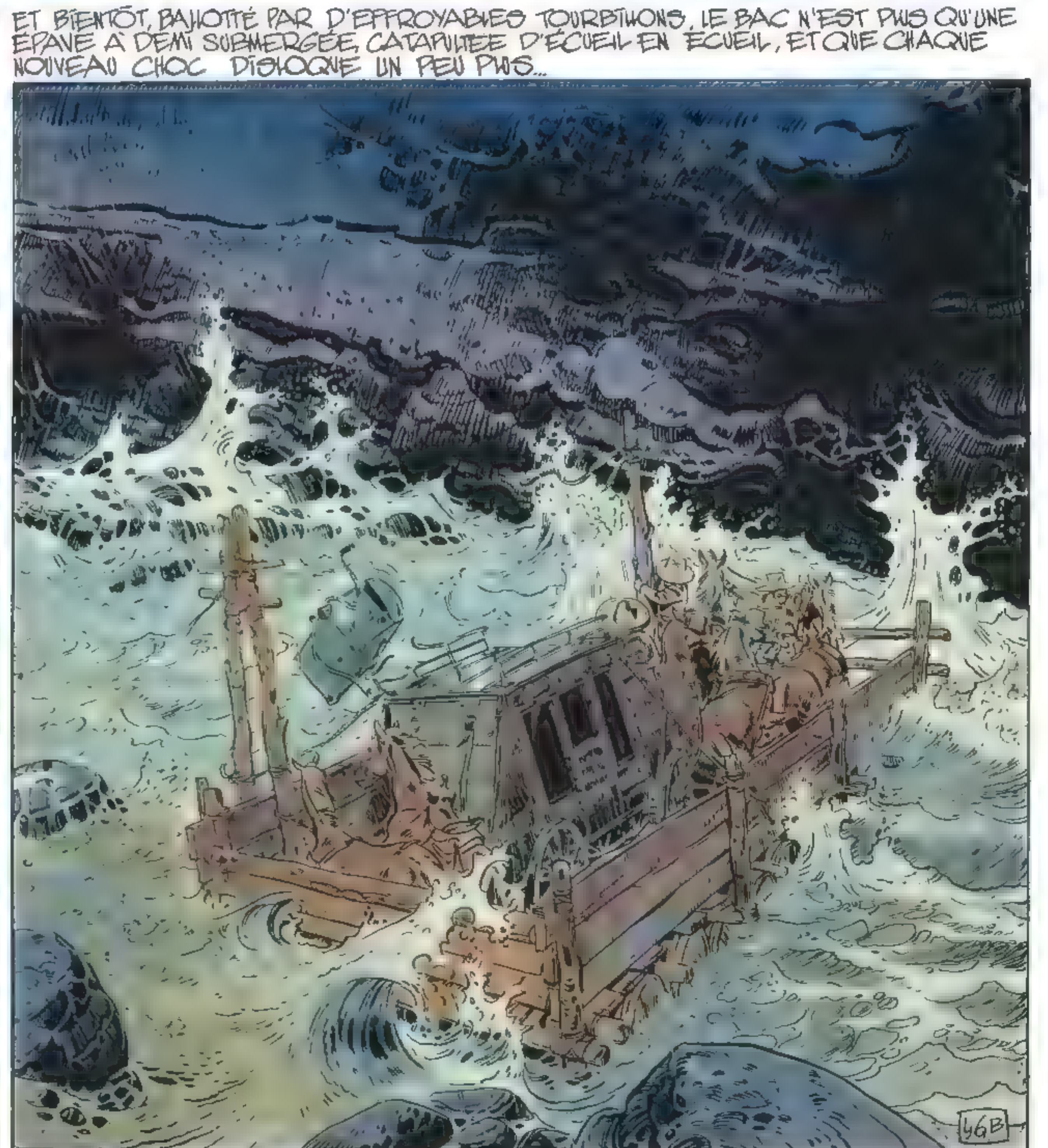
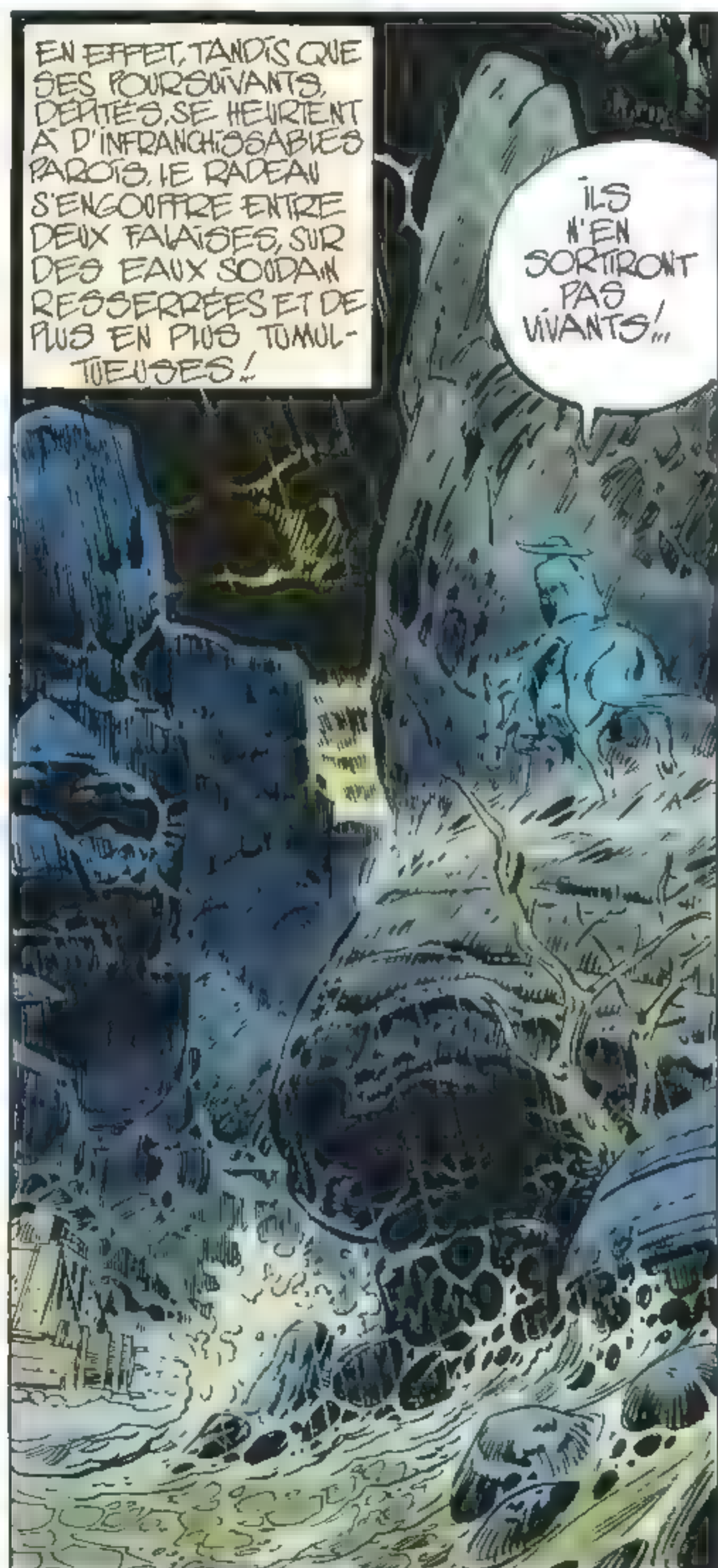
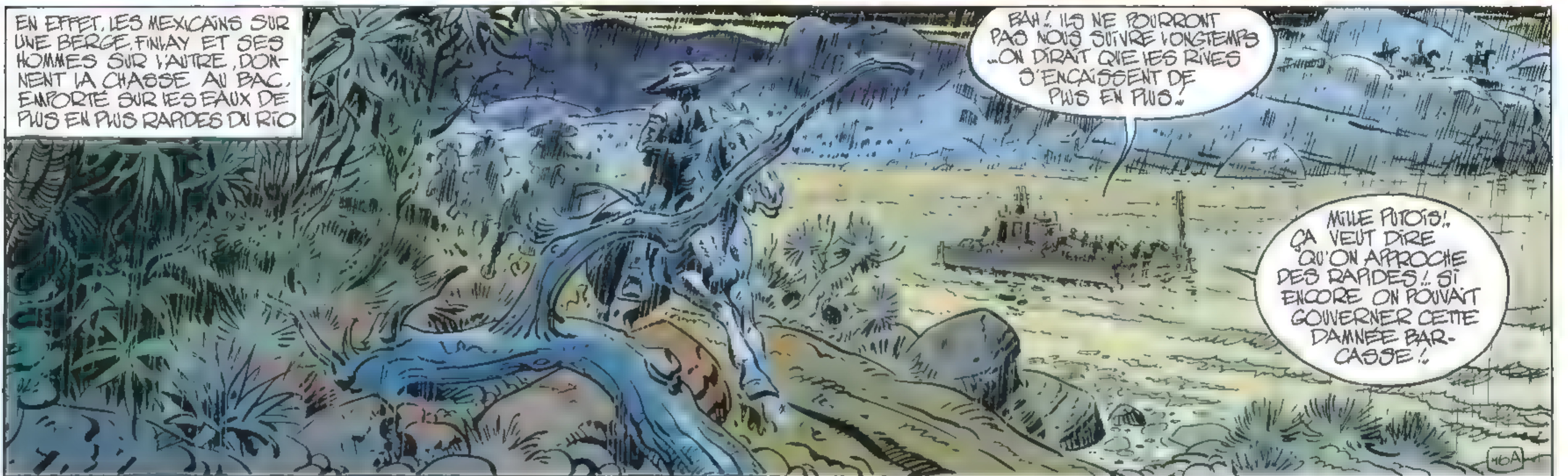
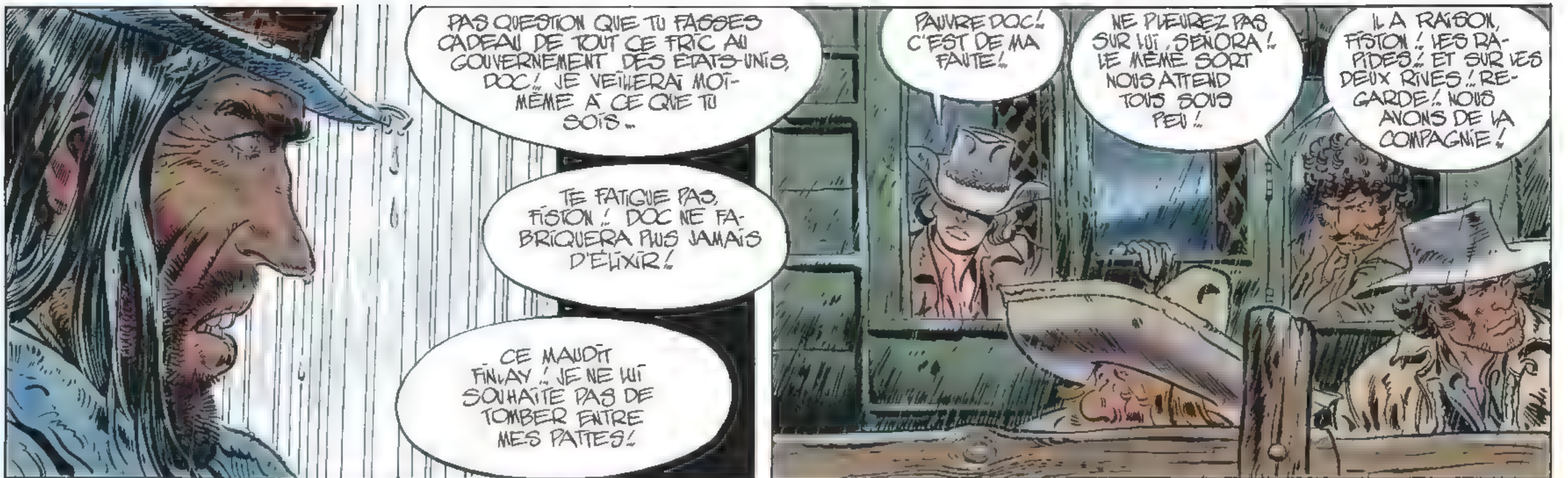


CEPENDANT

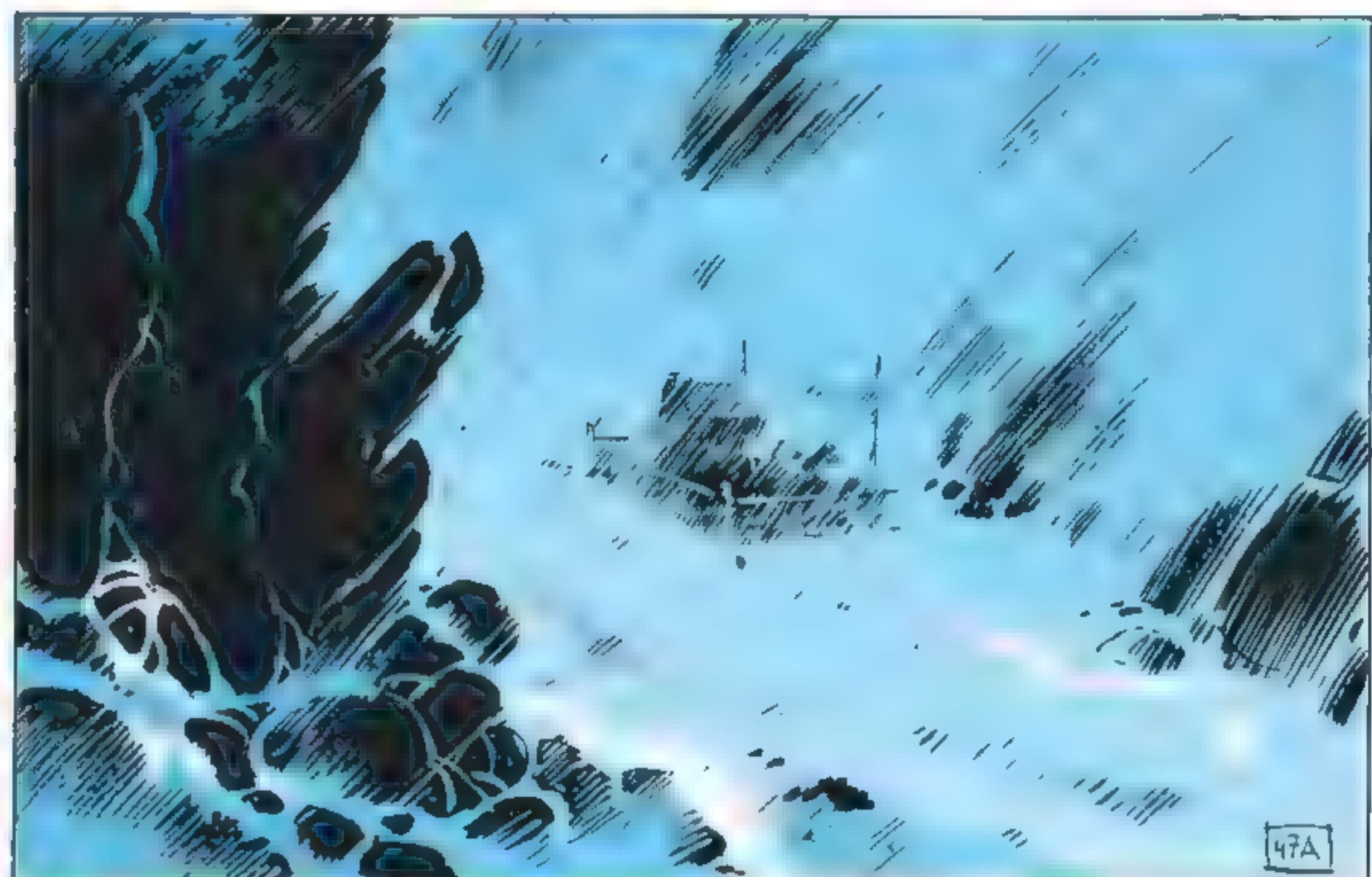
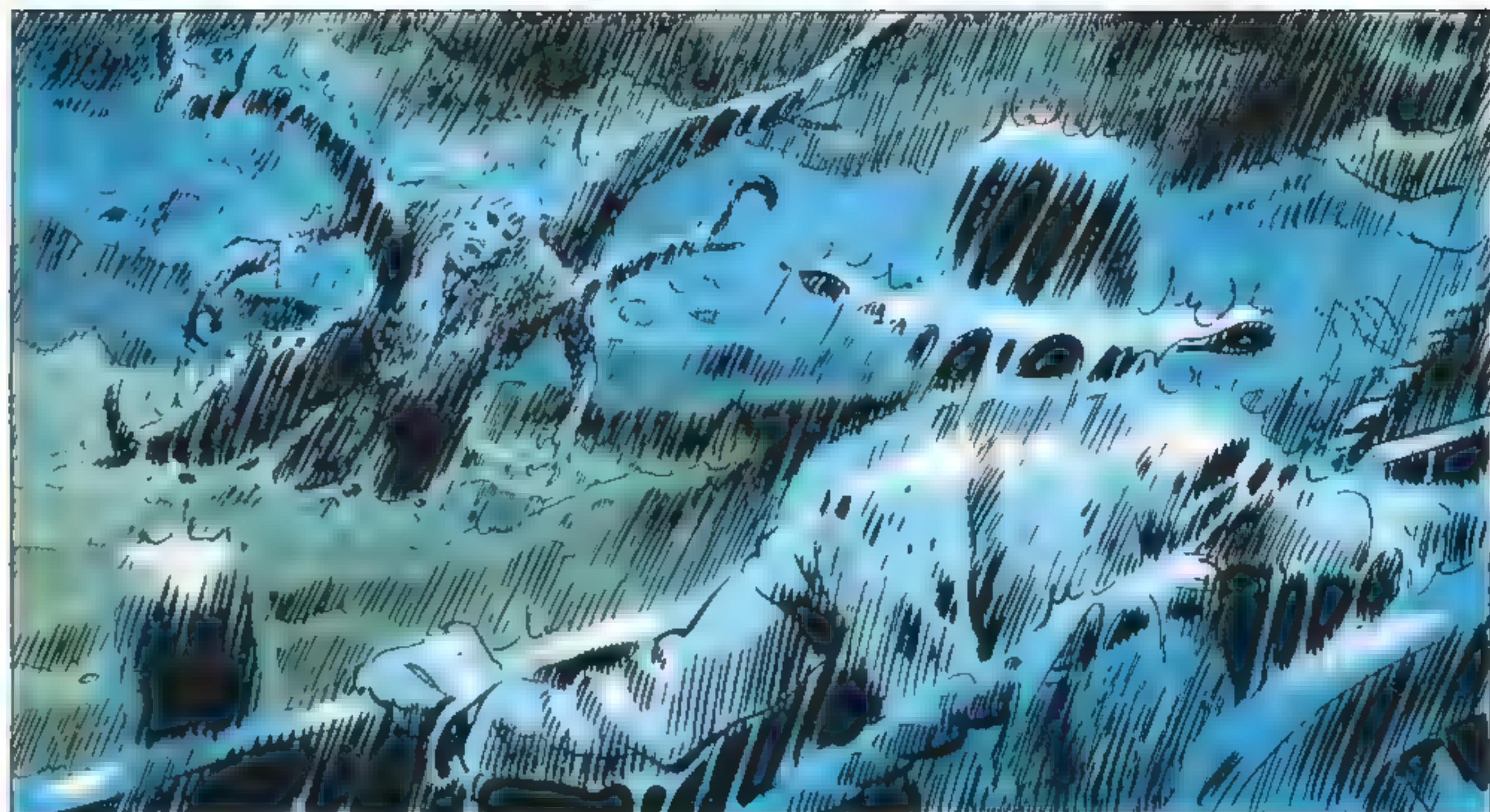
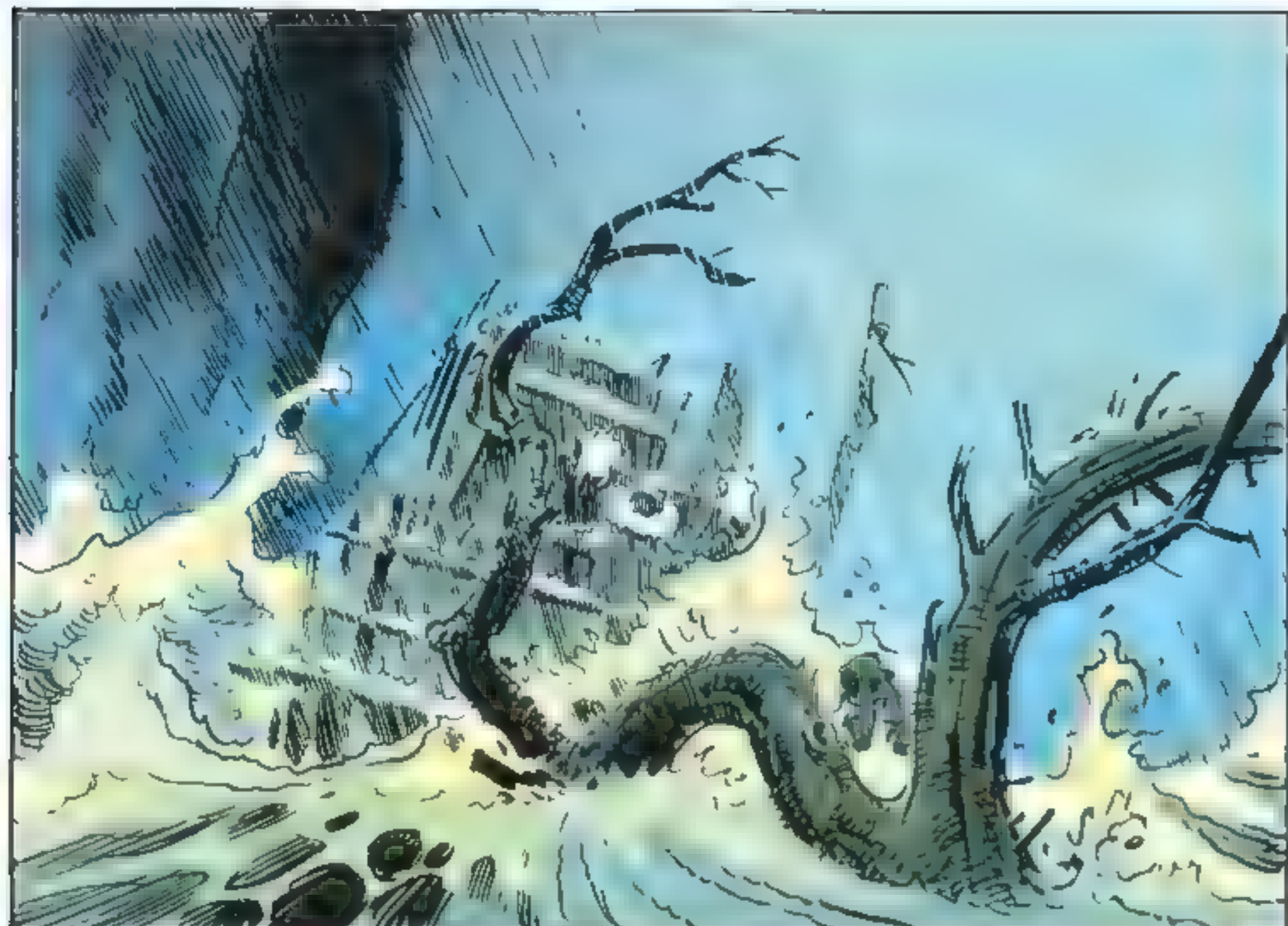
DOC!!  
TIENS  
BON!! DANS  
QUELQUES  
HEURES  
NOUS ATTEN-  
DRONS LE  
TEXAS!!

SANS MOI, LIÉNTENANT!!  
SANS MOI, JE... JE VAIS  
VOUS FAIRE ÉCONOMI-  
SER 5000 DOLLARS!!



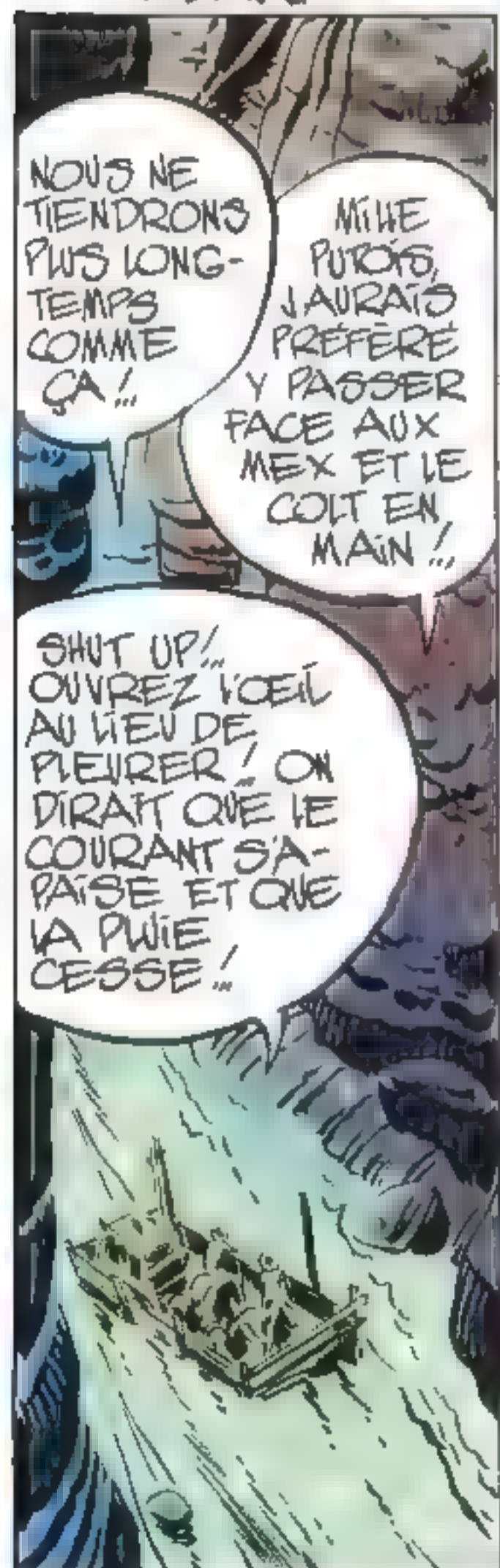






PENDANT PRES DE DEUX  
HEURES, LE BAC DESEM-  
PARÉ, FILÉ COMME UNE  
FLECHE ENTRE LES FA-  
LAISES VERTIGINEUSES..  
UTILISANT QUELQUES  
PLANCHES ARRACHEES  
AU BORDAGE, BLUEBER-  
RY ET SES COMPAGNONS  
TITENT FAROUCHEMENT  
POUR EVITER LES CHOC  
CONTRE LES FALOTS  
OUILES ROS A FLEUR  
D'EAU...

EN EFFET PEU A PEU, LE TERRIBLE COURANT S'APaise,  
LES FIANS DU CANYON S'EVASENT ET SE FONT  
MOINS HAUTS, MOINS ABRUPTS... ET SODAIN..

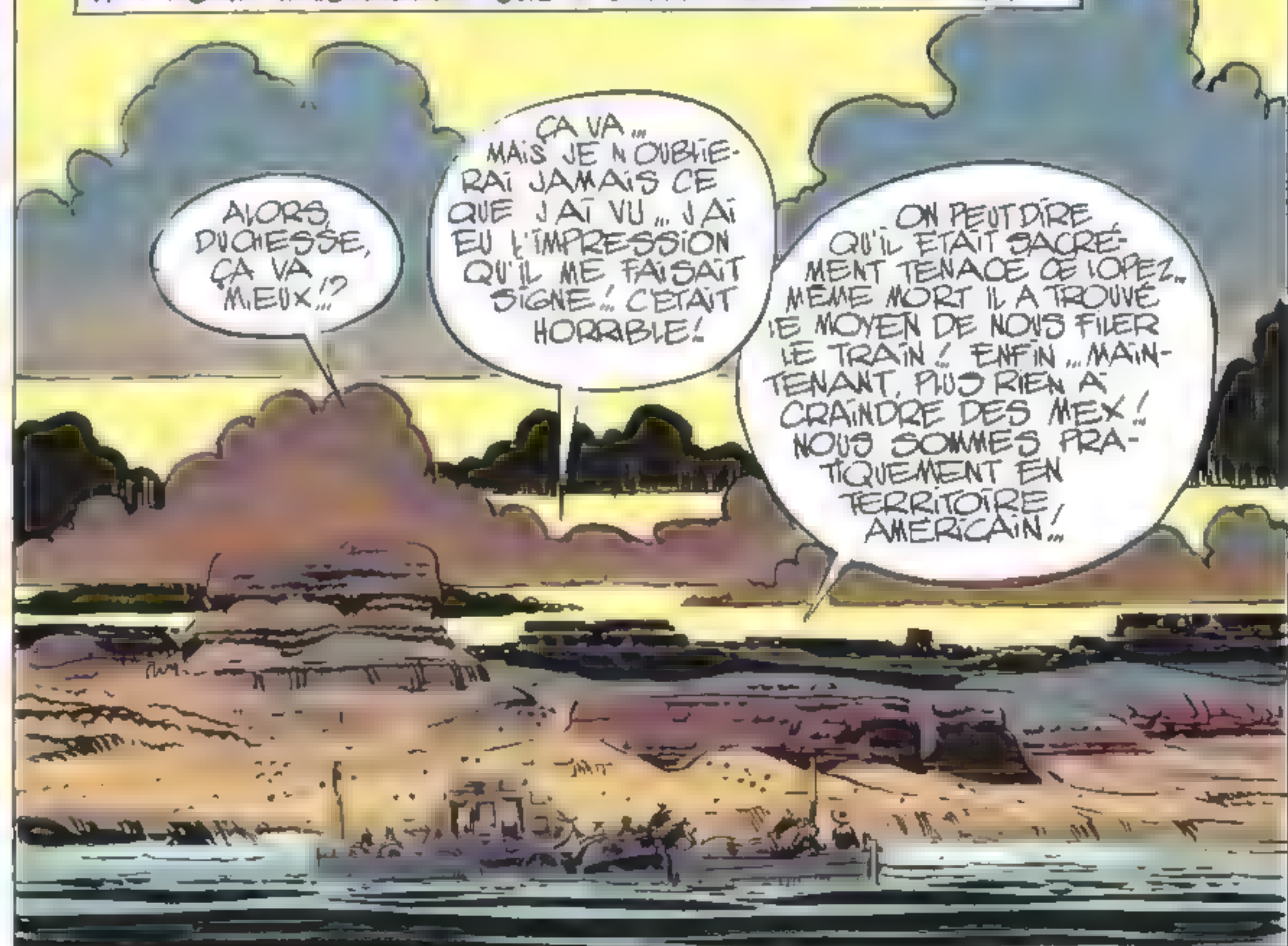


EN EFFET PEU À PEU, LE TERRIBLE COURANT D'APAÏSE, LES FLANCS DU CANYON S'ÉVAIENT ET SE FONT MOINS HAUTS, MOINS ABRUPTS... ET SOUDAIN...

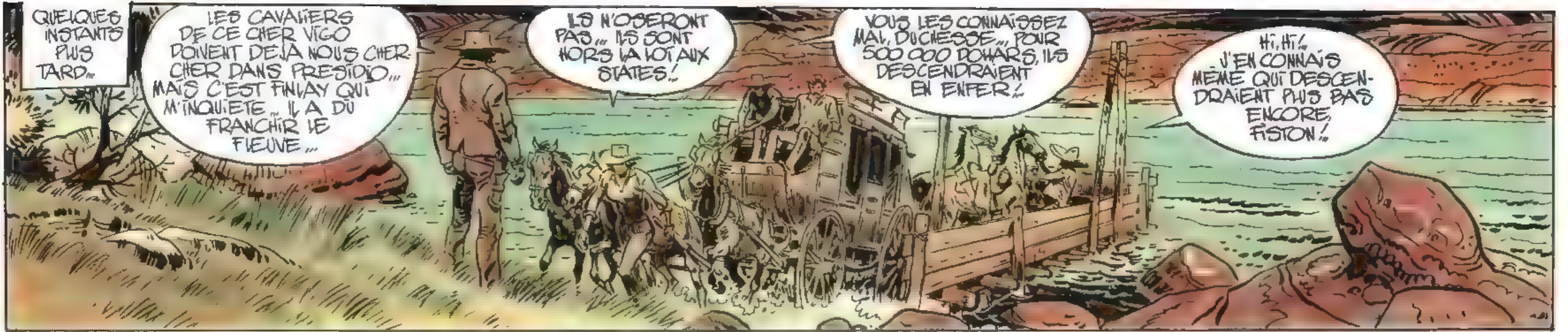
LA-BAS!  
REGAR-  
DEZ!!

LE RIO  
GRANDE!  
LA FRONTIÈRE!!  
**SAUVÉS!**

UNE DÈMI-HEURE PLUS TARD, AYANT FRANCHI LE CONFLUENT, LE BAC FLOTTE PAISIBLEMENT SUR LE GRAND FIEVE FRONTIERE..







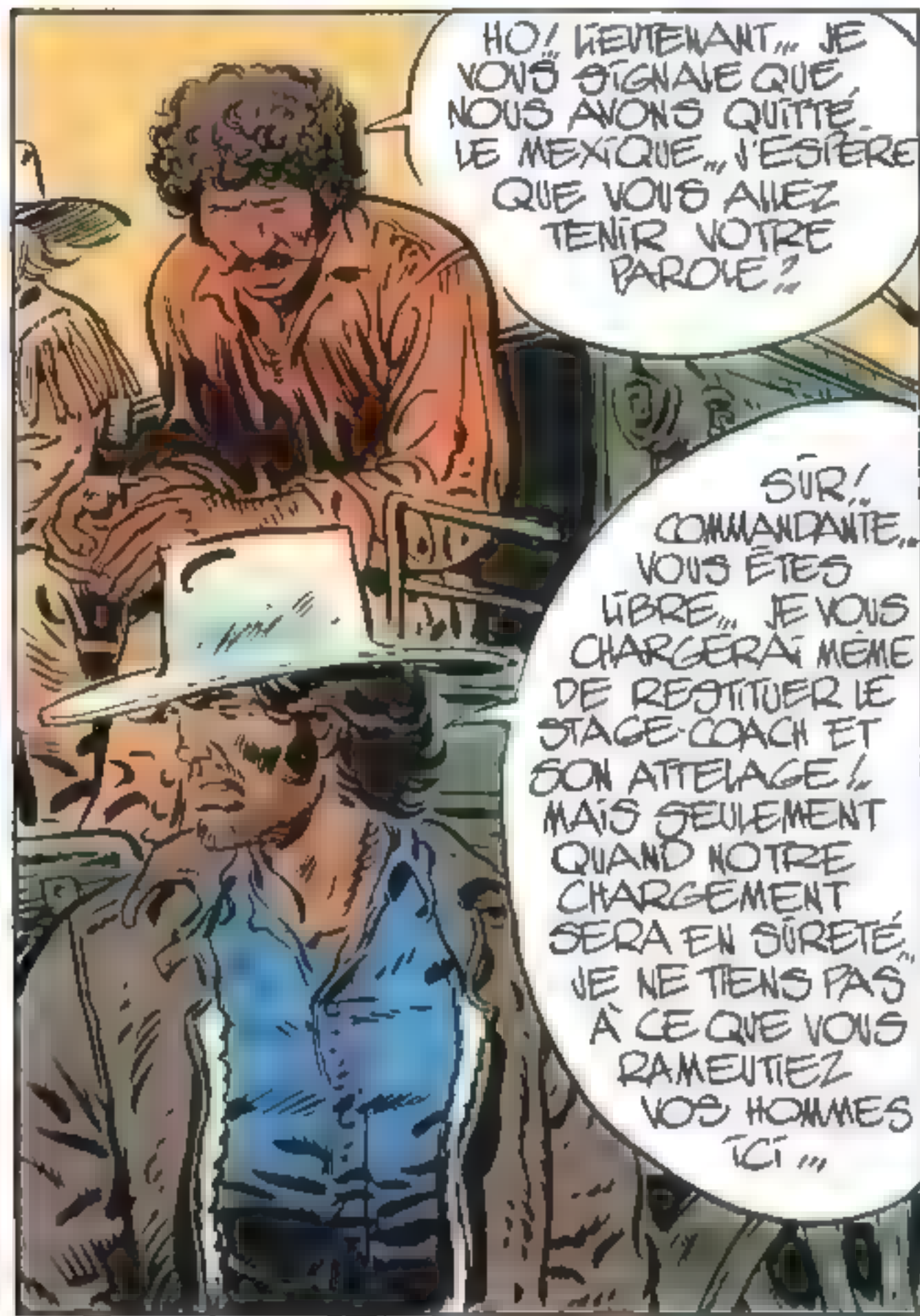
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...

LES CAVALIERS DE CE CHER VIGO DOIVENT DEJA NOUS CHER CHER DANS PRESIDIO... MAIS C'EST FINLAY QUI M'INQUIETE... IL A DU FRANCHIR LE FIEUVE...

LS N'OPERONT PAS... ILS SONT HORS LA LOI AUX STATES!

VOUS LES CONNAISSEZ MAI, DUCHESSE... POUR 500 000 DOLLARS, ILS DESCENDRAIENT EN ENFER!

HI, HI! J'EN CONNAIS MEME QUI DESCENDRAIENT PLUS BAS ENCORE FISTON!



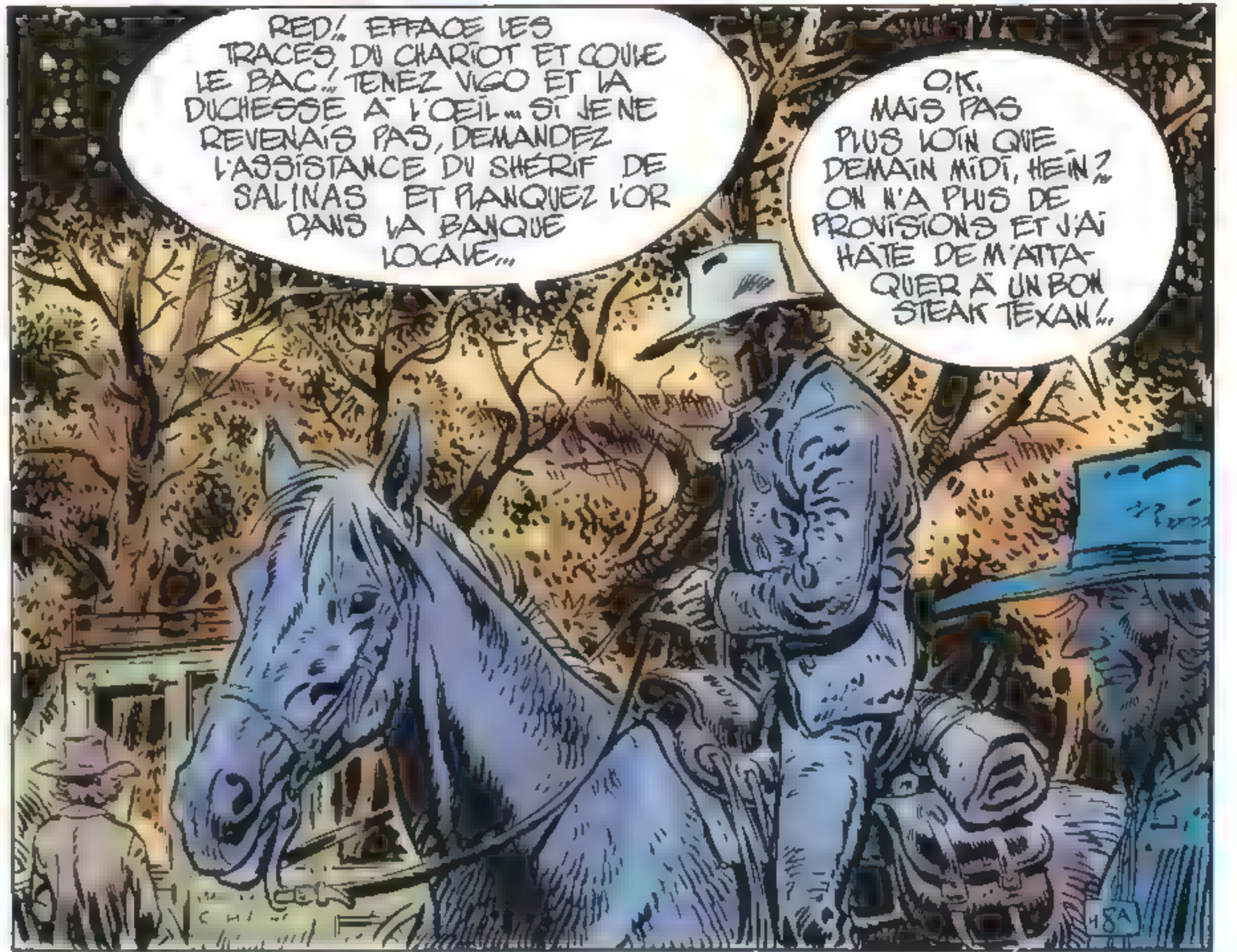
HO! L'ETEVANT... JE VOUS SIGNAIE QUE NOUS AVONS QUITTE LE MEXIQUE... J'ESPERE QUE VOUS AVEZ TENIR VOTRE PAROLE?

SUR! COMMANDANTE... VOUS ETES LIBRE... JE VOUS CHARGERAI MEME DE RESTITUER LE STAGE COACH ET SON ATTELAGE... MAIS SEULEMENT QUAND NOTRE CHARGEMENT SERA EN SURETE... JE NE TIENS PAS A CE QUE VOUS RAMEUTIEZ VOS HOMMES ICI...



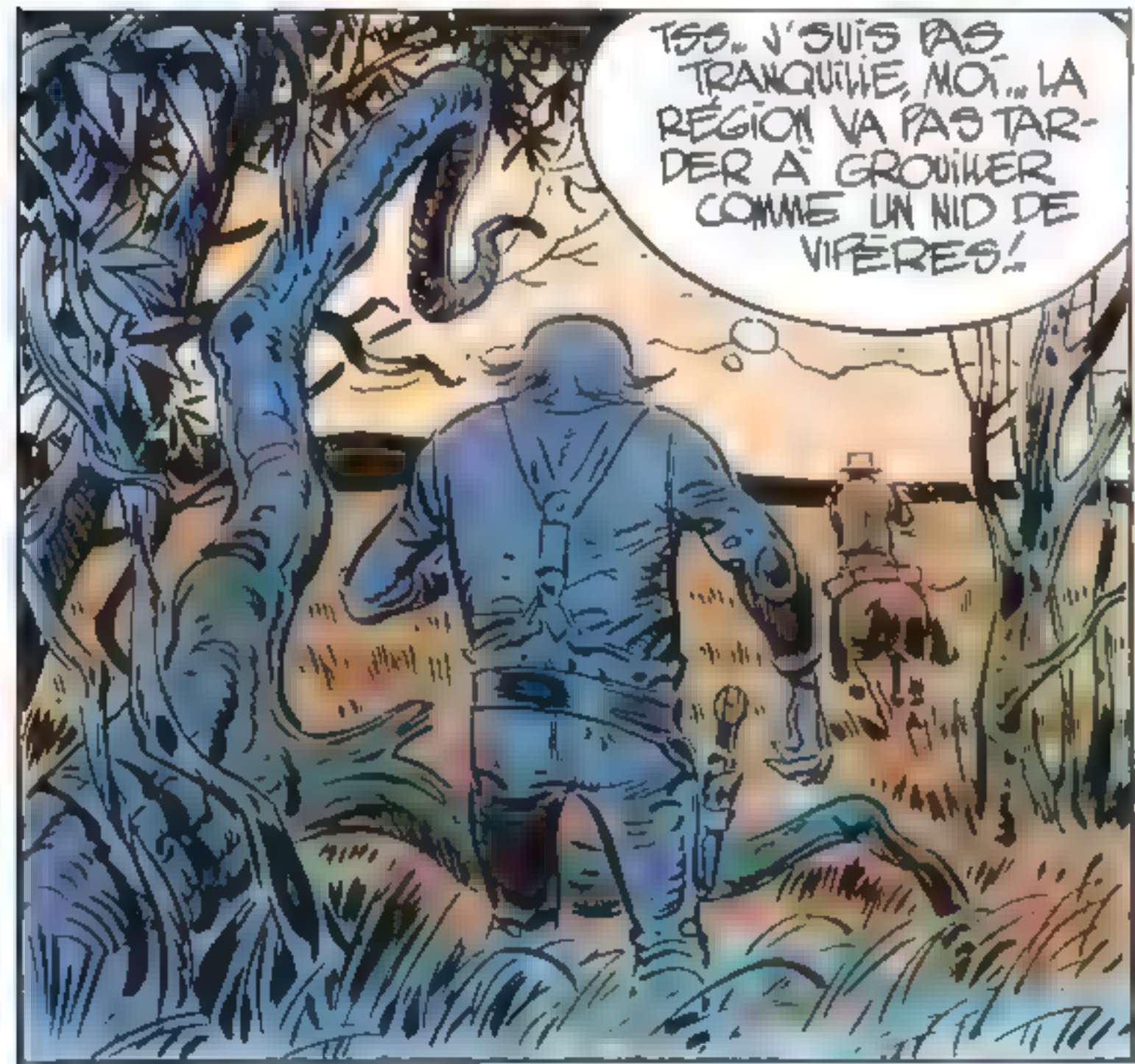
JE VAIS PARTIR DEVANT POUR SALINAS. JE RAMENERAI UNE SONDE ESCORTE DU FORT LE PLUS PROCHE ET JE FERAIS TELEGRAPHER AU GENERAL M<sup>C</sup> PHERSON... VOUS N'AU-REZ QU'A M'ATTENDRE DANS CE PETIT BOIS!

COMPTE SUR NOUS, MIKE... C'EST LA QU'ON ENTERRERA LE PAUVRE DOC!

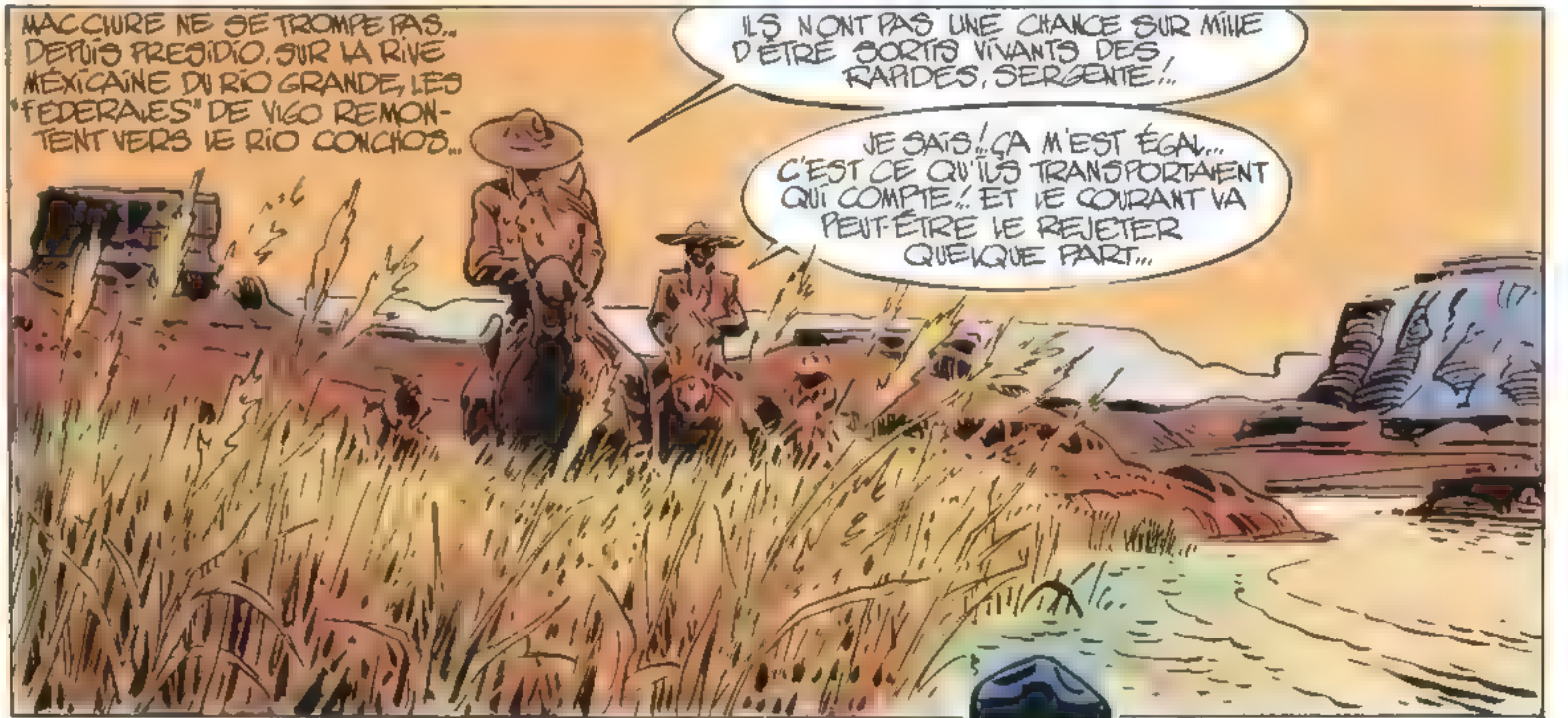


RED! EFFACE LES TRACES DU CHARIOT ET COUPE LE BAC... TENEZ VIGO ET LA DUCHESSE A L'OEIL... SI JE NE REVENAI PAS, DEMANDEZ L'ASSISTANCE DU SHERIF DE SALINAS ET PLANQUEZ VOR DANS LA BANQUE LOCALE...

OK, MAIS PAS PLUS LOIN QUE DEMAIN MIDI, HEIN? ON N'A PLUS DE PROVISIONS ET J'AI HATE DE M'ATTACHER A UN BON STEAK TEXAN!



TSS... J'SUIS PAS TRANQUILLE, MOI... LA REGION VA PAS TARDER A GROUILLER COMME UN NID DE VIFERES!



MACCURE NE SE TROMPE PAS... DEPUIS PRESIDIO, SUR LA RIVE MEXICAINE DU RIO GRANDE, LES "FEDERALES" DE VIGO REMONTENT VERS LE RIO CONCHOS...

ILS N'ONT PAS UNE CHANCE SUR MIEUX D'ETRE SORTIS VIVANTS DES RAPIDES, SERGENTE!

JE SAIS! CA M'EST EGAL... C'EST CE QU'ILS TRANSPORTAIENT QUI COMPTE... ET LE COURANT VA PEUT-ETRE LE REJETER QUELQUE PART...



...TANDIS QU'A SALINAS FINLAY ET KIMBALL REPASSER EN TERRE AMERICAINE, FOUILLENT LA VILLE.

HO, AMIGOS! PAS VU PASSER QUATRE OU CINQ CAVALIERS, DONT UNE FEMME, ET VENANT DU MEXIQUE!?

ILS ONT DU ARRIVER EN RADEAU, OU SUR UNE DILIGENCE... LEUR CHEF S'APPELLE BLUEBERRY!

RIEN VU DE SEMBLABLE, ETRANGERS... J'EN OUIS SUR... ET POURANT, J'SUIS LA DEPUIS CE MATIN...

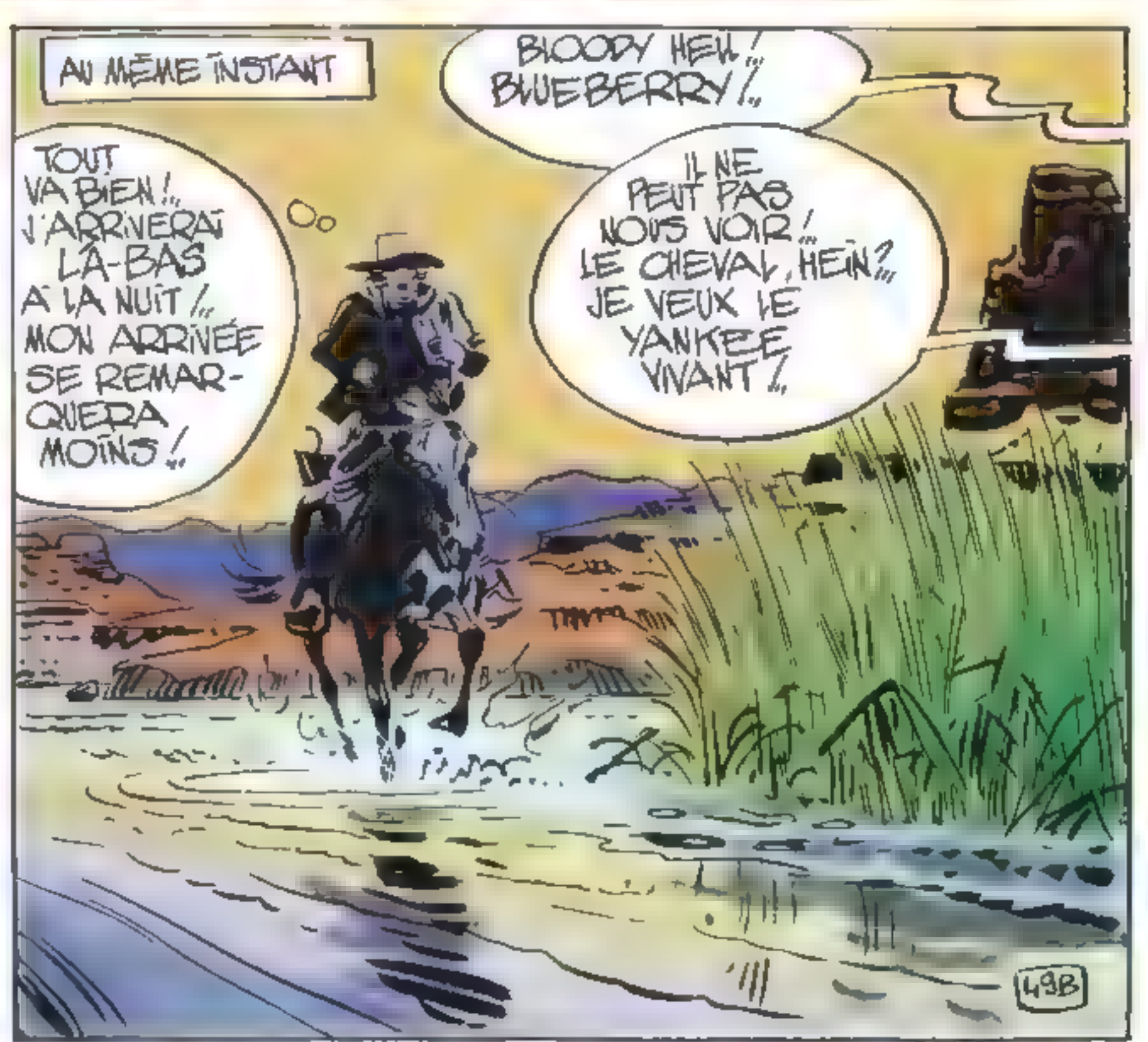
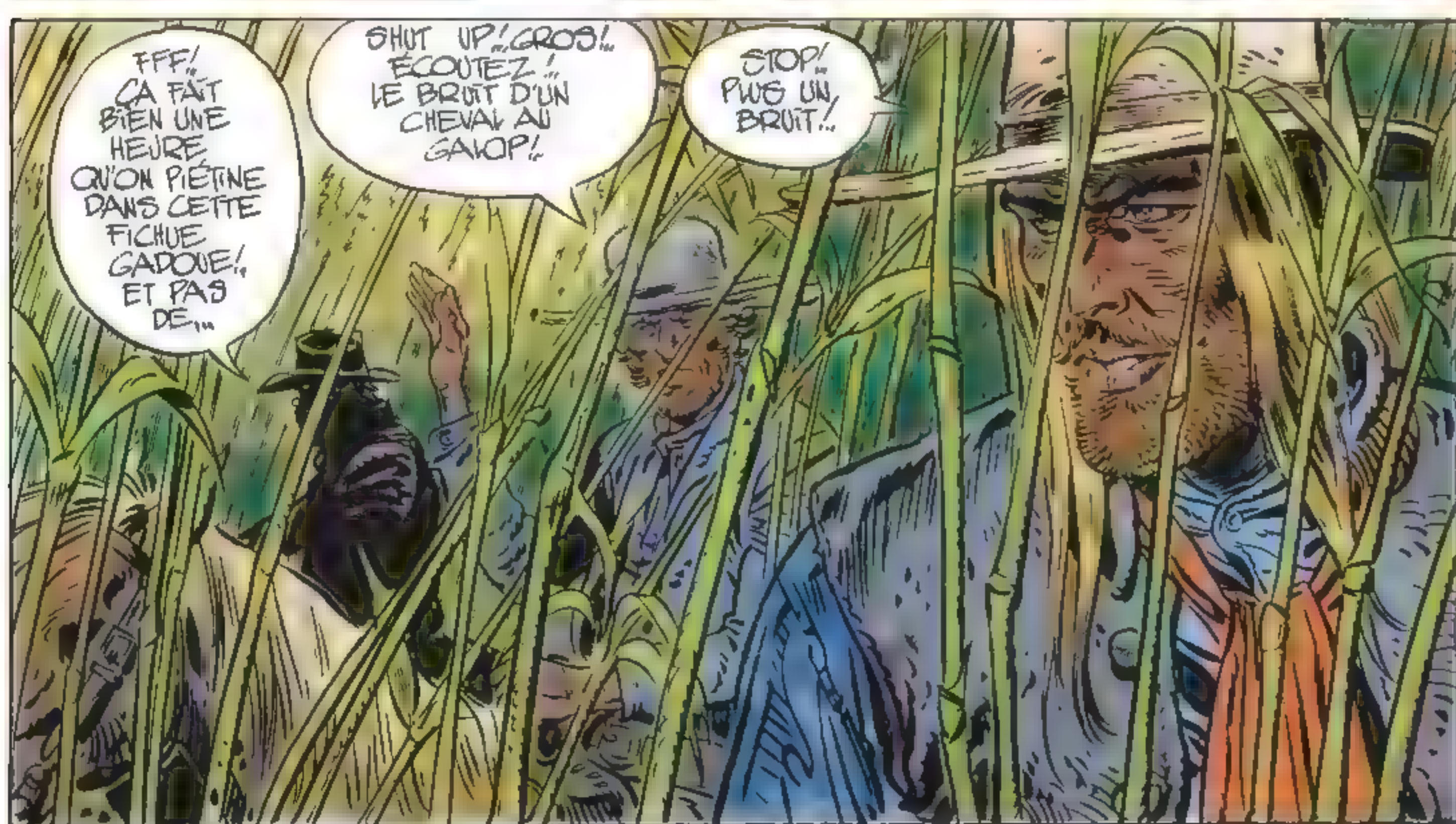
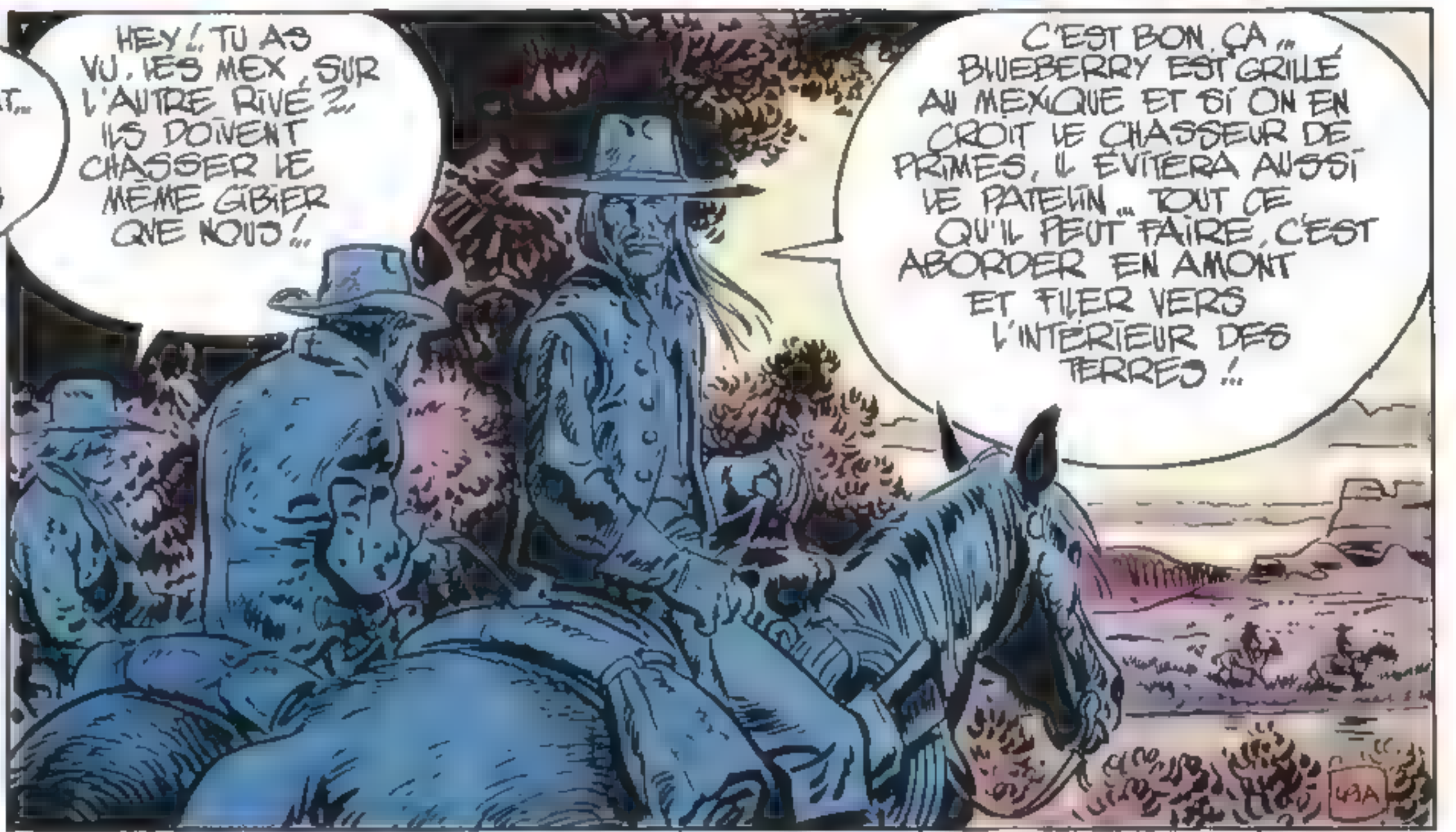
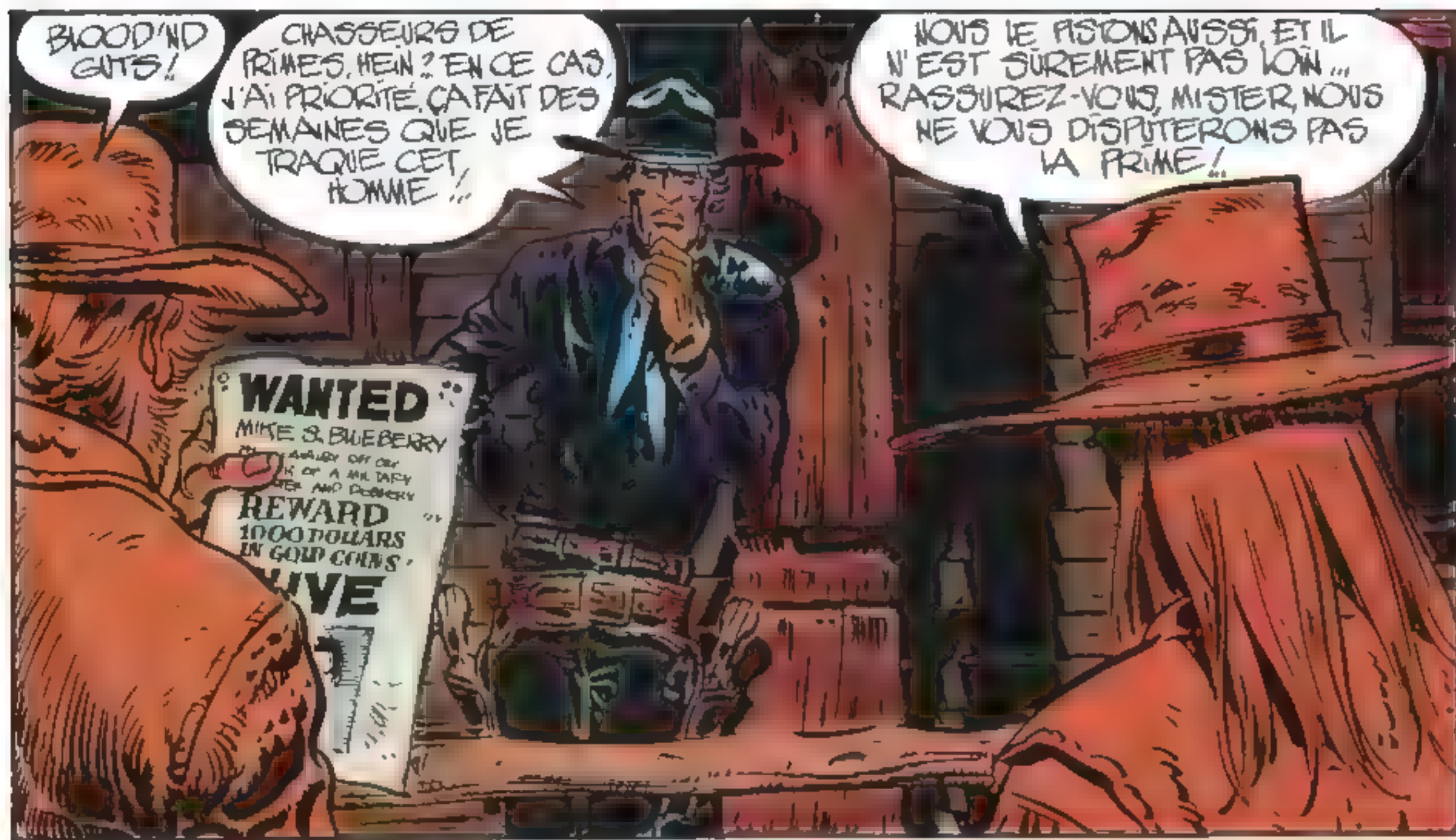
BY HELL! CE TYPE A BIEN DIT: BLUEBERRY!



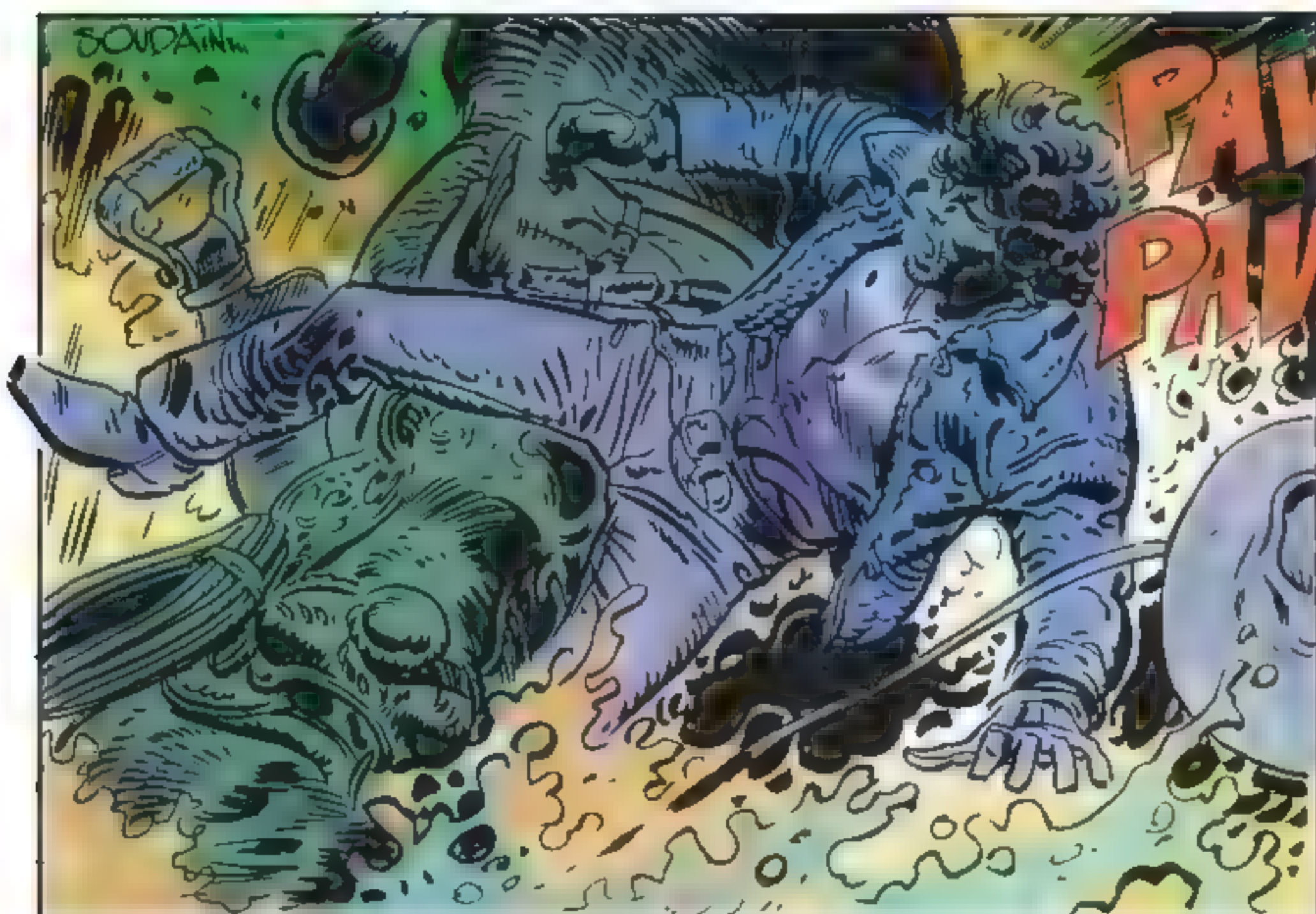
HEY! CA M'ETONNERAIT QUE CE COYOTE OSE SE RISQUER EN VILLE, L'AMI... VOYEZ PLUTOT!

!!!



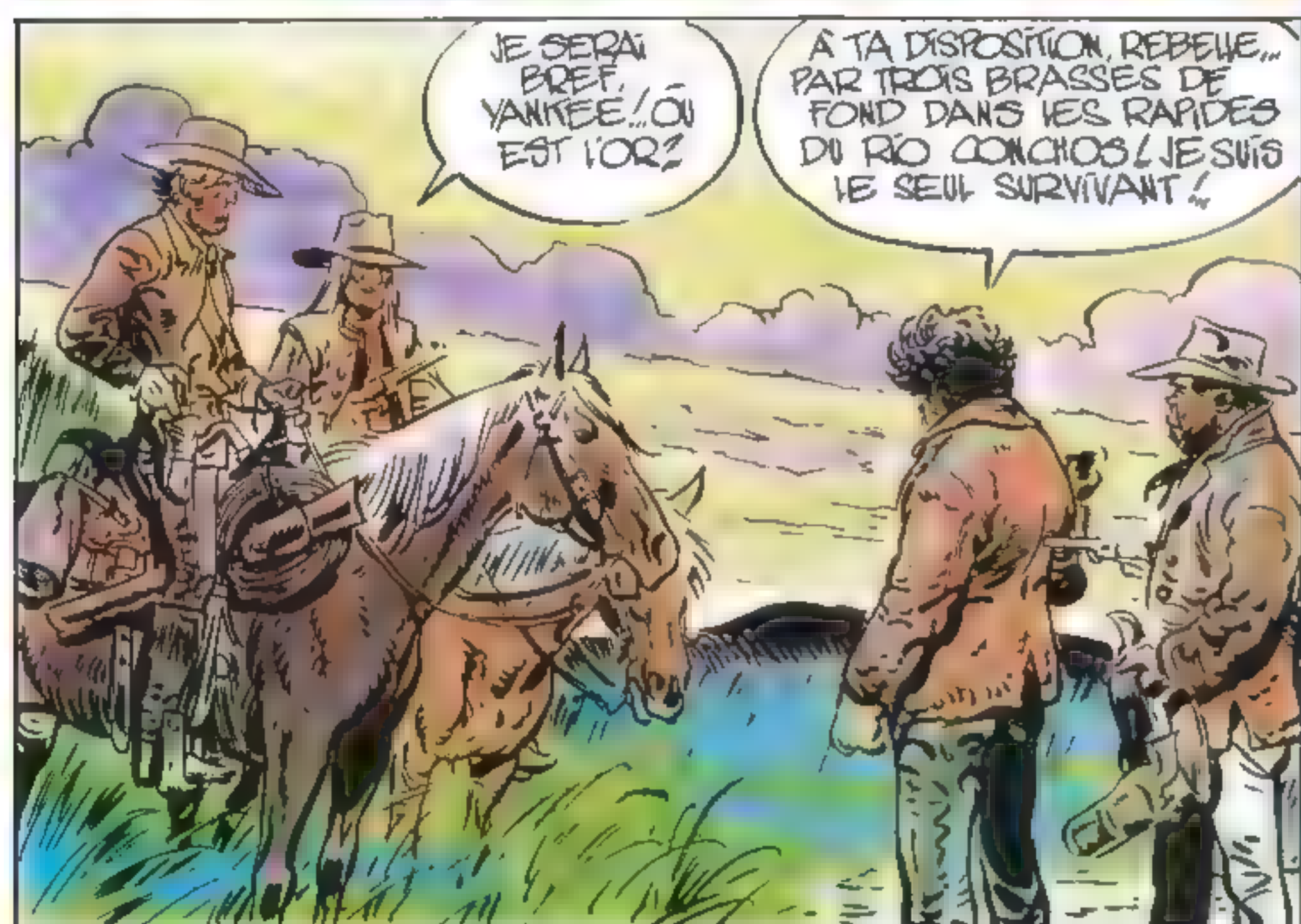




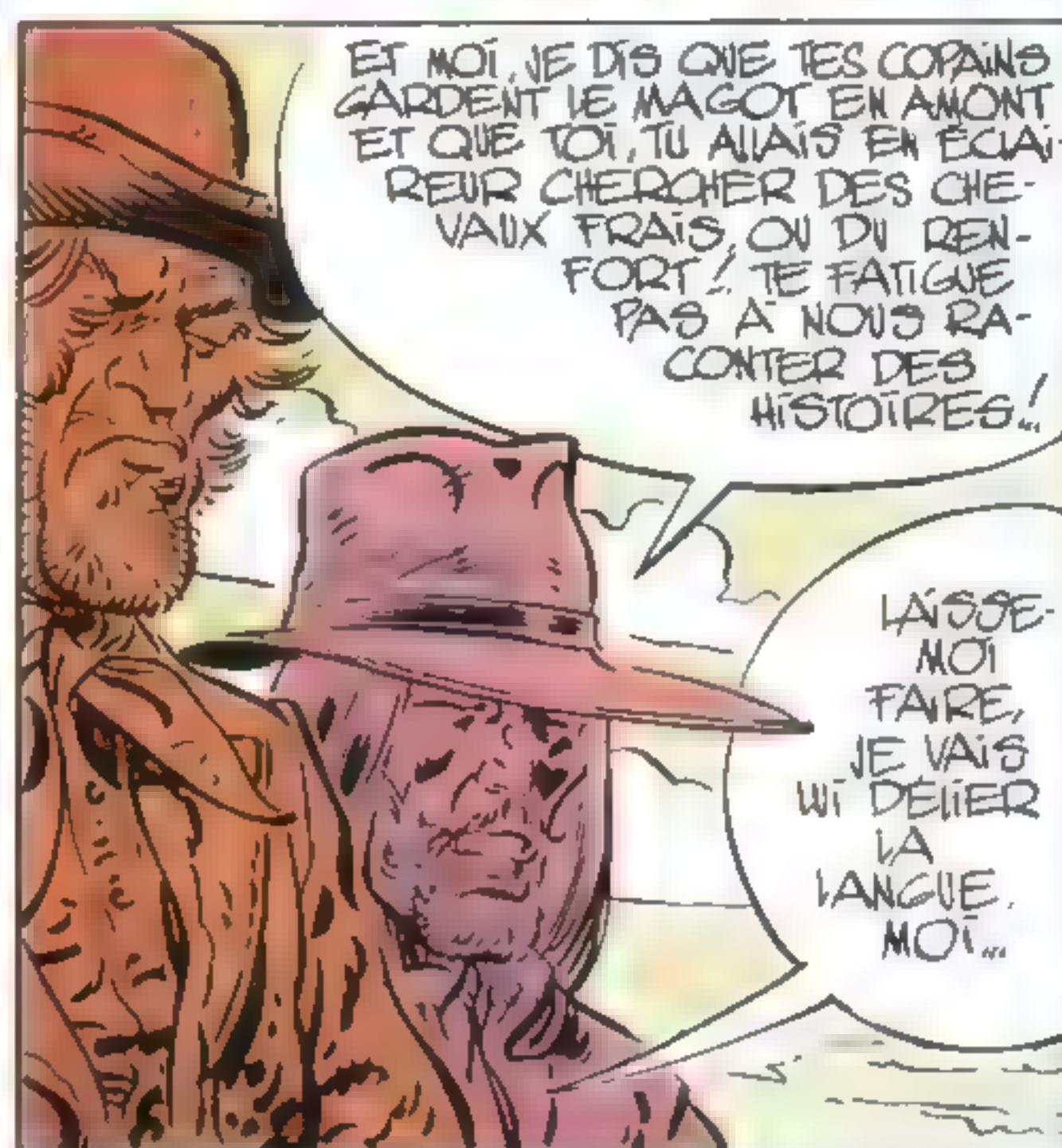


ET AVANT QUE BUE-BERRY AIT EU LE TEMPS DE SORTIR SON SIX-CORPS...

FINAY!!



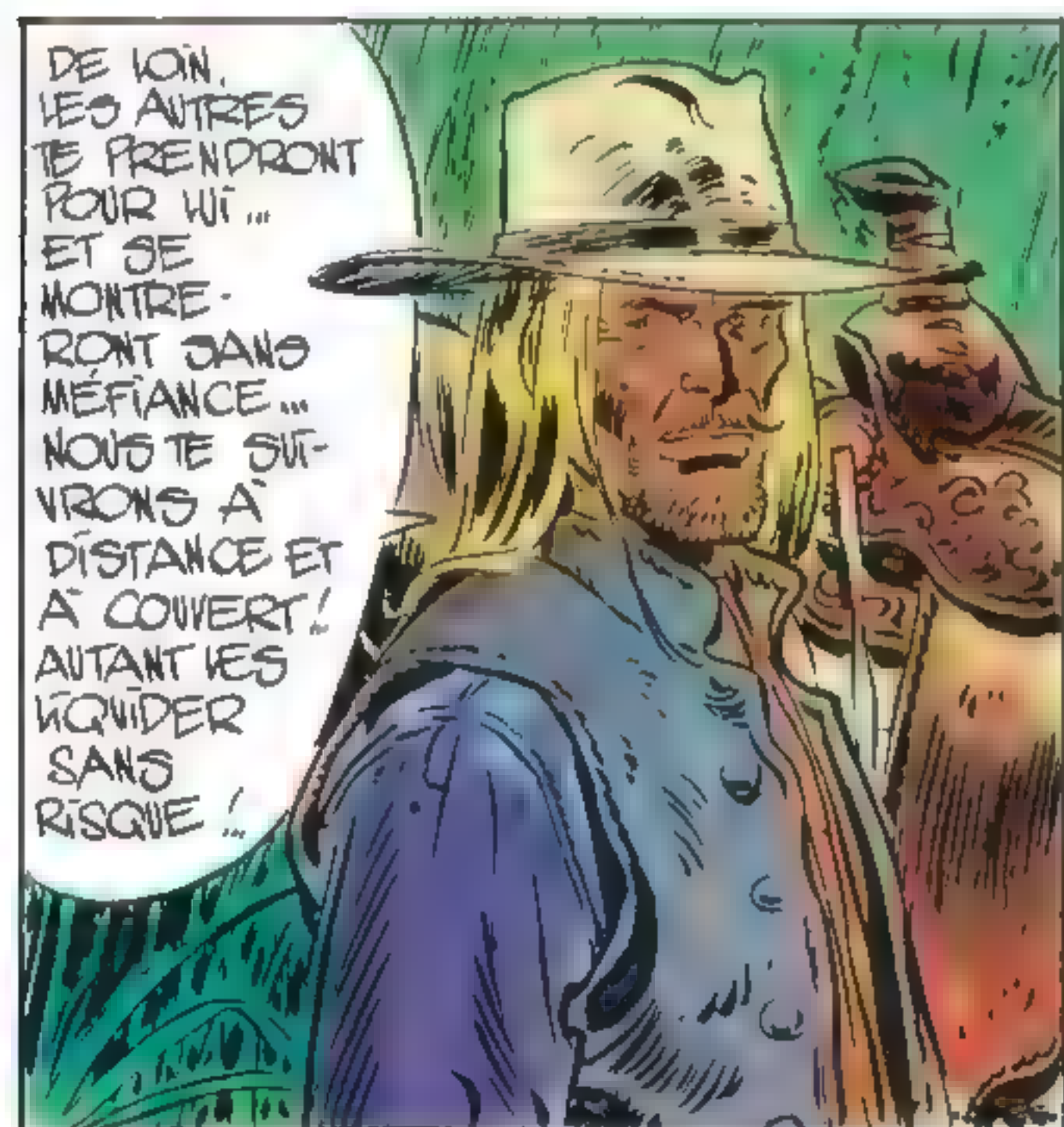
A TA DISPOSITION, REBELLE... PAR TROIS BRASSES DE FOND DANS LES RAPIDES DU RIO CONCHOS! JE SUIS LE SEUL SURVIVANT!



LASSE-MOI FAIRE, JE VAIS LUI DÉTACHER LA LANGUE, MOI...

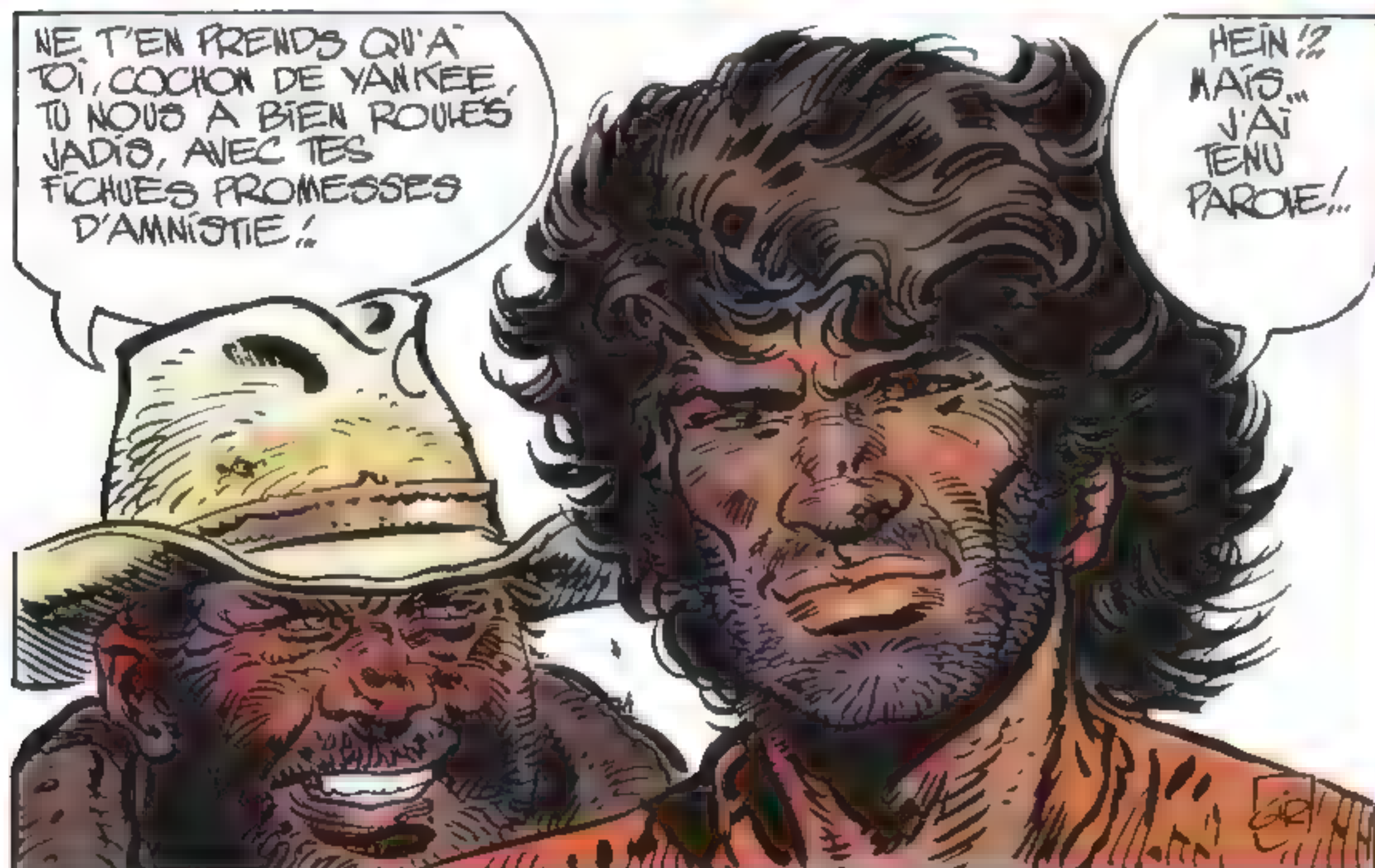


?!



ON N'A PLUS BESOIN DE LUI... M'EST AVIS QU'IL FAUT L'EFFACER!

Ouais! Mais pas trop vite! Un baïe dans le ventre... il aura le temps de penser à nous avant de crever...



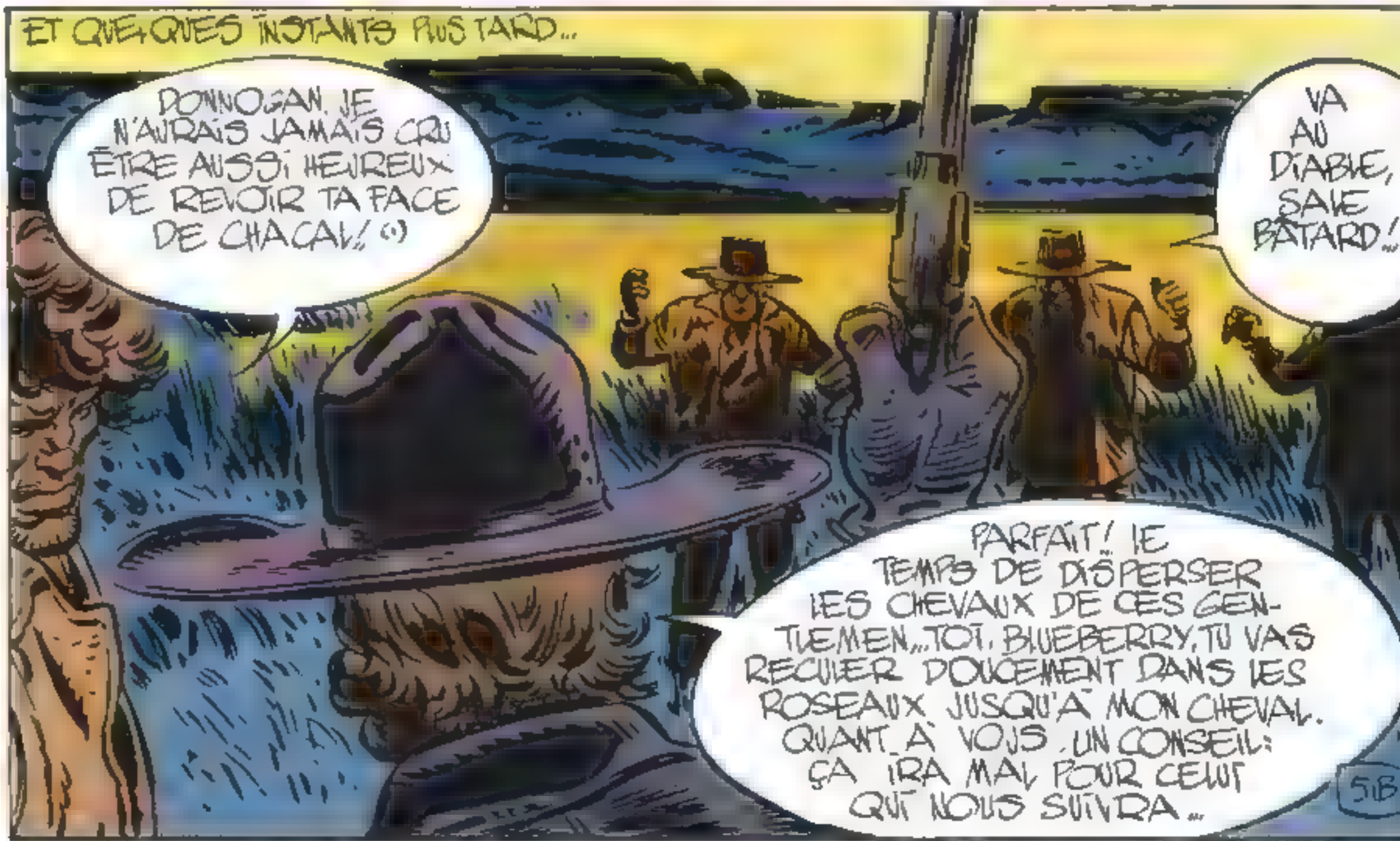
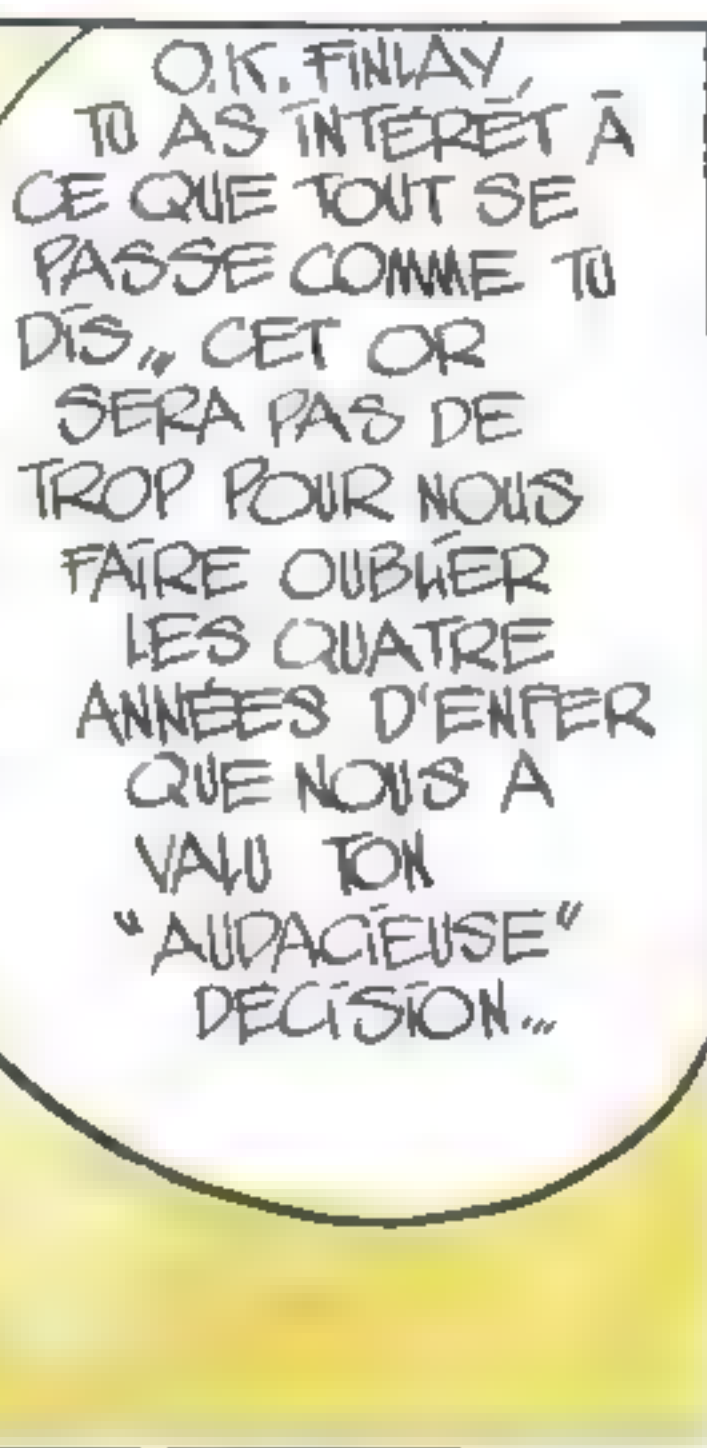
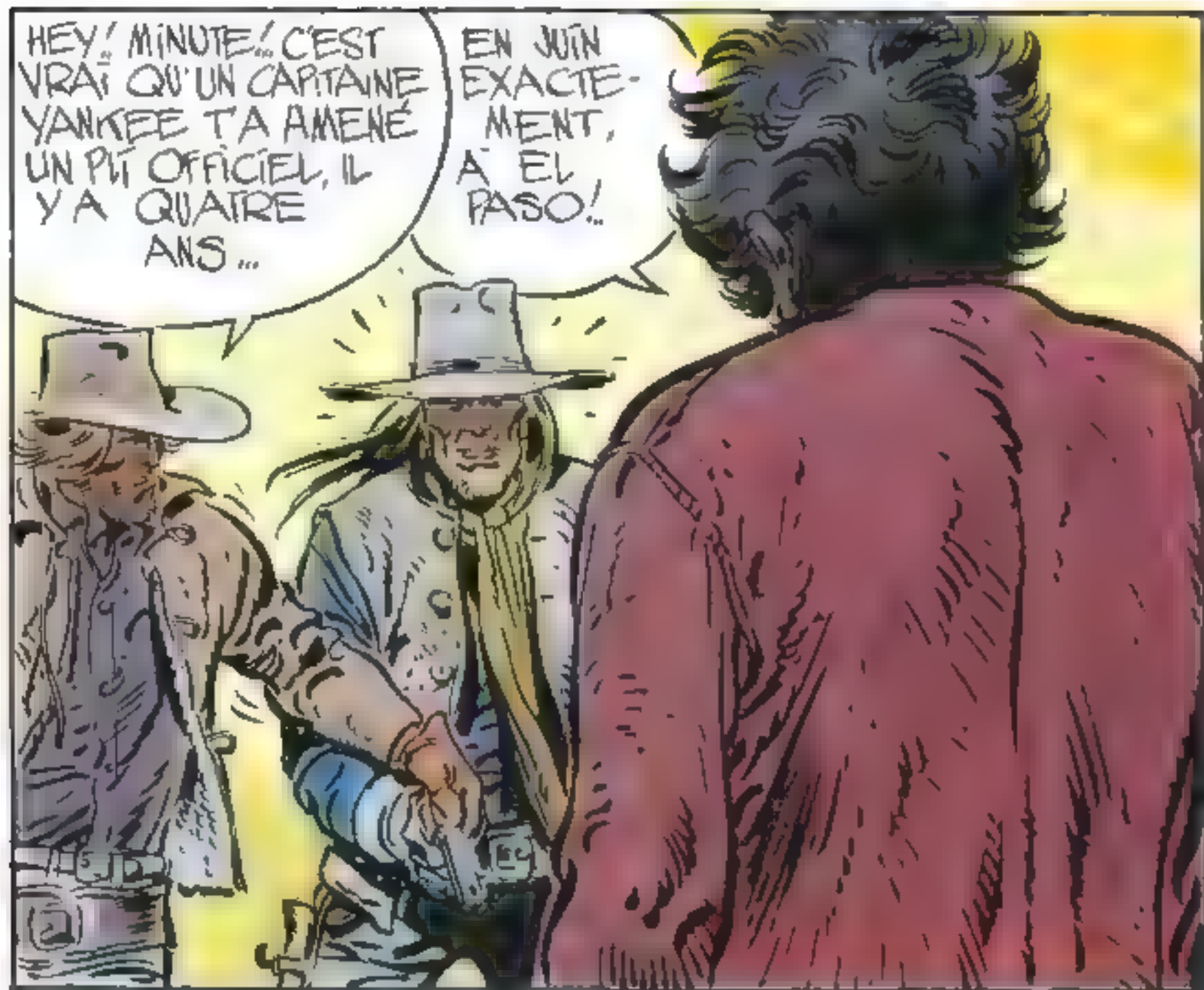
HEIN? MAIS... J'AI TENU PAROLE!!



QUOI?

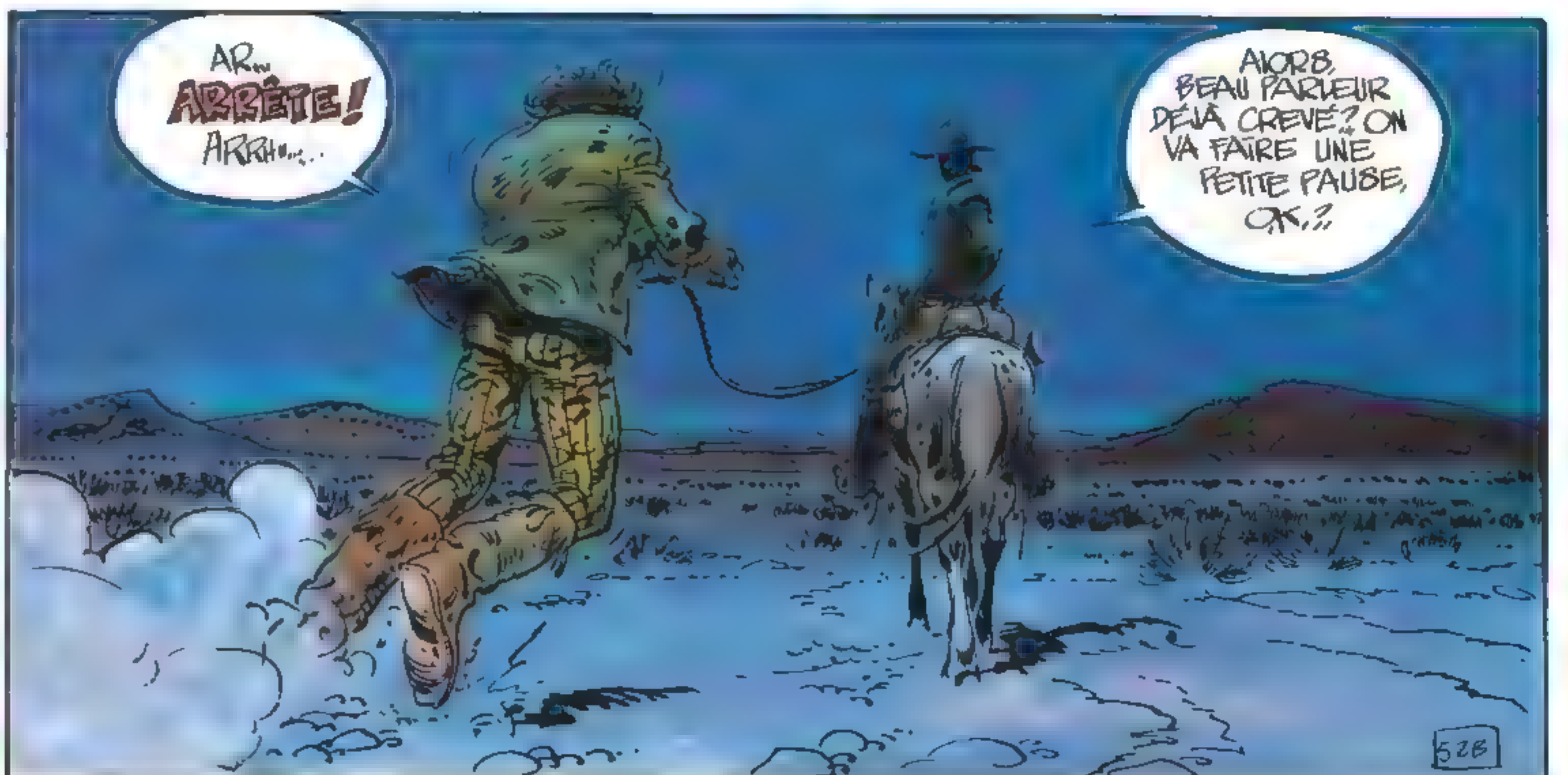
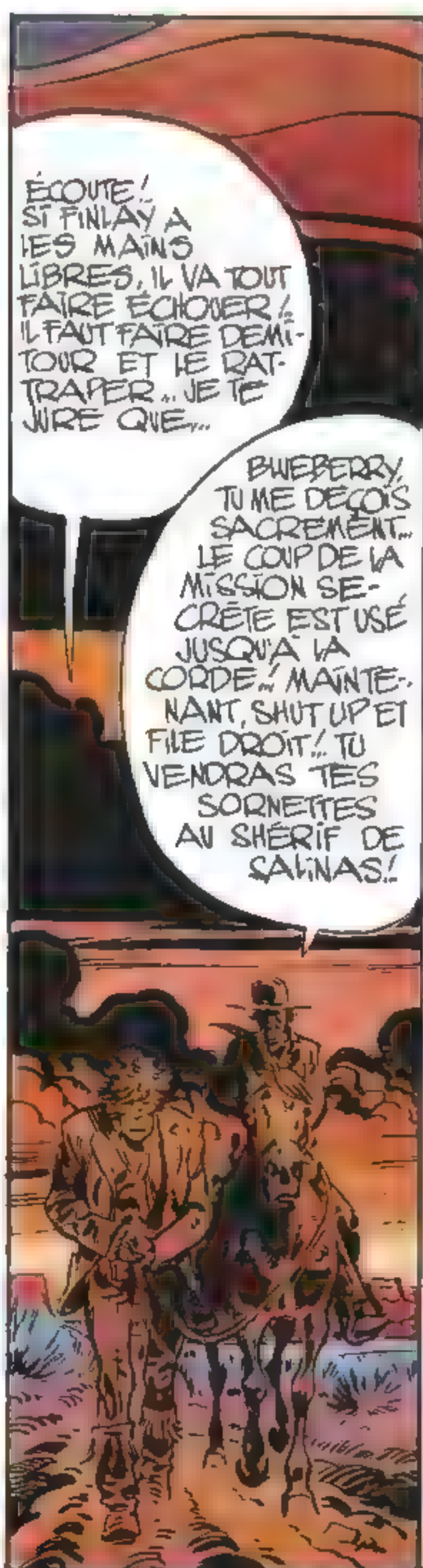
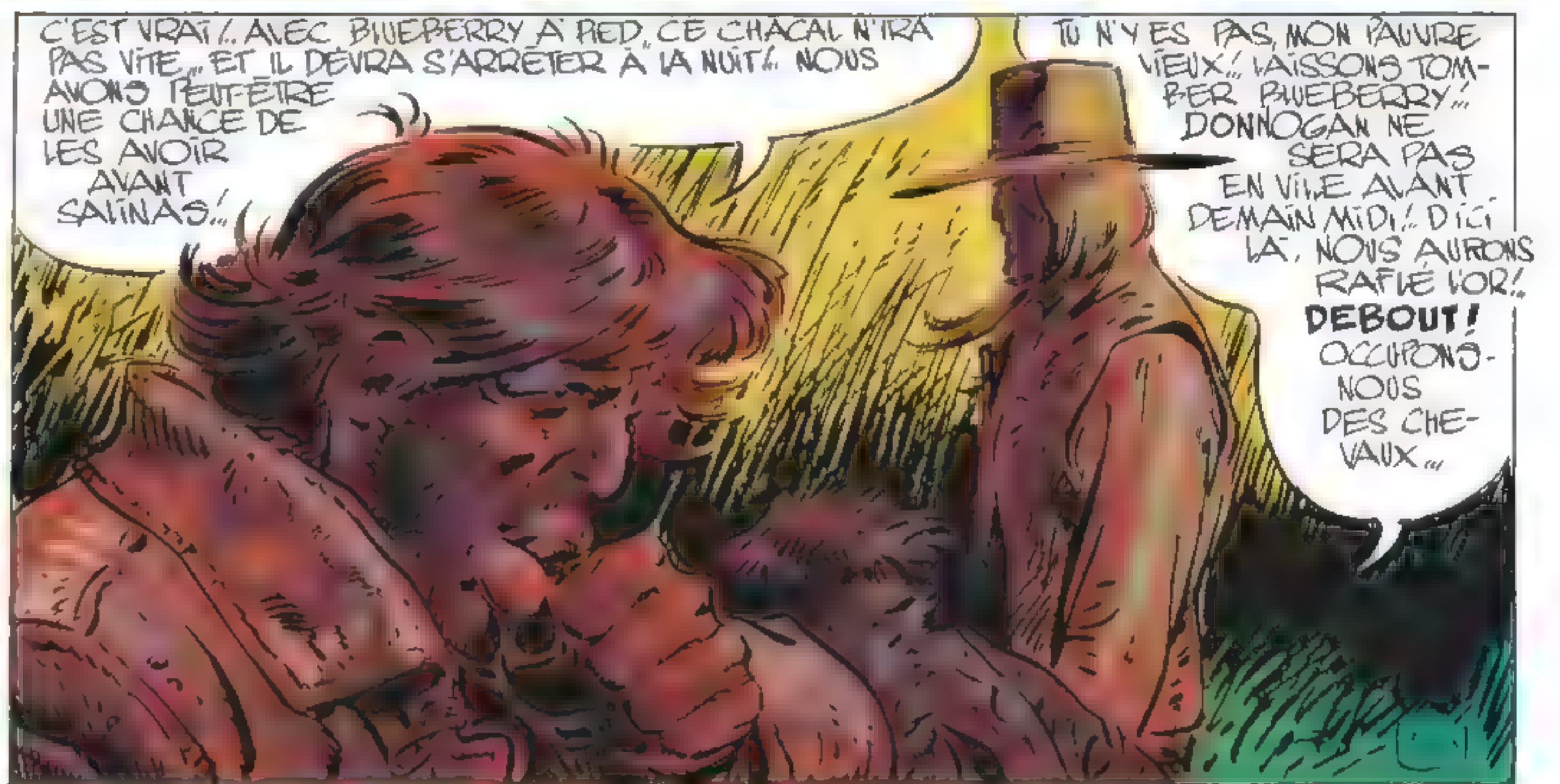
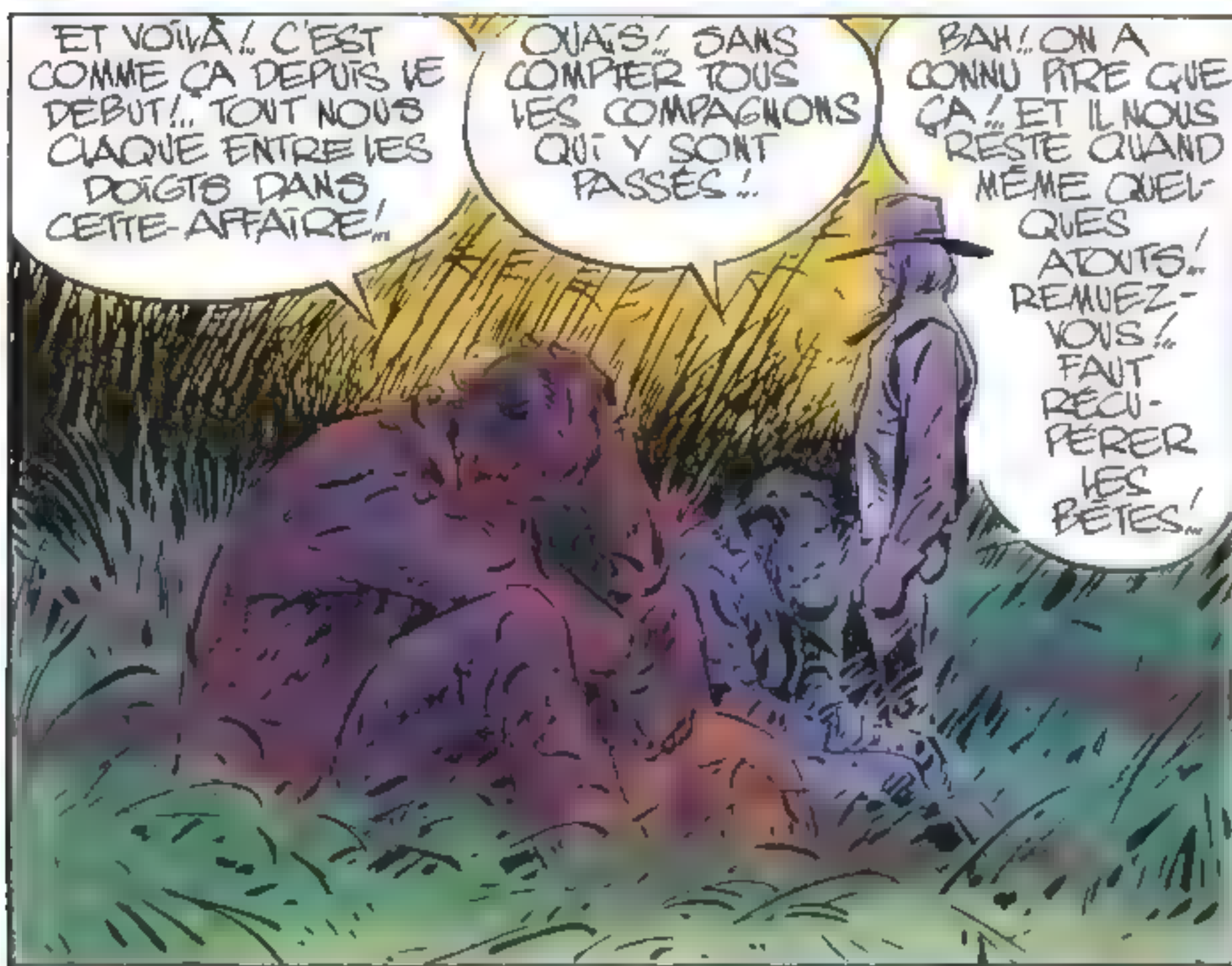
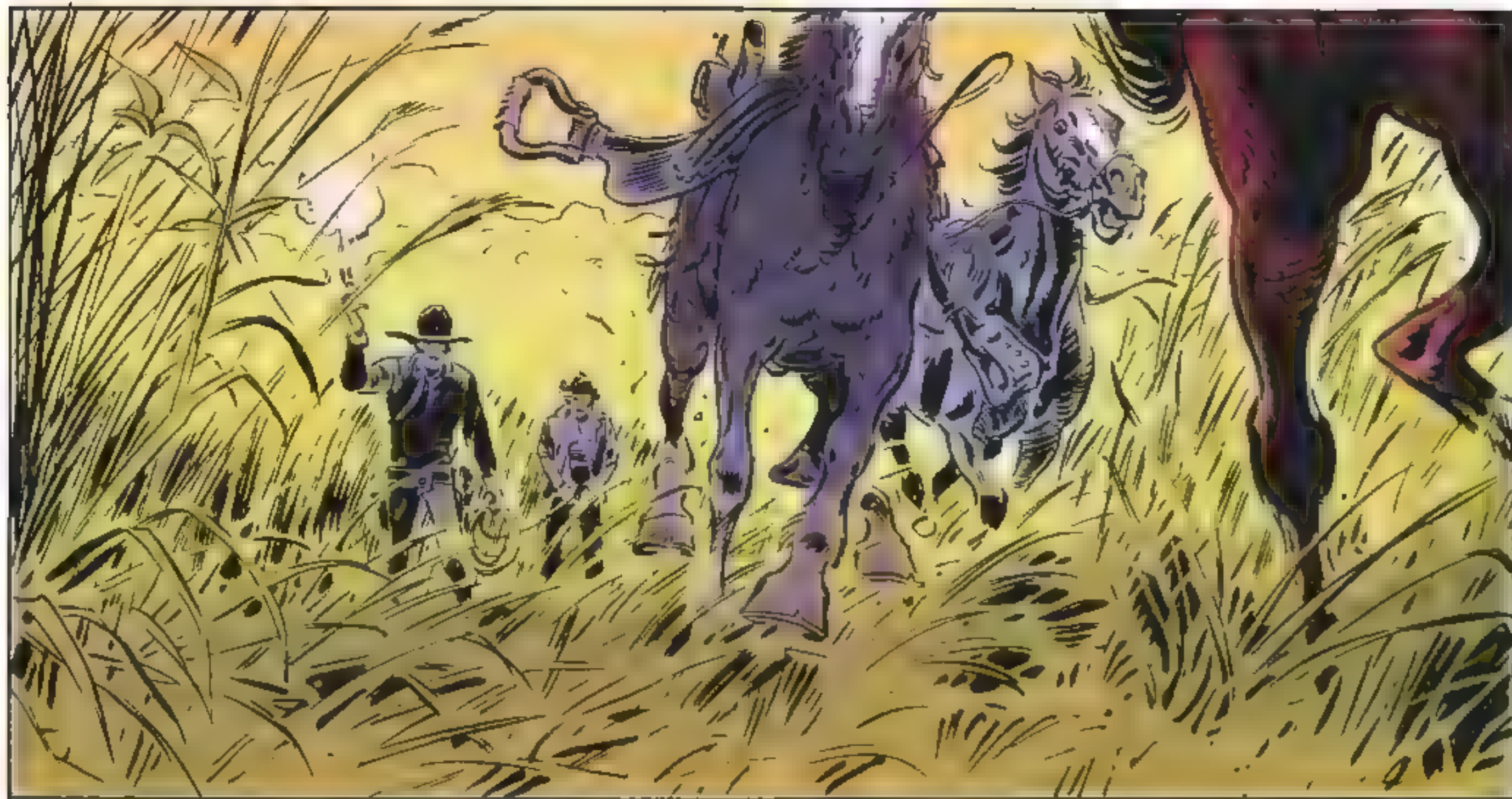
IL MENT! IL ESSAIE DE NOUS AVOIR! ÉCARTE-TOI GROS! ET TOI, BUE-BERRY, BIEN LE BONJOUR EN ENFER!!



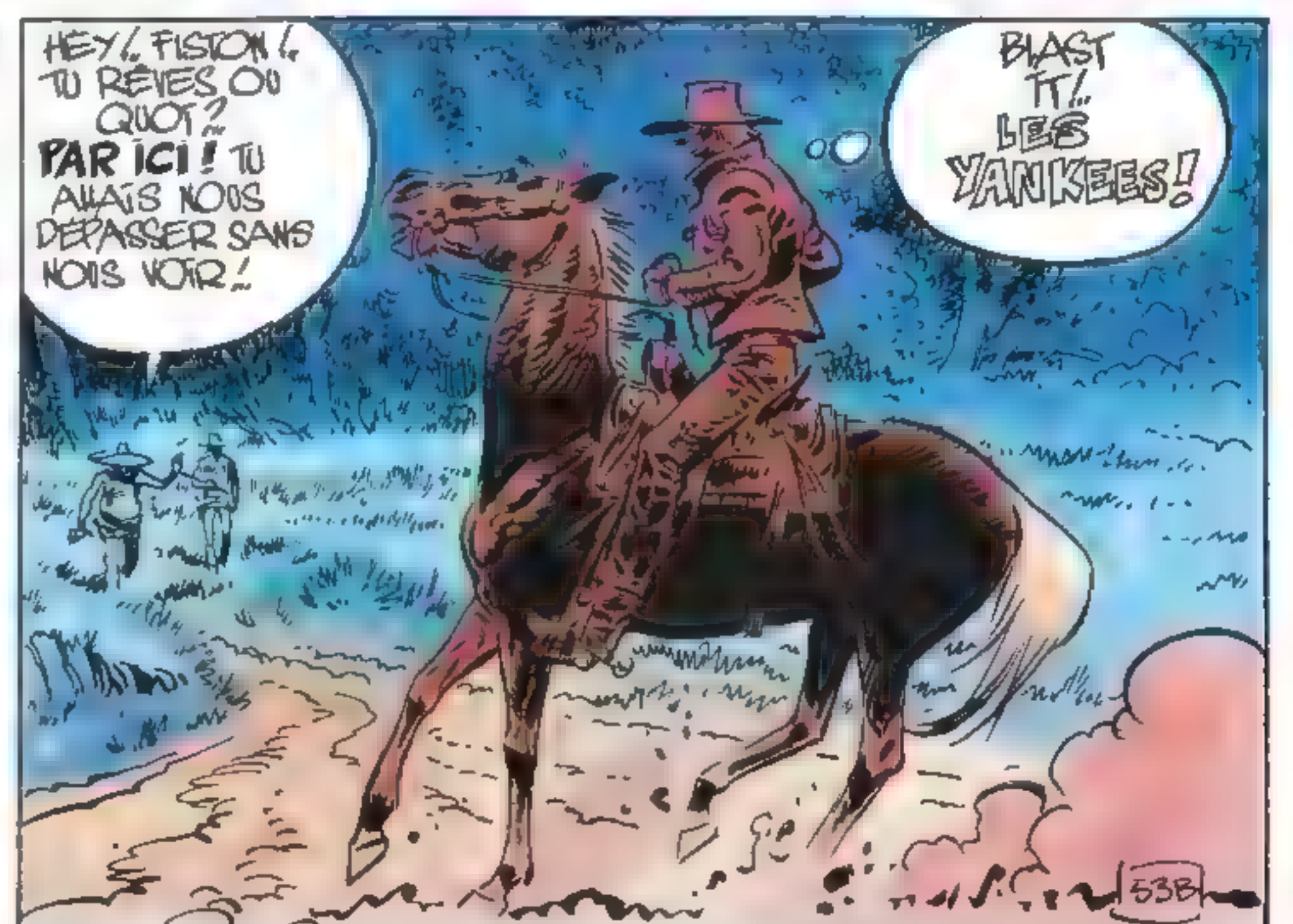
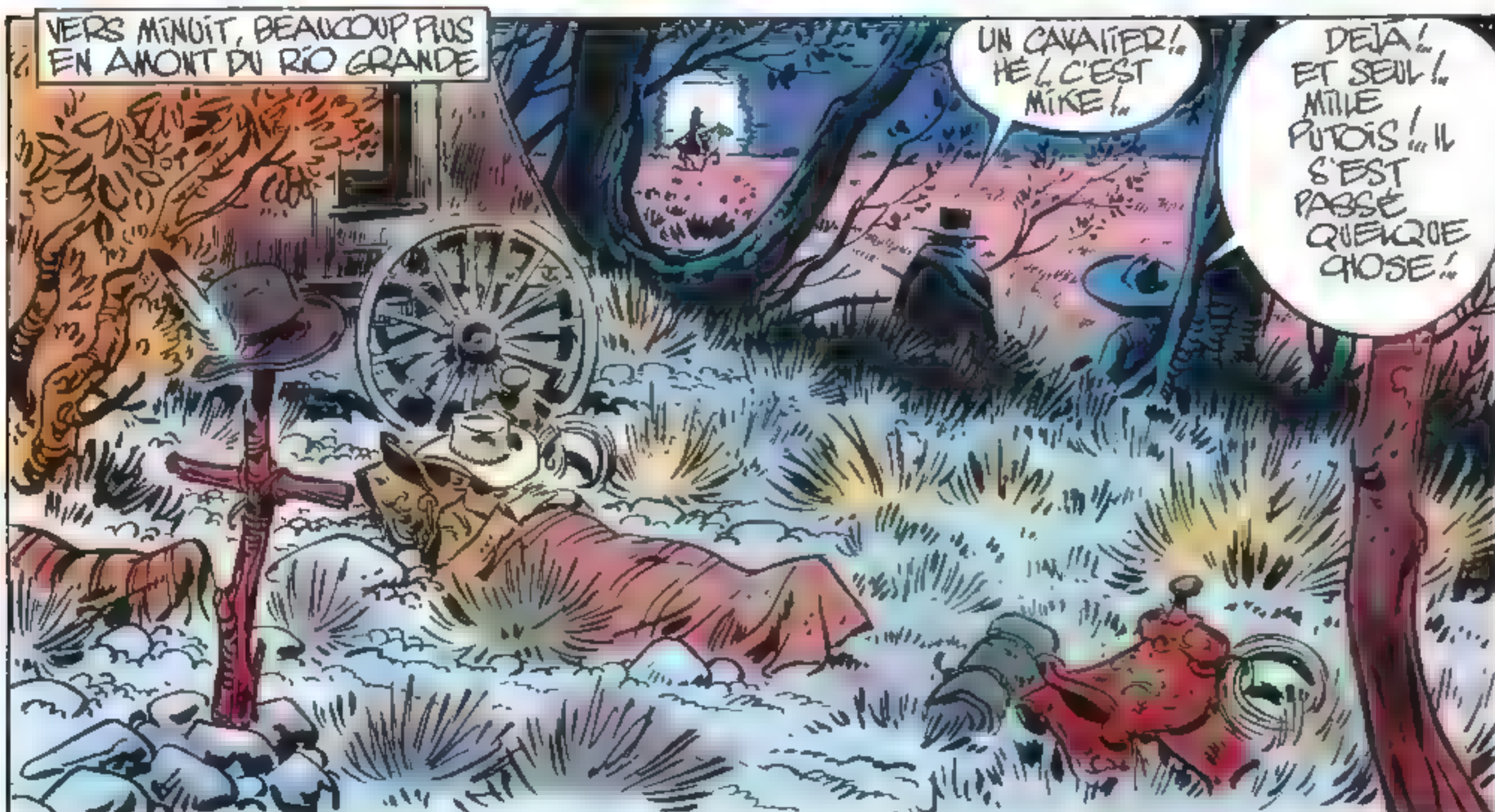
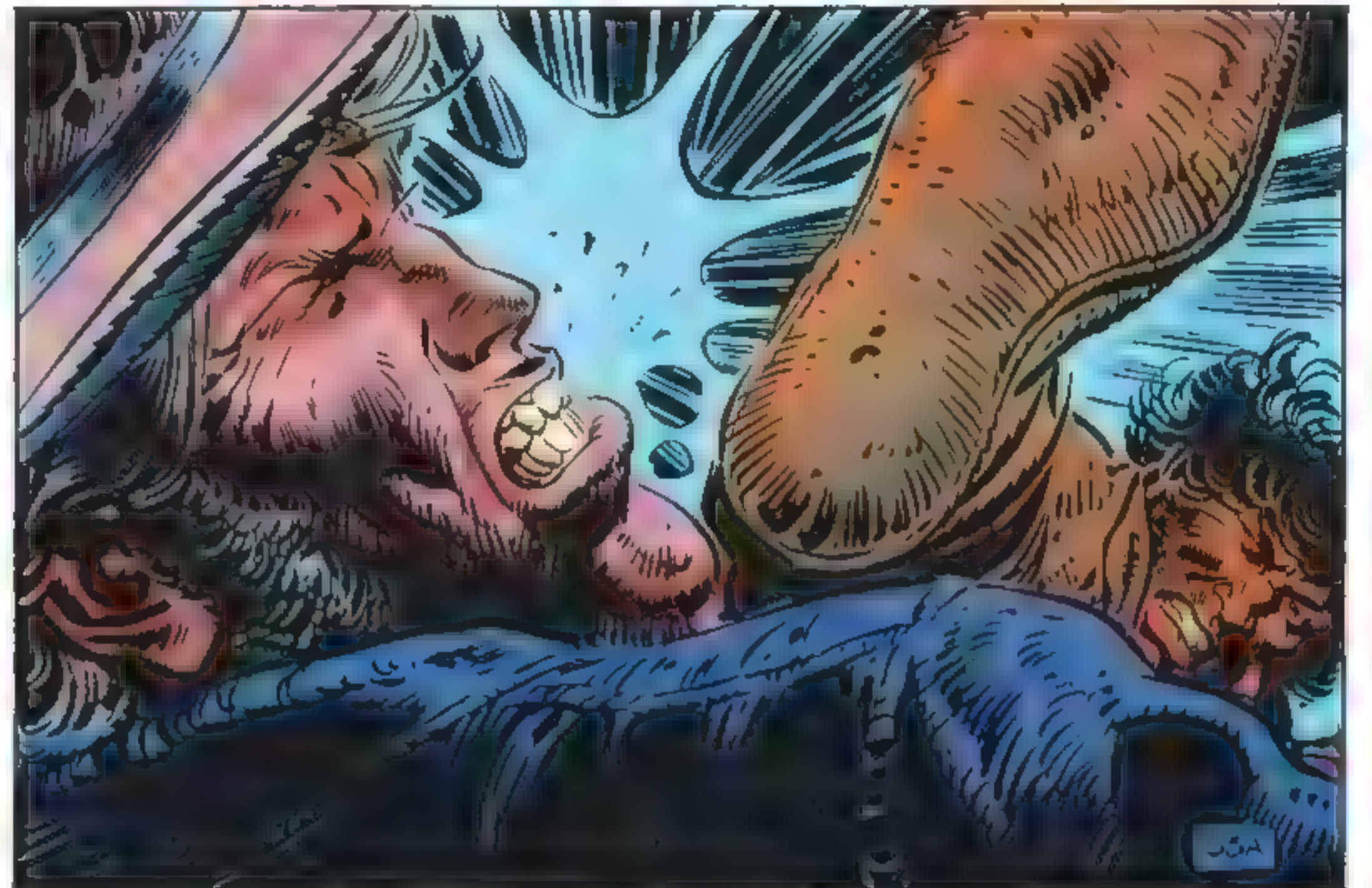
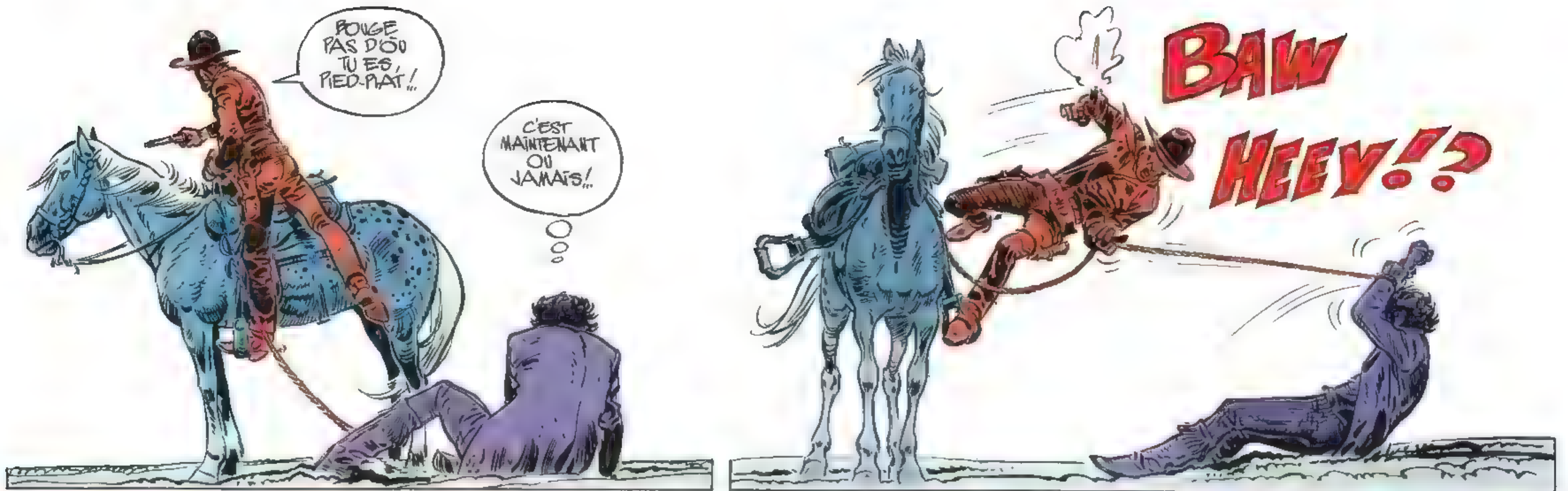


(1) VOIR "CHIHUAHUA PEARL".

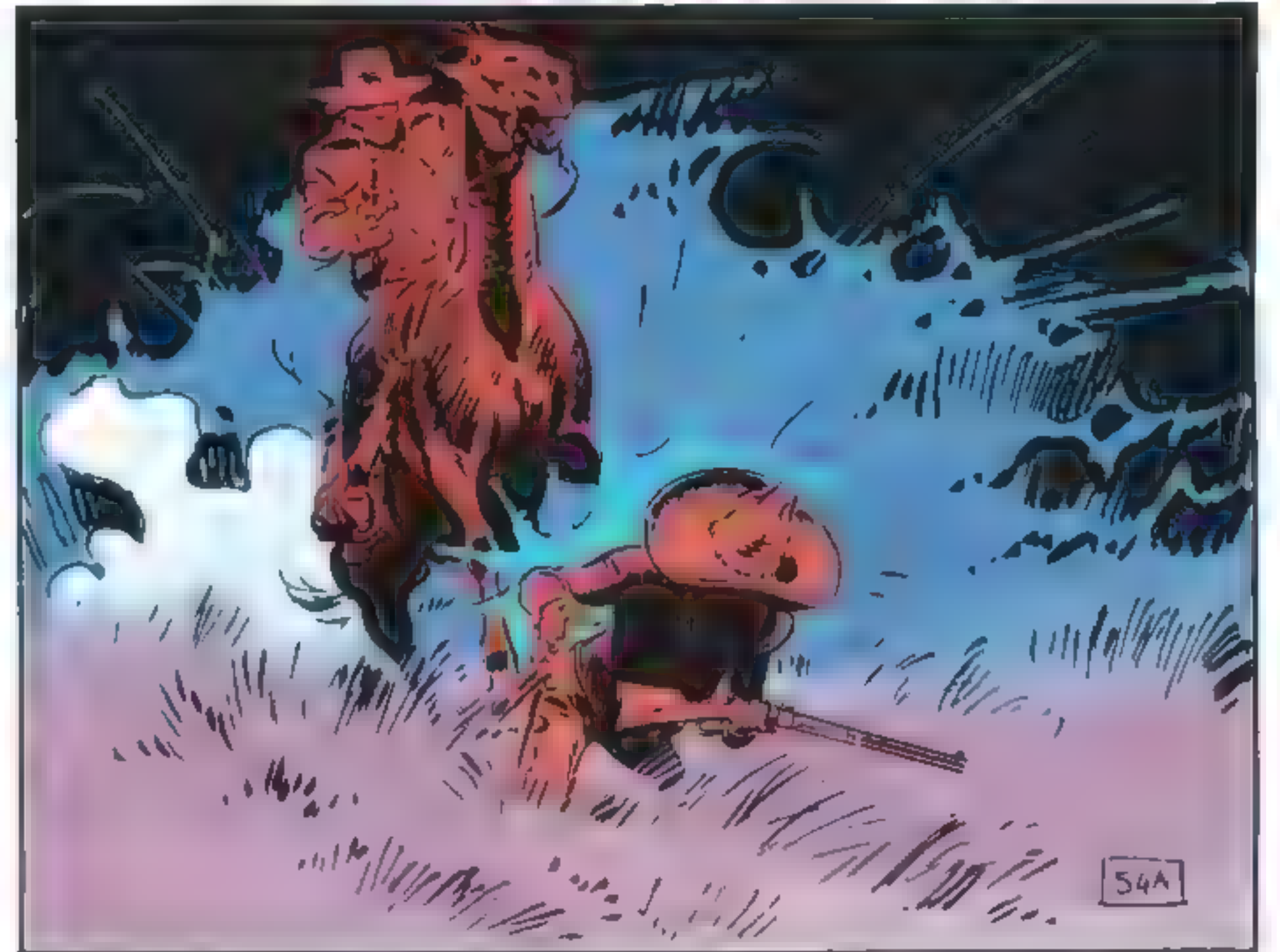
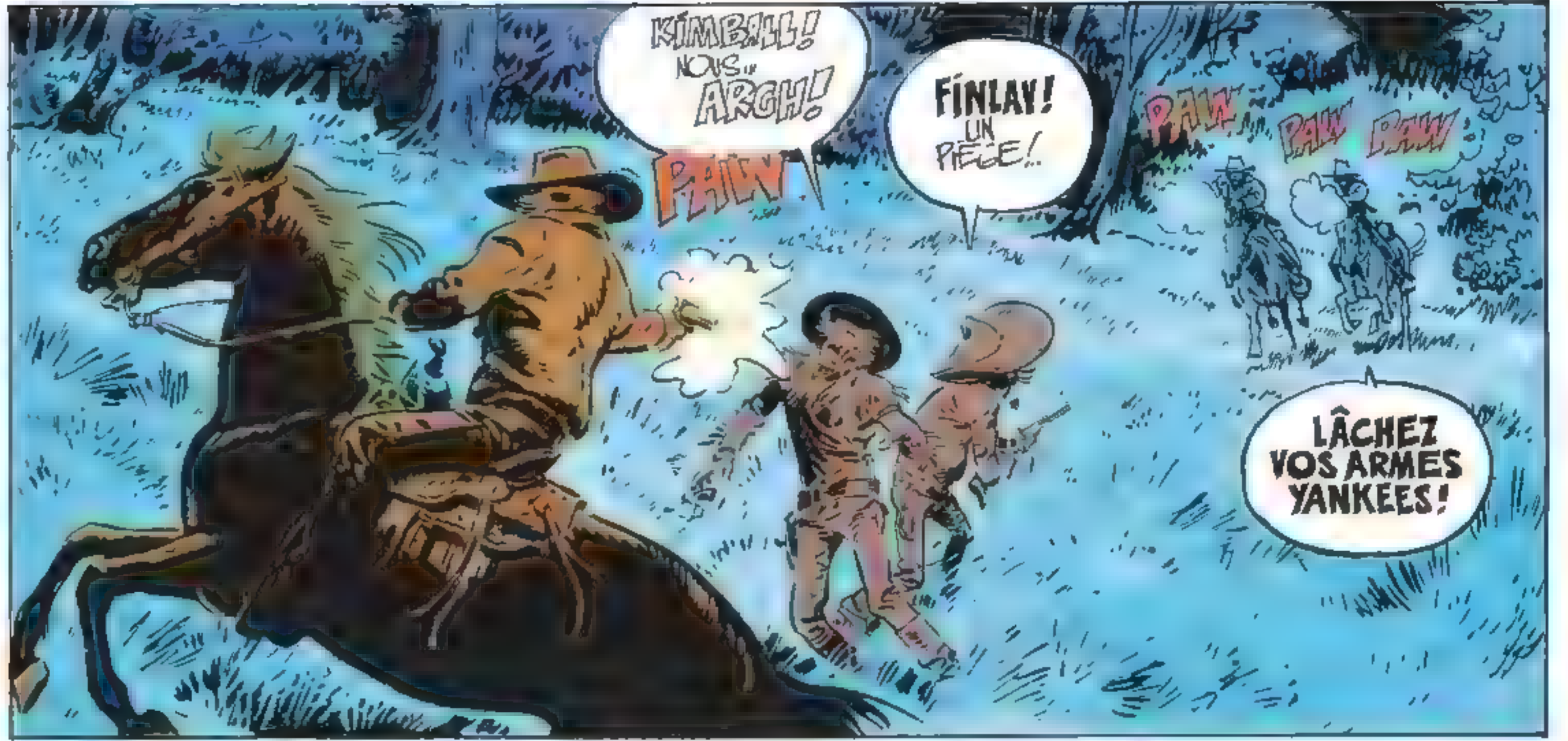
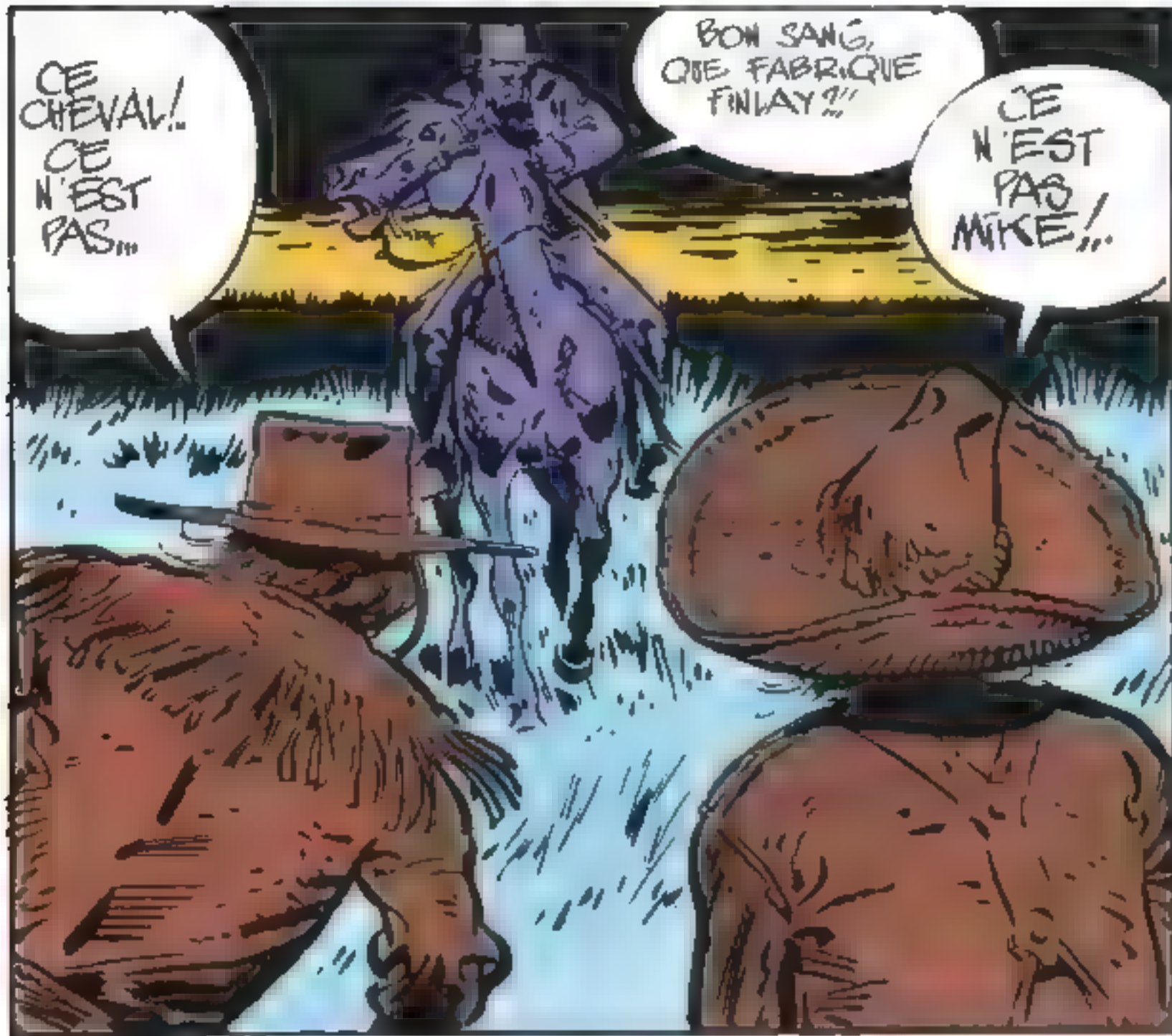
















QU'EST-CE  
QUI TE PREND,  
VIGO? POUR  
QUOI RIS-  
TU?!

RIEN  
HAHA!  
VOS  
TÊTES!

TRAVAILLEZ!

ENTRE-TEMPS

BLOODY HEW!  
JE ME DEMANDE  
QUELLE AVANCE FIN  
LAY ET KIMBAH  
PEUVENT AVOIR  
SUR MOI...



CETENDANT, APRÈS  
PLUSIEURS HEURES  
D'UN TRAVAIL  
ACHARNÉ...

WIN WIN!

TOI, LE MEX, CONTINUE À  
RICANER COMME ÇA ET  
JE T'ASSOMME!  
AIEZ-Y,  
VOUS AUTRES,  
ENCORE UN  
EFFORT!

ÇA Y EST!  
LE COMMERCE  
CEDE!



ET SOUDAIN

RE-REGARDEZ!

NON!  
CE N'EST PAS  
POSSIBLE!

OOH!

!!?

HA!  
HA!  
HA!



DU... DU FLOMB!  
DE LA FER-  
RAILLE!!

L'OR!  
OU EST  
L'OR?

HAHA! PARTI,  
L'OR! EN-  
VOYÉ!

VIGO LE SAVAIT!  
C'EST POUR ÇA  
QU'IL RIAT!

MIKE PUTON!  
ON S'EST TOUS  
FAIT AVOIR COMME  
DES NOUVEAU-  
NÉS!



OÙ EST L'OR?  
PARLE OU JE TE  
BRÛLE!

DÉFENSE JUSQU'AU DERNIER DOWAR!  
ET DEPUIS LONGTEMPS AMIGO!  
**CE TRÉSOR A FINANCÉ LA RÉ-  
VOLTE DE JUAREZ CONTRE  
L'EMPEREUR MAXIMILIEN!**

IL  
MENT!



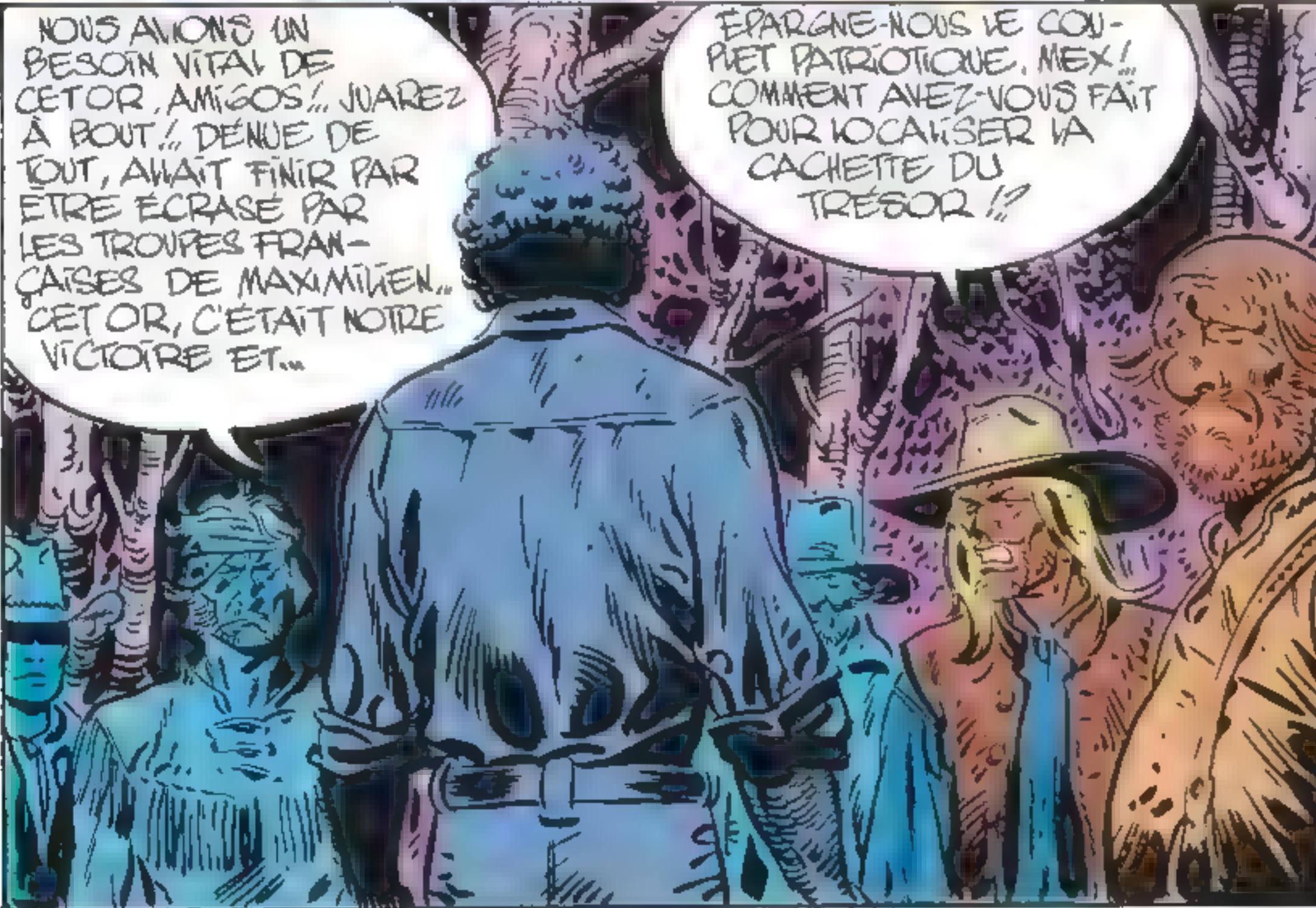
JE JURE  
QUE C'EST  
VRAI! ÇA  
REMONTÉ À  
PLUSIEURS  
ANNÉES, À  
L'ÉPOQUE OÙ  
LE COLONEL  
TREVOR, FUY-  
ANT LES U.S.A.,  
FIT CAPTURE  
PAR LES TROU-  
PES IMPÉ-  
RIALES...



C'EST ALORS QUE  
NOUS APPRÎMES  
L'HISTOIRE DE LA  
DISPARITION DU  
TRÉSOR CONFÉ-  
DÉRE ET SON  
PASSAGE PRO-  
BABIE AU MEXIQUE.  
LA QUINTE D'AIDE  
DE CAMP DE JEF-  
FERSON DAVIS  
DE TREVOR NOUS  
FIT DEVINER QUE  
C'ÉTAIT LUI QUI  
AVAIT ÉTÉ CHARGÉ  
DE CACHER LE  
TRÉSOR...

NOUS AVONS UN  
BESOIN VITAL DE  
CET OR, AMIGOS! JUAREZ  
À BOUT! DÉNUÉ DE  
TOUT, AVAIT FINI PAR  
ÊTRE ÉCRASÉ PAR  
LES TROUPES FRAN-  
ÇAISES DE MAXIMILIEN.  
CET OR, C'ÉTAIT NOTRE  
VICTOIRE ET...

ÉPARGNE-NOUS LE COU-  
PIET PATRIOTIQUE, MEX!  
COMMENT AVEZ-VOUS FAIT  
POUR LOCALISER LA  
CACHEE DU  
TRÉSOR!?

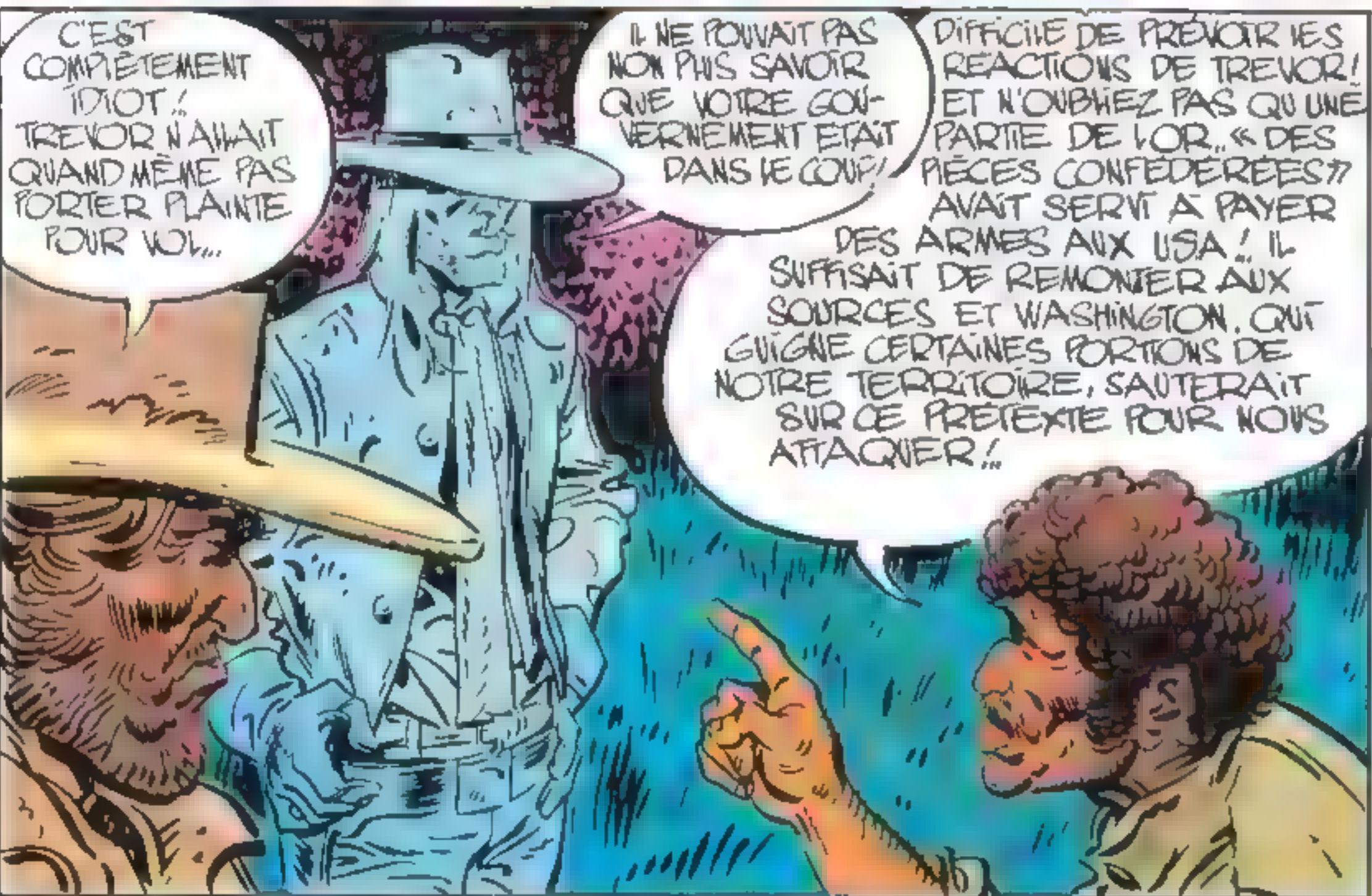
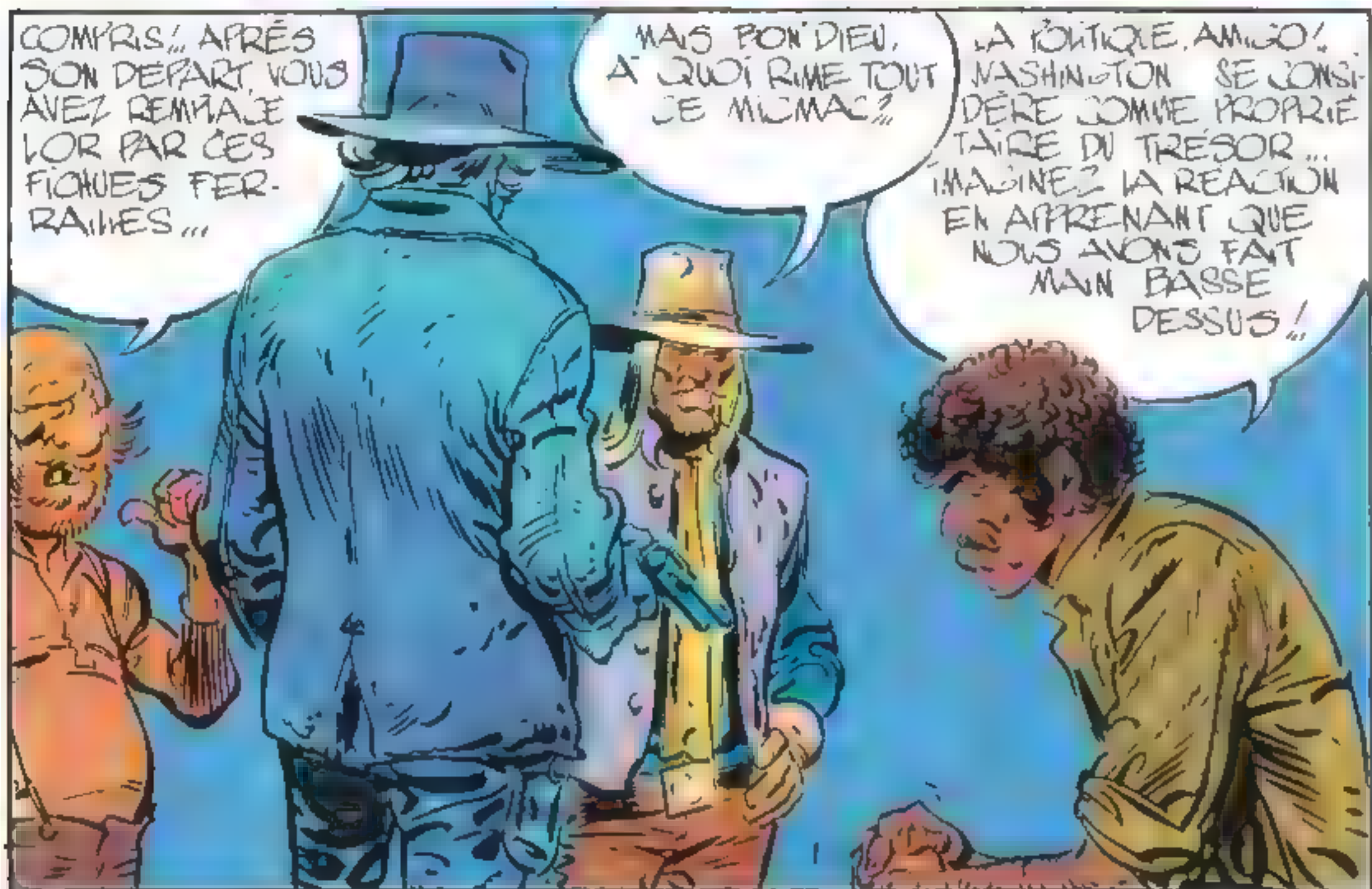
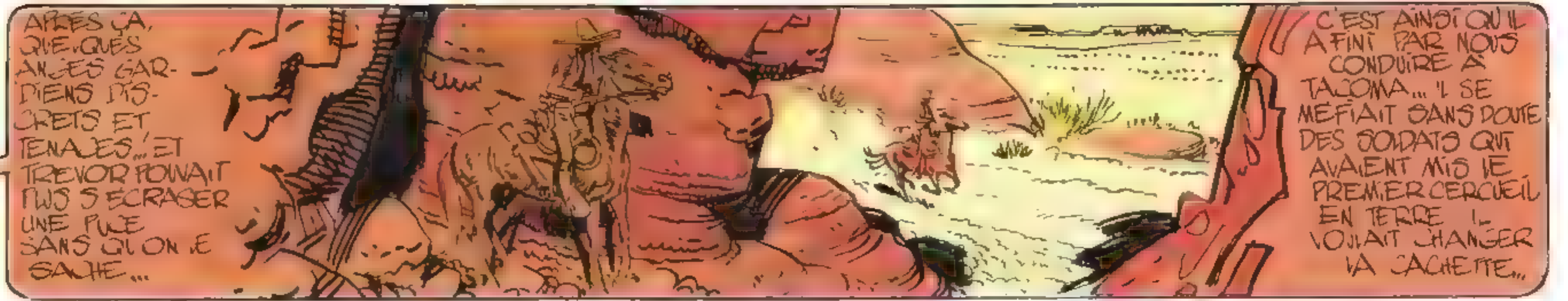


ÇA N'A PAS ÉTÉ LE  
PLUS SIMPLE. NOUS NOUS  
DOITIONS QU'IL N'AVAIT PU  
PLANQUER L'OR QU'AUX  
AVENTURES DE TACOMA...

**MAIS OÙ?** ALORS  
NOUS AVONS FAIT UN RAID  
SUR LA PRISON OÙ CROU-  
PISSAIT TREVOR; SOI-  
DISANT POUR DÉTIRER  
DES PARTISANS JUA-  
RISTES... IL A SUFFI  
DE S'ARRANGER  
POUR QUE TREVOR  
PÛSSÉ S'ÉVADER AVEC  
LES AUTRES, COMME  
PAR HASARD...

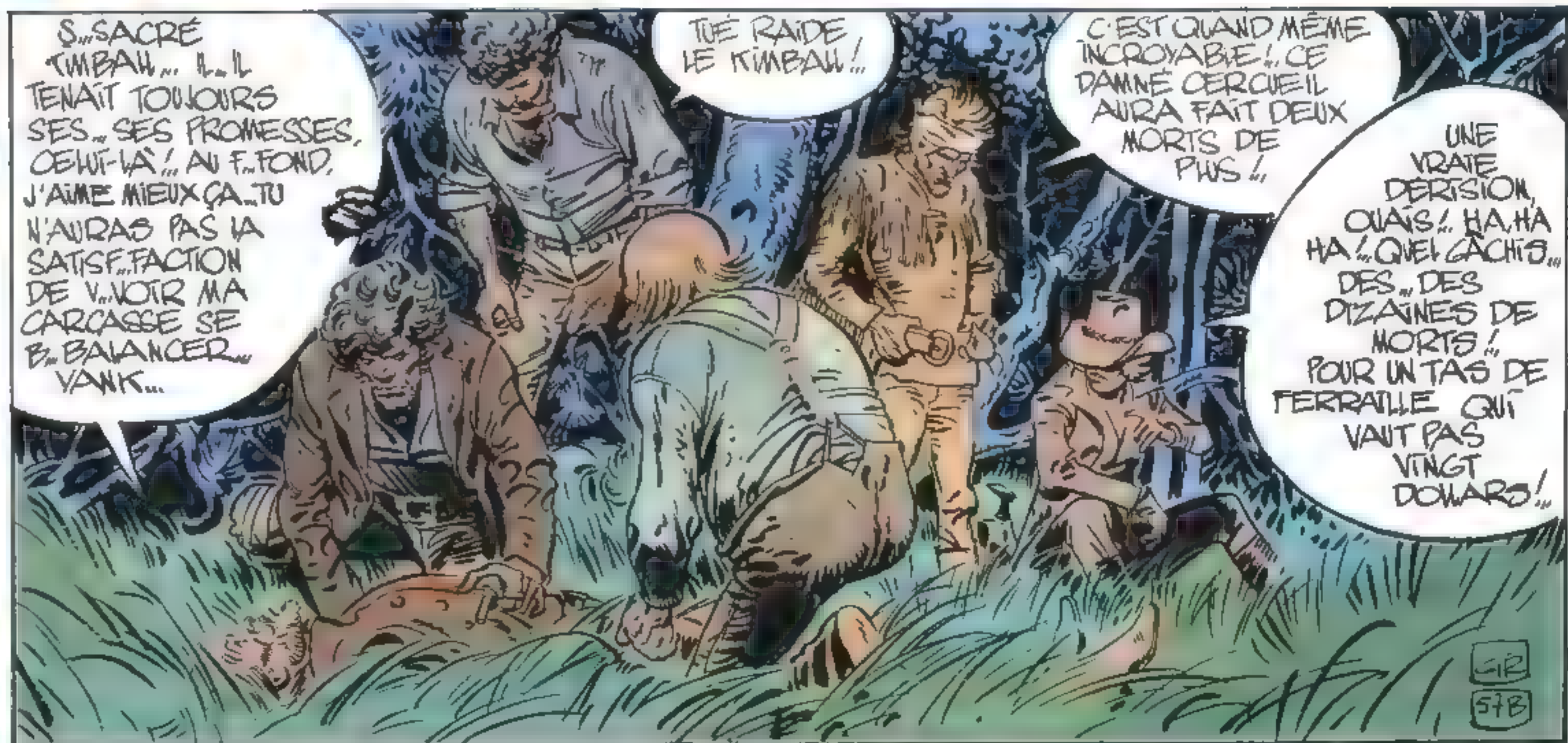
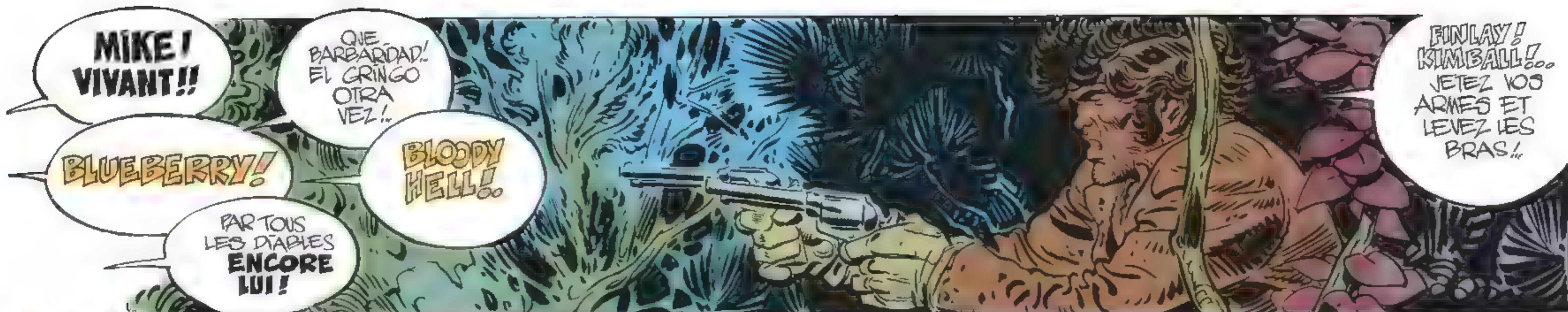




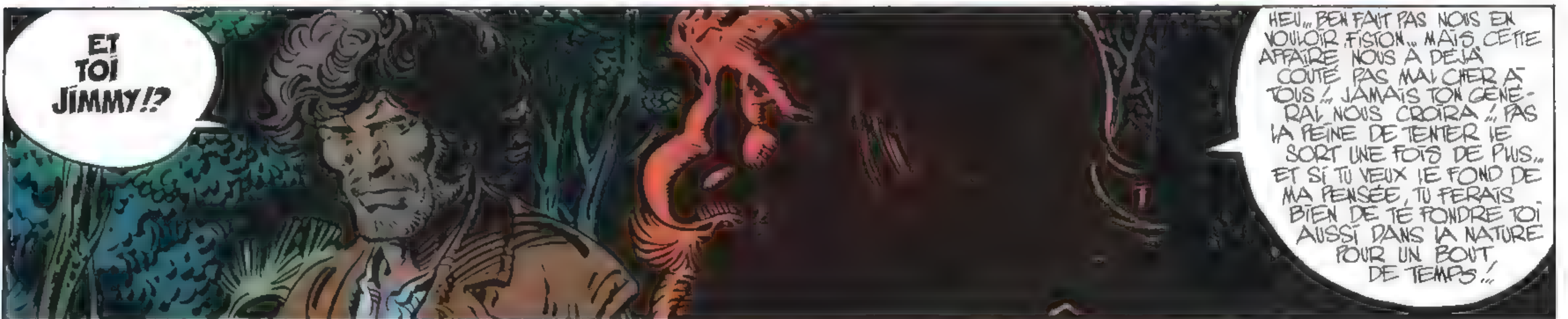
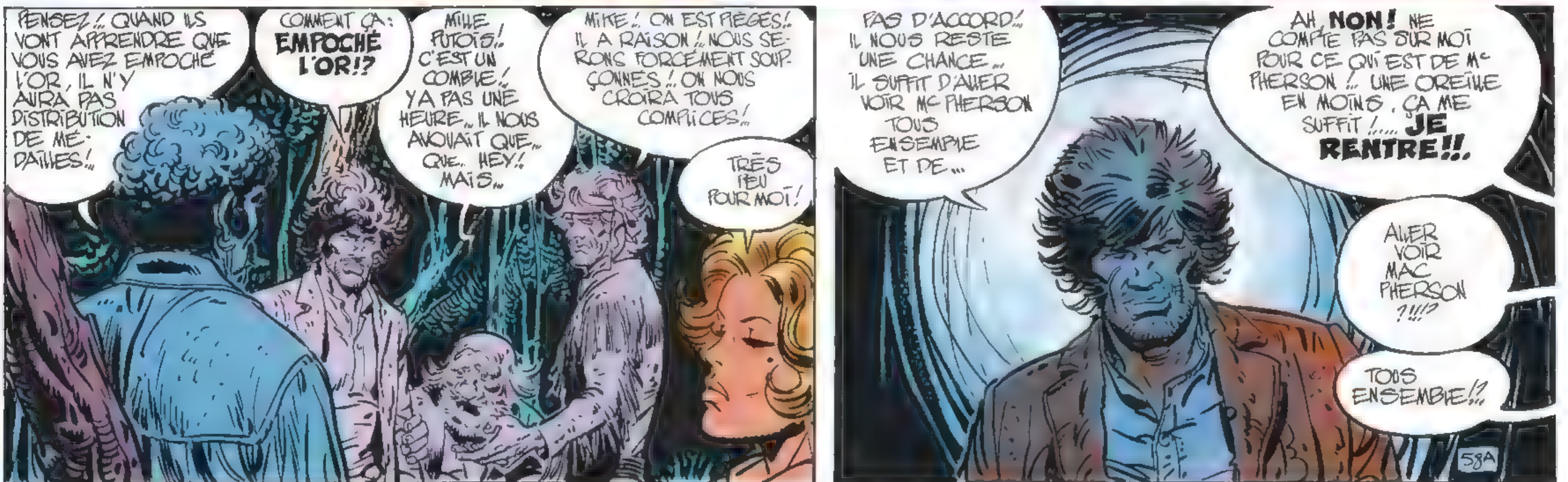
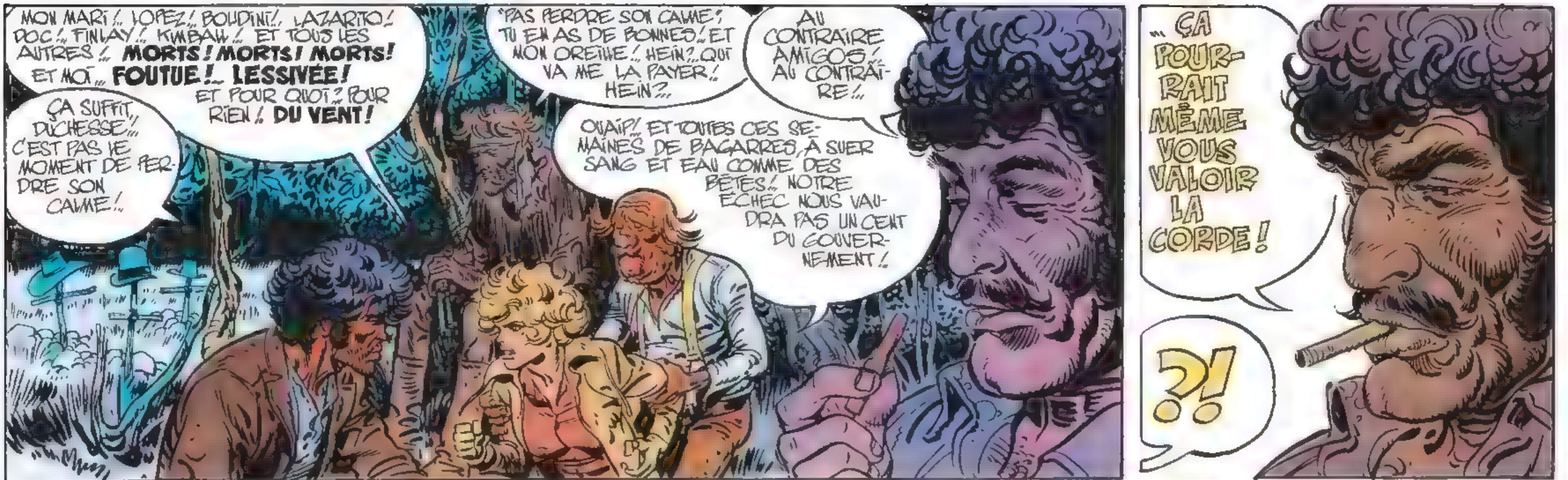


(1) VOIR LES ÉPISODES "CHIHUAHUA PEARL" ET "L'HOMME QUI VALAIT 500 000 DOLLARS"













VIGO! SI TU RACONTES LA VÉRITÉ A M<sup>R</sup> PHERSON, TOI, IL TE CROIRA! NOUS AVONS ÉTÉ ADVERSAIRES PAR DEVOIR, MAIS JE FAIS MAINTENANT APPEL A TON HONNEUR D'OFFICIER! MON INNOCENCE EST ENTRE TES MAINS...

COMME C'EST ÉMOUVANT! LA GRANDE FAMILLE DES MILITAIRES! HEY! TU LA RAMÈNES NOUS QU'AVEC MOI, TRAÎNE-SABRE!

SHUT UP, DUCHESSE, C'EST MOI QUI TE CORRIGE!

ET... ET SI JE REFUSE !?!



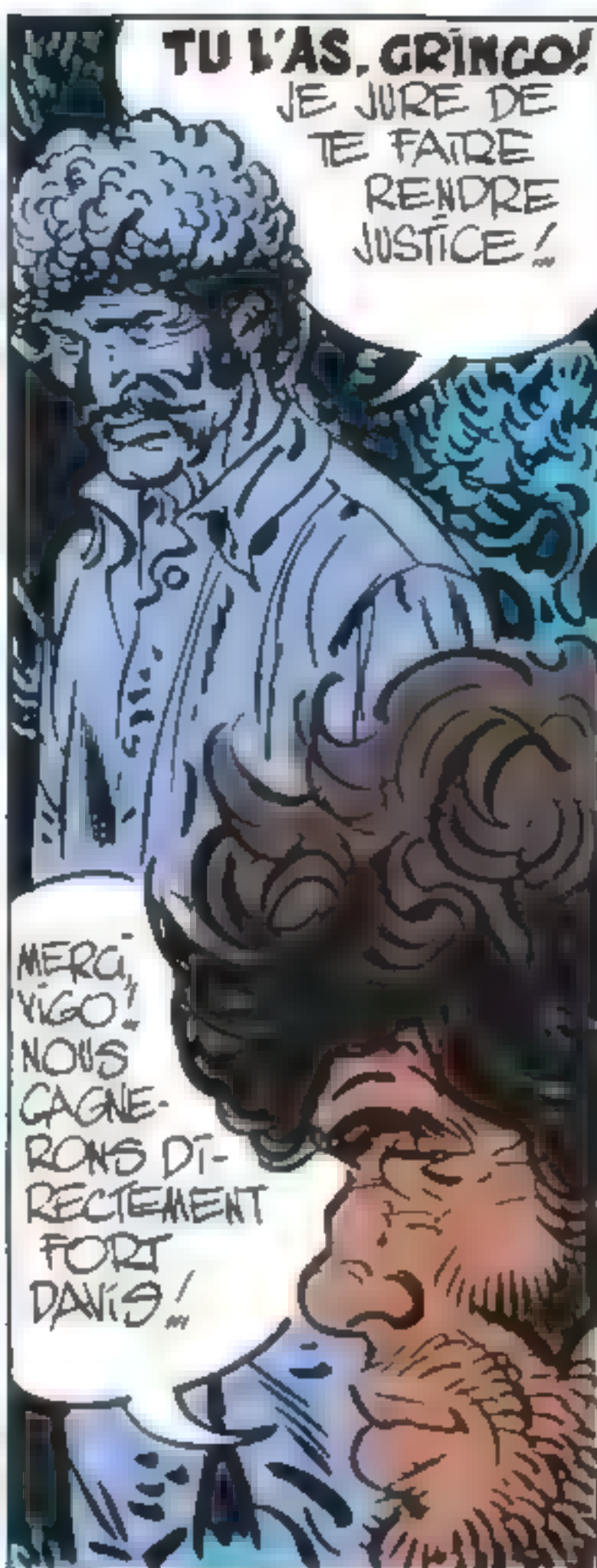
TU COURRAIS UN RISQUE ENORME, VIGO... CAR JE CESSERAI DE TE TRAITER EN SOLDAT! JE SERAIS PEUT-ÊTRE LE DERNIER MORT DE CETTE AFFAIRE... MAIS TU EN SERAIS CERTAINEMENT L'AVANT-DERNIER!



BUENO! TU NE ME LAISSES GUÈRE LE CHOIX!

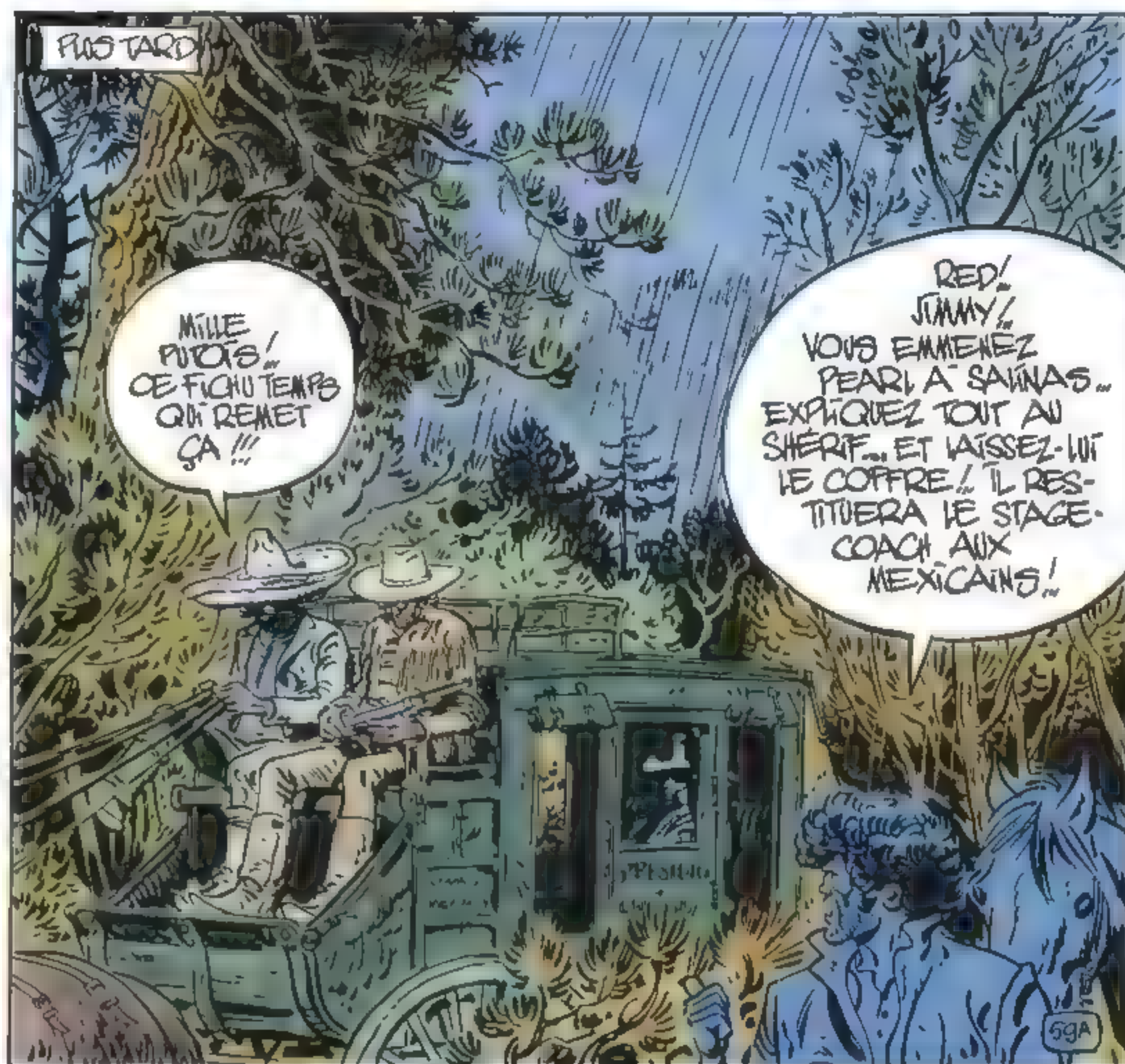
JE VEUX TA PAROLE D'OFFICIER, VIGO! DEVANT TÉMOINS.

NE T'Y FIE PAS, FISTON!



TU L'AS, GRINGO! JE JURE DE TE FAIRE RENDRE JUSTICE!

MERC, VIGO! NOUS GAGNERONS DIRECTEMENT FORT DAVIS!



PLUS TARD

MILLE PLOIS! CE FICHU TEMPS QUI REMET ÇA !!

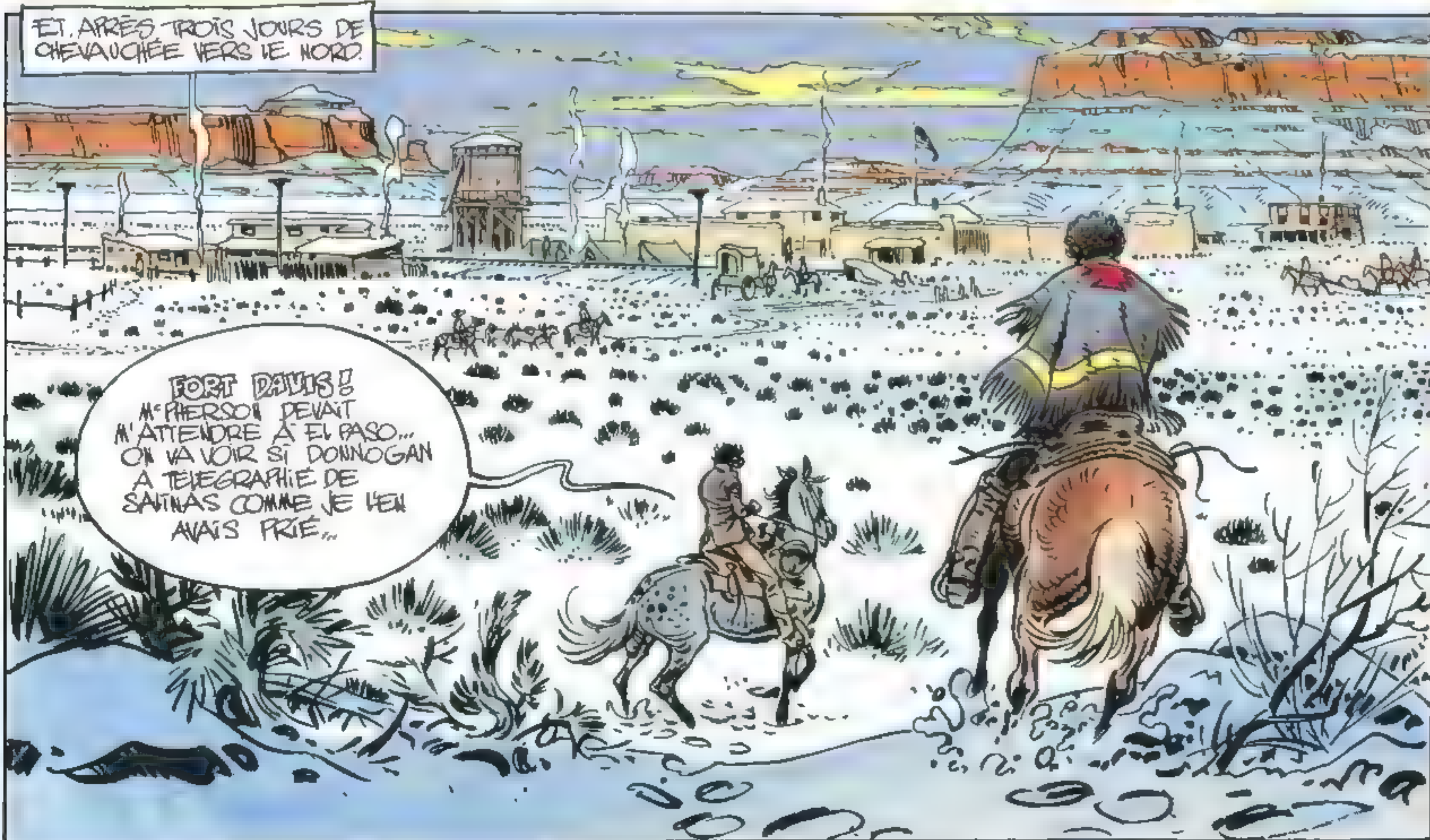
RED! JIMMY! VOUS EMMENEZ PEARL A SAINAS... EXPLIQUEZ TOUT AU SHERIF... ET LAISSEZ-LUI LE COFFRE! IL RÉSISTERA LE STAGE-COACH AUX MEXICAINS!



BONNE CHANCE, FISTON! A TE REVOIR!

ADIEU, MIKE! ET NE COMPTE PLUS SUR MOI POUR TES COUPS TORDUS!

TE TRACASSE PAS POUR ÇA, RED! JE TIENS PAS A RETROUVER DE FICHUS TREMBLEURS COMME VOUS DANS MES PATTES... QUANT A VOS PRIMES, VOUS LES TOUCHEREZ SUR MA SOUDE S'IL LE FAUT!



ET, APRÈS TROIS JOURS DE CHEVAUCHÉE VERS LE NORD.

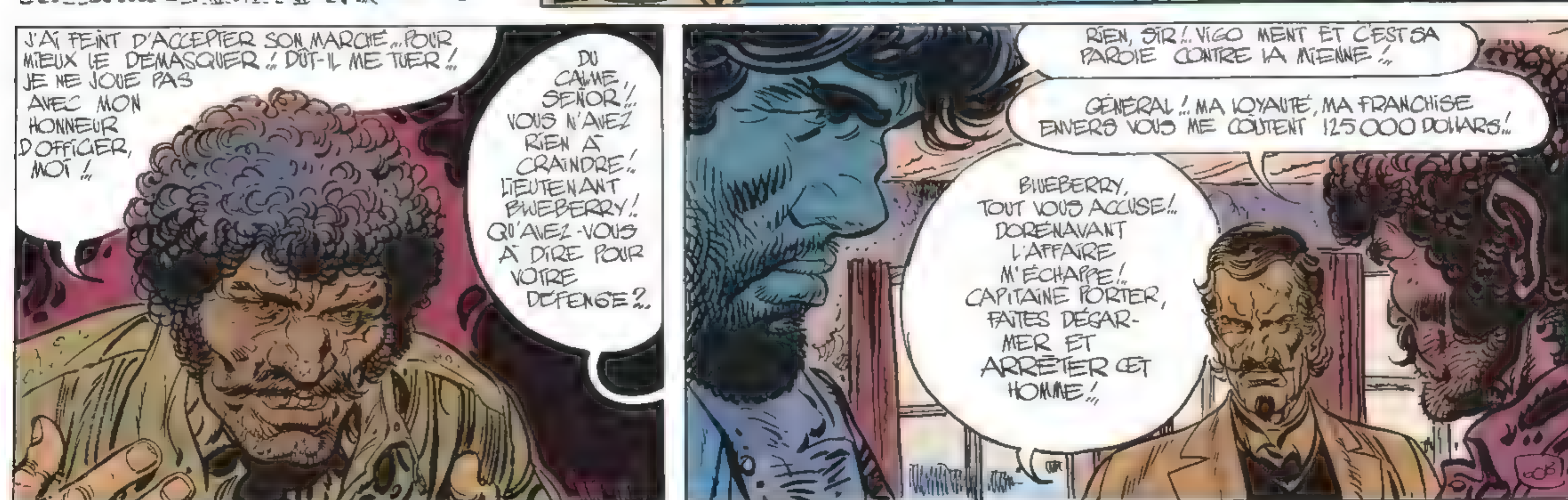
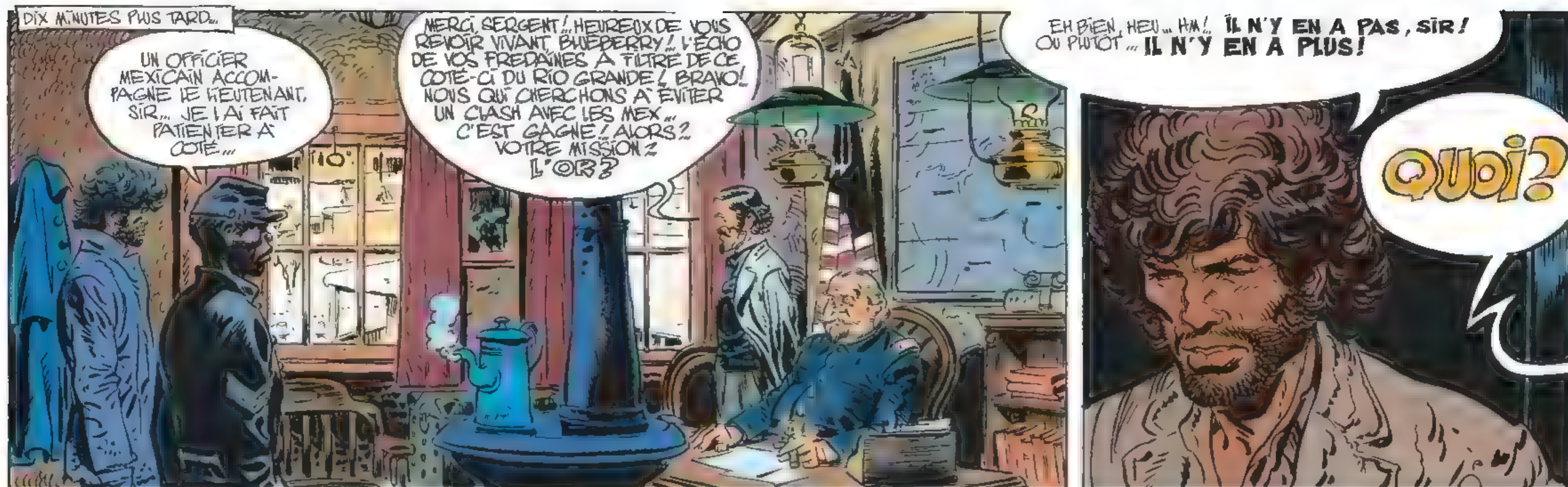
FORT DAVIS! M<sup>R</sup> PHERSON DEVAIT M'ATTENDRE A EL PASO... ON VA VOIR SI DONNOGAN A TÉLÉGRAPHIE DE SAINAS COMME JE L'EN AVAIS PRIÉ...



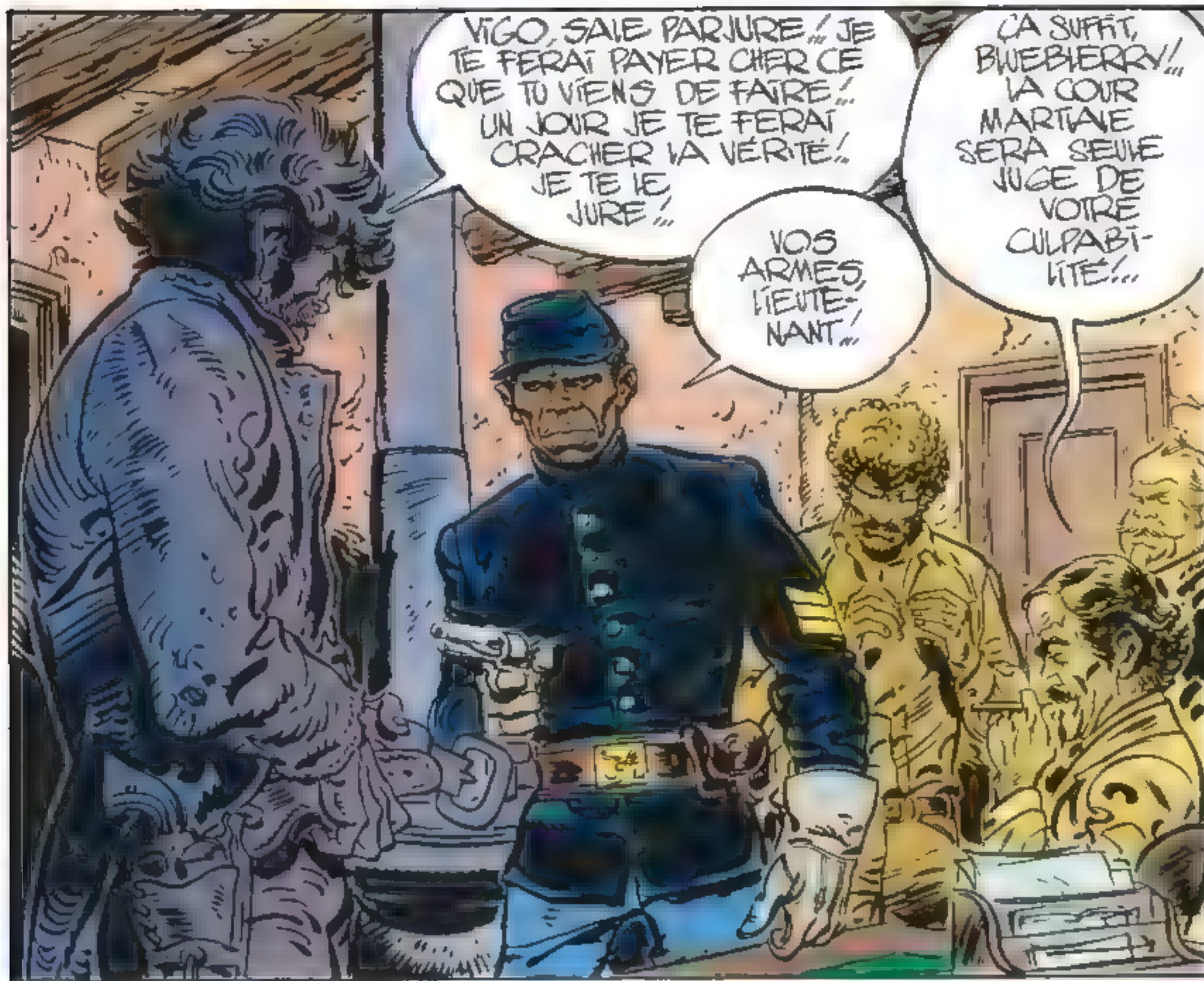
LIEUTENANT BLUEBERRY! DE FORT NAVAJO! JE SUIS AVEC LE COMMANDANT VIGO, DE LA CAVALLERIE MEXICAINE...

LE COLONEL M<sup>R</sup> PHERSON EST ARRIVÉ HIER, SIR! IL VOUS ATTEND AVEC IMPATIENCE, SIR!





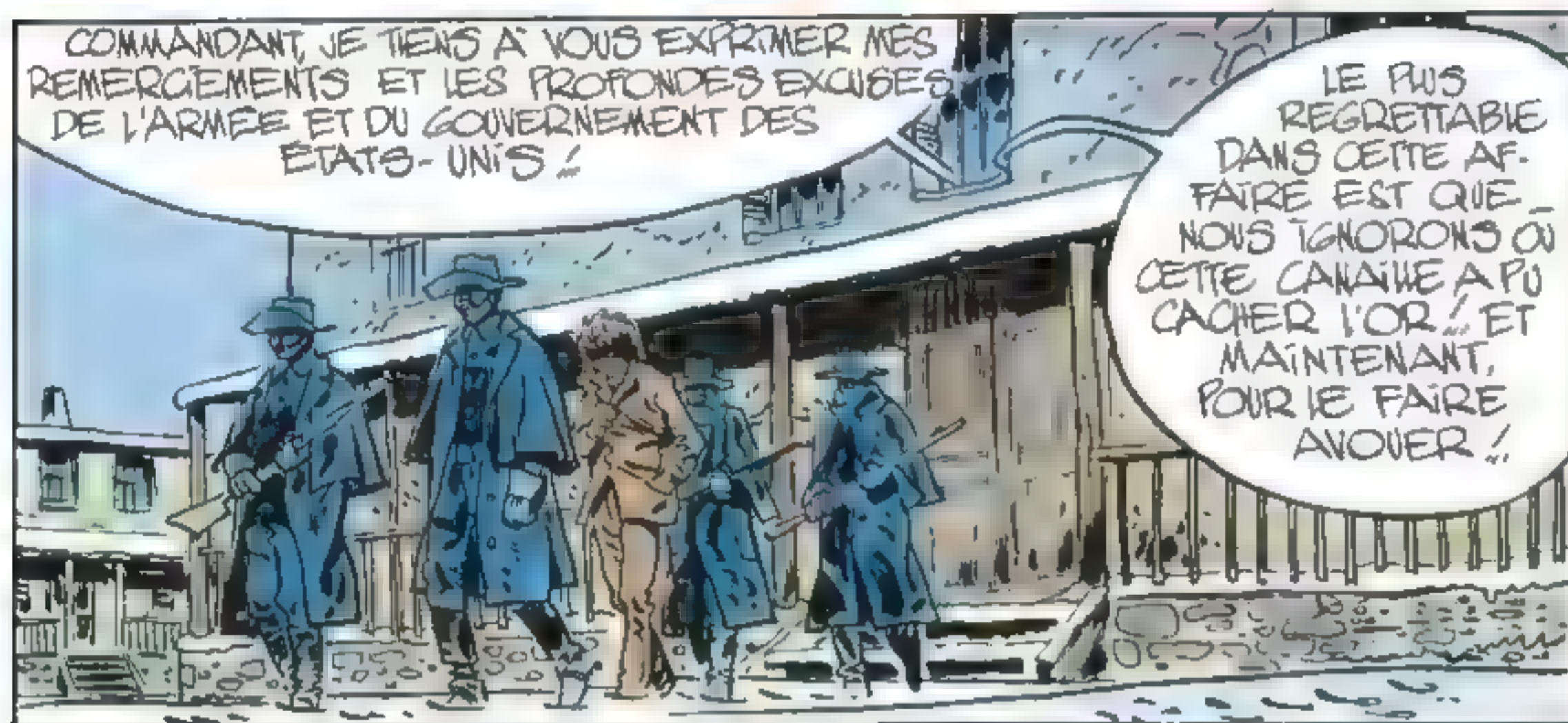




VIGO, SAIE PARJURE JE TE FERAI PAYER CHER CE QUE TU VIENS DE FAIRE UN JOUR JE TE FERAI CRACHER LA VÉRITÉ JE TE LE JURE

VOS ARMES, HEUTE NANT

ÇA SUFFIT, BUEBERRY LA COUR MARTIALE SERA SEULE JUGE DE VOTRE CULPABILITÉ



COMMANDANT, JE TIENS À VOUS EXPRIMER MES REMERCIEMENTS ET LES PROFONDES EXCUSES DE L'ARMÉE ET DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS

LE PLUS REGRETTABLE DANS CETTE AFFAIRE EST QUE NOUS IGNORONS OÙ CETTE CANAÎNE A PU CACHER L'OR ET MAINTENANT, POUR LE FAIRE AVOUER

QUE CE FÉON SOIT JUGÉ EN TOUTE ÉQUITÉ, MAIS QU'ON N'OUBLIE PAS, SEÑOR, QU'IL EST RESPONSABLE DE LA MORT DU GOUVERNEUR DE L'ÉTAT DE CHIHUAHUA, AINSI QUE DE CELLE DE DIZAINES DE SOLDATS MEXICAINS CES FAITS INQUAIFIABLES AURONT DES RÉPERCUSSIONS, HEU... PÉNIBLES, SUR LES RELATIONS ENTRE NOS DEUX PAYS



N'AYEZ AUCUNE CRAINTE SUR CE POINT SEÑOR COMMANDANT, TOUT SERA RÉGLÉ AU MIEUX. VOUS ÊTES LIBRE DE REGAGNER VOTRE PAYS, SÎTÔT VOTRE DÉPOSITION ENREGISTRÉE. CAPITAINE PORTER, FAITES INTERVENIR LA GARDE ET QU'ON BOUCLE BUEBERRY DE SUITE

YES SIR



SI VOUS LE PERMETTEZ, SEÑOR GENERAL, JE FERAI UNE ULTIME TENTATIVE AVANT MON DÉPART. MON RESSSENTIMENT CONTRE MOI LE RENDRA PEUT-ÊTRE LOCALE



ET QUELQUES HEURES PLUS TARD

BUEBERRY



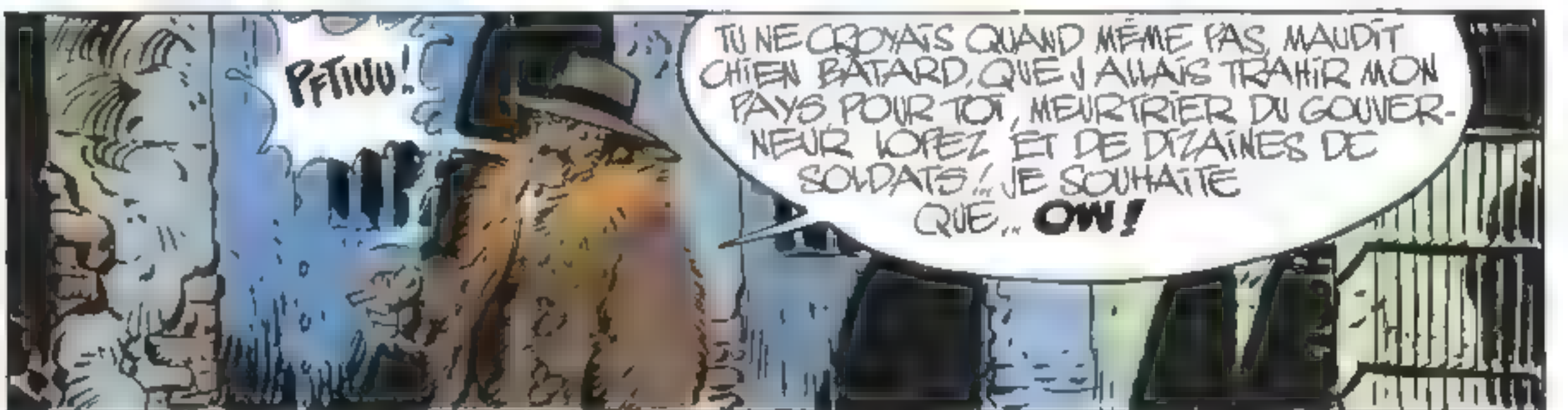
ALORS, VIGO, LE SPECTACLE TE PLAÎT?

HAHA! LE FAIRE M'PHERSON CROIT QUE JE VAIS POUVOIR T'ARRACHER DES AVEUX. AH, AH, QUE CHISTÉ. EN FAIT JE VOULAIS TE FAIRE MES ADIEUX EN TÊTE À TÊTE



VA AU DIABLE, PARJURE!

TSS, TSS... TU ES INJUSTE, AMIGO! J'AVAIS SEULEMENT JURÉ DE TE FAIRE RENDRE JUSTICE... ET COMME, À MON AVIS, TU MÉRITES LA CORDE, J'AI DONC TENU MA PAROLE



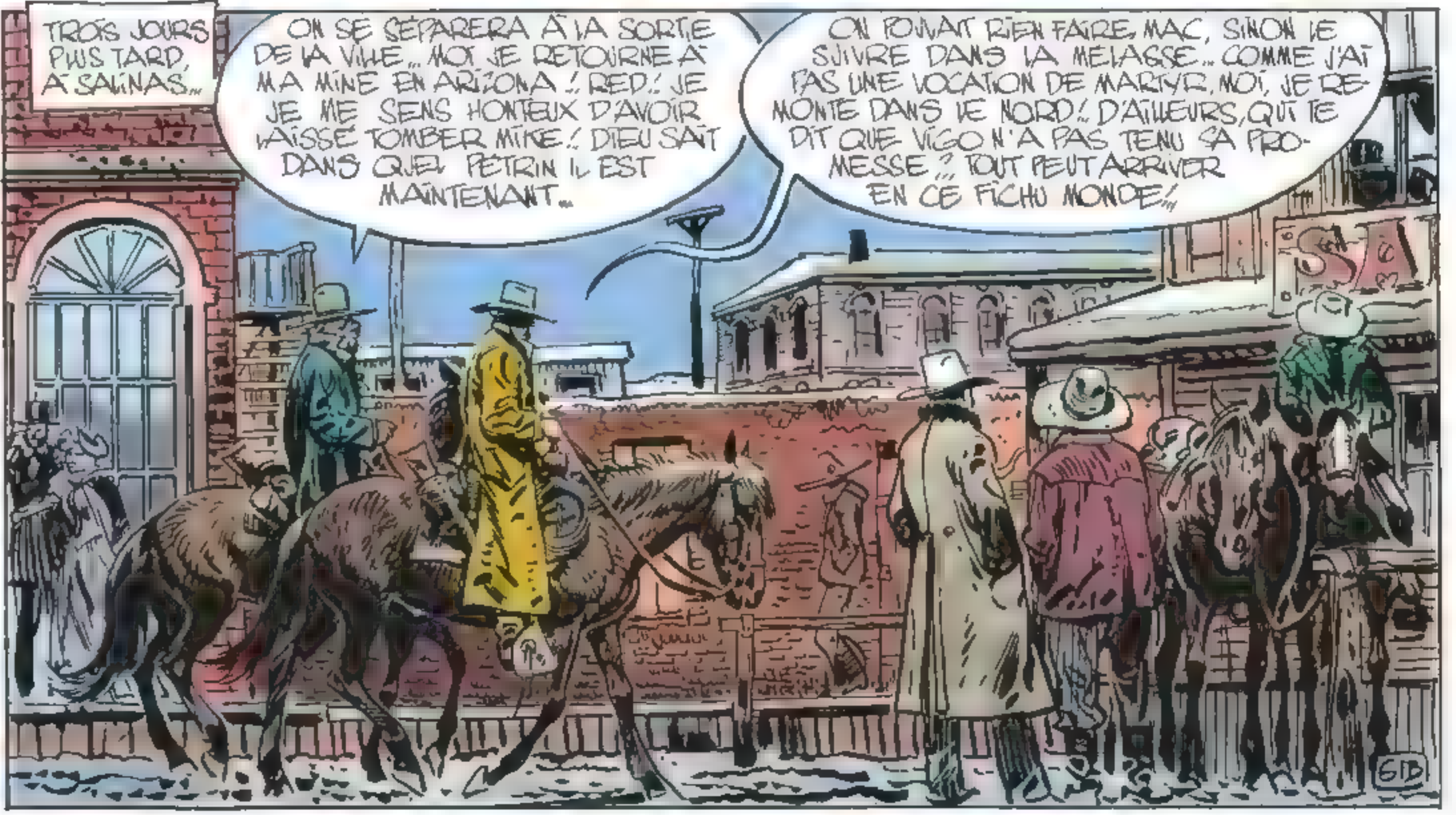
Pffuu!

TU NE CROYAIS QUAND MÊME PAS, MAUDIT CHIEN BATAARD, QUE J'AVAIS TRAHIR MON PAYS POUR TOI, MEURTRIER DU GOUVERNEUR LOPEZ ET DE DIZAINES DE SOLDATS. JE SOUHAILTE QUE... OW!



TU FERAIS MIEUX DE GARDER PRÉCIEUSEMENT TA SAUVIE, AMIGO... TU EN AURAS BESOIN DEVANT LA COUR MARTIALE. ADIOS!

OH, NON, VIGO! PAS ADIOS! AU REVOTR! ÇA, JE T'EN FAIS LA PROMESSE!

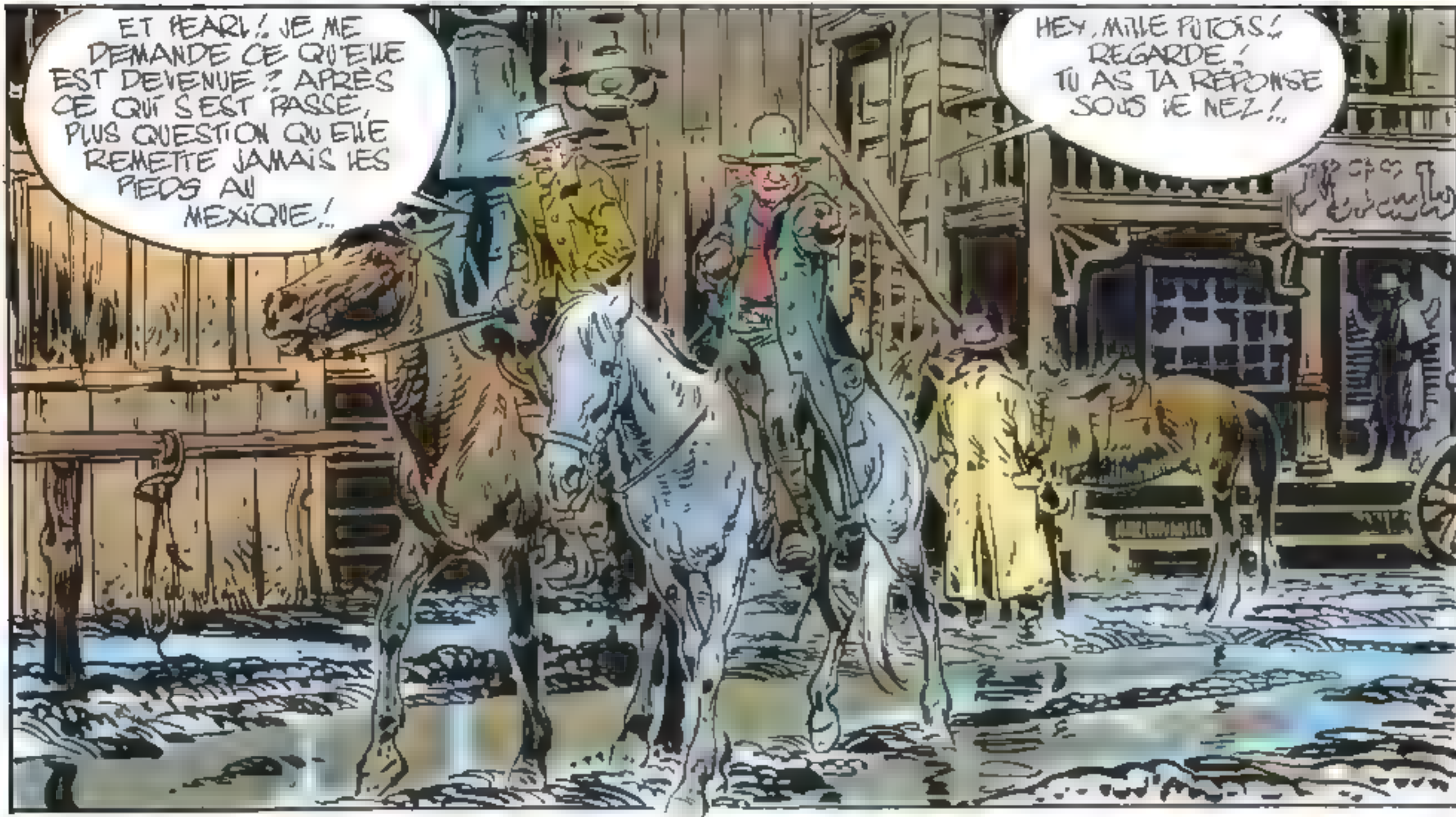


TROIS JOURS PLUS TARD, A SALINAS

ON SE SÉPARERA À LA SORTIE DE LA VILLE. MOI JE RETOURNE À MA MINE EN ARIZONA. RED! JE ME SENS HONTEUX D'AVOIR LAISSÉ TOMBER MIKE. DIEU SAIT DANS QUEL PETRIN IL EST MAINTENANT

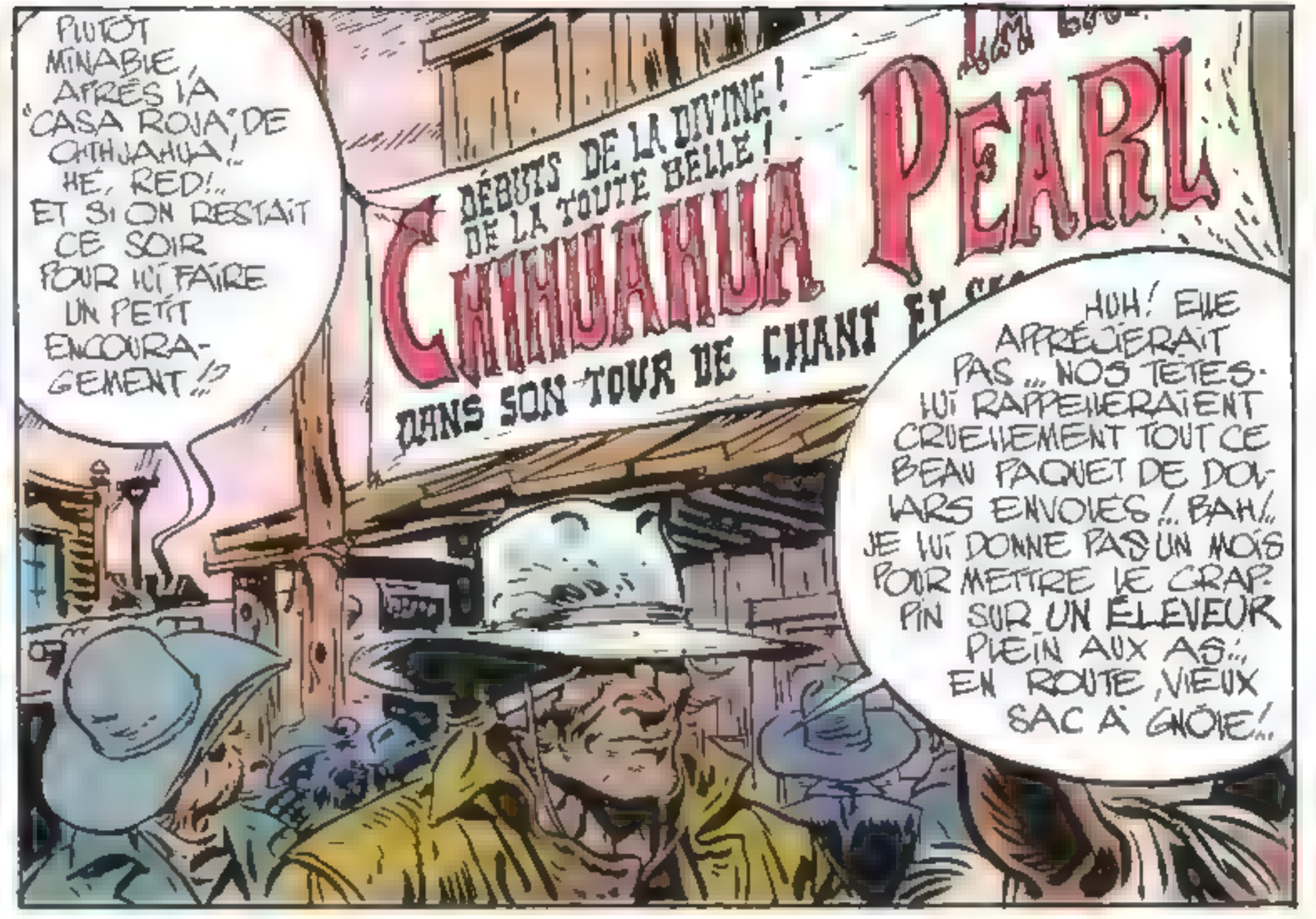
ON POUVAT RIEN FAIRE, MAC, SINON LE SUIVRE DANS LA MÉLASSE... COMME J'AI PAS UNE LOCATION DE MARIYR, MOI, JE REMONTE DANS LE NORD. D'AILLEURS, QUI TE DIT QUE VIGO N'A PAS TENU SA PROMESSE? TOUT PEUT ARRIVER EN CE FICHU MONDE





ET PEARL, JE ME DEMANDE CE QU'ELLE EST DEVENUE ? APRÈS CE QUI S'EST PASSÉ, PLUS QUESTION QU'ELLE REMETTE JAMAIS LES PIEDS AU MEXIQUE !

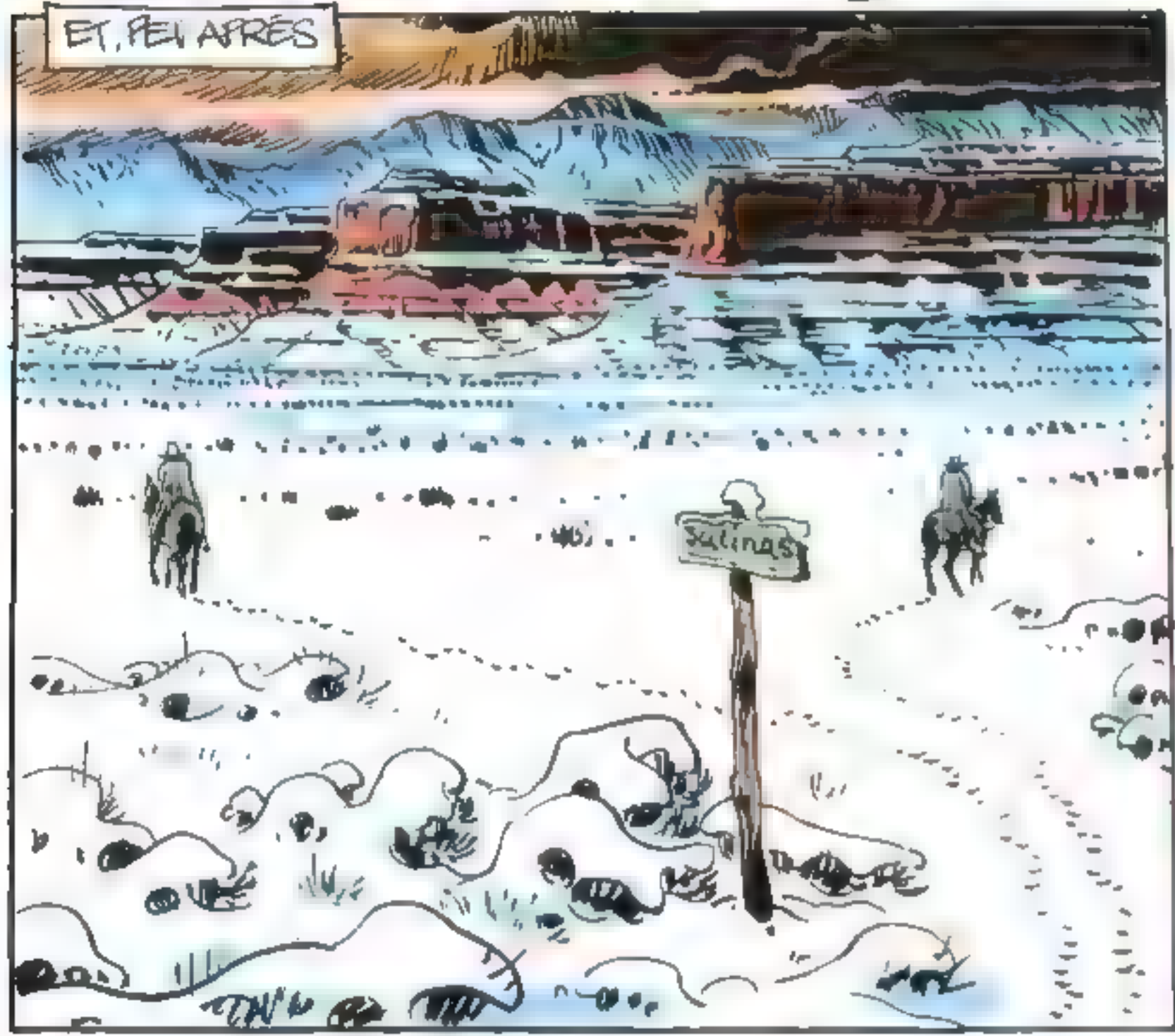
HEY, MISE PUIS... REGARDE, TU AS LA RÉPONSE SOUS LE NEZ !



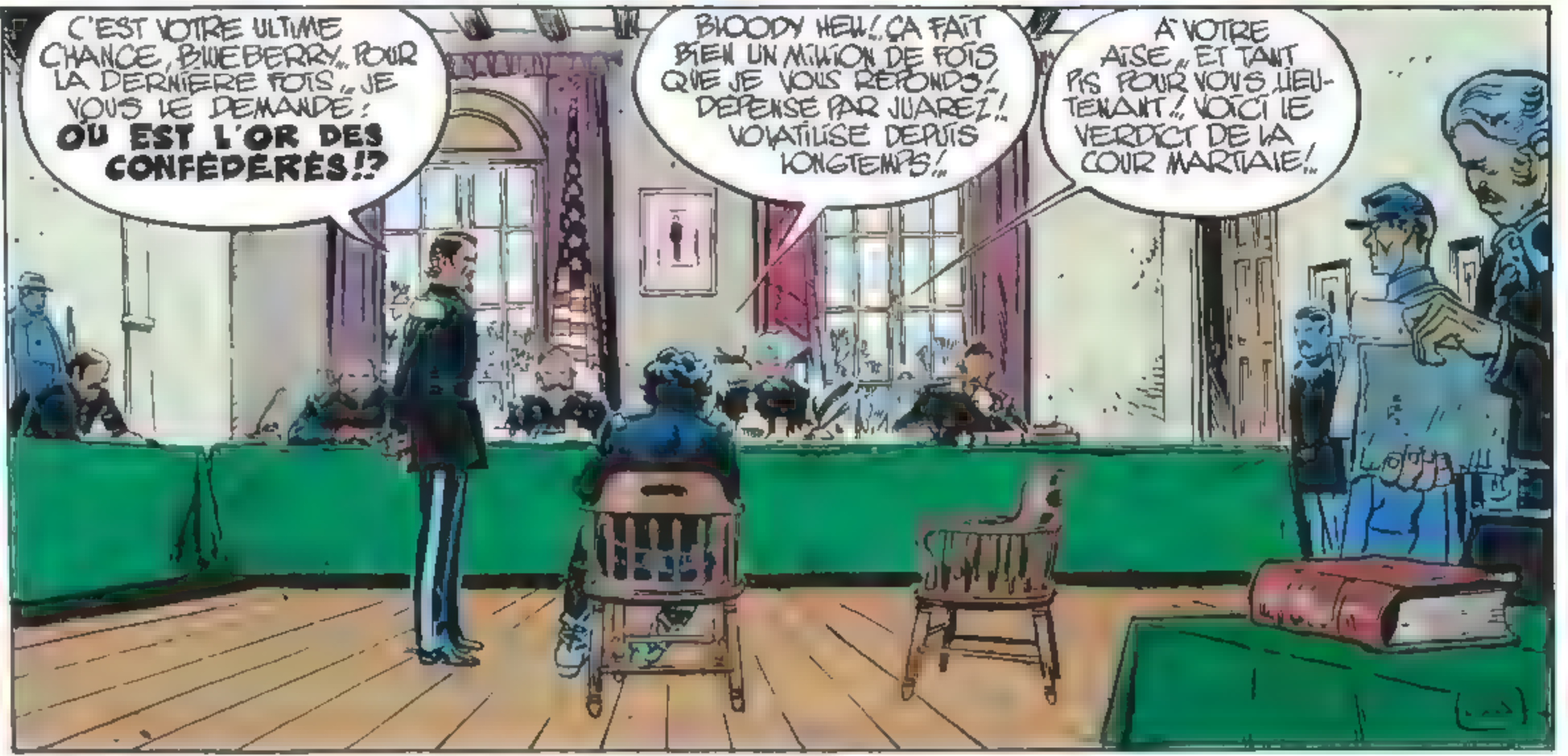
PUIS MINABIE APRÈS LA 'CASA ROJA' DE CHIHUAHUA... HE, RED ! ET SI ON RESTAIT CE SOIR POUR FAIRE UN PETIT ENCOURAGEMENT !

DEBUTS DE LA DIVINE ! DE LA TOUTE BELLE ! CANTINA PEARL DANS SON TOUR DE CHANT ET DE DANSE

HOH ! ELLE APPRÉCIERAIT PAS... NOS TÊTES... LUI RAPPELERAIENT CRUELEMENT TOUT CE BEAU FAUCON DE DOLLARS ENVOIES ! BAH ! JE LUI DONNE PAS UN MOIS POUR METTRE LE CRAP FIN SUR UN ÉLEVÉUR PLEIN AUX AS... EN ROUTE, VIEUX SAC À GNOIE !



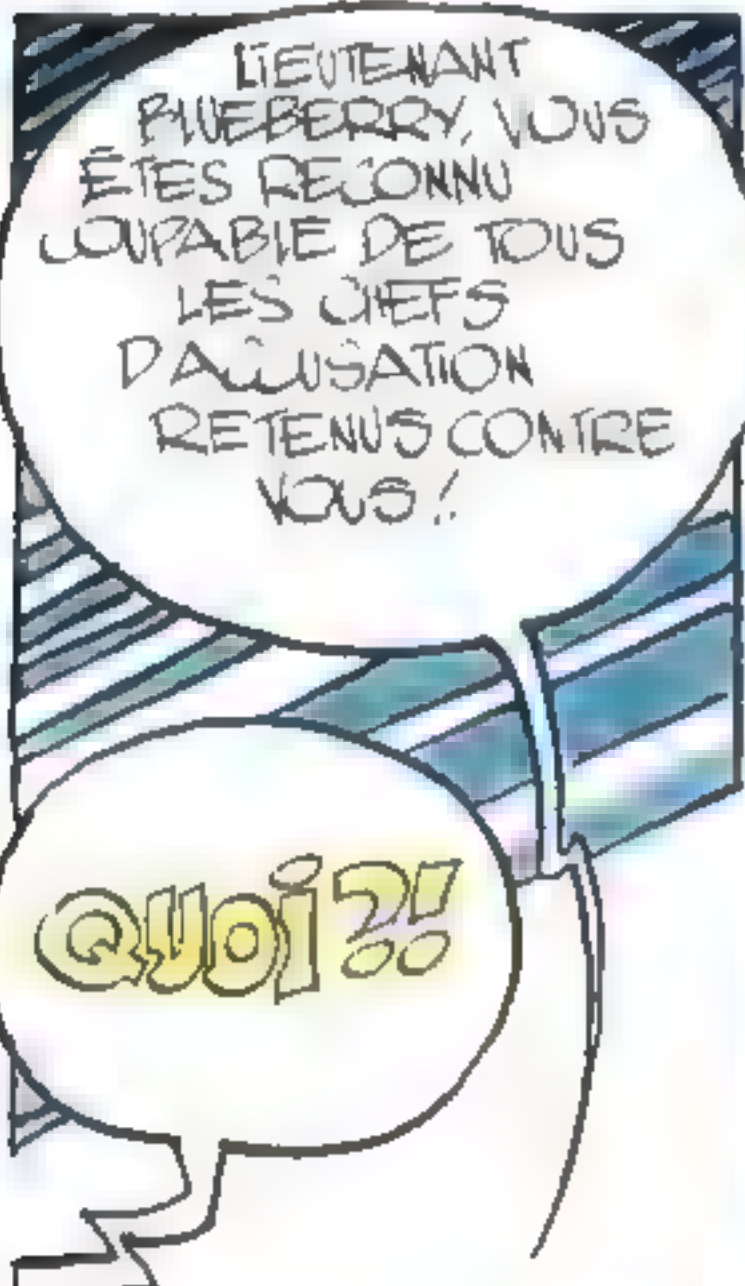
ET, PEU APRÈS



C'EST VOTRE ULTIME CHANCE, BLUEBERRY, POUR LA DERNIÈRE FOIS, JE VOUS LE DEMANDE : OÙ EST L'OR DES CONFÉDÉRÉS ! ?

BLOODY HEW ! ÇA FAIT BIEN UN MILLION DE FOIS QUE JE VOUS RÉPONDS : DÉFENSE PAR JUAREZ ! VOYAGILISE DEPUIS LONGTEMPS !

A VOTRE AISE, ET TANT PIS POUR VOUS, LIEUTENANT ! VOICI LE VERDICT DE LA COUR MARTIALE !



LIEUTENANT BLUEBERRY, VOUS ÊTES RECONNU COUPABLE DE TOUTES LES CHARGES D'ALUSATION RETENUS CONTRE VOUS !

Quoi ? !



C'EST GROTESQUE ! JE SUIS INNOCENT !!



EN CONSÉQUENCE, VOUS SEREZ DÉGRADÉ, CHASSÉ DE L'ARMÉE, ET EMPRISONNÉ POUR TRENTE ANS AU PÉNITENCIER MILITAIRE DE FRANCISVILLE !



PLUS TARD

J'IGNORE SI VOUS ÊTES VRAIMENT COUPABLE, OU VICTIME DE VIGO, MIRE ! MAIS JE VOUS AVAIS PRÉVENU ! EN CAS D'ÉCHEC OU DE COUP DUR JE NE POURRAIS RIEN POUR VOUS !

TE FATIGUE PAS, MC PHERSON ! TES ARGUMENTS DE POLITICIEN NE M'IMPRESSIONNENT PAS ! MAINTENANT, DÉGAGE ! CETTE CELLULE EST SUFFISAMMENT MAUDORANTE COMME ÇA !



ET LE 5 OCTOBRE 1869 APRÈS AVOIR ÉTÉ DÉGRADÉ ET CHASSÉ SYMBOLIQUEMENT DEVANT LE FRONT DES TROUPES, BLUEBERRY ÉTAIT ENNÉ À BORD D'UN FOURGON CEMETIERE, VERS L'UN DES PLUS SINISTRES PÉNITENCIERS DES ÉTATS-UNIS...

BAH ! CE NE SERA PEUT-ÊTRE PAS FIE QUE LE BAGNE DE LOPEZ... D'AILLEURS À QUOI PEUT BIEN SERVIR UN PÉNITENCIER, SI NON À S'EN ÉVADER !

FIN

PROCHAIN ÉPIQUE

HORS-LOI

62B













Cet album a été  
imprimé sur papier issu  
de forêts gérées de  
manière  
durable et équitable.

[www.dargaud.com](http://www.dargaud.com)

© DARGAUD 2016

Tous droits de traduction, de reproduction  
et d'adaptation strictement réservés pour tous pays.

Dépôt légal : décembre 2016 • ISBN 978-2205-07550-2

Imprimé et relié en février 2020 par Stige – 110 Via Pescarito, 10099 San Mauro Torinese, Italie



CETTE INTÉGRALE COMPREND LES TITRES SUIVANTS :

CHIHUAHUA PEARL

L'HOMME QUI VALAIT 500 000 \$

BALLADE POUR UN CERCUEIL



29,99 €



9 782205 071238

GIR